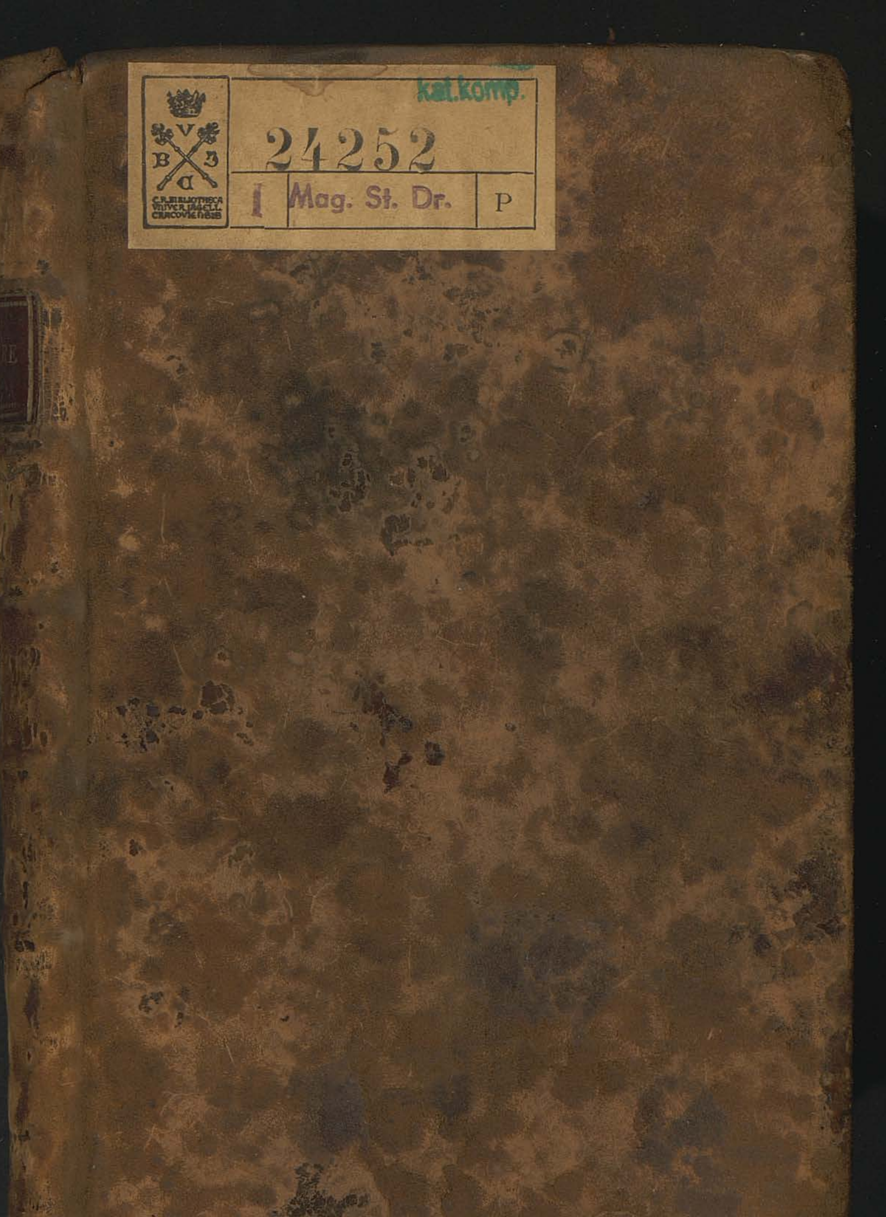
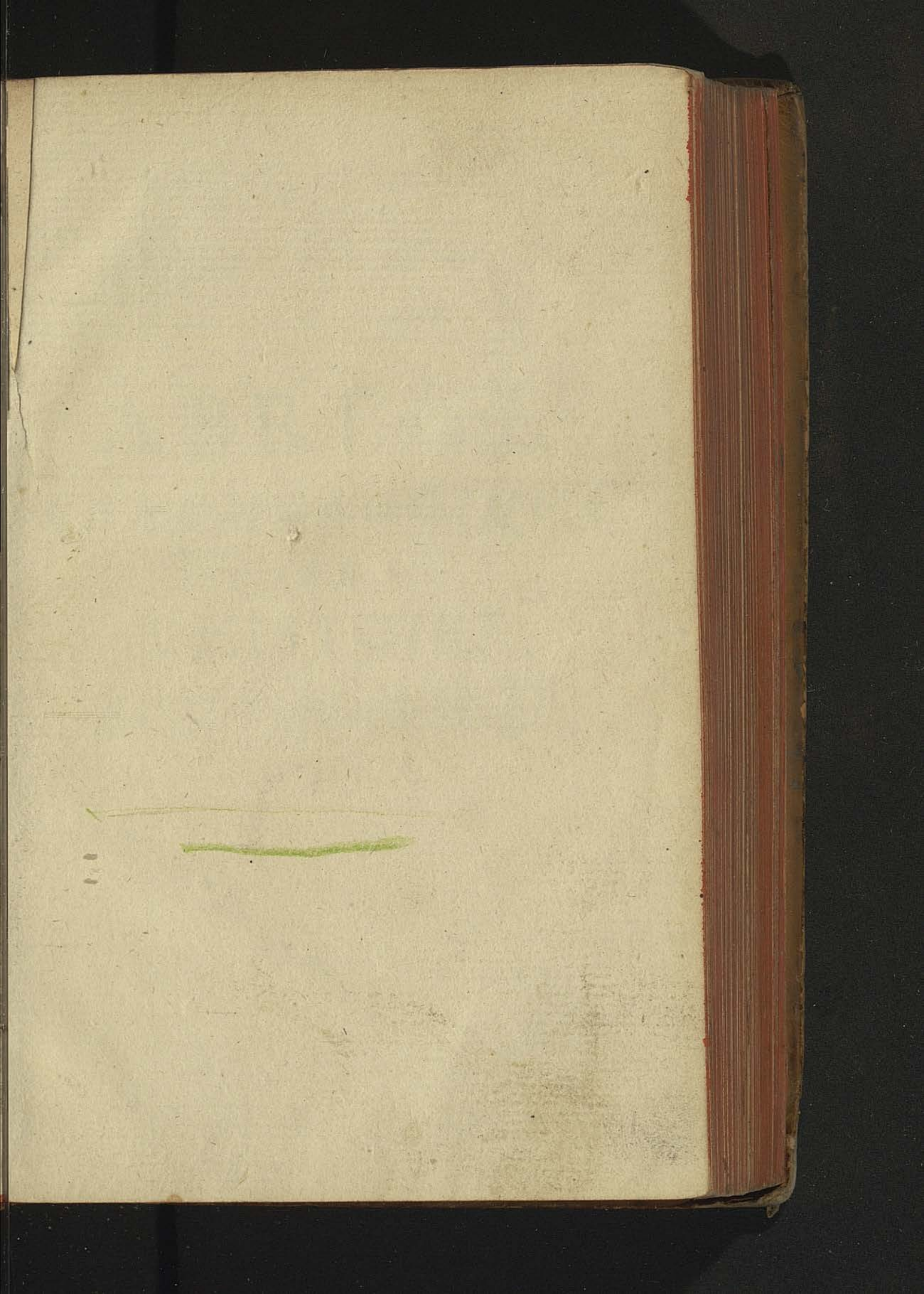

kat.komp.
24252
C.R. BIBLIOTHECA UNIVER. JAGELL. CRACOVIENSIS
I
Mag. St. Dr.
P







ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
DU NORD.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DU NORD,

OU DES ETATS

De Dannemarc, de Russie, de Suede, de Pologne, de Prusse, de Courlande, &c, &c.

AVEC

Des Remarques particulieres sur le génie, les mœurs, les usages de ces Nations; sur la nature & les productions de leurs climats.

ENSEMBLE

Un précis historique concernant la Laponie, les Tartares, les Cosaques, les Ordres Militaires des Chevaliers Teutoniques & Livoniens; la notice des Sçavans & Illustres; des Métropolites, des Patriarches de Russie; des Archevêchés & Evêchés de Pologne; des Princes contemporains, &c, &c.

Par M. **LACOMBE**, *Avocat.*



TOME PREMIER.



A PARIS.
Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.



AVERTISSEMENT.



L'ETUDE de l'Hiſtoire étant ſi étendue, & en même tems ſi utile à une bonne éducation, l'on ne peut ſuivre un meilleur plan pour abréger, à cet égard, le travail des Lecteurs, que de ſe conformer à l'excellente méthode que M. le Préſident Henault nous a donnée dans ſon Abrégé de l'Hiſtoire de France. *C'eſt peut-être* (dit un célébre Auteur) *la ſeule maniere dont il faudra déſormais écrire toutes les grandes Hiſtoires.* En effet, ces ſortes d'Abrégés chronologiques ont l'avantage de concentrer les faits avec leurs principales circonſtances; de donner à la narration la rapidité, la netteté, la préciſion néceſſaires; de n'admettre que l'eſſentiel, en banniſſant ce qui eſt ſuperflu; en un mot d'offrir un tableau continuel où l'œil & l'eſprit embraſſent facilement l'objet principal, & les objets qui lui ſont acceſſoires. D'ailleurs, ces Abrégés ſont ſuſceptibles de la plus grande érudition, & ce n'eſt point ſans beaucoup de recherches & ſans avoir en quelque ſorte épuiſé la matiere, que l'on parvient à faire un bon Ouvrage en ce genre. La lecture peut en être agréable; elle doit même le devenir par l'art de l'Ecrivain à répandre dans ſon ſtile quelques fleurs ſans affectation, par ſon talent à eſquiſſer legérement

les traits qui caractérisent les principaux personnages, & par son exactitude à saisir tout ce qui peut faire connoître le génie, les mœurs & les usages des Peuples, les productions & les singularités des divers climats.

Telles sont les loix que je me suis imposées dans cet Abrégé de l'Histoire du Nord. Je n'ai rien négligé pour le porter au point de perfection que je suis capable d'atteindre. Si un travail long & épineux ; si une exactitude scrupuleuse à consulter, non-seulement les Histoires générales & particulieres, anciennes & modernes, mais encore les Mémoires & les Ouvrages où je pouvois espérer de trouver un fait, un seul trait fugitif; si mon attention à discuter, à comparer les faits, à balancer le crédit des Ecrivains ; enfin, si mon desir d'être utile, sont des motifs suffisans de confiance, je puis sans doute me flatter du plus heureux succès.

J'ai cru devoir comprendre dans un même Corps d'Histoire les Peuples qui habitent le Nord de l'Europe, parcequ'ils sont unis entr'eux, moins par le climat, que par leurs intérêts mutuels.

L'ordre le plus naturel m'a conduit à diviser cette Histoire en quatre parties principales, afin que l'on pût lire de suite tout ce qui concerne une même nation. Il eut été impossible d'éviter la confusion & l'obscurité en voulant unir tant de faits souvent si disparates sous une même suite chronologique. Ces divisions ont encore l'avantage de présenter au commencement de chaque Histoire particuliere, des colonnes qui renferment des objets qui sont relatifs; comme on voit, dans certains tableaux, des groupes du second ordre séparés en apparence du groupe principal auquel ils servent néanmoins de liaison.

Je me suis attaché dans les Remarques qui termi-

nent l'Hiſtoire d'une Nation, à développer ſes mœurs, ſes uſages, ſes loix, & tout ce qui peut être utile & curieux.

J'ajouterai que cette Hiſtoire du Nord mérite en particulier la faveur & l'attention du Public, parcequ'elle eſt plus complette, plus étendue que toutes celles qui ont été écrites; c'eſt la ſeule même qui offre l'enſemble & le corps entier de cette portion de l'Europe. D'ailleurs, c'eſt un Ouvrage très-intéreſſant par la variété, par la multiplicité, par la grandeur, & par la ſingularité des événemens.

Qu'il me ſoit permis de me glorifier ici d'avoir eu quelquefois à conſulter pour mon travail les écrits de deux Rois bien célébres dans les faſtes de ce ſiécle. A quelle meilleure ſource pouvois-je puiſer pour une partie de mes Remarques ſur l'Hiſtoire de Pologne, que dans l'écrit lumineux & ſçavant (1) où ce grand Roi qui a mérité à tant de titres le ſurnom de *Bienfaiſant*, où ce Héros de l'humanité a fait entendre ſa voix, qui eſt celle du vrai patriotiſme & de la Religion! Quel meilleur Ouvrage pouvois-je déſirer que les *Mémoires de Brandebourg*, pour la courte analyſe que j'avois à tracer de l'Hiſtoire de Pruſſe! Je dois auſſi une juſte reconnoiſſance à M. le Chevalier de Solignac qui a donné une Hiſtoire auſſi ſçavamment qu'élégamment écrite ſur les premiers tems de la Pologne. (2) J'ai eu recours aux écrits de M. de Pufendorf, & à ceux de ſes continuateurs; j'ai conſulté l'Ouvrage profond de M. Mallet ſur le Dannemarc; ainſi que les *Hommes Illuſtres* de ce Royaume par M. Ticho Hofman, Secrétaire de la Chancellerie du Roi de

(1) *La Voix libre du Citoyen, ou Obſervations ſur le Gouvernement de Pologne, vol. in-12. que l'on trouve chez Heriſſant, rue S. Jacques.*

(2) *Cette Hiſtoire en cinq volumes in-12. ſe vend auſſi chez le même Libraire.*

Dannemarc, & Membre de la Société de Londres, Recueil rempli d'une érudition agréable. J'ai particulierement à m'acquitter par un témoignage public de ma gratitude envers M. Barbeau de la Bruyere, qui a bien voulu revoir ce qui concerne la Russie avant & depuis le regne de Pierre le Grand. Ce Savant, dans le dessein de faire une histoire détaillée de cette contrée, recueille depuis plusieurs années des Mémoires qu'il m'a communiqués; ensorte que je puis présenter avec confiance au Public, & lui donner pour la premiere fois une notion exacte de la succession des Souverains de cet Empire si peu connu, de ses Annales, des mœurs de ses habitans, & des nations nombreuses & diverses qui sont répandues dans son vaste sein. On n'a point aussi oublié, par rapport à ce dernier objet, le grand Ouvrage * de M. Deguignes. Je ne citerai pas les Journaux, les Histoires générales & particulieres, les Mémoires & tous les livres que j'ai feuilletés. J'ose me persuader que la lecture de cet Abrégé Chronologique suffira pour faire connoître toute l'étendue de mes Recherches. J'ai suivi principalement les Historiens de la Nation dont j'ai écrit l'Histoire. C'est la raison de petites différences qu'il y a sur-tout entre certains Princes contemporains rapportés dans les colonnes. Ainsi dans l'Histoire de Pologne on cite quelquefois des Souverains d'une partie de la Russie, & on les confond, comme les Auteurs Polonois, avec les Grands Ducs; mais un coup d'œil sur le tableau fidéle de l'Histoire de Russie, qui a été imprimée la derniere, rectifiera facilement cette diversité apparente.

* *Histoire des Huns, Turcs, Mogols, &c. 5. vol. in-4.*

ABRE'GE'



ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
DE DANNEMARC.



LE Royaume de Dannemarc eſt un des plus anciens de l'Europe. Quelques Hiſtoriens prétendent qu'il fut fondé par Noé & par ſes deſcendans. Mais une origine ſi reculée ne peut être que très-incertaine. Auſſi l'on remarque tant de fictions dans l'Hiſtoire de ces premiers tems, qu'elle ſemble avoir été le fruit de l'imagination des Ecrivains. Il ſuffit donc de parcourir avec rapidité ces ſiécles obſcurcis par la Fable, pour s'arrêter à des époques plus sûres.

GOMER. SEGUDUS.

Gomer, arriere-petit-fils de Japhet, & fils de Thogorma, fut le premier qui s'établit dans la Cimbrie, pays que l'on connoît aujourd'hui ſous le nom de Juthland.

Lorſque la Cimbrie fut peuplée, la Nation ſe choiſit des Juges pour la gouverner.

Segudus fut le premier Juge. Il tint le ſiége de ſa réſidence en Cimbrie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ADTZER. TRUIDUS I. THIELVAR. OSTRED. GUTHIUS. TRUIDUS II. TORELD.

Adtzer, fils de Segudus, gouverna paisiblement; il eut soin pourtant que la jeunesse de son pays apprît le métier de la guerre.

Truidus I. ayant succédé à Adtzer son pere, vint fixer sa demeure dans la Zélande, Isle de la mer Baltique; il y avoit été attiré par la fertilité & par la situation agréable de cette Isle.

Thielvar fut établi Juge après la mort de Truidus son pere.

Ostred, fils de Thielvar, continua de fixer sa résidence dans l'Isle de Zélande, qui se peupla considérablement.

Guthius voyant que son pays ne pouvoit suffire au nombre des habitans, envoya son Fils Thielvar à la tête d'une Colonie chercher une autre demeure.

Une partie de cette nouvelle Colonie se fixa dans l'Isle de Bornholm, ainsi appellée du nom de Bornon, qui en fut le premier Juge.

Thielvar passa avec l'autre moitié de son armée dans le Gothland.

Truidus II. fonda, suivant l'opinion commune, trois villes qui sont encore considérables, sçavoir, Warde, dans le Juthland, Wardinbourg, sur la côte Méridionale de la Zélande; & Wersberg, Place forte & Port de mer dans la Hallandie.

On ignore les noms des Juges qui succéderent à Truidus.

Les Annales de Gothland font mention de plusieurs Victoires remportées sur des Pirates par Hanguar & Gunder, Princes de cette contrée.

Il y eut une migration des habitans de la Scanie, de la Hallandie & de la Blekingie dans la Prusse, l'Esthonie, & la Vandalie, sous la conduite d'Eric, nommé par quelques Historiens Bericon.

Toreld tira vengeance des Saxons qui troubloient son pays. Il subjugua la Frise & la Flandre, où il fit bâtir le Château de Toreldinum, auquel il donna son nom, ainsi qu'à la Préfecture de Torilds-Herrit en Cimbrie.

SUCCESSION DES ROIS de Dannemarc.

Ces premiers Souverains ne prirent que la qualité de Juges.

Gomer.
Segudus.
Adtzer.
Truidus I.
Thielvar.
Oftred.
Guthius.
Truidus II.
Toreld.
Jelling.
Vifet.
Bogh.

Tems où ils ont commencé à regner.

Avant Jesus-Christ.

Dan I. *fut le premier Roi.*	1038.
Humblus,	997.
Lother,	988.
Bogh,	972.
Skiold,	966.
Gram,	887.
Suibdager,	856.
Guthorm,	830.
Hadding,	816.
Frothon I.	762.
Haldam,	685.
Roé,	628.
Helgon,	595.
Roolw,	566.
Hother,	525.
Roric,	483.
Wigleth,	433.
Wermund,	353.
Uffon,	292.
Dan II.	262.
Hugleth,	252.
Frothon II.	173.
Dan III.	143.
Fridlef I.	74.

Ére Chrétienne.

Frothon III.	1.

MAISON D'OLDENBOURG.

C'eft de la Maifon d'*Oldenbourg* que fort la Famille actuellement regnante en Dannemarc, & celle de Holftein, qui fe divife en une multitude de branches.

L'origine de la Maifon d'Oldenbourg eft fi ancienne, qu'elle n'eft point connue. Il fuffit de s'arrêter à quelques époques.

La premiere race des Comtes d'Oldenbourg finit en Frederic pere de Rixa, qui époufa Elimar, fils de Hoyon, Seigneur de Frife, de Pottenbourg & de Memmenbourg. Il mourut vers l'an 1091.

Elimar fut fucceffeur teftamentaire de Frederic préférablement à Milon, Comte d'Alvenflebe, qui étoit plus proche parent.

Elimar I. eut deux fils, Elimar & Jean. Ces freres formerent autant de branches.

Elimar II. continua la branche d'Oldenbourg.

Jean commença celle de *Wildeshaufen*, qui s'éteignit dans le XV. fiécle.

Elimar II. laiffa trois fils, Chriftian, furnommé le Belliqueux, Henri & Othon, Prévôt de l'Eglife de Brême.

Henri donna naiffance à la branche de *Brockhufe*, qui finit en la perfonne de Thomas fon petit-fils.

Chriftian le Belliqueux foutint la Famille d'Oldenbourg. Il époufa Cu-

SÇAVANS ET ILLUSTRES de Dannemarc.

Saxon, furnommé le Grammairien, originaire de l'Ifle de Zélande, & Prévôt de l'Eglife Cathédrale de Rofchild. Il a écrit en Latin une Hiftoire de Dannemarc, qui commence au Roi Dan I. & qui continue jufqu'au milieu du regne de Canut VI. mort en 1203.

Herluf Trolle, Amiral, né en 1516. fe diftingua par fon habileté dans les combats de mer. Il aima & cultiva les belles Lettres, mort en 1565.

Peder Oxe, Grand Maître de Dannemarc, un des plus célébres Miniftres de ce Royaume; on a de lui une Hiftoire de Sleefwic, mort en 1575.

Niels Kaaf, Chancelier, né en 1535. Il fut renommé pour fon fçavoir & fon art dans les négociations, mort en 1594.

Henri Rantzau, né en 1526. Il affembla une riche Bibliothéque, qu'il enrichit de plufieurs de fes Ouvrages eftimés, fur divers fujets de littérature, mort en 1598.

Plufieurs Seigneurs Danois de cette illuftre famille fe font diftingués par les fervices rendus au Roi & à la Patrie.

Nicolas Raymarus Urfus, fçavant Mathématicien Danois, & habile Aftronome, mort vers 1600.

Ticho-Brahé, né en 1546. d'une famille illuftre. Il s'appliqua avec beaucoup de fuccès aux

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JELLING. VISET. BOGH. DAN I. HUMBLUS.

Jelling battit en plusieurs rencontres les Saxons & les Frisons qui vouloient recommencer leurs pirateries. La Préfecture de Jellingsyessel dans le Juthland, retient encore le nom de ce Juge.

Viset remplaça Jelling dans le Gouvernement. Ce Juge se signala par des actions de force & de valeur; mais il eut à souffrir de tristes revers de fortune.

Les Saxons faisoient de fréquentes irruptions dans les pays voisins. Bogh éleva un retranchement auprès de Sléeswic, pour mettre ses Etats à couvert. Ce retranchement fut appellé Bogiswerch, du nom de son Fondateur.

Tandis que les Saxons occupoient toutes les forces de Bogh; l'un des principaux Seigneurs du pays, nommé Humblus, lui enleva la Zélande, Falster, Mone, & Laland, Isles de la mer Baltique.

Avant J. C. 1038.

Dan, fils de Humblus, Prince très-puissant & courageux, reçut la Couronne du consentement unanime des Cimbres. Ce fut lui qui, au rapport des Historiens, fonda la Monarchie Danoise; & cette Contrée où il regna fut appellée de son nom *Danie* ou *Dannemarc*.

Ce Souverain remporta une grande Victoire contre les Saxons; & pour affermir la Paix qu'il venoit de faire avec ces Peuples, il prit une femme dans leur pays. Il laissa deux fils, Humblus & Lother.

Avant J. C. 997.

Humblus fut proclamé Roi après la mort de son pere. Ce Prince voulut réparer dans la Paix les maux que la guerre avoit causés à sa nation; mais Lother son frere, Prince belliqueux, souleva les principaux Seigneurs Danois, & les Saxons ses voisins, pour lui arracher le Sceptre. Humblus vaincu & prisonnier céda le Trône à l'usurpateur; pour lui, il parut préférer à l'éclat de la Couronne les douceurs de la vie privée.

SUITE DES ROIS *de Dannemarc.*

Hiarn,	19.
Fridlef II.	22.
Frothon IV.	35.
Ingel,	79.
Olaüs,	103.
Harald I.	114.
Frothon V.	115.
Haldan II.	132.
Harald II.	135.
Haldan II. *remonte sur le Trône,*	140.
Unguin,	146.
Siwald I.	155.
Sigar,	177.
Siwald II.	190.
Interregne.	201.
Haldan III.	241.
Harald III.	261.
Ringon I.	321.
Heta,	326.
Olaüs II.	327.
Omund,	331.
Siward I.	341.
Buthl,	346.
Jarmeric,	351.
Broder,	366.
Siwald III.	371.
Snion,	378.
Biornon,	*On ignore le*
Harald IV.	*tems de leur*
Gormon I.	*regne.*
Gotilac,	516.
Sigefroi,	760.
Godefrid,	800.
Olaüs III.	
Hemming,	811.
Siward II. } Ringon II. }	812.
Harald V. } Regner, }	814.
Siward III.	850.
Eric I.	856.
Eric II.	863.
Canut I.	873.
Frothon VI.	889.
Gormon II.	892.
Harald VI.	894.
Hordaknut,	
Gormon III.	900.
Harald VII.	935.
Suenon I.	980.

MAISON D'OLDENBOURG.

nigonde, Comtesse de Lockum. Sa mort arriva en 1167. Il laissa deux Princes.

Christian II. qui fut tué en 1192. & Maurice qui vivoit encore en 1201.

Le petit-fils de ce dernier, Jean X. eut de son mariage avec Anne Comtesse d'Hoya plusieurs fils, sçavoir, Jean XI. Othon, Christian IV. Jean XI. l'aîné eut dans son partage Oldenbourg, dont ses descendans prirent le titre.

Les descendans de Christian IV. eurent le Comté de Delmenhorst; sa postérité s'éteignit en la personne de Nicolas, Archevêque de Brême, l'an 1435.

Adelaïde sœur unique de Nicolas apporta la succession de Delmenhorst à Thierri, autrement à Théodoric d'Oldenbourg son époux.

Christian V. fils de Christian IV. désigna son beau-frere Thierri d'Oldenbourg pour son successeur.

Ce Thierri surnommé l'Heureux se fit reconnoître Souverain de Delmenhorst. Après la mort d'Adelaïde, il épousa Edwige de Holstein-Schawenbourg. Thierri eut de la Princesse Edwige trois fils; l'aîné Christian étant parvenu à la Couronne de Dannemarc, laissa à ses freres Gerard & Maurice la part qu'il pouvoit prétendre à l'héritage de ses ancêtres.

SÇAVANS ET ILLUSTRES *de Dannemarc.*

Mathématiques, à la Chimie, sur-tout à l'Astronomie. Son nom fait assez son éloge, mort en 1601.

Harald Huitfeld né en 1549. Chancelier de Dannemarc. On a de lui une Histoire depuis le Roi Dan jusqu'à Frideric II. mort en 1608.

Henri Holk célébre Officier, mort en 1633.

Christian Friis Chancelier né en 1556. Il contribua par ses lumieres & par ses bienfaits au progrès des Sciences & des Arts, mort en 1639.

Pontanus (Jean Isaac) fameux Historiographe du Roi de Dannemarc, mort en 1640.

Joërgen Wind Amiral né en 1593. Sa bravoure & son habileté dans la guerre le rendirent célébre, mort en 1644.

Just Hoëg Chancelier né en 1584. Il fut Directeur & Protecteur de l'Académie de Soroë. Il forma une belle Bibliothéque, & attira dans le Dannemarc un grand nombre de Sçavans, mort en 1646.

Olaüs Wormius, Historien & Médecin Danois, né en 1588. mort à Copenhague en 1654.

Joakim Gersdorf, Grand-Maître du Royaume, né en 1611. Il aima les Sciences, & apprit beaucoup de Langues; sa Bibliothéque étoit des plus riches, mort en 1661.

Thomas Bangius, Sçavant dans l'Hébreu &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LOTHER. BOGH. SKIOLD.

Avant J. C. 988.

Lother, qui s'étoit frayé le chemin à la Souveraineté par un crime, ne tarda point à imposer à ses sujets un joug onéreux. Il étoit avare & cruel. Le peuple opprimé tenta de recouvrer son ancienne liberté, en se souillant du sang de son Souverain. Le nom de ce Prince fut tellement en horreur, qu'aucun de ses Successeurs ne voulut depuis le porter.

Avant J. C. 972.

Quelques Auteurs mettent Bogh au nombre des Rois de Dannemarc. Il étoit fils de Humblus.

Avant J. C. 966.

Skiold, fils de Lother, monta sur le Trône, mais il y apporta des mœurs bien différentes de celles de son pere. Ce Prince étoit d'une grandeur & d'une force extraordinaires. Il fut le premier qui étendit les frontieres du Royaume au-delà de l'Elbe. On prétend que Skiold, épris de la plus vive passion pour Alwide, fille du Seigneur de Germanie, prit les armes contre Skat, Prince des Saxons, qui recherchoit aussi cette Princesse en mariage. Ces deux rivaux ne voulurent pas prodiguer le sang de leurs sujets pour un intérêt qui leur étoit particulier; ils s'avancerent au milieu des deux armées, & combattirent en leur présence. Skiold triompha de son concurrent, & épousa Alwide. De retour dans ses Etats, il apporta ses soins à faire regner avec lui la justice & la paix. Il corrigea plusieurs abus; il donna de bonnes loix. Il étoit affable, bienfaisant, & si désintéressé, qu'il ne prit jamais la moindre portion du butin remporté sur ses ennemis. Une de ses maximes étoit " que l'argent ,, étoit dû au soldat, & que la gloire étoit la part du Prince. ,,

Skiold associa au Gouvernement de ses Etats Gram son fils, qui n'avoit pas encore l'âge de puberté. Ringon, l'un des plus puissans Seigneurs de l'Isle de Zélande, osa prétendre à la Souveraineté, sous prétexte que le pere étoit trop vieux, & le fils trop jeune pour gouverner; mais Skiold étouffa cette revolte dans son principe.

SUITE DES ROIS *de Dannemarc.*

Harald VIII.	1009.
Canut II.	1009.
Canut III.	1036.
Magnus,	1043.
Suenon II.	1048.
Harald IX.	1079.
Canut IV.	1080.
Olaüs IV.	1086.
Eric III.	1097.
Nicolas, Ubbon,	1106.
Eric IV.	1135.
Eric V.	1140.
Suenon III.	1147.
Suenon III. Canut V. Waldemar I.	1154.
Waldemar I.	1157.
Canut VI.	1182,
Waldemar II.	1203.
Eric VI.	1241.
Abel,	1250.
Christophle I.	1252.
Eric VII.	1257.
Eric VIII.	1286.
Christophle II.	1320.
Eric IX.	1322.
Interregne.	1334.
Waldemar III.	1340.
Olaüs V.	1376.
Marguerite,	1385.
Eric X.	1411.
Christophle III.	1439.

Rois de la Maison d'Oldenbourg.

Christian I.	1448.
Jean,	1481.
Christian II.	1513.
Frideric I.	1523.
Interregne.	1533.
Christian III.	1534.
Frideric II.	1559.
Christian IV.	1588.
Frideric III.	1648.
Christian V.	1670.
Frideric IV.	1699.
Christian VI.	1730.
Frideric V.	1746.

MAISON D'OLDENBOURG.

Les enfans de Gerard surnommé le Belliqueux formerent la branche d'Oldenbourg; & ceux de Maurice la branche de *Delmenhorst*. Cette derniere famille subsista peu de tems; les biens qui lui avoient été assignés retournerent à la branche d'Oldenbourg.

BRANCHE ROYALE.

Christian I. l'aîné des enfans de Thierri & de la Princesse Edwige, Roi de Dannemarc, eut deux fils, Jean & Frideric.

Jean hérita des Couronnes de son pere, & eut pour successeur Christian II. son fils.

Christian II. ayant été détrôné, Frideric son oncle, le second fils de Christian I. fut élu par les peuples pour être leur Souverain. C'est de ce Prince que descendent les diverses branches de Holstein.

Frideric eut trois fils, Christian III. qui lui succéda, Jean l'Ancien, mort sans postérité, Adolphe qui donna naissance à la branche de Holstein-Gottorp.

Christian III. mourut en 1559. Il eut pour fils Frideric II. Roi de Dannemarc & de Norwege, dont la postérité a possédé jusqu'aujourd'hui ces deux Couronnes.

MAISON DE SCHAVENBOURG.

La Maison de *Schavenbourg* est issue d'Adol-

SÇAVANS ET ILLUSTRES *de Dannemarc.*

dans l'Arabe, Professeur de Théologie à Copenhague, mort en 1661.

Ovegiedde de Tommerup, né en 1594. Il contribua beaucoup à l'établissemêt de la Compagnie de Commerce dans les Indes, mort en 1661.

Birgitte Thott, femme célébre par son esprit & par son sçavoir. Elle publia plusieurs Ouvrages de sa composition en Danois & en Latin, morte en 1662.

Corfitz Ulfeld, Comte de l'Empire, Grand Maître de Dannemarc, &c. né en 1604. Il ne se rendit que trop fameux par ses exploits. L'ambition corrompit les talens qu'il avoit pour gouverner, mort en 1664.

Otto Krag, Sénateur, né en 1611. Il fut un habile Négociateur, mort en 1666.

Annibal Sehested, Ambassadeur Extraordinaire à la Cour de France, né en 1609. Le Roi Louis XIV. lui donna par Lettres Patentes le droit de décorer ses armoiries de trois fleurs de lys d'or posées en face, & de prendre le titre de Comte, mort en 1666.

Louis Othon Mencke, né à Oldenbourg en 1644. Il est le premier Auteur du Journal de Leipsik, mort en 1668.

Axel Vrup, Général, né en 1601. Il fut un des plus célébres Capitaines Danois, mort en 1671.

Peder Reetz, né en

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GRAM.

Le Château de Skioldeneſſ fut, à ce qu'on croit, le Palais de Skiold. Les Rois deſcendans de ce Monarque prenoient le ſurnom de Skioldungs comme un titre cher & reſpectable au peuple.

Torfæus, qui a donné la Chronologie des Rois de Dannemarc, avance que Skiold fut le premier qui eut le titre de Roi dans cette contrée. Il étoit, ſuivant cet Hiſtorien, fils du fameux Magicien Odin. On l'honora après ſa mort comme un Dieu.

Avant J. C. 887.

Gram étoit encore fort jeune lorſqu'il monta ſur le Trône de ſon pere. Roarius lui ſervit de conſeil les premieres années de ſon regne. Ce Prince épouſa la fille de ſon Gouverneur; mais il la répudia enſuite pour offrir ſa main à Groa, fille de Sigtrud, Roi de Suede. Il fit la guerre à Sigtrud, qui lui préféroit un Seigneur de Finlande. Le Roi de Dannemarc s'étant rendu maître de ſon ennemi, ſoit par la force, ſoit par l'artifice, épouſa Groa, & conquit le premier la Suede.

Suarinus, Roi de Gothland, voulut enlever la Couronne de Suede au vainqueur. Gram triompha encore de cette ennemi, ainſi que de tous les Princes ſes freres.

Gram ne fut pas plutôt marié avec Groa, que ſon inconſtance le porta à l'abandonner pour Signé, fille de Humblus Prince de Finlande, avec qui il étoit en guerre.

Les Suedois avoient élevé ſur le Trône Suibdager Souverain de Norwege. Humblus joignit ſes armes à celles de ce Prince contre Gram leur ennemi commun, & ſe détermina à préférer pour gendre Henri chef des Saxons, malgré les promeſſes qu'il avoit faites au Roi de Dannemarc. Gram ſe déguiſa; il entra dans le Palais de Humblus, & trouva le moyen d'immoler à ſa fureur Henri ſon rival, & d'emmener avec lui la Princeſſe Signé. Cependant les Saxons, les Suedois & les Norwegiens réunis contre le Roi de Dannemarc, tuerent dans un combat ce Prince, qui montra en cette occaſion plus de courage que de prudence. Son armée fut

ROIS de Norwege.

Les Sythons habiterent originairement la Norwege. Ces Peuples furent long-temps sans loi & sans religion.

Norus leur vainqueur fut un de leurs premiers Souverains, & leur législateur, vers l'an 300.

Les descendans de Norus gouvernerent tantôt comme Rois, tantôt comme Chefs de République; il y eut de fréquentes anarchies dans ce Royaume.

Les Rois les plus connus sont :

Gormo,	714.
Sigefridus,	764.
Getticus,	765.
. . . .	.
Suenon I.	998.
Olaüs I.	1011.
Suenon II.	1031.
Magnus I.	1039.
Harald I.	1055.
Magnus II.	1070.
Magnus III.	1110.
Harald II.	1138.
Magnus III. *rétabli*,	1148.
Ingo,	1158.
Interregne.	
Magnus IV.	1180.
Haquin I.	1232.
Olaüs II.	1263.
Eric I.	1280.
Haquin II.	1300.
Magnus V.	1315.
Haquin III.	1326.
Magnus VI.	1328.
Haquin IV.	1359.
Olaüs III.	1375.
Marguerite,	1389.
Eric II.	1417.

La Norwege est unie au Dannemarc. Voyez *l'Histoire & les Remarques.*

MAISON de SCHAVENBOURG.

phe de Sandersleben, Comte de Schavenbourg par l'Empereur Conrad II. en 1030.

L'un de ses descendans, Adolphe VI. réunit en sa personne le titre de Comte de Holstein & celui de Comte de Schavenbourg.

Il eut deux fils, Jean I. & Gerard I. qui formerent deux branches.

La premiere s'éteignit dans la personne d'Adolphe VII. en 1390.

La seconde se perpétua, & se subdivisa en deux nouvelles branches.

Gerard II. fils de Gerard I. commença celle de *Pinneberg*, qui fut éteinte en la personne d'Othon VI. en 1640.

Henri I. autre fils de Gerard I. donna naissance à la branche de *Rendsbourg*. Gerard VI. un de ses descendans fut en même tems Duc de Sléeswic, il avoit épousé Catherine deBrunswick, dont il avoit eu trois Princes, Henri III. Adolphe VIII. GerardVII. qui tous moururent sans postérité. Une fille nommée Edwige, héritiere de cette Maison, épousa (comme on l'a marqué plus haut) Thierri d'Oldenbourg.

MAISON DE SUNDERBOURG.

Jean le Jeune, fils de Christian III. Roi de Dannemarc, est la tige

SÇAVANS ET ILLUSTRES de Dannemarc.

1614. Il fut premier Ministre de Dannemarc, & célébre Négociateur, mort en 1674.

Gunde Rosenkrantz, né en 1605. On a de lui plusieurs bons Ouvrages de littérature & de morale, mort en 1675.

Cort Adeler, né en Norwege en 1622. L'obscurité de sa naissance ne l'empêcha point de s'élever aux plus grandes dignités de l'Etat. Il fut Amiral, & se rendit très-redoutable sur mer, mort en 1675.

Nicolas Stenon, né à Copenhague le 10 Janvier 1638. d'un pere Luthérien. Il parcourut l'Allemagne & la France. Le célébre Bossuet tâcha de le convertir; & en effet Stenon embrassa la Religion Romaine. Le Pape Innocent XI. le sacra Evêque, & lui donna le titre de Vicaire Apostolique dans le Nord. Stenon fit des Missions, & gagna à la Religion Catholique beaucoup de Luthériens. Il mourut à Swerin, en 1686.

M. Winslow, ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, est petit neveu de Stenon.

Thormod Tortæus, célébre Historiographe du Roi Frideric II. Il a traduit en Latin plusieurs anciens Manuscrits Irlandois, mort vers 1690.

Borrichius (Olaüs) célébre Médecin Danois. Il a beaucoup écrit, mort en 1690.

Christian Kortholt,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SUIBDAGER. GUTHORM. HADDING.

entierement défaite. Gram, comme un autre Hercule, combattoit ordinairement avec une massue, & portoit pour vêtemens les peaux des bêtes féroces qu'il avoit vaincues. Ce Roi laissa deux fils, Guthorm & Hadding, qu'il eut, l'un de Groa, l'autre de Signé.

Avant J. C. 856.

Suibdager regna en même tems en Dannemarc, en Suede & en Norwege. Ce Prince ne conserva point ses trois Couronnes, il abandonna la Suede à son fils Asmund, & il rétablit Guthorm l'aîné des enfans de Gram sur le Trône du Dannemarc, moyennant un tribut.

Cependant Hadding second fils de Gram avoit rassemblé une armée avec laquelle il livra un combat à Suibdager auprès de l'Isle de Gothland; Hadding remporta la Victoire, & ôta la vie à son ennemi.

Avant J. C. 830.

Guthorm ne put résister aux armes victorieuses de Hadding. Il lui céda la Couronne.

Avant J. C. 816.

Hadding eut une guerre très-vive contre Asmund Roi de Suede. Le fils d'Asmund & ce Monarque lui-même tomberent sous les coups de leur ennemi. Hadding vainqueur fut blessé dans le combat: ce qui ne l'empêcha point de porter le ravage dans la Suede. Uffon, héritier de la Couronne de son pere, força Hadding d'accourir à la défense du Dannemarc qu'il avoit attaqué, & lui fit ainsi abandonner la Suede, d'où il eut été difficile autrement de l'arracher.

L'ambitieux Hadding fit de nouveaux efforts pour conquérir la Suede, mais Uffon sçut attirer son ennemi, & l'enfermer dans des défilés. L'armée Danoise se consomma par la famine & par les maladies qui en sont la suite; Hadding réduit à l'extrémité, se battit avec sa troupe en désespéré, & eut beaucoup de peine à échapper aux armes des Suédois.

Malgré le mauvais succès de cette entreprise, Hadding

MAISON de SUNDERBOURG.

de la branche de *Sunderbourg*. Il prit possession de la Principauté de Sunderbourg dans le Sléeswic, & de celle de Ploen dans le Holstein en 1564.

Il eut de deux mariages vingt-trois enfans. Ce Prince mourut en 1622. Alexandre devenu l'aîné de ses fils eut d'un seul mariage onze enfans. Les cinq aînés formerent autant de branches, sçavoir :

1. Jean Christian, de qui la Maison de *Frantzhaguen* descendoit, & qui s'éteignit en 1708.

2. Alexandre - Henri, qui donna naissance à la branche *Catholique*. Elle avoit sa résidence en Siléfie. Elle cessa vers 1692.

3. Ernest-Gontier est la tige de la Maison d'*Augustbourg* qui tire son nom d'un Château que ce Prince fit bâtir dans l'Isle d'Alsen.

4. Auguste - Philippe fut le premier de la Maison de *Holstein-Beck*, ainsi appellée de la Terre de Beck en Westphalie.

5. Enfin Philippe-Louis donna naissance à la Maison de *Holstein-Wiesenbourg*, qui tire son nom d'un Château & Bailliage situés dans la Misnie.

Alexandre Sunderbourg avoit trois freres, Frideric, Philippe & Joachim-Ernest.

Le premier fut auteur de la branche de *Norbourg*.

Le second, de celle de *Glucksbourg*.

SÇAVANS ET ILLUSTRES de Dannemarc.

Théologien Protestant, a composé plusieurs Ouvrages sçavans, mort en 1694.

Otto Skeel, né en 1633. Il a donné plusieurs écrits de littérature en Latin & en Danois, mort en 1695.

Niels Juel, né en 1629. Lieutenant Général Amiral. Il acquit beaucoup de gloire & de faveur par ses services : on le compte parmi les plus célébres Amiraux, mort en 1697.

Marens Gioë, né en 1635. Il étoit sçavant dans les belles Lettres, & habile Négociateur ; il a composé des Poëmes, des Harangues, & plusieurs relations de ses Ambassades, mort en 1698.

Pierre Griffenfeld, né en 1635. Grand Chancelier. Issu d'une famille bourgeoise, il s'éleva aux plus hautes dignités de l'Etat ; il eut beaucoup de mérite, mais l'ambition qui servit à sa haute fortune, fut en même tems cause de ses disgraces sur la fin de sa vie. Il a fait un Ouvrage estimé sur le Droit fondamental. Il mourut en 1699.

Oliger Jacobæus, né en 1650. célébre Professeur de Médecine à Copenhague. Il a écrit avec succès sur la Médecine & sur divers objets de littérature, mort en 1701.

Guillaume Wormius, né en 1633. Il fut Historien, médecin & bon Physicien, mort en 1704.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HADDING.

ayant obtenu du ſecours de Gunilde Prince de l'Helſingie, recommença la guerre avec plus de fureur qu'auparavant. Le Roi de Suede mit à prix la tête de ſon ennemi, & promit même ſa fille au meurtrier; Hadding ſçut prévenir Uffon, & le fit aſſaſſiner. Le Roi de Dannemarc ne tarda point à ſe rendre maître de la Suede qui étoit ſans chef; mais ne ſe regardant pas comme en ſureté ſur ce Trône, il le céda par générosité ou par politique à Hunding, frere d'Uffon, moyennant un tribut.

Un de ces hommes nés dans l'obſcurité & dans la miſere, mais d'un eſprit intriguant, & d'une ambition démeſurée, Toſton ſe rendit redoutable dans la Cimbrie. Il s'étoit fait chef d'une troupe de ſcélérats & de déterminés. Il commettoit des déſordres affreux, & il avoit ſçu engager, & même forcer le Prince des Saxons à ſe joindre avec lui pour déclarer la guerre au Roi de Dannemarc. Hadding marcha à la tête de ſes troupes contre cet avanturier, & parvint à le faire reculer. Cependant Toſton ayant reçu du ſecours d'un fameux Pirate, revint à la charge. On étoit prêt d'en venir aux mains, lorſqu'il propoſa un défi au Roi de Dannemarc. Hadding accepta le combat, & terraſſa ſon ennemi. La paix fut le fruit de ſa Victoire.

La fille de ce Prince, impatiente de regner, forma une conſpiration pour détrôner & aſſaſſiner ſon pere. Dans ce deſſein, elle l'invita à un grand repas. Hadding s'y rendit; mais prévenu de ce qu'il avoit à craindre, il fit cacher des ſoldats, qui ſurprirent & maſſacrerent tous les conjurés.

Cependant on crut que le Roi avoit ſuccombé aux embûches de ſa fille. Le Souverain de Suede ſe noya à la nouvelle de la mort de ſon ami, ayant juré de ne point lui ſurvivre. Hadding qui avoit fait le même ſerment, étant inſtruit de la triſte fin du Roi ſon allié, ſe fit donner la mort par un héroïſme digne de ces tems barbares.

Ce Monarque laiſſa un fils nommé Frothon, & deux filles, Ulvide & Swanthuite.

MAISON
de
SUNDERBOURG.

Le troisiéme, de la branche de *Ploen*.

Auguste, second fils de Joachim-Ernest, fut la tige de la maison de *Nordbourg*. Il mourut en 1699.

Joachim-Ernest, troisiéme fils de Joachim-Ernest I. donna naissance à la branche de *Rethwisch*, ainsi nommée de sa résidence à Rethwisch dans le Holstein.

MAISON
de
HOLSTEIN-GOTTORP.

Adolphe, troisiéme fils de Frideric I. Roi de Dannemarc, donna naissance à la Maison de *Holstein-Gottorp*. Il décéda en 1586. Il avoit eu de son mariage avec Christine, fille de Philippe, Landgrave de Hesse, plusieurs Princes, sçavoir:

Frideric II. son fils aîné, Duc de Holstein, qui mourut à l'âge de 19. ans.

Philippe, son second fils, qui fut aussi Duc de Holstein, & qui mourut fort jeune.

Jean Adolphe, son troisiéme fils, fut Archevêque de Brême, & ensuite Evêque de Lubeck. Ce Prince étant devenu héritier de ses freres, résigna ses Prélatures à Jean-Frideric son frere puîné.

Jean-Adolphe épousa la Princesse Auguste, fille de Frideric II. Roi de Dannemarc. Il eut de ce mariage Frideric III. qui fut son successeur dans le

SÇAVANS
ET ILLUSTRES
de Dannemarc.

Otto Krabbe, né en 1641. Il y a plusieurs hommes célébres de ce nom. Celui-ci, Grand Bailli de Zélande, se rendit illustre par son esprit & ses connoissances, mort en 1719.

Peder Tordenskiold, né de parens d'une fortune bornée, parvint en peu de tems par son mérite à la Charge de Vice-Amiral. Il mourut à l'âge de 29. ans, en 1720.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FROTHON I.

Avant J. C. 762.

Frothon monta après la mort de ſon pere ſur le Trône de Dannemarc. Ce Prince étoit grand guerrier. Il fit une irruption dans la Courlande. Les ennemis avoient enlevé tous les grains pour lui ôter tous les moyens de ſubſiſter ; mais Frothon uſa de ſtratagême. Il fit creuſer de grandes foſſes dont les ouvertures furent enſuite couvertes de gazon ; il feignit enſuite de ſe retirer avec précipitation. Les Curlandois vinrent pour piller le camp qu'il abandonnoit, ils s'engagerent dans les précipices, & furent ainſi expoſés ſans défenſe aux traits des Danois.

Ce Monarque paſſa dans la Ruſſie, où il réduiſit une grande quantité de villes, moins par force que par ruſe.

Cependant Swanthuite, l'une des ſœurs de Frothon, épouſa Regner, Roi de Suede. Cette Princeſſe à la tête d'une armée empêcha ſon frere de pénétrer dans la Suede, où il vouloit faire une irruption.

Frothon avoit laiſſé la Régence de ſes Etats à Ubbon qui avoit épouſé Ulvide ſon autre ſœur. Ubbon s'étoit fait un parti dans le deſſein de s'emparer de la Couronne ; mais la préſence du Roi fit rentrer les rebelles dans leur devoir ; ils livrerent eux-mêmes l'auteur de cette ſédition. Frothon ſe contenta de rompre le mariage d'Uffon, & de donner ſa ſœur Ulvide à Scoton jeune Seigneur, qui fut, ſuivant quelques Hiſtoriens, le Fondateur du Royaume d'Ecoſſe. Cette femme inquiéte voulut engager ſon nouvel époux d'entreprendre la conquête du Dannemarc ; & n'ayant pû l'y déterminer, elle tenta de le faire égorger : ce noir complot fut découvert, & n'eut pas de ſuite.

Frothon porta la guerre contre les habitans de la Friſe Cimbrique, qui exerçoient des pirateries continuelles dans ſes Etats ; il défit dans un grand combat Witon leur Souverain, & mit tout ce pays à contribution.

Les Saxons ayant refuſé de payer le tribut que le Roi

MAISON
de
HOLSTEIN-GOTTORP.

Duché de Holſtein-Gottorp, en 1616. & Jean, qui poſſeda l'Evêché de Lubeck, en 1634.

Frideric III. obtint par le Traité de Roſchild en 1658. la Souveraineté ſur le Duché de Sléeſwic. Il mourut en 1659. Il avoit épouſé Marie-Eliſabeth de Saxe, dont il eut ſeize enfans. Chriſtian-Albert l'ainé fut Evêque de Lubeck depuis 1655. juſqu'en 1666. Ce Prince fut dépouillé du Holſtein en 1675. & rétabli eu 1679. Il fut encore dépoſſédé de ſon Duché par les Danois en 1683. & ſes Etats lui furent rendus en 1689. Il mourut en 1694.

Frideric IV. ſon fils aîné fut ſon ſucceſſeur. Ce Prince s'attacha à Charles XII. Roi de Suede, dont il épouſa la ſœur, Edwige-Sophie. Il fut tué à la Bataille de Kliſſow en 1702. Il laiſſa un fils unique, Charles-Frideric, né en 1700.

Chriſtian-Auguſte, frere de Frideric IV. Evêque de Lubeck, devint en 1705. Adminiſtrateur du Holſtein-Gottorp, pour le jeune Charles-Frideric ſon neveu. Le Duché de Holſtein eut alors beaucoup à ſouffrir de la guerre. Le Roi de Dannemarc retint à titre de conquête le Sléeſwic, où eſt Gottorp.

Le Duc Charles-Frideric s'attacha au Czar Pierre le Grand en 1721, & il épouſa *Anne* Princeſſe Impériale en 1725. Les changemens arrivés à la Cour de Ruſſie l'engagerent à revenir à Kiel dans le Holſtein en 1727. Il eut en 1728. un fils nommé Charles-Pierre-Ulric. Le Duc Charles-Frideric mourut en 1739.

Charles-Pierre-Ulric ſon fils unique fut ſon ſucceſſeur.

Eliſabeth, Impératrice de Ruſſie, tante de ce Prince, le fit venir à ſa Cour, le deſtinant à être ſon ſucceſſeur. C'eſt ce Prince que l'on connoît aujourd'hui ſous le titre de *Grand Duc de Ruſſie.* Il a eu de ſon mariage avec Catherine Alexiewna, Princeſſe d'Anhalt-Zerbſt, un Prince nommé Paul-Petrowitz de Holſtein-Gottorp, né à Peterſbourg le 1. Octobre 1754.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HALDAM. ROE'.

Skiold leur avoit autrefois impoſé, attirerent contre eux les armes de Frothon, qui les obligea bientôt de ſe ſoumettre.

Le Roi de Dannemarc étendit ſes conquêtes dans la Grande-Bretagne & dans l'Ecoſſe; il s'empara de Londres, & en emporta des richeſſes immenſes. Son génie fécond en ſtratagêmes le ſervit mieux dans ces différentes expéditions, que la ſupériorité de ſes forces.

Deux Seigneurs Danois oſerent appeller le Roi en duel; Frothon accepta le défi, & tua ſes deux ſujets.

Ce Prince animé par ſes ſuccès, & inſatiable de gloire, eſſaya de réparer l'affront qu'il avoit eu en Suede; mais cette malheureuſe tentative fut le terme de ſes victoires & de ſa vie. Frothon laiſſa trois fils, Haldam, Roé & Skalt.

Avant J. C. 685.

Les trois freres, fils du feu Roi, prétendirent également au Trône & à la ſucceſſion de leur pere. Haldam, l'aîné, feignit d'acquieſcer au partage de l'autorité ſouveraine; mais en effet il ne cherchoit que l'occaſion de s'aſſurer la Couronne par le meurtre de ſes freres; il les fit maſſacrer, ainſi que leurs partiſans. Haldam jouit tranquillement de ſes attentats, & parvint à une grande vieilleſſe. Il laiſſa en mourant deux fils, Roé & Helgon.

Avant J. C. 628.

Roé monta ſur le Trône de Dannemarc; il aſſocia ſon frere à l'autorité ſouveraine; & cette union ſi rare dans deux rivaux de la puiſſance ſuprême, ne fut jamais altérée. Roé garda pour lui les terres, & céda la puiſſance de la mer à Helgon.

On prétend que Roé fut le Fondateur de la ville de Roſchild, & qu'il a donné ſon nom au Promontoire de Roëſneſſ dans la Zélande, comme ſon frere a donné le ſien au Promontoire Helgeneſſ dans la Cimbrie. Ces Princes donnerent à leurs Peuples des Loix pleines de ſageſſe & de prudence.

Halward Roi de Suede refuſa de payer au Dannemarc le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HELGON. ROOLW.

tribut auquel il étoit assujetti ; il livra trois batailles consécutives à Roé, qui tomba dans la derniere action sous le fer du Monarque Suedois.

Avant J. C. 595.

Helgon avoit exercé la piraterie contre les nations voisines de la Suede ; il fut le premier qui unit à la Couronne de Dannemarc une partie des Villes de la Mer Baltique. Il remporta la Victoire sur Skalk Prince des Wandales, & sur Hunding Chef des Saxons. Ce dernier défia en duel son vainqueur, & périt de sa main. Helgon entra en possession du pays de ses ennemis.

Cependant le Roi de Suede avoit envahi une partie des terres de Dannemarc après la mort de Roé : Helgon fit mettre les Danois sous les armes ; Halward accourut pour défendre sa conquête, mais son armée fut entierement défaite, & lui-même périt dans le combat. Le vainqueur ordonna à ses sujets de massacrer tous les Suedois qu'ils rencontreroient, loi cruelle qui ne fut que trop scrupuleusement exécutée.

Helgon établit sur le Trône de Suede Attila fils de Halward, à condition qu'il payeroit au Dannemarc le tribut que son pere avoit refusé.

On rapporte que le Roi de Dannemarc abusa par violence de Thora, jeune personne. Thora mit au monde une fille qu'elle nomma Ursilla, & qu'elle éleva dans la retraite. Cette mere la voyant dans la suite d'une beauté éclatante, la produisit à la Cour, sans la faire connoître. Helgon en devint amoureux, & en eut un fils nommé Roolw. Alors Thora fit sçavoir à Helgon son inceste, voulant se venger par ses remords de l'affront qui lui avoit été fait. Ce Prince ne put supporter l'idée de son crime involontaire. Il en conçut une douleur qui l'entraîna dans le tombeau.

Avant J. C. 566.

Roolw fit oublier par ses belles qualités l'opprobre de sa naissance. Attila Roi de Suede avoit recherché en mariage Ursilla mere de Roolw, dans l'espérance de s'affranchir du

tribut qu'il devoit au Dannemarc ; mais Urſilla ne put s'accommoder de l'humeur de ſon mari, Prince d'une avarice exceſſive ; elle appella Roolw ſon fils en Suede, & de concert avec lui elle s'enfuit en Dannemarc, emportant les tréſors de l'avare Attila, qui mourut peu de tems après.

Hiarthwar, jeune Seigneur Suedois, fut élevé ſur le Trône par les armes des Danois. Roolw donna en mariage à ce Monarque une de ſes ſœurs nommée Sculda ; cette femme ambitieuſe & cruelle porta ſon mari à attenter à la vie du Roi de Dannemarc ſon frere, pour s'emparer enſuite de ſes Etats. Dans ce deſſein Halward remplit pluſieurs coffres d'armes au lieu d'argent qu'il feignit de venir préſenter au Roi de Dannemarc pour ſon tribut. Il aborda à Lethra, Place forte, qui étoit ſituée dans l'Iſle de Zélande. Sa ſuite étoit compoſée de gens déterminés. Roolw alla ſans défiance au-devant de lui, & fut auſſi-tôt aſſaſſiné. Hiarthwar ſe fit déclarer Roi de Suede, mais il ne profita point long-tems de ſon crime ; un certain Wigon, homme de fortune, & le plus cher favori de Roolw, vengea la mort du Roi par celle de ſon meurtrier. Les Annales de Dannemarc repréſentent Roolw comme un Prince vertueux, pacifique, généreux & équitable.

Avant J. C. 525.

Roolw n'avoit point laiſſé d'enfans. Le plus proche héritier de la Couronne étoit un Prince nommé Hother, deſcendant de Halward & de Swanthuite, ſœur de Frothon I. Roi de Dannemarc. Il avoit été élevé en Norwege à la Cour de Gevar, Souverain de cette contrée, qui lui fournit une Flotte & des troupes pour ſe mettre en poſſeſſion du Trône qui lui appartenoit. Il aborda au Port de Roſchild, où les principaux Seigneurs Danois ne balancerent point de le reconnoître pour leur Roi.

Hother retourna en Norwege pour épouſer Nanna fille du Roi ſon bienfaiteur ; mais pluſieurs rivaux lui diſputerent cette Princeſſe. Il falloit alors des actions d'éclat & de bra-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
RORIC. WIGLETH.

voure avant que de mériter la préférence ſur pluſieurs concurrens. Gelder Prince Saxon & Balder fils d'Odin Prince Danois préſenterent le combat à Hother. Gelder périt dans un combat naval, & Balder fut mis en fuite après avoir été battu dans le Détroit appellé de ſon nom *Balderſund*. Hother victorieux obtint Nanna en mariage. Cependant Balder revint à la charge avec une nouvelle Flotte, & s'empara de la Zélande; mais ce Seigneur ſe laiſſa enfin ſurprendre par le Roi de Dannemarc aux environs de Runa, village près de Roſchild, & y perdit la vie.

Gunnon l'un des Seigneurs de Norwege avoit arrêté le Roi Gevar, & l'avoit fait bruler pour uſurper ſes Etats. L'auteur de cette horrible cruauté ayant été fait priſonnier par le Roi de Dannemarc, périt par le même ſupplice.

Boon, frere de Balder, vint à la tête d'un puiſſant parti attaquer le Roi de Dannemarc. Hother, après une vigoureuſe défenſe, périt dans le combat; Boon dangereuſement bleſſé, mourut le lendemain de ſa victoire.

Avant J. C. 483.

Roric ſuccéda à ſon pere; à peine fut-il reconnu pour Roi, que la Courlande, la Suede & la Wandalie ſe révolterent. Ce Monarque diſſimula ſon reſſentiment, n'étant pas aſſez puiſſant pour réſiſter à la fois à tant d'ennemis. Il attaqua d'abord les Wandales, & défit leur Flotte. Un Wandale d'une force & d'une grandeur extraordinaire, ſe préſenta au nom de ſes Princes, pour décider dans un combat particulier la querelle qui armoit les deux Nations. Le Wandale triompha ſans beaucoup d'effort du premier antagoniſte qui oſa jouter contre lui; mais Ubbon, l'un des principaux Officiers de l'armée Danoiſe, terraſſa à ſon tour ce géant; Les Wandales s'avouerent alors tributaires du Dannemarc.

Avant J. C. 433.

Wigleth reçut de Roric ſon pere la Couronne de Dannemarc.

Pluſieurs Gouverneurs ou Vice-Rois s'étoient emparés de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WERMUND.

la plus grande partie du Royaume. Hordenwil fut déclaré Souverain de la Juthie. Il avoit épousé Geruthe, fille de Roric. Hordenwil appella en duel Coller, Roi de Norwege, & lui porta le coup de la mort. Coller avoit laissé une sœur aguerrie, qui osa mesurer ses forces contre le vainqueur ; mais elle fut la victime de sa témérité. Feggon, frere d'Hordenwil, jaloux de sa gloire & envieux de ses richesses, l'assassina de sa propre main.

Feggon recueillit le fruit de son crime en s'appropriant les Etats & les trésors de son frere ; il osa même épouser la veuve d'Hordenwil, dont il étoit le meurtrier. Cette femme avoit eu de son premier mari un fils nommé Amleth ; il avoit tout à craindre de la cruauté de son oncle, mais il échappa à sa défiance, en contrefaisant l'insensé. Cependant il cherchoit les moyens de venger son pere : il surprit Feggon dans le vin, & le tua.

Amleth assembla les principaux Seigneurs du Jutland ; il leur parut digne de les commander, & obtint leurs suffrages.

Wigleth porta ses armes dans le Jutland Septentrional, & y commit des désordres affreux. Le prétexte de cette invasion étoit l'usurpation faite par Amleth & par ses prédécesseurs, au préjudice du Trône de Dannemarc. Amleth ayant osé résister aux forces supérieures de Wigleth, périt dans le combat, & son armée fut entierement défaite.

Cette Victoire rendit Wigleth redoutable, & lui procura la Souveraineté entiere du Dannemarc, qui avoit été divisé depuis plusieurs regnes. Ce Roi rétablit une ancienne Ville du Jutland, qu'il appella Wiberger, & qui est connue aujourd'hui sous le nom de Wibourg.

Avant J. C. 353.

Wermund, surnommé le Prudent, occupa le Trône de Dannemarc après la mort de son pere. Ce Prince fut pacifique & bienfaisant dans un tems où la violence étoit presqu'une vertu. Wermund eut un fils nommé Uffon ; il lui fit épouser la fille de Frowin, Préfet du Jutland Méridional.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS UFFON.

Vers ce tems, Attila II. Roi de Suede, fit une irruption dans le Jutland ; il appella en duel Frowin, & le terrassa. Le vainqueur tenta une nouvelle invasion dans le Dannemarc, mais Wermund repoussa les Suedois. Attila se préparoit à une autre expédition, lorsqu'il fut surpris & massacré par les fils de Frowin, qui vengerent ainsi la mort de leur pere.

Wermund devint aveugle, & son fils Uffon passoit pour insensé ; le Souverain des Saxons voulut profiter de ces circonstances pour s'emparer du Trône de Dannemarc ; il assembla une grande armée, & fit proposer un duel entre son fils & celui du Roi, pour décider à qui appartiendroit la Couronne, menaçant de mettre tout à feu & à sang si l'on rejettoit sa proposition. Uffon présent au discours des Ambassadeurs, sortit tout à coup de l'espece d'imbécillité qui l'avoit fait jusqu'alors mépriser, & parlant avec fermeté aux Envoyés du Prince de Saxe : " Vous rapporterez, leur dit-" il, à votre Maître, que Wermund a un fils en état de lui " succéder, & qui offre non-seulement de se battre contre le " fils de votre Souverain, mais encore contre tel second " qu'il voudra choisir parmi les braves de son pays.

On convint que le champ de bataille seroit dans l'Isle formée par le fleuve Eyder. Les Danois & les Saxons rangés en ordre chacun sur les rivages opposés attendoient l'événement du combat. Uffon triompha des deux champions qui entrerent en lice contre lui. Les Saxons se soumirent dès-lors au joug qu'ils avoient voulu imposer à leurs voisins. Ces combats singuliers étoient presque toujours plus décisifs que des batailles générales ; & les différends entre les Princes se terminoient promptement, & sans beaucoup d'effusion de sang.

Avant J. C. 292.

Uffon apporta sur le Trône des vertus douces & pacifiques qui le firent surnommer le *Débonnaire*. On n'a point de détail sur son regne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS DAN II. HUGLETH. FROTHON II.

Avant J. C. 262.

Dan II. fut Roi de Dannemarc après la mort de ſon pere. Les Saxons voulurent ſe révolter, mais ce Prince remporta contre eux pluſieurs victoires, & les retint dans l'obéiſſance. Dan aimoit cet appareil de faſte & d'opulence qui en impoſe ſi fort au vulgaire des hommes. Son peuple lui donna le ſurnom de *Magnifique*. Il ne voulut point être brûlé après ſa mort, ſuivant l'uſage de ce tems; il ordonna que ſon corps ſeroit dépoſé dans un tombeau pratiqué ſous une colline, & il déſira d'être enterré avec ſes armes, ſes ornemens royaux, ſes chevaux, & ſes meubles les plus précieux.

Avant J. C. 252.

Hugleth fut le ſucceſſeur de Dan II. On ignore s'il fut ſon fils. Ce Roi apporta ſes ſoins pour faire fleurir le commerce. Bothwil qui regnoit en Suede, vint troubler par une invaſion ſubite, la paix du Dannemarc. Mais les Danois en tirerent bientôt vengeance, ils porterent les feux de la guerre dans les Etats mêmes de leur ennemi; ils chaſſerent l'imprudent Bothwil, & mirent ſon Royaume à contribution. Hugleth ſe fit admirer par ſa frugalité & ſa tempérance; il trouva dans ſon œconomie des tréſors & des moyens pour réparer la profuſion du dernier regne.

Avant J. C. 173.

Quelques Hiſtoriens diſent que Frothon II. étoit fils d'Hugleth; & que ce fut à ce titre qu'il obtint la Couronne de Dannemarc. Pluſieurs au contraire prétendent qu'il fut élu Souverain à cauſe de ſa valeur & de ſes actions éclatantes, qui le firent ſurnommer le *Vigoureux*.

Frothon entreprit de réunir la Norwege à ſes Etats. Il appella en duel, & vainquit dix des principaux Seigneurs de ce pays. Il lui reſtoit à triompher de Roger, Roi de cette contrée, Prince fameux par ſa force & par ſon adreſſe, & ſur-tout par la réputation qu'il avoit d'être magicien, & invulnérable. Frothon le combattit & le terraſſa. La Nor-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS DAN III.

wege fut le prix de ses victoires. Ce Roi parvint jusqu'à une grande vieillesse, gouvernant ses peuples avec justice & avec douceur.

Avant J. C. 143.

Dan III. étoit encore très-jeune lorsqu'il occupa le Trône de Dannemarc après la mort de Frothon. Les Saxons crurent devoir profiter de la minorité de ce Prince pour secouer le joug qui leur étoit imposé; mais la Régence, prévenant leur dessein, les força de se rendre tributaires comme auparavant.

Avant J. C. 111.

On place sous ce regne la célébre migration des Cimbres & des Teutons. Ces peuples sortirent du Chersonnese Cimbrique, aujourd'hui le Jutland, & des environs de la mer Baltique, pour se répandre dans les contrées voisines & dans les pays éloignés, prenant leur route vers le Rhin. Ils franchirent ce Fleuve & passerent dans les Gaules, en Italie, en Espagne, faisant marcher devant eux la terreur & la désolation. Les Belges eurent seuls assez de force & de courage pour les empêcher d'entrer sur leurs terres.

L'Histoire nous peint ces hommes comme des géans terribles, ayant des armes ausquelles rien ne résistoit; c'étoit une nation extraordinaire, née pour la destruction. Des femmes âgées, qui se disoient magiciennes, étoient les Prêtresses de ces peuples; leurs sacrifices répondoient à leurs mœurs. Ces femmes égorgoient les captifs pour consulter dans leurs entrailles l'avenir & les oracles des Dieux: une autre fonction de ces vieilles Prêtresses étoit de frapper durant le combat sur des peaux tendues au-devant des chariots: ce qui formoit un bruit sourd & effrayant.

Avant J. C. 74.

Fridlef regna en Dannemarc; il fut le premier qui entretint des troupes réglées à sa solde. Huirwil, Prince de Hallandie & Maître d'une partie de la Norwege, voulut s'af-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDLEF I. FROTHON III.

franchir de la domination Danoiſe ; il étoit appuyé de l'alliance de cinq freres fameux par une foule de belles actions. Huirwil commença par commettre beaucoup d'hoſtilités dans la mer Baltique ; enſuite il ſe jetta ſur la partie Méridionale de la Zélande ; Fridlef accourut pour arrêter ſes ravages. Il y eut un combat naval qui ne parut avoir rien de déciſif pour aucun des deux partis ; mais Huirwil ayant été abandonné de ſes alliés, ſe vit ainſi expoſé aux forces du Roi, qui l'accabla, & lui ôta la vie.

Le vainqueur encouragé par ſes premiers ſuccès paſſa dans l'Irlande, fit mettre le feu à la ville de Dublin, & s'empara du Royaume. Cette conquête rapide lui mérita le ſurnom d'*Expéditif*. Ce Roi entreprit encore de ſubjuguer la Grande-Bretagne ; mais ſon armée fut repouſſée, & preſqu'entierement détruite par le peuple de cette contrée : Fridlef n'eut que le tems de ſe rembarquer avec les débris de ſes troupes, & de repaſſer la mer.

Année 1. de l'Ere Chrétienne.

Frothon III. n'avoit que ſept ans lorſqu'il monta ſur le Trône de ſon pere. Les Danois eurent beaucoup à ſouffrir durant la minorité de ce Prince, par l'avarice & les énormes vexations de ſes Miniſtres. On faiſoit acheter l'honneur de parler au Roi ; ceux qui vouloient ſe marier étoient obligés d'en ſolliciter la permiſſion, & de payer un droit. La beauté & la vertu n'étoient point reſpectées par ces tyrans de l'Etat. Leurs deſirs & leurs paſſions étoient alors les ſeules loix du Royaume.

Frothon parvenu à l'âge de majorité prit les rênes du Gouvernement, & ſe conduiſit avec plus de modération. Ce Prince épouſa Hannunde, fille du Roi des Huns.

Eric, Seigneur de Norwege, homme courageux & éloquent, prit un aſcendant ſur l'eſprit du Monarque Danois, & ſe ſervit de ſa faveur pour le bonheur des peuples. Mais ce favori eut à combattre les armes à la main tous ceux qui vouloient abuſer de leur grandeur ; il reſta vainqueur de tous

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FROTHON III.

ces duels alors fort communs, & qui étoient ſouvent la ſeule ſatisfaction que l'offenſé pouvoit exiger.

Frothon répudia la Reine Hannunde qui s'étoit rendue coupable d'adultere. Ce Prince donna ſa ſœur Gunwara en mariage à Eric ſon favori; & pour lui il jetta les yeux ſur Alvide, fille de Gother, Roi de Norwege. Eric fut chargé de cette importante commiſſion; alors le Roi de Norwege devint amoureux de la femme de l'Ambaſſadeur, il voulut l'obtenir, & lui offrit Alvide, qu'Eric demandoit pour Frothon. Cet Ambaſſadeur feignit de conſentir à la paſſion du Roi de Norwege; & par ce ſtratagême il trouva le moyen d'enlever la fille du Roi, & de ſe refugier dans le Dannemarc.

Vers ce tems Strunic Roi des Wandales fit une irruption dans la partie Méridionale de la Cimbrie. Eric repouſſa avec vigueur l'ennemi; il engagea Frothon à deſcendre avec une armée dans la Wandalie; tout plia devant le Roi de Dannemarc, ce pays devint en peu de tems ſa conquête. Dès-lors il ſe nomma Roi des Wandales, titre qu'il tranſmit à ſes ſucceſſeurs.

Le Roi de Norwege ſe préparoit à venger l'enlevement de ſa fille, mais Frothon le prévint: il diſſipa toutes les troupes de ce Roi, & fit rentrer la Norwege ſous la puiſſance du Dannemarc.

Le Roi des Huns étoit auſſi très-vivement offenſé de l'affront fait à ſa fille; il avoit levé une armée nombreuſe, & avoit intéreſſé beaucoup de Rois dans ſa querelle; le Dannemarc ſembloit devoir ſuccomber ſous l'effort de ces eſſains de combattans; Frothon arma ſur mer & ſur terre, ne négligeant rien contre un ennemi qui s'avançoit avec des forces redoutables. Eric s'empara dans un combat naval du vaiſſeau & de la perſonne d'Olimar, Amiral des Huns; cette action décida de la victoire. Pluſieurs vaiſſeaux furent pris, & les autres diſperſés. Frothon ſuivit les ſages conſeils de ſon Miniſtre pour détruire l'armée de terre des Huns. Il fit enlever tous les grains du pays; il choiſit un lieu avan-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FROTHON III.

tageux, & s'y retrancha, attendant que la famine & les maladies eussent diminué cette multitude d'hommes qui s'étoit engagée imprudemment dans des déserts. Il tomba ensuite avec fureur sur les restes languissans de cette armée, & la détruisit entierement. Le vainqueur poussa ses conquêtes jusques dans la Russie; il établit plusieurs Seigneurs dans les diverses Provinces qu'il venoit de conquérir, leur imposant un tribut.

Gestiblind, Roi des Goths Orientaux, offrit au Roi de Dannemarc de se rendre tributaire, s'il vouloit le secourir contre Alaric, Roi de Suede, avec qui il étoit en guerre pour les limites de leurs Etats. Frothon accepta l'offre; il donna ordre à Eric de se joindre à l'armée des Goths, & de marcher en diligence en Suede. Alaric voulut éviter le malheur qui menaçoit ses peuples, il proposa de décider sa querelle avec Gestiblind dans un combat particulier; mais Eric ne voulut pas que ce Roi qui étoit dans un âge avancé s'exposât ainsi à une mort certaine; il se proposa lui-même pour le remplacer. Les deux rivaux en vinrent aux mains en présence des armées. Eric fut d'abord assez dangereusement blessé; mais devenu plus terrible par ses blessures, il s'élança sur son ennemi, & lui porta un coup furieux, qui l'étendit mort à ses pieds. Frothon établit Eric Roi de Suede, moyennant un certain tribut.

Les Norwegiens voulurent se révolter & s'affranchir du joug qui leur étoit imposé; les Danois les attaquerent en même tems par mer & par terre. Frothon remporta une grande victoire dans un combat naval, & le même jour les Norwegiens furent défaits dans une bataille qu'Eric leur présenta. Le vainqueur employa moins la crainte que la douceur pour s'attacher les Norwegiens; il leur donna de sages loix, telles qu'il en avoit déja établies dans le Dannemarc. Ce peuple étoit naturellement porté au vol; Frothon, pour lui imprimer de la terreur par le châtiment de ce crime, fit attacher un voleur à un gibet, & à côté de lui un loup, de façon que cet animal pouvoit le déchirer, lorsqu'il vouloit satisfaire

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FROTHON III.

ſa faim. Ce Roi trouva auſſi le moyen de rendre les Magiſtrats vigilans, en voulant qu'ils fuſſent reſponſables des vols commis dans leurs diſtricts; & même on attacha par ſes ordres des bracelets d'or à des colonnes élevées dans les chemins publics, & il menaça de toute ſa colere les Juges qui laiſſeroient enlever ce dépôt. En effet, ils apporterent tant d'attention, que perſonne n'oſa y toucher.

Les Bretons troublerent par leurs pirateries la paix dont le Dannemarc jouiſſoit. Frothon ſe mit en devoir de combattre cette nation ſéditieuſe; il échappa aux embûches qu'on eſſaya de lui tendre ſous l'apparence d'une paix ſimulée; il mit la Grande-Bretagne à contribution, & en remporta un riche butin; il paſſa dans l'Irlande, & rendit ce pays tributaire. Tant de victoires, de vertus & de puiſſance firent ſurnommer Frothon l'*Auguſte* des pays ſeptentrionaux; le nom de cet Empereur Romain qui regnoit alors avec tant d'éclat, étoit déja devenu un éloge pour les Princes recommandables par leur magnificence & par leur modération.

Frothon paſſa en Norwege pour maintenir par ſa préſence l'autorité des loix qu'il avoit établies, & pour punir ceux qui en étoient infracteurs; mais ce Roi fut bleſſé par un taureau furieux, & mourut peu de tems après. Pour mettre du merveilleux dans cette fin tragique, les anciens Hiſtoriens racontent que ce taureau étoit un magicien, ainſi métamorphoſé par la force de ſes enchantemens. On cacha long-tems la mort de ce Prince, afin de prévenir les ſéditions. Son corps fut enterré auprès du Pont de Were dans la Zélande.

L'Hiſtoire nous repréſente ce Roi ayant toutes les vertus des Héros de ſon tems, ſans en avoir les défauts. Il étoit courageux, mais avec prudence; il ne fut jamais l'aggreſſeur dans les fréquentes guerres qu'il eut à ſoutenir. Content d'avoir réduit ſes ennemis, il ne faiſoit point de la victoire un droit barbare & inhumain. Conquérant intrépide & terrible lorſqu'il avoit à ſe défendre ou à ſe venger, il étoit un Roi juſte, modéré, lorſqu'il triomphoit. Ses ſoins les plus

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HIARN. FRIDLEF II.

chers étoient de faire goûter à ſes peuples les douceurs de la paix, & de les gouverner par des loix équitables.

19.

Le Trône appartenoit à Fridlef fils de Frothon, mais ce Prince avoit paſſé en Ruſſie, & le bruit couroit qu'il étoit mort. Les Danois ayant alors la liberté de ſe choiſir un Souverain, promirent de donner la Couronne à celui qui réuſſiroit le mieux à conſacrer le nom & les exploits de Frothon. Un certain Hiarn charma tellement la nation par ſa Poéſie, qu'il fut élu Roi d'une voix unanime.

Haldan, fils d'Eric, regnoit en Suede; ce Monarque étant menacé par les Norwegiens, paſſa en Ruſſie, où Fridlef commandoit, & lui demanda du ſecours : il l'excita en même tems à venir s'emparer du Trône de Dannemarc qui lui appartenoit à titre de ſucceſſion. En effet, Fridlef vint à la tête d'une puiſſante armée; il affermit le Roi de Suede dans ſes Etats, & ſe préſenta enſuite en Dannemarc, où les principaux Seigneurs favoriſoient ſon parti; Hiarn avoit excité le peuple à prendre les armes; il ſe préſenta avec une armée levée à la hâte devant Fridlef; il eut du deſſous, & fut obligé de ſe ſauver en Cimbrie; il trouva moyen de former encore une nouvelle armée, mais le ſort des armes ne lui fut pas plus favorable que la premiere fois. Hiarn recourut alors à l'expédient ſi uſité dans ces ſiécles; il propoſa le duel à ſon rival, & périt de la main de Fridlef. Hiarn fut ſurnommé *Scald*, à cauſe de ſon talent pour la Poéſie. On l'enterra dans l'iſle où il s'étoit réfugié après ſa ſeconde défaite. Cette Iſle ſituée le long de la côte orientale du Jutland ſeptentrional, fut appellée de ſon nom *Hiarnoa*.

22.

Fridlef II. devint par la mort de ſon rival tranquille poſſeſſeur du Trône de Dannemarc. Ce Roi envoya des Ambaſſadeurs en Norwege pour demander en mariage Frogerthe, fille d'Amund, Souverain de cette contrée; mais la demande

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FROTHON IV.

du Roi de Dannemarc fut rejettée avec mépris, & l'on fit mourir ſes Ambaſſadeurs.

Cet affront excita Fridlef à la vengeance. Ce Prince ſecondé par le Roi de Suede ſon allié, deſcendit en Norwege, croyant ſurprendre ſon ennemi par la rapidité de ſa marche; Amund l'attendoit à la tête d'une nombreuſe armée. Cependant les Norwegiens furent mis en fuite, & leur Roi perdit la vie. Cette victoire rendit Fridlef maître de la Norwege; il emmena avec lui Frogerthe, & l'épouſa. La terreur que ce Roi répandit parmi les Nations voiſines par l'éclat de ſa premiere expédition, lui procura un Regne paiſible. Fridlef eut deux fils, ſçavoir, Olaüs, de Jurithe ſa premiere femme, & Frothon, de Frogerthe ſa ſeconde épouſe. Les Peuples pleurerent Fridlef comme un Prince juſte, bienfaiſant, pacifique.

35.

Frothon IV. n'avoit que douze ans lorſqu'il ſe vit à la tête du Gouvernement. Les Nations tributaires de ſa Couronne, toujours prêtes à ſecouer le joug, mépriſerent ſa jeuneſſe. Les Saxons furent les premiers à éclater. Frothon voulut marcher lui-même à la tête de ſon armée. Ce peuple indocile fut vaincu, & obligé de rentrer dans la ſoumiſſion.

47.

Un certain Stercather, ſorti de la Livonie, vint en Dannemarc chercher de l'emploi. C'étoit un homme déja fameux par l'éclat de ſes actions. Il avoit une taille giganteſque, & une force prodigieuſe, beaucoup de courage, avec un extrême déſir de ſe ſignaler. Il étoit enfin un Héros de ces tems-là. Frothon l'attacha à ſon ſervice; il lui donna le commandement de ſes forces maritimes. Stercather fit la guerre aux brigands qui troubloient le commerce & la navigation. Dans peu de tems il rendit la mer entierement libre. Wiccar, Roi de Norwege, & pluſieurs Princes de Ruſſie qui s'étoient révoltés, ne purent lui réſiſter. Il força pareillement Uglet, Roi d'Irlande, de reconnoître la domination Danoiſe.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FROTHON IV.

Stercather réduiſit avec la même rapidité la Courlande, les Sembes & les Curetes, qui vouloient faire quelques mouvemens de ſédition.

Les Saxons excités par un certain Hammon, refuſerent de payer le tribut qu'ils devoient. Le chef de leur révolte, qui ſe regardoit comme invincible, parcequ'il n'avoit point encore trouvé ſon égal, oſa appeller le Roi de Dannemarc en duel; Frothon, jeune & bouillant, avoit accepté le défi: c'étoit une occaſion de s'illuſtrer aux yeux des Nations; mais Stercather ne voulut jamais que ce Monarque expoſa ainſi ſa vie & ſa gloire contre un homme de la lie du peuple; il prit ſa place, combattit & vainquit le fier Saxon, à la maniere des Athlétes. On prétend que ce combat particulier ſe donna près de Hambourg, & que cette Ville tire ſon nom de la défaite de Hammon.

Hanof ſe mit à la tête des Saxons, & les porta encore à ſecouer le joug accablant qui leur avoit été impoſé par le vainqueur. A la nouvelle de leur deſſein, Frothon prend les armes, repaſſe l'Elbe, & accable les Saxons. Hanof leur chef périt les armes à la main. Cet Hanof donna, à ce qu'on croit, ſon nom à la ville de Hannover.

Les Saxons choiſirent Suerting pour les commander. Ce nouveau Général ne pouvant rien entreprendre par la force, recourut à la ruſe; il demanda la paix, & l'obtint à des conditions onéreuſes. Cependant il engagea le Roi de Dannemarc à une fête; Frothon s'y rendit imprudemment avec ſes principaux Officiers; alors Suerting fit mettre le feu au lieu de l'aſſemblée, & la maiſon & les convives furent réduits en cendres avant qu'on pût apporter le moindre ſecours.

Frothon ſe montra tout le tems de ſon regne un Prince courageux, juſte & bienfaiſant. Il doubla la ſolde des ſoldats: ce qui lui mérita le ſurnom de *Libéral.* Il laiſſa deux filles, Helga & Haſa, & un fils qui fut ſon ſucceſſeur.

79.

Ingell n'eut point les vertus de ſon pere; il ne ſembla

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS INGELL. OLAUS. HARALD I.

regner que pour s'abandonner avec plus de liberté au luxe & à la débauche. Stercather lui ayant fait de vaines remontrances sur sa conduite, le quitta & se retira en Suede. Ce Monarque eut la foiblesse de s'allier avec la famille de Suerting le meurtrier du feu Roi. Il épousa la fille de ce Saxon, & donna toute sa confiance, & l'administration du Royaume aux freres de sa femme. Cependant Stercather revint en Dannemarc; il prit un déguisement, & alla se présenter à la Cour. Ingell seul le reconnut, l'aborda, & lui témoigna le plaisir qu'il avoit de revoir un Héros qu'il craignoit d'avoir perdu. Stercather lui représenta alors avec vivacité le danger qu'il couroit de laisser les rênes du Gouvernement entre des mains étrangeres, & coupables du plus noir attentat. Le Roi sentit toute son imprudence. Ce Prince vengea la mort du Roi Frothon IV. par celle des deux fils de Suerting, & éloigna de sa Cour tous ces vils flateurs qui avoient corrompu sa jeunesse par leurs conseils ou par leur molle complaisance.

103.

La Couronne de Dannemarc passa sur la tête d'Olaüs. Les autres fils d'Ingell avoient été tués à la guerre. Olaüs imita son pere pour le faste & pour les plaisirs efféminés; & il n'eut point comme lui un ami généreux qui le rappellât à ses devoirs, & aux soins de sa gloire. Olaüs laissa deux fils; il donna en mourant le commandement de la terre à l'un, & celui de la mer à l'autre, de façon qu'ils devoient alternativement changer de Gouvernement chaque année.

114.

Harald I. le plus jeune des enfans d'Olaüs regna la premiere année sur terre; il passa ensuite l'année suivante au commandement sur mer. Ce Prince plus attentif, plus intelligent que Frothon son frere, avoit l'affection & les suffrages du peuple; Frothon en conçut de la jalousie, & fit assassiner Harald.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FROTHON V. HALDAN II. ET HARALD II.

115.

Frothon V. jouit du fruit de ſon crime ; il regna ſeul ſur le Dannemarc. Cependant il craignoit le reſſentiment de Haldan & Harald ſes neveux, lorſque ces Princes ſeroient dans l'âge de ſe venger. Il les fit chercher pour les ſacrifier à ſa tranquillité. Regnon, Gouverneur de ces deux jeunes enfans, les avoit enlevés ſecretement, & les tenoit cachés dans une caverne de l'Iſle de Zélande. Mais des eſpions envoyés par le Roi découvrirent leur retraite ; Regnon & ſes deux éléves furent conduits à Frothon. Le ſang & la pitié parlerent pour lors en faveur de ces malheureux ; Regnon ſe rendit reſponſable de leur conduite. Enfin le Roi leur laiſſa la vie. A peine Haldan & Harald furent-ils en état de tirer vengeance du meurtre de leur pere, qu'ils formerent un parti. Ils coururent au Palais, y mirent le feu, & firent périr Frothon au milieu des flammes. La Reine Ulvide, fille de Siward, Roi de Suede, ne put échapper à la pourſuite des conjurés. Il n'y eut qu'Eric, qui trouva le moyen de ſe ſauver ; il ſe refugia en Suede.

132.

Haldan II. & Harald II. regnerent enſemble trois années dans une parfaite union. Au bout de ce tems Haldan quitta volontairement le Trône, pour le céder tout entier à ſon frere.

135.

Haldan ſe ſignala par ſes exploits ſur mer, attaquant & pillant les vaiſſeaux qu'il rencontroit, & faiſant des décentes & d'horribles dégats ſur les Côtes de l'Iſle d'Oeland & des Iſles voiſines. Ce Prince animé par ſes premieres expéditions oſa attaquer la Suede ; il fit une irruption imprévue dans ce Royaume, & y mit tout à feu & à ſang.

Eric III. fils de Frothon V. mit ſur pied une puiſſante armée pour combattre l'implacable ennemi de ſa famille. Il y avoit dans l'armée d'Eric un fameux Athlete, qui défia Hal-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HALDAN II.

dan. Ce dernier s'arma d'une maſſue, & terraſſa ce Suedois juſqu'alors invincible. Cependant Eric ranima ſes ſoldats, & revint à la charge avec une telle furie contre Haldan, que ce Prince perdit une partie de ſes troupes, qu'il fut lui-même bleſſé, & obligé de ſe ſauver à la hâte dans l'Helſingie.

Haldan raſſembla de nouveaux ſoldats, & revint en Suede. Eric le combattit, & remporta ſur lui une nouvelle victoire; mais Haldan trouva le moyen de ſe retrancher dans des montagnes avec le débris de ſon armée, & de cauſer beaucoup d'inquiétude au peuple & au Roi de Suede. Eric ne put arracher cet ennemi de ſon pays, qu'en portant la guerre en Dannemarc. Harald jouiſſoit alors d'une paix profonde. Ce Roi effrayé à la nouvelle de l'invaſion des Suedois, convoque les principaux Seigneurs de ſes Etats, & levé des troupes, qui troublées & déja vaincues ne purent ſoutenir l'effort des Suedois. Harald périt dans le combat. Eric vainqueur ſe vit maître du Dannemarc.

140.

Enfin, Haldan ſortit des montagnes du Dannemarc pour venir fondre ſur les Suedois; mais Eric ne croyant pas ſon autorité aſſez affermie dans ſa nouvelle conquête, évita prudemment le combat, & retourna en Suede.

Les premiers ſoins de Haldan, lorſqu'il fut monté ſur le Trône, furent d'armer puiſſamment contre ſon ennemi. Eric avoit auſſi équipé une Flotte conſidérable. Haldan uſa de ſtratagême; il cacha la plus grande partie de ſes vaiſſeaux dans un golfe aſſez avancé, pour qu'ils ne fuſſent point apperçus de l'ennemi. Le Roi de Suede trompé par le petit nombre des vaiſſeaux Danois, les attaqua vivement & les pourſuivit; mais le reſte de la Flotte ſortit de ſa retraite dans le fort du combat, & décida la victoire en faveur de Haldan. Les Suedois furent mis en déroute, & leur Roi fut pris les armes à la main. Eric trop fier pour ſubir le joug du vainqueur, demanda la mort. On l'expoſa dans une forêt, où les bêtes féroces le dévorerent. Haldan devint par ſa vic-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HALDAN II.

toire, Roi de Suede. Ce Prince purgea la mer des Pirates nombreux, qui troubloient le commerce & la navigation de ſes ſujets.

Un certain Siwald, fameux Suedois, porta ſes compatriotes à la révolte. Haldan vint à la tête d'une armée pour ſoumettre cette nation; ſa préſence fit bientôt rentrer les plus ſéditieux dans le devoir. Siwald propoſa un duel au Roi; Haldan, par une bravoure digne de ces tems barbares, expoſa ſa vie & ſa Couronne contre un avanturier; il le combattit & le terraſſa. Cette action d'éclat rétablit la tranquillité dans le Royaume.

Un autre célébre Athlete nommé Harthben, originaire d'Helſingie, que l'on repréſente comme un géant d'une taille & d'une force monſtrueuſes, fameux par ſes grands crimes, par les violences qu'il faiſoit aux filles des Rois, & par ſes combats, eut la témérité de vouloir entrer en lice avec Haldan. Ce Monarque ſe ſervit pour le combattre d'une maſſue de fer, & lui porta un coup furieux, qui l'étendit mort à ſes pieds.

Il étoit très-ordinaire dans ces tems groſſiers de voir des gens de néant appeller en duel les perſonnes riches ou de quelque nom, uniquement dans la vue de s'approprier leurs biens, leurs femmes & leurs filles. La force du corps, plus en honneur que tous les autres dons de la nature, étoit alors comme la ſuprême loi.

Haldan paroiſſoit s'éloigner du mariage lorſque la gloire vint le tirer de ſon indifférence. Un certain Grimmon, chef d'une bande de Pirates, avoit demandé à Hather, Roi d'une partie de la Norwege, ſa fille nommée Thorilde, & menaçoit de combattre le rival qui oſeroit ſe préſenter. Indigné de ces menaces, Haldan entreprit d'humilier cet homme; il meſura ſes forces avec lui, & coupa la main droite à ſon ennemi, l'obligeant de racheter ſa vie par une grande ſomme d'argent.

Thorilde fut le prix du vainqueur. Haldan l'épouſa, & en eut un fils nommé Aſmund, mais qui ne put lui ſurvivre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS UNGUIN. SIWALD I.

Unguin, Roi de Gothland, avoit une fille que l'on appelloit Sigruthe. Ebbon, Pirate, qui s'étoit rendu redoutable par un grand nombre d'exploits, vouloit exiger que cette Princesse lui fut donnée en mariage avec la moitié des Etats de son pere; Haldan étoit pour lors veuf: il punit encore l'audace de cet avanturier, & épousa Sigruthe. Ce Roi parvint à une grande vieillesse, & mourut sans enfans; il disposa de ses Etats en faveur d'Unguin son beau-pere. Haldan fit paroître son désintéressement & une vive amitié pour son frere, en lui cédant la part qu'il avoit au Trône; il mesura ses forces & son courage contre tous les braves de son tems; son activité dans le combat, sa prudence & ses fréquentes victoires le font regarder comme un Héros; il mérita principalement ce titre par son ardeur à défendre l'opprimé, & à punir l'injuste témérité.

146.

Unguin prit possession du Thrône, en vertu du testament du feu Roi. Le regne de ce Prince fut de courte durée. Il trouva la mort dans un combat qu'il livra à Regnald, Roi ou Tyran de Suede.

155.

La Couronne de Dannemarc passa après le décès d'Unguin à son fils Siwald I. Ce jeune Prince assembla des troupes pour venger la mort de son pere. Il attaqua dans la Zélande Regnald, qui de son côté avoit fait de grands préparatifs de guerre. Les deux armées ennemies se livrerent un combat qui dura trois jours entiers, avec un acharnement effroyable, sans que la victoire parut se décider pour aucun parti. Enfin Othar, Seigneur Danois, dont l'adresse répondoit au courage, joignit le Roi Regnald, & lui ôta la vie. Les Suedois sans chef furent alors mis en déroute, & exposés à toute la fureur des Danois.

Siwald, attentif à récompenser le mérite, accorda sa fille en mariage à Othar, & épousa la sœur de ce Seigneur. Ce Roi fut juste & généreux. Il mourut regretté de ses sujets, & respecté des Nations voisines.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGAR.

177.

Le Royaume de Dannemarc & celui de Suede furent gouvernés après la mort de Siwald, par Sigar son fils & son successeur. Mais bientôt ce Prince pacifique consentit à céder, moyennant un tribut, la Couronne de Suede, qu'il n'auroit pû retenir sans s'attirer des guerres fréquentes. Ce Roi eut trois fils, Sigwal, Alfon & Alger, qui troublerent par leurs passions la douceur du repos dont Sigar vouloit jouir. Alfon devint amoureux d'Alvide, fille du Roi Gothland; mais la mere de cette Princesse ne voulut pas consentir à cette alliance; elle renferma sa fille dans une étroite prison. Cependant Alvide trouva le moyen de s'échapper: elle s'habilla en amazone, & se mit à la tête des Pirates. Alfon faisoit le même métier. Le hazard conduisit un jour l'amant & la maîtresse dans le même Port, ils se livrerent quelque tems le combat sans se connoître; enfin la visiere du casque d'Alvide se défit, & laissa voir ses traits: Alfon céda aussitôt la victoire à son Héroïne, & l'épousa.

Alfon se remit en mer avec son frere Alger, pour recommencer ses pirateries. Ils eurent à combattre trois freres, fils d'Amund, Roi ou Gouverneur d'un canton de la Suede. Le combat, qui fut également opiniâtre de part & d'autre, engagea les combattans à s'accorder une tréve, & ensuite à se donner les assurances d'une parfaite union. Alfon & Alger furent les violateurs de ce traité; ils profiterent de la sécurité de leurs Alliés pour les surprendre & les accabler. Deux des trois freres furent tués dans le combat; mais Hagbert, le troisiéme, devint le vengeur de la perfidie d'Alfon & d'Alger. Il les fit prisonniers, & leur ôta la vie.

Hagbert passa en Dannemarc à la faveur d'un déguisement. Il parvint à se faire aimer de Signé, fille du Roi. Cette intrigue ne tarda point à être découverte. Sigar fit arrêter l'auteur de la mort de ses deux fils, & le corrupteur de sa fille; il le condamna à être étranglé à un gibet. Signé ne put survivre à son amant; furieuse, elle mit le feu au Palais du Roi, & elle s'étrangla ensuite avec toutes ses suivantes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIWALD II.

Hacon, un autre frere de Hagbert, arma ſur terre & ſur mer, & vint fondre ſur le Dannemarc. Sigar s'avança avec ſes gardes & quelques troupes levées à la hâte pour arrêter l'ennemi; ſon armée fut taillée en piéces par celle des Suédois, & lui-même demeura ſur la place. Ce combat fut ſi ſanglant, que l'endroit où il ſe donna prit le nom de *Walbrun*, c'eſt-à-dire, *le Puits du maſſacre*.

190.

Siwald II, héritier & ſucceſſeur du feu roi ſon pere, avoit à conquérir le Dannemarc ſur les Suedois qui étoient au ſein de ſes Etats. Ce Prince leva une armée composée, à ce qu'on prétend, de perſonnes des deux ſexes. Hacon ſe retira en Suede avec la plus grande partie de ſon armée, laiſſant un de ſes Généraux à la tête du reſte de ſes troupes pour arrêter l'ennemi. Les Danois maſſacrerent cette petite troupe de Suedois, & pourſuivirent Hacon leur Roi. Ils défirent ce Prince dans un combat naval; mais Hacon leur échappa, & ſe ſauva en Ecoſſe, où il mourut peu de tems après.

201.

Siwald ne laiſſa point d'enfans. Il ne reſtoit de la Maiſon Royale que Gurithe, fille d'Alſon. Cinq des plus puiſſans Seigneurs Danois aſpiroient au Trône, mais aucun ne voulut abandonner ſes prétentions; ils convinrent de diviſer l'Etat entre eux, & de gouverner indépendamment les uns des autres, & en Souverains, les pays qui tomberoient dans leur partage. Oſmar eut la Scanie; Hunding, la Zélande; Hanon, la Fionie; Hather, la Cimbrie Méridionale; & Roric, la Cimbrie Septentrionale.

Gurithe déſeſpérant de pouvoir poſſéder le Trône de ſes ancêtres, ſe retira dans un Château qu'elle fit environner par des gardes. Haldan, Seigneur Danois, trouva cependant le moyen de forcer cette barriere, & de faire connoître à la Princeſſe la paſſion qu'il avoit pour elle. Cette Princeſſe ne fut pas inſenſible à l'amour de Haldan; mais elle voulut,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HALDAN III.

avant de lui donner sa main, qu'il s'illustrât par quelques grandes actions. En effet, ce Seigneur quitte le Dannemarc & cherche des ennemis dignes de lui. Alver, Prince de Suede, faisoit alors la guerre à la Russie; Haldan se met dans l'armée des Russiens, il se signale par sa valeur, appelle en duel Alver, & sort vainqueur de ce combat particulier. Des jaloux de la réputation de Haldan rapporterent à Gurithe qu'il avoit reçu une blessure en fuyant. Cette Princesse crut devoir renoncer pour lors à un amant qu'elle regardoit comme indigne de lui plaire. Elle écouta les propositions de Siward, Prince des Saxons, qui lui offrit le Trône & sa main. Gurithe étoit sur le point de se marier, lorsque Haldan arriva; transporté de fureur & d'amour, ce Seigneur poignarda son rival, & fit massacrer tous les Saxons qui l'accompagnoient. Il détruisit les rapports contraires à sa gloire; enfin il épousa Gurithe.

241.

Les Danois souffrirent impatiemment de voir le Royaume divisé; & ils chérissoient dans Gurithe le reste du sang de leurs Rois. Haldan, l'époux de cette Princesse, étoit hardi & entreprenant. Il avoit une force de corps qui le fit surnommer *le Vigoureux*. Cette qualité étoit alors en grande recommandation. Les principaux Seigneurs de Dannemarc s'attacherent à lui, & l'aiderent à réunir sous sa puissance plusieurs portions de ce Royaume. Ce Prince fut défait & périt dans une bataille qu'il donna en Zélande contre Viset, Seigneur ou Souverain de cette contrée.

Haldan III. laissa deux filles; l'une fut mariée avec Siward, Roi de Norwege, & fut mere d'Olon, autrement Olaüs, qui devint dans la suite Roi de Dannemarc. L'autre ayant été enlevée par Ingo, Roi de Suede, en eut un fils nommé Ringon, que les Danois appellerent au Trône. Harald, fils unique de Haldan, lui succéda.

261.

La Reine qui étoit régente du Royaume durant la minorité

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HARALD III.

de ſon fils, gouverna avec tant de ſageſſe & de courage, qu'elle lui conſerva ſes Etats, & qu'elle ſe fit reſpecter de ſes ennemis.

A peine Harald III. fut-il parvenu à l'âge de porter les armes, qu'il courut tirer vengeance de la mort de ſon pere. Il ſurprit Viſet, & le tua dans le tems que ce Seigneur étoit en Scanie, occupé aux réjouiſſances occaſionnées par ſon mariage. La Scanie paſſa alors ſous la domination du vainqueur.

Harald défit Hather dans la Cimbrie Méridionale; il chaſſa Hunding & Roric de Léthra, réſidence ordinaire des Rois: il ſubjugua la Fionie; enfin il parvint en peu de tems à ſe faire reconnoitre ſeul Souverain du Dannemarc.

Ce Roi devint l'arbitre des Nations voiſines: Haſmund, Roi de la Province de Wick en Norwege, implora ſon ſecours pour rentrer dans les Etats d'où il avoit été chaſſé par ſa ſœur. Harald le rétablit, & ne voulut rien recevoir des préſens qui lui furent offerts.

Les Suedois ſe jetterent ſur le Dannemarc à main armée, où ils commirent de grands déſordres. Harald, qui étoit alors abſent, accourut pour défendre ſon pays; mais les ennemis ſe retirerent à ſon approche. Le Roi de Dannemarc uſant de repréſailles, fit une irruption en Suede, & en tira vengeance.

Dans ces ſiécles guerriers, les femmes prétendoient comme les hommes à la gloire des armes. Les ſœurs d'Olaüs, Roi de Norwege, l'obligerent à leur céder la Couronne. Ce Pince eut recours au Roi de Dannemarc pour rentrer dans ſes Etats: Harald vola à la tête des troupes nombreuſes. Ces fieres amazones qui s'étoient emparées du Thrône, le diſputerent avec intrépidité; mais leur armée beaucoup inférieure en nombre aux ennemis, fut défaite, & elles-mêmes périrent dans le combat, les armes à la main.

Ubbon, Prince de la Friſe Mineure, profita de l'éloignement du Roi de Dannemarc pour ravager la Cimbrie. Cependant Harald arrive avec tant de diligence qu'il ſurprend l'ennemi, & le fait priſonnier. Ce Roi ayant reconnu de gran-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HARALD III.

des qualités dans Ubbon, lui donna ſa fille en mariage. Touché d'une conduite ſi généreuſe, Ubbon conſacra ſa vie au Roi de Dannemarc, & l'aida à porter la terreur des armes Danoiſes dans la Germanie, & juſques ſur les bors du Rhin.

Les Wandales n'attendirent point que Harald vint les conquérir, ils ſe mirent d'eux-mêmes ſous le joug qui leur fut préſenté par ce Prince.

Deux célébres Capitaines Wandales que l'on nomme Duc & Dalon ſe mirent au ſervice du Dannemarc, & firent deux fameuſes expéditions; l'une dans la Grande-Bretagne, & l'autre dans l'Aquitaine.

Harald déclara encore la guerre à la Suede. L'envie de ſe ſignaler étoit le principal motif qui l'animoit. Les deux Souverains ennemis avoient fait l'un & l'autre de grands préparatifs ſur mer & ſur terre. On rapporte qu'il y avoit dans l'armée Danoiſe deux Amazones, Wiſma & Heta, qui étoient chacune à la tête d'une troupe de jeunes guerrieres, dont on admiroit l'air martial, l'adreſſe & le courage. Ce combat ſe donna dans la plaine de Bravelle en Oſtrogothie. Les deux peuples firent des prodiges de valeur; enfin la victoire ſe décida pour les Suedois. Ubbon tomba percé de quarante coups de fléches; & le Roi de Dannemarc fut pris & tué par les ennemis. Les vainqueurs continuoient le carnage avec acharnement, lorſque le Roi de Suede enviſageant de nouveaux ſujets dans les Danois, arrêta la fureur du ſoldat; il fit rechercher le corps de Harald, & lui rendit les derniers devoirs avec une magnificence extraordinaire. Harald avoit les vertus de ſon ſiécle, un courage intrépide, une paſſion vive pour la gloire, beaucoup de déſintéreſſement; une grande activité avant le combat, & une modération héroïque après la victoire. Son zéle à ſecourir les malheureux le rendit le défenſeur & l'appui de pluſieurs Souverains. Parvenu à une grande vieilleſſe, il chercha, au rapport des Hiſtoriens, une mort digne d'un guerrier tel que lui. Ce Prince fut ſurnommé *Hilditan*, à cauſe d'une marque qu'il avoit au menton.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HETA. OLAUS II. OMUND.

320.

Le vainqueur mit ſa nouvelle Couronne ſur la tête de Héta, l'une de ces Amazones qui étoient dans l'armée Suedoiſe; mais il la rendit tributaire de la Suede. Ce Prince fit de la Scanie un Royaume particulier, dont il confia le Gouvernement à Olaüs.

Héta ne voulut point ſe marier, afin de conſerver ſa liberté & ſon indépendance. Cependant le peuple murmura de ſe voir commander par une femme; il offrit la Souveraineté à Olaüs. Héta trahie & abandonnée par ſes propres ſujets, obtint le Gouvernement de la Cimbrie. Elle s'y retira, & y fonda, à ce qu'on prétend, la ville de Héthéby, à laquelle cette Reine guerriere donna ſon nom, mais qui fut depuis changé en celui de Sleſwick.

327.

Les Danois ſe déterminerent à choiſir Olaüs II. pour leur Souverain, parceque ce Prince ſortoit du Sang des anciens Rois de Dannemarc, étant fils de Siward, Roi de Norwege, & d'une des ſœurs du Roi Harald III. Une force extraordinaire qui le fit ſurnommer *le Vigoureux*, jointe à une valeur intrépide & à beaucoup d'adreſſe pour manier les armes, étoient principalement les qualités qui avoient réuni en ſa faveur l'admiration & les ſuffrages du peuple. Mais bientôt ſa tyrannie & ſa cruauté le firent déteſter de tous ſes ſujets. Douze Seigneurs Danois conſpirerent contre ce Roi, & le firent aſſaſſiner dans le tems qu'il étoit dans le bain. Olaüs laiſſa un fils nommé Omund.

331.

Le fils d'Olaüs concilia l'eſtime & l'affection des Danois par ſes vertus généreuſes & bienfaiſantes. Le regne précédent étoit celui de la crainte. Le regne d'Omund fut celui de l'amour. Ce Prince rechercha en mariage Eſa, fille de Ringon, Roi de Norwege; il ne pouvoit eſpérer de l'obtenir ſans quelque action d'éclat. Ce fut ce qui l'engagea de porter

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS OMUND.

la guerre dans le ſein même de la Norwege. Ringon défendit ſes Etats avec beaucoup d'intrépidité ; mais la fortune ſe déclara enfin pour Omund ; le Roi de Norwege avoit reçu dans le combat pluſieurs bleſſures mortelles ; prêt à mourir, il fit appeller Omund : " Je vous donne, lui dit-il, ma fille „ en mariage, & ma plus grande conſolation eſt de ſçavoir „ qu'elle ſoit entre vos mains. „ Ainſi la victoire légitimoit alors toutes les injuſtices, toutes les uſurpations, & devenoit un titre toujours honorable au conquérant, & toujours reſpecté des vaincus. La force étoit en quelque ſorte la vertu par excellence. Ruſla, une de ces filles guerrieres qui prétendoient à la réputation des Héros, s'étoit rendue maîtreſſe par la ſupériorité des armes d'un canton de la Norwege, appellé Tellemark ; elle l'avoit conquis ſur ſon frere, & ce premier ſuccès l'engageoit à tenter de nouvelles entrepriſes. Omund lui oppoſa une partie de ſa Flotte, dont il donna le commandement aux deux freres Homoth & Thola. Les Généraux Danois mirent la Flotte de Ruſla en déroute ; ils prirent & coulerent à fond pluſieurs vaiſſeaux. Cependant Ruſla toute fugitive qu'elle étoit, remporta un avantage conſidérable ſur ſon frere. Omund déſeſpérant de ſoumettre cette Héroïne par la force, répandit de grandes ſommes d'argent dans le Tellemark pour lui débaucher ſes ſujets. En effet le peuple refuſa à ſa Souveraine l'entrée de ce pays, de ſorte qu'elle fut contrainte de ſe retirer dans quelqu'Iſle voiſine, où Omund, & Thrond frere de cette Princeſſe lui livrerent un combat. Elle périt les armes à la main. Deux de ſes principaux Officiers, Beron & Thorias, engagés par ſerment à venger ſa mort, vinrent en Dannemarc & défierent chacun le Roi à un combat particulier. Les Seigneurs Danois s'oppoſerent à la réſolution dans laquelle Omund étoit d'accepter le défi qu'on lui faiſoit. Thola & Homoth prirent ſa place. Beron fut tué, & Thorias fut mis hors de combat. Le Roi de Dannemarc donna à ce dernier la Vice-Royauté de Norwege pour récompenſer ſon courage.

Les Eſclavons refuſerent de payer au Dannemarc le tribut

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIWARD I.

qu'ils lui devoient, ils firent mourir les Ambaſſadeurs qu'on leur avoit envoyés, & commirent des dégats affreux dans la Cimbrie. Omund marcha contre ces ſéditieux à la tête de ſon armée, & les fit rentrer dans le devoir. Cette victoire procura aux Danois une longue paix durant laquelle Omund s'appliqua à rendre ſes peuples heureux, & à leur donner de ſages loix. Ce Prince ſe laiſſoit aborder facilement, il étoit affable, juſte, compatiſſant. Il aimoit à être environné de ſes ſujets, comme un pere, de ſes enfans. Omund laiſſa deux fils, Siward & Buthl.

341.

Siward I. l'aîné de la famille du dernier Souverain, fut élevé ſur le Trône de Dannemarc. Othar, Roi de Suede, envoya une Ambaſſade pour obtenir en mariage une ſœur du Monarque Danois. Les Ambaſſadeurs deſcendirent ſur les frontieres du Royaume chez des ſcélérats qui ſe faiſoient un métier de tuer ceux qui leur demandoient l'hoſpitalité. Les principaux de l'ambaſſade s'étant apperçus de ce qu'ils avoient à craindre, ſe ſauverent du piége de leurs hôtes, & en tirerent vengeance; ils retournerent en Suede. On accuſa fauſſement Siward d'être l'auteur de cette violence. Ces ſoupçons engagerent Othar à venir fondre ſur le Dannemarc. Siward fut vaincu dans un combat qui ſe donna ſur mer à la hauteur de l'Iſle de Zélande, & ſe retira dans la Cimbrie. Les Suedois s'emparerent de la Hallandie & de la Scanie; & leur Roi emmena avec lui la Princeſſe de Dannemarc qu'il épouſa.

Les Wandales profiterent de ces troubles pour ſe jetter ſur la Cimbrie; mais Siward marcha contre eux avec un corps de troupes, les ſurprit, & les mit en fuite. Cependant les Wandales raſſemblerent une nouvelle armée, & remporterent ſur les Danois une grande victoire. Ils firent priſonnier Jarmeric, fils du Roi, ils vendirent comme eſclaves deux de ſes filles, & s'emparerent de la Cimbrie.

Siward tenta de rentrer dans la Scanie, mais le Gouverneur Suedois nommé Simon ſe défendit avec tant d'opi-

niâtreté, que le combat ne finit que par sa mort & par celle du Roi.

346.

Le Royaume de Dannemarc se trouvoit réduit, à la mort de Siward, aux Isles de Zélande, de Fionie, & à quelques autres des environs. Jarmeric, l'héritier présomptif de la Couronne, étoit prisonnier entre les mains d'Ismar, Roi des Wandales. Buthl, frere du dernier Roi, Prince foible & incapable de rétablir la Monarchie dans des tems orageux, fut mis à la tête du gouvernement. Il ne fit rien pour sa gloire ni pour le bien de sa nation.

Cependant Jarmeric, après avoir subi un dur esclavage, après avoir été employé aux plus rudes travaux, parvint à des emplois relevés. Enfin il gagna l'amitié d'Ismar; mais il étoit toujours étroitement gardé. Un jour que le Roi des Wandales étoit occupé aux funérailles de son frere, Jarmeric tenta de prendre la fuite avec Gunnon, jeune Danois, son compagnon d'esclavage. Il enyvra la garde, tua la Reine, pilla les effets les plus précieux du Palais, & se sauva en Dannemarc. Buthl ne se mit pas en peine d'empêcher l'entrée du Royaume à Jarmeric; il fut le premier à le féliciter; & bientôt renonçant au pouvoir souverain, il lui remit les rênes du gouvernement.

351.

Jarmeric étoit un Prince belliqueux. Il cherchoit avec vivacité les occasions de rétablir son Royaume qui avoit été démembré par les nations voisines. Quelques Seigneurs Suedois, qui vouloient se venger de la tyrannie d'Othar, leur Roi, présenterent à Jarmeric la premiere occasion de signaler ses armes. Ils aiderent ce Prince à défaire l'armée d'Othar & à conquérir la Suede. Jarmeric fit rentrer sous la domination Danoise la Hallandie & la Scanie, & rendit la Suede tributaire.

Le vainqueur passa dans la Cimbrie, & en chassa les Wandales. Sa vengeance lui remit encore les armes à la main; il vouloit punir les Wandales des maux que ces peuples avoient

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JARMERIC.

fait souffrir aux Rois ses prédécesseurs & à lui-même. Jarmeric s'avança sur leurs frontieres avec une armée formidable. Rien ne put résister à l'effort de sa valeur. Tout le pays fut livré à la discrétion du Monarque Danois. Ce Prince fit attacher à des gibets quarante des principaux de cette nation ; & autant de loups prêts à les dévorer, étoient liés auprès d'eux. Ce supplice avoit été établi par Frothon le Grand, pour les voleurs. La Wandalie devint tributaire du Dannemarc.

Jarmeric passa à de nouvelles conquêtes dans le pays des Sembes, des Curetes, & de plusieurs autres peuples de l'Orient. Cependant les Wandales profiterent de son éloignement pour secouer le joug, & porterent le ravage & la désolation sur les côtes de Dannemarc. Le Roi vola à la défense de ses Etats ; il défit la Flotte des Wandales, il punit les principaux auteurs de la sédition, & augmenta le tribut qu'ils étoient obligés de payer.

Emporté par sa passion pour la guerre, Jarmeric se mit en mer avec une Flotte considérable, & entra dans l'Océan, où il combattit les Pirates ; il rencontra quatre freres qui remportoient un butin immense, fruit de leurs travaux. Il les obligea de partager avec lui.

Ce Prince n'avoit trouvé aucun ennemi capable de lui résister ; mais il ne se défia point assez de l'écueil ordinaire des Rois. La flaterie corrompit ses mœurs, & amollit son courage. Biccon, fils du Roi de Livonie, & qui avoit été fait prisonnier dans l'expédition de Jarmeric en Orient, ayant obtenu sa liberté, trouva à son tour le moyen de dominer son vainqueur ; mais ce fut par ses artifices, par son adresse à flater & à encourager ses passions. Il rendit Jarmeric cruel envers ses sujets & envers les nations tributaires de son Royaume.

Les Wandales oserent porter leurs armes dans la Cimbrie ; le Roi marcha contre eux, & les réduisit pour la troisiéme fois ; ce vainqueur irrité entra dans le pays de ces séditieux, & y commit des cruautés inouies.

Les enfans d'une sœur de Jarmeric qui avoit été vendue

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
BRODER. SIWALD III.

par les Wandales en Germanie, prétendirent avoir droit au Royaume de Dannemarc; Jarmeric dissipa leur parti, & fit démolir les villes & les forteresses où ils s'étoient cantonnés. Peu de tems après, à l'instigation de Biccon, ce Roi se saisit de ses neveux, ainsi que des Seigneurs qui leur étoient attachés, & les ayant tous invités à un festin, il les fit assassiner.

Jarmeric avoit épousé Suawilda, sœur d'Adelas, Roi de Suede. Biccon accusa la Reine d'entretenir un commerce criminel avec Broder, que le Roi avoit eu d'un premier mariage; il fit entendre de faux témoins, & il excita Jarmeric à les condamner à mourir. La Reine fut foulée aux pieds des chevaux; pour Broder, sa grace arriva lorsqu'il étoit prêt d'être étranglé. Biccon sentit alors tout ce qu'il avoit à craindre du Roi, qui se repentoit de l'avoir écouté; il engagea les freres de la Reine à venir tirer vengeance de la mort ignominieuse de leur sœur. Ils surprirent Jarmeric qui ne reçut aucun secours de ses sujets, à qui il étoit devenu odieux. Ce Prince fut pris; on lui coupa les pieds & les mains, & on le laissa mourir dans cet horrible état. Les Danois défirent la plus grande partie des troupes de ces étrangers.

On place vers ce tems la vie d'Ulphilas, Evêque de Gothland, qui traduisit l'Ecriture Sainte en Langue Gothique, & qui instruisit les peuples de l'Evangile, ou plutôt des erreurs de l'Arianisme. Cependant ses soins ne s'étendirent point sur la Suede ni sur le Dannemarc.

366.

Broder, fils de Jarmeric, & son successeur, fut un Prince foible & adonné à une vie efféminée. Les nations voisines profiterent de son regne pour s'affranchir de la domination du Dannemarc. Les Suedois reprirent la Scanie & la Hallandie.

371.

Siwald III. occupa le Trône après la mort de Broder son pere. Ce Prince demeura continuellement enfermé dans son Palais. Il ne fit rien de remarquable durant tout le tems de sa vie; mais son fils, qui regna après lui, répara l'inaction des deux regnes précédens.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SNION.

378.

Dans ces tems barbares où les Souverains ne connoissoient d'autre gloire que celle des combats, & les peuples, d'autre occupation que la guerre, la valeur étoit la vertu la plus nécessaire à un Roi, pour se faire craindre & respecter. Snion, qui avoit déja donné du vivant de son pere des preuves éclatantes de courage, continua de travailler à réduire les nations tributaires du Dannemarc, qui avoient secoué le joug, & à réunir à son Royaume les Provinces qui en avoient été démembrées. Il défit dans un combat Eschill & Alkill, deux fameux guerriers, qui s'étoient rendus maîtres de la Scanie, & reprit cette Province. Snion envoya des Ambassadeurs au Roi de la Gothie Suedoise, pour demander sa fille en mariage; le Roi de Gothie maltraita les Ambassadeurs, & attira par cet outrage toute l'indignation des Danois. On convint que le différend des deux peuples seroit terminé par le sort du combat de quelques vaillans champions. La victoire se décida en faveur de Snion, qui entra dès-lors, suivant la convention des deux parties, en possession de la Gothie.

Cependant la Princesse de Gothie avoit été mariée au Roi de Suede. Snion lui fit sçavoir sa passion pour elle, & l'ayant trouvé favorable à ses désirs, il l'enleva & l'emmena en Dannemarc. Ce fut le sujet d'une guerre longue & cruelle entre les deux Rois.

La famine désola le Dannemarc. Elle fut si grande que l'on se détermina à faire tirer au sort, & à renvoyer hors du Royaume une grande partie de la nation. Cette Colonie ayant pour chefs Aggon & Ebbon se rendit dans le Bleckin, de-là dans l'Isle de Bornholm, ensuite dans l'Isle de Gothland. Ces nouveaux peuples prirent le nom de *Longobardi*. Ils continuerent de s'avancer dans l'Isle de Rugen, ils se répandirent dans la Poméranie citérieure, ils eurent des guerres fréquentes contre des nations voisines, pénétrant toujours dans le pays jusqu'à ce qu'ils arrivassent enfin en Italie, où ils formerent le Royaume de Lombardie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIORNON. HARALD IV. GORMON I.

401.

L'Hiſtoire, & même la Fable laiſſent après ce regne un long intervalle, durant lequel on ignore ce qui concerne le gouvernement, les actions, ſouvent même les noms des Rois de Dannemarc.

450.

Les Withes ou Juthes, habitans du Juthland, les Angles, peuples de la partie méridionale de la même Province, avec les Saxons leurs voiſins, s'embarquerent pour la Grande-Bretagne ſous la conduite de Hengiſt & de Horſon, deux freres célébres par leur intrépidité & par la hardieſſe de leurs entrepriſes. Cette armée ſervit d'abord Wortigen, Roi de la Grande-Bretagne, & l'aida à vaincre les Pictes & les Ecoſſois, contre qui il étoit en guerre depuis long-tems. Hengiſt prit poſſeſſion d'une partie de cette contrée, il ſe fit créer Roi de Kent, & après la mort de Wortigen il étendit ſa domination. Ses ſucceſſeurs acheverent ſon ouvrage, ils ſe rendirent dans l'eſpace d'un ſiécle maîtres de la Grande-Bretagne, qu'ils diviſerent en ſept Royaumes. Ce nouvel Etat fut appellé en général *Angleterre*, du nom des principaux peuples qui en avoient fait la conquête.

Biornon, appellé *Côte de Fer*, & Harald IV. qui fut ſurnommé *le Grand*, regnerent en Dannemarc. On ne peut point fixer le tems où ils ont vêcu. On ignore également la famille dont ils ſont ſortis, & ce qu'ils ont fait.

On prétend que Gormon I. fut ſucceſſeur de Harald, & qu'il s'appliqua à l'étude de la Phyſique. On parle encore d'un voyage que Gormon entreprit par pure curioſité, vers les Pays Septentrionaux. Il envoya Torckill, un de ſes ſujets, pour s'informer des mœurs & de la croyance des nations éloignées. Quelques Hiſtoriens avancent que ce Torckill ſe fit inſtruire en Allemagne des Myſteres de la Religion Chrétienne, & qu'il les publia dans le Dannemarc à ſon retour.

516.

Les Danois, dit Gregoire de Tours, arriverent par mer

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GOTILAC. SIGEFROI.

dans les Gaules ſous la conduite de leur Roi Gotilac. Ils firent une décente ſur les terres du Roi d'Auſtraſie; ils ravagerent toute cette contrée, & ils chargerent leurs vaiſſeaux de captifs & de riches dépouilles.

Thierri, Roi de France, envoya une armée conſidérable ſous la conduite de Théodebert ſon fils, contre ces peuples, & les fit attaquer en même tems par mer. Les troupes de Gotilac furent défaites, & lui-même périt de la main de Théodebert. La Flotte Danoiſe ne fit pas une longue réſiſtance, elle paſſa toute entiere au pouvoir des François.

570.

Fortunat fait mention d'une victoire remportée par Sigebert ſur les Saxons & les Danois; mais qui n'empêcha point les vaincus de ſe rallier, de commettre des hoſtilités dans la Province de Soiſſons, & de pénétrer enſuite juſqu'au Rhin.

760.

Sigefroi éloigna avec ſoin la guerre du Dannemarc où il regnoit.

772.

Les Saxons occupoient cette partie de l'Allemagne qui eſt entre l'Océan Germanique, vers l'Occident, & la Bohême, vers l'Orient. Leur pays s'étendoit juſqu'à la mer du côté du Nord, & juſqu'à la France Germanique, du côté du Midi. Les Saxons Occidentaux s'appelloient *Weſtphales*, les Orientaux, *Oſtphales*, & les Septentrionaux, *Angariens*. Tout ce vaſte pays étoit diviſé par cantons ſoumis à une infinité de petits Princes ou Ducs. Pluſieurs ou quelquefois tous ces Souverains s'uniſſoient pour faire la guerre & des invaſions ſur les terres des peuples voiſins; alors ils éliſoient un Général auquel ils donnoient le nom & l'autorité de Roi tout le tems qu'ils marchoient ſous ſes ordres. Charlemagne, Roi de France, entreprit de réduire ces peuples qui faiſoient de fréquens ravages dans la Germanie. Il paſſa le Rhin à Worms, il s'empara d'Eresbourg, Forte-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGEFROI.

resse située sur le bord de la Lippe. Un Temple fameux consacré à l'idole Irmensul, Dieu tutélaire des Saxons, & qui étoit représenté comme un guerrier armé, avoit attiré dans cette place des richesses immenses que Charlemagne emporta ; il démolit ce Temple, & de-là il s'avança jusqu'au Weser. Les Saxons vinrent lui demander la paix, & l'obtinrent.

774.

Ces peuples ne demeurerent pas long-tems tranquilles. Ils firent de nouvelles courses sur les terres des François ; Charlemagne occupé à la guerre de Lombardie, envoya des Généraux qui remporterent plusieurs avantages contre les Saxons. Enfin il vint lui-même les combattre, & les força encore une fois de venir se soumettre ; mais à peine Charlemagne étoit-il retiré, qu'ils secouoient le joug. Witikinde, l'un des plus zélés défenseurs de la liberté & de la Religion de son pays, reçut de fréquens secours du Roi de Dannemarc pour combattre Charlemagne, il défit en bataille rangée l'armée Françoise. Charlemagne marcha contre les rebelles, & en fit périr un grand nombre dans les supplices. Witikinde voulut encore animer les Saxons à prendre les armes ; mais toujours vaincu, il céda enfin à la fortune. Ce Seigneur, avec sa femme & un grand nombre de personnes, embrasserent la Religion Chrétienne, & se firent baptiser.

782.

L'Evangile commença à être prêché aux Danois sous le regne de Sigefroi ; mais ils profiterent peu alors de ces faveurs, & du zéle des Missionnaires envoyés par Charlemagne.

800.

Godefrid, Prince belliqueux, succéda à Sigefroi. Il obligea les Saxons Septentrionaux de reconnoître sa domination. Ce Roi, fortifié par les peuples qu'il venoit de conquérir, força les frontieres des François, & fit des courses dans la Frise. Charlemagne & Godefrid convinrent d'un traité de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GODEFRID.

paix. Le Roi de Dannemarc épousa la fille de Gothon, Roi de Norwege. Il déclara la guerre à la Suede, & lui imposa un leger tribut.

Encouragé par ses premieres victoires, Godefrid fit une invasion dans le pays des Abodrites, peuple attaché à la domination Françoise, & contraignit une grande partie de ce canton à le connoître pour Souverain, & à lui payer tribut.

L'Empereur Charlemagne craignant que le Roi de Dannemarc n'entreprit de passer l'Elbe, envoya une armée commandée par le Prince Charles son fils dans le pays des Abodrites, & y répandit la terreur & la désolation. Godefrid n'attendit point les François, il se retira avec sa Flotte dans le Port de Sliestorf, aujourd'hui Sleswick; il fit ensuite faire un retranchement fortifié d'un bon fossé, qui s'étendoit le long de la rive septentrionale de l'Eyder, & prenoit depuis l'Océan Germanique jusqu'à la mer Baltique, séparant ainsi les frontieres de la Cimbrie de celles des Saxons. Charles de son côté éleva deux Forts sur l'Elbe, pour arrêter les courses des Danois & des Wilses, qui s'étoient ligués.

809.

Le Roi de Dannemarc & l'Empereur envoyerent chacun des Députés dans un lieu nommé Badonfliet au-delà de l'Elbe, pour traiter de la paix; ils ne purent convenir de rien, & les hostilités recommencerent. Thrasicon, Duc des Abodrites, fidéle aux intérêts de Charlemagne, désola le pays des Wilses, s'empara de la principale place des Sameldinges, & obligea la nation à renoncer à la domination des Danois; mais Thrasicon périt peu de tems après dans une embuscade où il se laissa surprendre par les gens du Roi Godefrid.

810.

Charlemagne crut ne pouvoir prendre trop de mesures pour arrêter un ennemi tel que Godefrid. Cet Empereur fit partir une Colonie commandée par le Comte Egbert dans la Frise. On éleva une Forteresse proche un village nommé Esseffelt sur l'Elbe, & l'on y mit une garnison Françoise.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS OLAUS III. HEMMING.

Le Roi de Dannemarc se ligua avec les Wilses, & leur ordonna de tenir les François en échec du côté de l'Elbe; pour lui il s'embarqua sur une Flotte de deux cens vaisseaux, & fit une décente sur les côtes de Frise. Les Frisons & les François formerent à la hâte un corps d'armée qui fut défait jusqu'à trois fois. Le vainqueur imposa un tribut annuel aux Frisons. Les Wilses de leur côté s'emparerent du Fort Hochbucchi sur l'Elbe, défendu par les Saxons Orientaux, sous le commandement du Comte Odon.

L'Empereur s'avança vers l'ennemi, & se posta au confluans de la riviere d'Alre & du Weser, attendant l'arrivée du Roi de Dannemarc; mais l'armée Danoise se rembarqua avec précipitation. La cause de cette prompte retraite fut la mort de Godefrid, qui venoit d'être assassiné par un de ses gardes, & suivant quelques Historiens, de la main de son propre fils, dont le Roi avoit répudié la mere pour prendre une autre femme. Ce Monarque mérita le surnom de *Libéral*, par son attention à récompenser le mérite & les services de ses sujets. Il étoit bon guerrier, actif, entreprenant, & courageux avec prudence.

Les commencemens du regne d'Olaüs III. furent troublés par une guerre civile. Il ne vécut pas long-tems après son élévation sur le Trône. Il eut son fils pour successeur.

811.

Hemming, Prince pacifique, demanda une suspension d'armes, & conclut ensuite un traité de paix avec l'Empereur Charlemagne. Cette paix fut arrêtée entre les Plénipotentiaires des deux Puissances dans un lieu sur le Fleuve Eyder, qui sépare le Holstein d'avec le Jutland. La principale condition étoit que l'Eyder feroit la division de l'Empire des François & des Etats du Dannemarc. Ainsi Hemming abandonnoit les conquêtes que le Roi Godefrid avoit faites.

Veneta, ville opulente située à l'embouchure de l'Oder, étoit habitée par les Wendes & les Saxons. La discorde se mit entre ces deux nations, & les armes à la main chacune vou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIWARD II. RINGON II.

loit s'emparer du commandement de la ville. Hemming ne pouvant étouffer ces semences de révolte, fit raser Veneta de fond en comble; & des ruines de cette place il fonda Wisbourg ou Wisby dans l'Isle de Gothland, que l'avantage de la situation & le commerce rendirent en peu de tems fort considérable.

812.

Hemming ne laissa point d'enfans. La Monarchie fut divisée après sa mort entre Siward & Ringon, cousins germains, nés de deux filles du Roi Godefrid. Ringon II. fut élu Roi par les habitans de la Cimbrie, & Siward II. par ceux de Scanie, de Zélande & des Isles voisines.

Les nouveaux Rois de Dannemarc ratifierent leur traité de paix avec l'Empereur.

La Fionie ne s'étoit déclarée pour aucun des deux Souverains: ce qui devint entre eux un sujet de guerre qui fut entretenue par une alternative continuelle de victoires & de défaites.

Cependant les nations voisines voyant les deux Rois armés l'un contre l'autre, crurent que l'occasion étoit favorable pour secouer le joug des Danois. Les Esclavons furent les premiers à prendre les armes & à faire, à leur ordinaire, des courses & des hostilités. Siward combattit ces peuples séditieux, & les soumit.

Ringon avoit profité de l'absence & de l'embarras de Siward pour s'emparer de ses Etats. Ce dernier vint avec sa Flotte présenter le combat à l'injuste ravisseur de son Royaume. Siward fut vainqueur, mais les deux Rois reçurent dans l'action des blessures dont Ringon mourut sur le champ, & Siward peu de jours après.

814.

Les Partisans de Ringon élurent Roi son fils Harald; & ceux de Siward reconnurent pour leur Souverain Regner, fils de ce Prince. On convint qu'ils posséderoient le Royaume en commun; mais il est bien difficile que le pouvoir suprê-

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS HARALD V. REGNER.

me se partage ainsi tranquillement. Héritiers de la haine de leurs peres, Harald & Regner se poursuivirent avec acharnement. Le sort des armes ayant favorisé Harald, son concurrent fut obligé d'abandonner le Dannemarc. Il courut les mers, exerçant le métier de Pirate, & faisant des décentes & des ravages sur les côtes d'Ecosse, d'Irlande & d'Espagne.

815.

Harald V. fit alliance avec l'Empereur Louis le Débonnaire. Ebbon, Evêque de Rheims, accompagna les deux Seigneurs François Théotaire & Rotmund, qui furent chargés de régler les conditions du traité. Cet Evêque jetta dès-lors les premieres semences du Christianisme dans le Dannemarc. Depuis, Ebbon animé d'un zéle apostolique, alla à Rome, & demanda au saint Siége une mission pour prêcher la Foi dans le Nord, principalement aux Danois. Halitgar, Evêque de Cambrai fut le compagnon de ses travaux. Un grand nombre d'infidéles fut converti & baptisé.

Regner avoit amassé par ses pirateries des richesses immenses, avec lesquelles il se fit un parti considérable pour rentrer dans ses Etats. Il vainquit Harald, & le chassa à son tour du Royaume. Ce Prince fugitif se retira auprès de l'Empereur, & en obtint du secours. Les Saxons & les Abodrites s'armerent par l'ordre de l'Empereur, qui confia au Duc Baudri le commandement de ces troupes, & le soin de rétablir Harald. Cette armée entra dans le Jutland; elle ne put déterminer les Danois à en venir à une bataille, & se contenta de piller & de brûler la frontiere.

817.

Harald revint trouver l'Empereur à Paderborn, pour lui demander sa protection. Dans le même tems Regner envoya des Ambassadeurs afin d'engager l'Empereur dans son parti; mais il n'y réussit point; l'Empereur continua de secourir son allié. Cependant le succès ne répondit point aux différentes tentatives que Harald fit pour rentrer dans ses Etats.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS REGNER.

826.

L'Empereur sollicitoit Harald à se faire Chrétien. Enfin ce Prince vint trouver Louis à Ingelheim, & se rendit à ses vives instances. Harald fut baptisé avec la Reine son épouse, son frere Eric, & une grande multitude de Danois dans l'Eglise de S. Alban de Mayence; l'Empereur fut le parain du Roi, & l'Impératrice maraine de la Reine.

Un Moine nommé Anscher, de l'Abbaye de Corbie, que l'Empereur avoit fondée sur le bord du Weser, homme d'un zéle éclairé & d'une foi vive, & un autre Moine nommé Aubert accompagnerent Harald pour le soutenir dans le Christianisme, & pour faire de nouvelles conversions.

Harald profita d'une guerre civile qui divisoit le Dannemarc. Il se mit à la tête d'une faction, & triompha de celle qui étoit opposée; en sorte qu'il revint en possession d'une partie du Royaume; mais il ne put long-tems s'y maintenir. Regner surprit l'armée de Harald auprès de l'Eyder, & détruisit sans ressource les prétentions de son rival. L'Empereur accorda à Harald le Comté de Riustrie en Frise pour lui servir de retraite. Anscher passa en Suede, & y prêcha la Religion Chrétienne.

830.

Regner envoya des Ambassadeurs à l'Empereur, & fit avec lui un traité d'union. Cet Empereur établit un Siége Episcopal à Hambourg; il lui donna tous les peuples qui étoient au Nord de l'Elbe, & fit consacrer solemnellement Anscher. Ce nouveau Prélat fut confirmé dans sa dignité par le Pape, & travailla sans relâche à gagner des serviteurs à la Religion Chrétienne.

834.

Il se formoit souvent dans le Dannemarc des essains de combattans qui se jettoient ensuite sur des terres étrangeres pour les ravager & les piller. Une de ces troupes d'avanturiers porta le fer & le feu dans la Frise; une autre se précipita sur les terres des François, elle désola une partie de la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS REGNER.

Flandre, elle entra dans la Seine, & commit des désordres jusques dans l'Aquitaine.

Les Danois voyant la Maison Impériale agitée par des troubles domestiques, rompirent ouvertement les traités d'alliance; ils désolerent plusieurs villes de l'Escaut & de la Meuse, & imposerent un tribut à la Frise.

836.

Ces premiers succès animerent les Danois. Ils s'emparerent de l'Isle de Walcheren dans la Province de Zélande, & firent encore des ravages dans la Frise. Les Danois remonterent le Rhin, dévasterent les environs de l'embouchure de ce fleuve, & mirent le siége devant la ville de Cologne. Ils entrerent ensuite dans l'Elbe avec six cens bâtimens, ils surprirent Hambourg, pillerent cette place, & la réduisirent en cendre.

842.

Lothaire, fils de Louis le Débonnaire, étant en guerre avec ses freres Louis & Charles, à qui il vouloit enlever la portion de leur héritage, excita les Danois à faire une diversion, & à porter toutes les horreurs de la guerre en France. En effet, ces peuples fidèles à ces invitations, se mirent en mer, remonterent la Seine jusqu'à Rouen, & emporterent toutes les richesses de cette ville.

Les Danois avoient aussi entrepris de faire des décentes en Angleterre; mais ils y trouverent plus d'obstacles qu'en France. Egbert & Eteluphe son fils, Rois de cette contrée, les défirent en plusieurs occasions.

844.

Egalement excités par leurs victoires & par leurs défaites, les Danois firent sentir presque en même tems leurs violences à l'Angletere, à la France, à l'Espagne. Ils taillerent en pieces les Anglois-Saxons après un combat de trois jours, & remporterent un butin considérable de cette Isle. En France, ils remonterent la Garonne jusqu'à Toulouse, & désole-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS REGNER.

rent tous les environs. La même fortune ne les accompagna point en Espagne : cependant ils causerent de grands maux dans cette contrée.

845.

Les Danois reparurent devant Hambourg, & pillerent cette ville. Ils firent de nouveaux ravages sur les côtes de Flandre, & en Aquitaine. Un de leurs chefs nommé Regner mit une seconde fois la ville de Rouen à contribution ; & comme rien ne lui résistoit, il s'avança jusqu'à Paris, il entra sans résistance dans cette ville, & la pilla ainsi que ses environs.

Charles le Chauve étoit retranché avec quelques troupes à S. Denis ; mais il lui étoit dangereux d'attaquer ses ennemis ; il risquoit de perdre sa Couronne en perdant une bataille. Cependant Regner craignant d'être surpris par l'armée Françoise, demanda qu'on le laissât se retirer avec sa flotte, ses troupes & son butin, sans le poursuivre, & qu'on lui donnât sept mille livres pesant d'argent ; il s'engageoit en même tems à ne plus revenir dans le Royaume en ennemi. Les circonstances malheureuses où la France se trouvoit, obligea son Roi d'acquiescer à des propositions si dures & si humiliantes.

847.

Les sermens des Danois ne les empêcherent point de faire encore des décentes dans plusieurs parties de la France ; ils pillerent la ville de Bourdeaux & les environs, tandis qu'une autre armée de la même nation ravageoit les terres de l'Empereur du côté du Rhin.

848.

L'avidité du butin engagea les Danois à faire voile avec une flotte considérable vers l'Espagne. Ils ravagerent les côtes de Galice ; de-là ils se rendirent dans le Tage, ils pillerent Lisbonne, ils assiégerent Seville ; ils mirent Cadix à contribution. Ils battirent dans trois batailles consécutives les Maures qui vouloient s'opposer à leurs ravages. Enfin chargés de riches dépouilles ils monterent sur leurs vaisseaux,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS REGNER.

Le Roi Harald V. à qui l'Empereur Louis le Débonnaire avoit donné dans la Frise une petite Souveraineté pour asyle, étoit mort, & son frere Eric lui avoit succédé. Ce dernier fut accusé de haute trahison devant l'Empereur Lothaire; il fut arrêté & mis aux fers. Cependant Eric se sauva, & se retira auprès de Louis, Roi de Germanie, qui lui donna des terres dans la Saxe la plus voisine du Dannemarc. Eric intéressa les Saxons dans sa vengeance; il arma une flotte nombreuse, & vint attaquer & ravager les terres de l'Empereur situées sur l'Océan Septentrional. Il monta ensuite le Rhin, il s'empara par surprise de Duerstede, & s'y cantonna. L'Empereur traita pour lors avec le Duc Eric, & lui céda le gouvernement de toute la partie qu'il occupoit & des environs, à condition qu'il s'opposeroit aux décentes des nations du Nord, ce qu'Eric promit, & ce qu'il exécuta fidélement.

Regner, Prince courageux, infatigable, & d'une force extraordinaire se signaloit par ses exploits. Il attaqua & tua de sa propre main le Roi de Suede qui exerçoit des cruautés en Norwege. Regner épousa une Héroïne de Norwege, elle se nommoit Lathgerthe. Ce Prince en eut un fils, qu'il appella Fridlef.

Regner, comme un autre Hercule, combattoit non-seulement les tyrans, mais encore les monstres. Il délivra la Suede d'un énorme serpent qui causoit beaucoup de ravage. Thora, fille du Roi de cette contrée, fut le prix de sa victoire. Il eut de ce second mariage Rathbard, Dunwart, Siward III. Biorn, Anger & Iwar.

Les habitans du Jutland & de la Scanie s'étant revoltés, Regner les força de rentrer dans leur devoir. Ce Roi s'adonna aussi à la piraterie; il fit plusieurs conquêtes dans la Grande-Bretagne & dans l'Ecosse, dont il donna le gouvernement à ses fils Siward & Rathbard. Il avoit mis sous le joug la Norwege & les Isles Orcades, Isles de l'Océan Calcédonien au Nord de l'Ecosse. Il y établit Fridlef, son fils aîné.

Le Jutland & la Scanie avoient nommé un fils de Harald V. pour leur Souverain; mais son regne ne fut pas de longue

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS REGNER.

durée, Regner l'attaqua avec vivacité, & l'obligea de fuir. Ce vainqueur irrité punit la Saxe de la retraite qu'elle donnoit à son ennemi, & rendit cette Province tributaire.

Regner épousa une Princesse de Norwege, nommée Craca, dont la beauté l'avoit séduit. Il en eut trois Princes, sçavoir, Regnal, Witserc & Eric.

Ce conquérant porta la guerre en Suede, & força le peuple à reconnoître pour Souverain son fils Biorn, qui eut le surnom de *Côte de fer*, parcequ'il sortit sans blessure d'un combat où il s'étoit beaucoup exposé.

Regner fit encore plusieurs expéditions dans la Livonie contre Dion, Roi du pays : il le vainquit, & lui ôta la vie. Dion & Daxon, fils de ce malheureux Prince, demanderent du secours à un Prince de Russie dont ils étoient les gendres, pour venger la mort de leur pere; mais Regner triompha toujours de ses ennemis; il réduisit la Livonie sous sa domination, & en confia le gouvernement à son fils Witserc.

Le Roi de Dannemarc eut à combattre les peuples de Laponie; la fortune l'abandonna dans cette expédition. Ce Héros jusques alors invincible fut contraint de se sauver. Il engagea les Sembes & les Curetes, peuples habitans de la Mer Baltique, à prendre sa défense, & avec ce secours il remporta une grande victoire contre le Roi de Laponie, qui périt dans le combat, & contre le Roi de Finlande, qui s'étoit uni contre lui.

Un fils que Regner avoit eu d'une femme de peu de naissance, Ubbon, gagna l'affection des Suedois, & porta ce peuple à lui déférer la Couronne; mais Regner combattit Ubbon, & le fit prisonnier.

Daxon, fils du Roi de Livonie, excita de nouveaux troubles dans ce pays. Il attaqua Witserc, lui ôta la vie, & se rétablit dans les Etats de son pere. Regner marcha à la tête d'une armée, & réduisit ce pays sous sa domination, il se contenta d'y imposer un tribut considérable.

Regner plaça Eric son petit-fils sur le Trône de Suede. Les Norwegiens & les Ecossois secouerent le joug. Le Roi de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIWARD III.

Dannemarc tua dans un combat l'uſurpateur de la Couronne de Norwege. La victoire l'accompagna également dans les Iſles Orcades & en Ecoſſe, mais deux de ſes fils, Dunwart & Rathbard périrent dans cette expédition.

L'infatigable Regner rétablit en Angleterre ſon fils Iwar, qui en avoit été chaſſé. Il paſſa enſuite en Irlande, & ſoumit ce pays à ſa domination. Tant de ſuccès l'engagerent à étendre ſes conquêtes. Il fit voile vers le Détroit de Gibraltar, il entra dans la mer Méditerranée, & pénétra juſques dans l'Archipel, il pilla toutes les côtes, & revint dans le Dannemarc, chargé d'un butin conſidérable.

Cependant Hella, qui avoit déja excité des troubles en Angleterre, profita de l'éloignement de Regner. Il s'empara de l'Irlande, & fit paſſer au fil de l'épée tous les Danois qui y étoient en garniſon. Regner vint avec une flotte conſidérable pour ſe venger de ſon ennemi. Mais Hella remporta une victoire contre le Roi de Dannemarc, il le fit priſonnier, & l'enferma dans un cachot avec des ſerpens qui le dévorerent.

Le regne de ce Prince eſt rempli de tant d'événemens, ſes conquêtes & ſes expéditions ſont ſi nombreuſes, que des Hiſtoriens ont cru qu'il y avoit eu d'autres Rois de ce nom, & que l'on a donné à un ſeul les exploits de pluſieurs.

850.

Siward III. aidé par ſes freres, monta ſur le Trône de Dannemarc. Il fut ſurnommé à l'*Œil de ſerpent*, à cauſe de quelque défaut dans la vue. Ce Prince, qui avoit été juſqu'alors conquérant, ſe montra un Roi pacifique, juſte & bienfaiſant. Il ne combattit que les abus qui s'étoient introduits dans le gouvernement, & que les vices devenus audacieux par l'impunité.

Iwar reçut du ſecours de ſes freres pour faire décendre Hella du Trône d'Angleterre, & pour s'y établir à ſa place. Hella ayant perdu une bataille, tomba entre les mains des vainqueurs, & fut livré à d'affreux ſupplices par repréſailles de celui qu'il avoit fait ſubir au Roi de Dannemarc.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC I.

Les autres enfans de Regner conserverent les Etats où leur pere les avoit établis.

856.

Siward avoit laissé un fils, mais en trop bas âge pour soutenir ses droits. Il fut dépossédé par Eric, parent du Roi Harald V.

Eric I. par une occupation trop ordinaire aux Princes de ce tems, s'adonna à la piraterie. Ce Roi fut au commencement de son regne persécuteur des Chrétiens; il en fut ensuite le protecteur, ayant eu le bonheur de connoître Anscher, & ayant accordé toute sa confiance à ce Prélat zélé, l'Apôtre du Nord. Eric publia une ordonnance solemnelle, par laquelle il permettoit à ses sujets d'embrasser la Foi de Jesus-Christ. Il consentit qu'Anscher fit rétablir l'Eglise de Sleswick, qui avoit été détruite, qu'on y prêchât la parole de Dieu, & que le Baptême y fut administré aux nouveaux convertis. Le Roi, & à son exemple, la plûpart des Seigneurs Danois, & une grande partie du peuple renoncerent au culte des faux Dieux. Bientôt les Chrétiens surpasserent en nombre les Païens.

858.

Cependant plusieurs Colonies de Dannemarc & des autres pays Septentrionaux, continuoient de faire des décentes, soit en Angleterre, soit en France. Une de ces armées s'établit dans le Royaume d'Estangle en Angleterre; ils y martyriserent S. Edmond, Viceroi de cette contrée.

Guthorm, fils du Roi Eric I. forma une faction puissante avec laquelle il entreprit de se faire déclarer Souverain par les Danois. Il y eut une guerre sanglante qui fut également fatale aux chefs des deux partis. La plûpart des Seigneurs Danois & tous les Princes du Sang Royal périrent, à l'exception du jeune Eric, fils de Siward III.

863.

Eric II. n'ayant point dans le Royaume de concurrent pour le Trône, fut élu Roi par le suffrage unanime de tous

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC II.

les Danois. Il fut surnommé l'*Enfant*, à cause de sa grande jeunesse lorsqu'il commença à regner. Les Ministres de ce Monarque profiterent de sa minorité pour persécuter le Christianisme. Le peuple retourna à l'idolâtrie, il abattit les Autels & les Eglises consacrés au vrai Dieu. A cette nouvelle, Anscher, qui étoit pour lors occupé à la conversion des Suedois, accourt dans le Dannemarc, il va trouver le Roi Eric; & la vérité ajoutant de nouvelles forces à son éloquence naturelle, il convertit ce Prince, & le rend un des plus ardens protecteurs de la Religion Chrétienne. On doit placer vers ce tems la fondation de l'Eglise de Rypen, ville du Juthland Septentrional. Anscher donna la conduite de cette Eglise à Rimbert, qui lui succéda dans l'Evêché de Hambourg. Ce saint Prélat finit sous ce regne, dans une extrême vieillesse, une vie remplie de bonnes œuvres & de travaux apostoliques.

865.

On fait encore mention de courses fréquentes que les Danois, unis à d'autres peuples du Nord, entreprirent en France, en Angleterre, & dans plusieurs pays éloignés. Les principaux chefs de ces Colonies furent les fils de Regner, Roi de Dannemarc.

Un Seigneur Danois, nommé Hasting, s'avança avec une flotte nombreuse jusques sur les côtes d'Italie. Il s'arrêta dans le Port de Luna, ville de Ligurie, & pour venir plus surement à bout de son entreprise, il employa l'artifice. Il demanda le Baptême à l'Evêque de la ville, & après l'avoir reçu, il fit répandre le bruit de sa mort; on permit à sa suite de l'enterrer dans la ville; mais Hasting sortit de son cercueil au milieu de la pompe funébre: en même tems ses soldats se jetterent sur le Clergé & sur le peuple; toute la ville fut pillée, & ensuite livrée aux flammes.

Hadding fit alors route vers la France, où il contracta alliance avec Charles le Chauve, qui lui céda la ville de Chartres.

Biornon, autre Seigneur Danois, entreprit une décente en

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT I.

Ecosse. Constantin, Roi de cette contrée, fut pris & périt par l'ordre du vainqueur.

L'Empire & la France furent encore exposés aux invasions des Normands. Le Dannemarc sur-tout sembloit une pépiniere inépuisable de combattans & d'ennemis pour le reste de l'Europe.

On prétend que les Danois firent sous ce regne la découverte de l'Islande, grande Isle de l'Océan Septentrional entre les côtes de Norwege, des Isles Britanniques & du Groenland. La gloire de cette découverte est principalement attribuée à deux Seigneurs Danois nommés Ingulf & Hiorleif.

873.

Canut I. surnommé le *Petit* ou l'*Hérissé*, monta fort jeune sur le Trône de Dannemarc. Emignup, homme d'une grande capacité, fut le tuteur de ce Prince, & le protecteur du peuple.

Le jeune Monarque, entraîné par la fougue des passions, & encore plus par la séduction & les mauvais exemples des flateurs, se permit toutes sortes de déréglemens, & devint un cruel persécuteur de la Religion Chrétienne. Bientôt il eut honte de ses désordres, & il les répara par la pratique de toutes les vertus humaines; mais il continua toujours de vivre dans la superstition.

900.

Le Duc Rollon, Prince Danois, arma une flotte & décendit en Angleterre, où après plusieurs combats d'un succès douteux, il fit alliance avec le Roi Alfrede. Il se remit en mer pour passer en France, mais les vents lui furent pour lors contraires.

Il s'établit dans l'Isle de Walcheren malgré les habitans, soutenus par Rainier, Duc de Hainaut, & par Radebode, Prince de Frise. Rollon se vengea de ces deux Princes, & les rendit ses tributaires. Ce Prince vint en France; il aborda dans la Neustrie; les habitans de Rouen lui ouvrirent leurs

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FROTHON VI. GORMON II.

portes, & il fit de cette ville une place de guerre. Les villes de Bayeux & d'Evreux ne firent pas une longue résistance; il remporta quelque avantage contre l'armée Françoise qu'il trouva sur sa route.

912. & suiv.

Cependant Alfrede, Roi d'Angleterre, appella à son secours Rollon son allié. Le Prince Danois le rétablit sur le Trône, & revint après cette expédition en France avec une si puissante armée, qu'elle se partagea en trois corps. Le premier entra par la Seine, le second, par la Loire, le troisiéme, par la Garonne. La plus grande partie de la France fut pillée & saccagée. Le Roi Charles le Simple voulant appaiser la fureur de ce conquérant, proposa de lui céder cette partie de la Neustrie qui est située au Nord de la Seine; & de plus, le terrain contenu entre le Maine, la Bretagne & l'Océan. Rollon accepta ces offres, il se fit baptiser, & épousa la Princesse Giselle, sœur du Roi.

915.

Frothon VI. fils de Canut, hérita de sa Couronne. Ce Prince fut surnommé l'*Agile*, à cause du nombre & de la rapidité de ses expéditions. Dès le commencement de son regne il répandit la terreur de ses armes en Suede, en Norwege, en Russie. Il conquit des terres dans les pays d'Angleterre, de Frise, de Saxe & de Wandalie. Frothon VI. fut un zélé protecteur de la Religion Chrétienne qu'il avoit connue & embrassée en Angleterre. Il fit rebâtir les Eglises de Sleswick & de Rypen, qu'on avoit abattues sous le regne précédent. Il envoya une ambassade à Rome pour demander au Pape des Evêques, des Missionnaires & des Moines. Une mort prompte enleva ce grand Prince après un regne court, mais entierement consacré à la gloire & au bonheur de la nation.

920.

Gormon II. fut, à ce qu'on prétend, surnommé l'*Anglois*, parcequ'il étoit né en Angleterre. Les Historiens différent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HARALD VI. HORDAKNUT. GORMON III.

beaucoup au ſujet de ce Prince ; & il y a apparence qu'il ne regna que ſur une partie du Dannemarc.

925.

Harald VI. fils de Gormon II. lui ſuccéda. Ce Prince fut pacifique, & attentif ſeulement à conſerver ſon patrimoine.

928.

On connoît peu les événemens du regne de Hordaknut. Pluſieurs Hiſtoriens diſent qu'il étoit fils de Siward III. & qu'il regna principalement dans la Scanie & dans la Hallandie.

930. & ſuiv.

Gormon III. ſurnommé le *Vieux*, à cauſe du grand âge auquel il parvint, étoit fils de Hordaknut. Ce Prince avoit une taille avantageuſe & une force extraordinaire. Il épouſa Thyra, Princeſſe d'une grande beauté, fille de Harald-Klack, Comte de Holſtein. De ce mariage naquirent deux Princes, Canut l'aîné, à qui l'on donna le ſurnom de *Dana-aſt*, c'eſt-à-dire, les *délices des Danois*, & Harald, le plus jeune, qui ſe fit au contraire déteſter par ſes mœurs dures & féroces. Gormon réunit toutes les parties du Dannemarc qui avoit été diviſé ſous le regne précédent. Ce Monarque pénétra fort avant dans la Juthie ; il défit pluſieurs Princes ou Rois de cette contrée, & livra beaucoup de combats aux Saxons. L'on rapporte que l'Empereur, Henri l'Oiſeleur, ayant réduit les Hongrois, les Bohémiens, les Sclaves, &c. combattit auſſi les Danois, qu'il les défit en bataille rangée, & qu'il profita de ſa victoire pour obliger le Roi Gormon à ſouffrir dans ſes Etats le libre exercice de la Religion Chrétienne. Unnon, Archevêque de Hambourg, fit bâtir de nouvelles Egliſes dans le Dannemarc.

Canut *Dana-aſt* fut établi dans le Duché de Holſtein par le Roi Harald ſon beau-pere, qui s'étoit retiré en France pour ſe convertir à la Foi Chrétienne.

Harald ne vit qu'avec jalouſie la fortune de ſon frere ; il le ſurprit ſans défenſe, & le tua.

935. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HARALD VII.

HARALD VII. *parvient au Trône vers l'an 935. Il est surnommé* **Blaatand**, *c'est-à-dire, à la Dent bleue.*

935.

HArald VII. devint par la mort de son frere & par celle de son pere, seul possesseur du Trône de Dannemarc. Son premier soin fut d'ordonner des funérailles magnifiques pour le Roi défunt. On voit encore dans le Jutland Septentrional le tombeau de ce Roi, ainsi que celui de la Reine Thyra.

945.

Harald accourut en France au secours du Duc Richard son parent, qui étoit prisonnier, & pour empêcher le Duché de Normandie de passer au pouvoir du Roi de France. Le Monarque Danois parut à peine à l'embouchure de la riviere de Dive, que tout le Cotentin & le Comté de Bayeux se déclarerent pour lui. Cependant l'armée Françoise vint sur les bords de la Dive en présence des Danois. Les deux Rois convinrent d'une conférence, & s'avancerent au milieu des deux armées. Mais Harald avoit donné des ordres secrets pour engager le combat. Les François furent défaits, & leur Roi fut pris. Ce Prince trouva le moyen d'échapper des mains de ses gardes ; il fut encore saisi de nouveau, & mis en prison à Rouen.

946.

Cette guerre finit par la liberté du Roi. Il donna des ôtages, & confirma au Duc Richard tout ce que ce Duc tenoit de Rollon son ayeul. Harald, après cette expédition, retourna triomphant dans le Dannemarc.

FEMME.	ENFANS.	980. MORT.	PRINCES Contemporains.
Esa. *Maîtresse.*	Canut. Suenon I. *fils naturel.* Cunilde.	HARALD VII. *meurt vers l'an* 980.	*Empire.* Henri I. 936. Othon I. 973. Othon II. 983. *France.* Louis IV. 954. Lothaire. 986. *Suede.* Olaüs I. 993. *Pologne.* Ziemomislas, 964. Miecislaw I. 999. *Russie.* Swatoslaw, 976. Wolodimir I. 1008.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HARALD VII.

948.

Stirbion, Prince de Suede, vint avec ſa femme Gunilde à la Cour du Monarque Danois, pour lui demander du ſecours contre Eric, qui l'avoit chaſſé de ſes Etats. Harald embraſſa les intérêts de ce Prince opprimé; mais il ne put le garantir de la fureur d'Eric, qui le fit mourir.

Cependant les Danois maſſacrerent dans la Juthie la garniſon que l'Empereur Otton I. entretenoit dans cette preſqu'Iſle. L'Empereur ſe préſenta avec une armée pour ſe venger de cette inſulte; il aborda aux environs de Sleſwick, & campa de façon qu'il coupoit le paſſage aux Impériaux. Il y eut un combat qui fut ſuivi d'un accommodement entre l'Empereur & le Roi.

On rapporte qu'alors un Prêtre nommé Poppon, & depuis Evêque, fit, en préſence de Harald & d'un grand nombre de Danois, des miracles en preuves de la Religion Chrétienne: ce qui engagea le Roi, & preſque tout le peuple à ſe faire baptiſer, & à devenir Chrétiens. Le Jutland fut diviſé en trois Evêchés ſoumis à l'Archevêque de Hambourg, ſçavoir, les Egliſes de Sleſwick, de Rypen & d'Aarhus.

Les Danois réparerent après la retraite de l'Empereur le retranchement appellé Danewirck, deſtiné à arrêter les courſes des Germains dans la Juthie.

Hacquin Adelſtein, Roi de Norwege, voulut ſecouer le joug des Danois; Harald envoya contre ce Prince une flotte ſous la conduite de Boon & de Siwald, & fournit en même tems des vaiſſeaux à Gunilde, ſa ſœur, veuve d'Eric Bladoxe, l'un des Rois de cette contrée, qui demandoit du ſecours pour maintenir ſon fils ſur le Trône. Les Danois furent vainqueurs; Adelſtein périt dans le combat, & le jeune Harald, fils de Gunilde, rentra dans les Etats de ſon pere.

968.

Des Colonies Danoiſes continuoient de faire des incurſions ſur les fertiles contrées de l'Europe. Il y en eut une qui ravagea les côtes de France, n'épargnant pas même les Nor-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HARALD VII.

mands ſes compatriotes. D'autres ſe précipiterent ſur la Friſe, où elles commirent des cruautés inoüies ; quelques-unes porterent la déſolation dans l'Eſpagne & le Portugal.

974.

Les Danois commirent dans la Saxe des hoſtilités dont l'Empereur Otton II. tira vengeance. Il força le retranchement de Dannewirck, & ſe diſpoſoit à pouſſer plus loin ſes conquêtes, lorſque le Roi de Dannemarc ſe ſoumit à des conditions de paix.

Harald, faiſant la viſite des Provinces de ſon Royaume, s'étoit arrêté en Fionie chez Palnatok, Seigneur Danois, très-puiſſant dans cette contrée. Pendant ſon ſéjour, le Roi eut commerce avec une fille de baſſe naiſſance, nommée Eſa. Ce Prince la laiſſa enceinte, & partit de Fionie. Eſa mit au monde un enfant que l'on appella Suenon. Cependant Harald ne voulut pas le reconnoître pour ſon fils ; mais Palnatok en prit ſoin, & lorſque Suenon eut atteint quinze ans, il vint trouver le Roi, le nomma ſon pere, & lui demanda des vaiſſeaux ; Harald continuant à le déſavouer, accorda pourtant à ſes inſtances quelques navires avec leſquels le jeune Prince exerça le métier de pirate ; Palnatok l'aida auſſi de tout ſon pouvoir. Suenon ſe rendit redoutable dans le Dannemarc. Il ſe fit un parti conſidérable, ſe déclarant le défenſeur de l'ancienne Religion de l'Etat contre le Chriſtianiſme. Le Roi arma contre lui : il eut d'abord l'avantage, mais Palnatok vint délivrer Suenon, il lui fit remporter la victoire, & tua lui-même Harald dans ſon camp.



980.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON I.

SUENON I. *parvient au Trône l'an 980. Il est surnommé* Tiufkeg, *c'est-à-dire*, à la Barbe fourchue.

980.

SUenon n'ayant point de concurrent au Trône fut reconnu par l'armée, Roi de Dannemarc, & tous les Etats du Royaume confirmerent son élection.

993.

Le commencement du régne de ce Prince fut pacifique. L'amour, ou plutôt la politique vint troubler ce calme. Olaüs Truggon, Roi de Norwege, avoit obtenu en mariage Sigrithe, veuve d'Eric, Roi de Suede; mais Suenon, craignant que cette alliance ne lui fut un jour préjudiciable, engagea plusieurs de ses courtisans à se retirer en Norwege, sous prétexte de mécontentement, & d'y faire de grands éloges de sa fille Thyra, pour faire naître à Olaüs le désir de l'épouser. En effet, ce Roi envoya une Ambassade pour demander la fille de Suenon. Et afin de ne point paroître manquer de parole, & de ne pas s'attirer la guerre de la part des Suédois, il fit attenter secrétement par des conjurés à la vie de la Reine Sigrithe; mais les Suédois la retirerent de l'eau où elle avoit été précipitée, comme par accident en passant sur une planche pour s'embarquer. Suenon informa cette Princesse de l'attentat d'Olaüs, & la prit pour épouse. La Suede & le Dannemarc s'unirent contre les Norwegiens, & les défirent dans un grand combat qui se donna au Détroit du Sund. Leur Roi, prêt d'être prisonnier, se noya dans la mer. Les vainqueurs partagerent entr'eux ses Etats.

Les Danois firent une nouvelle invasion en Angleterre. Cette expédition leur parut d'autant plus facile qu'Etelrede, qui y regnoit pour lors,

FEMMES.	ENFANS.	1014. MORT.	PRINCES Contemporains.
Misecone, fille de Misecon, Duc des Sclaves, *répudiée.* Sigrithe, veuve d'Eric VIII. Roi de Suede.	HARALD VIII. CANUT II. Marguerite.	SUENON I. *meurt vers l'an* 1014.	*Empire.* Othon II. 983. Othon III. 1002. Henri. 1024. *Angleterre.* Etelrede. 1016. *France.* Lothaire. 986. Louis V. 987. Hugues Capet. 996. Robert. 1031. *Suede.* Olaüs I. 993. Olaüs II. 1022. *Pologne.* Miecislas I. 1025. Boleslas Chrobri. 1025.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SUENON I.

étoit un Prince foible & indolent, méprisé de ses sujets, peu redouté des Etrangers. Brithnot, Duc d'Essex, ramassa quelques troupes pour mettre une digue à ce torrent qui désoloit tout le pays; mais ce Seigneur fut renversé avec tous ses gens. Etelrede acheta la paix, moyennant un tribut: ce ne fut point pour long-tems. Les Danois attirés par l'appas du butin, oublierent bientôt leurs sermens & leur traité; ils revinrent en Angleterre avec une flotte nombreuse; le Roi leur opposa une armée, dont il donna le commandement au Duc Alfride. Ce Général, loin de défendre son pays, se joignit aux ennemis, & les aida à ravager l'Angleterre. Les Danois chargés de butin, & commençant à craindre les paysans qui s'attroupoient & qui leur avoient même déja enlevé beaucoup de monde, accepterent la paix & le tribut qu'Etelrede leur fit proposer.

Suenon lui-même crut pouvoir conquérir l'Angleterre; il arma une flotte considérable, il pénétra dans le Northumberland, mettant tout à feu & à sang; il entreprit le siége de Londres, où le Roi s'étoit retiré avec ce qu'il avoit de soldats. Les assiégés lui opposerent une vigoureuse défense, & l'obligerent de se retirer. Suenon se dédommagea sur les pays d'Essex, de Sussex & de Kent, qu'il réduisit sous son obéissance. Etelrede offrit de grandes sommes d'argent aux Danois, & les engagea encore à se retirer.

1002.

Le calme paroissoit rétabli en Angleterre, lorsque le Roi donna à ses sujets des ordres secrets d'égorger tous les Danois qui étoient dans ses Etats, sans distinction d'âge ni de sexe. Ce massacre fut exécuté en une nuit. Toute l'Angleterre fut inondée du sang de ces malheureux étrangers. Suenon instruit d'une si horrible exécution, vola à la vengeance. Il surprit la ville d'Excester, qu'il abandonna à la fureur du soldat. Il s'empara pareillement de la ville de Norwik, traçant son passage par tout ce que la guerre a de plus cruel.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON I.

Le Duc Ulffehetill, qui commandoit les Provinces de l'Est d'Angleterre, assembla le plus de monde qu'il lui fut possible, & se battit avec acharnement; mais les Danois supérieurs par le nombre, taillerent en pieces presque tous ces Anglois déterminés.

1005.

Suenon, que le soin de ses Etats avoit arraché à l'Angleterre, ne tarda point à y reparoître avec une nouvelle flotte plus forte que les premieres. Il porta la désolation dans les pays de Kent & de Sussex. Etelrede sembla sortir de son assoupissement; il se mit à la tête d'une armée, & alla présenter le combat à son ennemi; mais les Danois l'éviterent toujours, & fatiguerent tellement le Roi Anglois, qu'il leur demanda la paix & leur offrit un nouveau tribut.

1007.

Les Danois armerent trois flottes commandées par le Comte Torchill, Hemming & Eigenulphe. Ces trois flottes se présenterent devant Cantorberi, dont ils mirent les habitans à contribution. Elles se rendirent ensuite dans l'Isle de Wigth pour soutenir les opérations de l'armée de Suenon. Etelrede fit de nouveaux efforts pour chasser un ennemi si acharné à le persécuter. Il rassembla sous ses étendarts tous ses sujets en état de porter les armes; il poursuivit avec chaleur les Danois, & déja il les tenoit dans un défilé étroit d'où ils ne pouvoient s'échapper; mais ce Roi crut trop facilement les conseils de son gendre Eric Streon, homme ambitieux & perfide, qui croyant avoir besoin des Danois pour l'exécution de ses projets, leur facilita le moyen de se sauver du mauvais pas où ils s'étoient imprudemment engagés.

La flotte Danoise entra dans la Tamise, tandis que l'armée de terre désoloit les côtes & l'intérieur du Royaume. Etelrede acheta par un nouveau tribut la retraite de ses ennemis.

Suenon, rendu au sein de ses Etats, y fit fleurir la Religion Chrétienne. Il établit un Siége épiscopal dans l'Eglise

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
HARALD VIII.

de Roſchild. Il y en eut auſſi un autre établi à Odenſée, capitale de l'Iſle de Fionie.

Quelques Auteurs avancent que Suenon vint en Normandie pour faire un traité d'alliance avec le Duc Richard ; & qu'enſuite il repaſſa en Angleterre, où il ſubjugua avec la plus grande rapidité la partie ſeptentrionale de cette Iſle. La ville d'Oxford & Winchester lui ouvrirent leurs portes ; toutes les Places au Sud de l'Iſle, qui voulurent réſiſter, furent ravagées, & leurs Egliſes détruites. Enfin Etelrede ſuccombant à ſes diſgraces, & abandonné par ſes ſujets, laiſſa ſon Royaume & ſon Trône à l'heureux Suenon ; & pour lui il ſe retira avec ſa famille en Normandie, auprès du Duc Richard ſecond, ſon beau-frere.

Suenon tenta la conquête de l'Ecoſſe ; ſes Généraux & lui-même ſoutinrent pluſieurs combats dans leſquels les Danois furent tantôt vainqueurs, & tantôt vaincus. Enfin l'intrépidité de Milcolombe, Roi de cette contrée, obligea Suenon d'en venir à un accommodement. Ce Monarque conquérant mourut en Angleterre, & ſon corps fut tranſporté à Roſchild, en Dannemarc.

1009.

Harald VIII. fils & ſucceſſeur de Suenon, ne put ſe maintenir long-tems ſur le Trône ; il fut obligé de le céder à Canut ſon frere. Cependant Canut s'étant abſenté du Dannemarc, les peuples rétablirent Harald VIII. mais ce Prince mourut peu de tems après.



1009. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT II.

CANUT II. *parvient au Trône vers l'an* 1009. *Il est surnommé le* Grand.

1009.

CAnut II. fut surnommé le *Grand*; à cause de l'éclat de sa gloire & de sa puissance.

Les Anglois rappellerent Etelrede, pour reprendre le Sceptre. Ce Roi repassa dans ses Etats avec quelques troupes que lui fournit le Duc de Normandie, & il y fut reçu & couronné de nouveau par ses sujets, avec de grandes démonstrations de joie. Canut II. avoit pour lui les Danois, qui étoient en grand nombre dans ce Royaume; il crut pourtant ne pouvoir arrêter cette révolution qui étoit dans sa plus grande chaleur; il se retira dans le Dannemarc, où sa présence étoit nécessaire. Mais il laissa en Angleterre Turchil, Seigneur Danois, à la tête d'une bonne milice, & lui ordonna d'entretenir des intelligences secretes, & de former un parti. Etelrede travailla lui-même à sa perte par ses cruautés. Canut II. vint aborder en Angleterre avec une flotte considérable. L'armée d'Etelrede étoit commandée par son fils Edmond & par son gendre Eric Streon. Ce dernier abandonna les intérêts de son beau-pere pour prendre ceux de Canut II. Sa désertion entraîna celle de la plus grande partie des troupes & du Royaume. Edmond, dans cette extrémité, se retira auprès d'Uthred, Comte de Northumberland, qui lui donna quelques secours, mais insuffisans pour arrêter les Danois. Canut II. porta le ravage dans cette Province, & obligea le Comte Uthred de lui rendre les armes.

1016.

Edmond sans ressource alla joindre son pere qui étoit enfermé dans la ville de Londres; il eut la douleur de le voir expirant, & succom-

FEMMES.	ENFANS.	1036. MORT.	PRINCES *Contemporains.*
Emme, *femme légitime.*	CANUT III.	CANUT II. *meurt en* 1036.	*Empire.*
	Gunilde, femme de l'Empereur Henri III.		Henri. 1024.
			Conrad II. 1039.
			France.
Albine, *maîtresse.*	Suenon, *mort jeune.*		Robert. 1031.
			Henri I. 1060.
	CANUT IV.		*Angleterre.*
	HARALD IX.		Etelrede. 1016.
	Ces trois derniers nâquirent d'Albine.		Edmond. 1016.
			Canut le Grand. 1036.
			Suede.
			Olaüs II. 1022.
			Amund *Kolbrenner.* 1035.
			Amund *Slemme.* 1041.
			Pologne.
			Boleslas Chrobri. 1025.
			Miecislaw II. 1034.
			Interregne jusqu'en 1041.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT II.

bant dans la quarante-huitiéme année de ſon âge ſous le poids de ſes malheurs. Edmond trouva après la mort de ſon pere de fidéles ſujets qui vinrent ſe ranger ſous ſes étendarts. Ce Prince à la tête d'une armée défendit avec chaleur ſes droits & ſa Couronne. Il y eut un combat entre les Danois & les Anglois proche Andover, village des environs de Salisbury; il dura depuis trois heures du matin juſqu'à la nuit avec un acharnement effroyable. Edmond eut l'honneur de cette journée, mais ſans un avantage déterminé. Les autres combats qui ſuivirent ne furent point plus déciſifs. Les deux armées étoient encore en préſence auprès de Gloceſter. La bataille à laquelle on ſe préparoit ſembloit devoir décider du ſort de l'un des deux concurrens; la crainte glaçoit les eſprits. Alors Eric Streon ménagea une entrevue entre les deux Rois. Ils convinrent de partager entr'eux le Royaume. Toute la partie de l'Angleterre au Nord de la Tamiſe, fut poſſédée par Canut II. Edmond ſe réſerva le pays ſitué au Midi de ce fleuve.

1017.

Le perfide Eric, après avoir abandonné ſon Roi & ſon beau-pere, après avoir trahi ſa patrie, ſe rendit encore coupable de la mort d'Edmond, ſon beau-frere. Il le fit aſſaſſiner. Canut II. devint Roi de toute l'Angleterre. Il fut couronné & ſacré par Alfred, Archevêque de Cantorberi.

Edmond avoit laiſſé deux enfans en bas âge; l'aîné portoit le nom de ſon pere; le plus jeune s'appelloit Edouard. Canut les fit ſortir d'Angleterre. Edmond mourut fort jeune; Edouard fut élevé à la Cour de Salomon, Roi de Hongrie, & il épouſa Agathe, la fille de ce Monarque. Canut II. affermit ſa puiſſance par ſon attention à rendre la juſtice, à donner de ſages loix à ſes peuples, & à traiter également les Danois & les Anglois. Ce Prince épouſa Emme, veuve du Roi Etelrede, & ſœur de Richard, Duc de Normandie; il donna en même tems ſa ſœur Eſthrithe en mariage à ce Duc;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT II.

& cette double alliance, que la politique lui avoit conseillée, fut un nouvel appui pour son Trône.

1018.

Canut II. se voyant aimé & respecté en Angleterre, renvoya sa flotte en Dannemarc, & lui-même passa peu de tems après dans ce Royaume; il n'y demeura qu'autant que sa présence fut nécessaire.

Ce Prince fit sacrer par l'Archevêque de Cantorberi plusieurs Evêques pour le Dannemarc. Il rétablit un grand nombre d'Eglises & de Monasteres en Angleterre; il bâtit une magnifique Eglise sous l'invocation de S. Edmond, autrefois Souverain d'Estanglie, que les Danois avoient massacré.

1028.

Une portion de la Norwege avoit été possédée par les ancêtres de Canut II. Ce Prince renouvella ses prétentions contre Olaüs, Roi de cette contrée; il tenta même de le réduire par la force. Les Norwegiens, mécontens de leur Roi, se rangerent du parti de Canut II. & dans peu de tems toute la Norwege passa sous sa domination. Le Roi céda sa nouvelle conquête à son fils Horde-Canut, & nomma en même tems le Comte Hacon pour être son tuteur. Olaüs s'étoit retiré en Suede, & de-là en Russie, attendant quelque occasion favorable pour rentrer dans ses Etats. En effet il profita de l'éloignement de Canut II. qui étoit retourné en Angleterre; & il remonta sur le Trône sans trouver beaucoup de résistance.

Le Comte Ulph, Seigneur Danois, & l'un des principaux favoris de Canut II. promit à son Roi de le remettre en possession de la Norwege; il ne demandoit qu'une lettre adressée à la Princesse Esthrithe, qui avoit le gouvernement de Zélande depuis que Richard, Duc de Normandie, l'avoit répudiée. Par cette lettre Canut II. recommandoit à sa sœur de consentir à tout ce que ce favori exigeroit. Ulph abusa de ces ordres illimités, & lui dit que l'intention du Roi étoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CANUT II.

qu'elle lui donnât la main : ce qu'elle fit imprudemment. Le Seigneur Danois traita aussi-tôt avec les Rois de Norwege & de Suede pour envahir tous ensemble le Royaume de Dannemarc.

1030.

Canut II. employa la force & la séduction, & parvint à faire rentrer la Norwege sous sa domination. Olaüs mourut, soit dans le combat, soit qu'il eut été assassiné par trahison. Ce Roi est regardé par les peuples du Nord comme un Saint & comme un Martyr.

Ulph eut d'abord quelque avantage, mais honteux en quelque sorte de ses succès, il ne voulut pas en profiter.

Canut II. maître de plusieurs Royaumes, voulut encore y joindre l'Ecosse. Il chargea son fils Suenon de cette entreprise. Elle échoua entierement par la vigoureuse défense & par les stratagêmes des Princes Ecossois, qui se réunirent contre leur ennemi commun.

Ulph, beau-frere du Roi, étoit rentré en grace ; il avoit même été nommé par Canut II. pour gouverner en son absence le Dannemarc, comme tuteur du jeune Horde-Canut, qui en étoit le Viceroi. L'ambition porta ce Seigneur à un nouveau trait de perfidie. Il supposa des lettres du Roi, & fit déclarer Horde-Canut Souverain indépendant, afin de s'attribuer l'autorité suprême, étant le Gouverneur de ce Prince trop jeune encore pour regner par lui-même. Canut II. vint à Roschild en Dannemarc, & fit poignarder son beau-frere dans une Eglise, au pied de l'Autel où il faisoit ses prieres.

1031.

S. Egelnoth, Archevêque de Cantorberi, persuada à Canut II. de faire le voyage d'Italie pour l'expiation de ses péchés. Ce Roi, avant son départ, partagea ses Etats entre ses enfans. Harald fut Viceroi d'Angleterre ; Horde-Canut, du Dannemarc ; & Suenon, de la Norwege. Canut II. fit de riches présens au Pape & aux Eglises qu'il visita.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT III.

Suenon ne put se maintenir en Norwege; Magnus, fils d'Olaüs, remonta sur le Trône occupé par ses ancêtres. Suenon se retira en Dannemarc, où il mourut peu de tems après. On prétend qu'il n'étoit pas fils légitime de Canut II. & que ce fils avoit été même supposé.

1036.

On place vers ce tems une expédition que Canut II. fit contre le Duc Robert II. Ce Roi mourut, suivant l'opinion commune, en Normandie, & son corps fut apporté en Angleterre & enterré à Winchester. Ce Prince n'eut d'Emme, sa femme légitime, que deux enfans, sçavoir, Horde-Canut, Roi de Dannemarc, & Gunilde, femme de l'Empereur Henri III. Suenon & Harald étoient ses fils naturels, nés de sa maîtresse Albine.

Canut III. fut proclamé Roi de Dannemarc. Ce Prince avoit encore droit à la Couronne d'Angleterre, en vertu du traité de mariage de Canut le Grand avec la Reine Emme, qui portoit que les enfans nés de cette alliance succéderoient au Trône de ce Royaume. Mais Harald en étoit en possession suivant le partage du feu Roi. Le nouveau Souverain voulut faire rentrer la Norwege sous sa domination, il échoua dans cette entreprise, ou plutôt les deux Monarques convinrent d'un accommodement par lequel le survivant réuniroit à sa Couronne celle du défunt.

1039.

Canut III. conservoit des intelligences secretes en Angleterre: il se disposoit même déja à s'emparer de ce Royaume, où Harald étoit regardé comme un fils supposé de Canut II. où le Clergé étoit soulevé contre lui, où ses cruautés lui avoient causé beaucoup d'ennemis. La mort de Harald, qui survint alors, applanit à Canut III. le chemin du Trône, il fut reçu en Angleterre avec les plus grandes démonstrations de joie. Ce nouveau Roi fit déterrer le cadavre de Harald, & pour satisfaire la haine du peuple, il ordonna qu'on le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS.

jettât dans la Tamiſe, après lui avoir coupé la tête. Il rappella la Reine Emme que ſon prédéceſſeur avoit exilée, & il donna ſa confiance à Goodwin, Comte de Kent.

1042.

Horde-Canut mourut en Angleterre ſans poſtérité, & fut enterré dans l'Egliſe de Winchester. Les commencemens de ſon regne furent aſſez doux; mais ce Prince merita enſuite le ſurnom de *dur*, à cauſe du grand nombre d'impôts dont il accabla ſes peuples. Edouard, fils d'Etelrede & de la Reine Emme, ſuccéda au Trône d'Angleterre. Ainſi finit la domination Danoiſe dans ce Royaume.

1043.

Magnus, Roi de Norwege, ſe préſenta avec une flotte conſidérable pour prendre poſſeſſion du Royaume, en vertu du traité fait avec le feu Roi & les principaux Seigneurs Danois, ſuivant lequel le ſurvivant devoit réunir les deux Couronnes. Magnus n'avoit point de compétiteurs : il fut donc élu par le ſuffrage unanime du peuple & de la nobleſſe.

Suenon, Prince ſorti du mariage du Comte Ulph avec Esthrite, dès-lors neveu de Canut le Grand, & le plus proche parent qui pût aſpirer à la Couronne de Dannemarc, ſe rendit en Norwege. Il ſçut gagner la confiance & l'eſtime du Roi, par ſa modération & par ſes manieres inſinuantes; & il attira ſur lui les regards & les vœux des Danois, par ſa taille avantageuſe, par ſa force, & par ſon adreſſe pour toutes ſortes d'exercices.

1044.

Depuis quelque tems Magnus s'étoit engagé de nommer un Viceroi pour gouverner le Dannemarc; il eut l'imprudence d'y établir le jeune Suenon. Ce Prince déja cher à la nation par ſa naiſſance & par ſes qualités naturelles, gagna les Grands & le peuple par ſon affabilité & par ſes bienfaits. La nobleſſe fut la premiere à engager Suenon à prendre la qualité & l'autorité de Roi. Magnus voulant arrêter

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS.

les progrès de cette révolution, parût dans la Juthie avec une armée. Cependant les Wandales secouerent le joug, ce qui obligea Magnus de tourner ses forces contre eux : il ravagea leurs terres, & les fit rentrer dans la soumission.

Suenon s'étoit retiré en Suede pour y solliciter du secours; il se rendit ensuite en Scanie où le peuple lui jura fidélité; les Isles de Zélande & de Fionie lui donnerent les mêmes témoignages d'affection.

1045.

Les Wandales faisoient de nouveaux ravages dans la Juthie, & occupoient toutes les forces de Magnus. Ce Roi fut secondé dans cette guerre par Otton, Duc de Brunswig, dont il avoit épousé la sœur nommée Ulfilde. Il parvint à remettre encore les rebelles sous le joug.

Vainqueur des Wandales, Magnus arma contre Suenon. Il y eut entre les flottes des deux contendans un combat opiniâtre, dont l'avantage fut pour le Roi de Norwege.

Suenon trouva de nouvelles ressources dans le zéle des habitans de Zélande, de Fionie & des Isles voisines. Il remit en mer une nouvelle flotte; il y eut un nouveau combat, dans lequel Suenon fut repoussé. Il se retira auprès du Roi de Suede : cependant Magnus soumit la plus grande partie du Dannemarc.

1046.

Le vainqueur retourna en Norwege; Suenon profita de cette retraite pour rassembler sous ses étendarts une partie de la nation Danoise. Magnus força encore son ennemi de chercher un asyle en Suede. Les principaux chefs des rebelles furent punis de mort.

1048.

Tant de victoires sembloient avoir ruiné les espérances de Suenon, lorsque la mort imprévue de Magnus vint les ranimer. Ce Roi mérita les titres glorieux de *Bon* & de *Pere de la Patrie*. Il ne laissa point de postérité.

1048.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON II.

SUENON II. *Surnommé* Esthrite, *parvint au Trône en* 1048.

1048.

SUenon II. surnommé *Esthrite*, du nom de sa mere, fut élu Roi de Dannemarc, en vertu du droit que lui donnoit sa naissance, & principalement par l'affection que le peuple lui portoit. Cependant il avoit un dangereux concurrent dans la personne de Harald, frere d'Olaüs, & oncle de Magnus, qui étoit déja en possession de la Couronne de Norwege.

1049.

Harald fit une descente dans la Juthie, & y commit d'affreux ravages, abandonnant ce pays à la fureur & à l'avidité du soldat.

1050.

Les Norwegiens revinrent en Dannemarc, où ils porterent le désordre & la désolation. Suenon se préparoit à une action générale; il somma Harald de se trouver avec sa flotte à la hauteur de l'embouchure du Fleuve Gothelbe, afin d'en venir à un combat décisif. Suenon ne parut point au jour marqué; Harald se jetta sur le Dannemarc, & mit tout à feu & à sang dans la Juthie. La ville de Sleswick, où l'on avoit rassemblé les richesses les plus précieuses de ce canton, comme dans un lieu sûr, fut pillée & saccagée par cet ennemi impitoyable. La flotte de Suenon parut enfin; mais elle ne put alors atteindre celle des Norwegiens.

1051.

Les deux flottes ennemies se rencontrerent. L'action fut des plus sanglantes. Le Roi de Norwege, avec des vaisseaux inférieurs en nombre, mais supérieurs par leur grandeur & par leur

FEMME.	ENFANS.	1074. MORT.	PRINCES Contemporains.
Gutha, fille du Roi de Suede, sa parente. Ce mariage fut rompu.	SUENON II. n'eut point d'enfans légitimes ; mais on lui en compte jusqu'à quinze de naturels, sçavoir : Gormond. HARALD IX. *Roi.* Suenon. Emund. UBBON, *Roi.* Biornon. Benoît, tué à Odensée. CANUT IV. *Roi.* OLAUS IV. *Roi.* ERIC III. *Roi.* NICOLAS *Roi.* Magnus, qui mourut dans un voyage à Rome. HADDING s'établit en Angleterre. Syrithe épousa Gothefchalc, Duc des Wandales. Ingerthe, mariée à Olaüs, Roi de Norwege.	SUENON II. *meurt en* 1074. *à Suddatorp, dans le Jutland.*	*Empire.* Henri III. 1056. Henri IV. 1106. *France.* Henri I. 1060. Philippe I. 1108. *Angleterre.* Edouard. 1066. *Suede.* Haquin Rothe. 1054. Stenchill. 1060. Ingo III. 1064. Halstan. 1080. *Pologne.* Casimir I. 1058. Boleslas II. 1081.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON II.

manœuvre, remporta l'honneur de cette journée : cependant la victoire n'étoit pas décisive pour Harald, il se retira en Norwege.

1052.

Les deux Rois se rendirent avec leur flotte sur le Fleuve Gothelbe dans l'intention d'en venir aux mains ou à un accommodement. Enfin ils convinrent d'une paix ferme & durable.

1053.

Suenon II. fit oublier à ses sujets dans les douceurs de la paix, les maux d'une guerre longue & cruelle. Ce Roi s'appliqua à rendre la justice & à récompenser le mérite. Il fut aussi le protecteur de la Religion Chrétienne. Il fonda plusieurs Evêchés, entr'autres celui de Lunden, & ceux de Wibourg & de Burglave dans le Nord-Jutland. Il étoit fort adonné aux femmes; il avoit des enfans de plusieurs concubines. On l'engagea à se marier & il épousa Gutha, fille du Roi de Suede, & sa proche parente. Guillaume, Evêque de Roschild, s'éleva fortement contre cette alliance qu'il appelloit incestueuse; Adalbert, Archevêque de Brême, qui avoit une jurisdiction spirituelle sur le Dannemarc, fut encore plus rigide; il excommunia Suenon & Gutha. Enfin cette union fut rompue.

1058.

Les Wandales retournerent au culte des idoles, & firent mourir leur Duc Gotheschalc qui les forçoit d'embrasser le Christianisme. Ce peuple séditieux secoua en même tems le joug des Danois. Il se jetta avec fureur sur la Stormarie & dans le Holstein, pillant & saccageant tous les lieux de son passage. Il surprit la ville de Sleswick, alors très-opulente, & en emporta toutes les richesses. Yrithe, veuve de Gotheschalc & fille du Roi Canut, fut traitée avec la derniere indignité par les factieux. Suenon II. au lieu de tirer vengeance de tels excès, demeura tranquille à Roschild,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SUENON II.

s'appliquant aux œuvres de piété & à l'étude des Belles-Lettres, qui faisoient ses délices.

Quelques courtisans ayant manqué de respect au Roi, Suenon II. les fit égorger dans la Cathédrale de Roschild, où ils étoient en prieres. Cependant l'Evêque Guillaume interdit l'entrée du lieu saint au Monarque, qui confessant aussi-tôt sa faute, se dépouilla des ornemens royaux, & se soumit à une pénitence. Ce Prince donna de grands biens à l'Eglise, & honora beaucoup le Prélat zélé qui l'avoit averti de ses désordres.

1068.

La paix dont jouissoit le Dannemarc fut troublée par les sollicitations qu'un parti Anglois fit au Roi, de venir s'emparer du Royaume d'Angleterre, qui gémissoit sous la domination tyrannique de Guillaume son Souverain. Suenon II. envoya une flotte considérable sous la conduite d'Osbern, son beau-frere, & de deux de ses fils, Harald & Canut. Les Danois emporterent d'assaut la ville d'York, ils passerent la garnison au fil de l'épée, & remplirent leurs vaisseaux des riches dépouilles de cette place. Les habitans du Northumberland se soumirent sans aucune résistance. Les Danois se préparoient de faire le siége de Londres. Le Roi Guillaume vint au secours de cette capitale, mais avec des forces inférieures. Désespérant donc de pouvoir vaincre, il corrompit par ses présens le Général Danois, & l'engagea à se retirer. Suenon II. ôta sa confiance au Comte Osbern, & le bannit de ses Etats.

1070.

Le Roi de Dannemarc fit une nouvelle tentative sur l'Angleterre, & lui-même commanda en personne; mais toute cette expédition se réduisit au pillage de quelques Eglises, & se termina par un traité de paix entre les deux Souverains. La flotte Danoise fut très-maltraitée à son retour par la tempête.

Les Sembes & les Esthons se revolterent. Suenon envoya

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SUENON II.

contre les rebelles son fils Canut, qui les fit rentrer dans leur devoir.

Adalbert, Archevêque de Brême, d'un caractere dur, & d'un esprit inquiet & ambitieux, voulut engager Suenon dans une guerre contre les Saxons; & déja il y avoit déterminé le Roi; mais comme on lui fit voir que son intérêt n'étoit point d'irriter les Saxons, dont le pays étoit le boulevart du Dannemarc contre les forces de l'Empire, ce Prince se désista de cette entreprise. L'Archevêque de Brême convoqua un Concile à Slefwick par l'autorité du Pape dont il étoit Légat, & avec le secours du Roi de Dannemarc. On y corrigea plusieurs abus qui s'étoient glissés dans les Eglises du Nord.

1072.

Suenon avancé en âge songea à se nommer un Successeur. Il désigna Harald, l'aîné de ses fils naturels, car il n'en avoit point de son mariage; & il établit que l'ordre de la naissance seroit dorènavant celui que l'on suivroit pour la succession à la Couronne.

1074.

Ce Roi mourut après une longue maladie dans le village de Suddatorp, situé dans le Jutland, & fut enterré dans l'Eglise Cathédrale de Roschild. On rapporte que l'Evêque Guillaume, allant au-devant du corps de ce Prince, fit porter deux cercueils, un pour le Roi, l'autre pour lui-même; & qu'en effet il mourut dans le tems des funérailles, & fut enterré avec son Souverain.

Suenon aima la paix, il fut l'appui de la Religion, des Sciences & des Lettres. Il parloit facilement le Latin. On le vit toujours remplir avec zéle les devoirs de la Royauté. Les malheureux trouvoient auprès de lui un accès facile; ses sujets avoient sur le Trône un pere; les criminels, un juge sévere; les vertus & le mérite, un protecteur & un bienfaiteur. On compte jusqu'à quinze enfans naturels du Roi Suenon.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HARALD IX.

Il y eut un interregne ; le Dannemarc étoit partagé entre Harald & Canut ; le premier avoit pour lui le droit de la naissance ; le second étoit désiré, à cause de ses vertus héroïques. On remit la décision de l'élection à une assemblée des Etats Généraux du Royaume, qui fut indiquée à Sora.

1079.

Harald IX. réunit en sa faveur les suffrages de la nation. Il fut élu Roi de Dannemarc. Canut se retira en Suede.

Le nouveau Souverain abrogea plusieurs loix, entr'autres celle qui ordonnoit qu'au défaut de témoins, l'accusé se justifiât par l'épreuve du fer rouge ou par le duel, & il voulut qu'à l'avenir le serment suffît en pareil cas ; mais bientôt les Danois rétablirent à cet égard leur ancien usage, & le conserverent encore long-tems. Harald IX. étoit taciturne & mélancolique. On ne lui reproche point de vices grossiers, mais de la foiblesse toujours très-pernicieuse au gouvernement. Le crime & le désordre triomphoient, sans qu'il osât les réprimer. Il étoit scrupuleux observateur de toutes les pratiques de dévotions, pour lesquelles il négligeoit les devoirs essentiels de la Royauté. Il eut le surnom de *Hein*, qui signifie *Pierre molle*, par allusion à son caractere.



1080.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT IV.

CANUT IV. *parvient au Trône en 1080. Il est surnommé le* Saint.

1080.

HArald mourut sans enfans. Les Etats déférerent aussi-tôt la Couronne à Canut. Ce Prince signala les premieres années de son regne par une expédition contre les Sembes, les Esthons & les Curetes. Il anéantit les Royaumes de Courlande, de Sembie & d'Esthonie; il imposa à ces nations un tribut annuel, & leur fit prêcher l'Evangile. Canut IV. épousa Adele, fille de Robert le Frison, Comte de Flandres & de Hollande. De ce mariage nâquit le Prince Charles, depuis Comte de Flandres.

1083.

Canut s'appliqua à rendre la justice; il établit un Tribunal Ecclésiastique pour les causes de l'Eglise & du Clergé; il régla que les Evêques de son Royaume recevroient les mêmes honneurs que les Princes & les Ducs, qu'ils auroient séance dans le Conseil & dans les Assemblées publiques, & qu'ils précéderoient les Sénateurs. Ces distinctions & la part que l'on donna aux Prélats dans le Gouvernement furent dans la suite préjudiciables à l'Etat & au Souverain. Ce Roi enrichit beaucoup les Eglises & le Clergé: il voulut même introduire l'usage des décimes au profit des Ecclésiastiques; mais cette démarche ne réussit point, & ne servit qu'à aigrir le peuple.

Eigill, Préfet de Bornholm, fut puni de mort par l'ordre du Roi. Ce sujet ambitieux faisoit depuis long-tems le métier de pirate; il s'étoit emparé d'un vaisseau Norwegien; & après en avoir enlevé toutes les marchandises, il l'avoit fait brûler avec les hommes d'équipage.

FEMME.	ENFANT.	1086. MORT.	PRINCES Contemporains.
Adele, fille de Robert le Frison, Comte de Flandres & de Hollande.	CHARLES, Comte de Flandres.	CANUT IV. *meurt à Odensée le 7. de Juin 1086. Il est assassiné.*	*Empire.* Henri IV. 1106. *France.* Philippe I. 1108. *Angleterre.* Guillaume I. 1087. *Suede.* Haldstan. 1080. Philippe. 1100. *Pologne.* Boleslas II. 1082. Uladislas. 1102.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT IV.

Canut fit de grands préparatifs pour faire une descente en Angleterre ; mais Olaüs, son frere, sur qui il se reposoit en partie pour cette expédition, la fit au contraire échouer, ayant dessein de s'emparer du Trône de Dannemarc. Canut pénétra ses pernicieux projets, & le fit mettre dans les fers.

Le Roi, abandonné de la plus grande partie de son armée, passa en Fionie avec le peu de troupes qui lui étoient restées fidéles. Il convoqua une assemblée générale des Etats du Royaume. Il s'y plaignit avec force de cette conspiration ; & regardant le peuple comme en étant coupable, il lui imposa une somme d'argent, qui devoit se payer par tête, & proportionnellement aux facultés de chacun. La nation se soumit à cette amende ; mais Canut ayant encore proposé l'affaire des décimes, tous les Etats du Royaume protesterent avec un cri unanime qu'ils ne souffriroient jamais une pareille servitude.

1086.

L'impôt se leva avec beaucoup de sévérité par les Collecteurs, & excita de grandes plaintes dans la Fionie & dans la Juthie. Les habitans de Wensyssel, craignant un pareil traitement pour eux, prirent les armes, ayant à leur tête Thor-Skor & Tolar-Werpill, Préfets de la Province. Les rebelles massacrerent Tollius que Canut leur avoit envoyé pour les appaiser, & obligerent le Roi à se retirer à Sleswick, & de-là en Fionie. Cette retraite augmenta le parti des séditieux. Le Comte Asbiorn, beau-pere du feu Roi Harald, prit le commandement de l'armée revoltée. Ce Général confia la conduite des troupes au Comte Eywind-Bifra, surnommé Blacon ; & pour lui il passa du côté du Roi à Odensée pour examiner l'état des forces qu'il avoit à opposer. Le perfide Asbiorn donna au Roi des conseils contraires à ses intérêts, & revint ensuite trouver les gens de son parti, qu'il conduisit proche le camp de Canut. Ce Prince trop crédule s'apperçut, mais trop tard, qu'il étoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS OLAUS IV.

trahi. Asbiorn entra dans Odensée à la tête des revoltés. L'Eglise où le Roi étoit avec les principaux de sa Cour, devint une espece de forteresse où il fut assiégé ; Canut étoit en prieres aux pieds des autels ; il reçut un coup de fronde à la tête, qui lui fit ruisseler le sang en abondance. Alors Eywind-Bifra demanda à parler au Roi pour lui présenter, disoit-il, des propositions de paix. On l'introduisit ; il s'approcha de Canut, & lui enfonça un poignard dans le sein, qui le fit mourir. Ce meurtrier fut lui-même massacré par un Officier nommé Pelmar.

Eric, frere du Roi, le voyant mort, se sauva ; mais Benoît, un autre de ses freres, & plusieurs principaux Seigneurs se jetterent en déterminés sur les séditieux, & après en avoir massacré plusieurs, ils périrent eux-mêmes accablés par le nombre. Canut IV. fut regardé après sa mort comme un Saint. Il montra durant toute sa vie beaucoup de zéle pour la propagation de la Foi Chrétienne, il donna lui-même l'exemple de toutes les vertus, & fut toujours très-attentif à rendre la justice & à poursuivre le crime. Ce Prince rétablit la sureté de la navigation, en punissant les pirates, il repoussa avec beaucoup de vigueur les peuples qui faisoient des courses dans ses Etats. La crédulité, compagne ordinaire de la bonne foi, le fit tomber dans les embûches de ses ennemis, & trop de condescendance pour le Clergé le porta à gêner ses peuples, & occasionna leur révolte & sa mort.

Les Etats déférerent la Couronne à Olaüs IV. Cependant ce Prince qui avoit conspiré contre le feu Roi, étoit retenu dans les fers par le Comte de Flandres. Le Prince Nicolas son frere se rendit caution pour lui, & obtint sa liberté. Olaüs IV. sur le Trône s'empressa de payer le prix de sa rançon, & de délivrer son frere. Le Dannemarc fut affligé durant tout ce regne par une famine cruelle.

1096.

Olaüs touché des maux de son peuple, & attribuant la mort du dernier Roi à la conspiration dont il avoit été l'au-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS OLAUS IV.

teur, ſupplia la Juſtice divine de prendre ſa vie en ſacrifice pour l'expiation de ſon crime & de celui de ſes ſujets. Il mourut, dit-on, ſubitement après cette priere.

1097.

Suenon, Evêque de Roſchild, entreprit le voyage de la Terre-ſainte. A ſon imitation, pluſieurs Seigneurs Danois allerent viſiter les Lieux ſanctifiés par la préſence du Sauveur du monde, ils ſe mirent ſous les étendarts du célébre Godefroi de Bouillon, & ſe trouverent à la priſe de Nicée & à celle de Jeruſalem.



1097. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC III.

ERIC III. *surnommé le* Bon, *parvient au Trône en* 1097.

1097.

ERic III. après le meurtre de Suenon, s'étoit réfugié en Suede. Ce Prince qui étoit alors l'aîné des enfans de Harald, fut élu Roi de Dannemarc.

Plusieurs pirates infectoient la mer Baltique par leurs brigandages, & trouvoient un asyle chez les Wandales. Eric s'en plaignit, & comme on parut mépriser ses menaces, il arma une flotte, il s'empara de la capitale des Wandales, il ruina cette place, & fit périr dans les supplices tous les brigands dont il put se saisir. Les Wandales userent de représailles, en pillant les côtes de Dannemarc; mais Eric tira encore une vengeance éclatante de cette insulte, & fit de tels ravages dans leur pays, que ces peuples furent hors d'état sous son regne de recommencer leurs hostilités.

Eric envoya des Ambassadeurs à Rome pour solliciter la Canonisation du Roi Canut. L'ambassade eut son effet, il y eut à cette occasion à Odensée une Fête solemnelle; le corps du Roi canonisé fut mis dans une Châsse. Cependant Liémar, Archevêque de Brême & légat du saint Siége, ennemi secret d'Eric, le menaça sur quelque leger prétexte d'excommunication : ce qui engagea ce Prince de se rendre auprès du Pape Paschal II. qui le justifia.

1103.

Eric fit un nouveau voyage à Rome dans l'intention d'affranchir ses Etats de la Jurisdiction d'un Archevêque étranger. Le Pape établit un Archevêché dans la ville de Lunden, capitale de la Scanie; Ascher, auparavant Evêque

FEMME.	ENFANS.	1106. MORT.	PRINCES Contemporains.
Botilde.	HARALD, *fils naturel*, Viceroi de Dannemarc, déposé par le peuple.	ERIC III. *meurt vers* 1106.	*Empire.*
			Henri IV. 1106.
			France.
	Pierre Canut, Roi de Slefwick, qui fut assassiné auprès de Roschild.		Philippe I. 1108.
			Angleterre.
	ERIC, *fils naturel*, qui parvint au Trône.		Guillaume le Roux. 1100.
			Henri I. 1135.
			Suede.
	Cécile, femme d'Eric, Préfet de l'Isle de Falster, mariée à un Seigneur nommé Haquin.		Philippe. 1100.
			Ingo IV. 1130.
			Pologne.
			Uladislas Herman. 1102.
			Boleslas III. 1140.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC III.

de cette Ville, fut créé Métropolitain & Primat, tant du Dannemarc que de la Suede & de la Norwege.

1104.

Eric III. réussit par sa médiation de rétablir la paix entre Magnus, Roi de Norwege & Ingo IV. Roi de Suede, qui étoient en guerre. Les trois Monarques eurent une entrevue à Gothenbourg, ville frontiere des trois Royaumes.

Un joueur de harpe (au rapport de plusieurs Historiens) avoit le talent de faire passer dans ses auditeurs les passions qu'il exprimoit. Le Roi voulut l'entendre, & lui donna ordre d'exécuter un morceau véhément. Le Musicien, après s'être long-tems défendu, obéit, & porta, dit-on, Eric à un tel excès de fureur, que ce Prince tout hors de lui-même, se jetta l'épée à la main sur ceux qui l'environnoient, & tua quatre personnes.

Eric au désespoir de s'être ainsi souillé du sang de ses sujets; voulut, afin d'expier ses fautes, entreprendre un voyage de la Terre-sainte. Il nomma Harald, l'aîné de ses fils, pour gouverner en son absence; la Reine Botilde qu'il avoit répudiée se joignit à lui, ainsi que plusieurs Seigneurs Danois. Ce Prince étoit d'une taille gigantesque, & avoit affecté de choisir pour sa suite des personnes qui approchoient de sa grandeur. Alexis Comnene, alors Empereur d'Orient, refusa d'abord l'entrée de Constantinople à ces voyageurs, qu'il soupçonnoit de quelque mauvais dessein; mais ensuite mieux informé des motifs du voyage d'Eric, il rendit à ce Monarque les plus grands honneurs, tant en public qu'en particulier; il le combla de présens, & lui donna des Reliques des Saints. Eric s'embarqua pour la Palestine, & fut obligé de relâcher dans l'Isle de Chypre, où il fut attaqué d'une maladie dont il mourut peu de jours après. La Reine Botilde ne survécut pas long-tems à son mari : elle fut enterrée à côté de lui dans la principale ville de l'Isle. Eric, d'un caractere affable & bienfaisant, mérita le titre de *Bon*. Ce Prince marqua tout le tems de son regne beau-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS UBBON.

coup d'application à rendre la justice; l'opprimé trouvoit en lui un pere, & le méchant, un Juge rigoureux. Il étoit éloquent, & protecteur zélé de la Religion Chrétienne; il enrichit plusieurs Eglises, & il en fit bâtir une avec un Monastere à Slangendorp, lieu de sa naissance. Ce Prince ternit sa vie par sa passion pour les femmes; il eut beaucoup de maîtresses, avant & durant son mariage. Ce Prince laissa plusieurs fils. Harald, né d'une concubine, étoit le plus âgé; Pierre Canut nâquit de son mariage avec la Reine Botilde; Eric, le plus jeune, étoit le fruit d'une union adultérine. On donne encore à ce Roi deux filles.

1105.

Eric, en partant pour son voyage de la Terre sainte, avoit laissé, outre ses fils, trois freres dans le Dannemarc. La nation étoit mécontente du gouvernement de Harald. C'est pourquoi elle refusa de le reconnoître pour son Roi. Suenon, l'aîné des freres d'Eric, se présenta pour être élevé sur le Trône, & convoqua le peuple à Wibourg; mais il tomba malade, & mourut dans le tems qu'il étoit en chemin pour se rendre au lieu de l'assemblée.

1106.

Tous les suffrages se réunirent en faveur d'Ubbon, un autre fils de Suenon *Esthrit*: il paroissoit digne du Trône par ses vertus & par ses talens. Ce Prince eut le courage de refuser la Souveraineté, s'offrant toutefois de servir la Patrie lorsque l'occasion s'en présenteroit; mais il demanda qu'il lui fût permis de préférer les douceurs de la vie privée aux embarras & aux dangers inséparables du rang suprême.

1106.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS NICOLAS.

NICOLAS *parvient au Trône en 1106. Il fut le cinquiéme des enfans du Roi Suenon, & le dernier de ceux qui monterent sur le Trône de Dannemarc, conformément à la disposition de leur pere.*

1106.

NIcolas, le dernier des fils alors vivans de Suenon *Estrith*, profita du refus de son frere, & devint Roi de Dannemarc. Son premier soin fut d'enrichir ses Etats, en réformant le vain éclat & les profusions du luxe. Ce Prince avoit épousé Marguerite, fille d'Ingo, Roi de Suede, & veuve de Magnus, Roi de Norwege. Ce mariage fut dans la suite la source de beaucoup de divisions.

1126.

Henri, fils de Gothescalc, Prince des Wandales & neveu du Roi par sa sœur Sygrithe, avoit été chassé de son pays après le meurtre de son pere, & étoit rentré en possession du Trône de ses ancêtres par le secours des Danois. Il forma des prétentions sur le Dannemarc, en vertu de la succession de sa mere; & comme on n'eut aucun égard à ses demandes, il prit les armes, ravageant les terres qui sont entre l'Elbe & Sleswick. Elif, Gouverneur de cette ville, étoit d'intelligence avec Henri. Cependant le Roi arma une flotte, il fit débarquer ses troupes, qui furent aussi-tôt combattues & défaites par les ennemis. Cette victoire porta Henri à faire de nouvelles incursions sur les terres de Dannemarc. Canut, fils d'Eric le Bon, obtint alors du Roi Nicolas, moyennant un hommage & une redevance envers la Couronne, la possession du Duché de Sleswick. Ce jeune Prince surprit l'ennemi, se rendit maître de la principale forteresse, en pilla les richesses, & revint chargé de butin à Sleswick. Canut fit une nouvelle expédition dans la Wandalie, où il gagna

FEMME.	ENFANS.	1135. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marguerite, fille d'Ingo, Roi de Suede.	Ingon, qui mourut fort jeune. Magnus, mort en Scanie les armes à la main. Ingrithe, *fille naturelle*, mariée à un Seigneur nommé Ubbon.	NICOLAS *meurt en* 1135. *Il est assassiné.*	*Empire.* Henri IV. 1106. Henri V. 1125. Lothaire II. 1138. *France.* Philippe I. 1108. Louis VI. 1137. *Angleterre.* Henri I. 1135. *Suede.* Ingo IV. 1130. Ragwald. 1133. Magnus. 1144. *Pologne.* Boleslas III. 1140.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS NICOLAS.

plusieurs victoires qui le mirent en état de ravager tout ce pays. Henri demanda la paix, & lia une étroite amitié avec Canut & avec le Roi Nicolas.

1127.

Charles le Bon, Comte de Flandres, fils de Canut IV. Roi de Dannemarc, fut tué comme son pere dans une Eglise. Ce Prince étoit à Bruges. Bertoul, Prévôt de cette ville, Archichapelain & Chancelier de la Cour de Flandres, homme de fortune & de naissance servile, fut le chef de la conspiration, parceque Charles fit des recherches sur sa condition, & prétendit qu'il étoit serf de son Domaine. Ce Prince fut honoré comme un Saint après sa mort. Il ne laissa point d'enfans de son mariage avec Marguerite de Clermont. Le Comté de Flandres passa à Guillaume Cliton, fils de Robert, Duc de Normandie.

1128.

Le Duc Henri conçut une telle estime pour Canut, qu'il le déclara son successeur au préjudice de ses enfans. Il fit confirmer son choix par l'Empereur Lothaire, qui donna à Canut le titre de Roi des Abodrites.

1133.

Canut, fils d'Eric III. Roi de Dannemarc, avoit mérité par ses talens & par ses vertus une Couronne étrangere, & regnoit en paix & avec sagesse, tandis que Harald & Eric, ses freres, se faisoient une guerre cruelle pour la succession de leur pere. Harald se tenoit ordinairement dans une forteresse appellée de son nom Haraldsbourg, qu'il avoit fait bâtir auprès de Roschild. De-là il infestoit les mers par ses pirateries, & faisoit beaucoup de ravages dans le Dannemarc, sur-tout à Roschild; mais les habitans de cette ville s'étant réunis, le mirent en fuite, & pillerent sa citadelle.

Ragwald, Roi de Suede, avoit été tué; les habitans d'Ostrogothie élurent Roi, Magnus, fils de Nicolas. Les Suedois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS NICOLAS.

nommerent un autre Souverain, mais les Ostrogoths le massacrerent. Magnus épousa la fille de Boleslas, Duc de Pologne.

Wratislas, Duc des Sclaves Orientaux, le plus grand ennemi des Chrétiens, faisoit des courses fréquentes dans la Pologne, & même dans le Dannemarc. Le Roi Nicolas, Boleslas, Magnus & Canut, Duc de Sleswick, armerent contre leur ennemi commun. Wratislas voyant ses Etats attaqués par tant de Puissances, demanda la paix. Nicolas eut une entrevue avec lui pour en régler les conditions; on lui conseilla de s'emparer de ce Prince, qu'une fausse sécurité avoit conduit en sa puissance, le Roi le fit en effet arrêter; Canut s'éleva avec force contre une si noire perfidie, & obtint que Wratislas seroit remis en liberté. Tant de vertu attira à Canut l'estime & les vœux du peuple; mais elle excita en même tems les fureurs de l'envie. Magnus sur-tout craignit que ce Prince ne lui fût préféré par les Danois pour monter sur le Trône après la mort du Roi Nicolas.

1134.

Magnus feignit de se réconcilier avec Canut. Il l'invita de venir à Roschild, & l'attira ensuite dans un bois proche de Ringstadt où il avoit fait cacher des hommes armés; il lui porta le premier coup de sabre sur la tête, & l'abandonna aux autres assassins.

Harald & Eric convoquerent une assemblée du peuple à Ringstadt, & demanderent vengeance de la mort de Canut leur frere. Le tumulte fut grand, & l'Etat étoit menacé de toutes les horreurs d'une guerre civile. Cependant le Roi Nicolas & le Primat du Royaume vinrent à l'assemblée, & promirent de donner satisfaction du sang innocent qui avoit été répandu, en exilant Magnus du Dannemarc. Mais le Roi rappella bientôt son fils; cette conduite indisposa le peuple, il prit les armes, & mit à sa tête Eric, Prince sage & courageux. Il fut déclaré Roi; l'Empereur Lothaire, qui avoit d'abord embrassé ses intérêts, le servit mal, & fut puni de sa

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS NICOLAS.

désertion par Magnus même, à qui il paroissoit vouloir se joindre. Cependant Eric surprit la flotte de Magnus qui s'avançoit en désordre, il prit la plus grande partie de ses vaisseaux; Magnus n'eut que le tems de se sauver. Dans le même tems Christian, Seigneur Danois, à qui Eric avoit donné le commandement de ses troupes de terre, fut battu dans la Jutnie, & lui-même tomba entre les mains du Roi Nicolas. Eric, ignorant cette facheuse nouvelle, s'avança avec confiance vers le Golfe Limique, & débarqua ses troupes; le Roi Nicolas vint fondre sur elles, & remporta une seconde victoire qui força Eric à se retirer dans la Zélande. Harald, depuis long-tems sollicité par le Roi Nicolas, quitta le parti de son frere qu'il croyoit n'être plus en état de se soutenir; mais Eric vint le surprendre dans sa forteresse auprès de la ville de Roschild, & le força de l'abandonner & de se sauver. Le Roi Nicolas plus heureux, vint attaquer Eric auprès du Port de Were, & défit sa flotte. Eric vaincu se réfugia en Norwege avec sa femme & avec Suenon son fils, qu'il avoit eu d'une concubine. Magnus, Souverain de cette contrée, fit enfermer Eric dans une forteresse, déterminé à vendre la mort de ce malheureux Prince au Roi de Dannemarc qui lui offroit une grande somme d'argent. La Reine de Norwege, niéce d'Eric, le fit informer du danger qui le menaçoit. Ce Prince écrivit sa situation à des amis qu'il avoit dans l'Isle de Laland, & les engagea à venir en Norwege avec un vaisseau pour l'enlever. En effet, il trouva moyen d'échapper de la forteresse & de la Norwege, avec sa femme & son fils.

1135.

Eric se rendit maître de l'Isle de Laland & de la Scanie, avec quelques vaisseaux que ses partisans lui procurerent. Nicolas fit débarquer des troupes dans le Golfe de Fota, autrement Fothevig; Eric vint les surprendre à la tête d'une nombreuse Cavalerie, & les mit en déroute. Le carnage fut considérable. Magnus, fils du Roi, périt les armes à la main,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC IV.

& plusieurs Evêques, de Jutland, de Roschild, de Suede, qui avoient accompagné le Roi de Dannemarc, furent massacrés dans cette action. Eric fut surnommé depuis *Emund*, c'est-à-dire, l'*Illustre*.

Le Roi Nicolas se retira dans le Jutland, où il désigna, dans une assemblée générale, Harald pour son successeur.

Ce Monarque eut l'imprudence de se rendre à Sleswick, dont les habitans pleuroient encore le meurtre de Canut. A la nouvelle de l'arrivée du Roi Nicolas, les habitans prirent les armes, ils forcerent la forteresse où il étoit enfermé, & l'égorgerent. La justice, la modération, la paix promettoient au Dannemarc un regne heureux & florissant; Nicolas étoit alors comme un pere tendre au milieu de ses peuples; mais l'avarice & la perfidie ayant corrompu son cœur, il vit le repos fuir loin de lui; il fut haï de ses sujets, il en fut regardé, il en fut puni comme le tyran.

Eric IV. avoit pris le titre de Roi dès le vivant de Nicolas, & il le conserva après sa mort; les suffrages de la nation étoient pour lui: il avoit d'ailleurs une armée assez forte à son commandement. Harald n'osa lui résister, il étoit même abandonné par ses fils aînés, Eric & Berag, qui suivoient le parti de son rival. Ce Prince se sauva en Norwege. La politique souvent injuste & cruelle persuada le Roi de se saisir & de faire mourir les deux fils de son ennemi, qu'il accusa d'entretenir des intelligences secretes & contraires à ses intérêts.

Harald, animé par la mort de ses fils, soulevoit le Jutland, & le peuple se préparoit à servir sa vengeance, lorsque le Roi Eric surprit son frere avec ses enfans. Outre les deux Princes, fils de Harald, qui avoient été noyés dans la Slye, il en restoit neuf autres, sçavoir, Siward, Eric, Suenon, Nicolas, Harald, Benedict, Mistevet, Canut & Olaüs. Le barbare vainqueur les fit tous mourir avec leur pere, à l'exception d'Olaüs, qui fut sauvé & conduit en Suede.

Les Wandales se jetterent sur le Holstein; Eric, usant de représailles, désola toutes les Côtes de la Wandalie. Il pénétra jusques dans la ville d'Arcon, où l'on voyoit la fameuse

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC IV.

ſtatue que les Miſſionnaires avoient donné aux Wandales comme l'image de S. Witus, & que ces peuples groſſiers adoroient comme une divinité. Il ne fut point poſſible à Eric de les faire renoncer à leur culte idolâtre, & de les empêcher de retourner à leurs brigandages.

Il y eut des troubles dans le Royaume de Norwege. Un certain avanturier nommé Harald Gillius ſe diſoit fils de Magnus, & prétendoit au Trône. L'épreuve du fer chaud fut le titre qu'on lui demanda : il marcha, dit-on, nuds pieds ſur neuf ſocs de charue de fer rouge, & n'en étant point brûlé, ſes prétentions parurent bien fondées. Alors le Roi de Norwege quitta ſa Couronne, qu'il partagea entre ſon fils Magnus & le nouveau concurrent. Les deux Rois vécurent quelque tems en bonne intelligence : enfin Magnus chaſſa Harald. Ce dernier vint demander du ſecours au Dannemarc. Eric ſaiſit cette occaſion de ſe venger de Magnus qui avoit répudié Catherine ſa niéce, fille de Canut, il ſe rendit en Norwege avec une flotte ; il emporta d'emblée la ville d'Anſlo, qu'il pilla & détruiſit.

1136.

Harald, ſecondé par les Danois, remonta ſur le Trône de Norwege après un grand combat, dans lequel Magnus fut battu & fait priſonnier. Le vainqueur lui ôta la vue, le rendit eunuque, & le confina dans le fond d'un Monaſtere.

La Nobleſſe & le Clergé opprimoient le peuple par leurs exactions. Eric s'appliqua à réformer ces abus, & ſe conduiſit avec une juſte ſévérité, qui lui attira beaucoup de mécontens. Eſchyll, Evêque de Zélande, fut celui qui éclata avec plus d'animoſité. Ce Prélat, les armes à la main & à la tête d'un corps de troupes, oſa défendre l'entrée de la Zélande à ſon Souverain ; mais Eric réduiſit bientôt ce ſéditieux, & le mit aux fers. Le Clergé acheta ſa rançon moyennant une grande ſomme d'argent.

Eric parcouroit les Provinces de ſes Etats. Il rendoit la juſtice à ſes peuples, le plus ſouvent en plein air, aſſis ſur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC IV.

une pierre ou ſur un gazon, au lieu de tribunal. Heureuſe ſimplicité, qui doit exciter nos regrets, & mériter nos hommages !

1138.

Aſcher Archevêque de Lunden étoit mort; les Scaniens demandoient pour ſon ſucceſſeur Eſchyll, Evêque de Roſchild; mais le Roi nomma au contraire Rinkon, Evêque de Sleſwick.

Pluſieurs habitans de Scanie conſpirerent en ſecret contre la vie du Roi, & un certain Plog, homme d'une naiſſance diſtinguée dans la Juthie, ſe chargea de l'exécution du crime. Il alla trouver le Roi à Rypen, il lui perça le flanc d'un coup de lance, & le renverſa mort par terre. Les autres conjurés obligerent les gardes & les courtiſans à ſe ſauver, il n'y eut qu'Eric, fils de Haquin, qui oſa défendre le corps du Roi des inſultes des révoltés. Action qu'ils admirerent, & que la nation récompenſa en l'élevant ſur le Trône.



1138.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC V.

ERIC V. *parvient à la Couronne en* 1138. *Il est surnommé* Lam, *c'est-à-dire, l'*Agneau, *à cause de la douceur de son caractere.*

1138.

PArmi les prétendans à la Souveraineté, Suenon, fils naturel d'Eric-Emund, Canut, fils de Magnus, & Waldemar, fils de Canut, assassiné par Magnus, étoient trop jeunes pour soutenir leurs droits. Eric V. fils de la sœur d'Eric IV. fut élu ; on appella ce Prince, qui étoit d'un caractere doux, *Lam*, c'est-à-dire, l'*Agneau*. L'Evêque Eschyll se fit placer par les Scaniens sur le Siége archiépiscopal de Lunden. Le nouveau Roi le laissa tranquille, ne voulant point exposer sa vie, ni altérer la paix du Dannemarc dans les dangers d'une guerre civile. Il y eut sous le Pontificat d'Eschyll un Concile national à Lunden, auquel les Evêques de Dannemarc, de Suede, de Norwege, & Theodignus, Légat du S. Siége, assisterent.

1140.

Olaüs, fils d'Harald, qui s'étoit échappé en Suede sous le regne précédent, lors du massacre de sa famille, apporta le trouble dans le Dannemarc, & se fit même élire Roi par une partie du peuple. L'Archevêque de Lunden leva des troupes, & défendit quelque tems la Scanie contre Olaüs ; mais ce Prince le força bientôt de se rendre à composition. Eric confia le commandement de son armée à ce Prélat qui vint lui offrir ses services. De nouvelles victoires livrerent la Scanie à Olaüs, qui déposa l'Archevêque & ravagea toute cette Province. Cependant Eric surprit son rival, força son camp, & mit ses gens en fuite. Il fit pendre le Prélat qui venoit d'être installé par Olaüs, & il remporta plusieurs avantages contre son ennemi, mais toujours trop foibles pour le réduire entierement.

FEMME.	ENFANS.	1147. Abdication.	PRINCES Contemporains.
Luitgande, sœur de Hartwich, Archevêque de Brême, mariée en 1144.	ERIC V. ne laissa point d'enfans.	ERIC V. *abdique le Trône en 1147. & se retire dans un Monastere. Il meurt à Odensée.*	*Empire.* Conrad III. 1152. *France.* Louis VII. 1180. *Angleterre.* Etienne. 1154. *Suede.* Magnus. 1144. Suercher. 1150. *Pologne.* Boleslas III. 1140. Uladislas II. 1147.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC V.

1142.

Olaüs continuoit ſes hoſtilités, il paſſa en Zélande, & ſe vengea par la mort de Rinkon, Evêque de Roſchild, de la réſiſtance que ce Prélat lui oppoſoit. Eric parvint enfin à ſe délivrer d'un ennemi auſſi dangereux. Il lui livra un combat auprès du Fleuve Thiuta, vulgairement Sutolfte; il tailla en pieces ſon armée, & Olaüs reſta parmi les morts ſur le champ de bataille.

1144.

Eric épouſa Luitgande, ſœur de Hartwich, Archevêque de Brême.

Ce Roi arma contre les Wandales pour les punir de leurs pirateries; mais cette expédition ne fut pas heureuſe. Les Wandales mirent la flotte Danoiſe en fuite, & recommencerent leurs brigandages.

1147.

Eric renonça au Trône, pour jouir du repos dans le ſein d'une vie privée, & pour ſe donner entierement aux exercices de piété: il entra dans un monaſtere, & y prit l'habit de Religieux. Sentant ſa mort approcher, il ſe fit tranſporter à Odenſée, & y rendit le dernier ſoupir. Ce Prince eut beaucoup de paſſion pour les femmes, il diſſipa en vaines profuſions les tréſors de l'Etat, il négligea de récompenſer le mérite & les ſervices de ceux qui lui étoient attachés. Au reſte il montra du courage & de la réſolution au commencement de ſon regne. On doit auſſi des éloges à ſa douceur & à ſa modération. Il ne laiſſa aucun enfant.

1147. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON III.

SUENON III. *parvient au Trône en* 1147. *surnommé* Gratenhede, *du lieu de sa défaite.*

1147.

PLusieurs Princes prétendoient à la Couronne de Dannemarc. Les principaux étoient Canut, fils de Magnus, & Suenon, fils naturel d'Eric-Emund. Stenon, homme d'une grande considération parmi le peuple, se déclara en faveur de Suenon, & détermina la plus grande partie de la nation à le couronner. Cependant Canut entretenoit un parti dans le Jutland, & avoit attiré dans ses intérêts Eschyll, Archevêque de Lunden. Suenon fit enfermer ce Prélat factieux, & craignant aussi-tôt les foudres du S. Siége & une émeute populaire, il l'appaisa en lui rendant la liberté, & lui cédant des terres considérables. Suenon passa en Zélande, où son rival s'étoit cantonné; il y eut une action très-vive auprès de Slangendorp, qui fut à l'avantage du premier.

1148.

Vers ce tems le Pape Eugene III. envoya des lettres aux Princes Chrétiens de l'Europe, pour les exhorter à prendre les armes contre les Infidéles qui désoloient les Eglises & les peuples. Il se forma pour lors dans le Nord une ligue à laquelle on donna le nom de Croisade; son projet étoit de conquérir les nations barbares, ou de les détruire. Les deux Princes concurrens suspendirent alors leur querelle particuliere pour défendre celle de l'Eglise. Ils attaquerent ensemble les Sclaves, & les obligerent à consentir que la Religion Chrétienne leur fût prêchée. Cette conquête n'eut pas une longue durée. On sert mal la Religion en voulant employer la violence pour la répandre. Les Rugiens unis aux

FEMME.	ENFANS.	1157. MORT.	PRINCES Contemporains.
Adelhéïde, fille de Conrad, Prince de Saxe, mariée en 1153.	*Suenon eut un fils unique & une fille dont les noms & le sort sont également inconnus.*	SUENON III. *meurt en* 1157.	*Empire.* Conrad III. 1152. Frederic I. 1190. *France.* Louis VII. 1180. *Angleterre.* Etienne. 1154. Henri II. 1189. *Suede.* Suercher II. 1150. Eric IX. 1162. *Pologne.* Boleslas IV. 1174.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON III.

Sclaves défirent la flotte de Suenon, & recommencerent leurs courſes avec plus de fureur qu'auparavant. Ce Roi craignant que Canut ne profitât de ſes malheurs, ſe rendit en diligence dans la Zélande, où il fortifia la ville de Roſchild, pour ſe ménager une retraite aſſurée; il paſſa enſuite en Scanie. Cependant Canut ſurprit Roſchild, & emporta d'aſſaut cette place. Suenon ne négligeoit rien, il gagnoit les principaux Seigneurs du Jutland par ſes largeſſes; & il avoit aſſemblé une armée avec laquelle il alla préſenter le combat à Canut dans la Zélande. Les deux prétendans ſe trouverent en préſence auprès d'un village nommé Thorſta; Suenon, après avoir été repouſſé dans le commencement de la bataille, revint à la charge, & fut vainqueur. Canut s'enfuit dans le Jutland avec peu de troupes échappées au carnage.

Waldemar, fils de S. Canut, Roi des Abodrites, offrit ſes ſervices à Suenon, & fut nommé par ce Roi Préfet de Sleſwick. Ce Prince, plein de courage, ſervit utilement ſon bienfaiteur. Cependant un détachement de l'armée de Suenon tomba dans une embuſcade dans le Holſtein, & fut preſqu'entierement maſſacré. Mais cet échec fût bientôt réparé par la victoire ſignalée que Suenon remporta dans le Jutland contre ſon ennemi. Après ſa défaite, Canut erra dans les Cours de Suede, de Pologne, du Duc de Saxe Henri; & par-tout rejetté, il ſe réfugia auprès de Hartwic, Archevêque de Hambourg, qu'il trouva prêt à ſervir ſa haine.

Canut gagna la plus grande partie des habitans de la Juthie; il aſſiégea Wibourg, ville fortifiée, où Suenon étoit renfermé. Ce Roi ſe voyant ſerré par ſon rival, & prêt à manquer de munitions, prit la généreuſe réſolution de ſe mettre à la tête de la garniſon, & de ſe jetter ſur l'armée ennemie. La ſurpriſe, le déſordre, l'avantage du terrein, tout favoriſa le Roi. Waldemar ſur-tout montra dans cette journée autant d'habileté que de valeur; Canut encore vaincu, ſe retira en Saxe.

Les Sclaves & les Wandales profitoient de ces guerres inteſtines pour ravager les côtes du Dannemarc. Suenon fit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON III.

par repréſailles quelque dégât dans leur pays ; & pour inquiéter ces Pirates, il autoriſa dans ſes Etats pluſieurs compagnies d'armateurs, qui firent ſur eux pluſieurs priſes conſidérables.

1153.

Canut ſe rendit dans cette partie de la Juthie que les anciens Hiſtoriens nomment la *Friſe Mineure*. Ce Prince leur fit beaucoup de promeſſes, & les engagea à prendre les armes en ſa faveur. Cependant Suenon voulant arrêter cette nouvelle rebellion dans ſon principe, s'avança devant la nouvelle forteresse que les Friſons avoient élevée entre l'Eyder & quelques marais. Le combat ne tarda point à s'engager. Pierre Troſtanſon, Seigneur Danois, fut l'auteur de la victoire par le conſeil qu'il donna de laiſſer les ennemis paſſer la riviere, & venir attaquer le camp où l'armée de Suenon étoit retranchée. Canut, toujours vaincu & malheureux, ſe refugia auprès de l'Empereur Frederic Barbe-Rouſſe. La garniſon de la forteresse ſe rendit : le vainqueur traita les priſonniers avec beaucoup de clémence.

L'Empereur Frederic avoit été lié autrefois d'une étroite amitié avec Suenon ; ces Princes avoient fait enſemble leurs premieres campagnes dans les armées de l'Empereur Conrad ; Frederic profita de cette confiance mutuelle pour engager Suenon & les principaux Seigneurs de ſa Cour, du nombre deſquels étoit Waldemar, à ſe rendre dans la ville de Merſbourg en Miſnie. Le Roi de Dannemarc eut bientôt lieu de s'appercevoir que la politique doit régler les ſentimens & les démarches des Souverains. Cet Empereur parla en arbitre ſuprême du ſort de Canut & de Suenon. Il exigea que le Roi reconnut relever de l'Empire, & fit hommage pour tous ſes Etats ; il régla que Canut renonceroit à la qualité de Roi, & qu'il auroit la propriété de la Zélande, mais comme un appanage ou comme un fief dépendant de la Couronne de Dannemarc.

Suenon ſuivit le ſeul parti qu'il avoit à prendre dans la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SUENON III.

position critique où il se trouvoit; ce Roi feignit de consentir à ce qu'on exigea de lui, & Waldemar se rendit caution de la parole du Roi.

Suenon, de retour dans ses Etats, révoqua aussi-tôt le traité forcé qu'il avoit fait avec l'Empereur. Mais Waldemar détermina le Roi d'accorder quelques terres à Canut; & la paix fut ainsi rétablie entre les deux contendans.

Suenon épousa la Princesse Adelhéïde, fille de Conrad le Pieux, Prince de Saxe.

Le Pape établit un Archevêque à Drontheim, avec le titre de Primat de Norwege. L'Archevêque de Dannemarc obtint du S. Siége le droit de conférer par la suite le Pallium à l'Archevêque de Suede.

1154.

Guerre entre le Dannemarc & la Suede. Elle fut occasionnée par une irruption que Jean, fils de Suercher, avoit faite en Hallandie avec une troupe de libertins, & où il avoit enlevé la femme & la sœur du Préfet de la Province. Suenon tira vengeance de ces hostilités. Jean fut tué avec les complices de ses désordres, par les Danois; & Suercher périt de la main de ses sujets.

Cependant le peuple de la Scanie s'étoit soulevé pendant l'absence de Suenon; il demandoit avec des cris séditieux la suppression des impôts. Le Roi punit les revoltés avec tant de sévérité que tous les Danois en murmurerent. Waldemar conçut alors des projets d'ambition; & pour affoiblir le parti du Roi, il embrassa le parti de Canut, il épousa Sophie, sœur uterine de ce Prince, & fille de Suercher, Roi de Suede. Canut lui donna en dot le tiers de ce qu'il possédoit dans le Dannemarc.

Suenon tenta envain de rompre cette union, qu'il prévoyoit lui être funeste; il alla trouver Waldemar à Ringstad, & n'ayant pû le gagner, il voulut le faire arrêter; mais les soldats refuserent d'obéir. Waldemar usa de générosité en cette occasion; & au lieu de soulever un parti en sa faveur,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON III.

il engagea Canut à traiter à l'amiable avec le Roi. Ce différend parut pacifié.

Les Wandales recommencerent leurs courses sur les côtes du Dannemarc & dans le Holstein. Suenon s'adressa à Henri, Duc de Saxe, & lui fournit une grande somme d'argent pour l'engager à lui donner du secours; mais ce Prince promit beaucoup, & n'exécuta rien.

Canut & Waldemar soulevoient en secret les esprits, & préparoient les peuples à une révolution. Ils prirent enfin conjointement le nom de Roi dans le Jutland, ils leverent une armée, & se mirent en état de pousser la guerre avec vigueur. Suenon s'enferma dans la ville de Roschild, & se retira ensuite dans l'Isle de Falster. L'Evêque Eschyll, qui commandoit les Scaniens, l'abandonna, & bientôt toute l'armée se débanda. Canut & Waldemar s'emparerent sans résistance de tout le Dannemarc.

Suenon se retira en Saxe; Henri, Duc de ce pays, prit la défense du Roi fugitif. Il souleva les Wandales, & s'unit à Hartwic, Archevêque de Brême. L'armée confédérée prit la ville de Sleswick, & s'avança dans le Jutland. Waldemar vint à sa rencontre, & l'obligea de se retirer avec tant de précipitation, qu'elle abandonna une partie de ses bagages.

Les Wandales firent des ravages affreux dans l'Isle de Fionie. Suenon souleva encore ces peuples autrefois ses ennemis, & passa avec les Wandales en Fionie. Les habitans lui firent serment de fidélité. Waldemar se rendit à Odensée dans le dessein de prévenir les maux de la guerre, & de traiter les choses à l'amiable. Le lieu de la conférence fut transféré dans l'Isle de Laland. Suenon paroissoit au dehors prêt à accepter les conditions que Waldemar & Canut voudroient lui faire; mais en effet il projettoit de les perdre. Waldemar, en ayant eu quelque soupçon, exigea que le Roi se rendit seul & sans gardes au lieu de l'assemblée: ce qu'il accepta. Waldemar fut nommé l'arbitre souverain, & les deux autres Princes jurerent de se soumettre à sa décision. Il déféra à chacun le titre de Roi; il régla que Suenon regneroit dans la Scanie,

que les Isles de Zélande & de Fionie seroient gouvernées par Canut, & que pour lui il auroit la Juthie.

Toute l'assemblée applaudit à cette décision. Les Seigneurs Danois protesterent qu'ils se déclareroient contre celui qui seroit infracteur du traité, & les Evêques menacerent d'excommunication quiconque le violeroit.

1157.

Cependant Suenon voyoit avec peine son Trône partagé, il vouloit gagner par le crime & par la trahison ce que la vertu & la force n'avoient pû lui conserver. Il chargea un certain Thitlew de venir avec une troupe d'assassins le délivrer de Canut & de Waldemar dans le tems qu'ils seroient à table. Waldemar, dont la force égaloit le courage, renversa Thitlew & les autres meurtriers qui s'avançoient pour le tuer; & il eut le bonheur d'échapper au péril. Canut fut percé de coups.

Waldemar convoqua le peuple à Wibourg, & n'eut point de peine à le soulever contre Suenon.

L'armée de Waldemar se fortifia des débris de celle de son ennemi. Suenon vint lui présenter le combat pour prévenir l'entiere désertion de ses troupes; l'action se passa auprès de la ville de Wibourg dans une plaine appellée Gratenhede. L'armée de Suenon fut mise dès le premier choc en déroute. Ce Roi, abandonné de toutes parts, s'enfuit & s'engagea dans un marais, où des gens de Waldemar le surprirent, & lui couperent la tête.

Ce Prince éprouva la bonne & la mauvaise fortune; mais il ne sçut point en profiter. Il fut vain & fastueux dans le bonheur. L'adversité le rendit soupçonneux, vindicatif, perfide. Son caractere & ses crimes souleverent également la Cour & le peuple; il mourut méprisé & détesté de tous ses sujets. Son nom même devint si odieux qu'aucun Roi de Dannemarc ne voulut le porter ni le donner à ses enfans.

1157. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

WALDEMAR I. *regne seul en* 1157. *surnommé* le Grand.

1157.

Waldemar I. regna ſur tout le Dannemarc. Il uſa de ſon pouvoir avec beaucoup de modération. Satisfait d'avoir fait punir le principal auteur de la conſpiration, il ne voulut jamais céder aux cris des ſoldats qui lui demandoient la mort des autres conjurés. Il combla d'honneurs & de biens Magnus, fils naturel du Roi Eric Lam, zélé partiſan de Suenon, qui avoit été pris les armes à la main.

1158.

Il y eut à Roſchild après la mort de l'Evêque Aſcher une émeute entre le Clergé & le peuple, à cauſe de l'élection d'un nouveau Prélat. Le Roi appaiſa ces troubles par ſa préſence, & donna aux Eccléſiaſtiques le droit de remplir le Siége vacant. Le choix tomba ſur Abſalon, Seigneur Danois, qui avoit juſqu'alors ſervi à la guerre avec beaucoup de diſtinction, & qui étoit toujours demeuré fidélement attaché au parti de Waldemar.

Les Wandales avoient continué leurs invaſions. Waldemar ſe détermina à réprimer le brigandage de ces peuples, & réſolut de les forcer à embraſſer la Religion Chrétienne. Il arma une flotte conſidérable. L'Evêque Abſalon le ſuivit dans cette expédition. Pluſieurs tempêtes diviſerent & firent ſubmerger beaucoup de vaiſſeaux Danois. Cependant Waldemar mouilla dans une rade de l'Iſle de Rugen, & fit décendre quelques troupes ſur la côte du Continent qui regarde l'Iſle. Pluſieurs villages furent ſaccagés; mais les habitans s'étant raſſemblés, & étant bien ſupérieurs en nombre, Waldemar

FEMME.	ENFANS.	1182. MORT.	PRINCES Contemporains.
Sophie, sœur de CANUT V.	CANUT VI. Ingerburge, mariée avec Philippe-Auguste, Roi de France, en 1193. Catherine. Petronille. Judith. Christine. Ingarde. Adelhéïde.	WALDEMAR I. *meurt l'an 1182. âgé de 48. ans. Il est enterré à Ringstad.*	*Empire.* Conrad III. 1152. Fréderic I. 1190. *France.* Louis VII. 1180. Philippe II. 1223. *Angleterre.* Etienne. 1154. Henri II. 1189. *Suede.* Eric IX. 1162. Charles VII. 1163. Canut. 1192. *Pologne.* Boleslas IV. 1174. Mieciflaw *le Vieux.* 1178. Casimir II. 1194.

regagna ses vaisseaux avec ses troupes chargées de butin, & repassa en Dannemarc.

1160.

Le Roi fit une nouvelle décente au Nord de l'Isle de Rugen. Il ravagea les environs de la ville d'Arcon; il avoit dans son parti Perislas, fils de Niclot, l'un des Princes des Sclaves, qui avoit embrassé le Christianisme, & qui avoit quitté son pere & son pays, à cause de leur idolâtrie. Ce jeune Seigneur contribua beaucoup à la victoire que les Danois remporterent sur les Rugiens, & qui fut suivie du saccagement de toute la campagne.

1161.

Waldemar s'unit à Henri le Lion, Duc de Saxe, pour faire la guerre aux Wandales. Les Sclaves furent défaits par les Saxons. Niclot, pere de Perislas, périt dans cette action.

Une partie de l'armée Danoise, sous les ordres de Suenon, s'empara de la ville de Rostock, & la réduisit en cendre.

Les Sclaves & les Wandales effrayés des maux & des suites de cette guerre, demanderent la paix. Waldemar & le Duc Henri y consentirent; ils se retirerent avec un butin considérable.

Le Roi employa une grande partie des dépouilles remportées sur l'ennemi à bâtir & à fonder en Zélande les Monasteres de Sora & d'Anderscow, à augmenter la ville de Ringstad, & à établir un Couvent nommé Jut-Val, en Juthie.

Eschyll, Archevêque de Lunden, excita quelques troubles dans le Royaume. Ce Prélat s'étoit fait un parti contre le Roi, l'accusant faussement d'avoir fait ou autorisé le vol des trésors qu'on lui avoit pris, & le taxant d'être fauteur du schisme, parceque le Roi avoit approuvé l'élection d'Occon, Evêque de Sleswick, faite par Victor, & non par Alexandre, deux contendans du Siége de S. Pierre.

La fermeté de Waldemar, & la prise que ce Roi fit des places fortes du Diocèse de Lunden, engagerent bientôt

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

l'Archevêque à venir lui rendre ses soumissions. Waldemar le reçut en grace, mais après avoir ôté une partie des biens donnés par ses prédécesseurs à l'Eglise de Lunden.

1162.

Les divisions entre Victor & Alexandre causoient des troubles parmi la plûpart des Princes Chrétiens. L'Empereur se servit de ce prétexte pour engager Waldemar à sortir de son Royaume & à se trouver dans ses Etats à un Concile convoqué, disoit-il, pour rétablir la paix de l'Eglise. L'Evêque Absalon s'opposa envain à cette démarche de Waldemar. Ce Prince partit, & se rendit avec les principaux Seigneurs de sa Cour & avec Adolphe, Comte de Holstein, dans la ville de Metz. A peine fut-il arrivé, que l'Empereur l'envoya sommer de prêter le serment auquel son Prédécesseur s'étoit engagé. Waldemar soutint ses droits avec force, & obligea l'Empereur de se désister de ses prétentions. Il consentit seulement à reconnoître tenir la Wandalie de l'Empereur; tous les Princes de l'Empire s'obligerent en même tems par serment de mettre cet Etat sous la domination de Waldemar.

1163.

L'assemblée que Victor avoit formée au sujet des affaires de Religion, ne lui gagna point beaucoup de partisans. Waldemar se retira sans déclarer ses sentimens. Il prit sa route pour retourner en Dannemarc par Besançon, Mayence, par la Turinge & le Holstein.

Ingon, Siward & Osten, trois fils de Harald, Roi de Norwege, s'étoient disputé le Trône avec beaucoup d'acharnement; Ingon vint à bout par sa trahison d'en rester seul possesseur; mais les peuples souffrirent impatiemment ce Prince souillé du sang de ses freres. Les Seigneurs de Norwege lui opposerent Haquin, fils de Siward. Ingon périt avec son armée dans un fameux combat qui se donna sur la glace. Cette guerre sanglante extermina presque tous les Princes du Sang royal avec l'élite de la noblesse. Rien ne sembloit s'op-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

poſer à l'élection de Haquin, lorſqu'un Seigneur Norwegien, nommé Erling Skacke ou l'Illuſtre, mit ſur les rangs ſon fils Magnus, parent du Roi Waldemar, par ſa mere. Ce nouveau concurrent obtint la protection du Dannemarc, à condition qu'il céderoit la Province de Wick pour les frais de la guerre. Cependant Haquin n'avoit point ſçû conſerver en ſa faveur les bonnes intentions des principaux Norwegiens. Il fut tué dans un combat. Le Monarque Danois reçut alors une ambaſſade qui l'engagea à venir pacifier les troubles de ce Royaume; il s'y rendit en effet avec une armée; mais ſoit qu'il eut du mécontentement de Erling & de ſon fils Magnus, ſoit que la politique lui conſeilla de laiſſer dans ce Royaume des ſemences de diviſion, il ne nomma aucun Souverain, il ſe contenta de parcourir la Norwege, de diſſiper les partis, & de prendre dans la Province de Wick le titre de Roi de Norwege.

1164.

Les Sclaves Orientaux avoient commis quelques hoſtilités contre le Dannemarc. Waldemar s'unit au Duc de Saxe, Henri le Lion, pour arrêter ces peuples; & afin de rendre cette alliance plus ſtable, le Roi fiança ſon fils Canut à peine âgé d'un an avec la fille du Duc, nommée Gertrude, qui étoit encore au berceau. Les Sclaves ne purent réſiſter aux forces réunies des deux Princes; ils vinrent ſe ranger ſous le joug des Danois, conſentant à payer un tribut; le Duc Henri reprit les terres qu'il avoit autrefois poſſédées dans la Wandalie.

1165.

Les Rugiens tenterent de ſe délivrer de la domination Danoiſe: démarche haſardée qui leur attira la colere de Waldemar. Ce Prince emmena avec lui l'Evêque Abſalon. Ce Prélat guerrier ſçut avec peu de monde ſurprendre & réduire tout le pays des rebelles.

Waldemar fit la guerre à Sobiſlas, Prince de Poméranie;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

ce fut dans cette expédition qu'il fit bâtir à l'embouchure de la Vistule une forteresse nommée Danswic ; & telle fut, dit-on, l'origine de la ville de Dantzic.

En Norwege, Magnus s'établit tellement sur le Trône, que le Roi de Dannemarc ne put se faire remettre la Province de Wick.

Canut, fils de Waldemar, fut désigné son successeur au Trône, & proclamé à Roschild.

1166.

Les Wandales s'étant revoltés, Waldemar envoya contre eux une flotte sous les ordres de l'Evêque Absalon. Ces peuples aussi prompts à quitter qu'à prendre les armes, se remirent sous le joug Danois. Le Prince Christophle, fils naturel de Waldemar, fit ses premieres armes dans cette expédition.

1167.

Buris, proche parent de Waldemar, avoit conçu le projet ambitieux de s'élever un jour sur le Trône ; déja même il s'étoit lié secretement avec les Norwegiens ; & ses freres Erling & Ormus avoient mis en mer une flotte pour le seconder ; mais heureusement le Duc Henri de Saxe donna avis de ce complot. Buris fut arrêté & puni comme criminel de leze-Majesté.

Absalon fit bâtir la forteresse de Stegelbourg, afin d'arrêter les courses des pirates. Cette forteresse, appellée dans la suite Axelhus, devint la citadelle de Coppenhague, & fut l'origine de cette ville, la capitale du Royaume.

Henri Duc de Saxe renonça à l'amitié de Waldemar pour prendre sous sa protection Bogislas, Prince de Wandalie, ennemi des Danois. Le Duc & le Roi eurent une entrevue auprès de la riviere de Krempré, dans le Holstein ; mais ces deux Princes, loin de se réconcilier, s'animerent au contraire l'un contre l'autre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

1168.

Les Norwegiens, les Wandales, les Saxons menaçoient en même tems le Dannemarc. Cependant un Seigneur Danois, nommé Godeſcalc, ſe rendit en Wandalie, & vint à bout, autant par ſes intrigues que par ſes diſcours, d'engager ces peuples à abandonner le parti du Duc Henri. Cette déſertion expoſoit la Saxe au reſſentiment d'un ennemi redoutable; Henri eut recours aux ſupplications; l'alliance ſe renouvella entre les deux Souverains; ils ſe réunirent contre les Wandales qui venoient de ſe révolter. Henri ſe rendit devant Demmin, & Waldemar devant Wolgat. Les environs de ces deux villes furent ravagés; les habitans allarmés obtinrent la paix, moyennant des otages & une groſſe ſomme d'argent.

Waldemar porta la guerre en Norwege; mais la difficulté des vivres, & l'impoſſibilité d'atteindre l'armée ennemie retranchée dans des lieux impraticables, rebuterent bientôt les Danois, & les engagerent à ſe rembarquer ſans avoir rien fait de conſidérable.

Les Rugiens ſecouerent encore le joug. Waldemar vint faire le ſiége d'Arcon, qui étoit alors la capitale de l'Iſle & de toute la Wandalie, & dans une ſituation naturellement très-fortifiée. Il y avoit au milieu de cette ville un temple de bois qui renfermoit une idole giganteſque ayant quatre têtes; deux devant, & deux derriere; elle tenoit d'une main une corne que le Pontife rempliſſoit de vin tous les ans. On lui ſacrifioit des animaux, & même des hommes Chrétiens. Le Roi de Dannemarc n'omit rien pour s'emparer de cette place dont la priſe lui facilitoit la conquête du pays; il étoit auſſi animé par le déſir de détruire & le temple & l'idole de ces peuples barbares. Abſalon préſida principalement à cette entrepriſe. La ville ſe rendit par compoſition. Le vainqueur brûla le temple & l'idole; il s'empara des richeſſes immenſes que la ſuperſtition avoit conſacrées, il reçut des otages, & fit rendre la liberté à tous les Eſclaves Chrétiens.

La ville de Karentz eut le même ſort que celle d'Arcon.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

Abſalon fonda dans tout le pays des Egliſes ſur les ruines des temples idolâtres. Le Prélat guerrier, après avoir vaincu ces peuples, en devint l'Apôtre, il leur prêcha la Religion Chrétienne, & leur donna des Prêtres zélés qui en convertirent & en baptiſerent un grand nombre. Le Pape donna à Abſalon la Juriſdiction de l'Iſle de Rugen.

Pluſieurs Princes de Poméranie, qui avoient ſecondé Waldemar dans cette guerre, s'en ſéparerent, renonçant à l'alliance des Danois : ce qui occaſionna dans la ſuite de nouvelles guerres.

1169.

Waldemar envoya à Rome des Ambaſſadeurs pour ſolliciter la Canoniſation de ſon pere Canut ; il obtint l'objet de ſa demande. Ce Roi convoqua une aſſemblée générale de ſes ſujets à Ringſtad : on y reçut la Bulle du Pape qui mettoit le feu Roi Canut au rang des Saints, & l'on couronna le fils de Waldemar, que les Danois avoient déja déſigné pour ſon ſucceſſeur.

Les Eſthons & les Courlandois, peuples qui ne vivoient que de leurs pirateries, tenterent de ravager les côtes de Dannemarc. Le Roi envoya contre eux ſa flotte commandée par Abſalon, & par Chriſtophle, ſon fils naturel. Les Danois remporterent une victoire complette, & revinrent chargés de butin.

Les Norwegiens rechercherent l'amitié de Waldemar. Erling, pere de Magnus, Duc de Norwege, eut avec le Roi une conférence en Zélande. Les deux Souverains conclurent une étroite amitié. Il fut convenu que Waldemar, ſecond fils du Roi, ſeroit élevé en Norwege, & qu'il ſuccéderoit à ce Royaume, en cas que Erling & Magnus vinſſent à mourir ſans poſtérité. Les Norwegiens s'engagerent de fournir ſoixante vaiſſeaux pour le ſervice du Dannemarc.

1171.

Les Wandales recommencerent leurs brigandages. Le Roi arma contre eux ; les Rugiens s'unirent aux Danois, &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
WALDEMAR. I.

firent du dégat aux environs de Julinum. La flotte de Waldemar étoit dans le grand Lac que forme l'Oder à ſon embouchure : Cazimar, Prince de Poméranie, & Henri le Lion, Duc de Saxe, ſe préſenterent alors avec un grand nombre de vaiſſeaux à l'embouchure de la Zwine pour empêcher le paſſage aux Danois. Dans le même tems Bugiſlas, autre Prince de Poméranie, cotoyoit par terre avec de la Cavalerie. La prudence & la valeur de l'Evêque Abſalon tirerent la flotte Danoiſe de ce mauvais pas : il prit même quelques vaiſſeaux ſur les Wandales.

1172.

Waldemar paſſa en Poméranie ; il ſe rendit maître de Stettin & de quelques autres places.

1177.

Chriſtophle, Préfet de Sleſwick, défit avec les ſeules troupes qu'il avoit levées dans ſa Préfecture, les Bramménéſiens ou habitans de la ville d'Oldenbourg, dans la Wagrie, vis-à-vis de l'Iſle de Femeren. Waldemar entreprit auſſi de tirer vengeance des invaſions de ce peuple ; Eſchyll, Archevêque de Lunden, de retour de la Terre-ſainte, demanda des vaiſſeaux aux Scaniens, & accompagna le Roi dans cette expédition. Il regardoit ſans doute qu'il étoit du zéle d'un Prélat Chrétien de répandre le ſang des infidéles, ou les Evêques ignoroient alors que les Miniſtres de l'Egliſe doivent être des Miniſtres de paix, & pleins de charité, & non les inſtrumens de la vengeance & de la colere.

Waldemar porta ſes armes dans le pays qui eſt au-delà de la Pene. Otimar, Souverain de cette contrée, demanda envain la paix. Abſalon excita le Roi à imprimer à ces peuples la terreur de ſon nom, en prenant leur principale ville d'aſſaut, & maſſacrant ſans pitié tous ceux qui furent trouvés les armes à la main.

Henri, Duc de Saxe, qui avoit tant de fois renouvellé & rompu des traités de paix avec les Danois, obtint encore de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

Waldemar qu'il se rendroit sur l'Eyder pour contracter une nouvelle alliance.

Les habitans de la ville de Wolgast s'étant exposés par leurs hostilités à la colere de Waldemar, ce Prince les punit; il réduisit la ville de Julinum en cendres, & saccagea les environs des villes de Cammin & de Horn, alliées de celle de Wolgast.

1178.

Un avanturier nommé Suer prit le nom de Magnus, se dit petit-fils du Roi Harald, & fils du Roi Siward; il souleva les Norwegiens, & à la tête d'un parti considérable que son audace & l'esprit changeant du peuple lui avoient fait, il battit & tua Erling & Magnus, Souverains de cette contrée.

On découvrit vers ce tems une conspiration tramée contre la vie du Roi. Les principaux auteurs étoient Magnus, fils du Roi Eric-Lam; Canut & Charles alliés de Waldemar du côté de leurs peres, & petit-fils d'Eschyll, Archevêque de Lunden. Waldemar informé du péril qui le menaçoit, eut pourtant la constance de dissimuler dans le tems qu'il n'avoit point encore de preuves assez convaincantes pour confondre les coupables, & lorsque leur attentat fut avéré, il eut la générosité de leur pardonner. Il envoya seulement en exil ceux qui lui donnoient le plus d'ombrage.

Eschyll, Archevêque & Primat du Dannemarc, se démit volontairement de son Archevêché pour se retirer en France & pour vivre en simple Religieux dans l'Abbaye de Clairvaux, dont S. Bernard, l'ami de ce Prélat, étoit Abbé. Le peuple, le Roi, Eschyll lui-même, tous destinerent l'Evêque de Roschild, Absalon cet homme plus guerrier que Prélat, fameux par tant de victoires & par son zéle pour son Souverain & pour la patrie, à remplir le Siége vacant; mais Absalon refusa l'honneur qu'on lui faisoit, & le rejetta comme un fardeau dont on vouloit l'accabler.

Malgré la clémence du Roi envers Magnus, qui avoit conspiré sa mort, ce Seigneur entretint encore des intelli-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

gences avec ſes ennemis ; il fut convaincu de cette affreuſe perfidie, & enfermé dans un château.

1179.

Les Wandales toujours portés à la piraterie pillerent les vaiſſeaux des Ambaſſadeurs de Dannemarc, qui rapportoient de riches préſens que le Duc de Saxe faiſoit au Roi Waldemar à l'occaſion du mariage de ſa fille. Ces nouvelles hoſtilités attirerent contre eux la vengeance des Saxons & des Danois. Leurs principales villes furent brûlées, & leurs terres ravagées.

Le Pape Alexandre III. attribuant le refus d'Abſalon à ſon attachement pour l'Evêché de Roſchild, le lui conſerva avec l'Archevêché & la Primatie de Lunden. Abſalon fut auſſi revêtu du Pallium. Ainſi on vit en même tems les plus grandes Dignités de l'Egliſe poſſédées par le premier Miniſtre & par le Généraliſſime des troupes du Dannemarc.

Charles & Canut, qui s'étoient refugiés en Gothie après que la conſpiration tramée contre le Roi eut été découverte, voulurent ſoulever les habitans de la Hallandie ; mais ils ne rencontrerent que des ennemis lorſqu'ils crurent trouver des partiſans. Ils furent vivement pourſuivis. Charles périt d'une bleſſure, & Canut gémit dans les fers.

1180.

Quelques Seigneurs jaloux de la haute fortune d'Abſalon ſouleverent les Scaniens ; Waldemar à l'inſtigation de ce Prélat aigrit les eſprits qu'il falloit ramener par la douceur ; Abſalon lui-même marcha à la tête de quelques troupes, & fondit l'épée à la main ſur les habitans de ſon diocèſe ; il en fit maſſacrer un grand nombre, tandis que le Roi ſe préparoit d'un autre côté à pourſuivre les rebelles. Cependant les Scaniens offrirent de mettre bas les armes ; mais ils perſiſterent à ne vouloir point payer de décimes ; & l'on fut obligé de céder au tems pour ne point rallumer les feux d'une guerre civile.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR I.

L'Empereur Frederic Barberousse fit demander à Waldemar ses deux filles en mariage pour ses deux fils, dont l'un étoit destiné à remplir le Trône de l'Empire, & le second, à être Duc de Suabe. Le Roi de Dannemarc se rendit à Lubec pour conférer avec l'Empereur, & conclut cette alliance. Waldemar avoit reçu autrefois l'investiture de la Wandalie: cependant Frederic donna alors le titre de cette Principauté à Bugislas & à Cazimar; mais il déclara en secret au Roi de Dannemarc, qu'il le mettroit en possession de ce Royaume aussi-tôt que le Duc Henri de Saxe, contre qui l'Empire étoit en guerre, auroit été soumis par les troupes Impériales.

On prétend que l'Empereur maria une troisiéme fille de Waldemar avec Sigefroi, Seigneur de Thuringe, & qu'il donna au Roi de Dannemarc la Souveraineté de toutes les terres qui sont au Nord.

1182.

Mort de Waldemar dans la quarante-huitiéme année de son âge. Ce Prince mérita le surnom de *Grand* par ses vertus & par ses actions. La piété, la justice, la prudence étoient les principes de sa conduite. Il étoit actif, intrépide, infatigable, lorsqu'il avoit à réprimer la licence & la fureur de ses ennemis; mais la clémence le désarmoit aussi-tôt après la victoire; il triomphoit de lui-même aussi facilement que des rebelles. On a de ce Roi deux Codes que l'on nomme communément les Loix de Zélande & les Loix de Scanie. Son corps fut porté à Ringstadt.



1182. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT VI.

CANUT VI. *parvient au Trône en* 1182. *surnommé le* **Pieux.**

1182.

CAnut VI. monta ſur le Trône ; il avoit eu le titre de Roi du vivant de ſon pere. Les Scaniens, qui s'étoient revoltés ſous le regne précédent, firent encore des mouvemens ſéditieux. Envain Abſalon, Archevêque de Lunden, Prélat guerrier & éloquent, entreprit de les appaiſer, il fut contraint lui-même de paſſer en Zélande pour n'être point expoſé à leur fureur. Les mutins choiſirent pour leur chef Harald-Skreng, Prince du Sang Royal de Dannemarc. Le Roi de Suede & Byrger, Duc des Oſtrogots, donnerent quelques ſecours à Harald. Cependant, comme il eſt aſſez ordinaire dans les factions, une partie de la nobleſſe & du peuple étoit oppoſée à leurs compatriotes ; ceux qui reſterent attachés à leur légitime Souverain s'armerent contre les ſéditieux : guidés ſeulement & animés par leur zéle, ils les mirent en déroute avec Harald leur chef. Les habitans de Lunden ſe rangerent du côté des vainqueurs. Abſalon s'étant préſenté en même tems avec des troupes aguerries rétablit le calme.

1183.

L'Empereur Frederic Barberouſſe invita Canut de ſe rendre auprès de lui pour recevoir l'inveſtiture de la Principauté des Wandales ; mais Canut ne crut point devoir ſe confier ainſi en la puiſſance d'un Souverain qui avoit abuſé de la ſécurité de ſes Prédéceſſeurs.

1186.

Bogiſlas, Prince de Poméranie, animé par l'Empereur, & plus encore par l'ambition, ar-

FEMME.	ENFANS.	1202. MORT.	PRINCES Contemporains.
Geertrude, morte en 1197.	WALDEMAR II. Rixa, mariée à Eric X. Roi de Suede, en 1211. Helene.	CANUT VI. *meurt le 11. de Décembre 1202. âgé de 40. ans. Il est enterré à Ringstadt.*	*Empire.* Frederic I. 1190. Henri VI. 1192. Philippe. 1208. *France.* Louis VII. 1180. Philippe II. 1223. *Suede.* Canut. 1192. Suercher III. 1211. *Pologne.* Casimir II. 1194. Leszko. 1200. Miecislaw I. 1203.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT VI.

ma une flotte considérable, & se présenta devant l'Isle de Rugen, possédée par Jarimar, oncle de Bogislas & vassal des Danois. A cette nouvelle, Absalon assemble à la hâte des vaisseaux, il se met à la tête, & surprend les ennemis, qui bien supérieurs en nombre, prennent l'épouvante & cherchent leur salut dans la fuite beaucoup plus funeste pour eux que le plus sanglant combat. Presque tous leurs vaisseaux sont pris ou submergés, la victoire est complette, & le butin immense. Cette journée inspira tant de terreur aux Wandales & aux Sclaves, qu'ils n'oserent plus entreprendre rien de considérable contre le Dannemarc. Le Roi & Absalon firent encore quelques décentes dans la Wandalie, & saccagerent les environs des villes de Wolgast, d'Osna & de Cammin. Esbern, frere de l'Archevêque Absalon, se rendit maître à la pointe de l'épée de la ville de Julinum. Tant d'activité & de force de la part des Danois ôterent à l'Empereur les projets de vengeance & de conquêtes qu'il méditoit contre les Etats de Canut.

1187.

L'Archevêque Absalon convoque un Concile national pour régler les cérémonies de l'Eglise & le chant de l'Office, dont l'uniformité avoit été altérée par plusieurs Prêtres étrangers.

1188.

Deux Princes, Burevin & Niclot, se disputoient entre eux la propriété du Duché de Mecklenbourg. Le Roi de Dannemarc fut choisi pour l'arbitre de leur différend. Canut partagea entre les deux freres le Duché, l'objet de leur contestation; ces Princes reconnurent ensuite tenir leurs Etats en Fief de la Couronne de Dannemarc.

Les Danois firent une nouvelle décente dans la Wandalie. Bogislas, un des Souverains de cette contrée, toujours poursuivi & vaincu par Canut, s'avoua son vassal. Ainsi la Wandalie passa sous la domination Danoise; & ses Souverains en firent hommage au Roi de Dannemarc. Bogislas demeura dès-lors fidéle à son nouvel engagement.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT VI.

L'Empereur invita le Roi de Dannemarc de se rendre dans ses Etats pour assister à la cérémonie des nôces de son fils, qui devoit épouser la Princesse Christine, sœur de Canut; mais ce Roi refusa encore, non sans fondement, de s'abandonner ainsi à la discrétion d'un rival jaloux. L'Empereur irrité renvoya la Princesse Christine. L'on rapporte que Louis, Prince de Thuringe, répudia en même tems Ingarde, une autre sœur de Canut. Elles se retirerent dans un Monastere.

Waldemar, frere du Roi, obtint le Duché de Sleswick, mais comme un appanage, ou comme un Fief dépendant de la Couronne.

Le Pape Clément III. canonisa Kilian, autrefois Evêque de Wibourg, mort en 1151.

1189.

On étoit alors dans la ferveur des Croisades. Plusieurs Seigneurs Danois, à l'imitation des autres Princes Chrétiens de l'Europe, se rendirent dans la Palestine pour visiter les saints Lieux.

1190.

La mort du Duc Bogislas excita quelques troubles en Wandalie. Canut passa dans cette contrée & y rétablit le calme, en donnant la tutelle des enfans de Bogislas, & confiant le gouvernement des peuples à Jarimar, Duc de Rugen.

1191.

Canut réprima les Finlandois & les Norwegiens qui s'étoient unis pour ravager les côtes du Dannemarc.

1192.

Waldemar, Evêque de Sleswick, & cousin germain du Roi, prétendit avoir droit au Royaume, étant issu de Canut V. Les Evêques de Norwege, & Adolphe, Comte de Holstein, outre plusieurs Seigneurs, soutinrent l'Evêque de Sleswick, & lui fournirent des vaisseaux & des troupes; mais

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT VI.

cette ligue mal concertée se détruisit d'elle-même; Waldemar se laissa surprendre en chemin, & fut arrêté prisonnier. Canut ravagea le Holstein, & força le Comte de lui payer une grande somme d'argent.

1193.

Philippe-Auguste, Roi de France, demanda en mariage la Princesse Ingerburge, sœur de Canut; le Roi de Dannemarc consentit à ce mariage, & donna une dot de quatre mille marcs d'argent. Philippe ne garda point long-tems sa nouvelle épouse, il la répudia deux mois & trois semaines après son mariage, sous le faux prétexte qu'elle étoit parente de la Reine Isabelle, sa premiere femme.

Canut fit une décente dans l'Esthonie, dans la Livonie; & après avoir réduit la plus grande partie de ces peuples, il leur donna des Prêtres pour les instruire de la Religion Chrétienne, & leur fit bâtir des Eglises.

On rapporte à cette année une tempête furieuse qui désola presque tout le Nord. Des forêts entieres furent renversées, des maisons s'écroulerent, beaucoup de vaisseaux furent brisés dans les meilleurs Ports.

1196.

Cependant le traitement de la Reine Ingerburge qui étoit délaissée dans un Monastere, excita les plaintes du Roi de Dannemarc. Canut en demanda justice au Pape Célestin. Ce Souverain Pontife en écrivit à Philippe, & ordonna aux Evêques de ne point souffrir que le Roi de France contractât un nouveau mariage au préjudice de celui qui le lioit. Cela n'empêcha point Philippe d'épouser Agnès de Meranie, fille du Duc de Dalmatie.

Canut reprit encore les armes contre les Esthoniens & les Livoniens, qui vouloient secouer le joug; il les remit bientôt sous sa domination: & pour les contenir dans la Religion Chrétienne, ce Roi partagea ses conquêtes avec les Chevaliers nommés communément *Porte-épées*. C'étoit un Ordre

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CANUT VI.

qui avoit pris naiſſance dans la Paleſtine, & il avoit été appellé dans la Livonie par Berthold, Evêque de Riga & ſucceſſeur de Mainard.

Le Roi de Dannemarc aſſiégea pluſieurs places de la Wandalie, qui s'étoient revoltées; il s'empara de la ville de Wolgaſt & de Stettin, & y mit de fortes garniſons.

1197.

La Reine Geertrude décéda dans la ville de Weel en Juthie, regrettée du Roi ſon époux dont elle avoit fait le bonheur, & des peuples dont elle étoit regardée comme la mere par ſes vertus douces & bienfaiſantes.

Adolphe, Comte de Holſtein, s'unit à ſon oncle Adolphe, Comte de Deſſaw, pour porter le ravage dans la Dythmarſie; Canut tira vengeance de ces hoſtilités, il envoya Walſdemar ſon frere à la tête d'une armée dans le Holſtein. Adolphe ne put réſiſter à la ſupériorité des Danois; il ſe ſauva à Hambourg, & enſuite à Staden. Le vainqueur pourſuivit ſes conquêtes, & s'empara des principales places du Holſtein; Hambourg ſe rendit à ſon approche. Il mit le ſiége devant Lawembourg. Othon, Margrave de Brandebourg, ſecourut Adolphe ſon ancien allié, en faiſant diverſion dans la Wandalie. Canut oppoſa à ce nouvel ennemi Pierre, Evêque de Roſchild, Chancelier de Dannemarc, & ſon frere Torbern. Il y eut un combat entre les deux flottes ennemies; Torbern fut tué, & Pierre priſonnier. Les Danois ſans chefs ſe retirerent pourtant en bon ordre. Pierre trouva moyen de tromper la vigilance de ſes ennemis, & de revenir dans le Dannemarc.

1199.

Othon, Margrave de Brandebourg, avoit été ſi maltraité dans la derniere action, qu'il ceſſa la guerre; mais le Comte Adolphe de Deſſaw voulut faire encore quelques mouvemens; Canut dònna ordre à Burevin & à Niclot, Comtes de Sclavie, de le réduire. Niclot périt les armes à la main;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT VI.

Burevin furieux par la mort de ſon frere, chaſſa Othon de la plus grande partie de ſes Etats.

1201.

Le Pape Innocent III. reprit l'affaire du divorce. Il voulut forcer le Roi Philippe à rompre ſon dernier mariage & à retourner avec Ingerburge. Son Légat, Pierre de Capoue, jetta un interdit ſur la France. Philippe ne put faire ceſſer les troubles qui agitoient ſon Royaume, qu'en cédant au Pape. L'affaire fut diſcutée devant les Légats du Pape dans un Concile aſſemblé à Soiſſons. Le Roi répudia donc Agnès de Meranie, qui en mourut de chagrin. Il reprit Ingerburge, & l'enferma preſqu'auſſi-tôt au Château d'Eſtampes.

Waldemar, frere de Canut, ſoutenoit la réputation des armes Danoiſes. La Baſſe-Saxe plioit devant lui; il ſe vengeoit ſur le Comte de Schwerin du ſecours qu'il avoit donné au Comte de Deſſaw. La ville de Lubec ſuivit l'exemple de Ratzbourg, de Gadebuſch, de Wittenborch, qui s'étoient rendues. Adolphe, Comte de Holſtein, fut ſurpris par Waldemar dans la ville de Hambourg, & conduit priſonnier à Sebourg en Zélande.

Mort d'Abſalon, Archevêque de Lunden. Il fut régulier dans ſes mœurs, humble, vigilant pour le maintien de la diſcipline Eccléſiaſtique, zélé pour la propagation de la foi. Ce Prélat, l'exemple de ſa patrie, en fut encore le ſoutien par ſa valeur, & par ſon expérience dans la guerre. Tous ſes combats furent autant de victoires, & ſes expéditions autant de conquêtes; la Religion, le Roi, l'Etat, trouverent toujours par un accord bien rare dans le même homme un défenſeur & un ſujet fidéle. Esbern, frere d'Abſalon, le ſuivit bientôt au tombeau. Ce Seigneur avoit fondé la ville de Kalinbourg. André Sunonis fut nommé Archevêque de Lunden. Il étoit Chancelier du Royaume, & petit-neveu d'Abſalon.

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT VI.

1202.

Le Duc Waldemar épousa Ingeburge, fille du Duc Henri le Lion, & Canut donna sa sœur Adelheide en mariage à Guillaume, Duc de Lunebourg, fils de Henri & frere d'Othon, qui fut le IV. Empereur de ce nom. La cérémonie de cette double alliance se fit à Hambourg. Le Roi fit son entrée dans la ville de Lubec, il confirma les priviléges de cette ville, & lui accorda la liberté de commercer dans tout le Royaume.

Le Roi fut attaqué d'une maladie violente qui l'emporta en peu de jours : ce qui fit croire à quelques-uns qu'on l'avoit empoisonné. Ce Prince mérita le surnom de *Pieux* par son attachement à la Religion & par son exactitude à en remplir les devoirs. Il fut un époux tendre & fidéle, & un Roi juste & vigilant, il étoit d'un caractere doux ; il récompensoit le mérite avec générosité ; ses sujets le pleurerent moins comme leur Souverain, que comme leur Pere. Ce Roi mourut dans la quarantiéme année de son âge, & fut enterré à Ringstadt.



1203.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

1203.

WALDEMAR II. *parvient au Trône en* 1203. *Il est couronné la même année par l'Archevêque de Lunden. Ce Roi est surnommé* le Victorieux.

WAldemar II. fut élu Roi dans l'assemblée des Etats généraux tenue à Lunden, & couronné par l'Archevêque de cette ville.

Le nouveau Monarque se rendit avec toute sa Cour dans la ville de Lubec, où le Magistrat le reconnut pour Souverain de Wagrie & de la Nordalbingie, c'est-à-dire, de tout le pays situé au Nord de l'Elbe, nommé autrefois le pays des Abodrites. Waldemar reçut l'hommage du Magistrat de Hambourg, des Princes de Rugen, de Poméranie, de Mecklenbourg, des Comtes de Schwerin, & de la noblesse de Holstein, de Stormarie & de Dythmarsie. Il établit Viceroi de cette contrée Albert, Comte d'Orlemund.

La ville de Lawenbourg bloquée depuis longtems, se voyant encore pressée par l'armée du Roi, se rendit à composition. Le Roi de Dannemarc remit en liberté Adolphe, Comte de Holstein, son prisonnier; mais il le fit en même tems renoncer solemnellement & pour toujours à toutes ses anciennes prétentions sur le Holstein & sur les autres terres qui avoient appartenu au Duc Henri le Lion. Adolphe donna pour otages deux de ses fils, & finit ses jours en paix dans son Comté de Schawenbourg.

Waldemar tourna ses forces contre la Norwege. Le prétexte de cette guerre étoit que ce Royaume avoit excité & soutenu la révolte de l'Evêque Waldemar. Ce Roi imposa sur la Norwege un tribut annuel envers le Dannemarc. Il pacifia les troubles de ce Royaume déchiré par deux compétiteurs, Erling & Philippe; il établit le premier Roi, & donna le titre de Duc au second.

FEMMES.	ENFANS.	1241. MORT.	PRINCES Contemporains.
Ingeburge, fille du Duc Henri le Lion, mariée en 1202. Marguerite, fille du Roi de Bohême, mariée en 1205. morte à Rypen en 1212. Berengere, sœur de Ferdinand, Comte de Flandres, mariée en 1213. morte vers 1220.	WALDEMAR, mort en 1231. ERIC VI. ABEL. CHRISTOPHLE se renferme dans un Monastere, en 1239. Canut. Nicolas, fils naturel.	WALDEMAR II. *meurt en* 1241. *âgé de* 71. *ans. Il est enterré à Ringstad.*	*Empire.* Philippe. 1208. Othon IV. 1218. Frederic II. 1250. *France.* Philippe II. 1223. Louis VIII. 1226. Louis IX. 1270. *Suede.* Suercher III. 1211. Eric X. 1220. Jean I. 1223. Eric XI. 1250. *Russie.* Romain. 1208. Coloman. 1220. Jarnlaw. *Pologne.* Miecislaw le *Vieux.* 1203. Uladislas. 1206. Lefzkoleblanc. 1227. Boleslas V. 1279.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

1205.

La Reine Ingeburge étoit morte ſans enfans. Waldemar épouſa Marguerite, fille du Roi de Bohême, Princeſſe d'une beauté accomplie, ayant toutes les qualités du cœur & tous les dons de l'eſprit. Ce mariage ſe fit à Lubec avec la plus grande magnificence.

Les habitans d'Eſthonie avoient chaſſé les Prêtres de leur pays pour retourner à l'idolâtrie. Waldemar envoya contre eux l'Archevêque de Lunden à la tête d'une flotte conſidérable. Ce Prélat ſoumit les rebelles : il ſe jetta enſuite ſur la Pruſſe, & rendit Ladiſlas, Souverain de cette contrée, tributaire du Dannemarc.

1206.

Waldemar, Evêque de Sleſwick, ſortit de priſon où il étoit retenu à cauſe de ſa revolte. Ce Prélat ſéditieux profita de ſa liberté pour exciter de nouveaux troubles. Il parvint à ſe faire élire Archevêque de Brême, & s'unit avec l'Empereur Philippe, l'ennemi du Dannemarc, & excommunié par le Pape Innocent III.

1208.

Le factieux Archevêque encourut l'indignation & l'anathême de la Cour de Rome ; mais fier de l'appui de l'Empereur Philippe, il s'embarraſſa peu de l'interdit du Pape. Il entra ſur les conquêtes du Roi de Dannemarc au-delà de l'Elbe, & s'empara de la ville de Staden. Cependant Waldemar II. ſe rendit à Hambourg, il fit élire Archevêque un certain Burchard, & lui donna l'inveſtiture des domaines du diocèſe de Hambourg & de celui de Brême. Ce Roi reprit la ville de Staden, & livra au pillage le Comté de Schwerin, pour punir les Comtes Gunſelin & Henri, qui avoient embraſſé le parti de l'Archevêque rebelle.

L'Empereur Philippe fut aſſaſſiné. Othon de Brunſwig ſon ſucceſſeur ſoutint l'élection de Burchard, & chaſſa Waldemar de l'Archevêché de Brême. Ce Prélat ſe retira à Rome,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

le Pape leva ſon interdit, & lui permit d'exercer les fonctions épiſcopales dans tous les diocèſes où il ſeroit appellé, à l'exception de celui de Brême.

Waldemar fit partir dix-huit mille hommes ſous le commandement de Pierre le Vieux, Evêque de Roſchild, au ſecours de Suercher, Roi de Suede, pour le défendre contre Eric, un des enfans de Canut, qui faiſoit valoir ſes prétentions à la Couronne. Il y eut un fameux combat proche de Lena, village de la Weſtrogothie, dans lequel preſque tous les Danois furent taillés en pieces. Eric triompha de ſon ennemi, & monta ſur le Trône. Ce nouveau Monarque envoya auſſi-tôt une ambaſſade en Dannemarc pour offrir à Waldemar ſon alliance, & lui demander ſa ſœur Rixa en mariage ; ce qu'il obtint ſans difficulté.

1209.

Le Roi de Dannemarc fit démolir Wittenberg ; il augmenta la ville de Hambourg, & rebâtit la ville de Lubec qui avoit été entierement réduite en cendres, ſi l'on en excepte cinq maiſons.

1210.

La conquête des peuples idolâtres à la Foi étoit ſouvent un prétexte ſuffiſant aux Princes Chrétiens pour leur faire la guerre. Tel fut le motif qui porta Waldemar à tourner ſes armes contre la Pruſſe. Il rendit Miſtow, Prince de la Pologne citérieure, tributaire du Dannemarc, il reprit ſur Sobiſlas la ville de Dantzic.

1212.

La Reine mourut à Rypen, regrettée du Roi & de ſes ſujets. Waldemar, voulant élever un trophée à ſa mémoire, fit bâtir dans la Juthie au bord du Lac d'Arreſoë une forteresse qu'il nomma Droningsholm, c'eſt-à-dire, l'*Iſle de la Reine*. Cette Princeſſe laiſſa deux fils, Waldemar & Canut

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

1213.

Le Roi de Dannemarc épousa Berengere, sœur de Ferdinand, Comte de Flandres.

Philippe, Roi de France, rappella auprès de lui la Reine Ingerburge après une séparation de seize années.

1214.

L'Empereur Othon IV. avoit été déposé, & Frederic II. lui avoit succédé. Waldemar envoya une ambassade à ce nouvel Empereur, il contracta avec lui une alliance, & obtint des lettres patentes par lesquelles Sa Majesté Impériale confirma au Roi de Dannemarc la possession de la Sclavie & de toutes les terres que Canut & Waldemar avoient conquises, tant au-delà de l'Eyder qu'au-delà de l'Elbe.

Waldemar fit une expédition dans la Poméranie, s'empara de Stettin & de plusieurs Châteaux du voisinage.

Burcher, Archevêque de Brême, étant mort, l'Evêque Waldemar eut des partisans qui le rappellerent; ce Prélat se joignit à l'Empereur Othon qui avoit été excommunié par le Pape, au Comte Palatin & au Margrave de Brandebourg. Les troupes de ces différens chefs se réunirent, & s'emparerent de Hambourg.

1215.

Othon abdiqua volontairement l'Empire, se contentant d'une vie privée, mais tranquille. La ville de Hambourg se donna pour lors à l'Empereur Frederic. Cependant Waldemar prit d'emblée la ville de Staden, ravagea les terres de la Saxe inférieure qui appartenoient à Henri, Comte Palatin, repassa l'Elbe, & assiégea Hambourg. Cette ville fut obligée de se rendre après beaucoup de résistance.

1216.

Le Roi fit désigner Waldemar pour son successeur par les Etats du Royaume assemblés à Samsoe. Ce Monarque régla en même tems les appanages des Princes ses fils. Waldemar

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

l'aîné, devoit ſuccéder à la Couronne; Canut fut pourvû du Comté de Hallandie; Nicolas, fils naturel du Roi, eut l'Isle de Halland; & Eric, nouvellement né, fut déclaré Duc de Sleſwick. Nicolas épouſa Ide, ſœur des Comtes de Schwerin. Il mourut peu de tems après avoir vû naître un fils qui porta le même nom que lui.

1217.

Henri, Comte Palatin, eut une entrevue à Sleſwick avec le Roi de Dannemarc, & contracta un traité d'union avec ce Prince. Ce Roi s'appliqua à fortifier l'entrée de ſes conquêtes. Il fit conſtruire une citadelle auprès de Travemunde, & releva le fort de Bockelbourg dans la Dythmarſie.

1218.

Le Roi de Dannemarc fit couronner le jeune Waldemar à Sleſwick, afin que les peuples euſſent un Roi en état de les défendre auſſi-tôt après ſa mort. Il donna au Comte Albert d'Orlemunde l'inveſtiture de la ville de Hambourg, moyennant un tribut annuel de cinquante marcs d'argent.

1219.

Les Livoniens avoient chaſſé de leurs pays tous les Danois, & perſécutoient les nouveaux convertis; Waldemar, autant par zéle pour la Religion, que par vengeance contre ces rebelles, arma une flotte nombreuſe, & fit une décente en Livonie. Les ennemis étoient bien ſupérieurs en nombre: cependant le Roi les attaqua. Les Danois ayant perdu leur étendart dans le fort du combat commençoient à prendre la fuite; mais on leur en ſubſtitua un autre de couleur rouge avec une croix blanche au milieu, qui leur parut comme envoyé du Ciel; ils retournerent à la charge avec une telle impétuoſité, qu'ils renverſerent l'ennemi & le défirent entierement. On bâtit à l'endroit où ſe donna cette bataille une ville appellée Wolmar. Le vainqueur fit élever quelques forteresſes pour contenir les peuples dans l'obéiſſance. Il forma plusieurs villes telles que Revel, Narva & Weſenberg; & fonda des Evêchés qui releverent de Lunden.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

1220.

La mort enleva preſqu'en même tems les Reines de Dannemarc & de Suede. Bref du Pape Honoré III. qui fait donation au Roi Waldemar de toutes les terres des Infidéles qu'il pourra ſoumettre par les armes.

1221.

Les Freres Prêcheurs de l'Ordre de S. Dominique ſe formerent un établiſſement dans la ville de Lunden. Le Cardinal Grégoire de Creſcence, vint en Dannemarc en qualité de Légat du Pape ; il convoqua à Sleſwick un Concile national pour faire interdire le mariage aux Prêtres ; il fut arrêté que les contrevenans à ce decret ſeroient dégradés.

1222.

Le Prince Canut, ſecond fils du Roi, demeura dans la Livonie avec un corps d'armée, afin de contenir les habitans, & ſouvent il s'unit aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique pour les combattre.

1223.

On rapporte à cette année l'apparition d'une Comete d'une grandeur extraordinaire.

Henri, Comte de Schwerin, ſe rendit auprès du Roi de Dannemarc dans l'Iſle de Luithe, ſous prétexte de ſe mettre avec ſes Etats ſous ſa protection ; mais en effet pour tirer vengeance de ce Monarque, ſon ennemi. Henri ſurprit Waldemar & ſon fils aîné ſans défenſe, les enleva & les conduiſit au-delà de la mer Baltique. Il les fit enfermer dans la forteresse de Danneberg.

1224.

La captivité du Roi & de ſon fils jetta l'allarme & le déſordre dans le Royaume. Le Sénat envoya une ambaſſade à l'Empereur Frederic, l'engageant à employer ſon autorité contre la trahiſon ; mais l'Empereur mettoit des conditions à ſes ſervices ; il exigeoit que le Dannemarc reconnut rele-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

ver de l'Empire, & que la Wandalie & la Nordalbingie fussent cédées au Comte de Schwerin. Le Roi ne voulut pas acheter sa liberté à ce prix.

Cependant le Comte profita de sa perfidie; il souleva plusieurs Princes ses voisins; il s'associa avec le Comte Adolphe de Schawenbourg, avec l'Archevêque de Brême, & tous ensemble attaquerent Albert d'Orlemunde, Viceroi des pays nouvellement conquis, le battirent, & après l'avoir fait prisonnier, le renfermerent dans la même tour que Waldemar.

1225.

Cette victoire fut très-fatale au Dannemarc. Le reste du pays au Nord de l'Elbe, la ville de Hambourg même se soumirent sans résistance.

Presque toute la Livonie & l'Esthonie échapperent en même tems au Dannemarc. Les Chevaliers de l'Ordre Teutonique, les Evêques de Riga & de l'Isle d'Oesel s'emparerent d'une partie de ce pays. Les Wandales, les Sclaves Occidentaux, les Comtes de Schwerin & de Werle secouerent le joug des Danois. Berim & Wratislas, Princes de Poméranie, s'emparerent de Demmin; un certain Swenteploc força la ville de Dantzic.

1226.

Le Pape Honorius écrivoit à l'Archevêque de Cologne, aux Evêques de Lubec & de Werden, à l'Empereur, au Comte de Schwerin, & menaçoit d'excommunication, si l'on refusoit de rendre la liberté au Roi & à son fils. Mais les grands présens que les Danois répandirent dans l'Empire firent plus que toutes les menaces du Souverain Pontife. Albert, Duc de Saxe, & quelques autres Princes solliciterent vivement cette affaire. Enfin, après une captivité de trois ans, le Roi & son fils furent mis en liberté, mais à des conditions très-dures. On exigea de lui une rançon considérable; on l'obligea par serment à ne point se venger ni à tenter de s'emparer des pays au Nord de l'Elbe. On fit renoncer le Prince Nicolas

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

fils du Comte de Halland, aux prétentions qu'il avoit du chef de sa mere Ide, sur la troisiéme partie du Comté de Schwerin. Enfin Waldemar fut obligé de donner deux de ses fils en otage, jusqu'au parfait payement de sa rançon.

Le Roi de Dannemarc, de retour dans ses Etats, appaisa la révolte des habitans de Dythmarsie. La ville de Lubec s'affranchit de la domination Danoise.

1227.

Waldemar impatient de se venger, se fit relever de ses sermens par le Pape, & vola à la tête d'une armée nombreuse contre ses ennemis. Adolphe de Schawenbourg, Comte de Holstein; l'Archevêque de Brême; Albert, Duc de Saxe; & les Comtes de Schwerin, de Mecklenbourg & d'Oldenbourg réunirent toutes leurs forces contre lui. Les deux armées se trouverent en présence auprès d'une ville nommée Borhowed. Les Danois firent des prodiges de valeur; mais les perfides Dythmarses ayant tourné leurs armes contre eux, les obligerent de plier; Waldemar fut renversé de son cheval, & perdit un œil. Cette action fut aussi sanglante pour les deux partis.

1228.

Waldemar ne fut que plus animé par ses disgraces. Il punit la Dythmarsie de sa trahison. Il voulut faire une invasion dans le Holstein & dans les autres pays, ses anciennes conquêtes; mais la bonne disposition des forces de l'ennemi le réduisit à se contenter de quelques ravages, & à renoncer à une expédition importante. Le Duc de Saxe, soutenu par les autres Princes confédérés, emporta d'emblée Mollen, Ratzbourg & quelques autres places qui tenoient encore pour Waldemar. La ville de Lawenbourg faisoit une vigoureuse défense, lorsque le Roi accorda cette ville aux Princes confédérés pour la rançon du Comte d'Orlemunde. On prétend que ce Comte vendit pour la somme de quinze cens marcs d'argent aux habitans de Hambourg les droits qu'il avoit sur cette ville, dont le Roi lui avoit donné l'investiture.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

1229.

Eric le Begue, Roi de Suede, neveu de Waldemar, vint lui demander du ſecours pour rentrer dans ſes Etats, que Canut ſon beau-frere avoit uſurpés. Eric obtint ce qu'il demandoit; il défit Canut, & remonta ſur le Trône.

L'aîné des fils du Roi épouſa la Princeſſe Eléonore de Portugal, fille d'Alphonſe II. Waldemar & le Comte Adolphe de Holſtein firent entre eux un traité d'union.

1230.

Le Dannemarc fut déſolé par la peſte.

1231.

La Princeſſe Eléonore mourut en couches; & Waldemar l'héritier de la Couronne, ſon époux, fut bleſſé peu de tems après à la chaſſe, d'un coup de fléche qui l'entraîna dans le tombeau.

1232.

Le Roi fit de nouvelles diſpoſitions pour le partage de ſes enfans. Eric, l'aîné de ſes fils, & de la Reine Berengere, fut déſigné pour lui ſuccéder au Trône. Abel eut pour appanage la Juthie méridionale; Chriſtophle, l'Iſle de Langeland; & Canut, le Duché de Blecking.

1234.

Waldemar ſe préparoit à reprendre par la force des armes la Livonie, dont les Chevaliers Porte-Epées & l'Evêque de Riga s'étoient emparés durant ſa captivité; mais l'Empereur & le Pape prévinrent cette guerre; ils réglerent que l'Eſthonie & que toutes les Provinces & Iſles qui en dépendoient, avec la Juriſdiction Eccléſiaſtique ſur la Courlande, appartiendroient au Dannemarc; & qu'à l'égard de la Juriſdiction temporelle de la Courlande & des Provinces de Semigalle & de Lithuanie, elles ſeroient partagées entre l'Evêque de Riga & les Chevaliers Porte-Epées; mais ces derniers ſe ſoumirent au Grand-Maître de l'Ordre Teutonique.

EVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

Waldemar réduisit quelques places de la Wandalie, & fit prêter serment de fidélité aux habitans de l'Isle de Rugen.

1236.

Abel fils du Roi épousa Melchtide, fille du Comte de Holstein.

1237.

Les Danois & les Norwegiens se livrerent un combat naval auprès de l'Isle de Scanor. On ne sçait rien de plus particulier sur la cause & sur les suites de cette action.

1238.

Le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique se voyant près d'être accablé par toutes les forces du Dannemarc, se rendit auprès de Waldemar, & consentit de lui remettre la ville de Revel avec ses dépendances, la Gervie, la Harrie & la Wirie. Les nouveaux alliés promirent de s'aider mutuellement dans la guerre contre les Barbares. Le Roi céda à l'Ordre Teutonique la Province de Gervie en propriété, & l'Archevêque de Lunden abandonna à l'Evêque d'Esthonie toute Jurisdiction Ecclésiastique. Peu de tems après, les Danois & les Chevaliers sous les ordres d'Abel & de Canut, fils de Waldemar, enleverent plusieurs villes aux Russiens, entr'autres Pleskow.

Le Comte de Holstein s'unit à Waldemar pour s'emparer de la ville de Lubec qui vouloit se conserver indépendante; mais cette ville ayant reçu du secours des Suedois, fit échouer l'entreprise des deux Princes ligués.

1239.

Le Comte Adolphe renonça au monde, & se retira dans un Monastere. Il fit nuds pieds le voyage de Rome, pour obtenir du Pape Innocent IV. la permission d'être promû aux Ordres sacrés.

1240.

Les étrangers qui étoient venus s'établir dans le Royaume

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR II.

y avoient apporté en même tems leurs coutumes. Cette diversité si contraire à la tranquillité & au bon ordre, étant l'occasion continuelle de procès & de discussions, le Roi convoqua les Etats à Wardinbourg sur la côte méridionale de l'Isle de Zélande; il fut réglé qu'à l'avenir les Loix Cimbriques ou Juthiques, & les deux codes de Zélande & de Scanie que Waldemar I. avoit fait rédiger, seroient les seules Loix du Royaume.

1241.

Waldemar II. mourut dans la soixante-onziéme année de son âge, & fut enterré à Ringstad. Ce Roi fut surnommé le *Victorieux*, à cause des prospérités qui accompagnerent ses premieres expéditions. Il fut humain, généreux, & aimé de ses peuples. Souvent il rendoit lui-même la justice aux particuliers; il entroit dans le détail des affaires & du gouvernement. Le tableau des calamités de ses sujets le fit renoncer aux soins de sa vengeance. Il étoit courageux jusqu'à l'imprudence dans le combat; mais sans perdre ce sang froid si nécessaire à un général. Il fut grand par sa modération au milieu de l'éclat de ses triomphes, & non moins grand par sa fermeté au sein du malheur & de la captivité.



1241.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VI.

ERIC VI. *parvient au Trône en* 1241. *âgé d'environ* 25. *ans, surnommé* Plog-Penning; c'est-à-dire, *le denier de la Charue.*

1241.

L'Autorité ſouveraine ſouffre rarement de partage. Les ſoins que Waldemar avoit pris pour conſerver la paix dans ſa famille furent les cauſes mêmes de ſes diviſions. Eric monta ſur le Trône de ſon pere; il parut d'abord concourir avec ſes freres au bien général de la nation; mais bientôt la jalouſie & l'ambition rompirent cette union.

Abel, frere d'Eric, Duc de Sleſwick & gendre du Comte Adolphe de Holſtein, fut le premier à s'oppoſer au projet que le Roi de Dannemarc avoit formé de rentrer dans les conquêtes des pays au Nord de l'Elbe. Il s'allia avec l'Archevêque de Brême & avec le Comte de Schwerin; il ſouleva la Régence de Lubec, l'excitant à mettre en mer une flotte conſidérable. Ces démarches ſi contraires aux deſſeins du Roi de Dannemarc lui firent enviſager Abel comme ſon ennemi. Eric ſe diſpoſa à le combattre, & déja les armées étoient en préſence à la pointe d'Eldeneſſe auprès de Kolding en Juthie, lorſque les Princes voiſins ſuſpendirent par leur médiation cette guerre, dont ils avoient eux-mêmes à craindre les ſuites. Les deux freres ſe jurerent donc amitié, mais elle ne fut pas de longue durée.

1242.

La Princeſſe Marguerite, fille d'Eric, épouſa Burewin de Mecklenbourg, alliance qui fut ſuivie de la réconciliation de ce Comte, & de celle du Comte de Schwerin avec le Roi de Dannemarc.

1244.

Les hoſtilités recommencerent entre Eric &

FEMMES.	ENFANS.	1250. MORT.	PRINCES Contemporains.
	Sophie mariée avec Waldemar, Roi de Suede. Christophle & Canut, l'un & l'autre morts avant leur pere. Agnès, qui fonda un Monastere de Religieuses à Roschild, sous l'invocation de la Sainte dont elle portoit le nom. Ingeburge, mariée avec Magnus, Roi de Norwege. Judith.	ERIC VI. *meurt en* 1250. *Son corps est inhumé à Ringstad.*	*Empire.* Fréderic II. 1250. Conrad. 1254. *France.* Louis IX. 1270. *Angleterre.* Henri III. 1273. *Suede.* Eric XI. 1250. *Pologne.* Boleslas V. 1279.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC VI.

Abel. Le Roi vouloit exiger les devoirs qu'un vaſſal doit à ſon Seigneur; mais le Duc de Sleſwick ne répondit à ces requiſitions qu'en portant le fer & le feu dans les Etats de ſon frere. Eric uſa de repréſailles: cependant il n'y eut aucune action déciſive, les peuples ſeuls ſouffrirent de ces guerres inteſtines. On parvint encore à engager les deux freres à un accommodement.

1246.

Eric fit contre la ville de Lubec une tentative qui n'eut point de ſuite.

1247.

Le Roi de Dannemarc demanda les hommages, non-ſeulement d'Abel, mais encore de ſes autres freres, à cauſe de leurs Souverainetés. Ils ſe liguerent tous contre lui, prétendant que leurs Etats leur avoient été donnés ſans charges ni devoirs. Abel entra dans la Fionie, où il réduiſit en cendres la ville d'Odenſée: le Roi animé par ces hoſtilités ſurprit la ville de Schwinbourg, du domaine d'Abel, & y mit le feu; il chaſſa ſon frere Chriſtophle des Iſles de Falſter & de Laland, & ſe rendit maître du Duché de Blecking, après avoir fait Canut ſon autre frere priſonnier.

Canut étoit enfermé dans la forteresſe de Stege dans l'Iſle de Mone. Les habitans de Lubec vinrent au ſecours de ce Prince & le délivrerent. Excités par ce premier ſuccès, ils porterent le ravage ſur les côtes du Dannemarc. Cependant pluſieurs Princes de Wandalie appellés par Eric, déſolerent le Holſtein, & ſe rendirent maîtres de la ville d'Oldeſloe.

Abel & ſes deux freres fugitifs ſe jetterent ſur la Juthie. Ils ſurprirent la ville de Rypen, firent l'Evêque Eſchyll priſonnier, enleverent Sophie & Ingeburge, deux filles du Roi, & les enfermerent dans la ville de Segeberg en Holſtein. Wedel & Randerſon furent brûlés: tout le Dannemarc étoit en proie à la fureur de ſes Princes, des étrangers, & de ſes propres habitans.

Eric plus puiſſant que ſes freres, ſe vengea cruellement ſur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VI.

leurs Duchés. Les deux partis, honteux de ces brigandages, firent la paix; les prisonniers furent rendus de part & d'autre; mais la jalousie & la haine firent bientôt reprendre les armes.

1248.

La ville de Lubec donna le premier signal de la division. Elle arma une flotte qui surprit Copenhague & y mit le feu. Christophle fut défait & pris par le Roi son frere. Le Duché de Sleswick subit toute la colere du vainqueur. Flensbourg & plusieurs autres villes considérables devinrent la proie de l'avidité & de la férocité du soldat. Eric attacha Christophle son frere à ses intérêts, en lui faisant épouser Marguerite, fille de Sambor, Duc de Poméranie, & lui donnant la Préfecture de l'Isle de Femeren.

La flotte de l'Isle de Lubec ne cessoit de ravager les côtes du Dannemarc. Le Roi lui livra le combat dans le Sundt, & la défit entierement. Ce Prince secondé par un certain Henri de Meldorp, Gouverneur de Rendsbourg, dépossédа le Duc Abel de son Duché de Sleswick. Abel eut recours à l'Archevêque de Brême, à l'Evêque de Paderborn, aux Princes de Holstein, à plusieurs Seigneurs Saxons, & à la ville de Lubec. On lui fournit des vaisseaux & des troupes, il rentra dans Sleswick, & força le Roi à voler à la défense de la Juthie, où il faisoit les plus affreux dégats. Enfin les freres d'Eric consentirent à reconnoître leurs Duchés comme des fiefs mouvans de la Couronne; ils s'obligerent à servir le Roi dans ses guerres; & à ces conditions la paix fut rétablie.

1249.

Eric mit une imposition sur chaque charrue du Royaume: ce qui lui fit donner le surnom de *Plog-Penning*. Cette taxe excita une révolte dans la Scanie; le Roi voulut envain l'appaiser par sa présence; plusieurs Officiers furent massacrés à ses yeux, & lui-même fut contraint de fuir. Il revint peu de tems après avec un corps de troupes, il défit les rebelles, & les força à payer, outre l'impôt, une amende considérable.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VI.

Le Monarque Danois se rendit dans l'Esthonie, où il fit plusieurs réglemens, tant pour les affaires du gouvernement, que pour celles de la Religion.

1250.

Il s'éleva un différend entre les Comtes de Holstein & Canut au sujet de la propriété de la ville de Rendsbourg. Eric marcha à la tête d'un corps de troupes pour faire lever le siége de cette place. Cependant Abel engagea le Roi son frere à se rendre dans une maison de plaisance au milieu de la Slye, riviere qui baigne les murs de Sleswick. Eric céda à ses invitations, mais à peine le perfide Abel l'eut-il en sa puissance, qu'il le fit enlever & jetter dans un petit bateau où Lange Gudmunsen, gentilhomme Danois, l'ennemi particulier d'Eric, lui fit couper la tête, & précipita ensuite son cadavre dans la Slye avec des pierres qui y étoient attachées. L'infâme meurtrier de ce Roi fut tué dans le Holstein, lorsqu'il cherchoit à se sauver avec une partie des trésors de la Couronne qu'il avoit enlevés. Ce Roi fut mis après sa mort au rang des Saints que le Dannemarc révere. Il eut un regne agité; il sacrifia ses peuples au soutien de ses prétentions. La négociation & la douceur toujours plus efficaces que la violence eussent épargné au Dannemarc bien du sang & des malheurs. La guerre doit être le dernier des moyens, & cependant on l'employe souvent comme le principal & l'unique. Eric fut fort attaché à la Religion, il la fit prêcher à ses sujets encore idolâtres, il fonda quelques Monasteres; il avoit fait vœu de mourir dans l'Ordre des Freres Mineurs. Son corps fut tiré de l'eau après plusieurs mois, & transporté à Ringstad dans le tombeau des Rois.



1250.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ABEL.

ABEL *parvient au Trône en* 1250. *Il est couronné la même année à Roschild par l'Archevêque de Lunden.*

1250.

ABel répandit le bruit que le Roi s'étoit noyé par accident; il appréhendoit que le peuple ne se soulevât en le sçachant coupable de la mort funeste de son frere. Ce Prince pacifia les discordes naissantes au sujet de la ville de Rendsbourg. Il fut élu Roi par le Sénat & par le Clergé, parcequ'étant le fils aîné de Waldemar, il étoit dans le degré le plus proche de la Couronne; d'ailleurs on craignoit sa puissance & ses alliances avec plusieurs Princes étrangers. L'Archevêque de Lunden fit à Roschild les cérémonies du Couronnement du nouveau Monarque.

1251.

Waldemar, fils aîné d'Abel, faisoit ses exercices à Paris. Ce jeune Prince retournant en Dannemarc pour rejoindre son pere, fut arrêté & enfermé dans une prison par les ordres de l'Electeur de Cologne.

Le Roi convoqua une assemblée générale de sa nation à Nwborg en Fionie sur la côte. On fit de nouvelles Loix pour le gouvernement du Royaume; les appanages des Princes, freres du Roi, furent réglés; on établit un impôt pour retirer les domaines de la Couronne qui avoient été aliénés ou engagés. Abel fit assurer la succession au Royaume dans sa famille.

Abel confirma la cession que son pere Waldemar avoit faite à l'Ordre Teutonique de la Germanie, il ajouta encore à ce don plusieurs Provinces.

Les arbitres nommés pour régler le différend au sujet de Rendsbourg, déciderent que cette ville faisoit partie du Duché de Holstein : en conséquence elle fut rendue par le Roi Abel.

FEMME.	ENFANS.	1252. MORT.	PRINCES Contemporains.
Mechtilde, fille du Comte Adolphe de Holstein, mariée en 1236. Elle épouse en secondes nôces Irès Régent de Suede en 1254.	Waldemar & Eric, l'un & l'autre Ducs de Slefwick.	ABEL *meurt en 1252.*	*Empire.* Conrad. 1254. *France.* Louis IX. 1270. *Angleserre.* Henri III. 1273. *Suede.* Waldemar. 1279. *Pologne.* Boleslas V. 1279.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ABEL.

1252.

Les habitans du Duché de Sleſwick, les Dythmarſes & les Friſons ſe ſouleverent à l'occaſion du dernier impôt qui avoit été établi dans l'aſſemblée générale des Etats; ce Roi entra avec une armée ſur les terres des rebelles; il y commit les plus énormes cruautés, & réduiſit les rebelles à un tel déſeſpoir, qu'ils ſe jetterent en déterminés ſur ſon camp, & l'obligerent de ſe retirer. Sa fuite ne fit qu'animer davantage les ennemis; ils maſſacrerent la plus grande partie de ſon armée, & ils l'égorgerent lui-même dans le moment où paſſant le Melden à gué il s'étoit enfoncé dans la fange. Son corps fut quelque tems en proie aux animaux carnaciers. Les habitans de Sleſwick voulurent lui rendre les derniers devoirs; mais ils crurent voir auſſi-tôt des ſpectres, ce qui les porta à abandonner ſon cadavre, & à le laiſſer enterré ſous la vaſe.

Abel laiſſa deux fils, Waldemar & Eric, qui furent l'un & l'autre Ducs de Sleſwick. Sa veuve Mechtilde accoucha d'un fils poſthume nommé Abel; il eut pour appanage la ville de Schwinbourg avec ſes dépendances.

Le peuple ne conſerva pas dans la famille d'Abel la Couronne comme il s'y étoit engagé de ſon vivant On prétend que la Reine Mechtilde, pour ſe venger de cette injure, brûla les patentes & les titres originaux concernant la donation faite du Holſtein aux Rois de Dannemarc par les Empereurs Lothaire & Frederic II. Cependant l'on retrouva des copies autentiques que l'on conſerve encore dans les Archives du Royaume.

Mechtilde embraſſa la vie religieuſe.

1252. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE I.

CHRISTOPHLE I. *parvient au Trône en* 1252. *& est couronné la même année.*

1252.

CHristophle, frere du feu Roi, fut élu Souverain par un consentement unanime de tout le peuple, & fut couronné par Eschyll, Evêque de Sleswick, parceque le Siége de Lunden étoit alors vacant. Ce Prince accorda de grandes immunités à l'Ordre Ecclésiastique.

1253.

Le nouveau Monarque se déclara tuteur des enfans d'Abel. Il prit ce titre afin de se mettre en possession de leurs domaines. Meldorp, qui tenoit pour ces jeunes Seigneurs les villes de Schwinborg & de Skelskor, osa résister au Roi, & parvint à le mettre en fuite : cependant Christophle revint à la charge avec une armée plus nombreuse, & s'empara des deux places.

Le Roi fit régler dans l'assemblée générale des Etats, que ses descendans mâles succéderoient au Trône de Dannemarc préférablement à la famille d'Abel.

Les Norwegiens vinrent avec une flotte nombreuse ravager toute la côte de la Hallandie.

1254.

Les Comtes de Holstein prirent la défense des enfans d'Abel, & leur firent restituer le Duché de Sleswick, l'héritage de leur pere. Othon de Brandebourg entra en possession de la ville de Rendsbourg.

En même tems la flotte de la Régence de Lubec infestoit la côte de la Scanie, & Meldorp avec une autre flotte désoloit tout le Dannemarc. Enfin plusieurs Princes de l'Empire pacifierent ces troubles domestiques. Christophle consentit de rendre à ses neveux, lorsqu'ils au-

FEMME.	ENFANS.	1259. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marguerite Sambirie, fille du Duc de Poméranie.	ERIC VIII. Nicolas & Waldemar. Ces deux derniers morts très-jeunes. Mechtilde, mariée avec Albert, Margrave de Brandebourg, en 1291.	CHRISTOPHLE I. *meurt à Rypen l'an 1259. Son corps fut enterré au milieu du Chœur de l'Eglise Cathédrale de cette ville.*	*Empire.* Conrad. 1254. Rodolphe. 1291. *France.* Louis IX. 1270. *Angleterre.* Henri III. 1273. *Suede.* Waldemar. 1279. *Pologne.* Boleslas V. 1279.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE I.

roient l'âge de quatorze ans, le Duché de Slefwick & les autres domaines qui leur appartenoient par droit de succession; il promettoit de leur tenir compte des recettes & dépenses; & les mineurs de leur côté devoient se désister de toutes leurs prétentions à la Couronne de Dannemarc. Le Duc de Poméranie & les Princes de Wandalie se rendirent garants de ce traité.

La Reine Mechtilde rompit les liens qui l'attachoient à la vie religieuse, & contracta un second mariage avec le Régent du Royaume de Suede.

L'Electeur de Cologne rendit la liberté moyennant une rançon à Waldemar, fils d'Abel, qu'il avoit retenu prisonnier. Ce Prince entra en possession du Duché de Slefwick, dont il fit hommage au Roi de Dannemarc.

1256.

Christophle fit confirmer par le Pape Alexandre IV. la donation de la Wandalie, que les Empereurs avoient faite autrefois aux Rois de Dannemarc.

Le Clergé souleva le peuple à l'occasion de quelques impôts extraordinaires, & le calme ne put être rétabli que par leur suppression.

1257.

Erland, Archevêque de Lunden, homme inquiet & factieux, excita le Clergé contre le Roi, dont il vouloit se rendre indépendant; il porta même les habitans de la ville & du diocèse de Lunden à la révolte, ensorte que Christophle fut obligé d'envoyer des troupes pour réprimer les mutins.

Le Roi contracta alliance avec la Suede & la Norwege. Après la mort de Waldemar, Duc de Slefwick, Eric son frere prétendit succéder de droit à ses domaines; mais le Roi qui ne voyoit qu'avec peine cette partie du Dannemarc hors de sa domination, s'empara de Slefwick, & mit par-tout des garnisons & des Gouverneurs nouveaux. Eric se réfugia dans le Holstein.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE I.

1258.

Christophle convoqua les Etats du Royaume à Odensée, pour y faire couronner son fils Eric, qui avoit déja été désigné son successeur. L'Archevêque de Lunden défendit à tous les Evêques de se trouver à cette assemblée, & menaça d'excommunication ceux qui mettroient la Couronne sur la tête du jeune Prince. La cérémonie de ce Couronnement fut remise à l'assemblée des Etats, qui fut indiquée pour le mois de Novembre de la même année à Copenhague. Aucun Evêque ne se rendit à cette convocation; les Sénateurs, à leur défaut, firent le Couronnement.

1259.

Le Roi de Dannemarc, justement irrité de la résistance de l'Archevêque de Lunden & des Evêques, se servit de Nicolas Erland, frere du Prélat auteur de ces troubles, pour l'arrêter. L'Archevêque fut enfermé dans la forteresse de Hagenschow dans l'Isle de Fionie. L'Evêque de Rypen, & les plus séditieux du Clergé de Lunden furent aussi détenus prisonniers. Les Evêques d'Odensée & de Roschild prirent la fuite, mirent le Royaume en interdit, & souleverent contre le Dannemarc Jarimar, Prince de Rugen, Eric, Duc de la Juthie Méridionale, & les Comtes de Holstein. Le Dannemarc étoit menacé de tous les feux de la guerre allumés par le fanatisme, par la fureur des étrangers & par la discorde des citoyens, lorsque la mort du Roi Christophle changea la face des affaires. On rapporte que le Roi s'étant rendu à Rypen pour conférer avec quelques Evêques & Ecclésiastiques sur les moyens de pacifier les troubles de l'Eglise & de l'Etat, fut empoisonné dans un festin par Arnefest, Evêque d'Arhus.

1259. Avénement à la Couronne.

ERIC VII. *parvient à la Couronne en l'an 1259. âgé de 10. ans, surnommé* Glipping, *à cause de l'habitude continuelle qu'il avoit de cligner les yeux.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VII.

1259.

ERic ſuccéda dans la dixiéme année de ſon âge au Roi Chriſtophle ſon pere.

Le Clergé refuſa de reconnoître Eric pour légitime Roi. Il excita Jarimar, Prince de Rugen, à venir délivrer l'Archevêque de Lunden de priſon, & à prendre les armes contre le Dannemarc.

En effet ce Prince fut deſcendre en Zélande: les partiſans du Clergé fortifierent ſon armée; ils taillerent en piéces auprès de Neſtwed les troupes que la Reine Marguerite lui oppoſa. L'Evêque de Roſchild renouvella l'interdit du Royaume, & défendit d'inhumer en Terre-ſainte les Danois du parti royal qui furent tués à la journée de Neſtwed. Le vainqueur ravagea la Zélande, il s'empara de Copenhague, & en fit démolir la fortereſſe. Il s'empara de l'Iſle de Bornholm, il voulut auſſi ravager la Scanie; mais une femme d'un village de cette Province lui porta dans le ſein un coup de couteau, & le tua.

Les Comtes de Holſtein mirent tout à feu & à ſang dans la Juthie Méridionale.

On rendit la liberté à l'Archevêque de Lunden; mais ce Prélat ne voulut point rentrer dans ſon diocèſe avant que d'avoir eu ſatisfaction de l'injure qu'il prétendoit lui être faite; il ſe retira en Suede.

1261.

La Reine remit en liberté les Evêques & les autres priſonniers leurs partiſans. Le Clergé s'obſtina toujours à jetter l'interdit ſur tous les lieux où ſe trouvoient le Roi & la Reine.

FEMME.	*ENFANS.*	*1286. MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Agnès de Brandebourg mariée en secondes nôces avec Jean II. Comte de Kiel & de Wagrie, morte en 1300.	ERIC VIII. Waldemar. CHRISTOPHLE II. Roi. Merette, mariée à Birger, Roi de Suede. Marguerite, femme de Nicolas, Prince de Werle. Sophie, épouse de Waldemar, Roi de Suede. Judith.	ERIC VII. *meurt le 12. de Novembre 1286. âgé de 37. ans. Il fut inhumé dans l'Eglise Cathédrale de Wibourg.*	*Empire.* Rodolphe. 1291. *France.* Louis IX. 1270. Philippe III. 1285. *Angleterre.* Henri III. 1273. Edouard I. 1308. *Suede.* Waldemar. 1279. Magnus. 1290. *Russie.* Alexandre Newski. 1263. Daniel Romanowitz. 1266. Swarnon. 1270. Léon. 1279. Boleslas V. 1300. *Pologne.* Boleslas. 1279. Leszko *le Noir*, 1295.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VII.

Marguerite s'adreſſa au Pape Urbain IV. pour faire finir ces troubles.

1262.

Eric, fils du Roi Abel, forma des prétentions ſur le Duché de Sleſwick, vacant par la mort du Duc Waldemar; & les Comtes de Holſtein ſes oncles prirent les armes en ſa faveur Marguerite envoya une armée contre ce Prince. Il y eut un combat dans la plaine de Loheide. Les Danois furent mis en déroute par la faute de leurs Généraux, Find & Iwon Tagonſon. Le Roi & la Reine, qui étoient dans un village voiſin du champ de bataille, furent faits priſonniers avant même d'avoir appris la défaite de l'armée. Marguerite fut conduite à Hambourg, & le Roi fut renfermé dans une fortereſſe de l'Iſle d'Alſen.

A la nouvelle de cette victoire, l'Archevêque de Lunden ſe rendit dans la Juthie Méridionale.

Le Duc Albert de Brunſwick prit le parti de la Reine; il ſurprit la ville de Ploen dans le Holſtein, & intimida les Comtes qui lui accorderent la liberté de Marguerite; cette Princeſſe, par un trait de politique, remit l'adminiſtration du Dannemarc entre les mains du Duc Albert.

La liberté d'Eric fut rachetée moyennant une ſomme de ſix mille marcs d'argent; mais ce Monarque reſta encore quelque tems, ſans pouvoir rentrer dans ſes Etats, auprès d'Othon de Brandebourg qui s'étoit rendu garant de ſa rançon. Les Généraux Danois, dont l'incapacité ou la trahiſon avoit cauſé la perte de la bataille, furent punis de mort, & leurs biens confiſqués, ſuivant la condamnation des Etats Généraux aſſemblés à Nwbourg.

1263.

Le Clergé ſouleva le peuple dans la Zélande. Un parti de ces factieux ſe rendit maître de la fortereſſe de Helſingor. Le Duc Albert n'eut que le tems de ſe ſauver; il abandonna dès-lors la fonction d'Adminiſtrateur du Royaume.

Enfin la Reine obtint l'entiere liberté de ſon fils. Ce jeune

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VII.

Prince s'engagea d'époufer, lorfqu'il auroit atteint l'âge de puberté, la fille d'Albert de Brandebourg, frere d'Othon. Le Margrave fe chargea de payer aux Comtes de Holftein la rançon du Roi. Enfin il fut arrêté que le Duc Eric auroit l'inveftiture du Duché de Slefwick, à la charge de relever de la Couronne de Dannemarc.

1265.

Le Roi envoya des troupes dans l'Ifle de Bornholm pour en chaffer les garnifons que le Duc Jarimar y avoit mifes. La citadelle de Hammershauf fit quelque réfiftance; mais les Danois s'en rendirent bientôt maîtres, comme de tout le pays.

1266.

La Reine Marguerite avoit fait porter fes plaintes à Rome fur les factions du Clergé de Dannemarc; elle demandoit la démiffion de l'Archevêque de Lunden, qui avoit caufé tant de maux à l'Etat & à la famille Royale. Gui, Cardinal Légat, vint dans le Royaume; mais loin d'en pacifier les troubles, il les augmenta. Ce miniftre de difcorde fe retira à Lubec, emmenant avec lui l'Archevêque & les Evêques de Rofchild, de Rypen, de Slefwick. Ces Prélats féditieux lancerent l'excommunication fur le Roi, fur la Reine & fur ceux du Clergé qui aimoient la paix. Après une miffion fi peu apoftolique, le Cardinal Légat retourna à Rome; l'Archevêque de Lunden l'accompagna, & demeura plufieurs années dans cette ville.

1268.

Le Roi Eric acheta du Duc de Slefwick la ville de Kolding, dont il fit un boulevart pour arrêter les irruptions des ennemis du côté de la Juthie Méridionale.

Eric profita de la paix dont il jouiffoit en réglant plufieurs abus qui s'étoient gliffés dans le gouvernement, & établiffant des loix fages & utiles, qui furent nommées Birckeret.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VII.

1270.

Les Moſcovites & les Lithuaniens firent une irruption dans l'Eſthonie. Eric envoya à leur rencontre une flotte ſous les ordres de Mathias, Seigneur Danois. Les ennemis furent repouſſés. Mathias pourſuivit les fuyards, & fut tué.

1271.

La Princeſſe Mechtilde, ſœur du Roi, épouſa Albert, Margrave de Brandebourg.

Eric forma des prétentions ſur quelques parties du Duché de Sleſwick, ou plutôt il colora de quelques prétextes le deſir de ſe venger; il ſoumit ſans peine tout le Duché.

1272.

La mort du Duc Eric & celle de la Ducheſſe arrivée preſque en même tems, ne fit point ceſſer le bruit des armes. Trois jeunes Princes, Abel, Eric & Waldemar, fils d'Eric, ſe mirent ſous la protection des Comtes de Holſtein, Jean & Adolphe. Cependant ces Comtes n'étant pas en état de réſiſter aux forces du Dannemarc, firent un accommodement dont les conditions furent que le Roi auroit la tutelle des enfans du Duc de Sleſwick, & qu'il donneroit l'inveſtiture de ce Duché à l'aîné, lorſqu'il auroit atteint l'âge de majorité.

1273.

Le Roi de Dannemarc épouſa la Princeſſe Agnès, fille du Margrave de Brandebourg.

1274.

L'Archevêque de Lunden avoit obtenu par la médiation du Pape la liberté de rentrer dans ſon Diocèſe, & le Roi s'étoit engagé de donner à ce Prélat une ſomme de quinze mille marcs d'argent pour l'indemniſer des pertes qu'il avoit faites; mais la mort enleva cet homme ſéditieux dans l'Iſle de Rugen, avant qu'il fut rentré dans le Dannemarc.

Les Lithuaniens & les habitans de Semigalle attaquerent l'Iſle d'Oeſel, & défirent dans un combat le Préfet de Revel,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VII.

les Evêques de Derpt & de Lehal, & les Chevaliers Teutoniques qui vinrent à leur rencontre.

1275.

Il y eut à Lunden un Concile national pour pacifier les troubles de l'Eglise. L'interdit du Royaume, qui duroit depuis neuf ans, fut levé. Erland, Archidiacre de Lunden, fut élû Archevêque. Il se mit en route pour aller chercher le Pallium à Rome; l'Empereur le fit arrêter, prétendant qu'il avoit voulu traverser son Election. Ce Prélat d'autant plus malheureux qu'il étoit innocent, mourut de chagrin après s'être justifié & avoir obtenu sa liberté. Trugoth Torstan, son successeur, s'engagea pour lui & pour ceux qui le suivroient, d'aller en personne à Rome y prendre l'investiture de l'Archevêché de Lunden, de faire serment de fidélité au Pape, & de lui payer, comme vassal, une somme considerable.

1276.

Magnus, fils de Waldemar Roi de Suede, vint demander en Dannemarc du secours contre les persécutions de son frere. On lui accorda un corps d'armée sous le commandement de Jacques, Comte de Hallandie & de Stigoth, Grand Maréchal de la Cour. Magnus promit de son côté de payer au Roi de Dannemarc une somme de six mille marcs d'argent.

1277.

Le Roi de Suede divisa imprudemment son armée; Magnus défit les troupes qui se présenterent pour l'arrêter. A cette nouvelle, Waldemar prend la fuite, & devient prisonnier de son frere. Ce Monarque remit sa Couronne au vainqueur, & parut se contenter de quelques Etats dans la Wermelandie & la Juthie.

Le Roi de Dannemarc fit désigner son fils Eric pour son successeur par les Etats Généraux convoqués à Nwbourg.

Magnus, élevé sur le Trône de Suede, congédia les troupes

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VII.

Danoiſes ſans les payer. Ces troupes mécontentes ravagerent en s'en retournant pluſieurs villages de la Suede; il ne fallut point d'autre motif à ce Prince ingrat & perfide pour refuſer de remplir ſes engagemens envers Eric ſon bienfaiteur; il ſe porta à de plus grands excès: il entra en armes dans la Scanie, où il fit beaucoup de dégats.

Le Roi de Dannemarc, par une juſte vengeance, voulut rétablir Waldemar ſur le Trône; Waldemar toujours imprudent n'attendit point que l'armée Danoiſe fut entierement aſſemblée, pour donner le ſignal de la guerre & commettre des hoſtilités. Cependant Uff-Carlſon, Général Suedois, vint ſurprendre les Danois, en tua un grand nombre, leur fit beaucoup de priſonniers, & mit le reſte en fuite.

Waldemar revint avec de nouvelles troupes que lui fournit Eric, faire des ravages dans la Weſtrogothie. Le Roi de Suede craignit un ennemi formidable, & juſtement irrité. Il ſatisfit le Roi de Dannemarc, & reſtitua à Waldemar les Etats qu'il lui avoit déja cédés. Ainſi la paix fut rétablie.

1278.

Magnus, Roi de Norwege, demanda au Roi de Dannemarc la reſtitution de quelques biens patrimoniaux qui appartenoient à ſa femme Ingeburge. Telle fut l'occaſion d'une guerre entre ces deux Monarques. Il y eut un combat naval vers l'Iſle de Scanor, qui fut tout à l'avantage des Danois.

1280.

Les Rois de Dannemarc & de Suede eurent une entrevue aux frontieres de leurs Etats. Ils en réglerent les limites, & ſe jurerent une amitié réciproque.

Eric abolit pluſieurs impôts. L'Iſle d'Alſen & les autres Iſles voiſines furent déclarées dépendantes de la Couronne, & non du Duché de Sleſwick.

1282.

Le Dannemarc fut affligé par le fléau de la peſte; & le feu du ciel embraſa pluſieurs Egliſes, & une grande quantité de maiſons.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VII.

1284.

Le Royaume se trouva agité en même tems par les prétentions de Waldemar, Duc de Sleswick, & par celles des Norwegiens. Ces derniers firent les plus affreux ravages dans la Juthie Méridionale. D'autre part Waldemar leva des troupes, s'allia avec plusieurs Princes étrangers, & répandit un manifeste dans lequel il faisoit revivre ses anciens droits sur la Couronne de Dannemarc.

1285.

Waldemar se préparoit à passer en Norwege pour faire un traité avec Haquin, successeur de Magnus, lorsqu'il fut arrêté à Helseneur. Sa détention ne rétablit point le calme dans le Dannemarc. Les Norwegiens continuoient de ravager les côtes de ce Royaume, sur-tout un certain Alph Ellingson, fameux Pirate, qui joignoit à beaucoup de férocité un grand art pour les expéditions les plus difficiles, & désoloit les ports de la mer Baltique. Il avoit des biens immenses, un grand nombre de vaisseaux, & la Norwege pour asyle. Ce Corsaire surprit la forteresse de Calenbourg en Zélande, & la pilla.

1286.

Waldemar obtint sa liberté en se reconnoissant vassal & dépendant du Roi de Dannemarc pour son Duché de Sleswick, & renonçant d'ailleurs à toutes ses anciennes prétentions. Cependant il y avoit dans le Royaume une ligue secrete contre le Roi. Un certain Stigoth en étoit le chef. Eric, fatigué par l'exercice d'une longue chasse, s'arrêta dans le village de Finderup aux environs de Wibourg. Les gentilshommes qui l'accompagnoient furent ses assassins. Ils entrerent masqués dans sa chambre, & le percerent de cinquante-cinq coups de poignard. Ce Prince mourut le 22. de Novembre dans la trente-septiéme année de son âge. Son corps fut porté à Wibourg, & inhumé dans l'Eglise Cathédrale. Eric fut surnommé *Glipping*, à cause de l'habitude qu'il avoit de cligner les yeux. Le Dannemarc perdit en lui un Roi bienfaisant, pacifique, & qui aimoit ses sujets.

1286.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

ERIC VIII. *parvient à la Couronne en 1286. âgé d'onze ans. Il est surnommé le* Pieux.

1286.

LA ligue qui avoit massacré le feu Roi, attenta encore à la vie de son fils; mais heureusement leur projet manqua. Ces conjurés, qui étoient des personnes puissantes dans l'Etat, se retirerent en Norwege. Cependant la Reine mere eut recours à Waldemar, Duc de Sleswick, & lui confia la garde du jeune Monarque, dont la vie étoit menacée, & le Royaume exposé aux malheurs d'une guerre civile.

1287.

Waldemar se conduisit en Prince généreux; il oublia ses anciennes inimitiés & ses projets ambitieux, pour ne songer qu'au bien du Royaume & à la défense de la Famille Royale. Il dissipa une nouvelle conspiration que les séditieux avoient formée contre le jeune Monarque. Les Etats furent assemblés à Nwbourg. On y sévit contre les principaux auteurs de la mort du feu Roi, & contre ceux qui avoient attenté à la vie du Prince regnant. On accorda au Duc de Sleswick les Isles d'Alsen, d'Arroë, de Femeren, & les autres dont son pere avoit eu la jouissance.

La guerre continuoit entre les Danois & les Norwegiens. Les meurtriers & les séditieux trouverent un asyle chez ces derniers. Ils fortifierent plusieurs places de la Hallandie Septentrionale.

1288.

Haquin, Roi de Norwege, renouvella ses prétentions sur les biens qu'il disoit lui appartenir dans le Dannemarc, du chef de sa mere;

FEMME.	ENFANS.	1319. MORT.	PRINCES Contemporains.
Ingeburge. Elle se retira en 1318. dans le Monastere de Ste Claire à Roschild, & y mourut de douleur d'avoir vû périr le dernier de ses fils, qui tomba du char dans lequel cette Reine étoit.	Eric & Magnus jumeaux, morts en bas âge. De quatorze enfans, Eric n'en eut aucun qui lui survécût.	ERIC VIII *meurt au mois de Septembre* 1319. *âgé de* 45. *ans.*	*Empire.* Rodolphe. 1291. Adolphe de Nassau. 1298. Albert I. 1308. Henri de Luxembourg. 1313. Louis V. 1347. *France.* Philippe IV. 1314. Louis X. 1316. Philippe V. 1321. *Angleterre.* Edouard I. 1308. Edouard II. 1326. *Suede.* Magnus. 1290. Birger II. 1319. *Russie.* Daniel Alexandrowitz. 1327. *Pologne.* Leszko *le Noir*. 1295. Przemyslas II. 1296. Uladislas *Loketec*. 1300. Wenceslas. 1306. Uladislas *Loketec*. 1333.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC VIII.

il ſe déclara en même tems le défenſeur des Danois réfugiés dans ſon Royaume, du nombre deſquels étoient entr'autres, Jacques, Comte de Hallandie, & Canut Strigoth, Grand Maréchal de la Cour. Ce Roi mit en mer une flotte qui ſurprit & réduiſit en cendres Helſeneur. Il pilla les Iſles de Wene & d'Amag, & brula les maiſons des habitans. Les gentilshommes bannis ne cauſoient pas moins de maux. Ils ravagerent l'Iſle de Samſoë, ils détruiſirent la ville de Bratinbourg, ils brûlerent Korſor, Tornsbourg, Skelskor, & Nicoping. Les deux flottes ennemies du Dannemarc ſe réunirent : elles entrerent dans le Groneſund, où elles s'emparerent de la fortereſſe de Steke, elles mirent en cendres la ville de Stubekoping, & retournerent en Norwege chargées de butin.

Le Roi de Dannemarc propoſa un accommodement au Roi de Norwege; mais ce dernier ayant inſiſté ſur le rappel des meurtriers, la guerre recommença avec plus d'animoſité qu'auparavant.

Eric fut couronné à Helſinberg par l'Archevêque de Lunden.

1289.

Le Roi de Norwege ſe remit en mer; il fit voile vers la Juthie Septentrionale, où il réduiſit en cendres la ville d'Albourg. Il fit le même traitement à celle de Schwinbourg, & exigea de fortes contributions des habitans de l'Iſle de Laland.

D'autre part, les Bannis ſe ſaiſirent des Iſles de Syro & de Hielm, & s'y fortifierent. Les Danois ſe tenoient ſur la défenſive.

1290.

Le Roi de Norwege déſola les côtes de l'Iſle de Zélande. Il abandonna à ſes ſoldats Nicoping & Holbec, petites villes du territoire de l'Otsherrid. Les Bannis brûlerent la ville de Middelfart. Ils tenoient en allarmes toutes les côtes du Dannemarc.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

Alph-Ellingſon, ce fameux Corſaire qui s'étoit rendu redoutable aux nations du Nord, tomba enfin entre les mains des Scaniens, & fut exécuté ſur un échafaud.

1293.

Strigoth mourut cette année. La mort de ce chef des bannis fit eſpérer la paix. Cependant le Roi de Norwege parcourut encore les mers, ne voulant écouter aucun accommodement.

1294.

Jean Grandt avoit été élu Archevêque de Lunden, & ce Prélat, ſans s'adreſſer au Roi, avoit été à Rome pour faire confirmer ſon élection. On arrêta Rannon, un des coupables du meurtre du feu Roi. Cet homme, quoique neveu du nouvel Archevêque, ſubit le juſte châtiment dû à ſon parricide. L'Archevêque de Lunden & Jacques Lang, Doyen de la même Egliſe, furent mis en priſon comme ſuſpects d'entretenir des intelligences avec les conjurés. Lang ſe ſauva, & porta ſes plaintes au Pape.

1295.

Le Roi de Dannemarc voulut ôter à Waldemar, Duc de Sleſwick, les terres qui lui avoient été cédées dans une aſſemblée des Etats. Ce Prince s'unit dès lors aux ennemis du Dannemarc. Il arma une flotte, & vint attaquer celle du Roi dans le Gronſundt. La victoire ſe déclara entierement pour Eric.

Le Roi conclut une tréve avec le Roi de Norwege, pendant laquelle Haquin eut la jouiſſance des biens ſitués en Dannemarc, ſur leſquels il formoit quelque prétention; les bannis obtinrent la permiſſion de revenir dans leur patrie. Il fut arrêté que le Duc de Sleſwick reſtitueroit les Iſles d'Alſen, d'Arroë & de Femeren.

1296.

On fait mention d'un ſi grand froid au commencement

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

de cette année, que l'espace de la mer qui est entre la côte de Norwege & le Promontoire de Schagen se trouva entierement glacé.

Eric épousa Ingeburge fille de Magnus, Roi de Suede. On prolongea la tréve entre le Dannemarc & la Norwege.

1297.

L'Archevêque de Lunden s'étoit sauvé de prison, & sollicitoit à Rome une vengeance. Le Pape Boniface VIII. se rendit le juge de cette affaire. Il décida que le Roi devoit être excommunié, & son Royaume mis en interdit; & il adjugea quarante-neuf mille marcs d'argent à l'Archevêque.

1299.

Le Cardinal Isarn, Légat du Pape, vint en Dannemarc pour faire exécuter la sentence du S. Siége. Il publia à Odensée l'interdit sur le Royaume, & il menaça le Roi de le déposer, s'il ne payoit la somme à laquelle il étoit condamné.

1300.

Mort de la Reine Agnès, mere du Roi. Cette Princesse avoit épousé en secondes nôces Jean, Comte de Wagrie; elle fut enterrée à Ringstadt dans le tombeau des Rois.

L'Evêque de Riga, cherchant un appui contre l'Ordre Teutonique, se mit avec tout son diocèse sous la protection du Roi de Dannemarc.

Gerhard, Comte de Holstein, acquit des Ducs de Brunswick & de Lunebourg les terres qu'ils possédoient dans le Dannemarc. Le Roi ratifia le contrat de vente. Ces domaines étoient principalement Garding & Grethus, dans la Frise Mineure; Warsyssel dans la Juthie; Stek, Lingeby, Staverby & Aumelby dans la Fionie.

La Régence de Lubec s'allia avec le Dannemarc. Le Comte de Werle & de Rostock imita son exemple. Ce Prince vouloit se mettre à couvert des menaces des Margraves de Brandebourg.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

1301.

Eric fit élever à l'embouchure de la riviere de Warnow une forteresse qui ôta aux habitans de Rostock la communication de la mer Baltique. Son dessein étoit d'empêcher cette ville de se mettre sous une domination ennemie.

1302.

Le Roi Eric fut nommé l'arbitre & comme le Souverain pacificateur des différends qui naissoient entre les Princes dépendans ou voisins du Dannemarc.

Ce Monarque envoya un Ambassadeur à Rome pour faire lever l'interdit dans lequel ses Etats étoient depuis long-tems. Le Pape nomma le Nonce Isarn Archevêque de Lunden ; & l'ancien Archevêque, l'auteur de tous ces troubles, fut mis en possession de l'Evêché de Riga, qui étoit alors vacant.

1303.

Les Etats Généraux étant assemblés à Nubourg, le Roi s'y fit absoudre de l'excommunication par le Nonce ; l'interdit fut levé solemnellement ; Eric unit à l'Eglise de Lunden plusieurs domaines de la Couronne, & fit donner à l'ancien Archevêque une somme de dix mille marcs d'argent que le Pape lui avoit assignée pour toute réparation.

Le Duc Christophle, frere du Roi, & déja Comte de Samsoë, de Holbec & de Kallenbourg, fut encore pourvû du Duché de l'Esthonie pour l'espace de six ans.

1305.

Le Roi de Dannemarc & le Roi de Norwege continuoient leurs hostilités. Ils eurent plusieurs conférences, & toujours ils chercherent inutilement des moyens de pacification. Eric bloqua les villes du Comte de Hallandie, qui étoit le plus animé des ennemis du Dannemarc. Ce Seigneur craignant de voir les Danois s'emparer de ses domaines, les céda en propriété au Roi de Norwege, ne retenant pour lui & pour ses enfans que le titre de Gouverneur des lieux où il étoit Souverain.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

Birger, Roi de Suede, fut arrêté prisonnier avec ses enfans, par les Princes ses freres. Magnus, fils de ce Roi, échappa des mains des rebelles, & vint demander du secours au Roi de Dannemarc.

1306.

Eric leva une armée avec laquelle il marcha contre les séditieux sans pouvoir les combattre. Waldemar, l'un des freres du Roi captif, fit une irruption dans la Scanie, & y commit beaucoup de ravages.

Le Roi de Norwege entreprit une décente dans la Zélande, d'où il remporta quelque butin.

L'Ordre Teutonique & l'Evêque de Riga convinrent que l'Esthonie seroit sous la protection immédiate du Roi de Dannemarc, & que l'Evêque ne gouverneroit cette Province qu'en qualité de son Lieutenant.

1307.

Le Roi de Dannemarc passa en Suede à la tête d'une nouvelle armée; il étoit accompagné de Waldemar, Duc de Sleswick, d'Eric, frere de ce Duc, de Christophle & de plusieurs autres Princes & Seigneurs. Les Princes rebelles effrayés de cet appareil de guerre, firent des propositions. On conclut un accommodement, mais qui ne fut point de longue durée. La guerre se ranima avec vivacité de part & d'autre. Eric ravagea la Gothie Occidentale.

Le Roi de Dannemarc confirma à son frere Christophle la propriété de l'Isle de Samsoë, & lui donna la Hallandie Méridionale, tant pour lui que pour ses descendans mâles, comme un Fief dont l'hommage seroit dû à la Couronne.

Les Comtes de Holstein & la principale noblesse de ce pays choisirent Eric pour régler les différends qui étoient entre eux. Le calme parut d'abord se rétablir après le jugement du Roi, mais la noblesse reprit encore les armes, elle souleva les Dythmarses & quelques autres peuples voisins; les Comtes assemblerent leurs partisans & défirent les rebelles; un certain Pelss, qui étoit leur chef, fut puni de mort sur un

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

échafaud. La ville de Lubec donna retraite aux rebelles; les Comtes de Holstein marcherent aussi-tôt contre cette ville, & firent élever à l'embouchure de la Trawe un fort pour empêcher les habitans de tirer par mer les provisions dont ils avoient besoin. Cependant Eric protecteur de Lubec interposa sa médiation. Le Duc Waldemar de Sleswick fut chargé par le Roi de faire des propositions de paix que le Comte Gerhard de Holstein accepta.

1308.

Le Roi de Dannemarc reprend les armes contre la Suede, se met à la tête d'une armée de soixante mille hommes, se jette sur la Gothie Occidentale, & assiége la ville de Nicoping. Cependant les chefs de l'armée Suedoise obtinrent une nouvelle suspension d'armes. Enfin la paix fut rétablie.

1310.

Le Roi de Dannemarc parvint à mettre la concorde entre Birger & ses freres Eric & Waldemar.

Eric, qui étoit devenu le médiateur & l'arbitre des Rois & des Princes ses voisins, reconcilia le Comte Gerhard de Holstein avec sa noblesse.

1311.

La paix dont jouissoit le Dannemarc fut célébrée par des tournois que le Roi Eric tint aux environs de Rostock. Beaucoup de Princes Souverains se rendirent à ces fêtes; mais les habitans de Rostock refuserent d'ouvrir leurs portes aux Seigneurs étrangers, craignant sans doute quelque entreprise contre leur liberté.

Eric voulant se venger de l'affront que la ville de Rostock lui avoit fait, vint boucher le port de cette place avec des pierres & des débris de vaisseaux; il fit en même tems élever à l'embouchure de la riviere de Warnow deux forteresses qui dominoient la ville. Les habitans s'emparerent de ces deux petits forts, & les démolirent; ils se mirent ensuite à piller les côtes du Dannemarc.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

1312.

La ville de Roſtock ne put tenir contre les forces du Dannemarc. Le Roi Eric donna cette ville avec ſes fortereſſes & dépendances au Duc Henri de Mecklenbourg, comme un fief relevant de ſa Couronne.

Le Roi découvrit une nouvelle conſpiration tramée contre ſa perſonne par des Seigneurs du Royaume & par quelques Evêques. Il eut la générosité de pardonner à ſes ennemis, & de les forcer à l'aimer par ſa clémence. Il n'y eut que les principaux chefs de cet infâme complot, André Hogby & Nicolas Rannon, coupables d'ailleurs de pluſieurs autres crimes, que les Etats aſſemblés à Wardinbourg firent mourir.

1313.

Il y eut une ſédition dans la Juthie Septentrionale, occaſionnée par la levée des impôts. Le Roi marcha contre les rebelles, & les punit en les condamnant à une nouvelle taxe. Il fit élever pluſieurs fortereſſes en divers endroits du pays pour retenir les habitans.

1314.

Witiſlas, Prince de Rugen, inquiété par les habitans de Stralſund, fut ſecouru par le Roi de Dannemarc ſous la protection de qui il étoit. Waldemar de Brandebourg & Wratiſlas, Duc de Poméranie, prirent au contraire les intérêts des habitans de Stralſund, & emporterent d'aſſaut la ville de Loïtz appartenante au Prince de Rugen. Cependant le Roi de Dannemarc étouffa pour lors ces ſemences de guerre. Stralſund renonça à ſon alliance avec la Maiſon de Brandebourg, pour ne reconnoître que Witiſlas.

Les Dythmarſes promirent d'eux-mêmes fidélité & obéiſſance au Roi de Dannemarc. Pluſieurs gentilshommes Suédois reclamerent auſſi ſa protection.

1315.

Witiſlas exigea trop des habitans de Stralſund; la guerre

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

ſe ralluma. Le Roi de Dannemarc interpoſa encore ſon autorité, & ménagea une tréve pour parvenir à quelque accommodement.

Les Comtes d'Aſcanie & d'Anhalt firent alors foi & hommage de leurs terres au Roi.

Eric apporta des changemens utiles dans l'adminiſtration de la juſtice.

1316.

On découvrit une nouvelle conſpiration contre le Roi; l'Evêque de Wibourg, qui avoit été un des chefs de la premiere, trempa dans celle-ci: cependant Eric eut encore la généroſité de lui pardonner. Eſger Jul avoit remplacé Iſarn dans l'Archevêché de Lunden; il étoit pareillement un des conjurés. Le Pape le condamna à une amende de cinq mille marcs d'argent envers le Roi.

Le Duc Chriſtophle frere d'Eric ſe déclara ſon ennemi en ſe jettant dans le parti des Margraves de Brandebourg. Il ſe rendit maître de la ville de Schwinbourg, & défit dans un combat le Préfet de Fionie; ce fut à quoi ſe borna ſon expédition. Le Roi tourna ſes armes contre la ville de Stralſund. Il reçut des troupes auxiliaires de Birger Roi de Suede, des Princes de Rugen & des Princes de Saxe, de Lawenbourg, de Brunſwick, de Sleſwick, de Holſtein, de Mecklenbourg, de Wandalie, de Schowenbourg, de Wittenberg, &c.

Le Duc de Lawenbourg n'attendit point l'armée des confédérés pour attaquer la ville. Il fut puni de ſon imprudence. Les habitans tenterent une ſortie, & le firent priſonnier avec la plûpart de ſes gens. Les autres Princes arriverent, à l'exception du Roi Eric qui craignoit que le Duc Chriſtophle n'excitât des troubles en Dannemarc. Cette foule de chefs eut de la peine à concerter les opérations de la guerre; elle fut obligée, après des efforts inutiles, d'abandonner le ſiége de Stralſund.

Le Roi de Dannemarc & les Ducs de Suede, Eric & Wal-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

demar firent un traité par lequel le Roi s'engageoit de faire passer la Couronne de Norwege, au cas que Haquin vint à mourir sans successeurs, au Duc Eric & à ses enfans mâles, ou à leur défaut, au Duc Waldemar. Eric avoit épousé la fille, & Waldemar la niéce du Roi de Norwege.

1317.

Les Etats Généraux étant assemblés à Nwbourg, Eric fit accorder à la Reine Ingeburge son épouse les Isles de Laland & de Falster avec leurs dépendances pour lui tenir lieu de douaire; & il fut arrêté que les Rois de Dannemarc ses successeurs ne pourroient rentrer dans ces domaines qu'après avoir payé une somme de douze mille marcs d'argent.

Le Roi transigea à l'amiable avec Waldemar, Margrave de Brandebourg, & rendit son amitié au Duc Christophle son frere. On remit à Witislas, Prince de Rugen, Stralsund & les autres villes & forteresses qui lui avoient été enlevées pendant la guerre. Les habitans de Stralsund furent rétablis dans leurs priviléges. Le Roi céda pour trois ans aux Comtes Gerhard & Hennich de Holstein la jouissance de l'Isle de Fionie pour les indemniser des frais de la guerre.

1318.

Birger, Roi de Suede, devoit son rétablissement aux bons offices du Roi de Dannemarc; il lui donna en engagement la Westrogothie & la Gothie Méridionale, jusqu'à ce que ce Monarque fut entierement indemnisé des dépenses qu'il avoit faites.

Le Duc Christophle se laissant entraîner par son inconstance & par sa jalousie, passa en Suede, où il anima les Ducs Eric & Waldemar contre le Roi de Dannemarc. L'Archevêque de Lunden suivit ce Prince rebelle. Il voulut faire excommunier le Roi, sous prétexte qu'il avoit violé les indemnités de l'Eglise; mais le Clergé même méprisa les emportemens de ce Prélat factieux, & ne lui obéit point.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

Cependant Birger avoit fait enlever les Ducs ſes freres; les Suedois ſe ſouleverent, & contraignirent ce Roi à prendre la fuite; Magnus ſon fils, qui étoit dans la forteresse de Stegebourg, fut arrêté priſonnier, & conduit à Stockholm.

Le Duc Chriſtophle ravagea la Scanie; ſon Général Eskill Crack emporta d'aſſaut & ruina le château d'Orkeliunde. Le Roi uſa de repréſailles, il s'empara des villes de Laholm & de Falkenbourg, qui appartenoient au Duc.

Mathias Chetelmund, Adminiſtrateur du Royaume de Suede, fit une décente & d'horribles dégats dans la Scanie. Les gentilshommes bannis du Dannemarc, l'Archevêque de Lunden, le Duc Chriſtophle, tous les ennemis enfin du Roi Eric compoſoient cette armée.

Le Roi de Dannemarc qui préféroit toujours la négociation à la guerre, parvint à faire conclure à Roſchild une tréve de trois ans entre toutes les parties belligérentes: pluſieurs Princes étrangers accéderent à ce traité, & s'en rendirent garants.

Le Prince de Rugen & le Duc de Mecklenbourg firent foi & hommage au Roi de Dannemarc dans la ville de Wibourg.

1319.

Le Roi ſe remit en poſſeſſion de l'Iſle de Bornholm, qui étoit depuis long-tems entre les mains des Archevêques de Lunden.

La famine déſola le Royaume; la mort de la Reine & celle du Roi augmenterent encore la douleur de la nation. Eric vécut quarante-cinq ans, & en regna trente-trois. Son attachement, ſon zéle pour la Religion, ſes vertus lui firent donner le ſurnom de *Pieux*. Ce Prince connut & remplit tous les devoirs de la Royauté. Il aimoit ſes ſujets, il étoit au milieu d'eux comme un pere, attentif à prévenir leurs beſoins, occupé à détourner les maux dont ils étoient menacés. Il fut leur légiſlateur & leur juge. La ſolidité de ſon jugement, la droiture de ſes intentions le firent choiſir ſou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC VIII.

vent pour être l'arbitre des Princes & des peuples voisins. Sa clémence, sa douceur qui le porterent à pardonner à ses plus cruels ennemis, à ceux-mêmes qui attentoient à sa vie ; toutes ses actions enfin doivent placer ce Souverain au rang des Héros de l'Humanité. Eric ne laissa aucun enfant après lui, quoiqu'il en eut eu quatorze de sa femme Ingeburge. Son corps fut porté à Ringstadt auprès de celui de la Reine son épouse.

Le Duc Christophle avoit deux compétiteurs au Trône. Jean Comte de Wagrie, son frere uterin, & Eric Duc de Sleswick. Ce dernier étoit aimé du peuple ; il offroit d'ailleurs de réunir la Juthie Méridionale à la Couronne.



1320.
Avénement à la Couronne.

CHRISTOPHLE II. *parvient à la Couronne en 1320. Il fut couronné à Wibourg en 1322. Il partagea en même tems le Trône avec Eric son fils.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE II.

1320.

ON déféra la Couronne au Duc Chriſtophle dans l'aſſemblée des Etats Généraux qui ſe tint à Wibourg. Ce Prince, que ſes ravages avoient rendu odieux à la nation, fut obligé de gagner les ſuffrages du Clergé & du Sénat par ſes bienfaits & par ſes promeſſes. Il augmenta ſur-tout les priviléges & les immunités des Eccléſiaſtiques, les rendant indépendans du pouvoir temporel; il s'obligea de gouverner avec les Sénateurs & les Nobles. Le peuple obtint que le commerce ſeroit libre, & que la plûpart des impôts ſeroient abolis. Les Etats Généraux devoient s'aſſembler une fois l'année pour régler de concert avec toute la nation ce qui concerne le bien général.

Le nouveau Roi fit démolir, ſuivant le deſir du peuple, les fortereſſes de la Juthie Septentrionale.

Les Suedois firent mourir Magnus fils de Birger. Ce Roi perdit alors toute eſpérance de remonter ſur le Trône. Il s'étoit refugié en Dannemarc avec la Reine Merette ſon épouſe.

Henri, Duc de Siléſie, prêta ſerment de fidélité au Roi de Dannemarc. Les habitans de l'Iſle de Femeren ſe remirent ſous la puiſſance des Danois.

1321.

L'Archevêque de Lunden revint en Dannemarc, accompagné d'un Nonce du Pape Jean XXII. Il fut rétabli ſolemnellement ſur ſon ſiége, & le Roi lui reſtitua l'Iſle de Bornholm.

1322.

Chriſtophle fut couronné à Wibourg où ſes

FEMME.	ENFANS.	1333. MORT.	PRINCES Contemporains.
	ERIC IX. Othon. Waldemar. Marthe ou Merette. Marguerite.	CHRISTOPHLE II. *meurt à Nikoping dans l'Isle de Falster, le 15. de Juillet* 1333.	*Empire.* Louis V. 1347. *France.* Philippe V. 1321. Charles IV. 1328. Philippe VI. 1350. *Angleterre.* Edouard II. 1326. Edouard III. 1377. *Suede.* Magnus Smeck. 1354. *Russie.* Daniel Alexandrowitz. 1327. Georges Danielowitz. 1330. Basile I. 1366. *Pologne.* Uladislas *Loketec.* 1333.

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTOPHLE II. ERIC IX.

Etats s'étoient assemblés. Ce Roi partagea sa Couronne avec Eric son fils, qui fut couronné le même jour par l'Archevêque de Lunden.

Witislas, Prince de Rugen, fit hommage de tous ses biens aux deux Rois de Dannemarc, suivant le droit féodal appellé *Fanelen*.

1323.

Les Etats Généraux tinrent leur assemblée à Nikoping dans l'Isle de Falster. Le Duc Henri de Mecklenbourg fit ses soumissions aux deux Rois, à cause de la ville de Rostock & des terres de Gnoyen & de Suan. Ces Seigneurs s'engagerent, outre un droit en argent, à fournir & entretenir une certaine quantité d'hommes d'armes, lorsqu'ils en seroient requis.

Canut Porss, Seigneur originaire de Hallandie, qui avoit été sous le regne précédent un des plus zélés partisans de Christophle, fut créé par ce Roi Duc de Samsoë, de Holbeck, & de la Hallandie Septentrionale.

Le Roi Christophle voyant son pouvoir affermi, oublia ses promesses. Il mit sur tout le peuple indistinctement un impôt qui montoit au dixiéme du revenu du Royaume; mais la résistance de la Noblesse & des Ecclésiastiques le contraignit de changer son projet. Il retira par force la plus grande partie des terres engagées. Cette violence fit des mécontens, & occasionna une révolte. Nicolas Olufsson se mit à la tête des séditieux. Ce Seigneur avoit été exilé du Dannemarc, & le Roi Christophle ne vouloit point le rappeller, parcequ'il l'avoit eu autrefois pour ennemi. L'Archevêque de Lunden, le nouveau Duc de Hallandie, tous deux comblés des bienfaits du Roi, les Princes de Wandalie, les Comtes de Holstein, & Barnevin, Duc de Poméranie, se joignirent au parti des révoltés. Ils se jetterent sur la Scanie, saccageant tout ce qui tenoit pour le Roi. Ils exercerent les mêmes cruautés en Zélande. Cependant Christophle défit dans un combat ses ennemis, & répandit la terreur parmi eux en faisant mourir les plus obstinés.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE II. ERIC IX.

1324.

Le Roi enleva à l'Archevêque de Lunden l'Isle de Bornholm pour punir ce Prélat de sa rebellion.

La Princesse Marguerite, fille du Roi Christophle, épousa Louis de Brandebourg, fils de l'Empereur Louis de Baviere. Christophle promit pour la dot de sa fille une somme de douze mille marcs d'argent, pour laquelle il engagea quelques terres dans l'Esthonie.

1325.

L'Ordre Teutonique s'obligea envers le Dannemarc à un tribut de deux mille marcs d'argent. Les deux Rois confirmerent les priviléges de l'Eglise de Revel.

1326.

Tous les Ordres du Royaume se souleverent contre le Roi Christophle à l'occasion d'un impôt qu'il vouloit établir d'autorité. Charles, nouvel Archevêque de Lunden, & le Maréchal Louis d'Eberstein étoient à la tête de cette sédition. Il y eut un decret publié au nom de la nation, par lequel le peuple renonçoit au serment de fidélité qu'il avoit fait aux deux Rois.

Christophle envoya son fils pour combattre l'armée des mécontens; ce jeune Prince fut bientôt accablé par le nombre; on le conduisit prisonnier à Hadersleff.

Christophle passa en Germanie avec ses deux autres fils, Waldemar & Othon. Il implora les secours des Princes de Wandalie, & de son gendre Louis, Marquis de Brandebourg.

La ligue attira dans son parti le Comte Gerhard de Rensbourg & Gerhard Duc de Sleswick. Ce dernier s'empara de la forteresse de Wardinbourg, en corrompant le Gouverneur de cette place, la plus forte du Dannemarc. Christophle obtint des Princes de Wandalie une flotte avec laquelle il reprit Wardinbourg. Le Comte Gerhard revint avec les mécontens pour faire encore le siége de cette ville. La garnison manqua bientôt de vivres. Henri de Mecklenbourg, qui avoit suivi le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE II. ERIC IX.

Roi, demanda à capituler. Il obtint la permiſſion de ſe retirer avec Chriſtophle, & d'emmener leurs vaiſſeaux & leurs ſoldats. Le Monarque fugitif ſe retira dans l'Iſle de Falſter, où la flotte Danoiſe ne tarda point à l'enfermer. Réduit à la derniere extrémité, il demanda & obtint pour grace la permiſſion de ſe refugier à Roſtock, où il vécut quelque tems avec ſa famille dans un état miſérable.

Les ligueurs ayant mis les deux Rois hors d'état de leur nuire, propoſerent d'élire un nouveau Souverain. On convoqua les Etats Généraux à Nwbourg en Fionie; le choix tomba ſur Waldemar, Duc de Sleſwick. Cependant il ne paroît point que ce Prince ait été couronné, & l'on ne le met point au rang des Rois de Dannemarc.

Le Comte Gerhard, tuteur du jeune Waldemar, ſe fit céder le Duché de Sleſwick, & les principaux chefs de la ligue partagerent entre eux preſque toutes les Provinces du Dannemarc comme un pays de conquête.

1327.

Canut Porſſ, déja Duc de la Hallandie Méridionale, s'empara encore de la partie Septentrionale avec Kalinbourg & l'Iſle de Samſoë. Ce haut dégré de puiſſance lui fit obtenir en mariage Ingeburge, mere de Magnus Smeg, Roi de Suede.

1328.

Le Comte Gerhard gouvernoit le Royaume ſous le nom de Waldemar; il mit un impôt ſur le peuple, qui cauſa une révolution. Les habitans de Zélande furent les premiers à prendre les armes. Chriſtophle profita de ces momens de fermentation pour ſemer de la diviſion & de la jalouſie parmi ſes ennemis. Ce Roi gagna l'Archevêque de Lunden, les Evêques de Rypen & d'Arhus, avec une partie de la nobleſſe de Zélande, de Scanie, de Langelland, de Falſter. Il ſe réconcilia avec ſon frere uterin le Comte de Wagrie, & en reçut une grande ſomme d'argent, pour laquelle il lui céda les Iſles de Falſter & de Laland, avec tous les droits de Souveraineté.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE II. ERIC IX.

1329.

Le Roi Christophle assembla une armée qui fut fortifiée par les troupes que lui fournirent le Duc de Mecklenbourg, les Comtes de Werle, & quelques autres Princes voisins. Les peuples s'empresserent de mériter l'amnistie que ce Roi fit publier. Les deux Evêques de Rypen & d'Arhus s'emparerent l'épée à la main de Hardersleben où étoit enfermé Eric fils de Christophle; ils rendirent ce jeune Monarque à son pere. La plus grande partie du Dannemarc reçut ses Souverains : cependant le Comte Gerhard Régent du Royaume, & le jeune Waldemar n'avoient pas encore renoncé à leurs prétentions, ils entretenoient des troupes étrangeres. Tout ce qu'ils accorderent fut une suspension d'armes. Christophle & Eric diviserent le Dannemarc en deux parties. Le premier se fixa à Scanderbourg, le second à Nwbourg. Tychon, Evêque d'Albourg, ayant parlé avec trop d'aigreur au Roi Christophle, fut enfermé par les ordres de ce Monarque; il s'échappa de prison, & se rendit à Rome où il engagea le Pape à excommunier Christophle, & à mettre tout le Royaume en interdit.

Christophle fit une tentative sur Gottorp, place forte occupée par Waldemar. Le Comte Gerhard alla au secours de son neveu, & défit l'armée du Roi.

1330.

Enfin Waldemar & le Comte Gerhard transigerent avec les deux Rois. Le Comte reçut l'investiture de l'Isle de Fionie, dont il s'engagea de faire hommage à la Couronne, & Waldemar fut rétabli dans le Duché de Sleswick. Ce traité ramena pour quelque tems la tranquillité dans le Dannemarc.

1331.

Le Comte Gerhard de Holstein & Jean III. de Wagrie prirent les armes l'un contre l'autre. Les Rois de Dannemarc se déclarerent pour le Comte de Wagrie, & marcherent avec une armée à son secours; Gerhard livra bataille

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE II.

aux Danois auprès de Gottorp. Dans ce moment les troupes étrangeres se tournerent du côté de l'ennemi, & lui donnerent la victoire. Les deux Rois furent mis en fuite avec leurs troupes. Eric tomba de son cheval dans la plaine de Lohede auprès de Dannewirck; cette plaine donna le nom à la bataille. On transporta Eric à Kiel, où Christophle son pere s'étoit refugié. Le Comte Gerhard fut blessé dans le combat; un paysan du village de Butel le retira de dessous son cheval qui l'alloit écraser. Ce Prince accorda par reconnoissance de grands priviléges au village de Butel.

La noblesse de Juthie embrassa le parti du vainqueur.

1332.

Les Princes firent entre eux un accommodement. Les deux Rois engagerent au Comte Gerhard la Juthie Septentrionale, jusqu'à ce qu'on lui eut payé cent mille marcs d'argent. En outre le Comte Jean s'obligea de racheter à ses dépens la ville de Hinsgawel, & la moitié de l'Isle de Fionie, pour les restituer au Comte Gerhard.

Christophle passa en Zélande, & de-là dans l'Isle de Laland où il reçut la nouvelle de la mort du Roi Eric son fils.

Les habitans de la Scanie opprimés par les Officiers du Comte Jean de Wagrie, massacrerent tous les étrangers, s'affranchissant ainsi de la domination tyrannique des Comtes de Holstein. Cependant ils avoient à redouter la vengeance de leurs maitres, & le Roi Christophle, mal affermi sur son Trône, n'étoit pas en état de soutenir leur révolte. Ce fut ce qui les engagea à se mettre sous la protection de Magnus Roi de Suede. Ce Monarque fit un traité à Colmar avec l'Archevêque de Lunden & avec la noblesse du pays; il reçut le serment de fidélité des Scaniens, conserva leurs priviléges, & les prit sous sa défense. Jean, Comte de Wagrie, qui auroit inutilement résisté à une force supérieure, prit le parti de vendre au Roi Magnus ses droits sur la Scanie, la Hallandie, le Blecking & la Lystrie pour une somme de soixante & dix mille marcs d'argent.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE II.

Othon & Waldemar, fils du Roi de Dannemarc, concluent à Breſlaw une alliance avec Louis Margrave de Brandebourg.

1333.

Chriſtophle ſe rendit à Saxkoping dans l'Iſle de Laland avec une ſuite peu nombreuſe. Deux gentilshommes, Hennich Brede & Jean Ellemoſe, mirent le feu à la maiſon où étoit ce Roi, & ſe ſaiſirent de lui dans le moment qu'il cherchoit à ſe ſauver. Ils le conduiſirent priſonnier dans la fortereſſe d'Aleholm qui étoit de la dépendance du Comte Jean de Wagrie. L'attentat de ces perfides ſujets excita l'indignation de ceux mêmes à qui le crime pouvoit être utile. Le Comte Jean & le Comte Gerhard firent rendre la liberté à ce malheureux Prince ; mais Chriſtophle accablé de chagrin & d'infirmité, mourut peu de jours après ſa délivrance, à Nikoping dans l'Iſle de Falſter. Chriſtophle étoit encore, à ſon décès, chargé de l'excommunication du Pape ; il laiſſoit ſon Royaume diviſé, & ſes principales places & fortereſſes au pouvoir de Princes étrangers.

1334.

Il y eut un interregne de ſept années. Les Comtes de Holſtein, Jean & Gerhard, ainſi que le Roi de Suede, ſe fortifierent, cherchant à défendre les poſſeſſions qu'ils avoient en Dannemarc. Le Comte Jean éleva dans l'Iſle de Laland la fortereſſe de Ravensbourg, afin de contenir les habitans ſous ſa domination. Le Comte Gerhard prit le titre de Duc de Juthland.

1337.

Othon, l'un des fils du Roi Chriſtophle, troubla le calme qui regnoit au commencement de cet interregne. Ce jeune Prince avoit levé une armée dans l'Iſle de Laland, dans la Germanie, & s'avançoit pour s'emparer du Juthland. Le Comte Gerhard plus expérimenté dans l'art de la guerre, lui livra bataille, défit ſes troupes, & le fit priſonnier avec

EVENEMENS REMARQUABLES.

INTERREGNE.

grand nombre de Seigneurs. Ils furent tous conduits dans la forteresse de Segeberg.

1338.

Le Roi de Suede vouloit, à la faveur de l'espece d'anarchie qui étoit dans le Dannemarc, s'emparer de ce Royaume. Ce fut pour colorer son entreprise qu'il envoya une ambassade à Benoît XII. afin de lui représenter le Dannemarc comme étant originairement un fief de l'Eglise Romaine, dont le Pape n'avoit qu'à lui ordonner la conquête pour la rendre légitime; mais la Cour de Rome refusa constamment de se prêter au projet de Magnus, quoique d'ailleurs ce Roi s'engageât de rendre le Dannemarc tributaire du S. Siége.

1339.

La peste, la famine, la guerre, tous les fléaux ensemble se conjurerent cette année pour désoler le Dannemarc.

1340.

Waldemar, Duc de Slefwick, le même qui avoit déja été élevé sur le Trône de Dannemarc, & qui avoit abdiqué en faveur de Christophle & d'Eric, vivoit alors tranquille & heureux dans ses Etats. Le Comte Gerhard son oncle crut que c'étoit une honte de voir avec indifférence une Couronne, & de ne la point disputer lorsqu'on y avoit des droits, il excita l'ambition de son neveu, il lui céda même le Juthland Septentrional qu'il possédoit à titre d'engagement. Cependant les principaux Seigneurs Danois tâcherent d'écarter la Maison de Holstein, ils firent offre de leurs services à Waldemar, le plus jeune des enfans du Roi Christophle; il étoit alors à la Cour de l'Empereur. Les habitans du Juthland prirent les armes contre le Comte Gerhard; ce Prince vint avec ses deux fils pour combattre les rebelles; il se conduisit avec tant de violence qu'il acheva d'aigrir tous les esprits. Suenon, Evêque d'Arhus, passa avec une partie de la noblesse en Germanie pour se joindre à Waldemar fils de Christophle. Un Danois de naissance illustre, connu sous le nom de No-

EVENEMENS REMARQUABLES.
INTERREGNE.

reris, fait avertir le Comte Gerhard qu'il en veut à ſa vie : en même tems il ſe rend avec quarante-ſept cavaliers à Randerſen, il égorge la garde, pénétre juſqu'à l'endroit où le Comte Gerhard repoſe, le maſſacre dans ſon lit ; & tout couvert du ſang qu'il vient de répandre, il paſſe au milieu de quatre mille hommes de troupes réglées, & ſe ſauve.

L'intrépide Noreris croyoit juſtifier ſon aſſaſſinat en le regardant comme un crime heureux qui délivroit la patrie de ſon plus cruel ennemi. Ce citoyen impétueux livra un combat aux fils de Gerhard, défit leurs troupes ; mais emporté par ſon courage, il périt ſur le champ de bataille.

Les habitans de la Zélande, à l'exemple de ceux du Juthland, chaſſerent les garniſons étrangeres des villes & des forterеſſes. Henri, l'aîné des fils du Comte Gerhard, accourut pour arrêter les progrès de la ſédition ; mais il fut lui-même obligé de ſe ſauver avec précipitation.



1340.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR III.

WALDEMAR III. *parvient à la Couronne en* 1340. *Il fut surnommé* Atterdag, *parcequ'il répétoit souvent ce mot, dont la signification est*, Il reste encore du tems.

1340.

WAldemar étoit depuis douze ans à la Cour de l'Empereur; l'adversité fut la premiere école qui le forma au grand art de regner; il avoit d'heureuses dispositions, un esprit élevé, un cœur sensible à la gloire, beaucoup de courage, l'amour de l'ordre & de la vertu. Tant de qualités lui attirerent l'estime & la confiance de l'Empereur. Ce Prince termina par l'entremise du Duc de Poméranie & du Margrave de Brandebourg, les différends que le fils du Roi Christophle avoit avec le Duc de Sleswick & les Comtes de Holstein. Le Duc Othon fut remis en liberté, & après avoir cédé à son frere toutes ses prétentions au Royaume de Dannemarc, il entra dans l'Ordre Teutonique, & fit sa principale demeure en Esthonie. Enfin Waldemar fut élevé sur le Trône où le porterent les vœux de toute la nation.

1341.

Ce nouveau Monarque rendit un Edit solemnel pour confirmer à tous les Ordres du Royaume leurs priviléges & immunités. Le trésor public étoit épuisé, & le Roi avoit à payer une armée de soldats étrangers qui l'avoit suivi; il exigea de chaque Eglise un Calice & une Patène d'argent, sans que cet impôt extraordinaire, qui auroit peu de tems auparavant soulevé le Clergé & tout le Royaume, causât alors la moindre répugnance.

Waldemar voyant son autorité s'affermir, songea à réunir au domaine Royal les portions qui en avoient été démembrées. Il se fit ainsi restituer la ville de Kallenbourg & plusieurs autres lieux occupés par la Maison de Holstein.

FEMME.	ENFANS.	1375. MORT.	PRINCES Contemporains.
Hedewige. Elle est enfermée par l'ordre du Roi dans le Château de Sobourg, meurt vers l'an 1372.	Christophle. Marguerite I. Catherine. Waldemar. *Tous quatre morts avant leur pere.* Ingeburge, femme de Henri Duc de Mecklenbourg. MARGUERITE II. Reine de Norwege.	WALDEMAR III. *meurt à Gurrée, Maison de Plaisance proche Helseneur, le 25 Octobre* 1375.	*Empire.* Louis V. 1347. Charles IV. 1378. *France.* Philippe VI. 1350. Jean. 1364. Charles V. 1380. *Angleterre.* Édouard III. 1377. *Suede.* Magnus. 1365. Albert. 1395. *Russie.* Dimitri Iwanowitz. 1366. Basile Dimitrowitz. 1381. *Pologne.* Casimir III. 1370. Louis. 1386.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR III.

1343.

L'autorité ſouveraine n'étoit point tellement établie que l'on ne vit encore quelques tentatives de la part des Princes étrangers. Les Comtes de Holſtein ravagerent la Zélande; ils réduiſirent en cendres Koge, l'une des principales villes. Le peuple de cette Province fut fort maltraité dans un combat; mais revenant à la charge, il maſſacra une partie de l'armée ennemie.

Le Roi de Dannemarc ſouffroit impatiemment que la Scanie fut entre les mains du Roi de Suede; mais il étoit trop foible pour laiſſer éclater ſon reſſentiment: au contraire la politique l'engagea de faire un traité d'alliance avec ce Monarque.

Waldemar fit arrêter priſonniers & enfermer dans la fortereſſe de Paderborn, Suenon Evêque d'Arhus, & Paul Diacre de Roſchild, ſans doute parcequ'ils formoient quelque complot contre ſa perſonne ou contre l'Etat; les Evêques reclamerent en cette occaſion les priviléges Eccléſiaſtiques; & comme on n'eut point d'égard à leurs plaintes, ils mirent le Royaume en interdit. Le Roi ne s'inquiéta point de cette violence. Il racheta l'Iſle de Falſter & la ville de Nikoping, que le Roi Chriſtophle avoit engagées au Comte de Wagrie.

1344.

Le Roi ne ceſſoit de réunir à ſon domaine les portions qui en avoient été démembrées. Il racheta la fortereſſe de Sebourg qui étoit engagée aux Comtes de Holſtein, & il retira la ville de Kalenbourg des mains de la Princeſſe Ingeburge, veuve de Canut Porſſ.

On remit en liberté l'Evêque d'Arhus & le Diacre de Roſchild. L'interdit du Royaume fut levé.

Guerre contre les Friſons. Waldemar les obligea de payer le tribut dont ils vouloient s'affranchir.

Le Roi de Dannemarc conſentit que la ville de Narva en Eſthonie fut remiſe aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR III.

pendant l'eſpace d'un an, à condition qu'ils la défendroient contre les ennemis.

1345.

Traité d'alliance du Roi avec Waldemar Duc de Sleſwick. Les Comtes de Holſtein prirent de l'ombrage de cette union. Ils inviterent le Duc à ſe rendre dans l'Iſle de Fionie, & l'arrêterent priſonnier. Ils paſſerent en même tems dans la Zélande, où ils pillerent la ville de Ringſtadt. D'autre part, les Danois leur enleverent les forteresſes de Neſtwed, de Ganderſlebholm & de Paderborn.

1346.

Le Roi de Dannemarc, ne perdant point de vue ſon projet, retira encore des mains des Comtes de Holſtein, autant par force que par accommodement, les forteresſes de Korſor & de Peterbourg, & l'Iſle de Laland.

Ce Monarque paſſa en Livonie; & là, au grand étonnement de toute la nation, il vendit aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique l'Eſthonie, pour la ſomme de dix-huit mille marcs d'argent.

Une ferveur de piété engagea Waldemar d'aller viſiter les Lieux ſaints. Il ſe rendit à Jeruſalem avec le Duc de Saxe Eric, & avec pluſieurs Seigneurs Danois. Ils ſe firent tous recevoir dans l'Ordre des Chevaliers du Temple.

1348.

Waldemar de retour dans ſes Etats, racheta pluſieurs places conſidérables qui étoient engagées, telles que la ville de Rendsbourg, Nikoping, Nwbourg, &c.

Les Comtes de Holſtein rendirent la liberté au Duc Waldemar de Sleſwick; mais ils le firent en même tems renoncer à ſon traité d'alliance avec le Roi.

La peſte fit de nouveaux ravages dans le Dannemarc.

1349.

Un impoſteur nommé, à ce qu'on prétend, Muller Meineken, voulut ſe faire paſſer pour Waldemar, Margrave de

Brandebourg, mort depuis plusieurs années; il demandoit sous ce titre supposé les terres occupées alors par Louis de Baviere; ce fourbe étoit soutenu par les Ducs de Saxe, d'Anhalt & de Mecklenbourg. Le Roi de Dannemarc prit le parti de Louis son beau-frere, il ravagea les terres de Mecklenbourg, & emporta d'assaut la ville de Stargard dans la Poméranie. Cette guerre se termina par la médiation du Roi de Suede. Louis fut maintenu dans la possession de ses titres & de son domaine.

1350.

Traité d'alliance entre Waldemar & Casimir Roi de Pologne. Le titre de Duc de Hallandie fut éteint par la mort de Haquin & de Canut, fils de Canut Porss.

1351.

Les Comtes de Holstein, la noblesse de Juthland, & les habitans des villes maritimes prirent les armes contre le Roi. Waldemar voulut dans ces circonstances donner du secours au Duc de Sleswick; mais ce Duc se rangea bientôt lui-même du parti des Comtes de Holstein. La noblesse s'empara de plusieurs places fortes. Le Roi se rendit à Odensée avec des troupes. Sa présence rétablit le calme. La plus grande partie de la noblesse vint lui faire des soumissions. On choisit des arbitres pour juger les griefs des Comtes de Holstein.

En Suede, les peuples chasserent leur Roi Magnus, & mirent sur le Trône son fils Eric. Ce Monarque fugitif se retira en Scanie, d'où il demanda du secours à Waldemar; mais ce Souverain vouloit avant toutes choses que la Scanie fut restituée au Dannemarc; cette condition ne fut point alors acceptée.

1352.

Le Roi de Dannemarc se rendit médiateur des différends qui étoient entre les Ducs de Mecklenbourg, de Stettin & de Poméranie. Il entra sur les terres des Princes de Sclavie

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
WALDEMAR III.

& de Werle contre qui il avoit des ſujets de plainte; il commit des ravages affreux, n'épargnant pas plus les Lieux ſaints que les lieux profanes.

1353.

Waldemar avoit fait enfermer dans le château de Sobourg la Reine Hedwige, contre laquelle on lui avoit inſpiré des ſoupçons mal fondés. Le hazard conduiſit le Roi dans ce château à un retour de chaſſe, & il paſſa la nuit avec ſon épouſe, qu'on avoit, diſent les Hiſtoriens, introduit ſous un autre nom, & qui ne ſe fit point reconnoître. La Reine conçut, & donna le jour au commencement de cette année à la Princeſſe Marguerite, qui devint dans la ſuite ſi célébre.

1354.

La querelle entre le Roi, le Duc de Sleſwick & les Comtes de Holſtein, fut terminée à l'amiable.

Magnus, Roi de Suede, donna l'inveſtiture de la Hallandie & de la Scanie avec la qualité de Duc, à Benoît Algoth, Seigneur Suedois, ſon favori.

Waldemar ſe rendit à Avignon pour y voir le Pape Innocent VI.

Le Roi étant revenu de ſon voyage, ou plutôt de ſon pélerinage, entra en armes dans la Friſe Mineure, où il réprima les mouvemens ſéditieux des habitans. Il les punit en les condamnant à une ſomme d'argent.

Les Etats Généraux s'aſſemblerent par l'ordre du Roi à Nwbourg. Waldemar y publia une amniſtie générale de tout ce qui avoit été fait contre lui ou contre l'Etat; il accordoit à tous les ordres du Royaume le rétabliſſement de tous leurs droits, priviléges & immunités. Il régla que chaque année on tiendroit, ſuivant l'uſage ancien, une aſſemblée générale des Etats.

1355.

Le Roi ſe rendit à Rypen avec des troupes pour obliger

plusieurs Seigneurs à restituer les usurpations qu'ils avoient faites sur quelques particuliers.

Les Rois de Suede & de Dannemarc eurent encore des conférences, sans pouvoir s'accorder sur l'objet principal, qui étoit la restitution de la Scanie.

Jean II. Roi de France envoya des Ambassadeurs en Dannemarc, pour proposer un double mariage entre les enfans des deux Rois; mais le Roi Jean ayant été fait alors prisonnier par les Anglois & conduit à Londres, la négociation ne put avoir son effet.

Magnus & le Duc Eric son fils partagerent entre eux le Royaume de Suede, pour lequel ils étoient depuis quelques années en guerre. Eric dépouilla Algoth de la Scanie dont Magnus lui avoit donné l'investiture. Ce Prince fit arrêter Bookal Falck, envoyé du Roi de Dannemarc auprès du Roi Magnus. Des troubles domestiques l'empêcherent alors de tirer vengeance de cet acte d'hostilité.

1356.

Les habitans du Juthland se revolterent; Waldemar s'avança contre eux avec des troupes; les séditieux effrayés employerent la médiation de la noblesse du pays: le Roi ne poussa pas alors plus loin sa vengeance.

1357.

Les Comtes de Holstein exciterent des nouveaux troubles dans le Juthland. Waldemar, à la tête de son armée, se jetta sur les troupes des Comtes & des mutins. La victoire fut entierement de son côté. Il arrêta les principaux Officiers ennemis; le Comte Jean de Holstein fut tué, le Comte Nicolas fut blessé; le vainqueur entra dans la Fionie où il remporta un butin considérable; il surprit & fit prisonniere une partie de la noblesse de Holstein, qui assistoit à une pompe funébre.

1358.

Waldemar se rendit maître de l'Isle de Langeland. Il con-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
WALDEMAR III.

quit peu de tems après l'Isle d'Arsen. Rigitze, femme du Duc de Sleswick, vint trouver le Roi de Dannemarc, qu'elle charma autant par son esprit que par sa beauté. Ce Roi eut la générosité de renoncer à la conquête de cette Isle en sa faveur.

Le Roi soumit encore l'Isle de Femeren, & taxa les habitans à quatre mille marcs d'argent. Il leva des contributions sur les principales villes de Sleswick. Quelques vaisseaux Danois qui pilloient les environs de la côte proche Wismar, furent pris par les habitans de cette ville.

Waldemar accepta les propositions de paix & d'union que lui firent le Duc de Mecklenbourg & les Comtes de Holstein.

1359.

Le Roi donna l'investiture de l'Isle de Rugen à Barmin & à Wratislas, deux freres, qui lui promirent obéissance & certains secours contre les ennemis de la Couronne.

Trois principaux de la noblesse de Juthland qui s'étoient rendus auprès du Roi avec plusieurs autres Seigneurs du pays pour négocier un accommodement, furent assassinés lorsqu'ils s'en retournerent. Ces meurtres animerent les habitans du Juthland déja prêts à prendre les armes.

Les Comtes de Holstein profiterent de cette guerre intestine pour satisfaire leur haine contre le Dannemarc. Ils exciterent le Duc de Mecklenbourg à venir les seconder. En effet ce Prince fit une décente dans l'Isle de Fionie; il se rendit maître de la forteresse de Gamberg, il emmena quelques vaisseaux Danois, & plusieurs prisonniers.

Le Roi fit une expédition dans le Juthland, qui le réduisit à emporter quelques forteresses occupées par les séditieux.

Erland Calff, Commandant de la citadelle de Rypen, prit le parti des Comtes de Holstein.

Waldemar créa son fils Christophle Duc de Laland.

1360.

Le Roi de Dannemarc passa avec une armée dans la Scanie

pour conquérir cette Province. Il assiégea Helsinbourg ; & presqu'aussi-tôt Magnus, Roi de Suede, lui remit cette place importante en même tems que le reste de la Scanie. Les deux Souverains renouvellerent entre eux leurs anciens traités d'alliance.

Le succès de cette grande expédition engagea les Ducs de Mecklenbourg & les villes de Poméranie à faire leur paix avec le Dannemarc. Erland Calff rentra en grace avec Waldemar, à qui il remit la ville de Rypen & deux Préfectures que les Comtes de Holstein lui avoient données.

Les Etats tinrent leur assemblée à Nwbourg. Le Duc de Sleswick & les Députés de la noblesse de Holstein s'y trouverent. On confirma les priviléges du Clergé & ceux du peuple ; on remit en vigueur les Loix du Royaume, rédigées sous le regne de Waldemar II.

1361.

Magnus, Roi de Suede, étoit en guerre avec ses sujets. Il appella à son secours Waldemar, qui trop fidéle à servir le ressentiment de son allié, ravagea les Isles d'Oëland & de Gothland, dont un grand nombre d'habitans fut massacré. La ville de Wisby, l'une des places les plus riches & les plus commerçantes de tout le Nord, fut livrée au pillage. Un vaisseau Danois chargé des dépouilles enlevées sur les Suedois, périt à la hauteur de l'Isle de Carlsen.

Plusieurs villes situées sur la côte de la mer Baltique avoient beaucoup souffert dans le pillage de Wisby, parceque cette place servoit d'entrepôt pour leurs marchandises. Elles se liguerent dans le dessein de tirer vengeance des Danois. Le Roi de Norwege, le Duc Henri de Mecklenbourg, le Comte Henri de Holstein & quelques autres Princes embrasserent leur parti. La Régence de Lubec arma elle seule une flotte qui agit séparément.

1362.

Les alliés aborderent à Copenhague, prirent la citadelle,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR III.

& pillerent la ville. Cependant Waldemar ſe mit en mer avec une flotte nombreuſe, il défit la flotte de Lubec, & força les ennemis d'abandonner Helſinbourg qu'ils tenoient aſſiégé.

Le Comte Henri de Holſtein attaqua ſans ſuccès Wardingbourg. Les alliés dégoutés par de ſi mauvais ſuccès ne tarderent point à faire la paix. Le Roi de Dannemarc rétablit l'Archevêque de Lunden dans la poſſeſſion de l'Iſle de Bornholm.

1363.

Mort du Duc Chriſtophle, fils de Waldemar.

Les villes de Wandalie ratifierent leur traité de paix avec le Dannemarc.

1364.

Le même intérêt de vengeance unit les villes Anſéatiques de Germanie & celles de Wandalie; mais Waldemar ſçut encore diſſiper cet orage qui le menaçoit, par les négociations de Barmin, Duc de Stettin.

Le Roi de Dannemarc ſe rendit à Prague, où ſe trouverent en même tems Caſimir, Roi de Pologne, Louis, Roi de Hongrie, & Pierre de Luſignan, Roi de Chypre. L'Empereur les avoit invités d'aſſiſter à la cérémonie de ſon mariage avec Eliſabeth, fille de Bogiſlas, Duc de Poméranie. Waldemar paſſa en Flandres pour voir le Comte Baudouin; il alla viſiter le Pape Urbain V. à Avignon, & l'on rapporte qu'il ſe croiſa avec les Rois de France & de Chypre. Le Souverain Pontife donna au Monarque Danois une roſe d'or avec pluſieurs Reliques.

Les Bavarois ſe jetterent, après la mort de Rodolphe, Duc d'Autriche, dans le Nuremberg & dans la Stirie. Cependant Waldemar vint au ſecours de l'Empereur; ſa médiation déſarma les Bavarois qui ſe retirerent dans leur pays, abandonnant pluſieurs places fortes dont ils s'étoient déja emparées. L'Empereur reconnoiſſant d'un tel ſervice, s'obligea envers le Roi de Dannemarc à une ſomme de ſeize mille

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR III.

marcs d'argent, pour laquelle il lui engagea le tribut que la ville de Lubec devoit à l'Empire.

1365.

Waldemar changea en une paix conſtante la tréve que le Duc de Stettin avoit négociée avec les villes Anſéatiques de Wandalie. Les Comtes Nicolas & Henri de Holſtein firent en même tems un traité d'alliance avec le Dannemarc.

Les troubles de la Suede continuoient. Magnus avoit encore été détrôné, & le peuple avoit élu pour Roi le Prince Albert ſecond fils du Duc de Mecklenbourg. Magnus demanda du ſecours au Roi de Dannemarc ſon allié, & au Roi de Norwege ſon fils. Il reçut une armée avec laquelle il combattit ſon rival; mais la fortune lui demeura contraire; il perdit la bataille, & fut conduit priſonnier à Stockholm. Le Roi Albert vainqueur redoutant principalement les forces de Waldemar, lui propoſa la paix, en lui cédant à perpétuité, du conſentement du Sénat, l'Iſle de Gothland avec la ville de Wisby, la Verendie, la Windovidie, la Marcie, la forteresſe d'Elbourg, la moitié de l'Helſingie, avec le territoire de Helſinbourg, à l'exception de Loddehus. Le Roi de Dannemarc fit à ces conditions un traité d'alliance avec le nouveau Roi de Suede. Il renonça en même tems à ſes prétentions ſur le Duché de Mecklenbourg, ſur le Comté de Schwerin & ſur la Seigneurie de Roſtock, qui demeurerent en propriété entre les mains du Duc de Mecklenbourg. Ce dernier conſentit par le même traité de paix, que la forteresſe de Wardberg demeurât toujours unie au Dannemarc & à la Province de Hallandie.

1368.

Les habitans du Juthland ſe révolterent. Cette ſédition fut le principe ou l'occaſion d'une ligue formidable, dans laquelle entrerent les villes de Wandalie, les Comtes de Holſtein, le Duc de Mecklenbourg & Albert, Roi de Suede. Ils rompirent leur traité de paix auſſi-tôt qu'ils crurent pou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR III.

voir le faire avec avantage. Les villes de Wandalie mirent en mer une flotte qui ravagea les côtes du Royaume. Les Suedois entrerent dans la Scanie, où ils s'emparerent de plusieurs places; les Comtes de Holstein, secondés par les séditieux, enleverent les forteresses du Juthland où le Roi de Dannemarc avoit des garnisons.

1369.

Waldemar effrayé à la vue de tant d'ennemis, abandonna ses Etats, & se rendit à Rome sous prétexte d'accomplir un vœu qu'il avoit fait.

1370.

Hemming Podesbuch, Grand Maréchal & Lieutenant Général du Royaume, trouva le moyen de conclure une tréve avec les villes de Wandalie, en leur engageant pour l'espace de quinze années Helsinbourg, Malmuyen, Scanor & Falsterbo.

De son côté Waldemar imploroit le secours de l'Empereur & du Pape; mais il n'en recevoit que des promesses. Le Souverain Pontife Gregoire XI. se laissa même prévenir par la noblesse de Juthland, & il écrivit au Roi une lettre où il le menaçoit d'excommunication, l'exhortant à changer sa violence en douceur, & à se corriger. Waldemar lui répondit: “ Je tiens la vie de Dieu, la Couronne de mes sujets, les „ biens de mes ancêtres, & la foi de vos Prédécesseurs. Si „ vous prétendez vous en prévaloir, je vous la rends par „ ces présentes. „ Le Pape crut devoir ménager en cette occasion un Prince qui paroissoit craindre si peu les foudres de la Cour de Rome, & qui ne demandoit peut-être qu'un prétexte pour se séparer de l'Eglise Romaine. Cependant les Princes confédérés, affoiblis par la désertion des villes de Wandalie, rendirent la tranquillité au Dannemarc.

1375.

Le Roi jouissoit depuis plusieurs années des douceurs de la paix, lorsque la mort vint l'enlever à Gurrée Maison de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR III.

plaiſance dans le voiſinage de Helſeneur. Waldemar fut moins guerrier que politique. Il ſçut réunir les parties diviſées de ſes Etats, en profitant habilement de la déſunion, des intérêts particuliers, de l'avarice des tyrans domeſtiques du Dannemarc. Ce Prince fit toujours paroître beaucoup de juſteſſe dans ſes projets, de vigilance dans ſa conduite, de conſtance dans ſes entrepriſes. On lui reproche ſon incontinence, ſa prévention, ſon opiniâtreté, ſa ſévérité outrée. La Reine Hedwige étoit morte quelque tems avant ſon mari.

Les Etats Généraux s'aſſemblerent à Odenſée pour y délibérer ſur l'élection d'un nouveau Souverain, le Roi Waldemar ne laiſſant point d'enfans mâles.



1376. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS OLAUS V.

OLAUS V. *parvient à la Couronne en 1376. âgé de 11. ans. Il est couronné la même année.*

1376.

TOus les Ordres du Royaume se réunirent en faveur d'Olaüs, fils de Haquin, Roi de Norwege, & de Marguerite, fille de Waldemar. Ce jeune Prince avoit encore des droits sur la Couronne de Suede, comme petit-fils de Magnus. Il étoit pour lors âgé d'onze ans.

Cette élection fut regardée comme l'ouvrage de Marguerite, Princesse d'un génie vaste & profond. Elle assembla les Etats du Royaume de Dannemarc à Slagel en Zélande, & s'y fit déclarer Régente pendant la minorité de son fils. On couronna solemnellement le jeune Monarque après l'avoir fait jurer de maintenir les priviléges & immunités accordés sous les regnes précédens au Clergé, à la noblesse & au peuple. Le Roi Haquin & la Reine Marguerite firent les mêmes sermens au nom du jeune Prince leur fils.

Bugislas, Duc de Stettin & de Poméranie, fit hommage au jeune Roi pour la Principauté de Rugen qu'il tenoit en fief; Les Ducs Wratislas ses freres & ses neveux rendirent pareillement leurs devoirs au nouveau Monarque.

Le Duc de Mecklenbourg armoit contre le Dannemarc pour soutenir les prétentions de son petit-fils Albert, qui, décendant de la fille aînée de Waldemar, avoit par sa naissance le plus de droit au Trône occupé par Olaüs. Le Roi de Suede, oncle du jeune Albert, se déclara en sa faveur; mais la fortune délivra les Danois de la guerre qui les menaçoit. La tempête dissipa la flotte de Suede, & une mort inopinée mit au tombeau le Duc de Mecklenbourg & Albert le prétendant à la Couronne.

FEMMES.	ENFANS.	1385. MORT.	PRINCES Contemporains.
		OLAUS V. *meurt dans la ville de Falsterbo, l'an 1385. âgé d'environ 22. ans.*	*Empire.* Charles IV. 1378. Venceslas. 1400. *France.* Charles V. 1380. Charles VI. 1422. *Angleterre.* Edouard III. 1377. Richard II. 1399. *Suede.* Albert. 1395. *Russie.* Basile Dimitrowitz. 1381. Gregoire Dimitrowitz. 1406. *Pologne.* Louis. 1386.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS OLAUS V.

1377.

On ratifia le traité de paix conclu ſous le regne précédent avec les villes de Wandalie. Les villes anſéatiques de Germanie firent confirmer les priviléges que le Roi Waldemar leur avoit accordés.

Les Etats Généraux du Royaume s'aſſemblerent à Nwbourg. On renouvella la confirmation des priviléges de chaque Ordre. Le Clergé obtint encore de nouveaux droits. L'Archevêque de Lunden, entr'autres, ſe fit céder la quatriéme partie de la monnoie de Lunden.

1379.

Nicolas, Archevêque de Lunden, mourut cette année. Ce Prélat aima les Lettres, & les cultiva. Il eut pour ſucceſſeur Magnus de Fionie, qui alla auſſi-tôt à Rome pour faire confirmer ſon élection.

1380.

Olaüs unit au Trône de Dannemarc celui de Norwege dont il hérita après la mort de Haquin ſon pere. La Reine Marguerite ſe fit pareillement donner la Régence de ce Royaume durant la minorité de ſon fils.

1381.

Albert, Roi de Suede, fit une irruption en Scanie. L'Archevêque de Lunden & les principaux Seigneurs du pays l'engagerent par des préſens à leur accorder une ſuſpenſion d'armes pour l'eſpace de quinze mois.

1383.

Les Suedois reparurent auſſi-tôt après l'expiration de la tréve en Scanie, où ils emporterent d'aſſaut la ville de Laholm; ils ſe préparoient à continuer leurs conquêtes, lorſque la Reine Marguerite les força de ſe retirer.

1385.

Olaüs augmenta les richeſſes ainſi que les priviléges de l'Egliſe de Lunden & de pluſieurs Monaſteres.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
OLAUS V.

Henri, Duc de Slefwick, fils de Waldemar, étoit décédé fans enfans; le Roi pouvoit alors réunir à fa Couronne le Duché de Slefwick; mais loin de profiter d'une circonftance auffi favorable, il donna, du confentement de la Reine Marguerite & de celui des Etats Généraux affemblés à Nwbourg, l'inveftiture de ce Duché au Comte Gerhard de Holftein, fils du Comte Henri. On ne fit jamais une libéralité moins politique, d'autant que c'étoit confier le boulevart du Royaune & donner de nouvelles forces à une Maifon la rivale & l'ennemie du Trône de Dannemarc. La fuite des événemens ne fit que trop voir l'imprudence de cette conduite.

Une mort prématurée enleva Olaüs à l'âge de 22. ans, dans la ville de Falfterbo. Il étoit d'un caractere pieux, doux & affable.



1385. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE II.

MARGUERITE *est élue Reine de Dannemarc & de Norwege en* 1385.

1385.

MArguerite, Princesse qui joignoit à une noble ambition l'art de préparer & de conduire un projet, avoit gagné par ses libéralités le Clergé de Dannemarc, & elle s'étoit fait parmi la noblesse & le peuple un parti dévoué à ses intérêts. Envain Henri de Mecklenbourg, frere aîné d'Albert Roi de Suede & l'époux de la Princesse Ingeburge, sœur aînée de Marguerite, prétendit-il à la Royauté. Les Scaniens furent les premiers qui reconnurent la Princesse Marguerite pour leur Reine; toutes les autres Provinces du Royaume applaudrent unanimement à cette élection, & la ratifierent. Le Trône de Norwege n'étoit pas encore rempli; Marguerite n'avoit que le titre de Régente; mais elle sçut profiter habilement de son crédit pour s'emparer de toutes les places fortes; elle gagna par ses bienfaits les principaux de la nation, & n'ayant plus d'opposition à craindre, elle demanda la Couronne, & la reçut avec l'applaudissement de tous les Etats de Norwege.

1388.

Marguerite fut sollicitée par ses peuples de leur donner un Roi. Cependant cette Reine étoit jalouse de l'autorité souveraine, elle choisit un Prince dont la grande jeunesse lui laissa le tems de gouverner seule & par elle-même. Son choix tomba sur le plus jeune des enfans de Wratislas VII. Duc de Poméranie; il s'appelloit Henri, nom qu'elle fit changer en celui d'Eric.

Un certain Haquin, Prince riche & puissant dans la Suede, issu des Rois de Norwege, pou-

FEMME.	ENFANT.	1411. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marguerite II. fiancée à Coppenhague à l'âge de sept ans avec Haquin, Roi de Norwege, en 1359. mariée dans la même ville en 1363.	OLAUS V. Roi de Dannemarc & de Norwege, mort en 1385.	MARGUERITE *meurt subitement le 27. de Novembre 1411. âgée de 59. ans.*	*Empire.* Venceslas. 1400. Robert. 1410. Sigismond. 1437. *France.* Charles VI. 1422. *Angleserre.* Richard II. 1399. Henri IV. 1413. *Suede.* Albert. 1395. Marguerite. 1411. *Russie.* Gregoire Dimitrowitz. 1406. Basilowitz II. 1450. *Pologne.* Louis. 1386. Uladislas Jagellon. 1434.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE II.

voit former un parti en ſa faveur, & prétendre au Trône; Marguerite le prévint & l'obligea de renoncer ſolemnellement entre les mains de l'Archevêque de Drontheim à tous ſes droits ſur la Couronne.

Henri de Mecklenbourg excita Albert Monarque Suedois ſon frere à s'armer contre Marguerite. Le prétexte de la guerre étoit que cette Souveraine de Norwege & de Dannemarc prenoit auſſi le titre de Reine de Suede. Albert ſe nomma auſſi, par repréſailles, Roi de Dannemarc. Il adopta les trois Couronnes, qui ſont les armes de cette Monarchie. On fit de part & d'autre des préparatifs immenſes. Albert ſe permettoit des railleries indécentes contre ſon ennemie, ne voyant en elle que ſon ſexe, ſans faire attention à l'étendue de ſon génie & à la prudence de ſa conduite. Ce Prince vain & téméraire avoit encore indiſpoſé preſque tous les Ordres de ſon Royaume, humiliant le Clergé, la Nobleſſe & le Sénat. Marguerite au contraire s'étoit fait un parti dans la Suede, autant par ſes bienfaits que par ſes promeſſes. La plûpart des Gouverneurs Suedois ſoumirent à la Reine Marguerite les forteresſes, les châteaux, les villes dont la défenſe leur étoit confiée. En même tems preſque toute la nobleſſe lui déféra la Couronne de Suede comme à l'héritiere légitime, ſuivant qu'elle le déſira; & le Sénat écrivit de Nikoping une lettre ou déclaration par laquelle il renonçoit au Roi Albert, pour ne plus reconnoître que la Reine Marguerite.

Albert, ne pouvant plus compter ſur ſes ſujets, eut recours à des Princes étrangers. Il ſe ligua avec le Duc de Mecklenbourg, les Comtes de Holſtein, Bugiſlas, Duc de Stargard, &c. Il engagea au Grand Maître de l'Ordre Teutonique l'Iſle de Gothland pour une ſomme d'argent. Enfin il forma une armée nombreuſe ayant à combattre les mécontens de ſon Royaume & les troupes de la Reine Marguerite.

Les armées ennemies en vinrent aux mains le 21. de Septembre proche Falkoping. Le combat fut opiniâtre & très-ſanglant. Les troupes d'Albert tomberent en partie ſous le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE II.

fer des Suedois mécontens & des Danois; le reste prit la fuite. Albert, Eric son fils, & le Comte Gerhard de Holstein avec plusieurs Seigneurs de la premiere considération, demeurerent prisonniers. Albert & son fils furent enfermés dans la forteresse de Bahus aux confins de la Norwege; on les transfera ensuite dans la ville de Laholm en Scanie, où ils demeurerent sept années.

Les Princes de la Maison de Mecklenbourg & les villes de Rostock & de Wismar armerent moins pour délivrer le Roi & son fils, que pour ravager & piller les côtes de Dannemarc, de Norwege & de Suede.

Une quantité énorme de pirates, sous la protection des Ducs de Mecklenbourg, couvrirent la mer Baltique de leurs vaisseaux. Plusieurs d'entre eux s'emparerent de l'Isle de Gothland.

1389.

Cependant la Reine Marguerite travailloit à réduire la Suede sous sa domination; mais Stockholm & plusieurs autres places fortes étoient encore au pouvoir des partisans du Roi Albert. La ville de Calmar se déclara pour la Reine Marguerite. Bugislas VIII. Duc de Stettin & Prince de Rugen lui fit hommage, & lui consacra ses services.

1392.

Marguerite alloit alternativement de Norwege en Dannemarc & en Suede. Ce dernier Royaume étoit toujours agité par les troupes étrangeres, & par les Suedois eux-mêmes. Enfin Marguerite traita avec Gerhard Duc de Slefwick & avec les Comtes de Holstein; elle se désista de toute jurisdiction sur leurs Principautés, & les engagea à ne point se mêler des affaires du Dannemarc & de Suede. On fit la chasse aux pirates; ils furent obligés de cesser leurs hostilités.

1394.

Les villes de Wandalie envoyerent à la Reine Marguerite qui étoit dans la ville de Laholm des Députés pour demander la délivrance du Roi Albert & de son fils Eric. Les

conditions furent qu'Albert payeroit une ſomme de ſoixante mille marcs d'argent pour prix de ſa rançon, & qu'il renonceroit à la Couronne de Suede.

1395.

Le Roi Albert & ſon fils ratifierent le traité ſtipulé par les villes de Wandalie. Barmin, Duc de Poméranie, & Jean de Mecklenbourg ſon fils, avec un grand nombre de Seigneurs, s'en rendirent garants. Marguerite fut reconnue pour Souveraine de la Suede, & couronnée en cette qualité.

1396.

Peu de tems après la Reine Marguerite fit reconnoître pour ſon ſucceſſeur au Trône de Suede Eric ſon petit-neveu. Ce jeune Prince fut proclamé à Moraſten, & couronné avec les cérémonies ordinaires. Cette Reine apporta tous ſes ſoins à pacifier les troubles de la Suede, à corriger les abus, à faire rendre à tous ſes ſujets la juſtice, à favoriſer le commerce : en un mot, à rendre ſes Etats floriſſans.

1397.

Le grand projet de Marguerite, ſa paſſion étoit de former des trois Monarchies dont elle étoit Souveraine, un ſeul Royaume. Dans ce deſſein elle convoqua les Etats Généraux à Calmar en Suede. Quarante Députés de chaque nation ſe trouverent à cette aſſemblée. Cette Princeſſe parla elle-même avec beaucoup d'éloquence. Elle avoit eu ſoin de gagner chaque Député en particulier. Toute l'aſſemblée approuva unanimement l'union des trois Royaumes du Nord; on fit une Loi fondamentale qui fut confirmée par les ſermens les plus ſolemnels. Cette Loi fut appellée l'*Union de Calmar*; & pour la mettre dès-lors en vigueur, on confirma l'élection du jeune Prince Eric, comme ſucceſſeur de Marguerite & Roi après elle des trois Royaumes. L'Union de Calmar renfermoit trois articles principaux. Suivant le premier, le Roi devoit être élu tour à tour dans les trois Royaumes;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE II.

ſuivant le ſecond, le Souverain devoit partager ſucceſſivement ſa réſidence en Suede, en Dannemarc, en Norwege, & conſumer dans chaque Etat les revenus qu'il en tireroit; par le troiſiéme, chaque nation devoit conſerver ſes loix, ſes uſages, ſes priviléges, & les dignités devoient être remplies comme autrefois, par les naturels du pays.

Albert, Roi de Suede, perdit ſon fils; l'ambition s'éteignit dans ſon cœur par cette mort; il remit à la Reine Marguerite les places qui lui étoient encore reſtées fidéles en Suede.

1398.

Les Danois firent une tentative pour reprendre l'Iſle de Gothland ſur l'Ordre Teutonique. L'Empereur Wenceſlas, protecteur de cet Ordre, ſe rendit médiateur du différend; il y eut une conférence à Helſinbourg dans laquelle on convint que l'Iſle ſeroit reſtituée, & que la Reine payeroit une ſomme d'argent aux Chevaliers, pour les indemniſer.

1399.

Les Hiſtoriens font encore mention cette année d'un froid tel que l'on traverſoit à pié la mer Baltique, pour ſe rendre de Poméranie en Dannemarc.

1402.

Un impoſteur voulut ſe faire paſſer pour Olaüs Roi de Dannemarc, fils de Marguerite; mais une fourberie auſſi groſſiere ne put réuſſir, il étoit notoire que le véritable Olaüs étoit mort, & qu'il étoit enterré à Sora. Cet avanturier, fils de la nourrice du feu Roi Olaüs, fut arrêté & brûlé par autorité publique.

1404.

Gerhard, Comte de Holſtein, étant décédé, il y eut quelques troubles dans le Duché de Sleſwick, dont ce Prince avoit l'inveſtiture. La Reine Marguerite acquit pluſieurs places fortes de ce Duché. Peu de tems après la Ducheſſe Eliſabeth, veuve de Gerhard, & les Seigneurs du pays ayant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE II.

fait hommage & ſerment de fidélité, Marguerite ne prétendit plus que les droits de fief.

1405.

Une horrible famine jointe au fléau de la peſte enleva la dixiéme partie des habitans du Dannemarc.

Le Duc Albert de Mecklenbourg, auparavant Roi de Suede, renouvella la renonciation au Trône pour lui & pour ſes deſcendans.

1406.

Le Roi Eric épouſa Philippine, fille d'Henri IV. Roi d'Angleterre.

1409.

Les hoſtilités entre le Dannemarc & le Holſtein recommencerent. La Ducheſſe Eliſabeth, veuve du Comte Gerhard, s'étoit emparée par ſurpriſe de la ville de Flensbourg, & avoit forcé pluſieurs places, entr'autres, la forteresſe de Swabeſtede. Eric, uſant de repréſailles, fit une décente dans les Iſles d'Arroë & d'Alſen, dont il ſe rendit maître. Il fit alliance avec les Dythmarſes, & envoya contre les Friſons un corps de huit mille fantaſſins ſous les ordres du Général Munck.

1410.

Les Danois pénétrerent juſques dans le voiſinage de Huſum & de Bredſtedt, où ils firent un butin conſidérable. Cependant le Comte Adolphe de Schawenbourg ſurprit cette armée, en maſſacra une partie, & laiſſa le Général Munck pour mort ſur le champ de bataille. On convint d'une tréve durant laquelle des arbitres nommés de part & d'autre travaillerent à un accommodement.

1411.

Les Ducs Ulric & Jean de Mecklenbourg firent hommage & offres de leurs ſervices aux Souverains de Dannemarc.

La Reine Marguerite s'étant embarquée à Flensbourg, fut attaquée d'une mort ſubite le 27. Novembre, à l'âge de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE II.

cinquante-neuf ans. Cette Reine étoit magnifique dans ſes plaiſirs, grande dans ſes projets, ſuperbe dans ſa Cour. Elle égala par la vivacité & l'étendue de ſon génie les plus fameux politiques. Le Roi Waldemar développant dans ſa fille encore jeune la fierté de ſon ame & les reſſources de ſon eſprit, diſoit *que la nature s'étoit trompée en la formant, & qu'au lieu d'une femme, elle avoit voulu faire un Héros.*



1411. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

ERIC X. *parvient à la Couronne en* 1411. *surnommé Eric de Poméranie.*

1411.

ERic, en recueillant les fruits de la ſageſſe & de l'habileté de Marguerite, n'hérita point de ſes qualités, plus néceſſaires encore pour ſe maintenir dans un haut degré, que pour y parvenir.

1412.

Eric aggrandit la ville de Seby en Scanie, lui accorda des priviléges, & changea ſon nom en celui de Landskroon.

1413.

La tréve conclue avec la Maiſon de Holſtein fut bientôt rompue par les prétentions du Roi Eric, qui demandoit que le Duché de Sleſwick lui fut remis, ſous prétexte que les Comtes de Holſtein & la Ducheſſe Eliſabeth avoient violé leur ſerment de fidélité, en prenant les armes contre leur Souverain.

1415.

L'Empereur Sigiſmond approuva dans une lettre le parti que le Roi prénoit contre la Maiſon de Holſtein.

Eric entra à la tête d'une armée dans le Duché de Sleſwick ; il s'empara de pluſieurs places, bâtit quelques forts où il mit garniſon, & ſe retira.

1416.

Les Danois firent le ſiége de Sleſwick & de Gottorp. Les habitans de ces places tenterent une ſortie, ils ſurprirent la nuit les Danois dans leur camp, & en tuerent un grand nombre. D'autre part, Balthaſar, Prince de Wandalie, Albert, ancien Roi de Suede, les Friſons, & Henri d'Oſnabrug, amenerent un renfort de

FEMME.	ENFANT.	1459. MORT.	PRINCES Contemporains.
Philippine, fille de Henri IV. Roi d'Angleterre, mariée en 1406. morte vers l'an 1430.	Sophie, femme du Comte Palatin du Rhin, & Duc de Baviere.	ERIC X. *meurt à Riwold en Poméranie, où il s'étoit retiré, vers l'an* 1449.	*Empire.* Sigismond. 1437. Albert d'Autriche. 1439. Frederic III. 1493. *France.* Charles VI. 1422. Charles VII. 1461. *Angleterre.* Henri IV. 1413. Henri V. 1422. Henri VI. *détrôné.* 1461. *Suede.* Eric XIII. 1441. Christophle. 1448. *Russie.* Basilowitz II. 1450. *Pologne.* Uladislas Jagellon. 1434. Uladislas VI. 1447.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

troupes aux Comtes de Holſtein. Les forterelles de Fréſenbourg & de Tonderen furent enlevées au Roi de Dannemarc. L'armée d'Eric ſouffrit encore un échec dans un combat contre les Friſons. Ce Roi ſe retira au ſein de ſes Etats.

La retraite d'Eric enhardit les Comtes de Holſtein; ils s'emparerent de l'Iſle de Femeren & de la Forteresſe de Glambeck.

1417.

Le Roi de Dannemarc leva une armée conſidérable pour réparer les pertes de la campagne précédente. Il vint encore aſſiéger Sleſwick & Gottorp. La premiere de ces villes fut obligée de ſe rendre à compoſition. Le Duc Albert de Mecklenbourg, prêt à tomber entre les mains du vainqueur, obtint la permiſſion de ſe retirer en proteſtant de ne jamais prendre les armes contre le Dannemarc.

Cependant l'Evêque d'Oſnabrug ſuſcita de nouveaux ennemis au Roi. Il ſe rendit à Hambourg, harangua le peuple au milieu de la place publique, & le détermina à venir combattre les Danois.

Les Comtes de Holſtein avoient encore attiré les Dythmarſes dans leurs intérêts, & voloient au ſecours de Gottorp. Eric avec une armée bien ſupérieure en forces, n'oſa point attendre l'ennemi, il ſe rembarqua. Cette fuite lui fut auſſi préjudiciable que honteuſe. Les Comtes de Holſtein emporterent d'emblée Hattersbourg; ils forcerent Sleſwich, la forteresſe de Konigsbourg, & pluſieurs autres châteaux.

On parla de paix. Dulman, Evêque de Lubec, fut chargé de la part du Pape de travailler à la réconciliation des deux Maiſons du Dannemarc & du Holſtein.

1419.

On étoit convenu d'une tréve & d'une conférence entre les puiſſances ennemies. Mais les Comtes de Holſtein prirent le leger prétexte que le Roi ne s'étoit pas rendu au jour indiqué, pour rompre tout projet d'accommodement. Eric

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

animé par une telle conduite fit d'affreux ravages aux environs d'Oldenbourg & de Wolſtat. Il reprit l'Iſle de Femeren malgré la vigoureuſe réſiſtance des habitans. Son armée commit en cette journée toutes les horreurs que la vengeance & la barbarie peuvent inſpirer.

Le Roi de Dannemarc & Vitolde, Duc de Lithuanie, firent un traité d'alliance ſpécialement contre l'Ordre Teutonique.

1420.

Eric ſe détermina à livrer une bataille qui pût être déciſive. Il attaqua les Comtes de Holſtein auprès d'Immerſwed. Ce combat fut fatal & très-ſanglant pour l'armée Danoiſe.

1421.

Eric obtint une ſuſpenſion d'armes, pendant laquelle on eut recours à la négociation. La grande affaire à décider étoit la propriété du Duché de Sleſwick. Les héritiers du Duc Gerhard prétendoient que ce Duché leur appartenoit; & le Roi de Dannemarc diſoit qu'il étoit en droit de le réunir à ſa Couronne; il avoit en effet tous les titres pour lui; mais la force qui fait ſouvent le droit des Souverains, fut celui que les Comtes de Holſtein reclamerent. Ils rompirent une négociation qui ne leur étoit point favorable.

Eric fit une tentative contre l'Iſle d'Alſen, qui ne lui réuſſit pas.

1422.

Le Roi donna divers réglemens pour la ville de Coppenhague; il exclut les artiſans du rang de Sénateur, & ôta à la populace le droit de dépoſer les Magiſtrats.

Les Danois recevoient tous les jours de nouvelles diſgraces. Un grand nombre périt dans le ſiége de Tonderen; ils furent obligés d'abandonner l'attaque de Dorning; ils ne purent empêcher la priſe de Haderſleben par le Duc Henri de Brunſwick.

1423.

Eric, rebuté du mauvais ſuccès de ſes armes, chercha des alliances qui puſſent en impoſer aux Comtes de Holſtein,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

& les déterminer à la paix. Ce Monarque fit un traité avec les villes de Wandalie. Il engagea dans ses intérêts le Pape, l'Empereur, plusieurs Princes de Germanie, & les Dythmarses. La Régence de Lubec renonça au parti des Comtes de Holstein. Rumpold, Duc de Silésie, avoit été choisi pour être le médiateur & l'arbitre entre les Princes belligérens. Une mort imprévue enleva ce Duc, & la négociation fut encore interrompue.

1424.

Le Roi de Dannemarc se rendit sur les invitations de l'Empereur à Bude en Hongrie. L'Empereur, en qualité de juge nommé par toutes les parties, décida que la Juthie Méridionale, où sont situées les villes de Sleswick, de Gottorp, & autres places, avec la forêt Danoise, l'Isle d'Alsen, & la Province nommée Frischeiden, devoit appartenir à titre de domaine direct & utile à la Couronne de Dannemarc.

Aprés la décision de cette affaire Eric se disposa à accomplir le vœu qu'il avoit fait de voyager dans la Terre-Sainte. Un Syrien de nation, qui étoit alors à Bude, écrivit à plusieurs de ses compatriotes, qu'un Prince Souverain de trois Royaumes devoit passer en Syrie, il envoya en même tems son portrait; Eric fut arrêté en chemin, & obligé de donner une somme considérable pour avoir sa liberté.

1425.

L'Archevêque de Lunden assembla un Concile national à Coppenhague. On y fit plusieurs réglemens concernant les cérémonies de l'Eglise & le rétablissement de la discipline.

Helseneur, qui n'étoit auparavant qu'un simple village, devint une ville par les privileges que le Roi accorda à ceux de ses sujets qui bâtiroient & s'établiroient dans ce lieu.

1426.

Le jugement de l'Empereur étoit trop désavantageux aux Comtes de Holstein pour qu'ils voulussent s'y conformer. Eric fut donc encore obligé de reprendre les armes; il se rendit avec une puissante armée dans le Duché de Sleswick, &

pressa en même tems le Siége des deux places principales, Sleswick & Gottorp; les villes de Wandalie lui firent sçavoir alors qu'elles prenoient le parti des Comtes de Holstein. Ces nouvelles le déterminerent à abandonner son projet & à passer en Dannemarc. Les nouveaux alliés des Comtes se jetterent sur l'Isle de Femeren, & s'emparerent de la forteresse de Glambeck.

1427.

Les villes de Wandalie mirent en mer une flotte dont elles donnerent le commandement au Comte Gerhard de Holstein. Cette flotte fit beaucoup de dégats sur les côtes de Dannemarc. Le Duc Henri de Holstein, à la tête d'une armée, assiégeoit Flensbourg. Ce Prince courageux jusqu'à la témérité, monta sur une échelle appuyée contre une haye pour considérer la contenance & les dispositions de l'ennemi, un soldat Danois l'apperçut, & lui porta au travers de la haye un coup de lance dont il mourut. L'armée, privée de son général, perdit courage; envain le Comte de Holstein voulut-il la rallier & la commander. Toutes les troupes, celles mêmes des villes de Hambourg & de Lubec qui avoient montré le plus d'ardeur, prirent la fuite avec les autres.

La flotte du Roi de Dannemarc remporta quelques avantages sur mer. Elle défit les vaisseaux des villes de Wandalie qui croisoient dans le Détroit du Sundt, & s'empara de trente Bâtimens chargés de riches marchandises.

1428.

La guerre continuoit malgré les négociations de l'Empereur qui étoit jaloux de voir l'exécution de sa sentence arbitrale. La flotte des ennemis porta la désolation en Scanie & en Norwege, elle brula la ville de Landskroon, & s'empara de Bergues. D'un autre côté, l'armée de terre commandée par le Comte Gerhard de Holstein, & par Guillaume de Brunswick mit tout à feu & à sang dans le Juthland Septentrional.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

1429.

La Reine avoit par ses sages dispositions garanti l'année précédente la ville de Coppenhague des attaques de l'ennemi. Ces succès l'animerent; elle arma une Escadre, qu'elle envoya pour surprendre les vaisseaux qui étoient dans le Port de Stralsund; cette expédition ne fut pas heureuse; la plus grande partie des Danois y périrent. Cette Reine exposa encore imprudemment en mer un vaisseau chargé des revenus de la Couronne de Suede, & qui ne tarda point à être pris. Ces nouvelles fâcheuses irriterent le Roi Eric. Il s'emporta tellement contre la Reine, qu'elle en mourut peu de tems après de douleur dans un Monastere où elle s'étoit retirée.

1430.

Les villes de Stralsund & de Rostock se séparerent des autres villes leurs alliées, & firent leur paix avec le Dannemarc.

1431.

Eric renouvella les anciens traités d'alliance qui étoient entre le Dannemarc & l'Angleterre.

Les Comtes de Holstein s'emparerent par surprise de la ville de Flensbourg, place d'autant plus importante qu'elle étoit comme la clef du Duché de Sleswick.

1432.

Les Hollandois & les autres peuples qui habitent les côtes de l'Océan profitoient des troubles du Nord pour s'emparer du commerce dans la mer Baltique; les villes de Wandalie s'apperçurent alors du préjudice que la guerre leur causoit. Elles se réunirent toutes pour demander la paix. Elles nommerent des députés qui devoient tenir leur conférence à Schwinbourg. On convint d'une tréve durant laquelle on rétablit la liberté du négoce.

1433.

Il y eut en Suede des troubles occasionnés par la tyrannie des Gouverneurs que le Roi qui se tenoit ordinairement en

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

Dannemarc envoyoit dans cette Monarchie. Les Dalécarliens furent les premiers à éclater. Ils maſſacrerent tous les Danois qu'ils rencontrerent dans la Weſt-Manie, & s'affranchirent de tout tribut.

1434.

La plûpart des Provinces de Suede ſuivoient l'exemple des Dalécarliens. La déſertion étoit preſque générale. Les Sénateurs étoient les ſeuls qui tenoient pour le Roi Eric; ils s'étoient aſſemblés par ſes ordres dans le Monaſtere de Wadeſtene, afin de chercher les moyens d'arrêter la révolte du peuple. Engelbert, le chef de la ſédition, ſe rendit avec des troupes dans l'aſſemblée du Sénat, & l'obligea de renoncer à ſon obéiſſance envers Eric.

Le Roi arma une flotte pour faire rentrer la Suede ſous ſa domination. Une tempête effroyable diſperſa ſes vaiſſeaux, & jetta le navire qu'il montoit dans le Port de Stockholm, au milieu de ſes ennemis. Il aſſembla les principaux de la nation, leur reprocha leur déſertion, ne put rien gagner, & ſe retira en Dannemarc.

1435.

Cependant on adreſſa au Roi les principaux griefs ſur leſquels on lui demandoit ſatisfaction; Eric convoqua les Etats Généraux des trois Royaumes à Halmſtadt pour prendre une réſolution ſur l'état préſent des affaires. Il fut convenu que ce Monarque ſe rendroit à Stockholm, qu'il donneroit ſatisfaction au Sénat, & que les places fortes de la Suede lui ſeroient reſtituées. En effet, Eric promit tout ce qu'on lui demanda; mais à peine fut-il maître des principales villes, que ce Prince crut pouvoir ſatisfaire ſa haine & ſa vengeance ſans égard pour ſes nouveaux ſermens. Il traita la Suede comme un pays de conquête, & les Suedois ſes ſujets, comme des ennemis. Une violente tempête fit périr une partie de la flotte du Roi avant qu'il fut arrivé dans le Dannemarc.

Eric ne douta point que les Suedois n'excitaſſent de nouveaux troubles; ce fut ce qui le détermina de s'accommoder

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

avec la Maiſon de Holſtein. Il laiſſa au Comte Adolphe la jouiſſance de la portion qu'il poſſédoit dans le Duché de Sleſwick, & lui abandonna l'Iſle de Femeren & la Friſe Mineure. Ses enfans ou héritiers devoient avoir la même jouiſſance dans les deux premieres années après ſa mort; mais il étoit dit que le Roi de Dannemarc & les Comtes de Holſtein feroient enſuite juger leur différend pour rentrer dans leurs droits.

Les villes de Wandalie firent auſſi leur paix avec le Dannemarc, moyennant une ſomme annuelle qu'elles s'engagerent de payer.

Le Roi voulut faire agréer aux Etats de Dannemarc aſſemblés, Bogiſlas, Duc de Poméranie, ſon neveu, pour ſon ſucceſſeur; mais l'aſſemblée lui répondit qu'elle ne ſouffriroit point que la Loi fondamentale du Royaume fut renverſée en rendant héréditaire le droit de la ſucceſſion à la Couronne. Cependant Eric mit Bogiſlas en poſſeſſion des places fortes du Royaume, & ſe retira en Pruſſe ſans donner avis de ſon départ; il ne revint qu'à la ſollicitation des principaux Seigneurs qui lui furent députés.

Eric fit alliance avec le Duc de Stettin, & leva quelques troupes en Poméranie; ce Prince eut encore à ſubir une tempête à la hauteur de Hedenſoë, où douze de ſes vaiſſeaux firent naufrage.

1436.

Les Suedois mirent à leur tête Engelbert qu'ils regardoient comme leur libérateur. Ce Général reprit toutes les places qui tenoient pour le Roi. Charles Canutſon, Grand Maréchal de Suede, ne vit point ſans jalouſie la puiſſance d'Engelbert; il attira dans ſes intérêts les principaux de la nobleſſe, & ſe fit nommer protecteur du Royaume conjointement avec ſon rival. Peu de tems après ſon élection, Engelbert fut aſſaſſiné par un certain Magnus, fils de Benoît Stenon; le Maréchal fut ſoupçonné d'avoir eu part à ce crime, d'autant qu'il prenoit ouvertement le meurtrier ſous ſa protection. Eric Pucke, Seigneur Suedois, ſe déclara le vengeur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC X.

d'Engelbert, & l'ennemi de Canutſon. L'Etat ſe diviſoit en pluſieurs factions, & l'on étoit menacé des horreurs d'une guerre civile. Un tel preſſentiment engagea le Sénat à rétablir Eric. Ce Prince ſe rendit dans l'aſſemblée des Etats Généraux à Calmar; il jura de nouveau de conſerver les immunités & les priviléges de la nation; & il fut encore proclamé Roi de Suede.

Eric paſſant la mer pour ſe rendre à Suderkoping, vit preſque toute ſa flotte briſée par la tempête; le vaiſſeau qu'il montoit fut tout fracaſſé, & jetté ſur les côtes de Gothland auprès de Carelſoë; il n'eut que le tems de ſe ſauver. On apprit en Suede ce malheur, & l'on craignit que le Roi ne fut péri. Dans cette incertitude, le Sénat confia l'adminiſtration du Royaume au Grand Bailli & au Grand Maréchal. Charles Canutſon établit ſes parens & ſes amis Gouverneurs des principales places. Eric Pucke voulut encore exciter des mouvemens de ſédition; il fut arrêté, & eut la tête tranchée.

1437.

Le faux bruit de la mort du Roi fut bientôt diſſipé. Eric paſſa l'hyver en Dannemarc, & ſe rendit au printems dans l'Iſle de Gothland, emportant avec lui les meubles les plus précieux, & les tréſors de la Couronne. Cependant les Suedois s'aſſemblerent à Calmar, & confirmerent tout ce qui avoit été précédemment fait pour le ſoutien de leurs priviléges.

1438.

Le Roi céda l'Iſle de Rugen aux Princes de Poméranie. Les payſans du Juthland ſe révolterent contre la nobleſſe du pays, l'accuſant de tyrannie à leur égard. On ſoupçonna Eric d'avoir lui-même fomenté cette révolte contre les nobles, pour ſe venger de la réſiſtance qu'ils lui avoient oppoſée touchant l'élection du Duc Bogiſlas ſon neveu.

Le Maréchal Canutſon augmentoit de jour en jour ſa puiſſance en Suede: il fit arrêter le Grand Bailli qui oſa lui

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

résister, l'obligea de lui remettre plusieurs châteaux dont il étoit maître, & ne lui rendit la liberté qu'après l'avoir fait jurer de le servir. Nicolas Stenon, beau-frere du Maréchal, se souleva contre lui, & obtint du Roi la qualité de Grand Maréchal de Suede; mais il ne tarda point a tomber entre les mains de son rival. Il fut conduit à Nikoping où il mourut au bout de trois jours. Broder Suenon fut un nouvel ennemi, & bientôt une nouvelle victime du Maréchal.

L'Archevêque Olaüs engageoit la noblesse à rappeller le Roi; & il avoit à cet effet convoqué une assemblée à Calmar. Ce Prélat, devenu suspect au Maréchal, fut empoisonné.

Eric s'obstinoit à demeurer dans l'Isle de Gothland, également insensible aux invitations des Danois & des Suedois qui le redemandoient. Le Sénat de Dannemarc & la noblesse outrés d'un tel mépris, élurent pour Roi le Duc Christophle de Baviere, neveu, par sa mere, d'Eric. Ce Prince avoit passé une partie de sa jeunesse dans le Royaume où il s'étoit fait aimer & estimer. Ainsi les Etats s'attribuerent le droit de faire une élection absolument libre.

1439.

Le Roi se rendit à Steckebourg; il manda le Maréchal Canutson, qui n'obéit point à ses ordres; Eric sentit alors combien sa puissance étoit diminuée, en même tems que la Couronne de Suede lui échappoit; les Sénateurs de Dannemarc lui firent sçavoir qu'ils renonçoient à leurs sermens de fidélité envers lui, & qu'ils avoient élu un autre Roi, espérant le faire reconnoître dans les trois Royaumes, suivant l'Union de Calmar. Eric retourna dans le Gothland, il composa un manifeste pour répondre aux principaux chefs d'accusation; mais ses plaintes furent inutiles: aucune Puissance n'entreprit de le rétablir. Ce Prince vécut dix années dans le Gothland. Tous ses efforts pendant tout ce tems se réduisirent à inquiéter le commerce des Danois & des Suedois avec un assez grand nombre de vaisseaux qu'il entretenoit en mer.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X.

L'imprudence & l'irrésolution furent les principes des disgraces de ce Roi. Sa fuite précipitée de ses Etats comme d'un pays ennemi, le fit regarder comme un Prince foible, timide, & qui se regardoit en quelque sorte coupable envers ses peuples. Eric abandonna au bout de dix ans l'Isle de Gothland aux Danois, & se retira à Riwold en Poméranie, où il traîna encore dix autres années dans l'abaissement. Il s'occupa dans sa retraite à composer une Histoire Chronologique des Rois de Dannemarc, depuis l'origine de la Monarchie jusqu'à l'an 1288.



1440. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE III.

CHRISTOPHLE III. *parvient à la Couronne en* 1440. *surnommé le* Bavarois. *Il est couronné en* 1443.

1440.

CHristophle, Duc de Baviere, Palatin du Rhin, né de Sophie ou Marguerite, sœur du Roi Eric & de Jean Duc de Baviere, qui étoit fils de l'Empereur Rupert, se rendit aux instances du Sénat & de la noblesse du Dannemarc, qui allerent au-devant de lui. Ce Prince n'étant pas encore reconnu par les Etats de Suede & de Norwege, ne prit point d'abord le titre de Roi, mais seulement celui de Protecteur de la Patrie. Le Prince Bogislas, quoique maître des places fortes, Barnim & Wratislas, parens du Roi Eric, sortirent de Dannemarc.

Le Maréchal Canutson pouvoit apporter en Suede des obstacles à l'Election du Duc Christophle; mais ce Maréchal se fit céder plusieurs terres, & donna son consentement.

Le nouveau Souverain eut soin de flatter & d'avoir dans ses intérêts Canutson; il confirma la cession que le Sénat lui avoit faite.

Christophle, surnommé le *Bavarois*, ayant été proclamé Roi par les Danois, donna en cette qualité l'investiture du Duché de Sleswick au Duc Adolphe.

Les paysans du Juthland reprirent les armes contre le Clergé & la noblesse. Ils étoient attroupés au nombre de vingt-cinq mille hommes; on envoya contre eux des troupes; il y eut une action très-vive; l'armée du Roi fut maltraitée.

1441.

Christophle marcha en personne contre les rebelles, & les mit en fuite après un combat opiniâtre. Plusieurs de ces mutins vinrent de-

FEMME.	ENFANS.	1448. MORT.	PRINCES Contemporains.
Dorothée, fille du Margrave Jean de Brandebourg, mariée en 1444.	*Christophle III. ne laissa point d'enfant.*	CHRISTOPHLE III. *meurt à Helsinbourg, le 4. de Janvier 1448.*	***Empire.***
			Frederic III. 1493.
			France.
			Charles VII. 1461.
			Angleterre.
			Henri VI. 1461.
			Suede.
			Eric XIII. 1441.
			Christophle. 1448.
			Russie.
			Basilowitz II. 1450.
			Pologne.
			Uladislas VI. 1447.
			Casimir IV. 1492.

mander grace; les autres, qui voulurent perſiſter dans leur révolte, furent maſſacrés. Quelques Sénateurs attachés au Roi Eric, ayant été pris les armes à la main, périrent ſur un échafaud.

Les Etats de Suede ſe tenoient à Calmar; Chriſtophle s'y rendit; il confirma les priviléges de la nation, & fut élu Roi.

1442.

On porta au Roi beaucoup de plaintes contre le Maréchal Canutſon; mais Chriſtophle étoit trop politique pour s'expoſer aux dangers & à l'incertitude d'une guerre civile, en voulant abattre un homme qui avoit dans le Royaume une faction formidable. Ce Prince ſongea plutôt à augmenter ſes finances; il accordoit les gouvernemens & les dignités de Suede à ceux qui lui en offroient davantage. Eric excitoit les murmures des Suedois & des Danois par ſes pirateries; Chriſtophle étoit ſollicité de les arrêter : cependant il refuſa conſtamment de rien entreprendre contre ſon oncle, diſant qu'il falloit bien qu'Eric eut de quoi ſubſiſter.

1443.

Chriſtophle paſſa en Norwege, & s'arrêta dans la ville d'Anſlo, où il reçut la Couronne, & les hommages de tous les Ordres de ce Royaume.

Il revint en Dannemarc, & ſe fit couronner dans l'Egliſe de Rypen par l'Archevêque de Lunden.

Ce Roi s'attacha principalement au Dannemarc; il veilla pourtant à maintenir la police & le bon ordre dans tous ſes Etats. Il rétablit les dîmes en faveur du Clergé, & il confirma les immunités des Egliſes. Il traita avec l'Evêque de Roſchild, & unit à la Couronne la ville de Coppenhague, qui juſqu'alors avoit été dépendante de l'Evêché. Ce Prince accorda de nouveaux priviléges à cette capitale. Les villes d'Amſterdam & de Ziriczée obtinrent la liberté de commercer dans tout le Norwege, en payant les impôts ordinaires.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE III.

1444.

Le Roi Chriſtophle épouſa la Princeſſe Dorothée, fille du Margrave Jean de Brandebourg, ſurnommé l'Alchymiſte. Le Margrave promit à ſa fille une dot de trois cens mille florins, qui ne fut jamais payée.

1445.

Pluſieurs Princes étrangers avoient obtenu des fiefs & des gouvernemens, ſoit en Suede, ſoit en Dannemarc, malgré les conſtitutions de ces Royaumes; la nobleſſe ſe plaignit de l'infraction des loix à cet égard; Chriſtophle congédia les Etrangers, donnant alors un exemple bien remarquable de modération & de condeſcendance.

1446.

Le Roi paſſa dans l'Iſle de Laland, où il punit quelques mécontens attachés au parti d'Eric. Ce Prince fit auſſi un voyage en Suede. Il prit l'Evêque d'Oëſel & toute l'Iſle de ce nom ſous ſa protection.

1447.

Les habitans de Hollande, de Zélande & de Friſe eurent avec les peuples du Nord quelque différend: on fit même arrêter pluſieurs de leurs vaiſſeaux dans les ports; mais bientôt Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, Comte de Hollande & de Zélande, donna ſatisfaction au Roi, & en obtint un édit qui rétablit la liberté d'un commerce réciproque.

1448.

La mort ſurprit le Roi Chriſtophle à Helſinbourg dans le tems qu'il ſe préparoit à paſſer en Suede pour ſe trouver à l'aſſemblée des Etats.

Chriſtophle préféra toujours le Dannemarc aux deux autres Royaumes dont il étoit Souverain. Il tendoit même, ſuivant la politique de la Reine Marguerite, à rendre ces Monarchies dépendantes de la premiere. Les Hiſtoriens Danois nous repréſentent Chriſtophle comme un Roi cher à ſes peu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTOPHLE III.

ples, occupé de leur bonheur, attentif à entretenir par-tout la paix & le bon ordre, & à faire fleurir le commerce dans ses Etats. Ce Roi ne laissa point d'enfans.

Les Danois, libres dans leur élection, en chercherent une qui leur fut avantageuse; ils convinrent d'une voix unanime de donner la Couronne au Duc Adolphe, espérant par ce choix étouffer les semences d'une longue inimitié, & voir le Holstein & le Duché de Sleswick réunis au Royaume de Dannemarc. Le Duc Adolphe refusa l'honneur qu'on lui présentoit; en même tems il recommanda son neveu Christian, second fils de Théodoric, Comte d'Oldembourg, qui avoit été élevé dans sa Cour.



1448. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

1448.

LEs Danois élurent Chriſtian, de qui eſt iſſue la Maiſon aujourd'hui regnante. Ce Prince reçut des mains de l'Archevêque Yvon l'Etendart du Royaume, & fut proclamé Roi de Dannemarc & de Norwege.

CHRISTIAN I. *parvient à la Couronne en* 1448. *ſurnommé le* Riche. *Il eſt couronné Roi de Dannemarc & de Norwege en* 1449.

Cependant les Suedois déférerent la Souveraineté à Charles Canutſon, Grand Maréchal du Royaume, & le Seigneur le plus riche & le plus puiſſant de l'Etat. Ce nouveau Monarque attaqua Eric dans l'Iſle de Gothland.

1449.

Vivement preſſé dans la fortereſſe de Wisby, Eric offrit de ſe rendre aux Danois, leur demandant du ſecours contre le Roi de Suede. En effet, une flotte vint enlever ce Prince à ſes ennemis; il ſe retira avec une ſuite peu nombreuſe à Rugenwalde en Poméranie. Chriſtian défit les Suedois qui étoient dans l'Iſle de Gothland, ſe rendit maître de cette Iſle, & y mit bonne garniſon.

Chriſtian fut couronné par l'Archevêque de Lunden, & épouſa le même jour la Reine Dorothée, veuve du Roi Chriſtophle.

Charles, déja Roi de Suede, fut encore élu Roi de Norwege, & reçut ſa nouvelle Couronne à Drontheim.

Les longues guerres qui avoient épuiſé le Dannemarc ne permirent point à Chriſtian de ſoutenir ſes prétentions par les armes, il eut recours à la négociation. Ce Prince obtint que Charles envoyeroit des Plénipotentiaires à Helmſtadt, & il s'y rendit en perſonne, afin de faire valoir ſes droits. Ses préſens & ſes promeſſes perſuaderent ſans doute autant que ſes

FEMME.	*ENFANS.*	1481. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Dorothée, veuve de Christophle, Roi de Dannemarc, mariée en 1449.	Olaüs, mort en bas âge. JEAN. FREDERIC, Duc de Holstein & de Slefwick, & dans la suite Roi de Dannemarc. Marguerite, mariée avec Jacques IV. Roi d'Ecosse.	CHRISTIAN I. *meurt à Coppenhague le 21. de Mai 1481. Il est enterré dans l'Eglise de Roschild.*	*Empire.* Frederic III. 1493. *France.* Charles VII. 1461. Louis XI. 1483. *Angleterre.* Henri VI. 1461. Edouard IV. 1483. *Suede.* Charles Canutson. 1458. Christian I. 1464. *Interregne.* 1471. Steensture, *Administrateur.* 1497. *Russie.* Basilowitz II. 1450. Iwan Basilowitz III. 1505. *Pologne.* Casimir IV. 1492.

raiſons les Miniſtres Suedois. Ils s'engagerent à lui faire reſtituer le Trône de Norwege, & même la Couronne de Suede.

1450.

Charles regarda ſes Députés comme ſes ennemis, & ſans égard pour leur rang & leur crédit, il les dépouilla de leurs dignités & de leurs biens. Cette conduite fit beaucoup de mécontens en Suede. Les Seigneurs diſgraciés ſe retirerent à la Cour du Roi de Dannemarc.

1451.

Chriſtian arma ſur terre & ſur mer. Les Danois cauſerent beaucoup de dégats ſur les côtes de Suede, d'où ils remporterent un butin conſidérable.

1452.

Le Roi de Suede profita de l'abſence de Chriſtian, qui étoit paſſé à Wilſnach dans le Brandebourg, afin de faire alliance avec le Margrave & quelques autres Princes de l'Allemagne. L'armée Suedoiſe porta toutes les fureurs de la vengeance dans la Scanie : les villes d'Helſinbourg, Landskroon & pluſieurs autres furent livrées aux flammes ; hommes, femmes, enfans étoient maſſacrés par l'ordre du Roi. L'Archevêque Tychon défendit avec courage Lunden, & obligea l'ennemi de ſe retirer. Une troupe de payſans ſurprit les Suedois, & en maſſacra un grand nombre. Charles retourna en Suede.

Chriſtian revint au ſecours de ſes Etats : il équipa une flotte dont il donna le commandement à Olaüs Eſchilſon, & lui donna ordre d'aſſiéger Stokholm. Pour ce Monarque, il ſe mit à la tête d'une armée avec laquelle il s'empara de Lodeſe dans la Gothie Occidentale, & ſe fit reconnoître pour Roi par la nobleſſe & le peuple de la Gothie.

Charles vola au ſecours de Stokholm ; la flotte Danoiſe ſe retira.

La Gothie Occidentale échappa au Roi de Dannemarc

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

aussi-tôt qu'il s'en éloigna. Une partie de son armée tomba dans une embuscade proche la forêt de Holweden, & fut très-maltraitée.

1454.

Ces succès ne rassuroient point le Roi de Suede, il falloit qu'il fut toujours en garde contre un ennemi dont les forces & les ressources étoient supérieures aux siennes; d'ailleurs Christian avoit beaucoup de partisans parmi les Suedois, & Charles ne l'ignoroit point.

Il y eut plusieurs séditions en Norwege, qui n'eurent point de suite considérable.

1455.

Le Roi de Dannemarc continuoit ses hostilités contre la Suede. Il emporta d'assaut la forteresse d'Elfsbourg.

1456.

Christian fortifia le château de Denholm dans la Scanie; il entreprit la conquête de l'Isle d'Oëland, & confia la conduite de cette expédition au Général Gréen, Seigneur Suedois, que Charles avoit disgracié. La ville de Borkholm étoit la seule place en état de résister, elle se rendit à composition; le vainqueur trouva beaucoup de richesses dans cette place. Le même Magnus Gréen conquit pour le Roi de Dannemarc la ville de Wibourg, capitale de la Finlande.

1457.

Charles avoit encore plus à craindre de ses propres sujets que des Danois. La noblesse, & principalement le Clergé étoient animés contre lui. L'Archevêque d'Upsal renonça publiquement à l'obéissance qu'il avoit jurée à son Souverain; il prit les armes contre lui, massacra une partie de ses troupes à Stregnesz, blessa le Roi, & l'obligea de se sauver à Stokholm.

1458.

Ce Monarque fugitif fut poursuivi par l'implacable Archevêque. Prêt à tomber entre ses mains, il s'humilia jus-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

qu'à lui demander grace, & ne pouvant le fléchir, il se mit en mer, & se réfugia à Dantzic.

L'Archevêque ne tarda point, après la retraite du Roi, à s'emparer de Stokholm. Les Seigneurs refugiés revinrent en Suede. La Couronne de Suede fut offerte au Roi de Dannemarc, qui vint la recevoir des mains de l'Archevêque, le 24. de Juin.

Christian, Souverain de Dannemarc & de Suede, n'eut point de peine à l'être aussi de Norwege. Il fut couronné à Drontheim, le 29. de Juillet.

1459.

Adolphe, Duc de Sleswick, Comte de Holstein & de Stormarie, oncle maternel du Roi Christian, mourut sans enfant mâle. Le Duché de Sleswick fut réuni à la Couronne de Dannemarc : la succession des Comtes de Holstein & de Stormarie pouvoit faire plus de difficultés, parcequ'Otton, Comte de Schawembourg & ses huit fils, quoique parens dans un dégré éloigné du feu Duc Adolphe, étoient les seuls de la ligne masculine. Cependant le Roi se préparoit à soutenir par les armes ses prétentions. On étoit menacé d'une guerre, lorsqu'heureusement cette affaire s'accommoda par l'entremise d'Arnaud, Evêque de Lubec. Christian acheta les droits de tous les prétendans, moyennant des sommes considérables d'argent.

1460.

Les vassaux dépendans des Comtes de Holstein & de Stormarie vinrent, suivant la coutume, rendre hommage au Roi, leur nouveau Seigneur. Il se contenta de la simple promesse que les Magistrats de la ville de Hambourg lui firent d'être fidéles.

1461.

Il s'éleva entre le Clergé & les Magistrats de Lunebourg, de Lubec, de Hambourg & d'autres villes voisines des contestations très-vives qui exciterent des séditions parmi le peuple. Le Roi de Dannemarc tenoit alors sa Cour dans le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

Monaſtere de Reinfelden, au Duché de Holſtein; il fut choiſi pour médiateur, & pacifia toutes choſes.

1462.

Gerhard & Maurice, héritiers du Duc Adolphe, étoient en guerre au ſujet du Comté de Delmenhorſt. Chriſtian embraſſa les intérêts de Gerhard, peu de tems après il ménagea un accommodement entre les deux freres.

1463.

On ſe plaignit en Suede de l'indifférence du Roi Chriſtian pour cette Monarchie. Les Préfets ou Gouverneurs des Provinces étoient autant de Souverains ou plutôt de tyrans qui fouloient le peuple. La juſtice étoit mal rendue. Tous les Ordres du Royaume étoient diſpoſés à la ſédition.

1464.

La révolte éclata par l'empriſonnement de l'Archevêque d'Upſal, qui, après avoir obéi aveuglément à toutes les volontés de Chriſtian, ſe vit tout à coup diſgracié. Katil, Evêque de Linkoping, neveu de l'Archevêque, prit les armes, & ſe fit bientôt un parti ſupérieur à celui du Roi de Dannemarc; il défit en pluſieurs occaſions ſes troupes, & l'obligea lui-même d'abandonner la Suede. Charles Canutſon fut rappellé, & proclamé de nouveau; mais il ne put ſe ſoutenir parmi un peuple changeant & tumultueux. Chriſtian rendit la liberté à l'Archevêque, & l'engagea à s'élever contre ſon rival.

Un Légat du S. Siége vint trouver le Roi de Dannemarc pour le porter à ſe déclarer contre les Turcs, conjointement avec pluſieurs autres Princes Chrétiens. Chriſtian avoit d'autres ennemis à combattre, & la négociation ne réuſſit point.

1465.

Gerhard, Comte d'Oldenbourg, étoit entré dans le Holſtein, où il s'étoit rendu maître de pluſieurs places fortes, prenant la qualité de Gouverneur de Holſtein. Il prétendoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

ſe faire raiſon d'une ſomme dûe par le Roi de Dannemarc à la ſucceſſion du Comte Maurice, leur frere commun.

Les troubles de Suede occupoient Chriſtian. Ce Monarque, ſecondé par l'Archevêque, obligea Charles d'abandonner encore une fois ſon pays. Cependant les eſpérances de ce Roi malheureux n'étoient pas entierement détruites, Nils Sture & Eric Axelſon, Seigneurs Suedois, formerent un parti en ſa faveur.

1466.

Gerhard fit de nouvelles tentatives dans le Holſtein, & excita les Friſons à la révolte. La préſence du Roi diſſipa ces troubles. Il fit punir les principaux ſéditieux.

Eric Axelſon fut déclaré en Suede protecteur du Royaume. Les Suedois étoient diviſés en pluſieurs factions.

1467.

Le parti de l'Archevêque, le même que celui de Chriſtian, fut accablé par celui du protecteur de Suede. Le peuple demandoit le retour de Charles.

1468.

Ce Prince fut donc rétabli ſur le Trône pour la troiſiéme fois. L'Archevêque, ſon plus grand ennemi, étoit mort; mais il avoit encore beaucoup à craindre d'Eric Nils-Son, d'Eric & de Trolle Carlſon, & de pluſieurs autres Seigneurs Suedois, qui entretenoient la diviſion dans l'Etat. Chriſtian fit dans la Hallandie une expédition peu conſidérable.

1469.

Le Roi de Dannemarc fit reconnoître pour ſon ſucceſſeur à la Couronne, ſon fils Jean, alors âgé de douze ans.

Ce Monarque paſſa en Suede; il défit les Suedois qui tenoient pour le Roi Charles, & ne profita point de ſa victoire. Il accorda une ſuſpenſion d'armes, remettant la diſcuſſion de ſes droits à une conférence qu'il indiqua à Lubec. Les Suedois ne voulurent rien céder.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

La flotte Danoiſe avoit arrêté pluſieurs vaiſſeaux de Lubec, & en avoit pillé tous les effets. Le Roi indemniſa les négocians.

1470.

Chriſtian reprit les armes, & ſe jetta ſur la Gothie Occidentale. Les Suedois lui livrerent un combat dans lequel ce Prince fut bleſſé, & ſon armée repouſſée.

Le Roi Charles mourut. Il avoit remis Stokholm entre les mains de Steenſture, fils de ſa ſœur, qui fut ſon ſucceſſeur ſous la qualité d'Adminiſtrateur du Royaume.

1471.

Les Danois reparurent avec une flotte nombreuſe devant Stokholm. Ils s'emparerent d'une éminence nommée Brunckenberg, où ils établirent leur camp. Steenſture vint les attaquer en cet endroit, & les mit en déroute; Chriſtian fut encore bleſſé, & repaſſa en Dannemarc avec ſa flotte. Ce Roi préféra dès-lors la paix aux ſoins de ſa vengeance & au ſoutien de ſes droits.

1472.

Chriſtian rétablit l'ordre & la juſtice dans ſon Royaume; il fit beaucoup de largeſſes aux Egliſes & aux Monaſteres. Il fonda ſur-tout un grand nombre d'Hôpitaux.

1474.

Le Roi de Dannemarc fit vœu d'aller à Rome pour viſiter le Sépulcre des ſaints Apôtres. Il fut accompagné dans ſon voyage par les Ducs de Saxe & de Lawembourg. Chriſtian ſe rendit d'abord à Rottenbourg à la Cour de Frederic III. Il obtint de cet Empereur que les Comtés de Holſtein, de Stormarie, & les pays des Dythmarſes fuſſent réunis en un ſeul Etat ſous le titre de Duché. L'Empereur en donna en même tems l'inveſtiture à ce Monarque. Chriſtian reçut à Rome du Pape Sixte IV. les plus grands honneurs. Le ſouverain Pontife lui fit préſent à ſon départ d'une roſe d'or que le Roi dépoſa dans l'Egliſe de Roſchild.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

1478.

Le Prince héréditaire épousa la Princesse Christine, fille d'Ernest, Electeur de Saxe. Ce fut à l'occasion de ce mariage & pour en perpétuer la mémoire, que Christian, suivant l'opinion la plus commune, institua l'Ordre de l'Eléphant.

1479.

Le Roi favorisoit les Sciences, & répandoit ses bienfaits sur ceux qui s'y distinguoient. Il avoit obtenu durant son séjour à Rome une Bulle pour l'établissement d'une Université, qui fut fondée cette année dans la ville de Coppenhague.

1480.

Les Plénipotentiaires des trois Royaumes de Dannemarc, de Norwege & de Suede, assemblés à Helmstadt, promirent de reconnoître pour leur Souverain le Prince Jean, après la mort de son pere. Ce Prince se rendit aux Etats qui se tenoient auprès de Lunden. Il fut associé au gouvernement du Royaume par Christian, & proclamé Roi par tous les ordres.

1481.

Christian mourut au mois de Mai dans le château de Coppenhague. Ce Monarque avoit toutes les qualités qui font les bons Rois; il étoit pieux, juste, bienfaisant. Il étoit fidéle à ses engagemens, magnifique dans sa Cour, intrépide dans les combats, modéré & porté à la paix lorsque la victoire le favorisoit. Christian eut quatre enfans de la Reine Dorothée; Olaüs, qui mourut en bas âge; Jean, son successeur à la Couronne; Frederic, Duc de Sleswick & de Holstein, & qui fut dans la suite Roi de Dannemarc; & Marguerite, femme de Jacques IV. Roi d'Ecosse. Cette Princesse apporta en dot à son mari les Isles Orcades & celle de Hetland, jusqu'alors dépendantes de la Couronne de Norwege.

1481.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

JEAN *parvient à la Couronne en 1481. Il est couronné à Coppenhague & à Drontheim en 1483.*

1481.

JEan, Roi de Dannemarc, envoya des Ambassadeurs en Suede & en Norwege, & convoqua une assemblée des Députés des trois Royaumes à Helmstadt, afin de faire confirmer ses droits sur les trois Monarchies. En effet, on parut acquiescer à ses volontés; mais l'Administrateur y apporta du retardement. Il ne se rendit point au lieu de l'assemblée. Cependant les Sénateurs de Dannemarc & de Norwege ratifierent l'élection du Roi Jean.

1482.

Frederic, frere du Roi, eut pour appanage les Duchés de Holstein & de Sleswick. Le Monarque Danois leva sur ces Duchés une taxe avec laquelle il retira plusieurs domaines qui avoient été engagés sous le regne précédent. Cette taxe fut dans la suite un prétexte de guerre entre les deux freres.

1483.

Le Roi & la Reine Christine son épouse furent couronnés à Coppenhague; Jean se fit aussi couronner à Drontheim en Norwege. Ce Monarque n'employa que la négociation pour parvenir au Trône de Suede. Les Etats de ce Royaume, assemblés à Calmar, le reconnurent pour leur Souverain; mais ce Monarque s'imposa en même tems des conditions telles qu'il lui étoit impossible d'y satisfaire promptement. L'Administrateur Steensture n'ayant pû empêcher l'élection de Jean, retarda du moins son entrée dans la Suede, disant qu'il falloit qu'auparavant il eut rempli tous ses engagemens.

FEMME.	*ENFANS.*	1513. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Chriſtine, fille d'Erneſt Duc de Saxe, mariée en l'année 1478. couronnée en 1483. à Coppenhague en 1498. à Stokholm.	CHRISTIAN II. François, mort à l'âge de 14. ans. Eliſabeth, mariée à Joachim, Margrave de Brandebourg.	JEAN *meurt à Olbourg le 20. de Février 1513. âgé d'environ 58. ans. Son corps fut tranſporté à Odenſée.*	*Empire.* Maximilien I. 1519. *France.* Louis IX. 1483. Charles VIII. 1498. Louis XII. 1515. *Angleterre.* Edouard IV. 1483. Richard III. 1485. Henri VII. 1509. Henri VIII. 1547. *Suede.* Steenſture, *Adminiſtrateur.* 1497. Jean, Roi. 1504. Swante-Nilſon-Sture, *Adminiſtrateur.* 1513. Jean. 1513. *Ruſſie.* Iwan Baſilowitz III. 1505. Baſile Iwanowitz. 1533. *Pologne.* Caſimir IV. 1492. Jean Albert. 1501. Alexandre. 1507. Sigiſmond I. 1548.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

1484.

La famine & la peſte déſolerent le Dannemarc.

1486.

Le jeune Prince Chriſtian, fils du Roi Jean, fut déclaré pour ſon ſucceſſeur.

Une flotte Danoiſe donna la chaſſe à pluſieurs vaiſſeaux François, Anglois & Ecoſſois, qui troubloient par leur piraterie le commerce des Danois.

1487.

Yvar Axelſon, Seigneur Suedois, étoit en poſſeſſion de l'Iſle de Gothland. L'Adminiſtrateur, ſon ennemi déclaré, voulut lui enlever cette Iſle : cependant le Roi de Dannemarc, attentif aux troubles de la Suede, arma une flotte, & ſe préſenta devant l'Iſle de Gothland. Yvar ſe mit à la diſcrétion du Roi, & le rendit en même tems maître du château de Wisby. Le Roi nomma un nouveau Gouverneur dans cette place. L'Adminiſtrateur vint trouver le Roi, lui fit ſerment de fidélité, & promit de l'établir ſur le Trône de Suede. Mais à peine le Monarque Danois fut-il éloigné, que Steenſture oublia ſes ſermens, pour ne ſonger qu'à affermir ſon autorité dans le Royaume.

1494.

Le Roi de Dannemarc parvint à faire aſſembler les Etats de Suede à Stokholm; les Sénateurs & le Clergé étoient très-portés à couronner le Roi Jean; mais Steenſture ſe répandit en menaces, les eſprits s'échauffoient, & l'on étoit menacé d'une guerre civile. L'Adminiſtrateur prévint ces déſordres en faiſant voir que ces différends devoient être réglés en préſence des Députés des trois Royaumes. Cette aſſemblée fut indiquée à Calmar.

1495.

Steenſture ne cherchoit qu'à temporiſer, perſuadé que c'étoit le plus ſûr moyen pour ſe maintenir; il ne ſe trouva

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

point à l'assemblée de Calmar ; la flotte du Roi de Dannemarc avoit été fort maltraitée par le feu & la tempête, il étoit hors d'état d'agir à force ouverte. D'ailleurs la Suede avoit fait alliance avec les villes Anséatiques, ensorte que le Roi fut obligé de se retirer, & de demander même une tréve à l'Administrateur.

Les Russes, à la sollicitation du Roi Jean, firent une irruption dans la Finlande.

1496.

Les Suedois pénétrerent jusqu'en Russie, où ils causerent par représailles beaucoup de ravages.

1497.

Les Etats de Suede s'assemblerent à Stokholm. Le Sénat & le Clergé y déposerent l'Administrateur. Steensture se retira dans le château, assembla des amis, & porta le feu de la sédition dans tout le Royaume. Le Roi Jean arma bientôt une flotte considérable ; il s'empara de Calmar, du château de Bockholm, ainsi que de plusieurs autres places, & remporta une victoire près de Rootebro contre les Dalécarliens qui venoient au secours de l'Administrateur assiégé dans Stokholm. Steensture fit une sortie qui ne lui réussit point ; enfin il demanda à capituler. Cet Administrateur se désista de toutes ses prétentions, & reconnut Jean pour Roi de Suede. Ce Prince fut peu de tems après couronné à Upsal par l'Archevêque.

1498.

Les Etats de Suede renouvellerent leurs sermens de fidélité envers le Roi & la Reine son épouse. Ils reconnurent solemnellement le jeune Christian pour héritier de la Couronne.

1499.

Le Roi de Dannemarc entreprit de remettre les Dythmarses sous le joug qu'ils avoient secoué ; on leur envoya des Ambassadeurs qu'ils refuserent d'écouter ; la guerre leur fut déclarée.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

1500.

L'armée Danoiſe bien ſupérieure en forces, & commandée par le Roi Jean, & par le Duc Frederic ſon frere, ſembloit marcher à une victoire certaine; mais trop de confiance perdit les Danois: les Dythmarſes au contraire aguerris & attentifs à tous les mouvemens de leur ennemi, l'attirerent dans un défilé, & l'accablerent ſans qu'il put ſe défendre. Toute l'élite de la nobleſſe Danoiſe périt dans cette fatale journée. Le Roi & le Prince Frederic ſe ſauverent dans le Holſtein. On négocia une paix qui dura environ cinquante-neuf ans.

1501.

La nouvelle de la défaite des Danois ranima l'ambition & les eſpérances de Steenſture. Cet ancien Adminiſtrateur de Suede engagea le Roi Jean à ſe rendre dans ce Royaume avec peu de ſuite, comme un Souverain au milieu de ſes ſujets. Ce Prince paſſa à Stokholm avec la Reine & un petit nombre de Sénateurs & d'Officiers. Alors éclata la perfidie de Steenſture. Il s'empara de la ville, & força le Roi à ſe retirer dans le château; il prit pour prétexte de ſa révolte que les conditions de l'Union de Calmar étoient violées. Il aſſembla ceux de ſa faction à Wadſtena, il les fit renoncer au ſerment de fidélité fait au Roi, & l'on nomma encore Steenſture Adminiſtrateur.

Le Roi ſe retira en Dannemarc, laiſſant la Reine ſon épouſe dans le château de Stokholm, défendu par une bonne garniſon.

1502.

L'Adminiſtrateur attira de ſon côté une grande partie des Norwegiens; il leur faiſoit eſpérer la liberté & la ſuppreſſion des impôts. Le peuple ſe joignit aux Suedois, & choiſit pour chef le Duc Canut Adolphe, Seigneur riche & puiſſant. Le Roi Jean envoya des Députés pour entrer en accommodement avec le Duc Canut Adolphe; & comme ils ne purent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

y réussir, ces Députés firent assassiner le chef des séditieux. Ce meurtre excita les Norwegiens à la vengeance; ils s'acharnerent long-tems contre les Danois.

Paul Laxmann, Maréchal de la Cour, fut aussi massacré à Coppenhague. Le Roi ne poursuivit point cet attentat; & comme on le soupçonnoit de l'avoir favorisé, il renvoya le jugement de cette affaire pardevant les Electeurs de l'Empire, conduite qui paroîtra sans doute bien singuliere. Les Electeurs reçurent la commission; mais ils ne porterent aucun jugement.

1503.

Le Roi envoya une puissante flotte pour délivrer le château de Stokholm; ce secours vint trop tard : Steensture, à la nouvelle de l'armement de ses ennemis, avoit pressé le siége, & réduit la Reine à capituler; il la retint prisonniere contre la teneur du traité. Les Danois ayant perdu l'occasion de vaincre, se retirerent.

Les villes Anséatiques, sur-tout la ville de Lubec, étoient en liaison avec la Suede. Le Roi Jean, après avoir envain essayé de les attirer dans son parti, troubla le commerce, & fit arrêter plusieurs vaisseaux appartenans à la ville de Lubec.

Le Roi d'Ecosse & l'Electeur de Brandebourg fournirent au Dannemarc des vaisseaux & des troupes avec lesquels le Prince Christian, fils de Jean, s'avança contre la Norwege, & défit dans un premier combat les rebelles; leur chef Hermold Hudfad fut pris & condamné à périr sur un échafaut. Steensture envoya des troupes au secours des Norwegiens, le Prince Christian les battit, rien ne s'opposa plus à la supériorité de ses armes, il conquit toute la Norwege en une seule campagne. Le vainqueur passa en Suede, y brûla un grand nombre de villages, & s'empara des châteaux d'Elfsbourg & d'Oresteen, dont il fit massacrer la garnison. Cependant un parti Suedois surprit les Danois dans leur camp, & les mit en désordre; mais le Prince Christian les rallia,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

les reconduisit à la charge, & défit à son tour les Suedois. Ce Prince victorieux se rendit en Scanie.

Rudy, Général de la Cavalerie Danoise & Gouverneur de Bahus, s'empara par surprise d'Olsbourg, forteresse que les Suedois avoient élevée pour défendre la frontiere; le Roi récompensa la valeur & l'adresse de ce brave Officier, en lui donnant à perpétuité ce château avec tout le territoire qui en dépendoit.

L'Administrateur se rendit encore maître des principales places de la Suede, à l'exception de Calmar & de Borckholm. La Reine de Dannemarc fut remise en liberté. Steensture mourut subitement à Joenekoping, non sans soupçon d'avoir été empoisonné.

1504.

Swante-Sture, Maréchal du Royaume, eut la charge d'Administrateur de la Suede.

La Régence de Lubec pressée par le Duc de Mecklenbourg qui lui avoit déclaré la guerre, fit sa paix avec le Dannemarc. Le Roi Jean entra avec une armée dans la Gothie Occidentale. L'Administrateur, pour rallentir l'ardeur des Danois, leur fit proposer une conférence à Calmar; les Suedois ne se trouverent point à cette assemblée, qu'ils avoient eux-mêmes sollicitée.

1505.

Le Roi outré de se voir ainsi abusé, fit prononcer par les Sénateurs de Dannemarc & de Norwege, la condamnation des Suedois qui s'étoient rendus parjures & rebelles envers leur légitime Souverain. Mais le droit législatif suppose la puissance suprême, sans laquelle ce droit devient illusoire. On méprisa en Suede un acte de justice, lorsqu'il falloit une victoire.

1506.

Le jugement prononcé contre les Suedois fut soumis à l'examen de l'Empereur Maximilien, qui le ratifia & qui

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

écrivit aux Etats de Suede, *qu'ils eussent à obéir, qu'autrement il procéderoit contre eux selon les Loix de l'Empire.*

1507.

La Suede & le Dannemarc étoient dans une alternative continuelle de négociations & d'hostilités. L'Administrateur fit une irruption dans le Blecking. Les Danois porterent le ravage dans la Finlande, dans l'Isle d'Aland & dans la Westrogothie. La Scanie eut beaucoup à souffrir des Suedois. Lorsque le Roi Jean avoit l'avantage, on lui parloit d'accommodement; ce Prince, porté à la paix, accordoit une suspension d'armes, il indiquoit des conférences, & continuellement il étoit le jouet de ses ennemis.

La Régence de Lubec s'unit à la Suede contre le Dannemarc.

1508.

Le Roi mit en mer une flotte qui arrêta le commerce de la ville de Lubec. Les Danois s'emparerent de plusieurs vaisseaux marchands.

Il y eut à Helsinbourg une nouvelle conférence entre la Suede & le Dannemarc. Les Commissaires Suedois acquiescerent aux conditions d'accommodement; mais Swante-Sture les désavoua. Cet Administrateur avoit reçu de la Régence de Lubec & des autres villes Anséatiques des secours puissans qui le mettoient en état de continuer la guerre. Le Roi de Dannemarc eut recours aux Rois d'Angleterre & d'Ecosse, ses alliés.

1509.

Une flotte Danoise passa en Finlande; la ville d'Abo fut prise d'assaut; les Danois remporterent de riches dépouilles de ce pays.

Il y eut encore une conférence entre les Commissaires nommés par les deux nations ennemies. On signa un traité de paix qui ne fut pas de plus longue durée que les tréves précédentes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

1510.

Les villes Anſéatiques déclarerent la guerre au Dannemarc; en même tems elles mirent une flotte en mer, qui fit pluſieurs entrepriſes contre l'Iſle de Langeland & celle de Mone; mais l'intrépide valeur des Commandans & des habitans lui cauſa pluſieurs échecs.

Les Suedois firent une décente en Scanie; les naturels du pays leur dreſſerent une embuſcade, & leur tuerent beaucoup de monde.

Les Danois, occupés à ſe défendre contre l'armée des villes Anſéatiques, ne purent empêcher les Suedois de reprendre Calmar & Borckholm.

1511.

Le Roi de Dannemarc porta le ravage dans la Gothie Occidentale, où il mit tout à feu & à ſang.

La flotte des villes Anſéatiques vint mouiller devant l'Iſle de Bornholm; le Roi Jean envoya contre elle une flotte commandée par Jean Holiger. Il y eut une action très-vive auprès de Bornholm. Les Danois remporterent la victoire qui les rendit maîtres de la mer Baltique. Un grand nombre de vaiſſeaux marchands dont ils ſe ſaiſirent, procura l'abondance en Dannemarc, comme dans un tems de paix.

1512.

Mort de l'Adminiſtrateur de Suede. Stenon ſon fils fut élu à ſa place.

La ville de Lubec voyant ſon commerce interrompu, demanda avec empreſſement la paix au Roi de Dannemarc. On indiqua à cet effet une conférence dans le château de Flensbourg. La Régence de Lubec s'engagea d'aider les Danois; & l'accord fut conclu.

Les Suedois abandonnés de leurs plus puiſſans alliés, demanderent auſſi à traiter avec le Dannemarc. La Suede s'engagea de payer treize mille marcs d'argent, juſqu'à ce qu'elle eut reconnu le Roi Jean ou Chriſtian pour ſon Souverain.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

La tranquillité fut rendue au Dannemarc. Le Roi Jean profita du repos dont il jouissoit, pour se faire restituer la Préfecture d'Odensée que les Evêques de cette ville avoient usurpée dans les tems de trouble. Il établit plusieurs Monastères, il augmenta les priviléges & les revenus de l'Académie établie à Coppenhague : c'étoit parmi les membres de cette Université qu'il choisissoit les Ambassadeurs & les Ministres dont il avoit besoin, tant pour les affaires étrangeres que pour celles du Royaume.

1513.

Le Roi passa à Olbourg fort incommodé par la chûte de son cheval ; la fiévre se saisit de lui, & le mit au tombeau. Ce Prince mourut le 20. de Février à l'âge environ de 58. ans. Son corps fut porté à Odensée. La bonté de son cœur, la droiture de ses intentions, la bonne foi, qui est si souvent crédule ; le rendirent le jouet des sermens & des promesses de ses ennemis. Ce Monarque étoit affable, juste, bienfaisant. Les Sénateurs le regardoient comme leur oracle, ils avoient la plus haute idée de sa prudence. La piété sanctifioit ses actions, il n'entreprenoit rien qu'il n'eut auparavant invoqué par des prieres ferventes la Sagesse Eternelle. Simple dans ses mœurs, ce Roi sçavoit soutenir, quand il le falloit, la dignité & la majesté du Trône. Il aimoit les sciences & les arts ; il les accueilloit en Prince éclairé & généreux.



1513.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

CHRISTIAN II. *parvient à la Couronne en* 1513. *Il est couronné au mois de Mai* 1514.

1513.

LEs premiers ſoins de Chriſtian, Roi de Dannemarc, furent de ſe fortifier contre les ennemis de ſa Couronne. Il craignoit également les Suedois & les villes Anſéatiques, malgré les traités de paix. Le Dannemarc avoit fait alliance avec la France, l'Angleterre, l'Ecoſſe, la Saxe, le Brandebourg. Le nouveau Roi chercha un hymen politique qui put mettre encore dans ſes intérêts la Maiſon d'Autriche. Il jetta les yeux ſur Iſabelle, petite-fille de l'Empereur Frederic, ſœur de Charles & de Ferdinand, qui furent dans la ſuite élevés l'un après l'autre à l'Empire.

1514.

Après les cérémonies de ſon Couronnement, Chriſtian ſe rendit en Hollande à la Cour de Marguerite, qui gouvernoit les Pays-Bas au nom de ſon petit-fils Charles. Cette Princeſſe ſeconda le Roi de Dannemarc dans l'objet de ſon voyage. Elle le fit conduire en Brabant, où étoit alors Charles, frere d'Iſabelle. Le Monarque Danois retourna dans ſes Etats, après avoir obtenu ce qu'il demandoit.

Ce Prince voulut ſe faire reconnoître par les Suedois. Ce peuple demanda une tréve, & conſerva ſon indépendance.

1515.

Il y eut le onze Janvier un horrible tremblement de terre dans tout le Dannemarc, il cauſa peu de dommage; une tempête qui le ſuivit fut plus funeſte; elle abattit le ſommet de la grande Egliſe de Coppenhague, déracina des forêts entieres, renverſa pluſieurs maiſons, fracaſſa

FEMME.	ENFANS.	1559. MORT.	PRINCES Contemporains.
Isabelle d'Autriche, petite-fille de l'Empereur Frederic, mariée en 1515. & couronnée la même année.	Jean. Philippe & Maximilien. Ces deux derniers morts très-jeunes. Dorothée, mariée avec Louis, Electeur Palatin. Christine épousa en premieres nôces François Sforce, Duc de Milan, & en secondes nôces, François, Duc de Lorraine.	CHRISTIAN II. *meurt après vingt-sept ans de captivité dans le Château de Callenbourg, le 25. du mois de Janvier* 1559.	*Empire.* Maximilien I. 1519. Charles V. 1558. *France.* Louis XII. 1515. François I. 1547. *Angleterre.* Henri VIII. 1547. *Suede.* Steensture II. *Administrateur*, 1520. Christian II. *Roi.* 1521. Gustave Wasa. 1560. *Russie.* Basile Iwanowitz. 1533. Iwan Basilowitz. 1584. *Pologne.* Sigismond I. 1548. Sigismond Auguste. 1573.

nombre de vaiſſeaux, & fit périr beaucoup de perſonnes.

Le Roi députa une Ambaſſade ſolemnelle pour condure Iſabelle en Dannemarc. La mer, ſoulevée par les vents, jetta le vaiſſeau qui portoit cette Princeſſe dans un port proche Coppenhague. Le Roi l'alla recevoir à la tête de la nobleſſe, & des dames de la premiere diſtinction. Elle fut après ſon mariage proclamée Reine, & couronnée.

Le Gouvernement céda à des jardiniers Hollandois l'Iſle d'Amack dans le voiſinage de la capitale, pour y cultiver des fruits & des légumes. On établit en même tems un entrepôt général de toutes les marchandiſes du Royaume dans la ville de Coppenhague.

En Suede, Guſtave Trolle venoit d'être élu Archevêque d'Upſal; ce Prélat, qui devoit ſa nouvelle dignité à l'Adminiſtrateur, ne ſongea qu'à le perdre. Il eut une liaiſon intime avec le Roi de Dannemarc à qui il ſe dévoua; à peine fut-il inſtallé, qu'il forma une faction, & qu'il porta ſes amis à changer la conſtitution du Gouvernement.

Ange Arcemboldi, Légat du Pape Léon X. étoit alors dans le Dannemarc, où il diſtribuoit une grande quantité d'indulgences, & recueilloit beaucoup d'argent; le Roi le combla encore de préſens, & l'engagea de paſſer en Suede, pour y négocier ſes intérêts; mais l'Adminiſtrateur ſçut gagner ce Miniſtre de la Cour de Rome; il apprit de lui les ſecrets & les liaiſons de Chriſtian.

1516.

Le Roi de Dannemarc, d'un caractere ſombre & dur, aliéna l'eſprit de ſes peuples par le ſupplice qu'il fit ſouffrir ſur de ſimples ſoupçons à deux des principaux Seigneurs de la Cour. L'un étoit Jean Foburg, premier Secrétaire d'Etat, accuſé de concuſſion; le ſecond, Torbern-Oxy Bailli du château de Coppenhague, à qui Chriſtian reprochoit d'avoir aimé, & d'avoir enſuite fait mourir Colombe, ſa maîtreſſe. Ce Monarque ſe rendit encore odieux au Clergé par les perſécutions qu'il exerça contre l'Evêque d'Odenſée.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

1517.

Martin Luther, né à Islebe, ville du Comté de Mansfeld, prêchoit avec force contre les Indulgences & contre Rome; il étoit sous la protection de l'Electeur de Saxe, & déja ses sermons & ses écrits avoient fait de grands progrès. Christian s'autorisa de sa doctrine & de l'exemple de plusieurs Princes Allemands, pour s'approprier quelques domaines de l'Eglise. Il fit même répandre la nouvelle Religion dans ses Etats. Le Clergé du Dannemarc publia alors une prophétie de sainte Brigitte, par laquelle le Roi Christian étoit menacé d'être déposé & chassé de ses Etats. Mais l'oracle le plus certain de la future disgrace de ce Monarque, étoit le peu de ménagement qu'il avoit pour la noblesse, sa dureté pour le peuple, & son mépris pour l'Ordre Ecclésiastique.

1518.

L'Administrateur de Suede étoit parvenu à faire déposer l'Archevêque d'Upsal, son ennemi, & à mettre d'autres Gouverneurs à la place de ceux qui le trahissoient. Cependant la Cour de Rome prit le parti du Prélat factieux, elle lança les foudres de l'excommunication contre l'Administrateur, elle mit la Suede en interdit, & taxa ce Royaume à une amende considérable. Christian fut chargé de faire exécuter cette Bulle. Les Danois gémissoient sous un joug accablant; toutes les loix & les usages du Royaume étoient renversés par une femme qui gouvernoit l'esprit du Roi & l'Etat; cette femme s'appelloit Sigebritte; elle étoit la mere de Colombule, autrefois la maîtresse de Christian. Les mécontentemens de la nation nuisirent aux premiers efforts que ce Roi fit pour réduire la Suede; il fut repoussé avec perte dans plusieurs expéditions contre ce Royaume. Christian eut recours aux Etrangers; il obtint du Roi de France François I. un secours de quatre mille hommes & de quatre canons. Plusieurs Princes Allemands lui fournirent pareillement des troupes auxiliaires.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

1519.

Le Roi ſe fit remettre par force l'Iſle de Bornholm & la ville d'Ahus, avec quelques autres domaines dépendans de l'Archevêché de Lunden.

Othon Crumpen, Général Danois, paſſa en Suede avec une puiſſante armée, compoſée principalement de troupes étrangeres; un bataillon François commandé par le Prince de Foucarmont força un retranchement défendu par les Suedois bien ſupérieurs en nombre, qui ſe firent preſque tous maſſacrer à leurs poſtes; le Général Othon parcourut la Suede, commettant par-tout des ravages & des cruautés inouies.

1520.

Le Roi de Dannemarc, à la tête d'une flotte nombreuſe, & ſon Général Othon, avec les troupes étrangeres, firent de nouvelles tentatives contre la Suede. L'Archevêque Trolle rentra dans ce Royaume pour y porter avec lui le trouble. Les Danois avoient défait les Suedois dans pluſieurs combats; l'Adminiſtrateur étoit mort de ſes bleſſures; le Royaume ſans chef, ſans ſecours, ſans armée, étoit expoſé à toute la fureur de Chriſtian. Ce Roi ſe diſoit le miniſtre de la vengeance de Rome, le défenſeur des droits du Trône, & ces titres lui ſervoient de prétextes pour ſatisfaire ſa barbarie, pour inventer des ſupplices contre ſes ennemis, pour ſe déſaltérer dans le ſang des malheureux. Chriſtine, veuve de l'Adminiſtrateur, défendoit encore la ville de Stokholm; mais preſſée par les Danois, & d'ailleurs gagnée par les promeſſes les plus flateuſes que le Roi lui fit propoſer, elle ſe rendit. Le Sénat & tout le peuple fatigués d'une longue guerre reconnurent enfin Chriſtian pour leur Souverain. Ce Prince fut couronné avec la Reine ſon épouſe par l'Archevêque d'Upſal. A peine Chriſtian vit-il la Suede réduite ſous ſon obéiſſance, qu'il médita avec l'Archevêque Trolle l'odieux projet de faire égorger tous ceux qui pouvoient lui nuire ou lui être ſuſpects. Il invita les principaux du Sénat & de la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

Noblesse à une fête où il cacha sous un dehors affable les projets de sa cruauté. L'Archevêque vint demander réparation des torts que le Sénat lui avoit faits, & l'exécution de la Bulle du Pape : c'étoit le signal dont Christian étoit convenu avec ce Prélat ; il envoya aussi-tôt des satellites se saisir des principaux Sénateurs & des Magistrats de Stokholm ; la ville fut remplie de gibets, & inondée du sang de ses chefs, & d'une grande partie de ses habitans.

1521.

Christian s'empressa de quitter la Suede où il avoit autant d'ennemis que de sujets. Le Gouvernement de ce Royaume fut confié à Théodore, Archevêque de Lunden, homme décrié par ses mœurs & par sa férocité. Gustave Wasa, jeune Seigneur, qui avoit également à venger ses propres malheurs, le meurtre de son pere, la longue captivité de sa famille, les maux de sa patrie, s'affranchit des fers où le tyran le retenoit ; il passa en Dannemarc, d'où il sortit, & resta quelque tems caché dans les montagnes de la Dalécarlie, attendant le moment de soulever le peuple. Plusieurs villages avoient coutume de s'assembler à Mora aux Fêtes de Noël. Gustave se fait reconnoître dans cette assemblée, il excite ses auditeurs contre l'horrible tyrannie de Christian ; on le choisit pour chef ; avec cette petite armée il escalade, pour premiere expédition, le château du Gouverneur de la Province ; les mécontens viennent en foule se ranger sous ses ordres. Cependant Christian fait sçavoir à Gustave qu'il fera mourir sa mere & sa sœur dans les supplices, s'il ne cesse de porter les Danois à la révolte. Ces menaces ne font qu'animer davantage le défenseur du Dannemarc ; il parcourt toutes les Provinces ; tout plie à sa présence. Le Viceroi Théodore n'ose l'attendre, & s'enferme dans Stokholm ; l'Archevêque d'Upsal l'y suivit bientôt, & tous deux apprenant que Gustave s'approchoit de cette capitale, ils se sauverent auprès du Roi. Christian voyoit la Couronne de Suede lui échapper, & n'osoit l'en empêcher ; il étoit retenu

dans le Dannemarc par la néceſſité de maintenir un peuple prêt à ſe révolter contre ſa tyrannie. Ce Prince cruel fit mettre aux fers, & condamna au ſupplice Théodore, l'accuſant de lâcheté & de perfidie. Cet Archevêque de Lunden, ce Viceroi de Suede étoit un homme de la lie du peuple; Sigebritte, Maîtreſſe de Chriſtian, le prit d'abord pour eſpion, & l'introduiſit enſuite comme barbier à la Cour; ſa complaiſance & l'empreſſement de Théodore pour ſon maître l'avoient élevé aux plus grandes dignités. Le moindre revers de fortune ſuffit pour le conduire ſur un échafaut.

Guſtave fut nommé Adminiſtrateur de Suede par les Etats du Royaume aſſemblés à Wadeſtene.

1522.

Chriſtian arma une flotte commandée par l'Amiral Norbi pour défendre la ville de Stokholm; ce Seigneur défit pluſieurs détachemens de l'armée de Suede, & paſſa en Finlande.

La ville de Lubec fournit des vaiſſeaux à l'Adminiſtrateur; un convoi conſidérable que l'Amiral Norbi envoyoit au ſecours de la garniſon de Stokholm, fut pris par les Suedois.

Le Roi de Dannemarc étoit entré dans le Holſtein à la tête d'un corps conſidérable de cavalerie; le Duc Frederic craignit avec raiſon les entrepriſes du Roi, & fit armer la nobleſſe; Chriſtian parla pour lors d'accommodement; on convint d'un traité dont le principal article étoit que les Ducs de Holſtein qui juſques-là avoient pris l'inveſtiture de leur Duché de l'Evêque de Lubec, le prendroient dorénavant des Rois de Dannemarc.

Une flotte armée par la ville de Lubec vint attaquer la ville de Helſeneur, & la réduiſit en cendres; cette flotte ſe retira après cette expédition.

1523.

Chriſtian avoit fait lever en Allemagne une armée à la tête de laquelle il ſe préparoit de ſe rendre à l'aſſemblée des Etats

indiquée dans la ville d'Arhus. Les Sénateurs & la Noblesse de Dannemarc appréhenderent que ce Roi ne renouvellât à leur égard le massacre de Suede; ils tinrent à Wibourg des conférences où ils renoncerent à leurs sermens de fidelité. Magnus Munce, Chef de la Justice du Juthland, porta lui-même au Roi l'acte de sa dégradation. *Mon nom*, disoit ce Magistrat, *devroit être écrit sur la porte de tous les méchans Princes.* Christian crut tout le Dannemarc & les Etrangers mêmes ligués pour sa perte; & quoiqu'il fut maître de Coppenhague, des Isles de la mer Baltique & du Royaume de Norwege; il se retira comme un homme proscrit & sans ressource à Kolding, ville située aux frontieres du Holstein & du Juthland. Il revint ensuite dans la Zélande, il se rendit à Ringstadt, où, les larmes aux yeux, il harangua le peuple, implorant son appui : à Coppenhague il ne rencontra que trois Sénateurs ausquels il fit voir toute sa foiblesse & ses craintes; son esprit étoit égaré par la frayeur : on voyoit ce Prince aller mendier chez les plus simples gentilshommes du secours & des conseils. Tant de foiblesse indigna les trois Sénateurs, ils se joignirent au parti des mécontens du Juthland. Christian de plus en plus effrayé, poursuivi par ses remords & par le souvenir de ses cruautés, chargea plusieurs vaisseaux du trésor & des meubles les plus précieux de la Couronne; il emporta avec lui les archives du Royaume, & s'embarqua avec la Reine & les Princes ses enfans, & Sigebritte sa maîtresse & l'auteur de ses malheurs & de ceux de l'Etat; sa flotte composée de vingt vaisseaux fut battue durant trois semaines par une tempête effroyable; enfin il aborda au port de Were dans la Zélande. Christian se retira ensuite auprès de l'Empereur son beau-frere. Il fut neuf années errant & fugitif; & ses ennemis l'ayant fait prisonnier, ils le laisserent durant vingt-sept années dans un noir cachot, jusqu'à ce que la mort vint le délivrer de ses peines. Ce Prince fut adonné dans sa jeunesse au plus affreux libertinage; il avoit une humeur sombre & farouche; une cruauté inouie le rendit le fléau de ses peu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

ples, & le fit ſurnommer le *Néron du Nord*. C'étoit un monſtre toujours altéré de ſang; l'avarice, la défiance, la jalouſie, tous ces vices d'une ame foible & rampante faiſoient le fond de ſon caractere. Ses crimes lui attirerent la haine publique, & ſa foibleſſe en fit un objet de mépris.



1523. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC I.

FRIDERIC I. *parvient au Trône en* 1523. *Il fut surnommé* le Pacifique.

1523.

TOut le Juthland appella Frideric au Trône que Christian avoit abandonné; le reste du Royaume ratifia ce choix. La Norwege ne tarda point à renoncer pareillement à la domination de son Roi fugitif. Jamais Souverain ne perdit tant d'Etats en si peu de tems, & plus imprudemment.

Frideric, oncle de Christian, étoit Duc de Holstein. Le Roi Jean, son frere, l'avoit frustré d'une partie de l'héritage qui lui devoit revenir suivant la disposition du testament du Roi Christian I. Il n'avoit encore pû obtenir justice de son neveu; enfin il se vit élevé sur un Trône qu'il n'ambitionnoit pas; auquel du moins il ne pouvoit prétendre.

1524.

Magnus Goye, Gouverneur de Coppenhague, défendoit cette place pour Christian; il comptoit que ce Prince reviendroit dans la capitale avec des troupes Allemandes; mais n'en recevant ni secours ni nouvelle, il se détermina enfin à livrer cette ville. Frideric devint alors possesseur de la Norwege & du Dannemarc. La Suede avoit reconnu Gustave pour son Souverain : cependant Frideric se fit couronner Roi des trois Royaumes dans l'assemblée des Etats tenue à Coppenhague. Il envoya une ambassade au Sénat de Suede pour se plaindre de l'élection de Gustave, & pour reclamer l'Union de Calmar; il abandonna ensuite ses prétentions sur cette Monarchie, & il fit alliance avec le Roi de Suede. Les prisonniers qui étoient en Dannemarc depuis le massacre de Stokholm, furent rendus à leur patrie.

FEMMES.	ENFANS.	1553. MORT.	PRINCES Contemporains.
Anne, fille de l'Electeur Jean de Brandebourg, mariée en 1500. morte le 3. de Mai 1514. Sophie, fille de Bogislas X. Duc de Stettin.	FRIDERIC eut de la Reine Anne, CHRISTIAN III. Dorothée I. née en 1504. mariée en 1525. avec Albert I. Duc de Prusse. *Les enfans nés de la Reine Sophie furent,* Jean, héritier de Norwege ; Duc de Slefwick, de Holstein, &c. mort à Haderfleb, le 2. Octobre 1580. âgé de 59. ans. Adolphe, Duc de Slefwick, né le 26. de Janvier 1526. Frideric, Evêque de Hildesheim, & de Slefwick, Coadjuteur de Brême, né en 1529. mort le 27. d'Octobre 1556. Elisabeth, née en 1524. mariée en premieres nôces l'an 1543. à Magnus, Duc de Mecklenbourg, & en secondes nôces à Ulric, aussi Duc de Mecklenbourg. Anne, morte de la peste à Flensbourg. Dorothée II. mariée en 1573. à Christophle, Duc de Mecklenbourg, morte le 2. Novembre 1575.	FRIDERIC I. *meurt à Gottorp le 3. Avril 1553. âgé de 56. ans. Il fut enterré dans l'Eglise de Slefwick.*	*Empire.* Charles V. 1558. *France.* François I. 1547. *Angleterre.* Henri VIII. 1547. *Suede.* Gustave Wasa. 1560. *Russie.* Basile Jwanowitz. 1533. Jwan Basilowitz. 1584. *Pologne.* Sigismond I. 1548. Sigismond Auguste I. 1573.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC I.

Severin Norby, Amiral Danois, s'étoit retiré avec ſa flotte dans l'Iſle de Gothland, & faiſoit le métier de pirate. Fier de ſes richeſſes & de ſes forces, il prit la qualité de Prince de Gothland. La Régence de Lubec & les autres villes Anſéatiques offrirent des vaiſſeaux au Roi de Suede, lui propoſant de le mettre en poſſeſſion de cette Iſle, pourvu qu'il les délivrât des corſaires qui infeſtoient la mer Baltique. L'Iſle de Gothland ne tarda point à paſſer au pouvoir des Suedois, à l'exception de Wisby, place fortifiée, dont Norby donna l'entrée aux Danois. Les deux Souverains avoient des prétentions ſur cette Iſle; Guſtave reclamoit le droit de conquête, Frideric le droit de la poſſeſſion légitime. Ces deux Rois, ayant un intérêt perſonnel de demeurer unis, eurent une entrevue à Malmoë, ils renouvellerent leur traité d'alliance, & après quelques conteſtations, ils convinrent de partager entre eux l'Iſle de Gothland.

Norby fit une décente en Scanie où il ſe rendit maître de pluſieurs places importantes. Le Roi de Dannemarc envoya contre lui Jean de Rantzau, Gentilhomme du Holſtein. Cet habile Officier, avec des troupes inférieures pour le nombre, défit l'ennemi en pluſieurs rencontres. Norby demanda à capituler. Cet homme factieux obtint la Préfecture de Zelisbourg; mais ne s'y croyant pas en ſureté contre les ſoupçons du Roi, il paſſa en Moſcovie, enſuite au ſervice de l'Empereur Charles V. & fut tué au ſiége de Florence.

1525.

Le Luthéraniſme fit de rapides progrès dans le Dannemarc; le Roi Frideric avoit embraſſé la Réformation : il publia en même tems un édit pour défendre à ſes ſujets, ſous peine de la vie, d'exciter le moindre trouble pour cauſe de Religion : *Que chacun ſe conduiſe dans ſa croyance*, diſoit ce Prince, *comme en devant rendre raiſon à Dieu.*

1526.

Un impoſteur voulut ſe faire paſſer pour le fils aîné de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC I.

Steensture, Administrateur de Suede; il reçut du secours de l'Archevêque de Drontheim, & leva des troupes, espérant à la faveur des troubles de la Religion & par le crédit du Clergé, se faire un parti puissant. Le Roi de Suede se plaignit à Frideric de l'asyle qu'il donnoit à son ennemi. L'imposteur fit quelques tentatives inutiles contre la Suede, il fut chassé de Norwege, & se réfugia à Rostock, où les Magistrats le firent mourir par les ordres de Gustave.

1527.

Frideric travailloit avec ardeur à la propagation du Luthéranisme. Ce Monarque suivoit la politique de Gustave, il vouloit affoiblir la puissance Ecclésiastique, & s'approprier une partie des biens de l'Eglise. George Joannis, Jean Tausson, Christian Schroch furent les principaux Missionnaires qui furent alors employés dans le Dannemarc sous la protection du Roi. Les Etats Généraux furent convoqués à Odensée. Frideric, de concert avec les Sénateurs, régla que personne ne pourroit être inquiété pour fait de Religion; il fut permis aux Moines & aux Religieuses de sortir de leurs Cloîtres, & même de contracter mariage s'ils le vouloient; on défendit aux Evêques de ne plus s'adresser à Rome, mais seulement au Roi.

1528.

La ville de Malmoë fut la premiere qui renonça publiquement à l'obéissance qu'elle avoit portée à l'Eglise Romaine depuis l'établissement du Christianisme. Les autres villes de Dannemarc ne tarderent point à suivre cet exemple.

1531.

Christian sollicitoit inutilement l'Empereur son beau-frere de travailler à son rétablissement. Charles V. étoit en guerre contre la France, & ne vouloit point diviser ses forces. Christian ennuyé de son exil rassembla quelques troupes, & arma une flotte de trente vaisseaux, avec laquelle il prit la route de la Norwege. Il étoit à la hauteur de Warberg,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC I.

ville de la Hallandie, lorſqu'une tempête engloutit dix de ſes vaiſſeaux : cependant ce Prince gagna le golfe de Bahus avec le reſte de ſa flotte.

1532.

Le Clergé Romain favoriſoit Chriſtian ; il avoit facilité à ce Prince la priſe d'Obſlo, de Carloſtad, de Congel & de pluſieurs autres places de Norwege. Quelques payſans animés par l'eſpérance du butin, vinrent fortifier ſon parti. Trolle, Archevêque d'Upſal, lui amena auſſi des ſoldats qu'il avoit levés dans le Brandebourg ; avec ce renfort Chriſtian forma le ſiége d'Aggerhus. Magnus Gyllenſtiern, Seigneur Danois & Viceroi de Norwege, ſe jetta dans cette place avec une bonne garniſon. Frideric envoya contre ſon ennemi une armée dont il donna le commandement à Canut & à Eric Gyllenſtiern ; le premier, Evêque d'Odenſée ; l'un & l'autre, freres du Viceroi. Ces deux Généraux ſurprirent les vaiſſeaux de Chriſtian dans le golfe de Bahus ; & après un combat opiniâtre, ils les brulerent tous, ſans qu'aucun put leur échapper. L'armée victorieuſe fit lever le ſiége d'Aggerhus ; un parti Suedois ſe joignit aux Danois ; Chriſtian preſſé de tous côtés s'enferma dans la petite ville de Congel ſans vivres & ſans munitions. Ce Prince avoit avec lui Tureiohanſon, Grand Maître de la Maiſon de Guſtave, Seigneur Suedois, entierement dévoué à ſes intérêts ; tant de zéle ne put le garantir de la fureur de Chriſtian, qui le fit égorger, l'accuſant de s'entendre avec ſes ennemis.

L'Evêque d'Odenſée, un des Généraux de l'armée Danoiſe, fit propoſer à Chriſtian de le conduire à Coppenhague, lui promettant de la part du Roi Frideric des conditions honorables & une retraite honnête. Chriſtian, réduit à la derniere extrêmité, & abandonné des ſiens, ſe confia à l'Evêque ; mais à peine fut-il arrivé à Coppenhague, qu'il fut arrêté & conduit dans le château de Sunderbourg.

1533.

La Régence de Lubec & les autres villes Anſéatiques oſe-

EVENEMENS REMARQUABLES.
INTERREGNE.

rent prétendre à avoir ſeules le commerce de la mer Baltique. Le Roi de Suede s'oppoſa à de telles prétentions; les villes confédérées voulurent tirer vengeance de ce refus, & exciterent le Dannemarc contre Guſtave. Mais ces projets furent ſuſpendus par la mort de Frideric, qui arriva à Gottorp le 3. Avril de cette année.

Il y eut un interregne durant lequel le Dannemarc fut fort agité.

Le Sénat du Royaume convoqua les Etats Généraux à Coppenhague pour l'élection d'un nouveau Roi. Le Prince Chriſtian, fils aîné de Frideric, Adminiſtrateur des Duchés de Sleſwick & de Holſtein, y envoya des Députés chargés de défendre ſes droits & ceux de ſes freres. Le Clergé Romain fit tous ſes efforts, afin d'exclure du Trône Chriſtian, qui s'étoit montré juſqu'alors le zélé protecteur du Luthéraniſme. La nobleſſe au contraire ſoutint ce Prince. On vit un troiſiéme parti ſe former en faveur du Roi Chriſtian II. L'Election fut différée juſqu'à l'année ſuivante.

La ville de Lubec reprit le projet qu'elle avoit formé de ſe rendre maîtreſſe du commerce dans la mer Baltique & dans la mer du Nord. Elle arma une flotte de vingt-quatre vaiſſeaux, dont un certain Marc Meyer eut le commandement; ce Général s'étoit élevé de la plus baſſe condition à la ſouveraine Magiſtrature dans la ville de Lubec; il avoit altéré la forme du Gouvernement, & portoit ſes concitoyens à des complots odieux. Il les excita à tramer une conſpiration contre la vie du Roi de Suede qui étoit le plus oppoſé à ſes deſſeins. Georges Wollenweber, l'ami de Meyer, vint en Dannemarc, & concerta avec pluſieurs Gouverneurs les moyens de s'emparer de ce Royaume.

Le Dannemarc fit un traité d'union avec la Reine Marie, Gouvernante des Pays-Bas.

1534.

Guſtave fut averti par les Ambaſſadeurs Danois du projet que la ville de Lubec faiſoit contre lui; ce Roi en tira ven-

EVENEMENS REMARQUABLES.
INTERREGNE.

geance, arrêtant les vaisseaux de Lubec qui étoient dans les ports de Suede. Le Sénat de Dannemarc ignoroit ce que cette ville méditoit contre le Royaume, il fit des démarches inutiles pour rétablir la paix que la ville de Lubec vouloit troubler dans l'espérance aussi ambitieuse que chimérique d'envahir l'Empire du Nord. On prétend même que la Régence avoit vendu le Royaume de Dannemarc à Henri VIII. Roi d'Angleterre, & qu'elle avoit reçu une partie du prix de cette vente. Il se fit une ligue entre la ville de Lubec, le Prince Christophle d'Oldembourg cadet de cette Maison, l'Archevêque Trolle, le Comte Jean de Hoja, plusieurs Officiers du Roi Gustave, & les Magistrats des villes de Malmoë & de Coppenhague. Le prétexte d'une telle confédération fut le rétablissement du Roi Christian II. Le Comte Christophle eut le commandement des troupes, conjointement avec Marc Meyer, Bourguemaître de Lubec; ils firent une invasion dans le Duché de Holstein où ils s'emparerent de plusieurs places & causerent beaucoup de ravage. Jean de Rantzau, Général du Duc de Holstein, à la tête d'un renfort que lui envoya le Sénat de Dannemarc, mit en fuite l'armée des Alliés. La flotte de Lubec prit la route du Dannemarc, le Duc profita de son éloignement pour s'emparer de la ville de Trawemunde & faire jetter un pont sur la Trawe. Il se rendit maître des deux côtés de la riviere, & du port de la ville de Lubec; il mit le feu à tous les vaisseaux qui y étoient à l'ancre.

Les villes de Roschild, de Koge, de Soeholm, de Stege, de Malmoë, dont les Gouverneurs étoient des traîtres à la patrie, ouvrirent leurs portes au Comte d'Oldembourg. La ville de Coppenhague ne fit qu'une foible résistance. Les Isles de Laland, de Falster, de Langelland, ainsi que la Zélande & la Scanie, se soumirent sans beaucoup de difficultés. Cependant les Etats du Juthland & ceux du Holstein s'assemblerent, ils éleverent sur le Trône, malgré les oppositions des Evêques, le Duc Christian, qui assiégeoit alors la ville de Lubec; les Etats de Fionie accéderent à cette élection.

EVENEMENS REMARQUABLES.
INTERREGNE.

Le Couronnement du nouveau Roi ſe fit à Horſens. Les deux Souverains de Dannemarc & de Suede ſe liguerent enſemble contre la ville de Lubec. L'arrivée des troupes Suedoiſes dans la Scanie changea la face des affaires en faveur de Chriſtian III.



1534.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN III.

CHRISTIAN III. *parvint à la Couronne en* 1534. *Il fut couronné en* 1537.

1535.

L'Armée Suedoiſe agit avec vigueur : elle s'avança auprès de Helſinbourg, & remporta une victoire complette ſur les troupes du Comte & celles de la Régence de Lubec. On fit pluſieurs priſonniers de conſidération.

La nouvelle de la défaite des ennemis attira beaucoup de partiſans au Roi de Dannemarc. La nobleſſe de Norwege ſe déclara pour lui. Le Général Marc Meyer, qui avoit été arrêté à la journée de Helſinbourg, fut conduit dans la fortereſſe de Warberg, ſituée aux frontieres de la Suede & du Dannemarc. Ce priſonnier trouva le moyen de ſoulever quelques bourgeois de la ville, & avec leur ſecours il défit la garniſon, & ſe rendit maître de la citadelle.

La Régence de Lubec engagea le Duc Albert de Mecklenbourg à paſſer avec des troupes dans le Dannemarc. Le Comte d'Oldenbourg ne vit pas ſans jalouſie ſon autorité ainſi partagée. La méſintelligence qui étoit entre eux les empêcha mutuellement d'agir. La violence que le Comte exerça ſur pluſieurs Seigneurs Danois, & l'avidité avec laquelle il s'empara d'un grand nombre de vaiſſeaux Hollandois au paſſage du Sundt, révolterent ceux qui tenoient encore ſon parti parmi les Sénateurs & les Nobles.

Le Roi Chriſtian paſſa avec ſon armée dans l'Iſle de Fionie; les ennemis vinrent pour l'y ſurprendre; mais ils furent eux-mêmes défaits dans un combat qui ſe donna ſur la montagne d'Oxenberg proche Aſſens, ville maritime. Le Comte de Tecklembourg & le Comte de Hoja

FEMME.	ENFANS.	1559. MORT.	PRINCES Contemporains.
Dorothée, fille de Magnus, Duc de la Saxe Inférieure, née le 9. Juillet 1511. couronnée en 1537. morte le 8. Octobre 1571.	FRIDERIC II. Anne, premiere femme d'Auguste, Electeur de Saxe, mariée le 4. Octobre 1548. morte le 1. Octobre 1585. Magnus, Duc de Holstein, né le 14. d'Août 1540. Evêque d'Orpat en Livonie, Gouverneur d'Oësel & de Wyck, qui épousa Marie de Moscovie, mort en 1580. Dorothée, femme de Guillaume, Duc de Brunswick & Lunebourg, mariée le 12. Octobre 1561. Jean, Duc de Holstein, né à Kolding le 25. de Mars 1545.	CHRISTIAN III. *meurt au Château de Kolding le* 1. *de Janvier* 1559. *âgé de* 56. *ans.*	*Empire.* Charles V. 1558. Ferdinand. 1564. *France.* François I. 1547. Henri II. 1559. *Suede.* Gustave Wasa. 1560. *Russie.* Basilides le tyran. 1584. *Angleterre.* Henri VIII. 1547. Édouard V. 1553. Marie. 1558. Elisabeth. 1603. *Pologne.* Sigismond I. 1548. Sigismond Auguste I. 1573.

furent tués. Gustave Trolle, ancien Archevêque d'Upsal, reçut une blessure dont il mourut peu de jours après. Cette victoire fut suivie de la conquête de l'Isle.

Gustave, Roi de Suede, & le Duc de Prusse, fournirent des vaisseaux à Christian, avec lesquels ce Prince assiégea Coppenhague par mer : il fit aussi avancer par terre des troupes contre cette capitale, sans pouvoir la réduire. Il prit plusieurs navires de Lubec, il força beaucoup de places importantes dans la Zélande & dans la Scanie.

Marc Meyer, Bourguemaître de Lubec, qui s'étoit emparé par surprise de la forteresse de Warberg, après y avoir été prisonnier, en fut délogé à son tour par l'ancien Gouverneur. Il avoit obtenu par sa capitulation la vie sauve; mais le Général de l'armée de Christian le fit arrêter, & le condamna à être écartelé. Le frere de ce Bourguemaître, & quelques autres de sa ligue souffrirent le même supplice. On leur reprochoit d'avoir soulevé la ville de Lubec contre le Dannemarc, d'avoir allumé les feux de la guerre, & d'avoir attenté à la constitution des Royaumes du Nord & à la vie des Souverains.

Le Roi de Dannemarc & le Roi de Suede eurent ensemble une entrevue à Stokholm, démarche toujours périlleuse pour le Prince qui s'abandonne ainsi dans les Etats d'un autre Monarque, souvent son ennemi, & toujours son rival. En effet, quelques Auteurs prétendent que Christian fut obligé de se sauver, pour échapper aux embuches qu'on lui tendoit.

1536.

L'Empereur envoya une ambassade à l'Electeur de Saxe & au Landgrave de Hesse, pour les engager à quitter le parti du Roi Christian III. & à élever sur le Trône de Dannemarc Frideric, Electeur Palatin, qui prétendoit y avoir des droits du chef de sa femme Dorothée, fille du Roi Christian II. mais ces deux Princes demeurerent constamment attachés à leur premier engagement. L'Electeur Palatin fit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN III.

quelques tentatives, ſoit par vengeance, ſoit pour éloigner de lui ce nouvel ennemi. Le Monarque Danois chargea Menard de Ham, habile Officier, qui avoit été long-tems au ſervice du Duc de Gueldres, d'attaquer les terres de l'Empereur aux environs de l'Ems. Ce Général s'empara de quelques places, entr'autres, de Damme, village auprès de Groningue, & en fit une ville fortifiée, à laquelle il accorda beaucoup de privilèges. Les Etats de la Province de Groningue ne virent pas ſans inquiétude une ville s'élever auprès de leur capitale ; ils demanderent du ſecours à l'Empereur, qui leur envoya le Général George Schenck de Tautenberg avec des troupes auſquelles ſe joignirent celles que l'Electeur Palatin avoit aſſemblées. Schenck bien ſupérieur en forces défit les troupes Danoiſes, & reprit la ville de Damme.

Olaüs, Archevêque de Drontheim, ſouleva une partie de la Norwege contre le Dannemarc ; ce Prélat excita ces mouvemens ſéditieux pour favoriſer l'Electeur Palatin ; il ſe fit même couronner au nom de ce Prince. Les Députés que Chriſtian III. avoit envoyés en Norwege furent arrêtés priſonniers ; un d'eux, nommé Vincent Lunge, avec qui Olaüs avoit eu autrefois quelque démêlé, fut égorgé par l'ordre de cet Archevêque. Cependant l'Electeur ne put venir animer par ſa préſence, & ſoutenir le parti qui ſe formoit en ſa faveur ; le plus grand nombre des nobles reſta fidélement attaché au Roi Chriſtian.

La Régence de Lubec, fatiguée d'une guerre longue & malheureuſe, demanda la paix ; elle employa la médiation de l'Electeur de Saxe, du Landgrave de Heſſe, & des villes de Brême, de Hambourg, de Magdebourg & de Brunſwick. Le traité d'accommodement avec le Dannemarc portoit que l'ancienne amitié ſeroit renouvellée entre ce Royaume & les villes Anſéatiques, que les privilèges de ces villes ſeroient confirmés, que l'Iſle de Bornholm ſeroit donnée en engagement à la Régence de Lubec pour en jouir l'eſpace de cinquante ans. Guſtave, le Duc de Pruſſe, & les autres alliés

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN III.

furent pareillement compris dans ce traité. Chriſtian conſentit d'autant plus volontiers à finir cette guerre, que ſon Royaume étoit épuiſé d'hommes & d'argent ; mais le Roi de Suede lui reprocha d'avoir traité ſéparément contre ſa promeſſe, & retira les troupes & les vaiſſeaux qu'il avoit envoyés au ſecours du Dannemarc. Ces deux Rois avoient trop d'intérêt d'être unis pour reſter long-tems diviſés. Ils nommerent l'un & l'autre des Plénipotentiaires pour terminer leurs différends.

Les villes de Coppenhague & de Malmoë n'avoient pu encore être réduites. George Munſter, Conſul de cette derniere place, déſeſpérant de pouvoir ſe ſoutenir, eut enfin recours à la clémence du Roi, il lui donna l'entrée de Malmoë. Ce Prince accorda aux habitans une amniſtie, confirma leurs priviléges, & leur permit l'exercice de la Religion Luthérienne.

La ville de Coppenhague manquoit de vivres & de munitions ; une horrible famine avoit fait périr la plus grande partie des citoyens ; le Roi preſſoit encore le ſiége de cette place, & vouloit tirer vengeance d'une ſi longue réſiſtance ; le Duc Albert & le Comte Chriſtophle de Mecklenbourg appaiſerent la colere du Roi par la médiation du Duc de Lunebourg. La ville ſe rendit. Ambroiſe, Conſul de Coppenhague & le principal auteur de la ſédition, fut condamné à périr dans les ſupplices. Les habitans obtinrent la conſervation de leur vie & de leurs biens. Le Duc & le Comte de Mecklenbourg furent renvoyés en Allemagne. Le Roi fit ſon entrée à Coppenhague avec la Reine ſon épouſe.

1537.

Chriſtian, à l'exemple de Guſtave, réſolut d'abaiſſer le Clergé Catholique Romain, & d'élever ſur ſes ruines la Religion Proteſtante ; il concerta ce projet avec le Sénat & la Nobleſſe. Tous les Evêques furent arrêtés & cités à l'aſſemblée des Etats du Royaume qui ſe tenoit à Odenſée. On les accuſa, on les convainquit du crime de haute trahi-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN III.

ſon. Les Prélats intimidés par les menaces, ſe ſoumirent aveuglément aux volontés du Roi, ils renoncerent à leurs dignités, & eurent recours pour vivre à la libéralité de Chriſtian. Jacques Ronnaw, Evêque de Roſchild, le plus ambitieux & le plus criminel de ſes confreres, fut le plus inébranlable; il vit ſa famille perſécutée, ſes biens ſaiſis, ſa liberté ravie ſans vouloir écouter aucune propoſition; il mourut dans les fers. Les Etats rendirent un decret qui réuniſſoit a fiſc les palais, les villes, les forteresſes, les châteaux & les villages des Eccléſiaſtiques. Ils abolirent pour toujours la puiſſance temporelle des Evêques. Tout le Royaume embraſſa la réformation. Il ne fut plus mention depuis cette fatale époque de la Religion Romaine dans le Dannemarc. Ainſi, la puiſſance & les richeſſes du Clergé entraînent tôt ou tard la décadence ou la ruine de la Religion, qui a l'humilité & la pauvreté parmi ſes plus ſolides fondemens.

Chriſtian ſe fit couronner dans l'aſſemblée des Etats par Jean Bugenhag, Miniſtre Proteſtant, que l'on avoit fait venir exprès de Wittemberg.

L'Ordre de la nobleſſe s'accrut beaucoup par l'abaiſſement du Clergé. Les Bourgeois de cette ville, les Payſans, les Eccléſiaſtiques furent bientôt réduits à une dépendance abſolue des Nobles: l'autorité Royale fut même reſtrainte dans des bornes très-étroites. Olaüs, Archevêque de Drontheim, offrit au Roi de Dannemarc de le faire reconnoître par les Etats de Norwege; mais Chriſtian juſtement indigné contre ce Prélat ſéditieux ne fit aucune réponſe à ſes Députés, & arma une flotte, dont il donna le commandement à Trudon Ulſtad & à Chriſtophle Witfeld. L'Archevêque paſſa en Hollande avec ſes richeſſes; les Norwegiens ſe ſoumirent ſans réſiſtance au Roi Chriſtian.

Le Dannemarc conclut une tréve avec la Reine Gouvernante des Pays-Bas.

1538.

Le Roi Chriſtian & la Reine Dorothée ſon épouſe ſe ren-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN III.

dirent à Brunſwick, où ils firent alliance avec pluſieurs Princes Proteſtans d'Allemagne. L'objet principal de cette union étoit l'affermiſſement de la Religion Proteſtante.

1539.

L'Electeur Palatin avoit levé dans le Hadellan, contrée du Duché de Brême en Baſſe Saxe, un corps d'armée avec lequel il ſe préparoit de fondre ſur le Holſtein; mais les bourgeois de Hambourg armerent quelques bâtimens, & leur boucherent le paſſage de l'Elbe. Ils délivrerent ainſi le Dannemarc de cet ennemi inquiet & dangereux.

1540.

On accuſa l'Evêque Augmond d'avoir fait aſſaſſiner le Préfet de Salthom en Iſlande. Ce fut une occaſion pour le Roi de dépoſſéder ce Prélat coupable, & d'envoyer à ſa place Giſſer Everſen, habile Proteſtant, qui vint à bout d'abolir les cérémonies de l'Egliſe Romaine, & d'établir dans cette Iſle le Luthéraniſme.

1541.

Les Rois de Dannemarc & de Suede eurent à Bromſebroo, aux frontieres de leurs Etats, une entrevue dans laquelle ils traiterent ſur toutes leurs prétentions réciproques, à l'exception de l'Iſle de Gothland.

Ces deux Monarques avoient un intérêt preſſant d'être unis pour s'oppoſer aux projets de l'Empereur Charles V. qui diſoit avoir des droits ſur le Dannemarc, la Suede & la Norwege, par la ceſſion que le Roi Chriſtian II. lui avoit faite de ces trois Couronnes, en lui accordant ſa ſœur en mariage, ceſſion qui devoit avoir lieu au cas qu'il mourut ſans enfans mâles. Or, ce Prince étoit détrôné & priſonnier, il n'avoit que deux filles : ce qui paroiſſoit donner à l'Empereur l'ouverture de ſes droits.

Chriſtian & Guſtave fortifierent leur ligue par l'union de la France; ils eſpéroient de cette Puiſſance moins des ſe-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN III.

cours effectifs, qu'une diversion. On comprit dans ce traité d'alliance le Roi d'Ecosse, les Ducs de Prusse, de Gueldres & de Juliers. Le Roi d'Angleterre devoit être invité d'y accéder dans les six mois. Le Roi de France nomma un Ambassadeur, Christophle de Richelieu, qui résida à la Cour de Dannemarc.

Les hostilités commencerent sur mer entre les vaisseaux Hollandois & ceux de Dannemarc.

1542.

Christian, allié du Roi de France, prit part à la guerre qui étoit entre François I. & l'Empereur Charles V. Il lui envoya un secours de cinq cens cavaliers.

1543.

L'Empereur & l'Electeur Palatin cherchoient à soulever les peuples, soit de Suede, soit de Dannemarc. Ils avoient recours alors à des pratiques secretes, parceque la guerre des François occupoit les forces de l'Empire. Christian voulut prévenir l'orage qui le menaçoit, & déclara la guerre à l'Empereur; il arma une flotte de quarante vaisseaux, dont l'Amiral Magnus Goë eut le commandement. Elle se proposoit d'attaquer la Hollande; mais la tempête jetta cette flotte sur les côtes de Norwege.

1544.

Le Roi de Dannemarc fit la paix avec l'Empereur: il accorda aux Hollandois le passage du Sundt, & la liberté de la navigation dans la mer Baltique.

Les Dythmarses renoncerent à l'alliance qu'ils avoient faite avec l'Electeur Palatin, & rentrerent dans l'obéissance du Dannemarc & du Duché de Holstein.

Christian voyant le calme rétabli dans ses Etats, partagea le Duché de Holstein & de Sleswick avec les Princes Jean & Adolphe ses freres. Les Etats du Royaume protesterent contre cette division si contraire à l'acte que le Roi Fride-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN III.

ric I. avoit ſigné à ſon avénement à la Couronne, & aux intérêts du Dannemarc. Le Roi crut obvier à tous les inconvéniens que ſa générosité pouvoit occaſionner, en ſtatuant qu'il y auroit une union perpétuelle du Duché de Sleſwick & de Holſtein avec le Royaume, & que le premier de ces Duchés demeureroit un fief de la Couronne.

Il y eut à Coppenhague par ordre du Roi une diſpute publique ſur les principaux points de la Religion; tous les Eccléſiaſtiques ſouſcrivirent à la Confeſſion de foi que Chriſtian III. avoit fait dreſſer conformément au Luthéraniſme.

1546.

Chriſtian II. qui étoit depuis près de quatorze ans renfermé dans la forteresse de Sunderbourg en l'Iſle d'Alſen, ne pouvant plus eſpérer de ſecours de la part de l'Empereur Charles V. ſon beau-frere, renonça à tous les droits que lui ou ſes héritiers pouvoient prétendre ſur les Royaumes de Dannemarc & de Norwege. Le Roi lui accorda pour lors la liberté de la chaſſe & de la pêche dans toute l'étendue de la Préfecture de Callenbourg, & les revenus de cette Préfecture avec ceux de l'Iſle de Samſoë.

1547.

Le Duc Frideric, fils aîné des enfans du Roi, avoit été déja couronné en Dannemarc comme ſucceſſeur au Trône de ſon pere; il ſe fit pareillement couronner en Norwege dans la ville d'Obſolo.

Les villes de Wandalie envoyerent des Députés à Kolding dans l'aſſemblée des Etats du Royaume pour ſolliciter la confirmation de leurs priviléges: ce qui leur fut accordé.

1548.

La Princeſſe Anne, fille aînée du Roi, épouſa Auguſte, Duc de Saxe, qui fut élevé dans la ſuite à la dignité d'Electeur de l'Empire.

L'Empereur accorda l'inveſtiture du Duché de Holſtein au Roi & aux Ducs Jean & Adolphe ſes freres.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN III.

1551.

Jonas Armsen, Evêque attaché à la Religion Romaine, causoit beaucoup de troubles dans l'Islande; le Roi arma une flotte pour appaiser cette sédition; mais un Seigneur de ce pays, fidéle à son Souverain, dissipa le parti du Prélat séditieux, le fit prisonnier avec deux de ses fils, & les conduisit à Schaltholm, où ils eurent la tête tranchée.

1552.

Les habitans de l'Islande s'obligerent de demeurer perpétuellement dans l'obéissance des Rois de Dannemarc.

1554.

Le Dannemarc fut menacé d'une guerre de la part de l'Empereur & du Roi de France. En effet, ces Puissances avoient envoyé dans le Nord un grand nombre de vaisseaux pirates qui enleverent plusieurs bâtimens Danois & Norwegiens. Christian mit une flotte en mer, & obligea ces corsaires à se retirer.

1558.

Les habitans de la ville de Revel se voyant menacés par les Moscovites, offrirent au Roi de se mettre sous sa domination avec les Provinces d'Arrie, de Wirie, & une partie de l'Esthonie. Mais Christian refusa prudemment ces offres qui auroient engagé le Dannemarc dans de longues guerres.

1559.

Le Roi Christian mourut le 1. Janvier de cette année dans le château de Kolding. Ce Prince régla toujours sa conduite sur le bonheur de ses sujets. Naturellement intrépide, valeureux, & amateur de la gloire des armes, on le vit cependant préférer la négociation à la guerre, & les douceurs de la paix à l'éclat de la victoire. Il n'ambitionna que le titre de bienfaiteur public, de pere de la patrie. Il apporta ses soins à faire fleurir les lettres & le commerce,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN III.

à protéger la Religion qu'il avoit embrassée, à donner à sa Cour l'exemple de toutes les vertus, à être un modéle de piété. Les pauvres avoient un accès facile auprès de lui ; il écoutoit leurs plaintes avec bonté, regardant la justice comme le devoir le plus essentiel du Trône. Il fit augmenter & corriger, du consentement des Sénateurs, le Code des Loix du Dannemarc, connu sous le titre de *Recès*. Son fils Frideric éleva à la mémoire de ce grand Roi, dans l'Eglise de Roschild, le plus magnifique Mausolée qui fut alors connu dans le Nord.



1559. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC II.

FRIDERIC II. *parvient à la Couronne le 1. Janvier 1559. Il avoit été couronné du vivant de son pere.*

1559.

FRideric, fils aîné de Chriſtian III. avoit été couronné du vivant de ſon pere Roi de Dannemarc & de Norwege ; il fut reconnu ſans obſtacle de la part de ſes ſujets & des Princes étrangers.

Les Dythmarſes, peuple inconſtant & barbare, s'étoient ſouſtraits de la domination du Roi & des Ducs de Holſtein ; ces Princes leur déclarerent la guerre ; ils prirent d'aſſaut la ville de Meldorp, & donnerent proche de la ville de Heide une bataille ſanglante, qui força les rebelles à recevoir la loi des vainqueurs.

1560.

L'Evêque d'Oëſel, qui s'étoit engagé dans le parti des ſéditieux, prêt à tomber entre les mains des Moſcovites ou des Suédois, préféra d'abandonner ſon Evêché au Roi de Dannemarc, moyennant une ſomme d'argent.

Frideric réunit à ſa Couronne la portion du Holſtein que poſſédoit Magnus ſon frere ; il lui donna en échange la Souveraineté des Diocèſes d'Oëſel & de Courlande, & lui fournit des troupes, des vaiſſeaux & des munitions pour ſe mettre en poſſeſſion de ces Domaines.

1561.

Le Roi de Dannemarc conſervoit des prétentions ſur la Suede ; il avoit même ajouté à ſes armoiries celles de ce Royaume. La Suede redemandoit la reſtitution des Provinces de Hallandie, de Bleckling, & de l'Iſle de Gothland ; on étoit menacé d'une rupture prochaine, & chacune de ces deux nations rivales faiſoit des préparatifs de guerre.

FEMME.	ENFANS.	1588. MORT.	PRINCES Contemporains.
Sophie, fille d'Ulric, Duc de Mecklenbourg, mariée en 1572.	CHRISTIAN IV. Ulric, né en 1578. Evêque de Schwerin & de Slefwick. Jean, né en 1583. mort à Moscow, en 1602. Elisabeth, née en 1573. femme de Henri-Jules de Brunswick. Anne, née en 1574. femme de Jean-Adolphe de Holstein. Hedwige, née en 1581. femme de Christian II. Electeur de Saxe.	FRIDERIC II. *meurt à Anderscow le 4. Avril 1588. âgé de 54. ans : il fut inhumé dans la Chapelle Royale de Roschild.*	*Empire.* Charles V. 1558. Ferdinand. 1564. Maximilien II. 1576. Rodolphe. 1612. *France.* Henri II. 1559. François II. 1560. Charles IX. 1574. Henri III. 1589. *Angleterre.* Marie. 1558. Elisabeth. 1603. *Suede.* Gustave Wasa. 1560. Eric *deposé.* 1568. Jean III. 1592. *Russie.* Basilides *le Tyran.* 1584. Fœdor Jwanowitz. 1597. *Pologne.* Henri de Valois. 1576. Etienne Batthori. 1587. Sigismond III. 1632.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC II.

La Princesse Dorothée, fille du Roi Christian III. épousa Guillaume, Duc de Lunebourg, fils du Duc Ernest.

1562.

Il y eut quelques hostilités sur mer entre les vaisseaux Danois & ceux de Hambourg, au sujet de l'empire que les habitans de cette ville vouloient s'attribuer sur l'Elbe. Le Roi de Dannemarc ne tarda point à réduire Hambourg; il en exigea une somme d'argent, & du reste, il remit la décision des différends au jugement d'arbitres.

Les Polonois & les Moscovites envoyerent des Ambassadeurs en Dannemarc pour conclure avec cette Puissance une ligue contre Eric, Roi de Suede. On arrêta à Coppenhague les Ambassadeurs que le Monarque Suedois députoit à Cassel, dans l'intention d'obtenir en mariage la fille du Landgrave. Ce fut le signal de la guerre. Frideric arma plusieurs vaisseaux qui eurent ordre d'aller croiser à la hauteur de l'Isle de Bornholm.

1563.

La ville de Lubec s'unit au Dannemarc, & lui fournit des vaisseaux de guerre.

Le Roi Eric fit partir d'autres Ambassadeurs pour aller chercher la Princesse de Hesse; ils étoient accompagnés d'une Escadre de douze vaisseaux sous la conduite de l'Amiral Jacob Bagge. Il y eut un combat entre la flotte Suedoise & celle de Dannemarc & de Lubec. L'Amiral Danois Jacob Brockenhuisen fut fait prisonnier; l'ennemi s'empara de quelques navires.

Cependant le Roi de Suede tâcha de rétablir la paix par la négociation; il envoya des Ambassadeurs en Dannemarc qui ne purent rien obtenir : au contraire Frideric dépêcha un Hérault à Stokholm pour déclarer la guerre; & bientôt après il se mit en campagne à la tête d'une armée nombreuse; il fit le siége d'Elfsbourg, & alla ensuite se jetter sur la Gothie Occidentale, tandis que sa flotte incommodoit beaucoup les habitans de l'Isle d'Oëland. La ville d'Elfsbourg

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC II.

se rendit au Roi de Dannemarc, qui y laissa le Comte George de Rantzaw avec une forte garnison.

1564.

Le Roi de Suede se refusa aux voies d'accommodement que le Dannemarc & plusieurs Puissances étrangeres vouloient proposer. Les hostilités recommencerent. La tempête dispersa la flotte Suedoise; le vaisseau amiral fut brûlé; l'Amiral Jacob Bagge & Arwed Trolle, Suedois, tomberent entre les mains de leurs ennemis. Eric tâcha de se venger de ces pertes, sur la Norwege: il y causa en effet beaucoup de dégats, & s'empara de plusieurs places, mais sans pouvoir s'y maintenir.

1565.

Les Suedois remporterent encore plusieurs avantages sur mer, ils mirent en fuite l'Escadre Danoise, qui croisoit à la hauteur de la ville de Stralsund, ils s'emparerent de plusieurs bâtimens dans le Détroit du Sundt, & ils y leverent les droits que les vaisseaux doivent pour leur passage. Enfin la flotte de Lubec & celle de Dannemarc vinrent présenter le combat à l'ennemi, entre Wismar & Rostock. Les Suedois furent encore vainqueurs; ils firent un butin considérable dans l'Isle de Mone.

Tandis que les flottes des deux Couronnes se poursuivoient sur mer, les deux Rois se cherchoient sur terre à la tête de leur armée. Eric s'empara de la ville de Lyckeby dans le Blecking, il traita avec la derniere rigueur la ville de Nonneley, il pilla & ravagea la Scanie.

Les Danois reprirent Lyckeby, & porterent la désolation dans la Smalandie. Warberg s'étoit mis sous la domination de Suede, l'armée Danoise vint pour reprendre cette ville, les Suedois s'avancerent en même tems: il y eut alors un combat sanglant pour les deux partis.

L'Empereur, à la sollicitation du Roi de Dannemarc, défendit aux villes Impériales de fournir aucunes munitions à la Suede.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC II.

1566.

Les flottes ennemies ſe rencontrerent à la hauteur de l'Iſle d'Oëland. Les vaiſſeaux Danois furent fort incommodés par les Suedois, & encore plus par la tempête qui leur briſa beaucoup de navires, parmi leſquels étoient les Amiraux de Dannemarc & de Lubec.

1567.

Un avanturier, qui ſe diſoit un des principaux Seigneurs Norwegiens, vint trouver le Roi de Suede, s'annonçant comme étant député par la nobleſſe afin d'inviter ce Monarque à venir ſe rendre maître de la Norwege. Eric trop crédule envoya des troupes qui furent preſque toutes maſſacrées par les Danois. Frideric fit partir une armée ſous le commandement du Général Daniel de Rantzaw, pour ravager la Province de Smalandie & la Gothie Orientale.

1568.

Les Danois remporterent une victoire contre l'armée Suedoiſe auprès de Norby, & ſongerent à ſe retirer avec leur butin. Eric voulut réparer cet échec; il ſe mit en campagne, & parvint en effet à envelopper ſes ennemis avec des troupes bien ſupérieures en nombre; mais les Danois ſe firent jour à travers les Suedois, & s'avancerent du côté de Filshult, où ils défirent un parti qui étoit venu pour les ſurprendre. Les Danois eurent encore beaucoup d'embuches à éviter.

Le Roi de Suede avoit moins à craindre des étrangers que des mécontens de ſon Royaume, & que des Princes ſes freres. Ces derniers avoient réſolu de détrôner Eric; & dans ce deſſein ils conclurent une tréve de ſix mois avec Frideric. Le Duc Jean parvint au Trône de Suede; & pour s'y maintenir il envoya demander un accommodement au Roi de Dannemarc. Les Ambaſſadeurs du nouveau Monarque conclurent une paix auſſi honteuſe qu'onéreuſe; mais ils furent déſavoués.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC II.

1569.

Le Roi de Suede envoya de nouveaux Ambaſſadeurs en Dannemarc pour faire retrancher, s'il étoit poſſible, quelques-unes des conditions du dernier traité; Frideric ne voulut rien accorder, & ralluma les feux de la guerre. Il aſſiégea Warberg. Deux Généraux Danois, François Brockenhuſen & le Comte Daniel de Rantzaw, périrent devant cette place; mais enfin elle fut obligée de ſe rendre. Le Duc Charles porta le ravage dans la Scanie; les Danois par repréſailles déſolerent la Gothie Occidentale, la Smalandie, & réduiſirent en cendres la ville de Wexio. Les Suedois jetterent l'allarme dans la Norwege; les flottes de Dannemarc & de Lubec firent une expédition ſur les côtes de Livonie, & pénétrerent juſques dans le port de Revel où elles s'emparerent d'un grand nombre de vaiſſeaux chargés de marchandiſes.

1570.

Les Moſcovites, les Polonois, les Suedois & le Duc Magnus de Holſtein ſe diſputoient la Livonie. Le Czar ne pouvant réduire cette Province, s'en déclara le protecteur; il donna au Duc Magnus le titre & les honneurs de Roi de Livonie. En même tems il fit partir une armée pour mettre le nouveau Souverain en poſſeſſion de ſes Etats; il aſſiégea Revel, mais il ne put s'emparer de cette ville.

Cependant la Suede fit de nouvelles négociations, & parvint enfin à un traité de paix. Sa Majeſté Suedoiſe cédoit toutes ſes prétentions ſur le Royaume de Norwege, ſur la Scanie, ſur les Provinces de Hallandie & de Blecking, ſur le Jempterland & Hermdalln; elle s'engageoit à payer une ſomme de cinquante mille écus, & à reſtituer les vaiſſeaux qui avoient été pris en guerre. Les Danois promirent de rendre à la Suede la ville d'Elſsbourg. On renvoya à un autre tems le reſte des ſujets conteſtés.

1572.

Le Roi Frideric épouſa la Princeſſe Sophie, fille d'Ulric, Duc de Mecklenbourg.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC II.

1575.

Le Duc Magnus avoit obtenu en mariage la cousine du Czar; mais ni les Moscovites, ni les Danois ne le firent jouir de la Livonie.

1576.

Les Moscovites exercerent d'énormes cruautés en Livonie, & s'emparerent de quelques châteaux qui avoient été livrés aux Danois; Frideric fit entendre ses plaintes, mais il évita d'entrer en guerre avec le Czar, & de troubler le repos dont son Royaume jouissoit.

La ville de Lubec restitua cette année à la Couronne de Dannemarc l'Isle de Bornholm, qui lui avoit été engagée lorsqu'elle aida Frideric I. à monter sur le Trône.

1579.

Hambourg tendoit toujours à étendre sa jurisdiction sur l'Elbe, & commettoit des hostilités contre les vaisseaux Danois ou étrangers; mais Frideric fit arrêter tous les navires de cette ville qui étoient dans les ports de son Royaume; il força les Hambourgeois à rendre libre la navigation de l'Elbe.

Le Roi de Dannemarc donna à ses oncles, les Ducs Jean & Adolphe, l'investiture du Duché de Sleswick comme Fief héréditaire & relevant de la Couronne.

1580.

Jean, Duc de Sleswick & de Holstein, Prince vertueux, amateur & protecteur des Lettres, mourut dans le célibat. Son frere Adolphe & le Roi Frideric son neveu eurent quelque différend au sujet de sa succession.

1581.

Cette affaire fut remise à l'arbitrage de l'Electeur de Saxe, du Duc de Mecklenbourg, & du Landgrave de Hesse. Ils jugerent que le Duc Adolphe auroit seul les biens-meubles de la succession du Duc Jean, & que les immeubles & les Fiefs seroient partagés par égale portion entre le Roi & le Duc.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC II.

1582.

Elisabeth, Reine d'Angleterre, envoya en Dannemarc un Ambassadeur qui présenta au Roi l'Ordre de la Jarretiere. Frideric ne voulut point supprimer les nouveaux droits qu'il obligeoit les vaisseaux Anglois de lui payer en passant le Sundt. Ce Monarque étoit attentif à maintenir son autorité dans le Dannemarc; mais l'amour de la paix & le bonheur de ses peuples lui conseilloient de ne point entreprendre de conquêtes: c'est ce qui lui fit négliger les affaires de Livonie. Le Grand Duc de Moscovie s'empara des principales places de ce pays; le Duc Magnus ne vit en lui qu'un tyran & qu'un Prince de mauvaise foi. Il se retira dans la Courlande.

1584.

Le Dannemarc & la Pologne prétendoient avoir réciproquement des droits à exercer sur la Courlande après la mort du Duc Magnus; George-Frideric, Duc de Prusse, ayant été nommé arbitre, ne travailla qu'à ses propres intérêts. Il donna une somme d'argent au Roi de Dannemarc pour le faire désister de ses prétentions, & engagea le Roi de Pologne à laisser ce Duché en sequestre entre ses mains.

1586.

Il y eut un College public fondé à Soroë, petite ville située à environ dix milles de Coppenhague.

1588.

Le Roi Frideric II. mourut à Anderscow le 4. du mois d'Avril dans la cinquante-quatriéme année de son âge. Ce Prince avoit le courage, l'activité, le génie qui font les grands guerriers; mais il préféra à ces qualités brillantes celles qui font les bons Rois. Il aima mieux abandonner ses prétentions que de troubler la paix dont il s'attachoit à faire jouir ses peuples. Affable envers tout le monde, pieux, équitable, généreux, protecteur du mérite & des talens, il fit regner avec lui toutes les vertus.

1588. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

CHRISTIAN IV. âgé d'onze ans parvient à la Couronne le 4. d'Avril 1588. On nomma un Conseil durant sa minorité. Il fut déclaré majeur en 1596. & couronné la même année le 9. d'Août.

1588.

CHristian IV. fils aîné de Frideric fut proclamé Roi de Dannemarc & de Norwege ; ce jeune Prince n'ayant encore qu'onze ans, les Etats Généraux nommerent pour Régens du Royaume durant sa minorité Nicolas Kaas, Chancelier du Dannemarc, George Rosenkrantz, Pierre Munck, Amiral, & Christophle Walckendorff, Trésorier.

1589.

Le Roi & le Sénat de Dannemarc donnerent l'investiture du Duché de Sleswick aux Ducs de Holstein.

La Princesse Anne, sœur de Christian, épousa le Roi d'Ecosse, qui se rendit lui-même à Absolo en Norwege, dans l'impatience de terminer ce mariage long-tems retardé par son Conseil & par les intrigues de la Cour d'Angleterre.

1590.

Le Roi & la Reine d'Ecosse passerent l'hyver en Dannemarc.

La noblesse de Holstein prêta serment de fidélité entre les mains des Commissaires nommés par le Roi.

1591.

La Suede renouvella ses plaintes au sujet des trois Couronnes que le Dannemarc conservoit dans ses armes. Il y eut une conférence entre les Commissaires nommés par les deux Etats ; mais la décision de cette affaire délicate fut surcise pendant six ans.

1592. & suiv.

Les Régens du Royaume firent venir plu-

FEMMES.	ENFANS.	1648. MORT.	PRINCES Contemporains.
Anne-Catherine, fille de Jean-Frideric, Electeur de Brandebourg, mariée le 20. de Novembre 1597. morte le 20. Mars 1612. Chriſtine Munch. Le Roi l'épouſa avec la clauſe portée dans le contrat, que les enfans qui naîtroient de ce mariage ne ſeroient pas Princes, & ſe contenteroient de la qualité de Comtes de Sleſwick & de Holſtein, dont ils porteroient le nom & les armes.	FRIDERIC III. Chriſtian, né le 10. Avril 1602. mort le 2. Juin 1647. dans un voyage en Miſnie. Ulrique, née en 1611. aſſaſſinée en Siléſie durant la guerre en 1633. *Enfans nés du ſecond mariage.* Chriſtian-Ulric de Guldenlew, né en 1611. Grand-Maréchal de la Cour, mort en 1661. Jean-Ulric de Guldenlew, mort jeune. Chriſtian Waldemar, Comte de Holſtein, mort en Pologne. Sophie-Eliſabeth, mariée à Chriſtian, Comte de Penk. Eléonore-Chriſtine, morte en priſon. Elle avoit épouſé Cornifits Ulefeld, Grand-Maître de Dannemarc. Chriſtine, qui épouſa Annibal de Séeſtedt. Hedwige-Sophie, femme d'Ebbon, d'Ulefeld. Eliſabeth, femme de Chriſtian de Lindau. Dorothée-Iſabelle, Religieuſe.	CHRISTIAN IV. *meurt le 9. de Mars 1648. âgé de 71. ans.*	*Empire.* Rodolphe. 1612. Mathias. 1619. Ferdinand II. 1637. Ferdinand III. 1657. *France.* Henri III. 1589. Henri IV. 1610. Louis XIII. 1643. Louis XIV. 1715. *Angleterre.* Eliſabeth. 1603. Jacques. 1625. Charles I. 1649. *Suede.* Jean III. 1592. Sigiſmond *dépoſé.* 1599. Charles IX. 1611. Guſtave Adolphe. 1632. Chriſtine *abdique.* 1654. *Ruſſie.* Fœdor Jwanowitz. 1597. Boritz Gudenow. 1605. Fœdor Boriſſowitz. 1606. Zuiski. 1610. Uladiſlas. 1613. Fœderowitz Romanou. 1645. Alexis Michaelowitz. 1676. *Pologne.* Sigiſmond III. 1632. Uladiſlas VII. 1649.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

ſieurs hommes célébres de France, d'Angleterre, des Pays-Bas, pour cultiver les heureuſes diſpoſitions que le jeune Monarque avoit apportées en naiſſant. Il parvint en peu de tems à exceller dans les exercices du corps, & dans les arts & les ſciences qui élévent & étendent le génie. Il apprit pluſieurs langues étrangeres, enſorte qu'il conféroit avec les Ambaſſadeurs de différentes nations, dans leur langue naturelle, ſans avoir beſoin d'interpréte.

1596.

Chriſtian IV. prit l'adminiſtration du Royaume, & fut couronné le neuf du mois d'Août.

Les Etats Généraux des Provinces-Unies, & la Cour d'Eſpagne envoyerent des Ambaſſadeurs au Roi de Dannemarc pour lui demander des ſecours réciproquement les uns contre les autres. Chriſtian refuſa d'entrer dans ces querelles étrangeres : il accorda ſeulement aux Ambaſſadeurs des Provinces-Unies la confirmation des priviléges de la ville d'Amſterdam.

1597.

Le Roi épouſa la Princeſſe Anne-Catherine, fille de Joachim-Frideric, Electeur de Brandebourg.

1605.

Le Dannemarc jouiſſoit depuis pluſieurs années des douceurs de la paix. Ce calme public, le fruit de la ſageſſe & de la modération du Roi ne fut que légérement troublé par le ſecours que Frideric conduiſit lui-même aux Ducs de Brunſwick, armés contre leurs ſujets.

1606.

Chriſtian ſe rendit en Angleterre, où regnoit le Roi Jacques I. ſon beau-frere; il y paſſa pluſieurs mois dans des fêtes continuelles.

1607.

Le Roi de Dannemarc, à la priere des Provinces-Unies, envoya des Ambaſſadeurs à la Haye pour aſſiſter à la con-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

clusion du traité par lequel le Roi d'Espagne & les Archiducs devoient reconnoître les Etats Généraux pour une République libre & Souveraine.

1611.

On fit en Dannemarc des préparatifs de guerre qui allarmerent avec raison la Suede. Le Roi & le Sénat Suedois tâcherent envain d'engager Christian à terminer à l'amiable les différends des deux Couronnes. A peine ce Monarque voulut-il écouter les Ambassadeurs qui lui furent envoyés ; il se plaignoit des infractions que les Suedois faisoient aux traités, des titres & des droits que le Roi de Suede s'attribuoient sur la Norwege & la Laponie, des troubles causés dans la navigation & dans le commerce de la mer Baltique.

Christian déclara la guerre, & se mit lui-même à la tête de son armée. Il emporta d'assaut la ville de Calmar, où il mit tout à feu & à sang.

Le Roi de Dannemarc laissa Lucas Krabbe avec un corps de troupes campé devant le château de Calmar, qui faisoit résistance. Charles, Roi de Suede, vint présenter le combat à ses ennemis. Le Général Danois sortit imprudemment de ses retranchemens, & fut tué avec quelques centaines d'hommes : cependant l'armée Danoise, quoique sans chef, se retira en bon ordre.

Les Suedois se rendirent maîtres par surprise de Christianstadt, ville que Christian avoit fait bâtir sur les ruines d'un village nommé Avescher. Cette place étoit alors remplie de vivres & de munitions de guerre. Les Suedois la réduisirent en cendres après avoir fait un grand carnage des habitans.

L'armée Danoise repoussa avec vigueur les ennemis qui vouloient la forcer dans son camp. Elle s'empara du château de Calmar.

Les Isles d'Oëland & de Borckholm passerent sous la domination des Danois. Les Suedois reçurent encore quelques échecs dans plusieurs petits combats. Ces malheurs irriterent le Roi Charles à un tel point qu'il proposa un cartel au

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

Roi Chriſtian. Ce dernier mépriſa un tel emportement. Charles mourut peu de tems après.

Guſtave-Adolphe, fils & ſucceſſeur de Charles, continua la guerre avec plus de ſuccès. Il délogea les Danois de l'Iſle de Borckholm. L'armée Danoiſe fut détruite, autant par les maladies, que par les armes des ennemis.

1612.

Chriſtian reçut un renfort de troupes Allemandes que lui amena le Duc George de Lunebourg; il pénétra dans la Suede juſqu'à Jenkoping, ſemant ſur ſon paſſage l'horreur & la déſolation. Cependant Guſtave-Adolphe, pour faire diverſion, porta le feu de la guerre dans la Scanie, & aſſiégea Helſinbourg; mais il ne put forcer cette place; il lui fut plus facile de ravager les frontieres de Norwege, & d'y prendre quelques châteaux.

Les Danois ſurprirent les Suedois qui s'étoient engagés dans la Scanie, & en maſſacrerent un grand nombre. La flotte Danoiſe empêcha pluſieurs vaiſſeaux Danois d'aller prendre les troupes que Guſtave avoit fait lever dans les Pays-Bas.

Chriſtian remporta encore pluſieurs avantages. Il s'empara du fort de Risby, il emporta d'aſſaut le château de Borckholm; il ſe rendit maitre d'Elfsbourg & de Gulberg. Jenkoping fut heureuſement ſecouru par Guſtave; les Danois ſe retirerent à l'approche des ennemis bien ſupérieurs en nombre.

La flotte Danoiſe fit beaucoup de mal aux Suedois ſur les côtes de la Smalandie & de la Gothie Orientale. Cette flotte entreprit encore d'enlever dans le port de la ville de Lubec pluſieurs vaiſſeaux chargés de marchandiſes pour la Suede, cette tentative ne réuſſit point; les Danois furent même expoſés à la vengeance des habitans de Lubec; mais la Régence de cette ville crut devoir ménager le Dannemarc, & laiſſa aux vaiſſeaux ennemis la liberté de ſe retirer.

La guerre devenoit très-onéreuſe aux deux partis, aucun n'ayant un ſuccès bien marqué. Les villes anſéatiques & les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

Hollandois ne voyoient qu'avec peine leur commerce gêné ; ils ſolliciterent le Roi d'Angleterre de ménager un accommodement entre la Suede & le Dannemarc. Les Ambaſſadeurs d'Angleterre obtinrent que les deux Rois enverroient des Commiſſaires à Knaredh pour entrer en négociation.

1613.

La paix fut heureuſement conclue. Les Danois s'engagerent à reſtituer les places qu'ils avoient conquiſes, & les Suedois à payer un million d'écus.

Le Roi de Dannemarc avoit augmenté durant la guerre les droits que les vaiſſeaux étrangers payoient au paſſage du Sundt ; cette augmentation onéreuſe aux villes anſéatiques & à la République des Provinces-Unies, excita des plaintes, & l'on fut ſur le point de reprendre les armes. Enfin Chriſtian, à la ſollicitation de l'Angleterre & des Etats de ſon Royaume, accorda la diminution de ces droits ; & le calme ſe rétablit.

1614.

Les habitans de Neugart, ville de la Province de Novogrod, offrirent de ſe mettre ſous la domination Danoiſe ; il falloit pour cela recommencer la guerre contre la Suede ; Chriſtian préfera le repos de ſes peuples à de nouvelles conquêtes.

1618.

La découverte du Cap de Bonne-Eſpérance avoit ouvert aux peuples du Nord le Commerce aux Indes Orientales. Chriſtian voulut ſe faire un établiſſement dans l'Inde, & y envoya trois vaiſſeaux de guerre, auſquels une nouvelle compagnie de négocians qui s'étoit formée dans ſes Etats, joignit trois autres navires. Le chef de cette Eſcadre acquit du Naicke de Tanjaor ſur la côte de Coromandel, à un mille & demi environ de Carikal, un territoire où ont été bâties la ville appellée *Tranquebar*, & la fortereſſe de *Dansbourg*.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

1619.

Guſtave & Chriſtian eurent une conférence dans laquelle ils reſſerrerent les nœuds de leur union.

1620.

Ferdinand II. nouvellement élu Empereur d'Allemagne, envoya une ambaſſade au Roi de Dannemarc pour l'engager à conſerver la neutralité dans les troubles qui agitoient l'Empire.

1621.

Chriſtian demanda le rétabliſſement de l'Electeur Palatin & de tous les Princes qui avoient été mis au ban de l'Empire; l'Empereur renvoya la déciſion de cette affaire à la diette qu'il avoit indiquée à Ratisbonne.

Le Roi de Dannemarc avoit des plaintes plus perſonnelles à former contre l'Empereur au ſujet de l'érection qu'il venoit de faire dans le Holſtein du Comté de Schawenbourg en Principauté, en faveur du Comte Erneſt. Ferdinand II. ne donna à ce ſujet aucune ſatisfaction à Chriſtian, qui s'en vengea en ravageant le territoire de Pinnenberg, & en exigeant du Prince de Schawenbourg une ſomme de cinquante mille impériales.

1622.

Une lettre du Duc Frideric au Roi Chriſtian IV. concernant des levées de gens de guerre dans le Holſtein confirme la communauté de gouvernement alors encore ſubſiſtante par rapport à ce Duché, entre les Rois de Dannemarc & les Ducs de Holſtein-Gottorp.

1623.

L'Empereur conféra au Duc de Baviere la dignité Electorale dont il avoit dépouillé le Comte Palatin Frideric. Chriſtian conçut dès-lors le deſſein de prendre les armes contre l'Empire.

Le Roi fonda une Académie à Soroë pour la nobleſſe, & y attacha de grands revenus. Cette Académie devint en peu de tems fort célébre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

1624.

Plusieurs familles d'Arméniens ayant été contraintes de sortir des Provinces-Unies, se refugierent les unes dans Fridericstadt, nouvelle ville que le Duc Frideric de Holstein-Gottorp venoit de bâtir sur l'Eyder ; les autres peuplerent les villes de Gluchstadt en Dannemarc, & de Godstadt en Suede, où elles obtinrent beaucoup de priviléges, la conservation de leurs droits, & le libre exercice de leur Religion.

1625.

La ligue pour le rétablissement de l'Electeur Palatin étoit soutenue par le Roi d'Angleterre, par les Princes de la Basse-Saxe, & le Roi de Dannemarc en étoit le chef.

L'armée des confédérés s'assembla sur les bords du Weser. Tilly commandoit les troupes Impériales, il ouvrit la campagne par la prise de Hammelen, de Minden, de Petershagen & de Staltenow, places dépendantes du Duché de Brunswick. Ce Général forma encore le siége de Nienbourg ; le Roi de Dannemarc avoit mis dans cette ville une garnison sous les ordres du Colonel Liembak, & arrêta les progrès de l'ennemi.

Christian IV. visitant son camp, fut précipité par le cheval sur lequel il étoit monté, du haut d'un retranchement en bas, & reçut à la tête des blessures qui firent craindre pour sa vie.

Les Impériaux profiterent de l'allarme des alliés ; ils presserent le siége de Nienbourg ; mais le Roi reparut bientôt à la tête de l'armée, il repoussa les troupes de Tilly ; le Duc de Saxe-Weimar leur enleva en même tems quelques logemens ; les vivres leur manquerent. Enfin elles furent contraintes de se retirer. Christian les fit alors poursuivre par le Colonel Oberntrand, qui tailla en pieces une partie de leur arriere-garde.

Tilly se rendit maître de Kalemberg sur la riviere de Glein : ce qui lui ouvrit le passage de l'Evêché de Hildesheim & du Duché de Brunswick, où il fit lever beaucoup de contributions.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

L'armée Danoiſe pouvoit monter à quarante mille combattans ; celle des Impériaux n'étoit pas moins nombreuſe ; on ne cherchoit de part & d'autre qu'à engager le combat. Le Roi Chriſtian envoya le Colonel Oberntrand & le Duc Frideric de Saxe-Altembourg s'emparer d'un paſſage important ; mais ces Officiers, au lieu d'exécuter ces ordres, allerent attaquer un détachement de l'armée ennemie. Les Impériaux, défendus par des bois & des marais, firent une forte réſiſtance, & reçurent du ſecours de l'armée de Tilly. Les Danois furent alors enveloppés, & preſque tous maſſacrés. Le Duc Frideric périt les armes à la main ; le Colonel Oberntrand fut pris, & mourut peu de tems après de ſes bleſſures.

Le Duc de Saxe-Weimar répara cet échec par l'avantage qu'il remporta contre le Prince de Waldſtein.

Cependant l'Electeur de Saxe faiſoit des négociations pour la paix. Il y eut une conférence à Brunſwick ; mais toutes ces démarches ne produiſirent aucun effet. Le Roi de Dannemarc s'étoit rendu à l'aſſemblée qui ſe tenoit à Weſel dans le Holſtein, où il obtint des Etats un ſubſide, & fit défendre le paſſage dans le détroit du Sundt aux navires d'Eſpagne & des Provinces de l'obéiſſance de cette Couronne, qui voudroient trafiquer dans la mer Baltique.

1626.

Les hoſtilités recommencerent. L'Adminiſtrateur de Magdebourg fut fort incommodé par les Impériaux ; d'un autre côté, le Duc de Brunſwick-Halberſtadt ſurprit cinq cens Croates de l'armée Impériale, & les paſſa preſque tous au fil de l'épée.

Le Roi de Dannemarc étoit à Rottenbourg ave cune armée nombreuſe. Il ne voulut point hazarder un combat général, dont le ſort eſt toujours incertain, & qui pouvoit lui être funeſte. Il diviſa ſes troupes en pluſieurs corps, & réſolut de porter en même tems la guerre en pluſieurs endroits du pays ennemi. Chriſtian ſe rendit dans l'Evêché

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN IV.

de Hildesheim, & s'y empara de plusieurs places telles que Peyne, Wecht, Kalemberg.

Le Duc Bernard Weimar, suivant le projet de la diversion, passa en Westphalie, où il se rendit maître d'Osnabrug, & ensuite de tout l'Evêché de ce nom.

Mansfeld, avec un détachement, s'étoit jetté sur le Duché de Lawembourg, & avoit surpris Molen. Ce Général s'obstina à l'attaque du Fort que les Impériaux avoient élevé à la tête du pont de Dessau; une partie de son infanterie l'abandonna, le reste fut massacré par le Prince de Waldstein.

Tilly, Général des troupes de l'Empire, avoit forcé la ville de Gottingen de se rendre à composition, & s'avançoit vers Northeim pour l'assiéger. Le Roi de Dannemarc avoit été retardé dans sa marche par les siéges de Hottensleven, de Sommersburg, d'Osterwic, de Schlagen & de Steurwolde qu'il avoit pris; il pourvut Northeim d'hommes & de munitions, & vint camper devant Duderstat. Tilly s'étoit emparé d'un poste avantageux à une demi-lieue de cette place; il attendoit que le Prince Waldstein eut réuni ses troupes aux siennes, & lorsqu'elles furent arrivées, cet habile Général harcela tellement les Danois, qu'il les obligea d'accepter le combat. Presque toute l'infanterie Danoise fut massacrée; il y eut un nombre considérable d'Officiers tués & prisonniers. Cette action sanglante se passa dans la plaine entre Bockenen & Goslar, près du château de Lutter. Elle couta plus de dix mille hommes aux Danois. Christian se sauva avec la cavalerie, & repassa l'Elbe. Cette perte fut moins sensible au Roi, que d'apprendre la mort du Comte de Mansfeld, nommé le bras droit du parti Protestant, & celle du Duc de Weimar, décédé en Silésie.

Le Roi de Dannemarc ne se laissa point accabler par ces malheurs; il travailla à remettre une nouvelle armée sur pied, & à susciter des ennemis contre l'Empereur.

1627.

La France & l'Angleterre envoyerent du secours au Roi

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

Chriſtian ; les Etats du Duché de Holſtein s'engagerent à lui fournir des hommes & de l'argent. On parla de paix ; l'Electeur de Saxe en étoit le principal négociateur. Cependant le Comte de Tilly aſſiégeoit Nienbourg ; les Danois, à la faveur des glaces, y mirent des troupes, des vivres & des munitions de guerre.

Le Duc George de Lunebourg s'empara de Plaga, place importante au-delà de la riviere de Havelle. Les Impériaux ſe rendirent encore maîtres de Brandebourg, de Ratenaw, Perleberg & Havelberg.

Le Roi de Dannemarc étoit campé auprès du Weſer. Il bâtit un fort ſur chacune des rives de ce fleuve, & mit ſur l'Elbe & ſur le Weſer huit vaiſſeaux armés pour défendre le paſſage aux ennemis. Il établit Gouverneur de Wolfembuttel Philippe Reinhar, Comte de Solms.

Les Danois & les Impériaux ſe chercherent mutuellement & reçurent des échecs à peu près égaux, ſans qu'il y eut d'action déciſive.

La ville de Northeim, toujours preſſée par les troupes de l'Empire, ſe rendit enfin à compoſition.

Les deux armées ennemies camperent en préſence l'une de l'autre proche de la ville de Hanelberg. Cette place étoit aſſiégée, & fut priſe par le Comte de Tilly. Le Roi de Dannemarc, avec une armée ſupérieure en nombre, ſe tenoit ſur la défenſive, ſans vouloir hazarder un combat général, qui paroiſſoit pourtant devoir être tout à ſon avantage.

Le Duc de Lunebourg chaſſa les Danois d'une petite iſle de la riviere de Havelle, & y éleva une fortereſſe.

Le Comte de Tilly, auſſi habile qu'entreprenant, faiſoit des progrès continuels. La ville de Butzembourg lui ouvrit ſes portes. Le Duc de Holſtein craignit alors que les Impériaux ne tournaſſent leurs armes contre lui, il tâcha de négocier un accommodement avec le Général de l'Empire ; mais les conditions propoſées par le Comte de Tilly lui firent bientôt abandonner cette négociation.

Les Impériaux faiſoient lâcher pied à l'armée Danoiſe à

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

meſure qu'ils avançoient. Ils s'ouvrirent l'entrée de Pinnenberg, ils prirent la forteresse de Haſeldorp dans le Holſtein. Les Croates porterent le ravage dans la Dythmarſie. L'armée Danoiſe ſe fortifia le long de l'Elbe aux environs de Wolfembourg, elle y éleva une forteresse dont le Comte de Tilly ne tarda point à ſe rendre maître. L'épouvante ſaiſit tellement les Danois, qu'ils ſe retirerent, abandonnant leurs forts & leurs retranchemens. Leur fuite donna lieu aux Impériaux de s'emparer des principales places du Holſtein, & leur ouvrit le paſſage du Juthland. Le Roi de Dannemarc avoit raſſemblé ſes troupes dans cette Province; mais le nom plus que les armes de Tilly leur fit abandonner les poſtes avantageux qu'elles occupoient.

Nienbourg, dans la Baſſe-Saxe, ſe rendit aux Impériaux. Les Etats du Duché de Brunſwick renoncerent alors à la confédération, pour recourir à la clémence de l'Empereur. L'Electeur de Brandebourg ordonna à ſes ſujets qui étoient au ſervice du Roi de Dannemarc de ſe retirer; & le Margrave de Bade-Durlach fit ſa paix avec l'Empire.

1628.

Chriſtian reçut de nouveaux ſecours des Rois d'Angleterre & de Suede, & de la République de Hollande. Il équipa une flotte avec laquelle il s'empara de l'Iſle de Femeren; & du Fort que les Impériaux y avoient conſtruit; la garniſon, au nombre de cinq cens hommes, fut preſqu'entierement maſſacrée par les payſans de Stormarie. Les Danois prirent Ekelenfort, & perdirent preſqu'auſſi-tôt cette place où ils avoient négligé de mettre garniſon.

Les Impériaux armerent pareillement une flotte à Appenrade; mais la tempête & les Danois la diſſiperent entierement. Un parti conſidérable des ennemis s'étant engagé imprudemment dans le Holſtein fut défait par les payſans.

La ville de Staden ſe rendit au Comte de Tilly. Le Roi s'empara de l'Iſle d'Uſedom & de la ville de Wolgaſt. Il y eut autour de cette place une action très-vive entre les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

Danois & les Impériaux. Ces derniers eurent l'avantage, & délogerent les Danois de l'Isle, & de la ville.

Les Impériaux leverent le siége de Gluckstad qui étoit défendu par le Colonel Rantzaw. Ils forcerent la ville de Krempen.

1629.

La guerre commençoit à fatiguer également les Impériaux & les Danois : on parla d'accommodement. L'Empereur, le Roi de Dannemarc, les Electeurs de Saxe & de Brandebourg envoyerent des Plénipotentiaires à Lubec. La paix fut enfin conclue le 27. Mai. Les principales conditions portoient que les conquêtes faites contre le Roi de Dannemarc lui seroient restituées ; que les prisonniers seroient mutuellement délivrés sans rançon ; que Sa Majesté Danoise céderoit aux Maisons de Sleswick & de Holstein-Gottorp l'Isle de Femeren & leur portion héréditaire sur les Isles de Warde & de Sulde, sauf le droit de fief que la Couronne de Dannemarc a sur ces Provinces.

Christian étoit animé contre le Duc de Holstein qui avoit pris dans la derniere guerre le parti de l'Empereur. C'est pourquoi, malgré la conclusion du traité, il commit plusieurs hostilités dans la Seigneurie d'Eutin, dépendante de l'Evêché de Lubec & dans le Duché de Holstein. L'Empereur fit entendre ses plaintes & ses menaces. Christian rétablit le calme. Le premier objet de ses soins fut le rétablissement de Gluckstad. Il obligea les vaisseaux qui navigeoient dans l'Elbe de payer à cette ville un droit de péage.

1630.

Les habitans de Hambourg prirent l'allarme au sujet de ce nouveau droit qui gênoit leur commerce. Ils firent leurs représentations au Roi de Dannemarc, & n'ayant pas eu la satisfaction qu'ils désiroient, ils armerent quelques navires qui se présenterent devant le port de Gluckstad. Deux vaisseaux Danois furent coulés à fond. Alors une troupe de Hambourgeois descendit à terre, & se mit en embuscade

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

dans un bois près de Bileberg : le Roi Christian ayant passé lui troisiéme en cet endroit, on fit une décharge de mousqueterie qui n'atteignit heureusement que le chapeau d'un Gentilhomme dont il étoit accompagné. Les hostilités recommencerent avec plus de vivacité. Les Hambourgeois prirent encore un vaisseau dans l'Elbe ; le canon de Gluckstad endommagea plusieurs navires des ennemis ; le Roi fit confisquer tous leurs bâtimens & leurs effets qui étoient dans les ports de ses Etats.

Il y eut quelques combats entre la flotte des Hambourgeois & celle des Danois, dont tout l'avantage fut toujours pour ces derniers.

1631.

Les Princes du Cercle de la Basse-Saxe secouerent le joug de la domination de l'Empereur, ils leverent des troupes dont le commandement fut déféré au Roi de Suede.

Christian ne vit pas sans chagrin & sans jalousie le choix que l'on avoit fait de Gustave. Il arma en même tems une flotte considérable, dont la Cour de Suede prit ombrage.

1632.

Les vieilles querelles entre les deux Couronnes se réveillerent. Les Impériaux voulurent encore animer le feu de la division ; mais les deux Princes rivaux entrerent en accommodement, & se jurerent une amitié réciproque. Les Etats Généraux des Provinces-Unies se rendirent médiateurs entre le Dannemarc & la ville de Hambourg. Le Roi exigea une somme de cent mille Risdalles, & fit désister les habitans du droit de jurisdiction qu'ils prétendoient avoir sur l'Elbe. A l'égard de l'hommage que Christian demandoit à cette ville, tant pour lui que pour ses successeurs, & pour toute la Maison de Holstein, il remit la décision de cette affaire à un autre tems.

Christian entreprit de rétablir la paix entre l'Empire & la Suede ; mais l'animosité des Princes confédérés rendit ses négociations inutiles.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

Le Roi de Dannemarc faiſant conſtruire dans le Holſtein un Fort nommé Chriſtianpreis, ſans le conſentement du Duc Frideric de Holſtein-Gottorp, ce Prince ſe crut lezé, & en appella à la Cour du Duché établie en vertu des anciennes unions. Il y a pluſieurs lettres du Roi & du Duc qui prouvent cette propriété d'un gouvernement commun. On verra que ce fut dans la ſuite la ſource de bien des diviſions.

1637.

Le Roi de Dannemarc & le Duc de Holſtein firent une ligue avec le Roi d'Eſpagne, dont le projet étoit de ruiner le commerce des Provinces-Unies des Pays-Bas, & de faire la conquête de la Suede.

1638.

Un Allemand nommé Brokman, qui avoit ſéjourné pluſieurs années en Eſpagne, propoſa aux Princes nouvellement alliés, d'ouvrir dans le Holſtein un canal, afin de faire en cet endroit une communication avec la mer Baltique. On le commença en effet dès-lors. L'avantage de cette entrepriſe étoit de rendre le chemin plus ſûr & plus court, d'éviter le détroit du Sundt; enfin d'ôter aux Provinces-Unies le trafic du Levant. Le Duc de Holſtein envoya en même tems une ambaſſade vers le Roi de Perſe pour faire des propoſitions de commerce qui furent bien reçues. Ce Duc fit auſſi offrir au Souverain de Moſcovie dix tonnes d'or par an pour la liberté du paſſage dans ſes Etats, & quatre tonnes d'or aux Suedois, parceque pour arriver à la mer Baltique il falloit traverſer la Livonie.

Le Roi de Dannemarc de ſon côté levoit des troupes, & faiſoit équiper des vaiſſeaux.

1639.

L'Eſpagne avoit mis en mer une flotte nombreuſe dont la deſtination étoit d'aller ſe poſter devant Stockholm, tandis que le Roi de Dannemarc aſſiégeroit cette capitale; mais les vaiſſeaux Eſpagnols furent arrêtés & défaits aux Dunes

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

d'Angleterre par l'armée navale des Etats Généraux des Provinces-Unies. Cette victoire anéantit les grands desseins de la ligue.

1640.

Brokman, l'ame de tous ces projets, retourna dans le Holstein auprès du Duc, qui lui fit trancher la tête, l'accusant d'avoir abusé de sa confiance. Il n'est que trop ordinaire que les Princes jugent des hommes par les événemens, & qu'ils se vengent sur eux des malheurs qu'ils n'ont pû prévoir.

1641.

Le Roi de Dannemarc fit de nouvelles négociations pour rétablir la paix entre la Suede & l'Empire.

1642.

Des Ambassadeurs du Grand Duc de Moscovie vinrent en Dannemarc, où ils demanderent la confirmation des anciennes alliances faites avec ces deux Puissances.

1643.

On avoit les espérances les mieux fondées d'une paix prochaine. Les Députés Impériaux, Danois & Suedois étoient assemblés dans la ville d'Osnabrug ; ceux de France & d'Espagne étoient en chemin lorsque l'irruption subite des Suedois dans le Dannemarc renversa tous ces projets d'accommodement. Le Général Torstenson s'empara sans beaucoup d'efforts des principales villes du Holstein. Il pénétra ensuite fort avant dans le Juthland, & s'en rendit maître, à l'exception des villes de Gluckstad & de Krempen. Cependant les garnisons de ces deux places firent de fréquentes sorties, & incommoderent beaucoup les ennemis.

1644.

Les Suedois donnoient pour prétextes de leurs hostilités, que la Cour de Dannemarc avoit violé les pactes & traités héréditaires, & qu'elle avoit interrompu leur commerce ;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

mais les Danois n'eurent point de peine à détruire ces vaines allégations. La Suede pouvoit avancer avec plus de vraisemblance qu'elle craignoit une paix qui devoit lui enlever ses possessions dans la Poméranie, affoiblir dès-lors son commerce, & l'exposer peut-être aux forces réunies du Dannemarc & de l'Empire, si elle ne vouloit point se soumettre aux conditions d'un traité dont le Roi Christian s'étoit rendu le médiateur. Le Juthland & la Fionie étoient ravagés par l'ennemi, tandis qu'un autre corps de troupes Suedoises sous les ordres de Gustave Horn prenoit Helsingbourg, & désoloit la Scanie.

Le Roi de Dannemarc arma une flotte, & la commanda en personne. Les Danois auroient pu surprendre sur les côtes de l'Isle de Femeren les vaisseaux Suedois dont les troupes avoient pris terre; mais ils donnerent le tems à l'ennemi de se rembarquer & de revenir de sa surprise. Cependant les deux partis engagerent le combat. Il fut opiniâtre sans être décisif. Le Roi reçut deux blessures. Les combattans furent séparés par la nuit. Il y eut encore quelques combats particuliers, dans un desquels l'Amiral Suedois fut tué.

Le Roi Christian fit trancher la tête à Ghed son Amiral, pour avoir refusé le combat que lui avoit présenté la flotte Suedoise.

Les Impériaux fournissoient des secours au Roi de Dannemarc. Un corps de troupes Impériales commandées par le Général Gallas parut aux frontieres du Holstein; mais cette armée qui avoit été fortifiée par les Danois ne fit qu'observer l'ennemi sans jamais l'attaquer, & perdit plus dans ses marches qu'elle n'auroit fait dans un combat. La conduite des Impériaux parut un peu suspecte au Roi Christian. Ce fut ce qui l'engagea de se prêter à la médiation que lui proposa la Thuillerie, Ambassadeur de France. Ce négociateur parvint à engager les deux nations ennemies à envoyer leurs Députés dans la ville de Brosembroo : ces conférences furent alors inutiles.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

Nouveau combat entre les deux flottes Danoiſe & Suedoiſe. Duqueſne, Officier François, s'empara du vaiſſeau Amiral Danois. Le Général Proſmond qui le montoit, ne voulut pas ſurvivre à la perte de ſon vaiſſeau, & périt les armes à la main. Les Suedois remporterent la victoire. Deux vaiſſeaux Danois furent les ſeuls qui ſe ſauverent dans le Port de Coppenhague. Les vainqueurs ne profiterent point de leur avantage ; car au lieu d'enfermer l'armée ennemie en Scanie, & de s'emparer de quelques Iſles de Dannemarc, ils ſe retirerent dans le Kielerhaven, où ils ſe trouverent aſſez de tems arrêtés, parceque les eaux étoient trop baſſes.

Le Comte Waldemar de Holſtein, fils du Roi Chriſtian, s'étoit rendu à Pleſcow aux invitations du Grand Duc de Moſcovie, qui lui offroit ſa fille Irene en mariage. Les honneurs qu'on lui rendit ſe changerent bientôt en tyrannie ; le Comte Waldemar ayant refuſé d'embraſſer la Religion Ruſſienne, fut enfermé dans un château avec quelques Théologiens chargés de le convertir à leurs ſentimens. Il ne voulut pas renoncer à la Religion de ſes peres, & fut renvoyé. Ce jeune Prince mourut en Pologne à ſon retour.

1645.

Le peu de ſuccès des armes Danoiſes fit eſpérer à l'Ambaſſadeur François, que Chriſtian ſe détermineroit enfin à la paix. Il recommença ſes négociations, elles réuſſirent. La Couronne de Suede reſtitua au Dannemarc les conquêtes qu'elle avoit faites dans la derniere guerre ; & le Roi cédant à la néceſſité des tems, abandonna à la Suede les Provinces de Jemptland & de Harndalen, la ville de Wisby & ſes dépendances, Oëſel, Arnsbourg & pluſieurs petites Iſles ; il engagea auſſi pour un tems toute la Hallandie, comme une caution de ce traité.

L'Ambaſſadeur François ménagea encore un traité entre le Dannemarc & la France.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN IV.

1648.

Le Roi Chriſtian mourut âgé de 71. ans. Plus guerrier que politique, & plus ſoldat que Général, ce Monarque n'eut point dans le cabinet cet eſprit négociateur qui balance les différens intérêts des Princes, qui prévient & qui diſpoſe en quelque ſorte les événemens : courageux, actif, entreprenant, il ſçavoit combattre, mais mal profiter des occaſions favorables que la fortune ou les fautes de ſes ennemis lui préſentoient. Il aima ſon peuple, & il en fut aimé. On lui reproche d'avoir donné ſa confiance à un Miniſtre qui ne la méritoit point, & qui rendit la fin de ſon regne tyrannique. Ses longues guerres firent beaucoup de tort au Dannemarc qu'elles épuiſérent d'hommes & d'argent.



Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

FRIDERIC III. *parvient à la Couronne en 1648.*

1648.

IL y eut quelques troubles après la mort du dernier Roi, parceque les Nobles, principalement les gendres de Christian, vouloient élever sur le Trône le Comte Waldemar. Cependant le Prince Frideric soutint ses droits, & fut reconnu pour Souverain de Dannemarc; mais la Noblesse, que l'abaissement du Clergé avoit rendu plus puissante, étendit encore ses prétentions, resserra l'autorité royale, & s'attribua tous les honneurs, les titres & les emplois. Elle refusa même de continuer les taxes qu'elle avoit payées depuis plusieurs années comme contributions volontaires.

1649.

Le Dannemarc fit un traité avec les Etats Généraux des Provinces-Unies. Les deux Puissances contractantes se promirent des secours mutuels en cas de guerre; & le Dannemarc affranchit les vaisseaux Hollandois du droit de visite au passage du Sundt, moyennant cent cinquante mille florins par année.

1650.

La Suede ne vit qu'avec peine l'union que les Etats Généraux venoient de conclure; elle leur en fit ses plaintes, soutenant qu'il étoit contradictoire qu'une même nation fit deux alliances défensives avec deux Princes qui avoient des intérêts opposés. On n'eut point d'égard en Hollande à ces représentations.

1651.

Le Grand-Maître Ulefeld étoit parmi les grands Officiers de Dannemarc celui dont le

FEMME.	ENFANS.	1670. MORT.	PRINCES Contemporains.
Sophie-Emilie, de la Maison de Lunebourg.	CHRISTIAN V. Anne-Sophie, née le 1. de Septembre 1647. épousa l'Electeur de Saxe Jean-George le 9. Octobre 1666. mourut en 1717. Friderique-Amélie, née le 11. Avril 1649. mariée avec Christian-Albert, Duc de Holstein-Gottorp, le 24. Octobre 1667. morte le 30. Octobre 1704. Guillelmine-Ernestine, née le 20. Juin 1650. mariée avec Charles, Electeur Palatin, le 20. Septembre 1671. morte le 22. Avril 1706. George, né le 21. Avril 1653. épousa Anne, Reine de la Grande-Bretagne, le 7. Août 1683. mort le 8. Novembre 1708. Ulrique-Eléonore, née le 11. Septembre 1656. mariée avec Charles XI. Roi de Suede, le 6 Mai 1680. morte le 26. Juillet 1693. *Enfant naturel.* Ulric de Guldenlew, né le 4. Juin 1638. Gouverneur de Norwege en 1700. mort le 17. Avril 1704. Le nom de *Guldenlew* devint celui des fils naturels des Rois de Dannemarc.	FRIDERIC III. *meurt le* 19. *Février* 1670. *à l'âge de* 61. *ans.*	*Empire.* Ferdinand III. 1657. Léopold I. 1705. *France.* Louis XIV. 1715. *Angleterre.* Charles I. 1649. Charles II. 1685. *Suede.* Christine *abdique en* 1654. Charles X. 1660. Charles XI. 1697. *Russie.* Alexis Michaelowitz. 1676. *Pologne.* Uladislas VII. 1649. Casimir V. 1669. Michel Coributh. 1674.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

Roi souffroit plus impatiemment la fierté & l'espece d'indépendance. On accusa ce Seigneur d'attenter à la vie de son Souverain; Ulefeld se justifia de ce crime; mais il craignit le ressentiment & les soupçons de Frideric, il se sauva avec sa famille à la Cour de Suede; la Reine Christine lui donna un asyle dans ses Etats.

L'Electeur de Brandebourg négocia avec Frideric une société de commerce & de navigation aux Indes Orientales & dans l'Isle de Ceylan, où le Dannemarc avoit quelques habitations.

1652.

Le Roi de Dannemarc lia entierement ses intérêts avec ceux des Etats Généraux des Provinces-Unies; il fit arrêter vingt-deux vaisseaux marchands Anglois qui s'étoient réfugiés dans le port de Coppenhague, pour échapper aux poursuites des Hollandois leurs ennemis.

Ulefeld, ce Seigneur fugitif & mécontent, entretenoit des intelligences secrétes avec le Duc Charles de Lorraine & avec le Comte Waldemar; il tâchoit aussi d'exciter la Reine Christine de Suede à prendre les armes contre Frideric.

1653.

Le Roi fit un second traité avec les Etats Généraux des Provinces-Unies; il s'engagea d'armer vingt vaisseaux de guerre, & les Etats promirent de payer annuellement cent quatre-vingt-douze mille risdales. Les vaisseaux Hollandois se soumirent de nouveau à la visite & au payement des droits au passage du Sundt.

1654.

La Reine Christine entreprit de justifier Ulefeld, & lui accorda ouvertement sa protection : cependant cette Reine abdiqua peu de tems après la Couronne en faveur de Charles Gustave. Elle quitta la Suede, & s'exposa à entrer dans le Dannemarc avec peu de suite, & sous un habit d'homme, sans en donner avis au Roi Frideric. Ce Monarque en fut

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

averti, & feignit de l'ignorer. La Reine de Dannemarc eut la curiosité de se rendre, à la faveur d'un déguisement, dans l'hôtellerie où Christine séjourna. Elle étoit attirée par le singulier spectacle d'une Princesse encore jeune qui renonçoit volontairement à son pays, au Trône, & en quelque sorte à la délicatesse de son sexe.

1655.

Le nouveau Roi de Suede députa le Prince Adolphe son frere pour faire part au Monarque Danois de son avénement à la Couronne, & pour l'assurer de ses dispositions à entretenir avec lui une amitié constante & une correspondance parfaite.

Les Etats Généraux du Dannemarc reconnurent le Prince Christian, fils aîné du Roi Frideric, pour successeur de son pere au Trône, & ils lui rendirent à ce titre leurs hommages.

1656.

Les conquêtes des Suedois en Pologne, dans la Prusse, & celles qu'ils projettoient ailleurs, donnoient de l'ombrage aux Danois, & encore plus à la République de Hollande. Ces deux dernieres Puissances avoient intérêt de prévenir la ruine de leur commerce dans la mer Baltique. Elles renouerent leur confédération ; & bientôt on vit paroître dans le Détroit du Sundt une flotte Hollandoise commandée par le Sieur d'Opdam, Lieutenant-Amiral. Cette flotte s'avança jusques devant Dantzic pour délivrer cette ville assiégée par les Suedois. Le Roi Charles envoya plusieurs Ambassadeurs en Dannemarc pour engager Frideric à se séparer du parti des Hollandois, & à s'unir à lui ; mais Frideric, qui pouvoit avoir des vues sur la Suede, & qui cherchoit à profiter des occasions que la guerre pouvoit lui présenter, refusa les propositions du Roi son voisin ; Charles se retourna du côté des Hollandois, & conclut avec eux un traité d'union.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

1657.

La rupture entre le Dannemarc & la Suede ne tarda point à éclater. Le motif que le Roi Frideric allégua, fut que la Suede s'étoit emparé de l'Archevêché de Brême après avoir promis la neutralité. Les Danois commencerent les hostilités par la prise de trois vaisseaux chargés de sel pour Stokholm. Bientôt après une armée Danoise se mit en marche sous les ordres du Général Bilde; elle réduisit sans beaucoup d'obstacles le Duché de Brême sous sa domination, & forma ensuite le siége de Stade.

Les Suedois reprirent le Duché de Brême en quatorze jours, ils forcerent les troupes Danoises de repasser dans le Holstein, & leur tuerent près de trois mille hommes.

Le Roi Frideric conclut un nouveau traité d'alliance avec la République de Hollande.

Charles-Gustave parut dans le Holstein, où il défit quatre Régimens Danois; il se rendit ensuite à Wismar, & chargea Wrangel de faire le siége de Frideriks-Ode dans le Juthland. Cette place fortifiée de six bastions, & défendue par une bonne garnison, fut prise d'assaut. Le Général Bilde, qui y commandoit, mourut de ses blessures.

Deux détachemens ennemis se rencontrerent auprès de Knaro dans la Hallandie: l'avantage fut pour les Danois.

Il y eut un combat entre la flotte Danoise & celle de Suede. Après cette action, les Suedois ne se crurent pas en état de tenir la mer; ils s'enfermerent dans le port de Wismar.

1658.

Le Roi Charles-Gustave passa à la faveur des glaces avec des troupes & de l'artillerie dans l'Isle de Fionie; les Danois & les Suedois combattirent au milieu de la neige sur une mer gelée; les Danois furent entierement défaits. Les vainqueurs s'emparerent de l'Isle. Encouragés par un Roi intrépide, que le danger animoit, les Suedois se hazarderent encore sur les glaces, & firent la conquête des Isles de Zelande, de Falster. On fut effrayé à Coppenhague des progrès

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

& de l'approche de l'ennemi. Le Roi de Dannemarc demanda la paix, & nomma pour ses Plénipotentiaires Gersdorf avec les Sénateurs Skel & Mons-Hoeück; le Roi de Suede nomma le Baron de Bielke & le Comte Ulefeld, ce Seigneur Danois, l'ennemi de Frideric son Souverain; le Chevalier Meadow, Envoyé d'Angleterre, étoit un des médiateurs de la paix, ainsi que le Chevalier de Terlon, Ambassadeur de France. Les conférences se tinrent à Torstrup, petit village situé à trois lieues de Coppenhague. Cependant Charles-Gustave menaçoit d'attaquer la capitale, mal fortifiée & ayant peu de troupes réglées. La perte de cette ville pouvoit entraîner celle du Royaume; les Danois demandoient une tréve de trois jours; mais Gustave répondit : *Je n'en donnerois pas seulement une de trois heures.* Les conditions que les Plénipotentiaires proposoient étoient si dures, qu'il y avoit de la honte à les accepter. Mais la nécessité imposoit des loix. On s'y soumit. Le Roi de Dannemarc céda la Hallandie, la Scanie, le Blecking, l'Isle de Bornholm avec plusieurs fiefs & châteaux.

Charles-Gustave par un excès de confiance se rendit avec peu de suite à Fridericksbourg où Frideric l'avoit invité. Les politiques croyoient qne le Roi de Suede profiteroit de la démarche hazardée de son ennemi pour l'obliger à adoucir les conditions qu'il avoit imposées à la Suede : ce Monarque avoit l'ame trop grande pour s'avilir par un attentat aussi honteux. Les deux Souverains se jurerent publiquement une amitié constante; elle ne fut pourtant point de longue durée.

Le Roi de Suede prévoyoit que le joug qu'il venoit d'imposer à ses ennemis étoit trop accablant pour qu'ils voulussent le supporter; il craignoit que les Danois attendissent le moment où il seroit engagé dans des guerres étrangeres, pour fondre sur ses Etats; il voulut donc prévenir ces craintes par la conquête du Dannemarc, ou du moins il chercha à mettre ce Royaume dans l'impossibilité de lui nuire. L'ambition n'avoit pas besoin de si puissans motifs pour faire reprendre

les armes à Gustave. Ce Monarque Conquérant rompit le traité qu'il venoit de conclure ; il se mit à la tête d'une flotte nombreuse, & fit son débarquement à Korsor, suivant l'avis de ses Généraux, au lieu d'aller surprendre Coppenhague, comme c'étoit son dessein. Le Monarque Suedois envoya le Comte de Toot avec un détachement, & lui ordonna de bloquer la capitale du Dannemarc. Charles-Gustave s'avança jusqu'à Ringstadt, où on lui amena prisonnier Annibal Seested, Seigneur Suedois, qui devint suspect aux deux Rois ennemis, quoiqu'en effet il ne voulut nuire à aucun.

Le Roi Frideric se plaignit de cette infraction au traité de paix, & ne fut point écouté. Quelques Auteurs même ont rapporté que ce Roi justement indigné proposa un combat particulier à Charles-Gustave, qui répondit que " le Roi „ de Dannemarc le rencontreroit à la tête de ses troupes „ dans les lieux où le feu seroit le plus violent. „ Tandis qu'une partie de l'armée Suedoise bloquoit Coppenhague, une autre partie s'empara de Cronenbourg & d'Helsingbourg, forteresses qui défendent le Détroit du Sundt. Le Roi de Suede se rendit avec quelques troupes dans l'Isle d'Amack, petite Isle à la vue de Coppenhague. Le Major Wandervec, qui avoit été pris par les Suedois, & dont Charles-Gustave se faisoit accompagner pour en tirer des instructions, trouva le moyen de s'échapper, & de venir à Coppenhague engager Frideric à attaquer les Danois. En effet, ce Roi se mit à la tête d'un détachement de la garnison, & fondit l'épée à la main sur les Suedois qui étoient dans l'Isle d'Amack ; il les massacra presque tous : Charles eut à peine le tems de se sauver dans une Chaloupe, & de gagner ses vaisseaux.

La République des Provinces-Unies s'efforçoit de terminer par un accommodement la guerre du Nord ; & apprenant la situation du Roi de Dannemarc, elle donna ordre à Wassenaar d'Opdam, son Amiral, de voler avec sa flotte au secours de ce Monarque. Le passage du Sundt fut

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC III.

vivement disputé par les Suedois qui étoient sous les ordres de l'Amiral Wrangel. Il y eut un combat très-rude entre les deux flottes. Les six Amiraux ou Vice-Amiraux des deux partis furent mis hors de combat. Enfin les Suedois obligés de céder au nombre s'allerent mettre en sureté sous le canon de Landscroon. Chaque nation se donna l'honneur de la victoire; mais les Hollandois eurent l'avantage de faire entrer dans Coppenhague deux mille hommes avec une grande quantité de provisions nécessaires.

Les flottes combinées des Hollandois & des Danois tenterent d'aller bloquer les vaisseaux Suedois dans le port de Landscroon; le vent favorisa ces derniers, & les délivra de leurs ennemis, qui eurent beaucoup de peine eux-mêmes à regagner le port de Coppenhague.

Le Roi de Suede, témoin de la valeur du Vice-Amiral de Wite, Hollandois, qui avoit été tué, fit transporter à Coppenhague le corps de ce généreux Officier dans une galiote peinte en noir, ornée de banderolles & de flammes de crêpe, au bruit des trompettes.

Les Suedois camperent à Cronsson; le Comte de Toot prit un poste avancé vers Coppenhague; le siége de cette ville fut converti en une espece de blocus qui dura jusqu'à la paix. Les assiégés firent plusieurs sorties qui incommoderent beaucoup l'ennemi.

Cependant l'Electeur de Brandebourg fit une puissante diversion; il entra dans le Holstein à la tête des alliés, Impériaux, Polonois & Brandebourgeois; il passa ensuite dans l'Isle d'Alsen, & s'y établit.

Les habitans de Bornholm massacrerent la garnison Suedoise, & remirent l'Isle sous la domination des Danois.

La milice de Norwege, commandée par le Major de Wichvien, reprit pour le Roi de Dannemarc Drontheim & tout le Bailliage.

1659.

Le Roi de Suede tenoit la ville de Coppenhague en allar-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

me par les assauts qu'il menaçoit continuellement de donner. Enfin une nuit il fit prendre à ses soldats des chemises sur leurs habits, comptant pouvoir déguiser leur marche, parceque la terre étoit couverte de neige; en effet, ils s'approcherent fort près des Danois sans en être apperçus, & firent trois attaques, mais qui leur furent également malheureuses. Le Roi Frideric se tint toute cette nuit à cheval, courant de poste en poste, allant au plus fort du danger animer les soldats par sa présence, & donnant les ordres les plus sages.

Les Suedois s'emparerent des Isles de Falster & de Laland.

L'Angleterre avoit envoyé Milord Montaigu avec une flotte pour ménager la paix du Nord, & pour balancer les forces des Hollandois.

Les alliés sous les ordres de l'Electeur de Brandebourg assiégerent Frideriks-Ode qu'ils prirent; ils porterent ensuite tous leurs efforts contre l'Isle de Fionie; mais ils ne purent s'en rendre maîtres par la vigoureuse défense que leur opposa le Grand Amiral Wrangel. Les Anglois s'emparerent de plusieurs vaisseaux des alliés; ils mirent le feu à toutes les barques qui étoient dans le port d'Arhusen, & brulerent une partie de la ville. Cent Impériaux & six cens Brandebourgeois se rendirent à discrétion.

La France, l'Angleterre, la Hollande s'étoient unies pour obliger les Rois de Suede & de Dannemarc à faire la paix; ces trois Puissances médiatrices devoient aussi terminer les différends de la Pologne, ceux de l'Electeur de Brandebourg & de la ville de Dantzic. Le Dannemarc & la Suede se plaignirent également de la contrainte qu'on prétendoit leur faire, & des loix qu'on vouloit leur imposer.

Les Provinces-Unies voulant donner plus de poids à ses négociations avoient envoyé une nouvelle flotte sous les ordres de Ruyter. Les Amiraux Anglois & Hollandois eurent des conférences, afin de travailler avec efficacité à la paix, l'objet de leurs armemens. Le Lieutenant-Amiral

d'Opdam écarta les vaiſſeaux Suedois qui bouchoient le port de Coppenhague, & fit entrer dans cette capitale les proviſions qu'on avoit apportées de Hollande.

Le Roi de Dannemarc refuſa de recevoir dans ſa capitale quatre mille ſoldats que Ruyter amenoit. Il appréhendoit de trouver dans la ſuite des maîtres dans ſes alliés.

On tint pluſieurs conférences qui furent toutes ſans ſuccès. Frideric & Charles étoient l'un & l'autre éloignés de la négociation, parceque le premier vouloit que le nouveau traité lui fit de meilleures conditions que celles portées dans le traité de Roſchild. Le Roi de Suede d'autre part s'obſtinoit à vouloir conſerver toutes ſes conquêtes. Les deux Monarques répugnoient d'ailleurs de ſe voir maîtriſer par des Puiſſances étrangeres. Ils étoient l'un & l'autre également fiers & intrépides.

La flotte Angloiſe reprit la route de Londres. Les Hollandois continuoient d'agir. Ils attaquerent l'Iſle de Fionie; les alliés du Dannemarc ſe joignirent à eux. Les Suedois poſtés avantageuſement ſur une colline proche de Nwbourg, accepterent le combat qu'on leur préſenta, ils furent entierement défaits par l'armée combinée des Danois, des alliés & des Hollandois. Ces derniers firent ſur mer & ſur terre les plus heureuſes diſpoſitions, & furent les principaux auteurs de la victoire, qui fut ſuivie de la priſe de la ville. On trouva dans cette place beaucoup de munitions, & cent pieces de canon. De ſept mille hommes dont l'armée Suedoiſe étoit composée, il n'échappa que les deux Généraux, le Prince de Sultzbach & le Comte de Steenboc; le reſte fut pris ou tué. Les alliés ne perdirent que cinq cens hommes.

On s'attendoit que l'armée victorieuſe paſſeroit en Zélande pour en chaſſer les Suedois; mais il paroît que la politique des Hollandois étoit de ne point opprimer le Roi de Suede, afin de tenir toujours la balance égale entre les deux Souverains du Nord. Ruyter leur Amiral ſe défendit de tenir plus long-tems la mer à cauſe du froid; il ſe retira dans le port de Lubec.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

La perte de l'Isle de Fionie ôta au Roi de Suede l'espérance de conquérir le Dannemarc. Ce Prince voulut se venger sur la Norwege ; mais la rigueur du tems l'arrêta à Gottenbourg.

1660.

Les négociations pour la paix recommencerent ; la mort de Charles-Gustave qui survint alors les favorisa. Les Ambassadeurs de France, d'Angleterre ; les Ministres Danois & Suedois tinrent des conférences réglées dans des tentes qu'on avoit dressées entre Coppenhague & le camp des Suedois. Cependant il y eut encore quelques hostilités : les Hollandois avoient une flotte redoutable à leur disposition, & ils étoient portés à favoriser le Roi de Dannemarc. Ruyter leur Amiral arrêta dix vaisseaux Suedois à leur sortie du port de Landscroon ; mais le Chevalier de Terlon, Ambassadeur de France, s'éleva fortement contre cette entreprise des Hollandois dans le tems qu'ils se portoient eux-mêmes les médiateurs de la paix. Cet incident suspendit la négociation. Il fallut donner satisfaction à l'Ambassadeur de France, & relâcher les vaisseaux qui avoient été arrêtés. Enfin le traité de paix fut signé. La Suede demeura en possession de l'Isle de Rugen, des Provinces de Scanie, de Blecking & Hallandie. Elle restitua au Dannemarc le Bailliage de Drontheim, le château de Cronenbourg, & les autres places & Isles conquises. Le Duc Christian-Albert de Holstein-Gottorp avoit aussi envoyé des Commissaires à Coppenhague, & obtint par la protection des Suedois, que le Roi Frideric abolit son vasselage, & lui accordât la Souveraineté de son Duché, sans préjudice néanmoins de l'ancienne union du Bailliage de Swabstede, des revenus du Chapitre de Sleswick, & de quelques autres articles de moindre conséquence.

Le Roi convoqua les Etats du Royaume à Coppenhague, afin de remédier aux calamités de l'Etat : on avoit une armée sur pied, & l'on ne pouvoit la congédier, parceque l'argent manquoit pour lui payer les arrérages.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC III.

Le ſoldat opprimoit le bourgeois & le peuple. Il parut alors beaucoup d'animoſité entre la Nobleſſe & les Députés de la nation. L'Ordre des Nobles qui s'étoit rendu très-puiſſant, & en quelque ſorte Souverain dans le Royaume, voulut maintenir ſes priviléges ; & ſans ſe prêter aux beſoins publics, il s'efforça d'impoſer tout le fardeau des ſubſides ſur le peuple & ſur le Clergé. Ces prétentions exciterent de grands mouvemens ; mais les Nobles les mépriſerent, & Otton Cragge, l'un des principaux Sénateurs, éleva la voix pour dire que c'étoit au peuple né eſclave à reſpecter ſes maîtres, & à recevoir ſes ordres avec ſoumiſſion. Nanſon, Préſident de Coppenhague & Orateur des Députés du peuple, répondit avec chaleur, que jamais les Danois ne ſouffriroient que les Nobles les traitaſſent avec une telle fierté ; il rompit auſſi-tôt l'aſſemblée, & ſe mit en devoir d'exécuter le projet qu'il avoit déja concerté avec Swane, Evêque de Coppenhague ; il entreprit d'abaiſſer l'Ordre de la Nobleſſe, qui s'étoit élevé au préjudice du Clergé & du peuple. Il réſolut de donner au Roi un pouvoir abſolu dans l'Etat, & de rendre la ſucceſſion au Trône héréditaire dans la Famille Royale. Les Eccléſiaſtiques & les Députés du peuple s'unirent à Nanſon & à Annibal Seeſtede, premier Miniſtre de l'Etat. Les Nobles ne purent réſiſter aux demandes qu'on leur fit, ils étoient ſeuls & en petit nombre contre tous les Ordres du Royaume ; ils furent obligés de ſouſcrire à leur propoſition en faveur du Roi & de la Famille Royale. Frideric vit avec joie le zéle & la confiance de ſes peuples ; mais ce Prince auſſi prudent que généreux demanda le conſentement libre & général de la nation pour accepter les offres qu'on lui faiſoit. Tous les Ordres renouvellerent leurs ſoumiſſions. Les portes de Coppenhague furent fermées jusqu'à la déciſion de cette grande affaire. Le Roi exigea que les Gentilshommes vinſſent ſolemnellement lui prêter ſerment de fidélité, & ſe déſiſter en préſence de l'armée de tous les droits qu'ils avoient eus par le paſſé, & de toute l'autorité dont ils avoient joui, afin de leur ôter les préten-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

tions & les réſerves qui auroient pû dans la ſuite occaſionner des troubles. On dreſſa un amphithéâtre dans la grande place qui eſt devant le château. Le Régiment des Gardes du Roi ſe plaça derriere ſon Trône; les bourgeois étoient ſous les armes au devant, & à chaque côté il y avoit la garniſon de la ville. Le Roi parut dans toute ſa pompe avec ſa famille, au milieu des Officiers de ſa Maiſon. Il reçut le ſerment & l'hommage de toute la Nobleſſe, & des Députés de tous les Ordres; chacun alla enſuite dans la Chambre de Juſtice ſigner l'acte du ſerment qu'il venoit de faire. Il eſt remarquable que perſonne ne témoigna aucun regret pour la liberté expirante. M. Gerſdorf, Grand-Maître du Royaume, fut le ſeul qui oſa dire qu'il ſouhaitoit que les ſucceſſeurs de Sa Majeſté la priſſent pour modéle, & qu'ils ſe ſerviſſent de ce pouvoir ſans bornes pour le bien de leurs ſujets. Ainſi le Gouvernement de Dannemarc qui étoit à bien des égards ariſtocratique, fut changé en peu de tems ſans oppoſition, & ſans que le Roi même le demandât, en un Gouvernement abſolu & monarchique; & la Couronne, qui étoit auparavant élective, fut déclarée héréditaire, même aux filles.

Les Suedois mettoient du retardement à l'exécution du traité de paix, & déja les Danois en prenoient l'allarme; mais le Chevalier de Terlon, Miniſtre de France, prévint par ſes bons offices tout ſujet de mécontentement entre les deux Couronnes. Le Roi Frideric donna à la Suede quelques terres en Scanie, pour tenir lieu de l'Iſle de Bornholm qui lui fut rendue.

Les Etats Généraux rappellerent leur flotte. L'Amiral Ruyter reçut du Roi les témoignages les plus flateurs de l'eſtime que ſon habileté & ſes ſervices importans lui avoient acquiſe. Ce Monarque l'ennoblit, lui & tous ſes deſcendans; il lui aſſigna huit cens écus de penſion, & fit ſon éloge dans la lettre qu'il écrivit aux Etats.

1661.

Le Duc de Holſtein-Gottorp fit un traité d'alliance avec

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

la Suede pour assurer ses nouvelles acquisitions. Il étoit dit dans ce traité que le Duc se réservoit tous les droits à la partie Royale du Duché, tant pour lui que pour ses successeurs, en cas que le Roi de Dannemarc eut du desavantage dans une guerre qu'il auroit entreprise contre le Holstein. Frideric apprit avec déplaisir cette union politique; mais il ne laissa point éclater son ressentiment; il avoit trop d'intérêt à réparer dans la paix les calamités d'une guerre ruineuse, & à donner à la nouvelle forme du gouvernement le tems de s'affermir.

1664.

L'Angleterre & la Hollande étant sur le point de se déclarer la guerre, envoyerent réciproquement des Ambassadeurs en Dannemarc & en Suede, afin de mettre les deux Rois du Nord dans leurs intérêts. Les négociations de la Grande-Bretagne prenoient principalement faveur. Le Dannemarc n'étoit pas éloigné de le signer avec la Suede contre la Hollande, malgré les services récens qu'il avoit reçus de cette République; mais on se plaignoit à Coppenhague des violences que les Hollandois exerçoient sur la côte de Guinée, & de ce que tout récemment ils s'étoient emparés du Fort de Caba-Corse, que la Compagnie de Dannemarc avoit acheté de celle de Suede.

Le Comte Ulefeld que ses talens pour la guerre & pour le cabinet auroient pu rendre utile à son Roi & à sa patrie, leur causa bien des maux, & fit à lui-même ses malheurs par son ambition, par son orgueil, par ses inquiétudes. Après avoir été élevé aux premieres dignités de Dannemarc, il voulut opprimer ce Royaume, & fut obligé de chercher un asyle en Suede, où il devint premier Ministre, & ensuite médiateur entre les deux Puissances ennemies. De nouveaux complots qu'on l'accusa de former contre la Suede, furent cause de son emprisonnement à Malmoë; il échappa à la vigilance de ses gardes, & revint à Coppenhague; le Roi Frideric lui accorda le pardon de ses attentats, & le

rétablit dans ſes biens. Le Comte Ulefeld voyagea, & cet homme intriguant médita encore la perte du Monarque ſon bienfaiteur; il fit propoſer à l'Electeur de Brandebourg de s'emparer de la Couronne de Dannemarc, l'aſſurant d'un parti formé en ſa faveur, dont il étoit le chef. L'Electeur inſtruiſit le Roi des noirs deſſeins de ſon ſujet rebelle; le Comte Ulefeld fut condamné à être écartelé: ce qu'on exécuta à Coppenhague ſur une ſtatue de cire qui le repréſentoit. L'image de ſes crimes & de ſa condamnation pourſuivoit ce factieux; il ſe déguiſa, & ſe rendit à Bâle avec ſes trois fils, les faiſant paſſer pour des Gentilshommes Hollandois dont il étoit le gouverneur: cependant un de ſes fils eut une diſpute avec un Capitaine de Zurich, & fut reconnu; le Comte Ulefeld ne ſe croyant plus en ſûreté, ſe jetta dans une petite barque ſur le Rhin, où la rigueur du froid le fit mourir. Il fut enterré au pied d'un arbre. Tel eſt le tableau de la vie de preſque tous ces intriguans qui veulent ſortir de leur ſphere, & réaliſer les fantômes de leur imagination abuſée. L'ambition promet des faveurs, & ne donne que des peines.

1666.

La République de Hollande ſollicitoit d'autant plus vivement le Dannemarc de lui fournir des ſecours, que ſa flotte venoit d'être défaite par les Anglois; le Roi Frideric fit anéantir les obligations qu'il s'étoit engagé de payer à la République, & exigea une ſomme conſidérable; il s'engagea pour lors à combattre les vaiſſeaux Anglois qui paroîtroient dans le Nord. Ce traité fut ſuivi d'une quadruple alliance entre le Roi de Dannemarc, l'Electeur de Brandebourg, les Princes de Brunſwick & la République des Provinces-Unies.

1667.

Le Roi Frideric employa le tems de la paix dont il jouiſſoit pour diſcipliner ſes troupes, & pour fortifier les frontieres de ſes Etats.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC III.

Il crut engager le Duc de Holſtein dans ſes intérêts, en lui accordant pour épouſe la Princeſſe Fridericke-Emilie ſa fille.

Le Prince Chriſtian, ſon fils aîné, voyagea dans les différentes Cours de l'Europe; il ſéjourna un an à Paris; le Roi Louis XIV. lui fit préſent à ſon départ d'une épée & d'un baudrier enrichis de diamans. Ce jeune Prince conçut une vive paſſion pour la Princeſſe Charlotte-Emilie, fille du Landgrave de Heſſe-Caſſel, & l'obtint en mariage.

1668.

L'alliance de la République des Provinces-Unies avec la Cour de Dannemarc finit en même tems que la guerre qu'elle avoit avec l'Angleterre. Il s'éleva même quelques différends entre ces deux Puiſſances au ſujet d'emprunts faits par le Dannemarc, & du droit qu'on exigeoit dans les ports de Norwege ſur les vaiſſeaux marchands. Le Roi de France fut nommé pour arbitre.

1670.

Le Roi Frideric III. mourut le 19. Février à l'âge de 61. ans. Ce Prince ne perdit point dans les plus grands revers la haute eſtime que ſes ſujets avoient conçue de ſa valeur & de ſa prudence. On ne lui attribua jamais les malheurs de l'Etat; toute la faute en fut rejettée ſur l'Ordre de la Nobleſſe qui gênoit ſes démarches, & empêchoit l'exécution de ſes deſſeins. La nation lui fit avec joie le ſacrifice volontaire de ſes droits & de ſon autorité. Frideric ſe montra digne de regner ſur des ſujets ſi zélés & ſi dévoués pour ſa perſonne; il rétablit les finances, il conſerva la paix, il rendit le Dannemarc redoutable à ſes voiſins, faiſant voir que ſes ſujets n'avoient pu rien faire de plus utile pour eux que de rehauſſer l'éclat de la Majeſté Royale, & de la revêtir de tout le pouvoir de la Souveraineté.

1670. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

1670.

CHRISTIAN V. parvient à la Couronne le 19. Février 1670. Il avoit déja été déclaré Successeur du Roi son pere, & avoit reçu les hommages des Etats de Dannemarc à Wibourg, l'an 1655. & ceux des Etats de Norwege en 1661.

CHristian V. avoit déja été déclaré Successeur de Frideric son pere, par les Etats Généraux de Dannemarc en 1655. Il monta cette année sur le Trône, où l'appelloient sa naissance & les rares qualités qui font les grands Rois.

Ce Prince sentit tout ce qu'il avoit à redouter de la Suede devenue formidable à toute l'Europe, par ses conquêtes & par le bonheur de ses armes. Il ne négligea rien pour se mettre en état de tenir tête à cette nation, depuis long tems ennemie & rivale du Dannemarc. Il fit rétablir les murs & les fortifications des principales places de son Royaume; il fit élever des forteresses dans les lieux les plux exposés aux insultes; il augmenta ses troupes, & il en confia le commandement à des Officiers de réputation, la plûpart Allemands.

1671.

La succession d'Oldembourg étoit un sujet de contestation entre le Roi de Dannemarc & les Ducs de Holstein-Gottorp & de Holstein-Ploën. Le Duc de Holstein-Gottorp, fier de son alliance avec la Suede, refusoit toutes les voies d'accommodement, & ne vouloit point se soumettre à l'autorité Impériale, à laquelle le droit de décider ces différends appartenoit, les Domaines dont il s'agissoit étant Fiefs de l'Empire. Enfin le Roi Christian se déclara en faveur du Duc de Holstein-Ploën.

1672.

Le Duc de Holstein-Gottorp se lia plus étroitement avec les ennemis du Dannemarc. Il se

FEMMES.	ENFANS.	1699. MORT.	PRINCES Contemporains.
Charlotte-Amélie de Hesse-Cassel, morte le 25. Avril 1714. Lamothe, fille d'un médecin de Coppenhague, maîtresse du Roi. Elle eut le titre de Comtesse de Samsoë, d'une Isle de ce nom dont le Roi lui fit présent.	FRIDERIC IV. Christian-Guillaume, né le 21. Novembre 1672. mort le 18 Janvier 1673. Christian, né le 25. Mars 1675. mort durant ses voyages à Ulm en Allemagne, le 7. Juillet 1695. Charles, né le 25. Octobre 1680. mort le 8. Juillet 1729. Guillaume, né le 21. Février 1687. mort le 23. Novembre 1705. Sophie-Hedwige, née le 28 Août 1677. Christine-Charlotte, née le 18. Janvier 1679. morte le 18. Août 1689. *Enfans naturels.* Christian de Guldenlew, né en 1661. Gouverneur de Norwege. Ulric de Guldenlew, né en 1678. Grand-Amiral de Dannemarc. Christine, née en 1673. mariée avec Frideric, Comte d'Alefeld. Sophie, née en 1675. morte en 1684. Anne-Christine, morte en 1689.	CHRISTIAN V. *meurt le* 4. *de Septembre* 1699. *dans la cinquante-quatriéme année de son âge. Il fut enterré à Roschild, dans la sépulture ordinaire de la Famille Royale.*	*Empire.* Léopold I. 1705. *France.* Louis XIV. 1715. *Angleterre.* Charles II. 1685. Guillaume III. 1702. *Suede.* Charles XI. 1697. Charles XII. 1718. *Russie.* Alexis Michaelowitz. 1676. Fœdor Alexiowitz. 1682. Iwan Alexiowitz. 1696. Pierre Alexiowitz. 1725. *Pologne.* Michel Coributh. 1674. Jean Sobieski. 1697. Louis Bourbon de Conti. 1697. Frederic-Auguste II. *déposé.* 1704.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

fit comprendre dans l'alliance que contracterent la France, la Suede & l'Angleterre. Il augmenta ſes troupes, & n'attendit que l'occaſion favorable d'éclater contre le Roi Chriſtian.

1674.

Pluſieurs prétendans aſpiroient à la Couronne de Pologne, vacante par la mort de Caſimir. Le Prince George, frere du Roi de Dannemarc, fut un des concurrens; mais la Religion l'écarta du Trône. On vouloit en Pologne un Prince né dans le ſein de l'Egliſe Romaine.

L'Empereur, le Roi d'Eſpagne & les Etats Généraux des Provinces-Unies conclurent à la Haye avec le Roi de Dannemarc un traité d'alliance défenſive.

Le Duc de Holſtein-Ploën obtint à la Cour Impériale une ſentence définitive contre le Duc de Holſtein-Gottorp; ce dernier eut recours à la Suede pour empêcher l'exécution du jugement de l'Empereur.

1675.

Le Roi de Dannemarc eut une entrevue avec le Duc de Holſtein-Gottorp pour le porter à un accommodement, & à ne point ſe liguer avec la Suede. Sur les difficultés que le Duc oppoſa, Chriſtian fit fermer les portes de Rendsbourg, où ce Prince s'étoit rendu à l'invitation du Roi, & il en exigea un ordre qui enjoignoit au Gouverneur de Tonningen de livrer cette forteresſe entre les mains des Danois: ce qui fut exécuté. L'objet de Sa Majeſté étoit de mettre le Duc dans l'impuiſſance de lui nuire; il l'aſſura au ſurplus qu'il n'avoit en vue que leur ſûreté commune contre les entrepriſes des Puiſſances étrangeres, & qu'il embraſſeroit avec plaiſir toutes les occaſions de lui rendre ſervice. Le Duc parut ſe rendre à ces proteſtations, & ſortir de Rendsbourg, laiſſant ſes Miniſtres dans la ville, afin de terminer les différends qui étoient encore à diſcuter avec le Dannemarc. En effet il y eut un traité conclu le 10. Juillet entre le Roi & le Duc de Holſtein-Gottorp, par lequel ce dernier ſe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

démettoit de la Souveraineté qui lui avoit été accordée par la paix de Rofchild, enforte que tout fut remis à cet égard fur l'ancien pied d'union. Le Duc ratifia ce traité; il renvoya la Patente dans laquelle le Roi Frideric III. le déclaroit indépendant de la Couronne de Dannemarc; il donna une renonciation formelle à tous les avantages qu'il avoit obtenus par le traité de paix du Nord, & il engagea l'Evêque de Lubec, fon frere, à en faire autant. Lorfque le Roi fut de retour à Coppenhague, le Duc lui écrivit de fa main une lettre pour lui témoigner la joie qu'il avoit de voir l'ancienne correfpondance & la confiance mutuelle rétablies entre leurs Maifons.

Délivré de l'inquiétude que lui caufoit le Duc de Holftein, le Roi de Dannemarc ne tarda point à déclarer ouvertement la guerre aux Suedois. Elle fut publiée par mer & par terre.

La Suede fut en même tems attaquée par le Dannemarc, le Brandebourg, la Hollande, le Lunebourg & Munfter. Les Danois s'emparerent de Damgarten, & démolirent les fortifications de cette place; ils affiégerent enfuite Wifmar, ayant toujours le Roi Chriftian à leur tête. Cette ville fe rendit après un fiége de deux mois & demi. Ribnitz ne fit pas une longue réfiftance.

Les flottes de Dannemarc & des Provinces-Unies s'unirent enfemble; elles n'étoient pas affez fortes pour faire quelqu'entreprife confidérable. Elles fe contenterent de croifer fur les côtes de Poméranie.

1676.

Les alliés s'emparerent de la plus grande partie du Duché de Brême. Cette conquête caufa quelques difficultés entre les Princes confédérés, qui tous formoient des prétentions & demandoient à être dédommagés des frais de la guerre.

Le Roi de Dannemarc fit démolir les fortifications de Tonningen, quoiqu'il eut en fequeftre cette place appartenante au Duc de Holftein.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

Griffenfeld, Grand-Chancelier & premier Miniſtre de Dannemarc, fut accuſé de trahiſon, d'exaction dans ſa place, & d'entretenir des correſpondances avec les ennemis de l'Etat. On le condamna à perdre la tête ſur un échafaut; mais au moment du ſupplice, ſa condamnation de mort fut changée en une priſon perpétuelle.

Le Roi fit auſſi arrêter le Baron Kielman, premier Miniſtre du Duc de Holſtein-Gottorp, & ſes trois fils. A cette nouvelle, le Duc ſe ſauva précipitamment de Gottorp à Hambourg.

L'armée des alliés continuoit ſes opérations; elle prit les forts de Gaſtorp & de Swing, pour attaquer enſuite avec plus d'avantage la ville de Stade : on ſe contenta cependant de bloquer cette place, & de la réduire par famine.

L'Amiral Tromp, Hollandois, amena au Roi de Dannemarc pluſieurs vaiſſeaux, & ſeconda Nils Juel, Danois, dans l'expédition de l'Iſle de Gothland qu'ils forcerent malgré la réſiſtance opiniâtre du Comte Oxenſtiern, Gouverneur de l'Iſle. Les Danois ne perdirent pas un ſeul homme dans cette action. Les habitans, charmés de rentrer ſous la domination du Roi de Dannemarc, contribuerent eux-mêmes à la conquête des Danois. La garniſon de la ville de Wisby, preſſée vivement par terre & par mer, demanda à capituler. On lui accorda la permiſſion de ſortir avec les honneurs de la guerre, & de ſe retirer à Calmar ou dans une autre place voiſine. Les principaux de l'Iſle vinrent prêter ſerment de fidélité au Roi Chriſtian entre les mains du Major Bilenberg, nouveau Commandant.

La flotte Danoiſe & celle de Suede s'engagerent dans un combat entre la côte de Scanie & l'Iſle de Bornholm. Il n'y eut point d'avantage conſidérable pour aucun des deux partis; mais l'honneur de cette action demeura aux Danois qui étoient inférieurs de plus de moitié pour le nombre des vaiſſeaux. L'Amiral Tromp vint renforcer la flotte Danoiſe; & l'on donna à l'ennemi un nouveau combat. Les Danois & les Hollandois firent des prodiges de valeur, &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN V.

agirent avec un accord & une activité qui leur firent remporter une victoire ſignalée.

Tandis que les Suedois recevoient ces échecs ſur mer, l'Electeur de Brandebourg les obligeoit de lever le ſiége de devant le château de Wolgaſt, & leur enlevoit celui de Punemende.

La flotte victorieuſe ſe tranſporta à Uſtedt, afin de faire une deſcente dans la Scanie, où le Roi de Dannemarc méditoit de ſe tranſporter en même tems à la tête d'une armée. Cette place ſe rendit. Frideric fit débarquer ſes troupes entre Helſinbourg & Landscroon; la premiere de ces places ne fit qu'une foible réſiſtance. Le jeune Roi de Suede Charles X. venoit de prendre les rênes du gouvernement & le commandement de ſes ſujets. Il voulut s'oppoſer aux entrepriſes des Danois dans la Scanie; il ne put y réuſſir, & ſe retira à Chriſtianſtad.

Chriſtian aſſiégea Landscroon, il s'empara bientôt de la ville; mais le fort ſoutint un ſiége de trois ſemaines, & ne capitula qu'à la derniere extrémité.

Les Payſans de Scanie & du Blecking, mécontens des Suedois, vinrent en foule offrir leurs ſervices au Roi de Dannemarc, qui s'en ſervit avec un détachement de cavalerie pour attaquer un renfort de troupes & un convoi que le Roi de Suede envoyoit à ſon armée proche Chriſtianſtad. L'ennemi ſe laiſſa enlever la plus grande partie de ſon bagage, outre quatre grands coffres pleins d'argent, & quatorze étendarts.

Les alliés eurent entr'eux quelques difficultés au ſujet des conquêtes qui leur étoient communes; mais deux Commiſſaires que l'Empereur envoya à Brême réglerent leurs différends. Il fut arrêté que le Roi de Dannemarc auroit Carelſtadt, les pays de Wurſten, Lée & tous les Bailliages voiſins le long du Weſer; le Duc de Lunebourg devoit avoir Stade, Boxtehude, le pays de Kedingen, le Vieux & le Nouveau Walde, & leurs dépendances; le lot de l'Evêque de Munſter étoit compoſé du pays de Werden, de Rot-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

tenbourg, d'Ottenbourg, de Bremer-furd, des Bailliages de Bergſtatten, Tedingshauſen, Wildeshuſen, du Burg & de tout ce qui eſt de cette juriſdiction.

Le Roi de Dannemarc envoya le Major Général Duncamp avec ordre de bloquer Halmſtadt, & lui-même il s'avança avec ſon armée vers Chriſtianſtad, & forma ſon camp à une portée de canon de cette ville, dans le lieu même où le Roi de Suede avoit campé quinze jours auparavant. Les Danois s'emparerent de cette place, ils l'abandonnerent au pillage & à la fureur des ſoldats. Cinq cens Suedois furent paſſés au fil de l'épée, trois cens autres ſe rendirent priſonniers.

Les ennemis bien ſupérieurs en nombre défirent trois mille Danois commandés par le Major Général Duncamp, qui étoit devant Halmſtadt. Il ne s'échappa que trois cens cavaliers.

L'Amiral Tromp reprit Chriſtianople ſur les Suedois, & fit conſtruire de nouvelles fortifications dans cette place. Le Général Guldenlew remit ſous la domination Danoiſe la ville de Wennesbourg en Norwege, tout le pays de Daelſland & Weſter-Gothland, & remporta encore pluſieurs avantages conſidérables.

Les deux armées Danoiſe & Suedoiſe ayant chacune leur Roi pour Général, ſe livrerent un combat ſanglant près de la ville de Lunden. La valeur qui fut égale de part & d'autre rendit les pertes à peu près ſemblables, enſorte que l'un & l'autre partis s'attribuerent la victoire. Chriſtian & le Prince George, ſon frere unique, s'expoſerent au fort de la mêlée, animant le ſoldat par leur intrépidité. On compta près de dix mille hommes ſur le champ de bataille. Les Danois après cette action abandonnerent Malmoë qu'ils avoient bloquée, & le Roi ſe retira à Coppenhague.

Cependant on tenoit à Nimégue des conférences pour la paix; l'Empire, la France, l'Angleterre, le Dannemarc, la Suede, le Duc de Holſtein-Gottorp y avoient des Ambaſſadeurs; mais les nations belligérentes formoient tant de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

prétentions qu'il fallut laisser au sort des armes le soin d'en décider.

1677.

Le Roi de Suede, après la bataille de Lunden, se rendit maître de plusieurs places importantes, telles qu'Helsinbourg, Christianhaven; il assiégea Christianstad. Le Roi de Dannemarc vint à la tête d'une armée au secours de cette ville; les Suedois ne se croyant pas en état de lui résister, se retirerent avec précipitation. Les Danois défirent à la hauteur de Rostock une flotte Suedoise composée de dix-huit voiles. L'Amiral Suedois Erik-Zeeblad fut obligé de baisser pavillon & de se rendre à discrétion après un combat de deux heures, & très-vif, contre l'Amiral Juel, Danois.

Ces avantages engagerent Christian à former le siége de Malmoë, dont la possession devoit lui assurer celle de la Scanie. Le Général Major Tersen eut le tems de rassembler beaucoup de troupes & de provisions dans cette place. Les Danois l'attaquerent avec vigueur; mais ils trouverent tant de résistance, qu'ils l'abandonnerent après une perte de plus de deux mille hommes.

L'Amiral Juel remporta encore une victoire considérable contre la flotte Suedoise, quoiqu'elle fut bien supérieure par le nombre des vaisseaux & des combattans.

Trois vaisseaux Suedois furent poursuivis par l'Escadre auxiliaire des Hollandois; deux de ces vaisseaux périrent, le troisiéme se rendit.

Le Roi de Dannemarc s'étoit posté entre Helsinbourg & Landscroon. L'ennemi vint l'attaquer; le combat fut long & meurtrier. Chaque armée combattoit sous les ordres de son Roi. Christian & Charles étoient Généraux & soldats. Plusieurs périrent de leur main, & l'un & l'autre triompherent par-tout où ils combattirent. L'aîle gauche des Danois fut entierement défaite par le Roi de Suede. L'aîle gauche des Suedois fut pareillement battue & poursuivie par le Roi de Dannemarc; mais cette derniere se rallia derriere deux

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

villages, & revint à la charge : cela décida l'avantage du côté des ennemis. Cependant Christian se retira en bon ordre à son camp de Landscroon. L'armée victorieuse ne tira point parti de sa supériorité; elle resta dans l'inaction, tandis que la Suede faisoit ailleurs des pertes considérables.

En Norwege le Comte de Guldenlew prit sans aucune perte des siens Maelstrand, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans une situation naturellement fortifiée. Carelstein, autre place occupée par les Suedois, leur fut enlevée; mais la bataille d'Oldeval fut l'action la plus considérable qui se passa en Norwege. L'armée Suedoise fut entierement défaite; elle perdit son artillerie & son bagage. Plus de quatorze cens hommes resterent sur la place, & plus de six cens furent prisonniers.

Les flottes combinées de Dannemarc & de Hollande incommoderent beaucoup les Isles d'Oëland, de Smaland, d'Unno & de Kuno; elles réduisirent en cendres la ville de Westerwyck, & les villages qui refuserent de contribuer.

Les Danois porterent toutes leurs forces contre l'Isle de Rugen; le Comte Koningsmarc, Suedois, qui y commandoit, abandonna l'Isle, à la réserve du vieux & du nouveau fort de Weer, & passa à Stralsund. On s'empara du premier fort; mais le second ne put être réduit: cependant il laissoit un passage ouvert à l'ennemi, & il fut dans la suite la cause de la perte de cette Isle.

L'Electeur de Brandebourg, secondé par les troupes auxiliaires du Dannemarc, enleva la ville de Stétin aux Suedois, après cinq mois de siége.

Les Ambassadeurs qui étoient à Nimegue passoient le tems au jeu & dans les assemblées, ou à former des difficultés sur le Cérémonial. La guerre n'avoit pas encore réduit les nations ennemies à rechercher la paix.

1678.

Les Danois, commandés par le Général Rumor & maîtres de presque toute l'Isle de Rugen, crurent n'avoir rien

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

à craindre des Suedois qui étoient en petit nombre & resſerrés aux environs de Stralſund. Le Comte de Koningſmarc, Suedois, profita de la ſécurité de ſes ennemis, il s'empara d'un poſte avantageux, d'où il fit feu ſur les Danois, & tua leur Général; le déſordre ſuivit cette mort. Koningſmarc en profita, & défit entierement l'armée Danoiſe. On prétend que cinq mille hommes furent priſonniers outre un grand nombre de combattans qui périrent les armes à la main.

Le Roi de Dannemarc ſongea à réparer la perte qu'il venoit de faire; il envoya des troupes pour s'emparer d'Engelholm; la garniſon Suedoiſe ſe défendit à toute extrémité; la ville fut conſumée, il n'y eut que le Commandant, un ſergent, un caporal & un ſoldat qui ſe rendirent priſonniers.

Les Danois reprirent Helſinbourg; Chriſtianſtad paſſa ſous la domination des Suedois, malgré les efforts de Chriſtian pour défendre cette place. Les villes de Gripſwald & de Stralſund furent contraintes de ſe rendre à l'Electeur de Brandebourg.

La Hollande abandonna les Danois ſes alliés, & fit ſéparément ſa paix avec la France, malgré les repréſentations & les plaintes de Chriſtian. L'Eſpagne conclut pareillement ſon traité particulier. Le Roi de France, devenu l'arbitre des affaires de l'Europe, ſe déclaroit hautement en faveur de la Suede; le Roi de Dannemarc, quelqu'avantage que ſes armes & celles de ſes alliés euſſent remporté ſur la Suede, crut devoir auſſi remettre ſes intérêts entre les mains de Louis XIV.

1679.

La paix fut conclue entre l'Empire & la France, & par un traité particulier entre la Suede & l'Empire: le Roi de Dannemarc & l'Electeur de Brandebourg ſe virent les ſeuls en guerre, abandonnés de leurs alliés; la France rejettoit toutes les négociations du Dannemarc juſqu'à ce que la Suede eut une entiere ſatisfaction; elle limitoit même un tems très-court à cette Couronne pour ſe déterminer.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

L'Electeur de Brandebourg ſe ſépara encore du Dannemarc. Les troupes Françoiſes, qui commencerent à agir, le forcerent à demander la paix; elle fut ſignée à Saint-Germain en Laye, le 29. de Juin. Ce nouveau traité eut pour fondement ceux de Weſtphalie.

Le Dannemarc & la Suede firent encore de grands préparatifs de guerre. Cependant le Maréchal de Crequi mit à contribution les pays d'Oldembourg & de Delmenhorſt. Le Roi Chriſtian preſſa la concluſion de la paix qu'il négocioit avec la France; mais cette Couronne fidéle à ſon allié ne vouloit rien diminuer des conditions qu'elle avoit propoſées dès le commencement de la négociation; il fallut donc que le Roi de Dannemarc ſe déterminât à reſtituer à la Suede toutes les conquêtes qu'il venoit de faire, & qu'il conſentît au rétabliſſement des traités de Roſchild, de Coppenhague & de Weſtphalie. Ainſi la paix fut arrêtée entre la France, le Dannemarc & la Suede, à Saint-Germain en Laye, le 2. du mois de Septembre.

On n'omit point de ſtipuler les intérêts du Duc de Holſtein-Gottorp, qui avoit été dépouillé de ſes Etats. Le Roi de Dannemarc s'engagea par une clauſe expreſſe " de lui „ reſtituer la poſſeſſion de ſes terres, Provinces & villes, „ auſſi-bien que la Souveraineté qui lui a été accordée par „ les traités de Roſchild & de Coppenhague. „

Les Députés de Dannemarc & de Suede ſignerent en préſence de l'Ambaſſadeur de France à Lunden un nouveau traité d'alliance, confirmatif du premier, conclu à Saint-Germain.

Chriſtian fit avancer des troupes proche de Hambourg; il avoit deſſein de ſurprendre cette place & de l'attaquer. Pluſieurs vaiſſeaux Hambourgeois furent arrêtés: cependant le Magiſtrat de la ville fit les diſpoſitions néceſſaires pour une bonne défenſe; le Duc de Zell, Général du Cercle de la Baſſe-Saxe, lui fournit un renfort de trois mille hommes. Enfin on ſe préparoit de part & d'autre à des hoſtilités, lorſque le Roi de France écrivit au Roi de Dannemarc pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

l'engager à ne point troubler la paix : les Princes de la Maison de Brunſwick ſe rendirent médiateurs. On fit un accommodement proviſionnel, dont les principaux articles furent que la ville de Hambourg payeroit au Dannemarc une ſomme de 220. mille écus.

1680.

Les Princes qui avoient été les principaux mobiles de la derniere guerre, firent ceſſer toute inimitié entre eux, & contracterent des mariages qui furent les nœuds ſacrés de leur nouvelle union. Charles XI. épouſa la Princeſſe Ulrique-Eléonore, ſœur du Roi Chriſtian.

1681.

Le Roi de Dannemarc fit bâtir une fortereſſe à Oldembourg ſur la riviere de Jade ; il profitoit de la paix dont il jouiſſoit pour mettre ſes Etats en ſûreté contre les entrepriſes de ſes voiſins.

1682.

On tenoit à Ratisbonne une diette pour terminer les différends de l'Empire avec la France. Le Roi Chriſtian y envoya des Députés, dans le deſſein d'accélerer un accommodement, & bientôt après il fit avec l'Electeur de Brandebourg & l'Evêque de Munſter une alliance dont l'objet principal étoit de conſerver la tranquillité dans l'Empire.

1683.

La paix de Nimegue laiſſa encore beaucoup de différends à régler. Chaque Puiſſance, dans la crainte d'une rupture prochaine, armoit fortement. On craignoit de tous côtés la guerre, & l'on s'y préparoit. Le Roi de Dannemarc & l'Electeur de Brandebourg ſe lierent étroitement avec la France. Cette Puiſſance fournit à Chriſtian une Eſcadre de treize vaiſſeaux & de ſix brulots ſous le commandement du ſieur de Preüilly. Le Dannemarc équipa une flotte conſidérable, & mit beaucoup de troupes ſur pied. Cependant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

tous ces grands préparatifs ne furent ſuivis d'aucune expédition importante. Les Danois ſe contenterent de s'emparer dans la Friſe Orientale de la Seigneurie de Javer, que la France leur céda, prétendant que cette Seigneurie étoit un fief du Duché de Bourgogne, quoique le Prince d'Anhalt en fut alors en poſſeſſion.

1684.

Le Duc de Holſtein-Gottorp tendoit à diſſoudre l'union de ſa Maiſon avec celle de Dannemarc; il ſouffroit avec peine l'eſpece de dépendance dans laquelle il étoit; il tramoit avec la Suede des complots ſecrets. Le Roi de Dannemarc s'en étant apperçu crut devoir ſequeſtrer de nouveau la portion du Duché de Sleſwick, qui appartenoit au Duc, & de porter ſes plaintes à la Cour Impériale par rapport au Duché de Holſtein.

1686.

Il s'éleva quelques conteſtations entre le Sénat & le peuple de Hambourg, occaſionnées par la levée des contributions. Le Sénat eut recours à l'Empereur, & le peuple au Roi de Dannemarc. Du moins Chriſtian qui avoit des prétentions ſur cette ville, s'en dit le protecteur, & à ce titre il s'avança avec un corps d'armée pour en faire le ſiége; mais après des attaques très-vives, & dont aucune ne lui réuſſit, il fut obligé d'entrer en négociation, & de ſe retirer.

Le Dannemarc fit avec l'Angleterre un traité de commerce.

1689.

Les deux Rois du Nord continuoient à armer. L'on s'attendoit à une rupture prochaine, dont l'affaire de Holſtein devoit ſervir de prétexte. Cependant la Hollande, l'Angleterre, l'Electeur de Brandebourg & le Prince George de Dannemarc vinrent à bout de faire ratifier par le Roi Chriſtian l'acte arrêté par les médiateurs à Altena, ſuivant lequel le Duc de Holſtein-Gottorp fut rétabli dans tous ſes Etats,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

de la même maniere qu'il en avoit joui en vertu des traités de Roſchild & de Coppenhague, c'eſt-à-dire, avec la Souveraineté & les droits de lever des ſubſides, de faire des alliances, de conſtruire, & de poſſéder des fortifications. Cet accord rétablit la bonne intelligence entre le Roi & le Duc ; il rendit en même tems le calme aux Etats de Suede & de Dannemarc.

1690.

Le Dannemarc fournit au Roi d'Angleterre huit à dix mille hommes de troupes auxiliaires.

1691.

Il y eut un traité d'union entre la Suede & le Dannemarc, dont l'objet principal fut de favoriſer leur commerce mutuel, particulierement avec la France. Les Hollandois prirent l'allarme à ce ſujet ; ils ſe porterent même à quelques hoſtilités contre pluſieurs vaiſſeaux Danois ; mais Chriſtian, uſant auſſi-tôt de repréſailles, & faiſant arrêter tous les navires Hollandois, obligea la République à lui faire ſatisfaction, & à en venir à un accommodement.

1693.

Le Roi de Dannemarc ne vit point ſans peine une nouvelle fortereſſe s'élever aux frontieres de ſes Etats ; il obligea la Maiſon de Lunebourg de faire démolir les fortifications qu'elle venoit de conſtruire à Ratzbourg.

1695.

Chriſtian-Albert d'Oldembourg, Duc de Holſtein-Gottorp & de Sleſwick, beau-frere de Sa Majeſté Danoiſe, mourut à Gottorp le 5. de Janvier. Le Prince Frideric, ſon fils aîné & ſon ſucceſſeur, ne tarda point à réveiller l'inquiétude du Dannemarc : ſa premiere démarche fut d'exiger l'hommage ordinaire, non-ſeulement de ſes propres ſujets, mais encore du Clergé, de la Nobleſſe, & des Etats des deux Duchés. Le Roi demanda au Prince Frideric qu'il lui

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

communiquât le teſtament du Duc ſon pere ; il demanda encore que les anciennes unions fuſſent renouvellées ; & qu'enfin ce Prince eut à congédier les nouvelles troupes qu'il venoit de prendre à ſon ſervice, attendu qu'il n'eſt point licite de recevoir des étrangers dans une poſſeſſion commune, ſans le conſentement de ſon allié. Les réponſes du Prince Frideric ne ſatisfirent point le Roi. Alors Sa Majeſté défendit l'exercice des actes du Gouvernement commun, & particulierement la tenue de la Cour de la Juſtice Provinciale. On étoit prêt d'en venir à une rupture ouverte ; mais ces troubles furent calmés par l'interpoſition des Princes qui avoient été médiateurs du traité d'Altena.

Le Prince Frideric, fils du Roi de Dannemarc, & ſon héritier préſomptif, épouſa la Princeſſe de Guſtraw, fille de Guſtave-Adolphe, Duc de Mecklenbourg-Guſtraw, & de Madeleine-Sibille, fille de Frideric, Duc de Holſtein.

1697.

Le Roi de Dannemarc envoya des Ambaſſadeurs Plénipotentiaires au Congrès qui ſe tenoit depuis quelque tems à Ryſwick pour la paix générale ; ce qui parut d'autant plus ſurprenant, que la Couronne de Dannemarc ne paroiſſoit avoir rien à démêler, ni avec la France ni avec ſes alliés ; mais c'eſt qu'en effet le Roi Chriſtian avoit des intérêts à ménager dans cette négociation, ayant fait un traité ſecret avec l'Angleterre & la Hollande, & s'étant engagé de fournir des ſecours contre la France, & d'armer ſur mer, ſi la guerre continuoit.

On avoit établi à Pinnenberg des conférences, afin de pacifier les différends toujours ſubſiſtans entre la Maiſon de Dannemarc & celle de Holſtein. Cependant le Duc fit bien voir qu'il étoit éloigné de traiter à l'amiable, en faiſant travailler à de nouvelles fortifications, & prenant à ſon ſervice de nouvelles troupes étrangeres. Chriſtian renouvella ſes plaintes, & ne recevant point la ſatisfaction qu'il demandoit, il ſe rendit dans le Duché de Holſtein à la tête d'une armée,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

& fit attaquer le fort de Holm, qui fut pris & rasé de même que celui de Sorcker, à deux lieues de Rendsbourg.

1698.

Le Roi de Dannemarc s'employa pour rétablir la paix qui s'étoit altérée entre le Roi de Pologne & l'Electeur de Brandebourg.

Le Duc de Holstein-Gottorp resserra les nœuds de son union avec la Couronne de Suede, en épousant la Princesse Royale de cet Etat: on lui conféra en même tems la charge de Généralissime de toutes les troupes Suedoises en Allemagne. Ce Prince se crut dès-lors en état de traiter à de meilleures conditions que celles qui lui étoient proposées par le Dannemarc. Il fit construire de nouveaux travaux entre Husum & Friderickstad.

1699.

Christian, accablé par la maladie, ne se donna aucun mouvement pour s'opposer aux nouvelles entreprises du Duc de Holstein. Ce Roi mourut le 4. du mois de Septembre, dans la cinquante-quatriéme année de son âge. On a reproché à ce Monarque de s'être quelquefois trompé dans le choix de ses Ministres & de ses Généraux d'armée; mais les peuples ont toujours rendu justice à la bonté de son cœur & à la droiture de ses intentions. Christian étoit d'un caractere affable, il aimoit à obliger; son air & ses actions annonçoient l'ame la plus douce & la plus bienfaisante. Jamais il n'abusa durant tout le cours de son regne du pouvoir absolu que la nation lui déféra. On le vit toujours très-modéré dans ses goûts & dans ses plaisirs, & modeste dans ses habillemens. Cependant il représentoit avec dignité; & l'éclat de sa Cour annonçoit sa puissance. La candeur de ses mœurs ne venoit point de la foiblesse. Christian avoit à la tête de son armée toutes les qualités d'un Général, & toute l'intrépidité d'un brave guerrier; il animoit ses troupes par ses discours, & encore mieux par son exemple. Ce Roi parloit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN V.

avec une égale facilité sa langue naturelle, l'Allemand, le Hollandois & le François. Il montra peu d'inclination pour les Sciences & les Arts; la Géographie & l'étude des fortifications attiroient seulement son attention. Plein de respect pour la Religion & pour ses Ministres, il n'autorisa jamais la persécution. *C'est à la persuasion*, disoit-il, *à toucher l'esprit & les consciences; l'autorité les allarme.* Il permit aux Protestans François de bâtir une Eglise à Coppenhague, & aux Catholiques Romains une Chapelle à Gluckstadt: ce qui ne s'étoit pas encore vû dans aucun Royaume du Nord depuis la Réformation. L'histoire nous peint Christian d'une stature médiocre, d'une taille déliée & bien prise, d'un tempérament sanguin, & d'une complexion robuste. L'amour qui se plaît si souvent à confondre les conditions, toucha le cœur de ce Roi pour la fille d'un homme du peuple. Christian donna à sa maîtresse le titre de Comtesse de Samsoë, en lui faisant présent de cette Isle avec une pension de quatre mille écus par mois.



1699.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

FRIDERIC IV. *né le* 21. *Octobre* 1671. *est proclamé Roi le* 4. *Septembre* 1699.

1699.

LE Prince Frideric est proclamé Roi de Dannemarc & de Norwege. Aussi-tôt son avénement au Trône, il fit de grands armemens sur terre & sur mer, pour réduire le Duc de Holstein à ce qu'il croyoit en devoir exiger. Le Duc Charles de Wirtemberg fut nommé Généralissime des troupes Danoises, & chargé par le Roi de passer dans le Holstein.

On indiqua une assemblée du Chapitre de Lubec pour l'élection d'un Coadjuteur à cet Evêché. Cela fit craindre de nouveaux troubles à cause des prétentions réciproques du Prince Guillaume, frere du Roi, & du Prince Christian, frere du Duc de Holstein-Gottorp. Cet Evêché devoit être, suivant les anciens traités, possédé alternativement par la Maison de Dannemarc & par celle de Holstein : cependant les trois derniers Evêques avoient été de la Maison de Holstein.

1700.

Le Holstein ne put faire qu'une foible résistance contre les forces du Dannemarc. Le Duc de Wirtemberg se rend maître de la plûpart des forts nouvellement construits ; il s'empare de la ville & du château de Husum ; il emporte d'assaut Fridericstadt ; la ville de Tonningen est assiégée ; le château de Gottorp se rend. Au milieu de ces feux de la guerre on parle d'accommodement. Le Comte de Chamilli, Ambassadeur de France, offre la médiation de Sa Majesté Très-Chrétienne. Les Puissances garantes du traité d'Altena se joignent à l'Ambassadeur François, & parviennent à rétablir entre le Roi & le Duc de Holstein la

FEMMES.	ENFANS.	1730. MORT.	PRINCES Contemporains.
Louise, fille de Gustave-Adolphe, Duc de Meckelbourg-Gustraw, née en 1667. mariée le 15. Décembre 1695. morte le 15. Mars 1721. Anne-Sophie, Duchesse de Sleswick, Comtesse de Reventlaw, fille du Grand-Chancelier de Dannemarc, mariée le 4. Avril, couronnée le 30. Avril 1721.	CHRISTIAN, né le 28. Juin 1697. mort le 11. Octobre 1698. CHRISTIAN VI. Frideric-Charles, né le 24. Octobre 1701. mort le 8 Janvier 1702. Georges, né le 6. Janvier 1703. mort le 14. Mars 1704. Charlotte-Emilie, née le 6. Octobre 1706. Friderique-Sophie, née en 1709. *fille naturelle.* Christine-Amélie, née le 23. Octobre 1723. morte le 8. Janvier 1724. Frideric-Christian, né le 1. Juin 1726. mort le 15. Mai 1727. Charles, né le 16. Février 1728. mort le 10. Décembre 1729.	FRIDERIC IV. *meurt à Odensée le 12. Novembre 1730. âgé de 59. ans & un jour.*	*Empire.* Léopold I. 1705. Joseph I. 1711. Charles VI. 1740. *France.* Louis XIV. 1715. Louis XV. *Angleterre.* Guillaume III. 1702. Anne Stuart. 1714. George I. 1727. George II. *Suede.* Charles XII. 1718. Ulrique-Eléonore. 1720. Frederic I. 1751. *Russie.* Pierre Alexiowitz. 1725. Catherine Alexiewna. 1727. Pierre Alexiowitz II. 1730. *Pologne.* Frideric-Auguste II. 1704. Stanislas Leszczynski, 1710. Frideric-Auguste II. 1733.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

paix qui est signée à Traventhal. Les anciennes unions entre les Maisons de Dannemarc & de Holstein sont rétablies; & la Souveraineté est conservée au Duc, suivant les traités de Roschild & de Coppenhague. Le Roi & le Duc de Holstein peuvent bâtir des forteresses dans leurs terres, pourvu qu'elles soient éloignées de deux lieues des forts qu'ils ont déja, & d'une lieue des frontieres de l'un & de l'autre; ils ne peuvent avoir chacun plus de six mille hommes dans les Duchés de Sleswick & de Holstein, sans une nécessité évidente. Le Roi s'engage de donner par forme de dédommagement une somme de deux cens soixante mille écus.

1701.

Les différends entre le Roi & le Duc de Holstein-Gottorp furent entierement terminés.

Le Prince Charles, frere du Roi, fut élu Coadjuteur de l'Evêché de Lubec.

Le Roi de Dannemarc renouvelle ses traités d'alliance avec l'Electeur de Brandebourg, & consent à le reconnoitre pour Roi de Prusse.

1704.

Frideric se plaignit aux Etats Généraux de ce que les Armateurs de Zélande avoient pris & vendu plusieurs vaisseaux Danois, n'ayant point d'autre prétexte de ces pirateries, sinon qu'ils alloient en France, quoiqu'ils ne portassent aucune marchandise.

1705.

La mort de l'Evêque de Lubec occasionna quelques différends entre le Roi & le Duc de Holstein. Frideric se détermina à soutenir les droits du Prince Charles, son frere, sur l'Evêché de Lubec.

Plusieurs Ecclésiastiques Danois furent envoyés à Tranquebar, pour se répandre dans l'Inde, & y porter la connoissance de l'Evangile.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

1706.

Le Roi de Dannemarc s'empare du château d'Eutin, résidence des Evêques de Lubec. Charles XII Roi de Suede déclare qu'il veut maintenir le Prince de Holstein en possession de la ville d'Eutin & de l'Evêché de Lubec. Les troupes Danoises se retirent du château d'Eutin, & le confient aux Résidens d'Angleterre & de Hollande pour le tenir en sequestre. Cependant ces Résidens mettent le Prince Administrateur de Holstein-Gottorp en possession d'Eutin & de ses dépendances, sans préjudice des droits du Prince Charles, frere du Roi.

1708.

Le Roi profita de la paix pour visiter la Norwege & l'Allemagne; il entreprit aussi le voyage de l'Italie où il fut attiré par la beauté du climat & par les merveilles des arts. Il prit dans ses voyages le titre de Comte d'Oldembourg.

1709.

La défaite du Roi de Suede à Pultawa fit concevoir aux Danois le desir & l'espérance de reprendre la Province de Scanie. Frideric, étant de retour à Coppenhague, publie à ce sujet un manifeste, ordonne en même tems les préparatifs de guerre contre la Suede; il s'embarque sur sa flotte, & fait une descente entre Helsingbourg & Landscroon. La premiere de ces villes est prise par les Danois.

1710.

L'armée du Roi de Dannemarc s'empare de Christianstad, dont la garnison est faite prisonniere.

Les Suedois, commandés par le Général Steinbock, attaquerent le 10. de Mars les Danois, & après un rude combat, qui dura depuis dix heures du matin jusqu'au soir, ils demeurerent maitres du champ de bataille. Le Roi de Dannemarc rallia son armée à Helsingbourg. Près de huit mille hommes du côté des Danois furent tués. Il y eut un grand nombre

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

de bleſſés. L'artillerie, les munitions & le bagage paſſerent entre les mains des ennemis.

Les Suedois s'avancent pour aſſiéger Helſingbourg ; les Danois l'abandonnent.

Le Czar de Moſcovie, vainqueur de Charles XII. Roi de Suede, promet au Roi de Dannemarc des troupes pour le mettre en état de continuer la guerre.

Il y eut ſur mer entre les deux flottes ennemies un combat d'une heure & demie. Cette action n'eut rien de déciſif.

On interdit tout commerce avec les pays qui confinent la mer Baltique, à cauſe de la contagion dont ils étoient infectés.

1711.

Le Roi de Dannemarc, le Roi de Pologne & le Czar ſe réunirent contre la Suede. Les Danois aſſiégerent la ville de Wiſmar, & défirent une partie de la garniſon Suedoiſe dans une ſortie qu'elle oſa riſquer. Cependant il fallut abandonner ce ſiége ; il fallut pareillement lever celui de Stralſund, quoique les Polonois ſe fuſſent réunis aux Danois.

1712.

L'armée Danoiſe s'attache au ſiége de la ville de Stade dans le pays de Brême ; cette place eſt priſe, la garniſon ſe rend priſonniere de guerre. Les Duchés de Brême & de Werden ſuivent la loi des vainqueurs.

Le Roi de Dannemarc conſent à ſe déſiſter de toutes ſes prétentions contre la ville de Hambourg, moyennant une ſomme de deux cens trente mille écus.

Bataille de Gadebuſch. Frideric, malgré l'avis de ſes Généraux, s'engage dans un nouveau combat contre l'armée du Général Steinbock. Cette action dura depuis onze heures du matin juſqu'à trois heures après-midi. Les Danois eurent d'abord l'avantage ; mais les Suedois ſe rallierent, & revinrent à la charge avec tant d'impétuoſité, qu'ils déciderent la victoire en leur faveur. Plus de quatre mille Danois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC IV.

resterent sur le champ de bataille; un pareil nombre fut prisonnier. Les Suedois s'emparerent de toute l'artillerie, des tentes, & de la plus grande partie des bagages. Des régimens Saxons & Moscovites qui venoient alors au secours du Roi de Dannemarc furent attaqués par les Suedois, & eurent du dessous.

1713.

Les Suedois mirent le feu à la ville d'Altena; cette ville fut consumée à la réserve de 70. maisons, & de quelques Eglises.

Un détachement des ennemis se rend maître par surprise de la petite ville de Fredeland, située au Duché de Strelitz.

Le Roi de Dannemarc a une conférence avec le Czar à Rendsbourg; ils réunissent leurs troupes, & agissent de concert contre les Suedois. Ils attaquent près de Fridericstadt un détachement commandé par le Général Stackelberg. L'armée des confédérés a l'avantage, & s'empare de la ville.

Le Prince Charles-Frideric, Duc de Holstein-Gottorp, donne retraite aux Suedois dans la ville de Tonningen. Les troupes Danoises, Moscovites & Saxonnes prennent leurs quartiers dans les pays de Holstein & de Sleswick, & dans les villages du territoire d'Eutin.

L'armée confédérée presse avec vivacité le siége de Tonningen. Le Général Steinbock qui étoit venu au secours de cette place, se voyant prêt à tomber entre les mains de l'ennemi, se rend prisonnier de guerre avec ses troupes. Cependant la garnison de Tonningen continue de se défendre.

Le Roi laisse Eutin & les dépendances de l'Evêché de Lubec au Prince Administrateur de Holstein-Gottorp; mais il retient l'administration des pays de Holstein & de Sleswick jusqu'à la majorité du Prince Charles-Frideric, à qui ces Duchés appartiennent.

Le Roi de Dannemarc rétablit la ville d'Altena, & promet de grands priviléges à ceux qui voudront y fixer leur habitation.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

1714.

La garniſon de Tonningen réduite à ſept cens hommes, demande à capituler, & obtient la liberté de ſe retirer à Eutin avec les honneurs de la guerre. Le Roi de Dannemarc fait raſer les fortifications de cette place.

Les Danois s'emparent de l'Iſle d'Heilighland.

Frideric fait occuper par ſes troupes la Principauté d'Eutin appartenante à l'Adminiſtrateur de Holſtein-Gottorp, parceque ce Prince avoit fourni du ſecours au Roi de Suede, l'ennemi du Dannemarc.

1715.

Les flottes Danoiſe & Suedoiſe ſe livrerent un combat entre les Iſles de Femeren & de Laland. Le Vice-Amiral Gabel commandoit les Danois, il profita habilement du vent & de la marée pour attaquer les Suedois, qui malgré les déſavantages du nombre & de leur poſition, ſoutinrent l'action depuis deux heures après-midi juſqu'à dix heures du ſoir; ils firent force de voile pour tâcher de ſe retirer par le paſſage du Belt; mais toujours preſſés par l'ennemi, ils allerent échouer à deux lieues de Frederics-Oort, où inveſtis par mer & par terre ils ſe rendirent enfin après avoir jetté dans l'eau beaucoup d'armes & de munitions. De deux mille Suedois il y en eut mille de tués ou de bleſſés; les autres furent priſonniers.

Le Roi Frideric conclut un traité d'alliance défenſive & offenſive avec le Roi de Pruſſe & celui de la Grande-Bretagne. Ces trois Souverains firent d'avance entre eux le partage des conquêtes qu'ils méditoient. Le Roi de la Grande-Bretagne devoit avoir pour ſa part le Duché de Bremen avec la ville de Stade & la Principauté de Werden. Le Roi de Dannemarc ſe promettoit de retenir pour ſon lot l'Iſle de Rugen, la ville de Stralſund & ſes dépendances, avec les Etats du Duc de Holſtein-Gottorp, à qui il deſtinoit en échange les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC IV.

Comtés d'Oldembourg & de Delmenhorſt. Le Roi de Pruſſe tendoit à s'approprier Stétin avec ſes dépendances, en y comprenant Wolgatz, Andam & tout ce qui peut aſſurer la navigation de la riviere de Péene. Ces Princes agirent en conſéquence. Stétin eſt pris, Wiſmar bloqué, les Iſles de Rugen & d'Uſedom paſſent ſous la domination des alliés. La ville de Stralſund ne peut réſiſter à l'armée confédérée. Charles XII. Roi de Suede, après y avoir fait des prodiges de valeur, eſt obligé d'en ſortir. Stade, le Duché de Brême & le Duché de Ferden ſont livrés à l'Electeur de Hanovre.

1716.

Charles XII. paſſe en Norwege à la faveur des glaces, il ſurprend ce pays & le met à contribution. La ville d'Aggerhus ſe rend aux Suedois. Cependant le Général Lutzaw, Danois, jette des troupes dans les places importantes de ce Royaume, & fait occuper les poſtes les plus avantageux.

Les alliés forcerent la ville de Wiſmar, & en ordonnerent la démolition.

Le Czar & la Czarine vinrent à Coppenhague, où ils reſterent peu de tems.

De nouvelles troupes que Frideric envoya en Norwege reprirent la ſupériorité ſur les Suedois.

1717.

Le Roi ſe rendit à Gottorp avec le Prince héréditaire. Sa Majeſté courut en cet endroit un grand danger de perdre la vie par l'imprudence d'un canonier qui mit le feu à un canon chargé à boulets; deux gardes furent tués auprès de ſon caroſſe.

Une Eſcadre Danoiſe fit voile du port de Coppenhague pour aller bruler les vaiſſeaux Suedois qui étoient au port à Gothenbourg dans la Weſtrogothie; cette tentative fut malheureuſe par les ordres que donna le Prince héréditaire de Heſſe-Caſſel. Deux galeres Danoiſes furent coulées

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC IV.

à fond, les autres bâtimens furent très-maltraités, & plus de deux cens cinquante hommes tués ou noyés.

On célébra en Dannemarc un Jubilé avec des cérémonies à peu près semblables à celles des Catholiques, en mémoire de l'établissement du Luthéranisme dans ce Royaume.

1718.

L'armée de Norwege commandée par le Général Budde reçoit un renfort de quatre bataillons, ce qui ne l'empêche point d'être attaquée & défaite par les Suedois. Les vaincus se retirent à Drontheim, place forte dont l'ennemi tenta le siége, & qu'il abandonna aussi-tôt.

Les Suedois font de nouveaux efforts contre la Norwege. Charles XII. est à leur tête, il fait le siége de Fridericshall; ce Roi soldat s'expose à un danger éminent, & périt dans la tranchée. Sa mort occasionne la délivrance de la ville.

1719.

Les Danois remporterent plusieurs avantages contre la Suede. Ils prirent en mer plusieurs bâtimens à la hauteur de Gottembourg, dont ils tinrent le port assiégé. La forteresse de Mastrand vers la frontiere de Norwege sur la côte Suedoise, est forcée de se rendre par capitulation. Le Roi s'empare de Stromstadt & de Sundsbourg, qu'il fait démolir.

La Suede illustrée, mais épuisée par les campagnes de Charles XII. demande avec empressement la paix. Elle se négocie par la médiation de l'Angleterre : le Roi de Dannemarc accorde une suspension d'armes.

1720.

Enfin la paix si désirée par le Prince héréditaire de Hesse-Cassel, nouvellement élu Roi de Suede, est conclue. Le traité porte en substance, que le Duché de Sleswick demeurera uni à la Couronne de Dannemarc, ainsi que la Souveraineté, & le péage du Sundt, auquel les vaisseaux Suedois & autres seront assujettis. On doit rétablir la ville de Wismar

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC IV.

dans les anciens priviléges dont elle jouissoit avant que les Suedois s'en rendissent maîtres. Stralsund, l'Isle de Rugen & Mastrand seront rendus à la Suede.

Il y eut un Decret Impérial émané du Conseil Aulique, pour obliger le Roi de Dannemarc de restituer au Duc de Holstein les Etats situés dans l'Empire, & reclamés par ce Duc, avec menace d'exécution militaire en cas de refus.

1721.

Le Roi donne ses soins à l'administration de la justice, & publie divers réglemens qui tendent à abréger les procédures.

La Reine Louise, fille du Duc de Meckelbourg-Gustraw, meurt dans la cinquante-quatriéme année de son âge.

Frideric déclare pour sa nouvelle Epouse, & fait couronner Reine de Dannemarc & de Norwege Anne-Sophie, Duchesse de Sleswick, Comtesse de Reventlaw, fille du Grand-Chancelier du Royaume, dont le Roi avoit une fille naturelle, nommée Friderique-Sophie, née à Gottorp en 1709.

Le produit de la pêche des perles dans le Nord est cédé par Lettres Patentes du Roi à la Reine son épouse.

Les Suedois sont exemptés du droit de péage étranger dans l'étendue des Royaumes de Dannemarc & de Norwege.

Christian-Frideric, Prince Royal, épouse Christine-Sophie-Guillelmine, fille de George-Guillaume, Marquis de Brandebourg de Culmbach-Bareith & d'Elisabeth-Sophie, fille de Frideric-Guillaume, Electeur de Brandebourg.

1722.

Le Czar, possesseur de la Livonie & de plusieurs Provinces qui lui ont été cédées par la Suede, se croit en droit de jouir du privilége de cette Couronne, & demande en conséquence à la Cour de Dannemarc, que les navires marchands portant banniere Moscovite ayent la liberté de passer le détroit du Sundt sans payer aucun droit ; mais Sa Majesté Danoise n'a jamais voulu y consentir.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

Le Roi de Dannemarc fit les préparatifs d'un armement considérable sur mer. Il craignoit quelque surprise du côté de la Russie.

1723.

On découvrit le projet formé par Paul Juel, Bailli de la Laponie Danoise, de vouloir livrer cette contrée, la Norwege, Helsinger & Cronembourg à une Puissance étrangere, & de faire bruler la flotte de Dannemarc. Cet homme perfide fut puni de mort.

1724.

La paix rétablie dans le Nord rend ces années en quelque sorte stériles pour l'Histoire.

On fait mention d'un tremblement de terre en Islande, qui y causa beaucoup de désordre.

Le Roi de Dannemarc fait reconstruire la forteresse de Frederichsohn dans le Holstein.

1725.

On ne doit pas omettre de parler d'une ordonnance par laquelle le Roi Frideric permet à tous ses sujets de lui adresser eux-mêmes leurs plaintes, promettant de les examiner en secret, & de leur rendre une prompte justice. Ce Monarque étoit persuadé que l'administration de la justice est le premier devoir & le plus bel appanage de la Royauté. Il n'ignoroit point d'ailleurs qu'il se commet souvent bien des abus par ceux à qui le Souverain confie son autorité.

Le Roi ordonne sur toutes les villes de Dannemarc & de Norwege un impôt qu'il destine à l'établissement de la pêche dans le Groënland, & à la conversion des peuples de ces pays septentrionaux.

Le Ministre de Sa Majesté Danoise présente au Conseil Aulique des remontrances au sujet de trois affaires importantes, pour lesquelles il y a contestation entre l'Empereur & le Roi. L'une concerne la succession au Duché de Hols-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

tein-Ploën ; la ſeconde, la juriſdiction du quartier de Schaumburgerhof à Hambourg ; la troiſiéme, le procès criminel contre le Comte de Rantzaw, Membre de l'Empire, que le Roi avoit fait arrêter à Hambourg, & juger par une Commiſſion Danoiſe.

La Cour de Dannemarc appréhendant que les Ruſſes ne fiſſent une deſcente dans le Holſtein, tient ſes forces maritimes en état à la rade de Coppenhague.

1726.

La ville de Wibourg dans le Juthland eſt détruite par un incendie.

1727.

Les Rois de Dannemarc & de Suede s'uniſſent à l'alliance faite entre les Couronnes de France & d'Angleterre.

1728.

Le Roi prend ſous ſa protection une nouvelle compagnie établie à Altena pour le commerce des Indes Orientales, & lui accorde pluſieurs priviléges & exemptions. L'Angleterre & la Hollande en prennent ombrage; la déciſion de cette affaire eſt portée au Congrès de Soiſſons.

Frideric favoriſe auſſi l'établiſſement d'une Comédie en Langue Danoiſe.

Une colonie de familles Danoiſes s'engage volontairement de paſſer dans le Groënland ſous le commandement du Major Pors.

On fonda dans le Holſtein une Univerſité ; & Sa Majeſté déclara qu'aucun de ſes ſujets ne ſeroit dans la ſuite admis à des emplois civils & eccléſiaſtiques, qu'après avoir étudié deux ans au moins dans cette Univerſité.

Sa Majeſté publia un Edit portant impoſition ſur toutes les familles Juives établies dans ſes Etats.

Un incendie fit d'affreux ravages dans Coppenhague. Il dura deux jours & trois nuits avec la plus grande violence. Beaucoup d'Egliſes, d'édifices publics, de Palais, & de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC IV.

maiſons particulieres furent détruits par les flammes. Pluſieurs habitans périrent dans le feu, & ſous la chûte des bâtimens. La belle bibliothéque qui étoit à la Tour Ronde, & qui contenoit, outre une grande quantité de livres imprimés, plus de vingt mille manuſcrits, fut entierement brûlée, ainſi que les deux inſtrumens de Phyſique & d'Aſtronomie de Ticho-Brahé & de ſes ſucceſſeurs. La Tour Ronde, un des plus beaux Obſervatoires du monde, eſt le ſeul bâtiment conſidérable qui ait réſiſté à la violence du feu. Le Roi & le Prince Royal ſon fils furent près de cinquante heures à cheval pour donner leurs ordres néceſſaires dans les différens quartiers. Sa Majeſté ſupprima les impôts ſur les choſes néceſſaires à la vie, & fit diſtribuer des ſecours aux malheureux citoyens de cette Capitale.

On donne les ordres néceſſaires pour faire rebâtir la ville ſuivant un allignement qui eſt preſcrit par les Magiſtrats.

1729.

La Compagnie d'Altena abandonna le commerce des Indes Orientales qu'elle avoit entrepris.

Le Roi autoriſa l'établiſſement de pluſieurs Manufactures d'étoffes & autres dans ſes Etats.

On reſſentit en Norwege un tremblement de terre qui allarma les peuples, mais ſans cauſer aucun dommage.

Sa Majeſté conclut avec le Roi de Pruſſe un traité qui a pour objet de favoriſer & d'étendre le commerce dans leurs Royaumes.

1730.

La méſintelligence qui regnoit depuis quelque tems entre le Czar & le Roi de Dannemarc apportoit un dérangement conſidérable au commerce de ces deux Puiſſances; mais leurs différends ſe terminerent heureuſement par la diminution que chacune d'elles ordonna par rapport aux droits ſur les marchandiſes.

Le Roi Frideric IV. meurt à Odenſée, âgé de cinquante-neuf ans & un jour. Ce Prince avoit le cœur excellent;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FRIDERIC IV.

il connoiſſoit toute l'étendue des devoirs de la Royauté, & il les remplit tous avec zéle & avec exactitude. On le vit dans la guerre, intrépide, entreprenant & capable de tenir tête au fameux Charles XII. mais l'eſprit de conquête & l'éclat des armes ne l'abuſérent jamais. Ses ſujets le regardoient comme le pere de la patrie ; on le trouvoit toujours acceſſible, toujours prêt à rendre la juſtice. Il joignoit à ces qualités bienfaiſantes un eſprit vif, judicieux, éclairé. Il aimoit la vérité, & il étoit digne de l'entendre. La flatterie, qui eſt ordinairement le langage du menſonge, lui ſembloit ſuſpecte & odieuſe. Frideric pourſuivoit le crime & le vice avec chaleur ; mais il étoit porté à épargner le coupable ; il étoit clément ſans foibleſſe, & juſte ſans dureté. Ce Prince aima & cultiva les Sciences. Il protégea, il accueillit ceux qui y excelloient. Ce Philoſophe Roi ſentoit les avantages que les hommes de Lettres procurent à un Etat, en réveillant le feu du génie, en excitant l'induſtrie des peuples, en faiſant fleurir le commerce & les arts. Auſſi combien d'établiſſement utiles & glorieux augmenterent ſous ſon regne la grandeur & les richeſſes du Dannemarc !



1730. *Avénement à la Couronne.*

CHRISTIAN VI. *né le* 10. *Décembre* 1699. *parvint à la Couronne le* 13. *Octobre* 1730. *Il fut couronné à Friderichsbourg, le* 6. *Mai* 1731.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN VI.

1731.

LE nouveau Roi est couronné à Friderichsbourg par l'Evêque de Zéland.

Ce Prince nomme une commission pour faire examiner les comptes de ceux qui ont eu l'administration des finances sous le regne dernier. Plusieurs sont condamnés à une prison perpétuelle, à cause de leur malversation, & leurs biens sont confisqués.

1732.

Les Ministres du Roi de Dannemarc & l'Envoyé du Roi de Suede ont de fréquentes conférences à Coppenhague au sujet d'une alliance offensive & défensive qui se négocie entre les deux nations.

Le Roi de Dannemarc a dessein d'unir à sa Couronne le Duché de Sleswick, & de donner un équivalent au Duc de Holstein. La Czarine & l'Empereur de Russie contracterent avec Christian VI. un traité d'union, & lui garantirent la cession du Duché en question, moyennant la somme d'un million que le Roi s'engagea de payer par forme de dédommagement au Duc de Holstein.

1733.

Le Gouvernement rétablit la milice qui avoit été abolie; il est ordonné que les miliciens âgés depuis seize ans jusqu'à trente, serviront huit années, & que ceux qui auront plus de trente ans, ne serviront que six années

Sa Majesté Danoise publie un édit pour défendre aux étrangers, & même à ses sujets, de voyager dans le Dannemarc ou dans la Norwege, sans être munis de passeports.

FEMME.	ENFANS.	1746. MORT.	PRINCES Contemporains.
Christine-Sophie-Guillelmine, fille de Georges-Guillaume, Marquis de Brandebourg, de Culmbach-Bareith, née le 28. Nov. 1700. mariée le 7. Aoust 1721.	FRIDERIC V. Louise I. née le 19. Juin 1724. morte le 20. Décembre de la même année. Louise II. née le 19. Octobre 1726.	CHRISTIAN VI. *meurt au Château de Christianbourg, le 6. d'Août, à six heures du matin, âgé de quarante-six ans, huit mois & huit jours.*	*Empire.* François-Etienne de Lorraine. *France.* Louis XV. *Prusse.* Frideric II. *Angleterre.* Georges-Auguste II. *Suede.* Adolphe-Frideric II. *Pologne.* Frideric-Auguste III. *Russie.* Pierre Alexiowitz II. 1730. Anne Jwanowna. 1740. Jwan III. *déposé.* 1741. Elisabeth Petrowna.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN VI.

1734.

Les différends entre le Dannemarc & la ville de Hambourg furent renouvellés. Chriſtian fit paſſer le Sundt à deux Fregates, qui étant venu croiſer aux environs de l'Embouchure de l'Elbe, s'emparerent de pluſieurs bâtimens Hambourgeois.

1735.

Les Cours de Dannemarc & de Suede concluent enſemble un traité d'alliance défenſive ; elles ſe garantiſſent mutuellement la poſſeſſion des pays qui ſont actuellement ſous leur domination : ce qui acheve d'ôter au Duc de Holſtein l'eſpérance de la protection qu'il ſe promettoit de la part de la Suede, pour rentrer dans la jouiſſance du Duché de Sleſwick.

Le Roi de Dannemarc s'eſt encore uni au Roi d'Angleterre, & les deux Puiſſances ſe promettent un ſecours mutuel.

1736. & ſuiv.

L'établiſſement & les ſuccès d'une Compagnie Danoiſe pour le commerce des Indes, donnerent de l'inquiétude aux Anglois & aux Hollandois ; ils firent entendre leurs plaintes ; mais comme ils ne pouvoient alléguer que leur intérêt perſonnel pour motif de leurs repréſentations, le Roi de Dannemarc n'y eut aucun égard, & accorda de nouvelles faveurs & ſa protection à la Compagnie établie dans ſes Etats.

1738.

La bonne intelligence qui regnoit entre les Rois d'Angleterre & de Dannemarc fut troublée par les prétentions reſpectives que ces Souverains firent valoir l'un & l'autre ſur le Bailliage de Steinhorſt, petit pays qui peut contenir environ douze villages. Il y eut même des hoſtilités commiſes, & la Régence d'Hanovre envoya des troupes qui délogerent les Danois du Château de cette Principauté.

Les deux Puiſſances firent de grands préparatifs de guer-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN VI.

re; mais les négociations prévinrent bientôt cette désunion. Il fut arrêté que le Bailliage de Steinhorst appartiendroit à l'Electeur d'Hanovre, moyennant un équivalent en argent; les deux Rois renouvellerent aussi-tôt leur traité d'alliance & de subside.

1739. & suiv.

La Cour de Dannemarc donne ordre à six mille hommes de se mettre en marche pour porter au Roi d'Angleterre les secours dont il étoit convenu par son traité d'alliance.

On travaille à Coppenhague à l'équipement de plusieurs vaisseaux de guerre par une sage précaution contre la Suede, dont on craint les projets.

1741.

Le Roi de Dannemarc fait passer des troupes dans le Holstein: la ville de Hambourg en prend l'allarme. Les Russiens veulent inutilement attirer les Danois dans leur querelle contre la Suede. Une flotte Danoise croise dans la mer Baltique; mais elle est moins destinée pour commettre des hostilités, que pour défendre le Royaume de toute insulte.

Il s'éléve quelques difficultés entre les Hollandois & les Danois, au sujet de la pêche de la baleine sur les côtes de Groënland, d'Islande, de Ferroë & de Nortland. Les premiers prétendoient en avoir le privilége exclusif, fondé sur l'ancienneté de leur possession.

1742.

Les Hollandois envoyent des vaisseaux de guerre dans la mer Baltique pour protéger leur commerce. Le Roi de Dannemarc renouvelle ses alliances avec la Suede, & offre sa médiation pour terminer les différends survenus entre la Suede & la Hollande.

1743.

Le Roi de Dannemarc arme puissamment sur terre & sur mer, au sujet des justes craintes que lui donne la Suede en

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHRISTIAN VI.

s'unissant à la Russie, & voulant choisir pour son Souverain un Prince de la Maison de Holstein.

Le Prince Royal de Dannemarc épouse la Princesse Louise, cinquiéme fille de George II. Roi d'Angleterre.

1744.

La bonne intelligence est rétablie entre la Suede & le Dannemarc; ces deux Puissances font retirer leurs troupes.

1746.

Christian VI. mourut au Château de Christianbourg le 6. du mois d'Août, à l'âge de quarante-six ans. Ce Prince avoit épousé Sophie-Madeleine de Brandebourg-Culmbach. Il eut de ce mariage le Prince Royal son successeur, Louise I. morte au bout de six mois, Louise II. née le 19. Octobre 1726. Christian aimoit ses peuples, il étoit leur pere & leur bienfaiteur. On le vit toujours sage dans ses desseins, noble dans ses sentimens, attentif à prévenir les guerres, habile à concilier les divers intérêts des nations, & à maintenir ses droits. Il mit un ordre admirable dans l'administration de la justice, dans la marine, dans les finances, dans toutes les parties du gouvernement. Il accueillit les Sçavans & les Artistes en Roi, en amateur éclairé. Il enrichit, il embellit ses Etats des heureuses productions des Arts utiles & agréables.

Le génie de ce Monarque, son amour pour le bien public, son art de regner, passerent avec sa puissance au Prince Royal, qui prit en main les rênes du gouvernement sous le nom de Frideric V.



1746. Avénement à la Couronne.

FRIDERIC V. *né le* 31. *Mars* 1723. *parvient à la Couronne le* 6. *Août* 1746. *Il fut couronné le* 4. *Septembre* 1747.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC V.

1746.

LE nouveau Souverain ratifie l'alliance conclue par le feu Roi ſon pere avec l'Impératrice de Ruſſie; il preſſe la concluſion d'un traité commencé avec l'Eſpagne au ſujet du commerce; il confirme l'union projettée entre le Dannemarc & la France. Ses premieres démarches juſtifient la deviſe qu'il a choiſie pour en faire le principe de ſes actions. *Prudens reſpicit finem.*

La Reine de Dannemarc accoucha le 10. Juillet d'une Princeſſe nommée Guillelmine-Caroline.

Leurs Majeſtés furent couronnées dans la principale Egliſe de Coppenhague, le 4. du mois de Septembre.

1749.

La naiſſance d'un Prince dont ſa Reine accoucha heureuſement le 29. de Janvier, & qui fut nommé *Chriſtian*, excita de grandes réjouiſſances dans le Dannemarc.

Le Roi Frideric conclut un traité de commerce avec le Roi des Deux-Siciles.

On célébra un Jubilé en mémoire du troiſiéme ſiécle écoulé depuis que la Maiſon d'Oldenbourg regne en Dannemarc.

1750.

La Reine accoucha le 30. du mois de Janvier d'une Princeſſe qui reçut au Baptême le nom de Louiſe.

Le Roi courut un grand danger de ſa perſonne dans l'Iſle d'Amach, où il s'étoit rendu pour voir faire l'épreuve d'un canon d'une nou-

FEMMES.	*ENFANS.*	*PRINCES Contemporains.*
Louise, cinquiéme fille de Georges-Auguste II. Roi d'Angleterre, mariée en 1743. morte le 19. Décembre 1751.	CHRISTIAN, Prince Royal de Dannemarc, né à Coppenhague, le 29. Janvier 1749.	*Empire.* François-Etienne de Lorraine.
	Frideric, né le 11. Octobre 1753.	*Prusse.* Frideric II.
	Sophie-Madeleine, née le 3. Juillet 1746.	*France.* Louis XV.
	Guillelmine-Caroline, née le 10. Juillet 1747.	*Angleterre.* George-Auguste II.
Julie-Marie de Brunswick-Wolfenbuttel, née le 4. Septembre 1729. mariée en 1752.	Louise, née le 30. Janvier 1750.	*Suede.* Adolphe-Frideric II.
		Pologne. Frideric-Auguste III.
		Russie. Elisabeth Petrowna.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FRIDERIC V.

velle invention, qui tire vingt coups par minute. Le premier essai réussit ; mais comme on voulut en faire un second, le feu prit à la charge qui étoit préparée, & de-là se communiqua à deux barils de poudre & à soixante-deux cartouches qui creverent & sauterent en même tems. Il y eut plusieurs ouvriers tués ou blessés. Le Roi eut les cheveux brûlés, & des impressions de poudre sur le visage & sur les mains ; ses habits étoient percés en plusieurs endroits : cependant ce Prince loin d'être ému du danger qu'il venoit d'essuyer, eut la bonté de consoler & de rassurer l'inventeur, & lui indiqua avec un sang froid étonnant un jour pour voir une autre invention du même genre.

1751.

La Reine de Dannemarc meurt le 19. Décembre de l'opération qu'on lui fit d'une hernie ; elle étoit enceinte d'un Prince qui ne vit pas le jour.

1752.

Il y eut le 15. Avril de cette année à Stawanger en Norwege une violente tempête, accompagnée de tremblemens de terre. Lorsque le calme fut rétabli, on apperçut du côté du Nord une étoile, ou plutôt les feux d'une aurore boréale qui lançoit une gerbe de lumiere de chaque angle.

Le Nord & en particulier le Royaume de Dannemarc n'est plus un climat étranger aux Arts utiles & à ceux d'agrément. L'émulation, l'industrie, beaucoup d'heureuses découvertes, l'honnêteté & la politesse sont les fruits qui naissent de la protection & de l'accueil flateur que les Rois de cet Etat ont accordés au génie & aux talens en tout genre. Le Roi Frideric V. sur-tout animé par ces sentimens de gloire & de bienfaisance qui caractérisent la véritable grandeur, a donné ses soins pour enrichir & pour embellir ses Etats. Il a perfectionné l'administration de la justice, en abrégeant ses formalités ; il a consacré à la Religion & à l'humanité des édifices magnifiques ; il a fondé à perpétuité un Sémi-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS

FRIDERIC V.

naire d'Induſtrie où les enfans des pauvres ſont élevés ſuivant les diſpoſitions dont la nature les a doués. Le progrès des Sciences, leurs phénomènes attirent ſes regards. Ce Monarque a établi un Collége pour la Langue & les Belles-Lettres Françoiſes, & une Académie de Peinture, de Sculpture & d'Architecture. Il accorde des penſions à des gens de Lettres, pour voyager; & à de jeunes gens, pour perfectionner leurs études dans des Univerſités étrangeres. Il répand ſes bienfaits ſur les artiſtes & les fabriquans qui ſe diſtinguent. Une riche œconomie le met enfin en état de ſoulager les parties de ſon Royaume, que des maladies épidémiques ou quelqu'accident malheureux ont affligées.

1753.

Le Roi, qui étoit veuf depuis pluſieurs mois, épouſa en ſecondes nôces la Princeſſe de Brunſwick-Wolfenbuttel.

La Reine mit au monde le 11. Octobre un Prince qui fut nommé Frideric.



REMARQUES
PARTICULIERES
SUR LE DANNEMARC.

LEs Etats du Roi de Dannemarc sont principalement le Royaume de Dannemarc au Midi, la Norwege au Nord, l'Islande au Couchant. Les deux premiers Royaumes unis à la Suede forment ce qu'on appelle la *Scandinavie* ou les *Couronnes du Nord*.

Le Dannemarc est suivant l'opinion commune le pays des anciens Cimbres & Teutons. Ces derniers occupoient les Isles, & les autres les plaines de Juthland. Mais ces peuples resserrés dans des bornes trop étroites se déborderent comme un torrent dans les autres parties de l'Europe, principalement dans les Gaules.

On peut diviser le Dannemarc en terre ferme & en Isles. Ses bornes sont, au Midi, l'Allemagne; au Couchant & au Nord, l'Océan; à l'Orient, la mer Baltique.

La terre ferme est le Juthland, presqu'isle, connue autrefois sous le nom de *Chersonnese Cimbrique*. Cette contrée a été habitée par les Saxons & les Anglois, qui dans le V. siécle firent une décente dans la Grande-Bretagne. On compte que cette presqu'isle a quatre-vingt-quinze lieues de long, quarante-six de large & trois cens trente-cinq de circonférence. Elle se divise en Nord-Juthland, & en Sud-Juthland. Les principales villes du Nord-Juthland sont Albourg, Wibourg, Warden, Rypen. Cette derniere place est la plus considérable. Il y a un Château fort, deux Colléges, avec une Bibliothéque publique. Son port est très-commerçant, son terroir est abondant en pâturages.

Le Sud-Juthland se nomme aussi le Duché de Sleswick, qui a été si long-tems un sujet de contestation entre les Rois de Dannemarc & les Ducs de Holstein. Ses villes les plus remarquables sont Hadersleben, Appenrade, Husum, Sleswick, capitale du Duché, ville considérable & marchande,

Tonningen, Gottorp, Château où résidoit ordinairement le Duc de Holstein, lequel prenoit le surnom de Gottorp, du lieu de sa demeure : Frideric-Stad, ville nouvelle bâtie par Frideric III. & Flensbourg; auprès de ce dernier endroit est une contrée appellée *Anglen*, d'où l'on prétend que les Anglois sont sortis. L'air est dans le Juthland froid, mais sain. La terre y est fertile en grains, en légumes, en pâturages.

Le Duché de Holstein est contigu à celui de Sleswick. Ce Duché est divisé entre le Roi & les différentes branches dont la Maison de Holstein est composée. Les puînés prennent comme leurs aînés le titre de Princes suivant la coutume d'Allemagne; mais les chefs ou ceux qui sont en possession des biens des différentes branches se distinguent en ajoûtant à leurs qualités les noms des lieux de leur résidence, comme les Ducs de Holstein-*Gottorp*, de Holstein-*Ploen*, de Holstein-*Sunderbourg*, de Holstein-*Nerbourg*. Le Roi de Dannemarc & le Duc de Holstein-Gottorp sont en possession de la plus grande partie de ce Duché qu'ils tiennent comme fief de l'Empire. Ce pays est très-bien situé pour le commerce, il est entre deux mers, près du fleuve de l'Elbe, & de la ville de Hambourg.

Les Provinces de Sturmanie & de Dythmarsie font partie du Holstein. Le terroir en est gras & très-fertile; mais comme il est un peu bas, il est sujet à des inondations malgré les bancs & les digues que l'on a construits.

Le Roi est principalement maître dans le Holstein, de Rendsbourg, place fortifiée, d'Altena, ville commerçante, de Gluckstad, place considérable.

Il y a un fort grand nombre d'Isles dans le Dannemarc.

L'Isle de Séeland est la plus grande & la plus peuplée. Elle peut avoir soixante à quatre-vingt lieues de tour, & dix-huit de diamétre. On y trouve beaucoup de lacs, d'étangs, de bois & de plaines. Elle est fertile en grains; il y a de bons pâturages où l'on nourrit une grande quantité de bestiaux.

Coppenhague est la Capitale de Séeland & de tout le Dannemarc. Cette ville est riche & marchande, elle a un Fort; un Evêché, le premier du Royaume; une Université fondée en 1479. par Christian I. La Tour Ronde est l'édifice le plus remarquable; il est d'une telle construction qu'on peut,

ſuivant les relations, monter juſqu'au haut à cheval, & même en voiture. Le port de Coppenhague eſt très-grand, très-ſûr, & l'un des plus beaux du monde. Le Havre peut contenir cinq cens vaiſſeaux, ſans que les vents ni les ennemis puiſſent leur faire la moindre atteinte. L'endroit où eſt la flotte eſt entouré d'une galerie, de maniere qu'on peut voir de près tous les navires comme s'ils étoient à ſec.

Le Roi a pluſieurs Palais à Coppenhague; il y fait ſa demeure ordinaire. Les bourgeois de cette Capitale ont le privilége de porter l'épée, privilége qui leur fut accordé par le Roi Frideric III. avec les droits de la Nobleſſe, en reconnoiſſance de la vigoureuſe défenſe qu'ils firent contre les Suedois lors du ſiége de cette ville, & en récompenſe du pouvoir abſolu que le peuple lui donna.

Les autres places remarquables de Séeland ſont, Elſeneur avec un port ſur le Détroit du Sundt. Kronenbourg, Château bâti en 1577. par Frideric II. pour garder le paſſage du Sundt.

Non loin de l'Iſle de Séeland eſt une petite Iſle nommée Hollanderdorp ou Amack, qui n'a que ſix mille pas dans ſa longueur, & quatre mille dans ſa largeur. Elle eſt fort cultivée pour les légumes, & très-agréable : on la peut regarder comme le jardin de Coppenhague. Les derniers Souverains ſe ſont attachés à la fortifier, à l'embellir. Le Roi Frideric V. y a fait bâtir un Palais magnifique; on y voit auſſi pluſieurs édifices ſuperbes, tant publics que particuliers. Cette petite Iſle communique à Coppenhague par un pont-levis; elle eſt peuplée par des familles que le Roi Chriſtian fit venir des Pays-Bas pour ſatisfaire la Reine Iſabelle, ſon épouſe, ſœur de l'Empereur Charles V. Cette peuplade a conſervé ſon ancien langage, auſſi-bien que ſes mœurs, ſes uſages & ſes habillemens.

L'Iſle de Fionie eſt ſituée entre le Juthland & la Séelande. Elle a environ vingt lieues de long ſur ſeize de large. Elle eſt l'appanage du fils aîné du Roi. Cette Iſle paſſe pour être abondante en pâturages, en grains, en fruits, & ſurtout en pommes, dont on fait du cidre. On y trouve beaucoup de beſtiaux, de bêtes fauves & de gibier. Elle fournit des chevaux fort eſtimés. Odenſée en eſt la Capitale, & placée au milieu d'une vaſte campagne dans le centre de l'Iſle. On doit diſtinguer parmi ſes autres places, Schwin-

bourg, Aſſens, Nibourg, ville aſſez belle & fortifiée avec un port. Les vaiſſeaux qui paſſent par le Détroit du Belt doivent un péage à Nibourg.

On rencontre au Midi de la Séelande l'Iſle de Laland, dont Naxkow eſt la Capitale. Elle eſt fertile en froment, de même que l'Iſle de Falſter, qui peut paſſer pour le verger de Dannemarc par les fruits qu'elle donne abondamment. Nikoping eſt ſa Capitale. Cette place a une forteresse & un port. L'Iſle de Bornholm, vers l'Orient de la Séelande, n'a que des Châteaux & des Bourgs. Langeland, Mone, Samſoë, toutes petites Iſles, ſont aſſez fertiles, ſur-tout en pâturages.

Le Dannemarc eſt en général un pays fort peuplé. L'hyver & l'été qui ſe ſuccédent aſſez bruſquement dans ce Royaume y ſont les ſeules ſaiſons ſenſibles; le terroir y eſt aſſez fertile. On y éleve beaucoup de beſtiaux & de chevaux dont on fait un grand commerce avec les étrangers. La chaſſe & la pêche ſont abondantes dans ce pays. On y trouve pluſieurs mines de fer & de cuivre. Il n'y a point de rivieres conſidérables dans les Etats du Roï de Dannemarc.

La Norwege, qui dans la Langue du pays ſignifie *chemin du Nord*, tire ſon nom de ſa ſituation au Nord de l'Europe. Les Latins l'ont appellée *Normania*. La Norwege peut avoir dans ſa longueur quatre cens lieues; elle eſt large en certains endroits de cent lieues, & en d'autres de vingt ſeulement. Ce Royaume eſt ſéparé de celui de Dannemarc par un eſpace de mer d'environ trente lieues. La Norwege eſt bornée au Couchant par l'Océan; elle a au Nord la mer glaciale; au Midi, le Royaume de Suede, dont elle eſt ſéparée par de hautes montagnes; à l'extrémité Septentrionale elle confine à la Laponie Ruſſienne. Cette contrée a fourni différentes peuplades qui ſe ſont fixées en France, en Angleterre, en Italie, en Allemagne. Ceux qui prirent poſſeſſion en France de la Province de Neuſtrie l'appellerent *Normandie*.

La Norwege eſt remplie de montagnes hautes, & couvertes de forêts. Son terroir, plein de cailloux & de ſable, eſt fort ſtérile. L'air y eſt très-froid, mais ſain. Le commerce de la Norwege conſiſte principalement en fourures, en ſuifs, en réſines, goudrons, & en bois propres à la conſtruction des vaiſſeaux, en poiſſons ſalés, particulierement en morues. On exploite dans cette contrée quelques

mines d'argent, de cuivre & de fer. On prétend que dans la partie de la Norwege, qui s'étend ſous la zone glaciale, on ne trouve point de bête venimeuſe.

Ce Royaume ſe diviſe communément en quatre Gouvernemens, ſçavoir, Aggerhus, Berghen, Drontheim, Wardhus.

Le Gouvernement d'Aggerhus a pour Capitale une ville appellée autrefois Anſlo ou Obſlo, aujourd'hui Chriſtiania, du nom de Chriſtian IV. qui l'a fait rétablir. Elle eſt la réſidence du Viceroi de Norwege; il y a un Conſeil ſouverain, & un port aſſez fréquenté. On peut y remarquer encore Aggerhus, Château qui a donné ſon nom au Gouvernement; Friderichſtad, ou Friderickſ-Hall, place forte.

Berghen, Capitale du Gouvernement de ce nom, eſt une ville ancienne & la plus grande de la Norwege, avec un Evêché & un Château très-fort; ſon port eſt grand & fréquenté.

Drontheim, la ſeule ville du Gouvernement ainſi appellé, a un Archevêché. Elle eſt ſituée ſur un golphe, où elle forme un bon port.

Le Gouvernement de Wardhus s'étend le long de la mer glaciale. Il contient la Laponie Norwegienne ou Danoiſe. Ce pays eſt couvert de montagnes, il eſt ſtérile & peu habité. Il y regne un froid exceſſif. On y trouve des ours & des lievres blancs, des renards noirs & pluſieurs autres animaux, dont les peaux ſont recherchées. Il y a dans les rivieres de cette contrée beaucoup de poiſſons, de loutres & de caſtors. Les habitans de cette partie Septentrionale ſont aſſez ſemblables pour la taille, pour le genre de vie & pour les mœurs, aux Lapons, avec leſquels ils communiquent. Les habitans des autres Gouvernemens ſont plus civiliſés, ils ſont communément blonds & robuſtes. La beauté & la ſimplicité forment leur caractere principal. Ils marquent aſſez d'aptitude pour les Arts & pour les Sciences. Ils ſont laborieux & induſtrieux. Les Norwegiens paſſent ſur-tout pour être très-propres aux exercices de la marine; les Hollandois en ont un nombre conſidérable ſur leurs vaiſſeaux. Les Norwegiennes ſont aſſez communément belles, très-blanches, vives & ſpirituelles. Le Roi Olaüs ſurnommé le *Saint*, avoit établi la Religion Romaine dans cet Etat; mais aujourd'hui on y profeſſe la Religion Proteſtante de-

puis 1525. il y a même encore quelques restes d'idolatrie dans la Norwege.

L'Islande est à cent quatre-vingt-six lieues des côtes de Norwege; elle peut avoir cent trente lieues de long, soixante-seize de large & trois cens vingt-cinq de tour. On croit qu'elle est la *Thulée* des Anciens.

Cette Isle fut découverte par des Armateurs Norwegiens en 860. Le froid excessif qui y regne la fit nommer *Islande*, c'est-à-dire, pays des glaces. Les Rois de Norwege s'en emparerent dans le XIII. siécle. Cette contrée est partagée en croix par des chaînes de montagnes. Elle est stérile: on n'y recueille que peu d'orge & d'avoine, il n'y a point d'autres arbres que des bouleaux & des genevriers. Parmi les montagnes dont cette Isle est couverte, on remarque le mont *Hecla* vers le Midi, où il y a beaucoup de mines de soufre. Il est couvert de neiges, & il jette des torrens de feu par ses ouvertures. Auprès du mont Hecla on trouve deux fontaines dont l'une a une eau froide, & l'autre une eau bouillante.

Skalholt est la Capitale de l'Islande, Bestede le lieu de la résidence du Viceroi ou du Gouverneur.

Les Islandois sont petits, mais robustes; ils se nourrissent de poissons & de la chair des ours, des loups, des renards. Ils vivent très-long-tems malgré la rigueur du climat. Le beurre, le suif, l'huile de baleine, de chiens & de veaux marins, le soufre, les cuirs, les poissons secs, sur-tout les merluches forment leur principal trafic. Ces peuples professent la Religion Luthérienne; les plus superstitieux d'entre eux croyent que le volcan de leur mont Hecla est une bouche de l'enfer. Les Islandois ne cultivent point la terre; ils font de la chasse & de la pêche leurs occupations. Les femmes travaillent en laine.

Les plus anciennes Histoires Islandoises sont écrites en vers. Cela vient de ce que les anciens Rois ou Capitaines du Nord amenoient toujours quelques Poétes avec eux, lorsqu'ils alloient en guerre, afin de faire célébrer leurs exploits par des poésies que toute l'armée chantoit, & qui se répandirent ensuite parmi les peuples vaincus. Les Islandois ont été regardés comme de bons Poétes par leurs voisins; c'est pour soutenir cette réputation qu'ils entrent dans des fureurs poétiques, & qu'ils débitent leurs rêveries avec les

tranſports du délire. Les Iſlandois, comme tous les habitans des contrées les plus Septentrionales, ſe font des demeures ſouterraines. La plûpart de leurs meubles ſont faits d'arrêtes de baleines, & de gros poiſſons. Leurs mets les plus délicats ſont des œufs de différens oiſeaux qu'ils trouvent ſur leurs rochers. On trouve dans ce pays des faucons blancs, qui ſont regardés comme les meilleurs de toute l'Europe pour la chaſſe, & que l'on envoye dans les Cours étrangeres comme quelque choſe de rare & de fort précieux. Les habitans de l'Iſlande ſont originaires de la Norwege.

Les Iſles de Fero, ſituées entre l'Iſlande & les Orcades au nombre de vingt-huit, grandes ou petites, ſont ſous la domination du Roi de Dannemarc. Il n'y en a que dix-ſept cultivées; elles abondent en pâturages, & ſont fertiles en orge. On en tire auſſi de la laine, des viandes ſalées, du ſuif, des peaux & des poiſſons; on y fabrique des bas pour l'armée & pour les matelots.

Ces Iſles n'ont point de villes, elles n'ont que des villages ou plutôt des hameaux. Les voyageurs rapportent qu'on ne connoît dans ces Iſles ni fiévre ni maladie contagieuſe, & que les habitans parviennent à une extrême vieilleſſe.

Les Feroens mangent par préférence la viande putréfiée, ſur-tout la graiſſe qu'ils enfouiſſent dans une terre marécageuſe; ils ne font guères uſage de pain ni de ſel. Ils ne boivent que de l'eau. Leurs alimens ordinaires conſiſtent en viande, poiſſons, lait & bouillie.

Parmi les oiſeaux de proie fort communs dans ces Iſles, il y en a un que l'on appelle Skuen, de la groſſeur du corbeau. Il eſt très-dangereux de paſſer devant le nid de cet oiſeau lorſqu'il a ſes petits; car il ſe jette ſur les paſſans, & leur déchire le viſage avec ſon bec & ſes ſerres. Les habitans pour s'en garantir ont quelquefois la précaution d'attacher ſur leur tête un ſtilet, la pointe en haut. Le Skuen venant à ſe précipiter avec fureur, ſe perce lui-même de part en part.

On remarque encore la Lunde, oiſeau plus gros qu'un pigeon. Il eſt toujours en guerre avec le corbeau, parceque celui-ci en veut à ſes petits. Souvent la Lunde, dont le bec eſt fort & crochu, ſe ſaiſit de ſon ennemi à la gorge lui ſerrant la poitrine avec ſes ſerres; elle l'entraîne ainſi audeſſus de la mer, elle s'y laiſſe tomber, & étrangle le corbeau dans l'eau.

Le Roi de Dannemarc a encore d'autres possessions. Les Comtés de Delmenhorst & d'Oldembourg sont unis depuis long-tems à la Couronne. Ces Provinces tirent leurs noms de leurs villes capitales. Ce Monarque posséde aussi quelques places en Afrique & en Asie, sçavoir, Christianbourg, dans la Guinée, & la ville de Tranquebar, sur la côte de Coromandel, dans les Indes Orientales. Il y a une Compagnie de commerce, qui a cette derniere ville pour comptoir dans les Indes. Christian VI. lui accorda en 1732. pour l'espace de quarante ans, le privilége exclusif de négocier depuis le Cap de Bonne-Espérance jusqu'à la Chine.

En Amérique, les petites Isles Sainte-Croix & Saint-Thomas appartiennent au Roi de Dannemarc; ainsi ce Souverain a des possessions dans les quatre parties du monde.

La Langue Danoise est une dialecte de la Teutonne; celle de Norwege en differe très-peu. La Langue d'Islande paroît dériver de l'ancienne Runique. La Langue Françoise est devenue commune dans le Dannemarc. Les Danois sont en général affables, humains, braves, spirituels. Ils sont attachés & soumis d'inclination à leur Souverain. Les hommes sont communément bien faits & de bonne constitution; ils sont adroits & propres à réussir dans les Sciences & dans les Arts.

On voit en Dannemarc parmi les gens du bas peuple des fanatiques d'une espéce bien singuliere. Des hommes mélancoliques, frappés du spectacle des criminels exécutés sur un échafaut, touchés de leurs peines & de leur résignation à la mort, se persuadent que le chemin le plus sûr & le plus prompt pour aller au Ciel est de les imiter & de souffrir comme eux les supplices. Dans cette pensée, ils commettent des crimes de sang froid, ils se livrent à la Justice, & demandent la mort avec instance, & comme un bienfait.

La Religion Luthérienne est la dominante dans le Royaume, la Calviniste y est tolérée, la Catholique la moins soufferte.

Le Roi de Dannemarc tire un grand revenu du tribut que les marchandises payent au Détroit du Sundt. Ce passage a fait le sujet de tant de contestations & de traités, qu'il est à propos d'en parler d'une maniere particuliere.

Les vaisseaux qui veulent passer de l'Océan ou de la mer d'Allemagne dans la mer Baltique, n'ont que trois passages

ou détroits ; l'un appellé le petit Belt, qui n'est ni sûr ni commode, & qui se trouve entre le Juthland & l'Isle de Fionie. Le second, que l'on nomme le grand Belt, est entre les Isles de Fionie & de Zéelande. Il est peu usité. Le troisiéme détroit le plus commode & le plus fréquenté est celui du Sundt, situé entre l'Isle de Zéelande & la terre ferme de Scanie. Les nations étrangeres, pour rendre la navigation moins dangereuse la nuit, faisoient allumer des fanaux ; mais les Danois plus à portée d'entretenir ces fanaux, s'en chargerent, moyennant un droit auquel les vaisseaux se soumirent. Ce péage d'abord modique fut dans la suite augmenté, & forme aujourd'hui un des principaux revenus de la Couronne de Dannemarc.

Suivant l'ancienne forme du Gouvernement, la Couronne étoit élective ; tous les Ordres du Royaume, & les paysans même avoient voix délibérative. La nation choisissoit pour Souverain celui que ses vertus & ses qualités rendoient digne de lui commander. Cependant elle donnoit par préférence son suffrage à l'aîné ou à l'un des descendans des Rois qui l'avoient gouvernée. Le peuple prétendoit aussi avoir le droit de déposer son Souverain qui abusoit de son pouvoir, & de lui faire rendre compte de sa conduite devant ceux qui représentoient le corps de la nation. Il y avoit de fréquentes assemblées dans lesquelles on établissoit les loix, où l'on traitoit des affaires de l'Etat, où l'on disposoit des grandes charges, où l'on régloit les impositions & les taxes. Cette administration fut bientôt altérée par le crédit que l'orgueil de la naissance, que les grands biens, que les services mêmes rendus à la patrie donnent naturellement. L'Ordre de la Noblesse s'étoit attribué presque toute l'autorité souveraine, & il étoit bien difficile qu'il n'en abusât point. Ce fut, comme on l'a vû dans le cours de cette Histoire, ce qui détermina les autres Ordres du Royaume à se soulever contre les Nobles, & à les obliger de remettre tout le pouvoir souverain & absolu entre les mains du Roi, & à rendre le Royaume successif & héréditaire. Enfin le Roi seul a le droit suprême de faire & d'interpréter les loix, de les abroger, d'y ajouter ou d'y déroger.

La majorité du Roi de Dannemarc est fixée à l'âge de quatorze ans ; dès ce moment il déclare publiquement lui-

même qu'il eſt ſon maître, & qu'il ne veut plus ſe ſervir de tuteur ni de curateur.

Conformément à la *Loi Royale*, dans la ſucceſſion au Trône, les mâles ſeront toujours préférés, les lignes maſculines ſeront toujours les premieres; & entre ceux de même ſexe & de la même ligne, l'aîné paſſera avant le cadet par droit de primogéniture.

Avant la révolution de 1660. la Nobleſſe vivoit dans l'abondance de toutes choſes. Les Nobles étoient dans leurs terres, dans leurs Palais comme autant de petits Souverains, exerçant l'hoſpitalité envers les étrangers, commandant à leurs vaſſaux, en impoſant à la nation par leur grandeur & leur magnificence. Ils ſe rendoient tous les ans à l'aſſemblée des Etats avec beaucoup de faſte & de ſuite. Ils voyoient le Roi en quelque ſorte comme leur égal, & mangeoient ſouvent avec lui. Leurs ſuffrages étoient des loix, ils étoient tels que les Magiſtrats dans un Etat ariſtocratique. Mais à préſent l'Ordre de la Nobleſſe eſt bien déchu de ſon ancienne ſplendeur; les taxes l'ont épuiſé, beaucoup d'anciennes familles ſont dans l'anéantiſſement; les gentils-hommes ſont la plûpart retirés dans une petite terre vivant dans l'obſcurité & dans l'oubli. Le Roi de Dannemarc diſpoſe entierement des fortunes, des dignités de l'Etat & des grades militaires. La Nobleſſe dédaignoit autrefois les titres de Comtes & de Barons; elle recherche aujourd'hui ces titres qui ſont les prix de la faveur, & en même tems les témoignages de la dépendance.

Le Roi exerce, comme les autres Princes Proteſtans, le droit de ſuprématie dans ſes Etats. Il prononce en dernier reſſort ſur tout ce qui regarde le gouvernement de l'Egliſe; il confére les dignités eccléſiaſtiques. L'autorité des Evêques ou *Surintendans* eſt reſtrainte au Spirituel, elle ne s'étend qu'à conférer les Ordres ſacrés, & qu'à contenir les Prêtres dans leur devoir.

Les terres ſont plus onéreuſes qu'utiles à leurs propriétaires, à cauſe des impoſitions: & pour empêcher l'aliénation des biens-fonds, il y a une loi ſuivant laquelle une perſonne, qui voulant changer de demeure vend ſon bien, eſt obligée de donner au Roi la troiſiéme partie de l'argent.

C'eſt le Roi qui diſpoſe ordinairement des mariages à l'égard des héritiers & des héritieres de quelque conſidération.

Il y a en Dannemarc des cenſeurs publics prépoſés par les Magiſtrats. Ces cenſeurs peuvent diſpoſer de leur propre autorité des enfans négligés par leurs parens, & les appliquer à quelque profeſſion utile. Ils doivent auſſi veiller aux biens des pupiles. Tout Seigneur a ſur les payſans de ſa terre une ſorte de juriſdiction limitée ; il a part aux amendes auſquelles ils ſont condamnés, & c'eſt lui qui fait la liquidation de leur ſucceſſion.

Le Roi Frideric IV. rendit le 2. Février 1702. une ordonnance par laquelle il ſtatua qu'il n'y auroit plus d'hommes ſerfs attachés à la glebe dans ſes Etats; mais par une ordonnance précédente du 21. Février 1701. & par une autre du 30. Décembre 1702. il ſtatua que tous les garçons qui naiſſent dans une terre ſeroient enregiſtrés dans les rôles de la milice, & qu'ils ne pourroient plus quitter leur demeure où le ſervice de l'Etat les retient, depuis l'âge de neuf ans juſqu'à celui de quarante ſuivant l'ordonnance du 12. Octobre 1742. Le Seigneur eſt le maître de donner pour ſoldat celui de ſes payſans qu'il trouve à propos, & de le reprendre enſuite pour lui en ſubſtituer un autre dont il n'eſt pas content. Cependant les payſans ne ſont point tellement dans la dépendance de leurs Seigneurs, qu'ils ne puiſſent ſe plaindre lorſqu'ils ſont lézés. Une des principales fonctions des Baillifs ou Juges des villes & des villages, eſt de les défendre de l'oppreſſion.

Lorſque le Roi ou quelqu'un par ſon ordre fait un voyage dans le Royaume, on oblige les payſans de fournir à leurs frais des chariots & des relais ſur la route.

Les formes de la Juſtice, & ces procédures ſi longues & ſi diſpendieuſes dans la plûpart des autres Royaumes, ſont ſimplifiées dans le Dannemarc. Les Loix y ſont en petit nombre, préciſes & intelligibles à tous les citoyens. Les droits des gens de Juſtice ſont peu conſidérables, & les affaires promptement terminées.

Les Juges ſupérieurs peuvent mettre à l'amende, dépoſer & punir les Juges inférieurs qui ont rendu une ſentence injuſte, partiale ou contraire aux ordonnances. On oblige même en pluſieurs endroits les Juges à citer les Loix, & à rapporter les raiſons ſur leſquelles ils ont fondé leur déciſion. Le plaideur peut défendre lui-même ſa propre cauſe, ou prendre un avocat tel qu'il veut pour la diſcuter. Les Loix

du pays demandant peu d'étude, on n'exige point qu'un Magiſtrat ou qu'un avocat ayent pris des grades dans une Univerſité.

Tout procès doit être jugé dans l'année par les Cours ſupérieures.

Le droit de juger eſt confié pour le Dannemarc & la Norwege à une Cour ſouveraine qui réſide à Coppenhague. Les Provinces Allemandes ont auſſi chacune leur Tribunal ſuprême, ſçavoir, pour la partie Royale du Duché de Holſtein à Gluckſtadt; pour le Duché de Sleſwick, dans la ville de ce nom; & une autre à Oldembourg, pour cette contrée & celle de Delmenhorſt.

Les Provinces ſont régies par des Gouverneurs ou Baillifs chargés de la manutention des Loix, de l'exécution des ordres ſouverains, de l'inſpection ſur les domaines du Prince. Mais ces Baillifs ſont moins des juges que des médiateurs pour concilier les parties. On n'admet point dans ce Royaume de commiſſions extraordinaires; tous les procès ſont jugés dans les Tribunaux dont les parties reſſortiſſent.

Lorſqu'il s'agit de l'honneur & de la vie des citoyens, l'appel ſe fait de droit d'un tribunal à l'autre, & toute affaire de cette nature paſſe par trois tribunaux différens avant que d'être ſouverainement jugée. La queſtion, ce moyen ſouvent ſi dangereux & ſi équivoque pour arracher la vérité du coupable, n'eſt permiſe que dans le cas du crime de leze-Majeſté, & lorſque le criminel eſt condamné à mort: encore faut-il alors que le Roi en accorde la permiſſion expreſſe, ce qui arrive très-rarement.

On compte pluſieurs Conſeils dans leſquels on traite les affaires qui regardent le Gouvernement; ſçavoir, le Conſeil d'Etat, auquel le Roi préſide, celui des finances, de la guerre, de la marine, & le Conſeil de commerce & d'œconomie générale. Dans ce dernier on examine les projets & les propoſitions qui tendent à augmenter le commerce, à multiplier les fabriques, à étendre la navigation, à perfectionner l'agriculture; on y invite tous ceux qui ont des établiſſemens utiles & des améliorations à propoſer.

Les revenus de la Couronne conſiſtent dans le domaine du Roi, dans les péages des détroits du Sundt & du Belt, dans les biens du Clergé, unis au Trône lors de la réformation de la Religion, dans les taxes ſur certaines marchan-

dises, dans les impositions sur le peuple. Ceux qui se marient sont assujettis à un droit que l'on appelle droit de licence de mariage.

La nation doit payer la dot des filles du Roi, quand elles se marient; cette dot est fixée à cent mille écus.

Le Roi de Dannemarc entretient communément en tems de paix une flotte composée de vingt-huit vaisseaux de ligne, de seize frégates & de cinq brulots. Il ajoute en tems de guerre à ses forces maritimes vingt-quatre vaisseaux de ligne & plus; il peut en même tems mettre sur pied une armée de cinquante à soixante mille hommes, & lever dans l'Allemagne de bonnes troupes qu'il soudoie; ce qui rend cette Puissance redoutable, & d'un grand poids dans les affaires de l'Europe.

Il y a eu en 1714. une Ecole fondée par Frideric IV. pour cent cadets qui sont instruits dans l'art militaire & dans la marine, & qui jouissent tous d'une pension annuelle. Cette Ecole fournit beaucoup de bons Officiers propres à commander sur terre & sur mer.

La Cour de Dannemarc n'a point la magnificence des autres Cours de l'Europe.

Le Roi Christian VI. & ses successeurs ont établi en Dannemarc beaucoup de manufactures; ils ont excité l'industrie & l'émulation par leurs bienfaits, & ils ont fixé dans leurs Etats plusieurs arts qui y étoient auparavant inconnus ou étrangers.

Outre la Compagnie établie pour le commerce des Indes, il y a encore dans le Dannemarc plusieurs sociétés de négocians. Telles sont la *Compagnie d'assurance* qui s'est formée en 1727. la *Banque* que le Roi a établie à Coppenhague en 1736; l'objet de cette derniere Compagnie est d'escompter les lettres de change des négocians accrédités, & de prêter à quatre pour cent sur les meilleurs effets. Une société nommée la *société générale*, créée en 1747. dans la vue de faire de Coppenhague l'entrepôt de toute la mer Baltique, jouit du privilége exclusif du commerce de Groenland & de la pêche de la baleine sur ses côtes. La *Compagnie d'Afrique*, formée en 1755, a pour quarante ans le privilége exclusif de négocier depuis le trente-sixiéme degré jusqu'au vingt-deuxiéme en Afrique, sur-tout dans les ports de Saffy, de Salé & de Sainte-Croix. Elle en tire des laines,

du cuivre, des cuirs, de la cire; on y porte des toiles, des draps, des épiceries, & les autres denrées que l'Afrique tire de l'Europe.

La *Compagnie d'Islande* a pour objet de fournir cette Isle des choses nécessaires aux habitans, & d'en tirer les denrées commerçables, principalement de la viande & des poissons salés, des cuirs, de la laine, du soufre, de l'huile, &c. Cette Compagnie fut établie en 1743.

Les Danois achetent des autres nations de l'Europe des vins, des liqueurs, de la bierre, du sel, des étoffes. Ils vont chercher eux-mêmes leurs épiceries aux Indes Orientales sur la côte de Coromandel.

Il y a deux Ordres de Chevalerie en Dannemarc, sçavoir, celui de l'Eléphant qui fut institué par le Roi Christian I. aux nôces de son fils, & celui de Dannebrug, qui a une origine fort ancienne & même fabuleuse. On rapporte que ce fut un Roi appellé *Dan*, qui ayant vu dans le Ciel une Croix blanche avec des bords rouges, établit cet Ordre, auquel il donna son nom, & celui de *Brug*, qui signifie *peinture*. Waldemar II. rétablit cet Ordre en 1219; il fut encore très-négligé jusqu'au regne de Christian V. qui lui rendit tout son éclat.

La marque du premier de ces Ordres est un Eléphant enrichi de diamans, portant un château sur le dos, suspendu à un ruban bleu tabisé. Ce sont des personnes de la plus haute qualité ou de la plus grande considération qui en sont décorées.

L'Ordre de Dannebrug est accordé par le Roi à des personnes d'une moindre qualité; la marque de cet Ordre est un ruban blanc avec des lisieres rouges, que l'on porte sur l'épaule; une petite croix d'or émaillée d'argent à la bordure de gueules y est suspendue; & sur le devant du juste-au-corps il y a une étoile brodée avec cette devise, *pietate & justitiâ*.



Les Monnoies en especes & de banque de Dannemarc comparées avec celles de France, sont :

	₶	ſ	₰
Le Ducat d'or (*Espece*)	10	11	
Le Ducat d'or (courant)	7	10	
L'Ecu (*Espece*)	5	10	6
La Rixdale courante	4	10	6
La Rixdale de banque	5	16	
Le Mark Lubs, ou Croon ordinaire .	1	10	
Le Mark Danois		15	
Le Mark double	1	10	
Le Croon ſimple	3	4	
Le Croon double	6	8	
Le Croon quadruple	12	16	
Le Schelin Danois		1	3
Le Fenin Danois		1	
Le Thaler	3	4	

Les Commerçans Danois tiennent leurs Ecritures en Rixdales, Marks Danois, & Schelins. Paris change avec Coppenhague par Hambourg.

Il y a en Dannemarc pluſieurs Manufactures conſidérables. On compte à Coppenhague juſqu'à cent cinquante métiers dans les diverſes Fabriques de draps ; & dans celles des Etoffes de ſoie cent ſoixante-dix-neuf, dont cent ſont occupés par la Fabrique qui a obtenu le titre de *Royale*. Ces Manufactures, & les autres de même eſpece établies dans les Provinces & en Iſlande ſont parvenues à fournir à toutes les demandes du Royaume. On a encore dans ce pays des Fabriques de fuſils pour l'armée, des moulins à poudre, des ſalpétrieres, des rafineries d'alun & de vitriol, des Manufactures de fayance & de porcelaine, des tanneries, des Fabriques de dentelles & de toiles. Enfin l'induſtrie & les arts utiles ſont à préſent accueillis & naturaliſés dans ce Royaume, où ils ont été long-tems inconnus & étrangers.



ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE RUSSIE.

C'Est au IX. Siécle de Jesus-Christ qu'ont été jettés les fondemens de ce vaste Empire, qui a été policé par les soins de Pierre le Grand. La Russie faisoit autrefois partie de ce qu'on appelloit Scythie d'Europe & Sarmatie, qui comprenoit aussi la Pologne & la partie de Hongrie, &c. à l'Orient & au Nord du Danube.

On donne communément aux Peuples qui habitent aujourd'hui la Russie, la même origine qu'à ceux de Pologne & de Bohême : cela semble assez bien prouvé par la Langue appellée Sclavonne, qu'ils parlent tous, mais avec quelques différences de Dialectes. Il en est de même des Illyriens Dalmates, Croates, Rasciens, Bosniens, Bulgares, &c. qui sont des Colonies de cette grande Nation Sarmate. Elle prit en général le nom de *Slaves* dans le VI. Siécle, pour faire entendre qu'ils cherchoient la gloire ; car c'est à quoi ce nom a rapport dans la Langue Sclavonne.

Celui de *Russie* ou *Rosseie*, comme le prononcent les Russes, indique un Peuple dispersé : ils s'en tiennent à cetteé tymologie. En cela ils sont d'accord avec Procope, Historien Grec du VI. Siécle, qui donne la même idée des Peuples de la Sarmatie. Ce sont des Ecrivains modernes Illyriens ou Dalmates, qui ont inventé un *Russus*, frere de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS RURIKE.

Lekhus & de *Czekhus*, noms qui ont rapport à ceux qu'ont porté d'abord les Polonois & les Bohémiens; & l'on a fait de ces personnages imaginaires les peres de ces Peuples, que l'on a prétendu faussement être sortis d'Illyrie.

Voici ce que nous apprennent sur l'origine de la Russie, ses anciennes Chroniques, qui commencerent à être écrites dans le X. & le XI. Siécle, lorsque les Lettres avec la Religion Chrétienne furent apportées de Grece en Russie. Il s'agit du commencement de cette suite de Monarques connus sous le nom de Grands-Princes ou Grands-Ducs.

860.

L'an du monde *6368*. (selon le calcul des Grecs que les Russes ont suivi jusqu'à notre année 1700.) la Russie étoit partagée en plusieurs Peuples, indépendans l'un de l'autre, & souvent divisés entre eux. C'étoient des Slaves, des Méranes, des Krivitzes, &c. qui s'appelloient tous en commun Russes. Les Severiens, les Vétizes, &c. qui demeuroient au Midi étoient obligés de payer un tribut annuel par chaque feu ou maison, aux Khosares habitans des bords de la Mer Noire : c'étoit d'abord une épée, ensuite, selon quelques-uns, une belle fille. D'un autre côté, c'est-à-dire, au Nord, les Varéges ayant passé la Mer (Baltique) exigerent le même tribut des Russes.

Plusieurs de ceux-ci qui avoient été chez les Varéges pour y apprendre le métier des armes, les louoient beaucoup, sur-tout Gostomissel l'un des principaux habitans de Novogorode (qui signifie nouvelle ville.) On convint donc de choisir trois Princes Varéges pour gouverner la Russie.

861. 862.

Ces trois Princes furent Rurike, qui fit d'abord sa résidence à Ladoga, Sineus à Bielo-Osero, & Truvere à Isborske. Ces deux derniers moururent sans enfans dans le cours de deux années. Par là Rurike devint seul Souverain de la Russie, & ayant augmenté la ville de Novogorode, il y fixa sa residence : la plûpart de ses habitans étoient d'origine Varéges. Rurike donna le gouvernement de plusieurs villes à des nobles de la même Nation, qui lui avoient rendu service.

SUCCESSION DES SOUVERAINS DE RUSSIE, GRANDS PRINCES, ou GRANDS DUCS, CZARS, & ensuite EMPEREURS.

Ans du Monde. A. de J. C.
6369. 861.
Rurike.
6386. 878.
Igore, *fils, d'abord sous la Régence d'*Oleghe.
6453. 945.
Svetoslave, *fils, d'abord sous la Régence de sa mere* Olgha, *qui embrasse le Christianisme : Kiove ou Kieve, alors la résidence ou la Capitale.*
6480. 972.
Iaropolke, *fils, Gr. Duc.*
6488. 980.
Vladimire, *frere, premier Prince Chrétien, & Apôtre de sa Nation.*
6523. 1015.
Iaroslave, *f. G. D. à Kiove : ses freres ont des appanages : de-là les différens Duchés.*
6562. 1054.
Isjiaslave, *fils.*
6586. 1078.
Vsevolode, *frere.*
6601. 1093.
Sviatopolke, *fils du Gr. Duc* Isjiaslave.
6622. 1114.
Vladimire II. *frere de Vsevolode.*
6633. 1125.
Mtislave, *fils.*
6640. 1132.
Iaropolke, *frere.*
6646. 1138.
Viatcheslave, *fr. se dép.*
Vsevolode II. *arriere-pet. f. du Gr. Duc Iaroslave.*
6654. 1146.
Isjiaslave II. *f. de Mtislave*
6662. 1154.
Rostislave, *frere de Vsevolode II.*
Isjiaslave III. *f. de David & ar. pet. f. de Iaroslave.*
6663. 1155.
Jourjii *ou* George, *quatrième f. du G. D. Vladimire II. Il bâtit Moskou : ses Successeurs laissent Kiove, & demeurent à Vladimire.*
6665. 1157.
Michel, *fils, gouverne avec son frere* André, *& après sa mort, seul.*
6685. 1177.
Vsevolode III. *frere.*
6721. 1213.
George II. *fils. Constantin, frere, pend. 2. ans.*
6746. 1238.
Iaroslave II. *frere, soumis aux Tartares, comme les suivans.*
6753. 1245.
S. Alexandre Nevski, *f.*
6771. 1263.
Iaroslave III. *frere.*
6778. 1270.
Vasilii *ou* Basile, *frere.*
6785. 1277.
Dmitri *ou* Demétrius, *fr. Son frere* André *établi par les Tartares.*
6802. 1294.
Daniel, *quatrième frere, depuis lequel les G. Ducs demeurent à Moskou.*
6810. 1302.
George, *fils, dépouillé.*
6813. 1305.
Michel, *f. de Iaroslave III.*
6828. 1320.
Basile II. *frere.*
6833. 1325.
George rétabli.
6836. 1328.
Ivane *ou* Jean, *frere.*
6848. 1340.
Simeon, *fils.*
6861. 1353.
Jean II. *frere.*
6867. 1359.
Demetrius II. *fils.*
Demetrius parent, établi par les Tartares, 2. ans.
6897. 1389.
Basile III. *fils.*
6933. 1425.
Basile IV. *fils.*
George, son oncle, US.
6970. 1462.
Jean III. *fils, secoue le joug des Tartares.*
7014. 1506.
Basile V. *fils.*
7042. 1534.
Jean IV. *fils, dit le Tyran, s'appelle* Tzar. *ou* Czar.
7092. 1584.
Feodore *ou* Théodore, *fils, dernier de la race de Rurike. Les suivans sont de différentes Familles.*
7106. 1598.
Borise Godounove.
7113. 1605.
Feodore II. *fils.*
Grégoire Atrepieve, *se disant faussement* Demetrius, *frere de Feodore I.*
7114. 1606.
Vasilii Chouiski (*ou* Basile VI.) *élu.*
7118. 1610.
Uladislas de Pologne, *élu, ensuite rejetté.*
7121. 1613.
Michel, *de la Famille* Romanove (*qui regne encore*) *élu.*
7153. 1645.
Alexis, *fils.*
7184. 1676.
Feodore *ou* Théodore III. *fils.*
7190. 1682.
Ivane *ou* Jean V. & Pierre, *freres, ensemble.*
7204. 1696.
Pierre *seul, dit ensuite* le Grand, Empereur.
1725.
Catherine (d'Alfendeyl) *veuve de Pierre.*
1727.
Pierre II. *pet. f. de Pierre le Grand.*
1730.
Anne, *fille de Jean.*
1740.
Ivane *ou* Jean VI. *petit-fils de Jean.*
1741.
Élisabeth Petrovna, *ou* fille de Pierre le Grand.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS RURIKE, IGORE.

Il en étoit venu deux avec lui, nommés Skolde & Dire, qui lui ayant demandé permiſſion d'aller à Conſtantinople avec leur famille, s'arrêterent ſur le Dnieper ou Boriſthene à Kiove, qui alors payoit tribut aux Khoſares. Ils y regnerent, & étendirent leur domination vers la Pologne. Dans la ſuite les Kioviens ont prétendu qu'ils deſcendoient d'une ſuite de Princes que Kiove avoit eu depuis Kieve, qui bâtit ſelon eux cette ville, l'an du monde 6001. ou 492. de J. C.

864. 865.

Skolde & Dire vont aſſiéger Conſtantinople & ravager les environs, ayant raſſemblé un grand nombre de vaiſſeaux ou de bateaux. Mais une tempête qui ſurvint, leur cauſa beaucoup de dommages, & il retourna peu de ces Ruſſes chez eux. Cette expédition commença à faire connoître leur nom dans le monde, & à en donner l'idée d'un peuple terrible. Il y eut enſuite un traité de paix entre les Grecs & ces Ruſſes méridionaux ; on leur envoya un Evêque, & le Prince Skolde ſe fit Chrétien.

878.

Le Grand Prince Rurike mourut, laiſſant Igore ſon fils, qui étoit fort jeune, ſous la tutelle d'Oleghe ſon oncle, qui gouverna la Ruſſie trente-cinq ans.

880. 882.

Ce Prince ayant raſſemblé une armée conſidérable de Varéges, de Thſchoudi (ou Scythes) de Slaves, de Méranes & de Krivitzes, s'empara de Smolensko & de Lubez, ou il mit garniſon. Enſuite il s'avança vers Kiove. Arrivé à la porte de cette ville, il prit le jeune Igore entre ſes bras, & demanda à parler à Scholde & Dire, comme s'il eût voulu avoir permiſſion de paſſer pour aller en Grece. Ces Princes étant venus, il leur reprocha de ce qu'ils poſſédoient en Souveraineté le pays de Kiove, qui devoit appartenir au Prince qu'il avoit entre ſes bras, le fils de Rurike, Souverain de toute la Ruſſie. Après quoi il les fit tuer, & établit ſa réſidence à Kiove, où tous les peuples de Ruſſie apportoient leurs tributs. La ville de Novogorode payoit en particulier trois cens Grives, qui valent trente Roubles, ou cent cinquante livres de notre monnoye.

SUCCESSION DES CHEFS DE L'EGLISE RUSSIENNE.

METROPOLITES,

D'abord à Kiove, ensuite à Vladimire & à Moskou.

Michel Syrus, envoyé par le Patriarche de Constantinople, pour être le Chef du Clergé, en 988.
Leontei, ou Leon. 992.
Jean I. 1008.
George Nicephore. 1038.
Théopentus. 1048.
mis au nombre des Saints.
Hilarion. 1051.
George II. 1071.
Jean II. 1076.
Ces trois étoient Russiens, & furent élus par le Clergé, à cause du schisme des Grecs.
Jean-Eunuchus. 1077.
Ephræm. 1078.
Il reçut la Bulle du Pape Urbain II. pour la Fête de la Translation de S. Nicolas.
Nicephore II. 1103.
Niceta. 1132.
Michel. 1142.
Cyrille I. 1161.
Clément. 1165.
Ordonné en Russie, à cause du renouvellement du schisme des Grecs.
Constantin. 1176.
Théodore. 1182.
Jean IV. 1191.
Nicephore III. 1195.
Mathias. 1226.
Partage sur le Schisme.
Cyrille II. 1238.
Joseph de Nicée. 1248.
Cyrille III. 1252.
Maxime, 1283.
à Vladimire.
Pierre *le Miraculeux*, 1308.
à Moskou.
Théognostus. 1328.
Alexis *le Miraculeux*, 1353.
Sosimus *ou* Timen. 1373.
Cyrille IV. 1376.
Cyprien. 1378.
Fociei *ou* Photius, 1409.
Il est déposé par une partie des Russes, à cause de son zéle pour le Schisme, 1415.
Isidore. 1438.
Se réunit au Concile de Florence, est déposé en Russie, 1442.
Le Schisme y est alors affermi & total.
Jonas, Jonathan. 1448.
Théodose. 1460.
Philippe I. 1465.
Jeronti. 1473.
Sosime. 1489.
Simon. 1492.
Varlam. 1511.
Daniel. 1522.
Joseph. 1539.
Macarius. 1542.
Athanase. 1564.
Philippe II. 1566.
Kiril. 1568.
Antonin. 1570.

PATRIARCHES DE RUSSIE.

Job, *établi Patriarche par Jérémie de Cple.* 1588.
Ignace, *mis par le faux Démetrius.* 1605.
Hermogene, *après l'expulsion d'Ignace.* 1606.
Philarete, *pere du Czar Michel.* 1615.
Ioasaf. 1634.
Joseph. 1642.
Nicon, *ambitieux & turbulent.* 1660.
Il fut déposé dans un grand Synode. } 1667.
Ioasaf, *homme pacifique & pieux.* }
Pityroun *ou* Pesterim. 1675.
Joachim. 1680.
Adrien. 1684.
Depuis sa mort en 1703. il n'y a plus eu de Patriarche, & le Czar Pierre a établi un Synode perpétuel.

ARCHEVESCHÉS ET ÉVESCHÉS

selon l'état présent.

Moskou, A.
S. Petersbourg, A.
Kieve *ou* Kiove, A. & *Métropole.*
Novogorode-Veliki, A.
Il y a un Vicaire à Ladoga.
Rostove, A.
Astrakane, A.
Pskove *ou* Pleskove, E.
Tvere.
Arkangel.
Oustioug.
Vologda.
Tous les Evêques de Russie sont indépendans.
Sarski } *près de*
Kroutiski } *Moskow.*
Kolomna.
Kostroma.
Susdale.
Vladimire.
Rezane.
Smolensk.
Tchernigove.
Pereieslave.
Bielgorode.
Voronez.
Tambove.
Nizni-Novogorode.
Viatka *ou* Ghlinove.
Kasane.
Tobolske, *Métrop.*
Irkutsk.
Mohilew, en Pologne.

Plusieurs Evêques ont eu ci-devant le titre honoraire d'Archevêque.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IGORE.

898.

Les Ougres ou Hongrois (qui venoient d'au-delà de l'Etel ou Volga) traverſerent la Ruſſie, d'où ils gagnerent les montagnes (ſçavoir, les monts Krapaks :) après les avoir paſſé, ils s'établirent ſur les bords du Danube, d'où ils chaſſerent les Volokhes, qui en avoient eux-mêmes chaſſé les Slaves : c'eſt ce que rapportent les anciennes Chroniques Ruſſiennes. Les premiers monumens hiſtoriques des Hongrois, diſent auſſi qu'ils traverſerent l'Etel à la nage, paſſerent en Ruſſie aux territoires de Suſdale & de Kieve, battirent les Princes Ruſſes, & les obligerent de leur donner des tributs & des ôtages : que pluſieurs Ruſſiens les accompagnerent (par la Ruſſie aujourd'hui Polonoiſe) juſqu'aux montagnes, &c.

Ce fut dans ce même tems qu'on commença à écrire en Langue Slave ou Sclavonne, avec les caracteres dont ſe ſervent encore aujourd'hui les Ruſſes ; & voici ce qui y a donné lieu. Les Bulgares qui habitoient le bas du Danube, & qui étoient d'origine Slave, ayant commencé à recevoir le Baptême dès l'an 867. leurs Princes Roſtiſlave, Svetopolke & Kozele, avoient prié l'Empereur Grec Michel, de leur envoyer des Eccléſiaſtiques ſçavans de Conſtantinople, qui puſſent leur enſeigner le chemin du ſalut en Langue Sclavonne, parcequ'ils n'entendoient ni le Grec ni le Latin. L'Empereur, après s'être conſulté, donna ordre à Methodius & à Conſtantin, fils de Léon de Theſſalonique, qui ſçavoient parfaitement la Langue Sclavonne & pluſieurs autres, d'aller inſtruire les Bulgares. Ces deux freres s'y rendirent, y introduiſirent l'art d'écrire, & commencerent la traduction du Nouveau Teſtament en Langue Sclavonne.

Les plus anciennes Chroniques Ruſſiennes ajoutent, que quelques-uns s'oppoſerent dans l'Egliſe à ces traductions, diſant entr'autres choſes, qu'il ne devoit y avoir que trois Langues pour la Religion, celles dont les caracteres étoient ſur la Croix de Jeſus-Chriſt ; mais que le Pape autoriſa toute eſpece de traduction, en diſant d'après l'Ecriture-Sainte : Que toute Langue confeſſe le Seigneur.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IGORE.

Conſtantin retourna dans ſon pays, & Méthodius continua d'inſtruire les Bulgares : le Prince Kozele le nomma Evêque de Morave, à la place de S. Andronic. Alors il ſe joignit à Méthodius deux autres Prêtres qui ſçavoient écrire très-vîte, avec leſquels il traduiſit depuis le mois de Mars juſqu'au 12. Octobre, la Bible que les Ruſſes ont encore aujourd'hui. On obſervera ici que leur Alphabet a toutes les Lettres Grecques, & de plus une vingtaine d'autres caracteres qui leur ſont propres.

903.

Le Grand Prince Igore étant parvenu à un âge mûr, épouſa une fille de Pleskove, nommée Olgha.

904. 907.

Oleghe aſſembla une grande armée, non-ſeulement des peuples qu'on a déja nommés, mais encore des Drévliens, des Radimires, des Polans ou Polonois, des Korvates, des Dulébaniens & Tvériens, avec leſquels il marcha vers Conſtantinople. Les anciennes Chroniques Ruſſiennes nomment toujours cette ville Tzargrade ou Tzargorode, la Ville Royale. Oleghe fit une partie du chemin par eau avec deux mille vaiſſeaux ou bateaux, & l'autre partie à cheval. Il avoit des chariots où étoient élevés des voiles, & que le vent faiſoit aller au lieu de chevaux : c'eſt ce que les Ruſſiens mettent encore en pratique pour leurs traîneaux en Sibérie, lorſque tout y eſt couvert de neige & de glace.

Les fauxbourgs de Conſtantinople furent d'abord mis en cendres, & tout ce qui ſe préſenta fut tué. Les Grecs effrayés envoyerent des députés propoſer de payer tribut aux Ruiſes, & en même tems ils offrirent à Oleghe des rafraîchiſſemens. Ce Prince n'en voulut point prendre, crainte de poiſon, mais il demanda des armes. On convint que chaque famille payeroit douze grives (ſix livres,) & chaque voiture quarante grives (vingt livres :) il falloit que ce fuſſent de beaux chariots, que les Grecs rachetoient ainſi.

Enſuite les deux partis convinrent d'un commerce réciproque, & que quand l'un iroit chez l'autre, il recevroit le *Meſetſchnié*, c'eſt-à-dire, l'entretien de chaque mois. Mais

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IGORE.

les Grecs exigerent que les Russes ne viendroient pas au-delà de cinquante, qu'ils n'auroient point d'armes étant marchands, qu'ils n'entreroient que par une certaine porte ; & l'on convint qu'ils ne payeroient point d'entrée ou de péage pour leurs marchandises. En confirmation de ce traité, les Grecs baiserent la sainte Croix, & les Russes firent serment devant l'idole de leur Dieu Perune. C'étoit la figure d'un homme qui tenoit à la main une pierre enflammée, & son nom signifie la foudre en Russe & en Polonois : ainsi c'étoit une espece de Jupiter. Oleghe suspendit son bouclier aux portes de la ville de Constantinople, en signe de victoire ; & il s'en retourna à Kiove, avec une grande quantité d'or, de fruits, de bled, de vin, &c.

912.

Douze Ambassadeurs Russiens (dont les noms se sont conservés) viennent à Constantinople pour la confirmation & l'extention du traité de paix : ils avoient tous le titre de *Karli*, qui dans l'ancienne Langue du Nord de l'Europe signifie Comte. Ce traité est de l'an du monde 7420. au mois de Septembre, alors le premier de l'année pour les Russes, comme pour les Grecs. Peu après Oleghe mourut, & fut enterré sur la montagne de Scheskovile.

915.

Les Petscheneges, que les Grecs ont appellé Patzinaces ; & qui venoient du Don ou Tanaïs, firent leur premiere irruption en Russie. Après avoir conclu la paix avec les Russes, ils s'établirent sur les bords du Danube. Les Grecs firent alliance avec eux contre les Bulgares, qui ravageoient alors la Thrace ; & ils eurent soin d'entretenir cette alliance, pour pouvoir opposer aussi cette Nation puissante & guerriere, aux Russes & aux Turcs, c'est-à-dire, aux Hongrois ! les Grecs les nommoient Turcs, parcequ'ils venoient de la Grande Tartarie où avoient dominé les Turcs, appellés auparavant Huns.

938. 941.

Igore, mécontent des Grecs, entreprend une nouvelle expédition contre eux. Les Russes vont par mer envahir l'Asie

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IGORE.

mineure, & dévaſtent les côtes de la Mer Noire. Mais ils furent battus, lorſque les Grecs eurent raſſemblé leurs troupes. Ceux qui ſe ſauverent en Ruſſie, ont rapporté qu'il leur paroiſſoit que les Grecs lançoient des éclairs avec du feu ſur les bâtimens Ruſſes, & que la plus grande partie des troupes s'étoit jettée dans la mer. C'eſt ainſi qu'ils nous ont conſervé l'idée du Feu qu'on appelle Grégeois. Igore fut tellement excité par cette defaite, qu'il appella à ſon ſecours les Varéges d'au-delà de la Mer (Baltique.)

944.

Ce Prince ayant aſſemblé une grande armée, s'avança vers Conſtantinople. L'Empereur Grec lui envoya une Ambaſſade, pour lui offrir de payer tribut. Igore conſulta ſes Alliés, qui dirent que par la force on ne pourroit rien obtenir de plus, & même qu'on pouvoit avoir du malheur. Ainſi la paix ſe fit, & Igore retourna à Kiove. Luithprand, Hiſtorien contemporain d'Occident, a parlé de cette Expédition en ces termes. „ Il y a du côté du Nord des Peuples „ que les Grecs appellent Ruſſes ou Roux par rapport à la „ couleur de leurs cheveux, & que nous appellons Normans „ par rapport à leur climat : ils étoient alors commandés par „ un Roi nommé Inger, qui ayant amaſſé mille vaiſſeaux „ & plus, aborda à Conſtantinople, &c.

945.

Les Empereurs Grecs Romain, Conſtantin & Etienne ſes fils, envoyent une Ambaſſade à Kiove pour renouveller la paix avec les Ruſſes, dont les Ambaſſadeurs vont enſuite à Conſtantinople : enfin la paix eſt jurée de part & d'autre comme on l'a vu ſur l'an 907. avec cette différence que dans ce nouveau Traité il eſt dit que quelques Ruſſes qui étoient Chrétiens, firent ſerment comme les Grecs ſur la Croix, dans l'Egliſe de S. Elie qui étoit alors la principale de Kiove.

Le Grand Prince Igore fut conſeillé de faire augmenter le tribut que lui payoient les Drevliens, (habitans des Forêts de ce qu'on appelle aujourd'hui la Ruſſie Lithuanienne) qui vivoient dans une grande abondance, ſurtout à cauſe du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SVETOSLAVE.

commerce qu'ils faisoient en pelleteries. S'étant donc transporté chez eux avec peu de troupes, les Drevliens le massacrerent.

Svétoslave son fils étoit jeune, & Olgha sa mere eut le gouvernement de la Russie, dont elle s'acquitta avec beaucoup de prudence. Les Drevliens craignant les suites de leur attentat, lui envoyerent une Ambassade pour rejetter l'évenement sur quelques misérables, & pour demander la Grande Duchesse en mariage pour leur Prince Malo ou Mladita. Elle fit enterrer vifs les Ambassadeurs, & demanda une autre Ambassade plus nombreuse & distinguée, qu'elle fit périr dans une salle de bain. Elle s'avança ensuite sur les frontieres des Drevliens comme si les nôces alloient se faire en effet : cinq mille hommes de cette Nation vinrent au-devant d'elle, on les enyvra dans un repas & on les massacra. Les deux partis se préparerent ensuite à la guerre.

946. 947.

Les Drevliens furent entierement vaincus, & ce fut en cette occasion que le jeune Grand-Duc donna les premieres preuves de sa valeur. Il alla ensuite assiéger leur Capitale nommée Korestene, avec Olgha sa mere. Comme cette ville se défendoit courageusement, la Princesse feignit de vouloir faire la paix, & elle exigea de chaque maison trois colombes & trois moineaux. Les ayant reçu, elle leur fit attacher un fil souffré & enflammé, & par ce moyen mit le feu de tous côtés à la ville. Les habitans furent obligés de se rendre à discrétion : elle fit mourir les Grands, & épargna le reste, en lui imposant un tribut.

Après cela elle parcourut ses Etats, & fit plusieurs loix salutaires. Elle vécut toujours avec son fils Svétoslave dans la plus grande union.

948. --- 955.

Cette Princesse alla à Constantinople, du tems de l'Empereur Constantin fils de Léon, qui ne pouvoit assez l'admirer pour sa beauté & son bon caractere. Elle désira d'être instruite de la Religion Chrétienne, & elle l'embrassa. Après la cérémonie de son baptême, où elle fut nommée Helene,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SVETOSLAVE.

l'Empereur lui ayant proposé de l'épouser, elle lui répondit que comme il l'avoit adopté pour sa fille dans le baptême, il ne leur étoit pas permis de se marier ensemble. Ensuite elle retourna à Kiove. Le Grand-Prince Svétostave ne put jamais être persuadé de suivre l'exemple de sa mere, & de quitter le culte des Idoles, mais il ne gênoit aucunement ceux qui vouloient embrasser le Christianisme.

964, *& suiv.*

Ce Prince ayant résolu de faire des conquêtes, travailla à endurcir ses troupes, & leur montra l'exemple, de se passer de bagage & de tentes, de dormir en pleine campagne sur la selle de son cheval, & de ne vivre que de chair ou de poisson rôtis. Il passa l'Occa & le Volga Septentrional, se soumit les Vétizes qui payoient tribut aux Khosares. Il défit ensuite ce Peuple puissant, dont le Général se nommoit Khagan (ce qui indique leur origine Tartare) & il leur prit la ville de Beloveska. Il dompta pareillement les Iassènes & les Kasaks ou Cosaques. Après cela il marcha vers l'Occident contre les Bulgares, & s'étant emparé de quatre-vingt villes le long du Danube, il établit sa résidence à Peréieslave (ou Marcianopoli) en Bulgarie, où tous les Peuples des environs lui apportoient leurs tributs, particulierement les Grecs, disent les Chroniques Russiennes.

969.

Cependant les Petschéneges firent une irruption en Russie, & vinrent assiéger Kiove où étoit la Grande Duchesse Olgha, avec ses petits-fils Iaropolke & Oleghe. On trouva le moyen de leur faire croire que le Grand-Duc Svétoslave étoit près d'arriver avec son armée. Les Petschéneges effrayés firent la paix, & se retirerent chez eux.

Svétoslave déclara peu après à sa mere & aux principaux de sa Nation, qu'il ne reviendroit point demeurer à Kiove, que Peréiaslave étoit au centre de ses Domaines, que les Grecs lui apportoient de l'or, du vin, des fruits, du bled & des étoffes, que les Czekhes (ou Bohémiens) & les Hongrois lui fournissoient des chevaux & de l'argent, & qu'il tiroit de la Russie le miel, la cire, l'hydromel & les hommes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IAROPOLKE.

La Grande-Ducheſſe Olgha fut très-affligée de cette réſolution, & elle mourut trois jours après, en recommandant qu'on l'enterrât ſimplement : elle avoit quatre-vingts ans. L'Egliſe de Ruſſie, ayant enſuite conſidéré ſes vertus & ſon zèle pour la propagation du Chriſtianiſme, l'a miſe au nom des Saintes, & l'on fait ſa Fête le onze Juillet.

970.

Le Grand-Duc partagea ſes Etats entre ſes trois fils : Iaropolke eut le Diſtrict de Kiove, Oleghe le Pays des Drevliens, & Vladimire celui de Novogorode, où demeuroient les parens de ſa mere.

971 972.

Les Bulgares ſe ſoulevent, & ſont ſoumis. Svétoſlave réſolut enſuite d'attaquer les Grecs, mais il fit la paix avec eux. Comme il retournoit à Kiove, par le Dnieper, les Petſchéneges l'attaquerent, & le tuerent avec tous ſes gens. Il ne ſe ſauva à Kiove que Souenale ſon Grand-Général.

Iaropolke, fils aîné de Svétoſlave, régna enſuite comme Grand-Duc à Kiove, alors la principale Ville de Ruſſie.

974.

Il y eut une jalouſie conſidérable entre le Duc Oleghe & Lute, fils du Grand-Général Souenale, au ſujet de la chaſſe que le Prince ne voulut pas lui permettre ſur ſes terres. Lute ayant été tué, Souenale indiſpoſa Iaropolke contre ſon frere Oleghe. On en vint à une bataille qui ne fut pas favorable à ce dernier, & même il périt en s'enfuyant.

Vladimire ayant tout à craindre de la part de ſon frere Iaropolke, ſe retira chez les Varéges, en paſſant la Mer (Baltique.) Iaropolke envoya un Gouverneur à Novogorode, & ſe donna pour le Souverain unique de Ruſſie.

978. 980.

Vladimire revenu en Ruſſie avec une armée de Varéges (ou de Suedois, &c.) ſe rend maître de Novogorode, & en renvoye le Gouverneur à Iaropolke, avec ordre de lui dire qu'il l'iroit bientôt voir lui-même à Kiove. Cependant ayant demandé inutilement en mariage la fille de Rogvolde Duc de Plotzko, il lui fit la guerre, le tua & épouſa la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VLADIMIRE.

Princesse. Après cela il marcha vers Kiove, surprit son frere, & le fit mourir, pour venger la mort d'Oleghe.

Il se fit ensuite appeller Grand Prince & Souverain de toute la Russie. Il prit pour femme l'épouse de son frere Iaropolke, & de cette mauvaise tige, disent les Chroniques Russiennes, sortit un mauvais fruit, sçavoir Svétopolke, qui après la mort de son pere tyrannisa tous ses freres.

Cependant les Varéges au-delà de la Mer ayant demandé pour récompense de leurs services, deux grives par chaque habitant de Kiove, Vladimire n'y voulut pas consentir; & ces Varéges prirent le parti de se retirer du côté des Grecs, pour ravager leurs Provinces. Ceux-ci avertis par Vladimire, se mirent sur la défense, & les Varéges se dissiperent. Plusieurs apparemment se mirent ensuite au service des Empereurs de Constantinople, car l'Histoire Byzantine nomme des Varéges entre les Officiers du Palais.

981, *& suiv.*

Vladimire attaque les Lekhes, ou Polonois, & prend sur eux les villes de Peremislave & Czervene. D'un autre côté il impose aux Vétizes d'au-delà le Volga Septentrional, un tribut suivant le nombre des arpens de terre qu'ils occupoient. Il fit la conquête du Pays des Iatvéges, voisins des Lithuaniens, & des Radimitzes Nation Polonoise. Par ses ordres Dobrine son oncle attaque les Bulgares, & les force à faire une paix avantageuse à la Russie.

986. 987.

Ceux des Bulgares qui étoient Mahométans, envoyerent à Vladimire une députation pour l'engager à embrasser leur Religion : les Juifs en firent autant : quelques Ecclésiastiques Latins que le Pape avoit envoyé en Pologne pour y établir la Religion Chrétienne, vinrent aussi trouver ce Prince. Aucun ne put l'ébranler. Les Grecs lui envoyerent ensuite une Ambassade, avec un très sçavant Ecclésiastique, qui lui fit un grand discours où il détailla l'histoire & la doctrine de l'ancien & du nouveau Testament. Vladimire envoya de côté & d'autres les principaux de sa Nation, pour s'informer des usages des différens Peuples. Ceux qui vinrent à Cons-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VLADIMIRE.

tantinople furent très bien reçus des Empereurs Basile & Constantin : ils assisterent aux Offices de l'Eglise, & furent congédiés avec de grands présens. Après leur retour en Russie, Vladimire résolut de s'unir aux Grecs.

988, *& suiv.*

Ayant pris la ville de Khorsoune (dans la Quersonnèse, aujourd'hui la Presqu'isle de Krimée) il envoya demander aux Empereurs Grecs leur sœur en mariage, & il promit de se faire Chrétien. La Princesse, que les Russes nomment Anastasie & les Grecs Anne, lui fut amenée à Khorsoune par mer. Comme Vladimire étoit devenu aveugle, elle lui fit espérer qu'il recouvreroit la vûe après son baptême. C'est ce qui arriva en effet, & ce miracle fut la cause de la conversion de tout le cortège du Grand-Duc : ce Prince reçut au baptême le nom de Basile.

Retourné en Russie, il fit détruire toutes les idoles : celle de Perune en particulier fut traînée a la queue d'un cheval par toutes les rues de Kiove, & de-là jettée dans le Dnieper. Vladimire donna ordre à tous ses Peuples d'embrasser le Christianisme, & il parcourut lui-même les Provinces pour les instruire, & les faire baptiser par l'Evêque Anastase. Cependant Michel Syrus lui fut envoyé de Grece, & établi premier Métropolite de Kiove, ou Chef du Clergé de Russie, par le Patriarche de Constantinople Michel Chrysoberge, qui étoit uni avec l'Eglise Latine. Ainsi ceux qui ont écrit que les Russes avoient été convertis par les Grecs Schismatiques, se sont trompés ; le feu du Schisme excité par Photius, s'étant rallenti.

Vladimire fit aussi venir de Grece des Architectes, pour bâtir des Eglises, des Musiciens, des Orfevres & des artisans de toute espece. Il assigna aux Eglises la dixiéme partie de ses revenus, & son Ordonnance à ce sujet fut confirmée dans la suite par plusieurs autres Grands-Ducs : elle s'est conservée. Il fit bâtir plusieurs Villes, telles que Bielgorode & Vladimire. Il entretint une amitié étroite avec les Princes ses voisins, sçavoir Boleslas de Pologne, Etienne de Hongrie, & Andronic ou Ulric de Bohême.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SVETOPOLKE, IAROSLAVE.

1015.

Le grand Vladimire meurt. L'Eglise de Russie l'a mis dans la suite au nombre des Saints, & elle fait sa Fête le 15 Juillet. Il laissoit douze fils, entre lesquels il avoit partagé ses Etats. Iaropolke, Duc de Tvere se rendit maître de Kiove, & fit bientôt mourir cruellement deux de ses freres, pour s'emparer de leurs Duchés : ils se nommoient Borise & Glebe, & avoient été appellés au baptême Romain & David. Comme ces Princes vivoient dans une gtande piété, l'Eglise Russienne les a mis au nombre des Saints, & elle fait leur Fête le 24 Juillet : ils sont marqués le même jour dans le Martyrologe Romain, preuve de l'union ancienne des deux Eglises; on ne les trouve point dans le Calendrier des Grecs.

Svétopolke n'ayant que de mauvais desseins contre ses freres, Iaroslave, le plus résolu d'entre eux, ramassa une armée de soixante-dix mille hommes, & vint l'attaquer près de Kiove. Iaropolke chercha à s'excuser sur la mort de ses freres : enfin la bataille se donna, il fut vaincu, & s'enfuit en Pologne. Iaroslave fut après cela reconnu Grand-Duc de Russie.

1018.

Svétopolke ayant engagé Boleslas Duc de Pologne son beau-pere, à entrer en Russie avec une grande armée, pour le rétablir à Kiove, il y eut une bataille entre ce Prince & Iaroslave, sur le Bog en Volhinie. Iaroslave la perdit, & se sauva à Novogorode : les habitans lui étoient si attachés qu'ils l'empêcherent d'aller au-delà de la Mer (Baltique) chercher des Varéges, & ils se chargerent de lui procurer des troupes.

Cependant Boleslas rétablit Svétopolke à Kiove ; mais ce Prince s'étant brouillé avec son bienfaiteur, le Roi de Pologne quitta la Russie, en emportant dans son Royaume tout ce qu'il y avoit de plus précieux à Kiove. Iaroslave marcha ensuite avec une armée considérable, contre son frere Svétopolke. Il se donna entre eux une bataille telle qu'il n'y en avoit point encore eue en Russie de pareille. Les deux armées se chargerent trois fois, mais sur le soir Iaroslave remporta la victoire, & Svétopolke alla mourir dans les déserts

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IAROSLAVE.

entre la Pologne & la Bohéme (car alors la Siléſie faiſoit partie des Etats de Pologne.) Il eſt néceſſaire d'obſerver ici que les Hiſtoriens Polonois, qui ont ignoré l'année de la mort de Vladimire, font venir Boleſlas en Ruſſie en 1008. & en 1018. Mais il n'y vint que cette derniere année.

1024. 1026.

Le Grand-Duc Iaroſlave régnoit tranquillement à Kiove, lorſque Mtiſlave ſon frere, Duc de Tmouratrakane ou Temrouke, vint l'attaquer, après avoir vaincu les Kaſakes dont il avoit tué le Général Rededa dans un combat ſingulier. Iaroſlave fut défait & obligé de s'enfuir à Novogorode; mais enſuite la paix ſe fit entre les deux freres, qui partagerent le Diſtrict de Kiove, ſelon le cours du Dniéper. Mtiſlave eut la partie Orientale, & Iaroſlave l'Occidentale, de laquelle dépendoit une grande partie de la Pologne & de la Lithuanie d'aujourd'hui.

1031.

Boleſlas Roi de Pologne étoit mort l'année précédente, & il y eut de grands troubles, diſent les anciennes Chroniques Ruſſiennes, parmi les Lekhes (ou Polonois) qui maſſacrerent nombre d'Eccléſiaſtiques. Iaroſlave & Mtiſlave de concert firent alors une irruption en Pologne, prirent quelques villes, & emmenerent beaucoup de priſonniers en Ruſſie.

1036.

Mtiſlave étant mort, Iaroſlave devint le Monarque ou le ſeul Souverain de Ruſſie. Dans le tems qu'il étoit à Novogorode, pour y établir Gouverneur ſon fils aîné Vladimire, les Petſchéneges vinrent aſſiger Kiove. Iaroſlave ſe hâta de venir à ſon ſecours, avec une armée de Varéges, de Slaves & de Ruſſes: il chaſſa les ennemis avec grande perte de leur part; & ce fut dans le lieu où ſe donna la bataille, que l'on bâtit l'année ſuivante l'Egliſe de Sainte Sophie, la ville de Kiove ayant été alors conſidérablement augmentée.

1038. 1040.

Iaroſlave marcha contre les Iacvéges, & commença à

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
IAROSLAVE.

faire la guerre aux Lithuaniens, Peuples alors pauvres, qui furent enfin obligés à payer tribut aux Russes : mais ce n'étoit que des souliers d'écorces de tilleul, & autres bagatelles qui marquoient seulement leur dépendance.

1043. 1044.

Vladimire, par ordre de son pere, alla par eau assiéger Constantinople ; une tempête dispersa ses bâtimens. Le Prince défit néanmoins une escadre Grecque, & revint en Russie. Son Général Ouischate tomba avec neuf mille hommes entre les mains des Grecs, & on lui créva les yeux : on le rendit au bout de trois ans que la paix se fit.

Dans le même tems Iaroslave donna sa sœur en mariage à Casimir Roi de Pologne, qui rendit la liberté à huit cens Russes pris en guerre. On peut aussi rapporter à cette année, l'envoi de la Princesse Anne sa fille en France ; car nos Historiens disent que la fille de Iaroslas Roi de Russie, épousa en 1044. le Roi Henri I. petit-fils de Hugues Capet.

1051.

Iaroslave établit pour Métropolite de Kiove Hilarion, qui avoit été élu du consentement de tout le Clergé de Russie : c'étoit un homme pieux & sçavant qui vivoit en Hermite, & qui avoit commencé les fameuses Grottes du Couvent de Peschera près de Kiove : elles furent augmentées sous le regne du Grand-Duc suivant, par les saints Abbés Antoine & Théodose & par leurs disciples. C'est aujourd'hui une des plus respectables curiosités de la Russie, qui attire même les étrangers.

L'Election du Métropolite Hilarion se fit en Russie, sans avoir recours au Patriarche de Constantinople, parceque ce Patriarche, qui étoit Michel Cérulaire, avoit fait un Schisme éclatant avec l'Eglise Latine, & travailloit à y entraîner tous les Grecs ; mais les Russes continuerent d'être attachés à l'Unité. Les deux successeurs d'Hilarion, George & Jean, furent encore élus en Russie.

1054.

Le Grand-Prince Iaroslave meurt à Kiove âgé de soixante

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ISJIASLAVE.

& ſeize ans, après avoir partagé ſes Etats entre ſes douze fils, & les avoir exhorté à vivre en paix. Ce ne fut proprement, dit-on, que ſous ſon regne que la Religion Chrétienne prit abſolument racine en Ruſſie. Il compoſa lui-même des Ordonnances Eccléſiaſtiques, & il étudioit jour & nuit. Il entretint pluſieurs Sçavans pour lui traduire toutes ſortes de Livres Grecs en Langue Sclavonne, & il avoit une multitude d'Ecrivains occupés à en faire des copies. Il fit bâtir quantité d'Egliſes & de Monaſteres. Sa femme, ou l'une de ſes femmes, fut Indigerde, fille d'Olaf ou Olaus Roi de Suede.

Son fils aîné Isjiaſlave eut Kiove, avec la qualité de Grand-Duc ; mais ſes freres Svétoſlave & Vſevolode gouvernerent la Ruſſie de concert avec lui : le premier étoit Duc de Tſchernigove ou Czernikove, & l'autre de Peréiaſlave.

1055.

Vſevolode fit au milieu de l'hiver, une expédition contre les Turcs, & les défit. Les Polovzi (Nation Tartare) s'étant avancé vers Kiove, on fit la paix avec eux.

1066. 1067.

Les guerres inteſtines commencent en Ruſſie. Les trois freres uniſſent leurs forces contre Vſeſlave Duc de Plotzko, qui fut vaincu, fait priſonnier, & enfermé avec ſes deux fils à Kiove. Les Polovzi ayant enſuite défait les trois Princes, ceux de Kiove ſe révolterent, pillerent le Palais du Grand-Duc Isjiaſlave, & après l'avoir contraint de ſe réfugier en Pologne, ils mirent ſur le trône ſon frere Vſeſlave, qui régna ſept mois. Boleſlas II. Roi de Pologne vint remettre Isjiaſlave en poſſeſſion de Kiove.

1073, *& ſuiv.*

Ce Prince prétendant avoir ſur ſes freres une certaine prééminence & autorité, ils l'obligerent de quitter ſa ville Capitale, où Svetoſlave vint demeurer. Il y reçut (en 1075) un Ambaſſadeur d'Allemagne, à qui on fit beaucoup d'honneur. Svétoſlave mourut l'année ſuivante, le 29 Décembre (c'étoit par conſéquent encore en notre année 1075) & ſon frere Vſevolode lui ſuccéda à Kiove. Vladimire & Oleghe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ISJIASLAVE, VSEVOLODE.

fils de Svétoslave marcherent dans le même tems au secours des Polonois contre les Bohémiens.

1077. 1078, & *suiv.*

Le Grand-Duc Isjiaslave revient à Kiove, ayant fait la paix avec son frere. Les Historiens Polonois prétendent qu'il fut encore aidé par Boleslas, qui disposa de tout en Russie, & l'obligea à lui payer tribut : ils ajoutent que les troupes Polonoises & leur Roi même, se livrerent à toutes sortes d'excès. L'année suivante Isjiaslave gagna une bataille contre les Polovzi, mais ensuite comme il visitoit les blessés, un ennemi que l'on croyoit mort, ramassant ses forces, lui jetta un javelot qui fit mourir ce Prince. Il étoit juste & bon, ne sachant point rendre le mal pour le mal, comme ses freres l'éprouverent plus d'une fois.

Vsévolode lui succéda dans la dignité de Grand-Duc. Sous son regne Oleghe son neveu alla, avec les Khosares, attaquer Constantinople, & les Turcs furent défaits par le jeune Prince Vladimire.

1090.

Vers ce temps Ephræm, dixiéme Métropolite de Russie, en conséquence de la Bulle du Pape Urbain II. pour célébrer la Fête de la Translation des Reliques de S. Nicolas à Bari, le 9 Mai, établit cette même Fête en Russie, où elle se célébre encore le même jour : preuve que les Russes étoient alors plus unis avec l'Eglise Romaine, qu'avec les Grecs schismatiques, qui n'ont eû garde de célébrer une Fête pour l'enlevement que des marchands de Bari en Italie leur avoient fait à Myre des Reliques de S. Nicolas.

1093.

Le Grand-Duc Vsévolode Iaroslavitz, c'est-à-dire fils de Iaroslave, mourut le 13. Avril à Kiove, & son corps fut déposé dans le caveau des Grands-Ducs, en l'Eglise de Sainte Sophie. Il aimoit la justice, & avoit une grande aversion pour toute débauche. Etant au lit de la mort il fit venir le Prince Vladimire son fils de Czernikove, & le fit établir Grand-Duc. Mais ce jeune Prince craignant de se brouiller avec son cousin Svétopolke, dont le pere Isjiaslave avoit été

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SVETOPOLKE, VLADIMIRE II.

Grand-Duc, lui envoya un Ambaſſade à Turove (où il avoit tranſporté ſa réſidence de Novogorode) pour le prier de ſe charger du gouvernement de Kiove.

Svétopolke vint auſſi-tôt, & ayant été reçu avec de grandes acclamations, il fut reconnu Grand-Duc. Cependant les Polovzi entrerent en Ruſſie. Svétopolke, aſſiſté de Vladimire, fut vaincu par ces peuples.

1094, *& ſuiv.*

La paix ſe fit avec les Polovzi, & le Grand-Duc épouſa la fille de leur chef Tugorkan, auquel les Annales Ruſſiennes donnent le nom de Tzar. Mais peu après Oleghe, fils de Svétoſlave & petit-fils du Grand-Duc Iaroſlave, voulant augmenter ſes Etats, engagea les Polovzi à ſe joindre à lui pour faire la guerre aux autres Princes Ruſſes ſes parens. Davide ſon frere ſe rendit maître de Vaſilko, neveu de Vladimire, & lui fit arracher les yeux : action juſqu'alors ſans exemple en Ruſſie. La plus grande partie des autres Princes ſe réunirent contre Davide, qui alla chercher du ſecours en Pologne. Revenu en Ruſſie avec ſes nouveaux alliés, il fut encore vaincu par le Grand-Duc. On tint pluſieurs Congrès pour pacifier les guerres civiles, qui recommençoient peu après.

1103.

La Ruſſie jouit enfin du repos, & les Princes de concert attaquerent les Polovzi, qui avoient fait de grands ravages en Ruſſie. Ces barbares furent entierement défaits, vingt de leurs Princes furent tués, & l'on fit ſur eux un grand butin en or, en argent, en beſtiaux, &c. La paix ſe fit enſuite, & George, fils de Vladimire, auſſi-bien qu'Oleghe, épouſerent les filles des Ajebes, Princes des Polovzi.

1114.

Le 29 Mars mourut le Grand-Duc Michel Svétopolke, & Vladimire lui ſuccéda à Kiove.

1116, *& ſuiv.*

Ce Prince envoya Leonti Ogenevitz ſon beau-frere, contre Alexis Empereur des Grecs, à qui les Ruſſes prirent pluſieurs villes aux environs du Danube. De ſon côté Vladimire attaqua les Polovzi, & s'empara de trois villes ſur le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
VLADIMIRE II. MTISLAVE, IAROPOLKE.

Don. Ses fils pourſuivirent les ennemis au-delà de ce Fleuve, & s'aſſujettirent les Bolgares ou habitans du Volga.

1124.

La nuit du 23 au 24 Juillet il y eut à Kiove un grand incendie, qui réduiſit preſque toute cette ville en cendres; il y eut ſix cens Egliſes de brulées.

1125.

Le Grand-Duc Vladimire II. mourut le 19. Mai, âgé de ſoixante & treize ans. Il fut la terreur des Polovzi & des Grecs. Il enleva aux Génois établis à Caffa, des effets précieux dont il fit faire des ornemens magnifiques, qui ſervoient encore au Sacre de ſes ſucceſſeurs, 400 ans après.

Mtiſlave, ſon fils aîné, régna après lui, & remporta divers avantages ſur les Polovzi, qui avoient engagé les Turcs à ſe joindre à eux.

1132.

Ce Prince mourut, après avoir vaincu les Tſchoudi, ou Scythes, qui habitoient vers le Nord, & d'un autre côté les Lithuaniens. Son frere Iaropolke lui ſuccéda à Kiove, les habitans lui ayant envoyé une Ambaſſade.

1135.

Les Princes de la Maiſon d'Oleghe & de Davide, commencerent à faire la guerre au Grand-Duc & à ſes freres, fils de Vladimire, & ils s'unirent avec les Polovzi, qui vinrent cauſer de grands ravages en Ruſſie.

Cependant les Hiſtoriens Polonois diſent, que cette année Jaropelke Duc de Kiovie ayant de mauvais deſſeins contre la Pologne, le Comte Wloſczovitz Gentilhomme Polonois vint à bout, en gagnant ſa confiance, de ſe rendre maître de ſa perſonne & de le conduire priſonnier en Pologne. S'ils ne l'ont point confondu, comme il y a toute apparence, avec quelque Duc particulier de la Ruſſie Occidentale aujourd'hui Polonoiſe, il faut que le Grand-Duc ne ſoit pas reſté longtems en Pologne, & que les affaires ſe ſoient arrangées de ce côté avec un grand eſprit de paix, puiſque ſelon les Chroniques Ruſſiennes écrites dans le tems même, le Grand-Duc Iaropolke paroît toutes les années ſuivantes en Ruſſie, & qu'on ne voit aucune conteſtation entre lui & les Polonois,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VIATCHESLAVE, VSEVOLODE, ISJIASLAVE I.

Les Hiſtoires de ces derniers ajoutent, que Waſilkon fils de Jaropelke (dont il n'eſt fait nulle mention dans les Chroniques de la Grande Ruſſie) ſe ſervit d'un Hongrois pour ſurprendre à ſon tour les Polonois, & leur enlever ainſi Williſca dans le Palatinat de Cracovie; qu'enſuite Waſilkon dépouilla Jaroſlaw ami des Polonois, du Duché d'Halitz ſur le Nieſter, & défit par adreſſe Boleſlas III. de Pologne qui étoit venu pour le rétablir.

1138.

Le Grand-Duc Iaropolke, après un regne rempli de troubles, meurt à Kiove. Son frere Viatcheſlave lui ſuccéde : mais il ne fut pas long-tems tranquille. Vſevolode fils d'Oleghe, vint avec une armée de Czernikove, & fit propoſer au nouveau Grand-Duc de lui céder de bonne volonté le gouvernement. Viatcheſlave ne voulant point qu'on verſât de ſang pour lui, renonça au Grand-Duché, en baiſant la Croix. Vſevolode regna donc à Kiove, & tenta enſuite de ſe rendre maître de toute la Ruſſie, en aſſujettiſſant les Princes de la Maiſon de Vladimire; mais il ne put y réuſſir.

1142.

Il envoya des troupes à Vladiſlas Duc de Pologne, qui étoit en guerre avec ſon frere : les Ecrivains Ruſſiens diſent qu'elles firent plus de mal aux amis qu'aux ennemis.

1146.

Vſévolode étant mort le 1. Juillet, Igore ſon frere ſe rendit à Kiove; mais les habitans n'en ayant point voulu, députerent à Isjiaſlave fils de Mtiſlave, pour lui offrir le Grand-Duché. Ce Prince vint auſſi-tôt, vainquit aiſément Igore, & le mit en priſon dans un Monaſtere. Cela cauſa de nouveaux troubles entre les Princes Ruſſiens. Igore ne voulant point qu'on les lui imputât, ſe fit Religieux, en ſe faiſant couper les cheveux. Cependant peu après le peuple de Kiove le rendit reſponſable de la guerre que ſes parens firent à Isjiaſlave, & on le maſſacra.

1149, *& ſuiv.*

Jourjii ou George Duc de Suſdale & fils de Vladimire II. ayant défait le Grand-Duc Isjiaſlave, ſe rend maître de

ISJIASLAVE I. ROSTILAVE, ISJIASLAVE II. GEORGE, ANDRE'.

Kiove. L'année ſuivante le Prince détrôné revint ; & il remporta enſuite divers avantages ſur ſes ennemis, aidé par Geiſa II. Roi de Hongrie.

1154, *& ſuiv.*

Il meurt le 13 Novembre. Auſſi-tôt un autre Isjiaſlave, fils de Davide frere d'Oleghe, vint de Czernikove, pour ſe faire reconnoitre Grand-Duc : mais on ne le laiſſa pas entrer dans Kiove. Les habitans avoient élu Roſtilave fils de Vſevolode, l'avant-dernier Grand-Duc. Ce Prince quitta le ſéjour de Smolensko dont il étoit en poſſeſſion, & vint à Kiove. Il n'y fut pas long-tems tranquille, & on l'obligea de retourner à Smolensko.

Les Kioviens appellerent Isjiaſlave, fils de Davide. George ayant appris ces révolutions, accourut de Vladimire, détrôna Isjiaſlave II. & ſe fit reconnoître Grand-Duc : ce fut ce Prince qui jetta en 1156. les fondemens de la ville de Moskou.

1157.

Sa mort arriva à Kiove le 15 Mai. Depuis ce tems cette ville changea preſque continuellement de maître, & ce ne fut plus qu'une Principauté ou un Duché particulier. La plus grande autorité, & la qualité de Grand-Duc de Ruſſie, paſſerent aux Ducs de Vladimire, alors la ville la plus conſidérable : Moskou lui a ſuccédé 140 ans après.

André & Michel, fils de George, gouvernent conjointement la Ruſſie ; le premier portant le titre de Grand-Duc.

1165.

Clément, quinziéme Métropolite de Ruſſie, eſt élu par le Clergé de la Nation, & ſans le conſentement du Patriarche de Conſtantinople, parceque le Schiſme avoit repris de nouvelles forces en Grece. En conſacrant le nouveau Métropolite, on lui impoſa le chef de S. Clément Pape, qui étoit mort Martyr dans la Querſonneſe, aujourd'hui la Krimée. C'eſt encore une preuve de l'éloignement où étoient du Schiſme avec l'Egliſe Romaine, les premiers Ruſſes Chrétiens.

1170.

Les Lithuaniens ayant ſecoué le joug des Ruſſes, com-

mencent à avoir des Ducs, qui devinrent dans la ſuite très-puiſſans aux dépens de leurs voiſins.

1175. 1177.

Le Prince André, ſurnommé Bogolubski, c'eſt-à-dire Aimé de Dieu, fut maſſacré dans ſon lit par une troupe de ſes Officiers, mécontens de ce qu'il avoit fait mourir l'un d'eux. Son frere Michel fut enſuite Grand-Duc, mais il ne régna que deux ans.

Vſévolode, troiſiéme fils de George, lui ſuccéda. Celui-ci eut huit fils, mais quatre ſeulement lui ſurvécurent; & c'eſt de ce Prince que ſont deſcendus tous les Grands-Ducs de Ruſſie juſqu'aux révolutions arrivées à la fin du ſeiziéme ſiécle.

1182, *& ſuiv.*

Il y avoit eû des troubles particuliers dans la Ruſſie Occidentale, aujourd'hui Polonoiſe, qui faiſoit dès-lors comme un corps à part, ſous une certaine dépendance des Princes de Pologne. Ces Ruſſes la ſupportoient avec peine, & ſouvent ils attaquoient les Polonois. Caſimir II. établit cette année dans le Duché d'Halitz, le plus conſidérable du pays, Miciſlave dont il avoit épouſé la tante, à condition que ce Prince en feroit hommage à la Pologne. Les Ruſſes empoiſonnerent Miciſlave, & demanderent du ſecours à Bela Roi de Hongrie. Ce Prince garda pour lui-même le Duché d'Halitz, & y établit Viceroi André ſon fils. Les Ruſſes eurent alors recours aux Polonois, qui mirent à Halitz un Prince Ruſſe nommé Wladimir, lequel ſe rendit leur tributaire.

1204, *& ſuiv.*

Wladimir Duc d'Halitz étant mort, Romain Prince Ruſſe de Lucko, fut mis en poſſeſſion de ce Duché, toujours avec la condition d'être vaſſal des Polonois. Peu après il ſouleva contre eux toute la Ruſſie Rouge (qui eſt aujourd'hui la partie méridionale de Pologne;) & les Ruſſes firent de grands ravages dans les Provinces de Sendomir & de Lublin. Les Polonois ayant raſſemblé leurs forces, les vainquirent, & Romain fut tué. Coloman, fils d'André Roi de Hongrie, ſe rendit enſuite maître du Duché d'Halitz, & prit le nom de Roi.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VSEVOLODE III. GEORGE II.

Mais les Russes l'obligerent de renoncer à ses prétentions. Aidés après cela par les Lithuaniens, ils se mirent à ravager la Pologne : on les força bientôt de se tenir tranquilles.

1207.

Ceux de la Grande Russie qui s'étoient avancés en Livonie, en furent chassés par Vinno ou Vinand de Rohrbach, premier Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers Porte-glaives ; c'étoient des Allemands qui venoient de s'établir dans ce pays habité par des Idolâtres, pour y planter la foi avec les armes, comme firent peu après en Prusse les Chevaliers Teutoniques auxquels ceux de Livonie s'unirent.

1213.

Vsévolode III. Grand-Duc, meurt. Il laissoit quatre fils. Constantin l'aîné n'eut de son pere que le Duché de Rostove, & il fut exclus du premier rang de la succession, ou du Grand-Duché & de la Capitale Vladimire, que Vsévolode donna à son second fils Jourjii ou George. Iaroslave, qui avoit été d'abord dans l'état Ecclésiastique, eut le Duché de Péréiaslave ; & Svétoslave celui de Novogorode.

1217, *& suiv.*

Constantin fit la guerre à son frere George, & le détrôna ; mais il ne jouit qu'un an du Grand-Duché, étant mort l'année suivante. George gouverna de nouveau la Russie, & envoya son frere Svétoslave contre les Bulgares. Ce Prince étant mort peu après, le Grand-Duc donna son Duché de Novogorode, à son frere Iaroslave, qui fit la guerre aux Suédois, & conquit toute la Finlande : mais les Russes ne purent la garder. Le Grand-Duc George fit bâtir en 1222. la ville de Nischnei-Novogorode, ou la basse Novogorode, sur le Volga.

1237. 1238.

Les Tartares Mogols ayant fait irruption en Russie sous la conduite de Bathou petit-fils de Genghizkan, brûlerent Vladimire & plusieurs autres Villes, pillerent tous le pays & se l'assujétirent. Le Grand-Duc George périt dans une bataille, & nombre de Princes furent massacrés. Depuis ce tems les Tartares imposérent tribut à la Russie, & dispo-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
IAROSLAVE II. ALEXANDRE, IAROSLAVE III.

ſerent à leur gré du titre de Grand-Duc. Ils obligeoient ſouvent ces Princes de venir à leur Horde ou Cour, & quelquefois ſous le moindre prétexte ils envoyoient leurs armées piller de nouveau la Ruſſie, entretenant la diviſion entre ſes Princes pour conſerver ſur eux plus aiſément la Souveraineté. Cet état de Ruſſie dura un peu plus de deux cens ans ; enſuite les Grands-Ducs profitant des diviſions qui ſe mirent entre les Tartares, ſecouerent leur joug, & s'emparerent d'une partie des Etats qu'ils avoient formés dans leur voiſinage.

1246, & ſuiv.

Depuis quelque tems les Ruſſes étoient diviſés, & une partie avoit adhéré au Schiſme des Grecs : elle fit cette année ſa réunion avec l'Egliſe Romaine.

Iaroſlave, qui fut Grand-Duc après ſon frere George, mourut de poiſon à la Cour du Grand Kan des Tartares.

Alexandre, ſon fils lui ſuccéda. Il portoit le ſurnom de Nevski, parcequ'étant Duc de Novogorod, il avoit remporté en 1227 une grande victoire près de la Riviere de Néva, ſur les Suédois & les Chevaliers de Livonie. Devenu Grand-Duc, il fit quelques campagnes heureuſes en Livonie, & il reçut une Ambaſſade du Pape.

1262, & ſuiv.

Ce Prince mourut en revenant pour la troiſiéme fois de la Horde des Tartares. Ses vertus l'ont fait mettre par l'Egliſe de Ruſſie au nombre des Saints, & l'on y fait ſa fête le 30. Août. Pierre le Grand a fait bâtir vers 1715. un magnifique Monaſtere en ſon honneur, ſur la Riviere de Néva, huit lieues au-deſſus de S. Pétersbourg, & l'Impératrice Catherine ſa femme, qui lui a ſuccédé, a inſtitué en 1725. l'Ordre des Chevaliers de S. Alexandre.

Iaroſlave, frere d'Alexandre, fut établi Grand-Duc de Ruſſie par les Tartares. Sous ſon regne les Ruſſes s'emparerent du Pays de Derpt en Livonie, mais les Chevaliers les obligerent bientôt d'abandonner leur conquête, & remporterent ſur eux divers avantages.

Pendant ce tems Boleſlas V. Duc de Pologne, voulant ſe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
VASILI, DEMETRIUS, DANIEL.

venger des incursions que les Russes ses voisins avoient faites sur ses terres de concert avec les Tartares, attaqua Swarnon le plus puissant des Princes de la Russie Rouge, le vainquit & pilla ses Etats.

1270.

Après la mort de Iaroslave III son neveu Vasilii ou Basile, fils d'Alexandre, gouverna la Grande Russie pendant sept ou huit ans.

1277, *& suiv.*

Dimitri ou Demetrius son frere fut ensuite Grand-Duc; mais quatre ans après, les Tartares n'étant pas contents de lui, donnerent ordre à son frere André de gouverner la Russie en qualité de Grand-Duc. Celui-ci lui enleva, avec le secours des Tartares, presque tout ce qu'il possédoit.

D'un autre côté, les Russes de la Russie Rouge crurent devoir profiter de quelques troubles qui étoient en Pologne. Léon leur Prince se jetta sur les Provinces de Lublin & de Sendomir, avec une grande armée de Russes, de Lithuaniens & de Tartares. Mais le Castellan de Cracovie en fit un grand carnage, & Lesko VI. Duc de Pologne poursuivit le reste jusques sous les murs de Léopol, aujourd'hui la Capitale du Palatinat de Russie.

1283.

Vithene Duc des Lithuaniens, augmente ses Etats, & venge sur ceux des Russes qui étoient plus voisins de lui, les injures que ses Sujets en avoient reçues.

1294, *& suiv.*

Le Grand-Duc Demetrius ayant été entierement défait par son frere André près de Plescove, se retira du côté de Tvere, où il mourut la même année. Son frere Daniel, qui avoit le Duché de Moskou, lui succéda dans le Grand-Duché, quoiqu'André ne soit mort qu'en 1304. car ce Prince ne conserva pas la faveur des Tartares. Ce fut Daniel qui fixa le séjour des Grands-Ducs dans la ville de Moskou, & y bâtit en 1300. le château de Krémel au milieu de cette ville, qui depuis ce tems fut la Capitale de la Russie. C'est pour cela que les Etrangers, Allemands & autres, qui

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GEORGE III. MICHEL. BASILE. IVANE.

commencerent à venir à cette Cour deux cens après, donnerent par abus aux Russes le nom de Moscovites, dans leurs Relations.

1302, & *suiv.*

Daniel se retire dans un Monastere où il mourut, & son fils George lui succéde. Mais son oncle Michel, fils de Iaroslave, ayant fait la guerre à ce Prince, lui enleva en 1305. la Principauté de Novogorode, & ensuite les Duchés de Vladimire & de Moskou. Après cela il prit le titre de Grand-Duc & gouverna la Russie. George se retira chez les Tartares, pour implorer leur secours : il ne recouvra le Grand-Duché qu'à la mort de Michel, que le Khan des Tartares fit périr en 1320. au milieu des plus grands supplices. Cependant Basile, frere de Michel, prit alors de lui-même le titre de Grand-Duc, & George ne fut tranquille qu'après la mort de ce Prince arrivée en 1325.

1320.

Gedimin, Duc de Lithuanie, s'empare d'une partie de la Russie, principalement de Kiove; & joint à ses titres celui de Duc de Russie.

1328.

Le Grand-Duc George III. défait les Suedois sur la Néva, bâtit la forteresse d'Orescheke, appellée aujourd'hui Schlusselbourg, & s'étant mis en marche pour aller à la Horde des Tartares, fut mis à mort à Tvere par le Duc Demetrius, fils du Grand-Duc Michel. Ce Prince fut peu après puni de la même maniere par les Tartares.

Ivane ou Jean Danielovitz, frere de George, lui succéda dans le Grand-Duché de Russie : il augmenta la ville de Moskou, & y bâtit plusieurs Eglises, entr'autres la grande Cathédrale, & l'Eglise de S. Michel, où a été pendant 400 ans la sépulture des Grands-Ducs. On donna à Jean le surnom de *Kalita*, parcequ'il portoit communément une bourse pour donner l'aumône aux pauvres. De son tems vivoit le Métropolite Pierre, surnommé le Miraculeux, qui transporta son Siége à Moskou, de Vladimire où son prédécesseur Maxime l'avoit transféré en 1283. de Kiove. L'Eglise

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
IVANE OU JEAN, SIMEON.

Russienne honore Pierre comme Saint, & en fait la Fête le 21 Décembre.

1340, *& suiv.*

Mort du Grand-Duc Ivane ou Jean : Siméon son fils, surnommé l'Orgueilleux, lui succéde, & est confirmé par les Tartares. Ce fut inutilement que son cousin Alexandre & petit-fils du Grand Duc Daniel, travailla à devenir alors Grand-Duc de Russie. La même année (1340) mourut Gedimin, Grand-Duc de Lithuanie, qui avoit donné Anne l'une de ses filles, en mariage à Casimir III. Roi de Pologne.

Ce dernier Prince, profitant de la mort de Boleslas, Duc d'Halitz dans la Russie, qui avoit succédé à Léon & n'avoit point d'enfans, résolut de faire valoir les anciennes prétentions de la Pologne sur ce pays. Il se mit à la tête de son armée, & eut bientôt fait la conquête de Léopol, des Duchés de Przemislie, de Halitz, de Lucko, avec la Podolie & la Volhinie, n'épargnant que les pays de cette Russie Occidentale sur lesquels les Lithuaniens avoient des prétentions. Il fit ensuite de ses conquêtes une Province de son Royaume, en y mettant des Palatins & des Castellans, & en y établissant les mêmes loix qu'en Pologne. Ce fut envain que les Tartares furent appellés trois ou quatre ans après par ces Russes, qui vouloient secouer le joug des Polonois : Casimir le Grand les obligea de se retirer, quoiqu'ils se fussent avancés jusqu'à la Vistule.

1348, *& suiv.*

Magnus Roi de Suede porta sans aucun sujet de plainte les armes contre la grande Russie, & s'empara de la forteresse d'Orescheke & des environs : mais le Grand-Duc Siméon le força bientôt d'abandonner sa conquête. Dans le même tems les Russes de Pleskove, de Vitepske & de Smolensko avoient de fréquens démêlés avec les Livoniens, qui en 1350 remporterent sur eux une victoire considérable & leur tuerent dix mille hommes. Cependant ceux de la Russie Rouge aidés par les Lithuaniens, essayerent plus d'une fois de se revolter contre les Polonois, mais ce fut toujours inutilement.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN II. DEMETRIUS II. & III.

1353.

Le Grand-Duc Siméon étant mort, ſon frere Ivane on Jean II. lui ſuccéda : celui-ci eut la réputation & le ſurnom de Protecteur de la foi.

1359, *& ſuiv.*

Il entre dans un Monaſtere où il meurt la même année. Demetrius ſon fils, qui eut dans la ſuite le ſurnom de *Donski*, comptoit régner tranquillement, lorſqu'en 1360. un autre Demétrius, fils de Conſtantin & arriere-petit-fils du Grand-Duc André, fut nommé Grand-Duc par les Tartares, & gouverna trois ans la Ruſſie. En 1362. le Khan des Tartares établit Grand Duc le premier Demetrius fils de Jean. Huit ans après, on s'indiſpoſa contre lui à la Cour du Khan, & on lui ſubſtitua un de ſes parens, ſçavoir Michel fils de cet Alexandre qui en 1340. avoit fait inutilement ſes efforts pour être Grand-Duc. Il en fut de même de Michel, que Demetrius empêcha de s'établir en Ruſſie. Ce dernier Prince étant allé à la Cour du Khan des Tartares, y fut de nouveau confirmé dans la qualité de Grand-Duc que ſon pere avoit poſſédée.

1373.

Mort du Métropolite Alexis, ſurnommé le Miraculeux, qui gouvernoit depuis vingt-ans l'Egliſe de Ruſſie : elle en fait la Fête le 12. Février. Il rendit de grands ſervices à l'Etat par ſes négociations avec les Tartares, chez leſquels l'on aſſure qu'il opéra des miracles éclatans. De ſon tems un certain Denys vint de Conſtantinople prêcher le Schiſme parmi les Ruſſiens, mais il fut arrêté en Lithuanie & retenu en priſon. Ce fut Alexis qui ordonna Etienne premier Evêque de Permie, lequel convertit les Peuples de ce Pays Septentrional au Chriſtianiſme, & inventa (dit-on) pour eux une ſorte de caracteres, qui ſont néanmoins peu différens des Eſclavons ou Ruſſiens.

1378. 1380.

La diviſion étoit entre les Tartares du Kaptchac. Cependant un de leurs plus puiſſants Princes, nommé Mamai, ſe jetta avec une grande armée ſur la Ruſſie, où il avoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VASILI ou BASILE III.

des intelligences, & de plus il attendoit des ſecours conſidérables de Jagellon Duc de Lithuanie, qui poſſédoit pluſieurs Provinces de la Ruſſie Occidentale. Le Grand-Duc Démétrius marcha au-devant des Tartares, & les battit deux fois aux environs du Don ; c'eſt ce qui lui fit donner le ſurnom de *Donski*.

1382.

Mais Tocatmiſch Khan des Tartares, qui fut dans la ſuite vaincu par le fameux Tamerlan, étant entré en Ruſſie avec une armée nombreuſe, en ravagea diverſes contrées & brûla pluſieurs villes, entr'autres Moskou, après les avoir pillées. Le Grand-Duc Démétrius, ſe voyant abandonné par la plûpart des Princes Ruſſes, s'étoit retiré à Iaroſlave. Tocatmiſch, chargé de butin, s'en retourna à ſa Cour au-delà du Volga, & Démétrius y envoya ſes fils Baſile & Vladimire, pour renouveller ſes hommages & conſerver le Grand-Duché.

1389.

Ce Prince étant mort, Baſile ſon fils fut créé Grand-Duc par les Tartares, dont les diviſions le laiſſerent tranquillement gouverner & rétablir ſes Etats, pendant environ vingt ans.

1392, *& ſuiv.*

Jagellon Duc de Lithuanie, qui étoit devenu Roi de Pologne en 1386. en embraſſant le Chriſtianiſme & le faiſant embraſſer à ſes Peuples, donne à ſon couſin Vitolde la Lithuanie & la partie de Ruſſie qui lui étoit unie, à condition qu'il tiendroit ces Etats comme fiefs de Pologne. Ce nouveau Prince non content de poſſéder en Ruſſie ce qui étoit à l'Occident dn Dnieper & le Diſtrict de Kiove, ſe rendit bientôt maître de la Severie & de Smolensko, enſuite de Pleskove & de la grande Novogorode. Il étendit ainſi ſes domaines depuis la Mer Baltique juſqu'à la Mer Noire. Son régne fut long, puiſqu'il ne mourut qu'en 1430. âgé de quatre-vingt ans.

1408.

Les Tartares, commandés par Edegei ou Idikou, entrent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BASILE IV.

en Russie, & viennent assiéger Moskou, qui soutient le siége pendant vingt & un jours. Les Tartares se retirent avec un très grand nombre de prisonniers, lorsqu'on leur eût compté trois mille Roubles, qui reviennent à cent cinquante mille livres de notre monnoie.

1415.

Fociey ou Photius Métropolite de Russie, venu de Constantinople, ayant fortement excité le Schisme avec l'Eglise Occidentale ou Romaine, & commis divers abus, fut déposé dans un Synode tenu à Novogrodek en Lithuanie, par les soins d'Alexandre Vitolde; & les Russes de ses Etats élurent un autre Métropolite de Kiove, qui eut des successeurs. Ce Prélat, se nommoit Grégoire, & il alla au Concile de Constance. Cependant Photius continua d'être reconnu dans la Grande Russie, où le Schisme prévalut bientôt.

1425, *& suiv.*

Le Grand-Duc Basile III. meurt. Ce Prince ayant conçu des soupçons sur la fidélité de son épouse Anastasie fille de Vitolde, avoit exclu du trône de la Russie Basile son fils, & lui avoit seulement donné la Principauté d'Uglitz, désignant pour son successeur au Grand-Duché George fils de Démétrius son propre frere. Celui-ci se disposa aussitôt à monter sur le trône de Moskou, & sollicita l'approbation des Tartares. Mais le Khan, ayant entendu les rasons des deux Prétendans qui allerent à sa Cour, prononça en faveur de Basile. Cependant George son oncle resta en possession de la plus grande autorité en Russie, par force & par intrigues.

1434.

Après la mort de ce Prince, Basile IV. se rétablit dans le Grand Duché. Mais les fils de George lui firent la guerre pour jouir eux-mêmes de l'autorité qu'avoit eue leur pere. Ils eurent l'adresse de se rendre maîtres de la personne de Basile, & ils lui firent crêver les yeux : c'est ce qui l'a fait appeller depuis Basile l'*Aveugle*. On le renvoya ensuite avec sa femme dans la Principauté d'Uglitz. Cependant il continua d'être reconnu Grand-Duc, les Boiares ou grands Sei-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE VASILIEVITZ ou JEAN III.

gneurs de Russie lui étant très attachés. Enfin il jouit tranquillement du trône de ses peres, & le laissa à son fils, quoique les Tartares de tems en tems fissent des courses en Russie.

Ces barbares étoient alors fort divisés, & leur grand Empire du Kaptchac (qui avoit tenu si long-tems les Russes sous le joug) fut bientôt partagé en différens Etats, dont les Russes s'emparerent dans la suite à l'exception de celui de Krimée, que nous appellons l'Etat des Petits Tartares, pour les distinguer de la Grande Tartarie d'Asie, leur pays originaire.

1442.

Isidore Métropolite de la Grande Russie, ayant été avec les Grecs & l'Empereur de Constantinople, Jean Paléologue, au Concile de Ferrare & de Florence où se fit la Réunion des Grecs avec l'Eglise Latine, & ayant à son retour en Russie pressé la cessation du Schisme, est mis en prison: il se sauva l'année suivante en Italie, où le Pape Eugene IV. le fit Cardinal. Depuis ce tems le Schisme fut affermi & général en Russie: cependant on verra dans la suite plusieurs Grands-Ducs faire des démarches comme pour se réunir, mais par des vûes de politique.

1462.

Basile IV. ou l'Aveugle étant mort, son fils Ivane ou Jean III. lui succéda. Ce Prince affermit par son courage les fondemens de l'Empire de Russie, qu'il renouvella. Il s'affranchit du joug des Tartares, trouva moyen de faire cesser les divisions de son pays, réunit plusieurs Provinces dont ses voisins s'étoient emparé, & augmenta ainsi considérablement l'étendue de son Empire. C'est ce qui lui a acquis le surnom de Grand & de Victorieux.

1472.

Il avoit eû de sa premiere femme (parente du Duc de Tvere) un fils nommé Jean, qui mourut de son vivant, laissant un enfant qui s'appelloit Démétrius. Cette année Basile envoya un Ambassadeur à Rome, pour faire part de la disposition où il étoit d'adhérer au Décret du Concile de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
IVANE VASILIEVITZ ou JEAN III.

Florence ſur la Réunion des Grecs avec les Latins (ce qui n'eut point de ſuite). Il demandoit en même-tems en mariage Zoé ou Sophie fille de Thomas Prince de Morée & petite-fille d'Emmanuel II. Empereur de Conſtantinople, laquelle s'étoit retirée à Rome avec ſon pere depuis que les Turcs s'étoient emparé de cet Empire. Comme Baſile la déſiroit avec beaucoup d'ardeur, on a cru qu'il vouloit acquérir par cette alliance des droits ſur l'Empire de Conſtantinople.

La Princeſſe partit auſſitôt pour la Ruſſie, où elle arriva par la Mer Baltique. Ce fut elle qui ne ceſſa de preſſer ſon mari de ſecouer entierement le joug des Tartares, & de travailler à s'emparer même de leurs Pays, projet auquel ſon petit-fils mit la derniere main. Elle commença elle-même par faire ſortir adroitement du Château de Moſcou des Officiers que les Tartares y entretenoient, ayant écrit à leur Reine que Dieu lui avoit donné ordre en Songe de faire bâtir une Egliſe à la place de la maiſon qu'ils occupoient.

1477.

Le Grand-Duc Ivane-Vaſiliévitz s'empare de la grande Novogorode, après un ſiége de ſept ans. C'étoit une des villes les plus conſidérables de la Ruſſie, que Vitolde Duc de Lithuanie avoit conquiſe, & qui ſe gouvernoit alors en forme de République. Comme elle étoit la plus marchande du Nord de l'Europe, le vainqueur y trouva un butin immenſe; & l'on rapporte qu'il en enleva trois cens chariots d'eſpéces d'or & d'argent. Cette ville étoit d'ailleurs en état de fournir elle ſeule une armée conſidérable, ce qui faiſoit dire dans le Nord par une eſpece de proverbe: *Qui peut réſiſter à Dieu, & à la grande ville de Novogorode?*

Cette conquête fut ſuivie de celle du Duché de Severie. La Pologne appréhendant les progrès du Grand-Duc, s'empreſſa de lui abandonner ſes prétentions ſur ce pays, & de conclure une trève avec lui.

Ce Prince venoit d'ailleurs de ſubjuguer les Provinces de Permie, de Jugorie, &c. juſqu'à la Mer Glaciale, avec la Laponie Occidentale. Une partie de la Suede & de la Li-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE VASILIEVITZ ou JEAN III.

vonie lui payoit tribut. Il avoit enlevé aux Lithuaniens plus de soixante & dix forts ou châteaux.

1486.

Il avoit trouvé moyen de s'assujettir les Princes particuliers des Provinces de Russie, & ceux qui ne voulurent pas lui être soumis, furent dépouillés de leurs Duchés comme il arriva cette année à Michel Borisovitz, Duc de Tvere, qui descendoit d'un frere du Grand-Duc Alexandre Nevski. Les appanages furent alors abolis par une loi expresse.

Jean III. parvenu d'ailleurs par ses victoires au plus haut dégré de gloire & de puissance, prit le titre de Souverain de toute la Russie, Grand-Duc de Moskou, de Vladimire, de la grande Novogorode, &c. Il y joignit dans la suite le titre de Tzar ou Roi de Kasane, après qu'il se fut emparé de ce Royaume Tartare. Il se fit même couronner avec la couronne de ses Rois, que l'on montre encore aujourd'hui dans le trésor de Moskou. Mais son fils Basile perdit Kasane, & en même tems le titre de Tzar ou Czar, que ses Successeurs ont repris après les conquêtes des Royaumes de Kasane & d'Astrakane.

1488. 1490. 1492.

Les Russes veulent pénétrer dans la Finlande ; mais ils ttouvent tant d'obstacles de la part des Suédois, qu'ils sont obligés de se retirer. Le Roi Jean de Dannemarck s'unit aux Russes, & les engage à faire de fréquentes irruptions sur les Suédois, leurs ennemis communs. Le Grand-Duc bâtit sur les frontieres de Livonie, près de Narva, le château d'Ivanogorode, aujourd'hui ville qui conserve le nom de celui qui l'a fondée.

1496.

Voyage de Russes commerçans dans la Mer Glaciale le long des Côtes, depuis Arkhangele jusqu'en Dannemarck. La Mer Glaciale étoit alors inconnue aux Occidentaux.

1499. 1500. 1502.

Le Souverain de Russie avoit accordé sa fille Hélene en mariage à Alexandre Grand-Duc de Lithuanie, & depuis Roi de Pologne ; cependant sous prétexte qu'on la maltrai-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
IVANE VASILIEVITZ ou JEAN III.

toit à cauſe de ſon attachement à la Religion Grecque, il attaqua les Lithuaniens & reprit ſes projets de conquête. Il engagea même le Khan des Petits Tartares à le ſeconder, en venant ravager la Lithuanie & la Pologne. Son fils Démétrius, à la tête d'une armée de Ruſſes, tenta deux fois la conquête du Duché de Smolensko, mais apprenant que les Lithuaniens & les Polonois venoient à lui, il ſe retira. On convint enſuite d'une tréve de ſix ans. Dans le même tems le Grand-Duc reçut un échec très-conſidérable vers Pleskove, de la part du fameux Walther de Plettenberg, alors ſeulement Général des Chevaliers de Livonie, & les Ruſſes furent obligés de faire avec lui une paix de cinquante ans. On les battoit alors avec beaucoup d'avantage, parcequ'ils n'avoient point le canon dont on commençoit à ſe ſervir contre eux: d'ailleurs ils étoient épouvantés des troupes Allemandes qu'ils appelloient des hommes de fer, parcequ'ils étoient armés de toutes piéces.

1503. 1504.

Ivane Vaſiliévitz étoit d'un caractere violent: il tua dans un accès de fureur Démétrius ſon ſecond fils, après lui avoir reproché ſa lâcheté & la honte de ſes déréglemens. La nature ſe fit entendre au cœur de ce pere cruel, & ſes remords lui causerent un état de langueur, qui le conduiſit au tombeau. Cependant il voulut aſſurer la Couronne ſuivant l'uſage, au fils de ſon aîné Jean, qui étoit mort: ce Prince ſe nommoit auſſi Démétrius, & ſon pere l'avoit reconnu ſolemnellement ſon héritier & fait couronner en 1598. Mais Sophie ſa ſeconde femme, qui déſiroit faire régner l'un de ſes enfans, ſçut par ſes intrigues éloigner le jeune Prince comme coupable de quelque crime, & elle le fit mettre dans les fers. En même tems elle obtint que ſon fils aîné Gabriel, qui prit enſuite le nom de Baſile, fût déſigné pour ſuccéder au Trône de Ruſſie.

1505.

Mort d'Ivane ou Jean III. dit le Grand & le Victorieux, au mois de Novembre. Il avoit fait venir près de ſon lit, ſon petit-fils Démétrius, à qui il avoit demandé pardon de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VASILI IVANOVITZ ou BASILE V.

la maniere dont on l'avoit obligé à le traiter ; & il avoit déclaré qu'il vouloit qu'il régnât. Mais au sortir de l'appartement de son pere, il fut saisi & mis de nouveau en prison.

On peut regarder Ivane Vasiliévitz ou Jean III. comme le fondateur du vaste Empire de Russie. Ce Prince eut le talent de faire des soldats de ses sujets, qui avant lui ne connoissoient nul ordre, nulle discipline. Il avoit les qualités qui font les conquérans : une intrépidité étonnante, une patience à toute épreuve dans les fatigues de la guerre ; il sçavoit faire passer dans ses troupes le desir de la gloire & l'ambition, qui le dévoroient. Il étoit dans le combat présent par-tout, & l'ame de son armée qui agissoit par les mouvemens qu'il lui communiquoit. Ce Prince avoit cependant toute la grossiereté & toute la férocité des mœurs de son pays & de son siécle. Il étoit réservé à un autre (Pierre le Grand) de remporter, deux cens ans après, sur le cœur & sur l'esprit de ses peuples, des victoires infiniment plus précieuses que toutes les conquêtes ordinaires.

Basile, qui se nommoit auparavant Gabriel, fils aîné d'Ivane & de Sophie sa seconde femme, se donna d'abord pour Régent ou Administrateur de la Russie ; mais il prit bientôt les titres de son pere, lorsque Démétrius eut été immolé à son ambition, & sa mort débitée comme naturelle. Il avoit à craindre les mécontentemens des partisans du jeune Prince, & la jalousie de ses freres, qui étoient au nombre de trois, George, Siméon & André. Alexandre Roi de Pologne, crut ces circonstances favorables pour lui demander la restitution des conquêtes faites dans ses Etats par son pere. Basile loin de satisfaire les Ambassadeurs Polonois, leur fit appréhender qu'il n'entreprit de nouvelles expéditions.

1507, 1508.

Glinski, Gouverneur de Lithuanie, ayant de grands sujets de mécontentemens, se révolte contre Sigismond Roi de Pologne, & engage les Russes à l'attaquer : ce que Basile fait du côté de Mscislave. Le perfide Glinski passe à son service, & ayant obtenu le commandement de l'armée Russienne se rend maître de plusieurs places sur le Przypiecz, & assiége la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VASILI IVANOVITZ ou BASILE V.

ville de Minsko. Son armée est dissipée à l'arrivée de celle des Polonois. Le Duc d'Ostrog se détache avec quelques troupes légeres, pénétre jusqu'aux environs de Moskou, & brule des contrées entieres. Basile effrayé demande la paix, & accorde pour l'obtenir tout ce que les Polonois exigent.

1509.

Ce Prince rassemble de nouvelles troupes, & pour cacher ses projets, il feignit d'attaquer la Livonie. Cependant il se présente devant Pskove ou Pleskove, qui se gouvernoit en forme de République, sous la protection de la Pologne. Il invite les principaux de la Ville à le venir trouver dans son camp, & cependant des Prêtres de la Communion Grecque qu'il avoit amenés avec lui, soulevent les habitans contre les Magistrats. Basile paroît au milieu de ces désordres, & se fait proclamer Souverain de Pleskove & de toute la Province : il en fit ensuite sortir les habitans, & y mit de ses sujets.

La Suede contracte cette même année avec Basile, une paix de soixante ans.

1512. 1513.

Les Russes au nombre de soixante mille hommes, commandés par Glinski, marchent vers Smolensko, & se retirent après avoir ravagé quelques lieues de pays. Ils reviennent l'année suivante au nombre de quatre-vingt mille hommes, devant Smolensko, qui étoit une place très forte. Le Roi de Pologne marcha à son secours : mais cette ville se rendit avant son arrivée, par les intrigues de Glinski, à qui Basile avoit promis de la donner en Souveraineté.

1514.

Ce Prince ayant envoyé une Ambassade à l'Empereur Maximilien, fait alliance avec lui, & en obtient le titre d'Empereur de Russie. Cependant il se prépare à faire une nouvelle invasion en Pologne, & il divise son armée pour attaquer aussi la Lithuanie.

Glinski se voyant trompé par Basile, pensa alors à rentrer en grace avec son Souverain : le Roi de Pologne accepta ses propositions. Mais Basile sur quelques soupçons, le fit char-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BASILE V.

ger de fer & l'éloigna des frontieres. Il eût dans la ſuite les yeux crevés, & mourut de faim en priſon, par les ordres de ſa niéce, femme du Grand-Duc, à qui il avoit fait des reproches ſur la licence de ſes mœurs.

Les Ruſſes paſſent le Dnieper ou Boriſthene pour attaquer les Polonois, étant commandés par Czeladin. Quoique bien ſupérieurs en nombre, ils ſont entierement défaits. Les Polonois auroient repris Smolensko, s'ils s'y fuſſent préſentés auſſitôt; mais les Ruſſes eurent le tems d'augmenter la garniſon, & les Polonois vinrent enſuite inutilement aſſiéger cette Place.

Depuis quelques années, des Ruſſes s'étant avancé de la Province de Petzora, & ayant paſſé les hautes montagnes qu'ils nomment *Kamenoï-poyas* ou la ceinture de pierre, s'étoient ſoumis les peuples de la Sibérie Septentrionale, voiſins de l'embouchure de l'Obi. C'eſt ce qui fit que Baſile joignit alors à ſes titres celui de Duc d'Obdora & de Kondinie.

1515, *& ſuiv.*

L'Empereur Maximilien envoye le Baron d'Herbeiſtein en Ambaſſade en Ruſſie, pour procurer la paix entre cet état & la Pologne; mais la guerre continue. Le Grand-Duc envoya enſuite des Ambaſſadeurs à l'Empereur Charles-Quint en Eſpagne, & le Baron d'Herbeiſtein retourna avec eux en 1520. à la Cour de Moskou: alors la paix ſe fit. Ces voyages de Sigiſmond d'Herbeiſtein lui donnerent occaſion de dreſſer & de publier une ample Relation latine, ſous le titre de Commentaires de ce qui concerne la Moſcovie. Depuis ce tems on a donné en Europe aux Ruſſes le nom de Moſcovites, qui ne convient, diſent-ils, qu'aux habitans de Moskou & des environs, & non à la Nation entiere qui a toujours porté le nom de Ruſſes.

Avant la concluſion de la paix avec la Pologne, les Tartares de Krimée excités par les Polonois, vinrent à deux repriſes ravager la Ruſſie; mais ils furent battus, & il n'en échappa qu'un petit nombre.

1521, *& ſuiv.*

Depuis long-tems les Khans de Kaſane étoient dans la dé-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BASILE V.

pendance du Grand-Duc qui les confirmoit & à qui ils faisoient hommage ; mais Mohammed-Kerai, Kham des Tartares de Krimée, vint établir son frere Sahib-Kerai dans Kasane, & ils entrerent ensuite en Russie, où ils mirent tout à feu & à sang. Ils presserent tellement Moskou, que le Grand-Duc fut contraint de faire avec le Khan de Krimée un Traité par lequel il s'obligeoit de lui payer tribut. Les Tartares voulurent ensuite s'emparer de la forteresse de Rezane, & ils alléguerent le traité en question au Commandant Ivane Kovare. Celui-ci ne croyant pas, ou feignant de ne pas croire, que le Grand-Duc eût fait un Traité si honteux, se le fit apporter, le garda & se défendit avec tant de courage, qu'enfin les Tartares se retirerent chez eux avec un très-grand nombre de prisonniers qu'ils avoient faits de côté & d'autre.

Le Grand Duc leva ensuite une armée pour essayer de reprendre Kasane : il fit bâtir de ce côté une forteresse, à laquelle il donna son nom, sur la Riviere de Sura, & envoya des troupes assiéger Kasane. Enfin la paix se fit, & on promit de lui être fidéle.

1523.

Ambassade du Grand-Duc de Russie, à Rome : ce Prince fait entendre qu'il n'est pas éloigné de réunir son Eglise & de quitter le Schisme des Grecs ; mais cela n'eut pas de suite.

1532.

Le Grand-Duc établit à Kasane un Khan, nommé Enalei, les habitans ayant chassé celui qu'ils avoient, parcequ'il ne respectoit pas le Grand-Duc, & vouloit faire mourir l'Envoyé que ce Prince entretenoit dans cette Ville pour veiller sur sa conduite.

1534, *& suiv.*

Le Grand-Duc Basile Ivanovitz mourut, laissant deux fils en bas âge, Ivane ou Jean, & George, qu'il avoit eû d'Helene Glinski sa seconde femme. Il avoit répudié & enfermé la premiere dans un Couvent, à cause de sa stérilité : elle se nominoit Salomé, & étoit fille de Sapoure, l'un des Boiares ou Sénateurs.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE VASILIEVITZ II. ou JEAN IV.

Ivane Vaſiliévitz II. ou Jean IV. qui lui ſuccéda, eſt connu dans les Hiſtoires d'Occident ſous le nom du Tyran Jean Baſilide, dont on rapporte une multitude de cruautés horribles. Les Ruſſes l'ont ſurnommé *Grosnoi*, qui ſignifie le Severe, mais ils n'en ont pas une ſi mauvaiſe idée que les étrangers.

Ce Prince étant jeune lorſqu'il monta ſur le Trône, la Ruſſie eut pour Régent ou Adminiſtrateur Ouczina. Il voulut ſignaler le commencement de ſon gouvernement, par quelque action d'éclat : il fit une irruption en Lithuanie; mais les Polonois commandés par Tarnowski, repouſſerent leurs ennemis avec avantage, & firent eux-mêmes une invaſion dans la Ruſſie. Il aſſiégerent Starodube, où le Régent s'étoit fortifié, & ayant forcé cette place, ils ſe retirerent avec un butin immenſe & un grand nombre de priſonniers, du nombre deſquels fut le Régent Ouczina, qui mourut à Vilna en Lithuanie. Hélene mere du jeune Grand-Duc, gouverna enſuite la Ruſſie pendant quatre ans. Après ſa mort, les Boiares ou Seigneurs prirent l'adminiſtration des affaires, & ſe partagerent en deux factions, dont l'une fit enfermer dans un Couvent le Métropolite Daniel.

1547.

Ivane Vaſiliévitz, étant venu en âge de gouverner par lui-même, penſa à s'emparer des Royaumes Tartares voiſins du Volga, c'eſt-à-dire de Kaſane & d'Aſtrakane. S'étant rendu maître d'une partie du premier, & les Czérémiſſes s'étant ſoumis à lui, il prit de nouveau le titre de Tzar ou Czar, que ſes ſucceſſeurs ont continué de porter. Sur la reſſemblance de ce nom, qui en Eſclavon ne ſignifie proprement que Roi, avec celui de Céſar ou d'Empereur, il l'affectoit particulierement : auſſi pendant long-tems ſes voiſins l'ont refuſé aux Grands-Ducs. Il prit auſſi le premier dans ſon pays les titres de *Povelitele*, Empereur, & de *Samodertze*, Conſervateur ou Souverain, de toutes les Ruſſes. Il prétendoit deſcendre des anciens Empereurs Romains, & même d'Auguſte : auſſi prit-il un double aigle pour ſes armes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE VASILIEVITZ II.

1548.

Un Allemand nommé Jean Slit fut envoyé en qualité d'Ambassadeur de Russie, vers l'Empereur Charles-Quint, pour lui demander une colonie d'hommes habiles & d'artisans de toute espece. L'Empereur les ayant accordé, ils vinrent aborder en Livonie ; mais les Etats de ce Pays s'opposerent à leur passage. Cependant l'Ambassadeur trouva le moyen d'en faire aller quelques-uns en Russie. Les guerres, le despotisme du Grand-Duc & la barbarie de ses peuples étoufferent alors le germe des talens & des arts, que l'on avoit transportés dans ces climats sauvages.

1552, *& suiv.*

Les Tartares de Kasane, qui avoient prêté serment de fidélité à Ivane Vasiliévitz, s'étant révoltés, & ayant reconnu pour Khan Edikerai fils du Roi d'Astrakane, le Souverain de Russie se met en campagne, assiége Kasane & la prend d'assaut. Edikerai obtint sa grace & vint à Moskou, où il fut baptisé & nommé Siméon. On l'y appelloit le Czar Siméon, & dans la suite Ivane Vasiliévitz lui fit gouverner son Empire, pendant deux ans qu'il se tint en retraite, apparemment pour appaiser quelque mécontentement de ses sujets.

En 1554. le Czar de Russie envoya le Général Prouski pour s'emparer d'Astrakane : cette ville fut prise d'assaut & son Khan Emgurczei ayant été défait, s'enfuit à Asaq ou Azoph. Le Czar établit Roi d'Astrakane Derbisz, l'un des principaux Nagais ou Tartares du pays. Il y eut ensuite quelques troubles, & Derbisz fut contraint de s'enfuir en 1557. Le Royaume d'Astrakane a été depuis ce tems entierement soumis à la Russie, & l'une des Provinces de cet Empire. L'artillerie que les Russes avoient alors, leur fut d'un grand avantage contre les Tartares.

1553, *& suiv.*

Richard Chanceliere Anglois, ayant fait le tour de la La-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
IVANE VASILIEVITZ II.

ponie, par la Mer Glaciale, aborde en Russie, à l'embouchure du Dvina, & va à Moskou commencer le commerce des Anglois avec les Russes. Au retour d'un second voyage qui se fit en 1557. Chanceliere emmena avec lui un Ambassadeur du Czar auprès de la Reine d'Angleterre, Elizabeth qui venoit de succéder à sa sœur Marie. Cette liaison procura à la Russie plusieurs Officiers, Ingénieurs, Canoniers & Artisans, qui y vinrent par le Nord, d'Ecosse & d'Angleterre.

1555.

Les Russes assiegent Vibourg en Finlande, mais ils sont repoussés par Gustave Vasa, Roi de Suede.

1558. 1559.

La Livonie, voyant la paix de cinquante ans avec les Russes expirée, s'étoit mise sous la protection de la Pologne. Sigismond Auguste I. régnoit alors : il envoya des Ambassadeurs en Russie pour déclarer au Grand-Duc cette alliance, & le détourner de l'invasion qu'il se préparoit de faire. Mais Jean Basilide, aprés avoir été amusé pendant huit ans, avoit fait entrer en Livonie une armée nombreuse, qui y causoit les plus grands ravages. Elle s'empara de Derpt, & l'on conduisit en Russie comme esclaves l'Evêque & tout son Clergé. Les Russes en vouloient surtout aux Allemands qui étoient établis en Livonie, & qui étoient les plus capables de défendre le pays. La plûpart avoient embrassé le Luthéranisme, & avoient détruit les Eglises des Russes qui s'étoient établis dans ce pays pour le commerce. Aussi fit-on souffrir toutes sortes de supplices à ceux que l'on put saisir : les femmes & les enfans n'étoient pas même épargnés ; le détail que quelques Historiens en ont donné, fait horreur. Toute la Livonie étoit inondée de sang, & couverte de cadavres déchirés & défigurés. Plusieurs des Chevaliers, qui furent faits prisonniers, furent conduits à Moskou, & exécutés sur un échafaut après avoir été fouettés. Le Grand-Maître, Guillaume

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE VASILIEVITZ II.

de Furstemberg, s'étoit réfugié à Fellin, place que l'on regardoit comme très-forte : le Czar la prit par stratagême, fit passer les habitans au fil de l'épée, & envoya le Grand-Maître en Russie, où il périt misérablement. Les Livoniens implorerent le secours du Roi de Pologne ; mais les Polonois refusoient d'aller combattre contre les Russes.

1561. & 1562.

Gothard Kettler, nouveau Grand-Maître des Chevaliers de Livonie, obtint enfin du Sénat & du Roi de Pologne, de puissans secours contre les Russes ; mais ce fut en soumettant toute la Province à la domination Polonoise. On lui laissa seulement la Courlande & la Sémigalle, à titre de Duché, vassal de Pologne. La Livonie, fortifiée ainsi par les Polonois, obligea les Russes de se retirer.

1563.

Le Czar demanda en mariage la Princesse Catherine, fille de Sigismond Auguste ; mais la Pologne rejetta avec indignation & mépris ses propositions. L'insulte qu'on lui fit, en lui envoyant une cavalle habillée en Princesse, l'enflamma de fureur ; il fondit avec toutes ses forces sur la Livonie, & de-là dans la Lithuanie. Le Palatinat & la ville de Ploczko ne purent lui résister, & furent livrés au pillage & à toute la cruauté du soldat. Le Czar enorgueilli par ses succès, acheva de perdre tout sentiment, & commença, dit-on, à tyranniser son peuple. Les plus grands Seigneurs, sous différens prétexte, furent mis à mort de la maniere la plus barbare.

1564.

Cependant les Russes se préparoient à pousser plus loin leurs conquêtes. Mais Nicolas Radziwil, Palatin de Vilna, habile Général Polonois, ayant rassemblé quelques troupes d'élite, marcha contre leur armée divisée en deux corps, dont l'un sous les ordres de Sereberni, s'avançoit du côté de Vitepsk, & l'autre commandé par Sverski, beau-frere du Czar, mar-

choit vers le Dniéper. Les Polonois attaquerent d'abord le premier détachement des Ruſſes, & remporterent ſur eux une victoire complette, près de la Riviere d'Ula. L'autre détachement, ayant appris cette défaite, prenoit la fuite ; mais des troupes poſtées en embuſcade, ſe jetterent ſur les Ruſſes au moment qu'ils s'y attendoient le moins : ils crurent que c'étoit l'armée victorieuſe qui les pourſuivoit, ils abandonnerent leur bagage, & ne ſongerent qu'à une prompte retraite. L'arriere-garde fut maſſacrée par les troupes Polonoiſes que la terreur avoit multipliées aux yeux des Ruſſes, quoiqu'elles fuſſent en effet hors d'état de leur réſiſter, s'ils euſſent fait bonne contenance. Sverski fut bleſſé en fuyant, un payſan le reconnut, & acheva de le tuer d'un coup de coignée.

Dans le même tems Staniſlas Pac, Gouverneur de Witepsk, ſecondé par Jean Snieporod, habile Officier, attaqua avec deux mille hommes de troupes legéres, treize mille Ruſſes qui aſſiégeoient Ozieryſcze dans la Lithuanie, ſous la conduite de Tolmak. Les Ruſſes furent défaits, & plus de cinq mille reſterent ſur le champ de bataille. Cependant Tolmak ayant recueilli les reſtes épars de ſes troupes, revint devant Ozieryſcze que Staniſlas Pac avoit laiſſé ſans défenſe, & s'empara de ce Fort.

1565, & *ſuiv.*

Les Polonois ravagerent une partie de la Severie, & y mirent au pillage pluſieurs villes opulentes. Les Ruſſes effrayés demanderent la paix, ou du moins une ſuſpenſion d'armes, que la Pologne accorda d'autant plus volontiers, que les Suédois travailloient de leur côté à s'emparer de toute la Livonie.

1568.

Pluſieurs Seigneurs de Ruſſie, las de la tyrannie de leur Prince, font une conſpiration contre lui : un des conjurés les alla dénoncer, & ils furent punis de la maniere la plus

cruelle : on n'épargna ni leurs amis, ni personne de leurs maisons ; femmes, enfans, domestiques, tout fut mis à mort, même les chiens & les chats. Peu après les Tartares de Krimée viennent ravager la Province de Rezane, & en ruinent presqu'entierement la Capitale.

Vers ce tems, le Métropolite Philippe, qui étoit très-considéré en Russie, ne cessant de faire des remontrances au Czar Ivane Vasiliévitz sur sa conduite, ce Prince le relegua dans un Couvent éloigné. Mais Philippe fit faire à sa plume ce que sa langue ne pouvoit exécuter, représentant au Czar les jugemens de Dieu d'une maniere si vive, que ce Prince pour le faire taire l'envoya massacrer. On l'a depuis regardé comme un Saint, & son corps a été apporté solemnellement à Moskou, vers l'an 1662.

1569. & 1570.

Le Czar alla exercer de grandes cruautés sur les habitans de Novogorode, de Pleskove & de Tvere, qu'il soupçonnoit de vouloir se mettre sous la protection des Polonois.

Le Roi de Pologne envoye à ce Prince des Ambassadeurs choisis parmi les Lithuaniens & les Polonois, dont les intérêts étoient devenus communs. L'objet de cette députation étoit d'établir la paix entre les deux Etats. Le Czar ne voulut convenir que d'une tréve de trois ans ; peu s'en fallut même qu'il ne la rompit aussi-tôt par sa conduite aussi grossiere qu'injurieuse. Ce Prince conçut de la jalousie au sujet de la magnificence avec laquelle les Ambassadeurs paroissoient à sa Cour ; il avoit été sur-tout frappé de la beauté & de la parure de leurs chevaux, il les fit mettre en piéces à coups de sabre. Les Ambassadeurs n'oserent se plaindre ; un barbare tel que Jean Basilide les eut bientôt sacrifiés à sa fureur, comme il venoit de faire à l'égard de son frere George, qu'il avoit soupçonné d'avoir des intelligences avec ses ennemis. Le Roi de Pologne prit aussi le parti de dissimuler cet affront, dans l'espérance que ce Prince observeroit du moins le traité qu'il venoit de conclure ; mais une ame cruelle est facilement

parjure. Le Czar Vaſiliéwitz créa Roi de Livonie Magnus, Duc de Holſtein & frere de Frédéric II. Roi de Dannemarc, & lui donna vingt-cinq mille hommes pour enlever cet Etat aux Suedois & aux Polonois. Les Ruſſes aſſiégerent Revel, place forte, qui étoit occupée par les Suedois. Magnus y trouva tant de réſiſtance, qu'il abandonna cette ville après huit mois de ſiége.

1571.

Une armée de Ruſſes fit des dégats affreux contre les Suedois dans la Finlande. Cependant les Tartares de Krimée excités par le Roi de Pologne, font une nouvelle invaſion en Ruſſie, & s'étant rendus au milieu des Etats du Czar, ſurprennent Moskou, brûlent une grande partie de cette ville, & y tuent plus de trente mille hommes. Le Czar fait revenir ſes armées, & le Duc Magnus vit alors diſſiper le fantôme de ſa Royauté. Les Tartares s'étant retirés chez eux avec un grand butin, le Czar écuma, dit-on, de rage à la vue du triomphe de ſes ennemis, & chercha à ſe déſaltérer dans le ſang des malheureux priſonniers que les Ruſſes avoient emmenés de Livonie & de Finlande. Il voulut être lui-même leur bourreau; il fit conſtruire un pont ſur la Néglina, qui arroſe une partie de Moskou; & armée d'un bâton ferré, il frappoit les priſonniers à la tête, & les précipitoit enſuite dans la riviere. On ajoute que les jeunes filles captives furent deshonorées par ſes ordres & ſous ſes yeux, & enſuite fouettées, mutilées, & brûlées à petit feu.

Cependant quelques Hiſtoriens prétendent que ces priſonniers s'étoient attiré ces mauvais traitemens, par leurs inſolences & les fourberies qu'ils avoient commiſes dans le commerce qu'on leur avoit permis au milieu de leur captivité.

Le Czar accuſa enſuite pluſieurs de ſes Miniſtres d'avoir favoriſé l'invaſion des Tartares, & ſans donner, dit-on, aucune preuve de ces reproches, il les fit mourir avec leurs familles par des ſupplices conduits lentement, & dont il n'y avoit qu'un monſtre de férocité qui pût donner l'idée. Il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE VASILIEVITZ II.

employa même ſes favoris à en être les exécuteurs. Du nombre de ces Miniſtres Ruſſiens ſi indignement maltraités, étoient le Grand-Chancelier Mikhaïlowitz Viskovati, & le Grand-Tréſorier Mikhaïl Funichove.

1572.

Le Czar fit une nouvelle invaſion en Livonie à la tête de quatre vingt mille hommes ; il prit le château de Wittenſtein, & fit rôtir en ſa préſence le commandant & pluſieurs de la garniſon & de la bourgeoiſie ; il commit encore d'autres cruautés dans cette Province. Les ſouffrances d'autrui formoient, dit-on, ſes plus doux plaiſirs.

Sigiſmond-Auguſte, Roi de Pologne, venoit de mourir, le Czar prétendit à la Couronne de cet Etat ; il eut même quelques partiſans parmi les principaux Sénateurs ; mais le plus grand nombre refuſa avec raiſon de ſe mettre ſous ſa domination.

1573.

Le Duc Magnus de Holſtein épouſe la Princeſſe Marie, niéce du Czar. Ce Prince étoit préſent à la cérémonie ; il y fit paroître beaucoup de joie, mais il y eut encore de la barbarie. Il voulut chanter à la Meſſe le Symbole de S. Athanaſe (que les Ruſſes y diſent comme les Grecs,) & il frappoit rudement avec un bâton ſur la tête des chantres qui ne lui paroiſſoient pas bien chanter.

1577.

Le Czar fait de nouvelles tentatives contre la Livonie ; il aſſiége Revel avec une armée de cinquante mille hommes ; mais contraint d'abandonner cette place, il employe toutes ſes forces contre Kockenhauſen, & pluſieurs autres petites villes qui ne purent lui réſiſter : il y commit encore des cruautés inouies.

Le Duc Magnus inclinoit pour les Polonois, le Czar en fut averti, & le fit arrêter priſonnier à Wenden où il demeu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE VASILIEVITZ II.

roit. Ce jeune Prince lui ayant été amené, se jetta à ses pieds & se justifia. Cependant il fut accablé de reproches, & condamné à quelques tems de prison. Le Czar se relâcha ensuite, & le condamna à une amende considérable, lui faisant donner des ôtages, & promettre qu'il lui seroit fidéle. Il traita cruellement les habitans de Wenden : aussi ceux qui étoient dans le Château prirent-ils le parti de se défendre jusqu'à la derniere extrêmité : enfin ils mirent le feu aux poudres, & s'ensevelirent sous la ruine du Château.

1578.

Etienne Bathori nouveau Roi de Pologne, donne du secours à la Livonie, & prend le Duc Magnus sous sa protection. Ce Prince se retira avec son épouse à Pilten, dans le Duché de Courlande, où il mourut cinq ans après.

1579.

Les Polonois déclarent la guerre à la Russie ; ils assiégent Ploczko, & s'emparent de cette place, ainsi que de plusieurs autres, où les Russes avoient garnison. Les Suedois attaquerent en même tems Kexholm en Carélie, & y mirent le feu.

1581.

L'armée Polonoise continuoit ses expéditions contre les Russes : elle assiégea Pleskove, place extrêmement fortifiée, & défendue par une nombreuse garnison. Les Polonois remporterent plusieurs avantages contre les Russes qui faisoient de fréquentes sorties, & contre une armée qui vint au secours de la ville.

Cependant les Suedois prirent de leur côté ce que les Russes possédoient dans la Livonie Septentrionale, entr'autres la forte ville de Narva, & ensuite Ivanogorode. Le Czar fut effrayé de ces succès, & songea à se retirer à l'extrémité de ses Etats. Les Boiares ou les principaux Seigneurs lui demanderent alors pour Général son fils aîné, le Prince Ivane. Cette

proposition excita la jalousie du Czar, & le mit en fureur ; il prit cela pour une conspiration, & ayant accablé son fils de reproches, il lui donna sur la tête un coup de canne : on a prétendu que ce Prince en mourut, mais cela n'est pas véritable ; il ne mourut que quelque tems après, en faisant un Pélérinage.

Les Polonois pressoient toujours très-vivement le siége de Pleskove, que les Russes nomment Pskove. Le Czar employa pour lors la médiation du Pape Gregoire XIII. afin d'obtenir la paix des Polonois, promettant de s'unir avec l'Eglise Catholique-Romaine. Le Pape chargea Antoine Possevin & plusieurs autres Jésuites de négocier la paix entre les deux Nations : elle fut conclue pour dix ans. Les conditions étoient que la Russie abandonneroit aux Polonois Derpt & les autres Places qu'elle avoit encore en Livonie, & que les Polonois lui rendroient plusieurs Villes & Châteaux dont ils s'étoient emparé en Russie, à l'exception de Plotzko & de Welisne. La Suede fit aussi une tréve avec le Czar.

1583.

Un corps de Cosaques s'étant enfui des environs du Don, étoit passé depuis 5. ou 6. ans dans la Sibérie Méridionale, dont il avoit fait la conquête : il l'envoya offrir à la Cour de Moskou, en lui demandant pardon de sa révolte. La Russie commença ainsi cette année à avoir des Gouverneurs en Sibérie, où l'on bâtit bientôt plusieurs villes ; & le Grand-Duc joignit à ses titres celui de Tzar ou Roi de Sibérie.

1584.

Ce Prince, voulant se venger des Tartares de Kasane qui s'étoient revoltés l'année d'auparavant, fit avancer contre eux une armée considérable ; mais les Tartares prévinrent les Russes, & en firent un horrible carnage.

Ivane Vasiliévitz sentoit sa fin approcher. Il exempta ses sujets de tout impôt pour l'espace de dix ans ; il rendit la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE ou JEAN IV.

liberté aux priſonniers de guerre. Il fit couper ſes cheveux, prit l'habit religieux, & mourut le 26. Mars de cette année, au milieu de cruelles douleurs. Il avoit vêcu cinquante-ſix ans, & en avoit régné trente-neuf. On a lû avec horreur les énormes cruautés de ce tyran du Nord, atteſtées par les Ecrivains contemporains, à la vérité étrangers à la Ruſſie. On a eſſayé cependant de faire ſon *Apologie* ou de l'excuſer de tyrannie, dans un Ouvrage latin imprimé en 1711. à Vienne en Autriche. J'ai fait ce que j'ai pû pour le trouver à Paris, mais mes recherches ont été inutiles; ſans doute qu'on y éclaircit des faits que ſes ennemis ont altérés. Quoiqu'il en ſoit, ayant trouvé & ſur le prétendu meurtre de ſon fils & ſur les priſonniers tués près de la Néglina, quelques remarques qui diminuent l'atrocité des faits, j'ai cru en devoir faire mention, parcequ'elles ſont peu connues, & qu'elles donnent une idée de la maniere dont il me ſemble qu'on peut excuſer Jean Baſilide.

On prétend qu'il fit clouer un chapeau ſur la tête de l'Ambaſſadeur d'un Prince étranger (d'Italie) qui s'étoit couvert devant lui: que cependant Jerôme Boze, Ambaſſadeur de la Reine d'Angleterre, oſa encore mettre ſon chapeau en ſa préſence, & le releva fierement. Le Czar lui demanda s'il ignoroit le traitement qu'avoit reçu un autre Ambaſſadeur pour une ſemblable hardieſſe: Je le ſçai, lui répondit cet homme généreux, mais je ſuis l'Ambaſſadeur de la Reine Eliſabeth qui a toujours la tête couverte; & ſi l'on fait affront à quelqu'un de ſes Miniſtres, elle ſçaura tirer la vengeance qui lui ſera dûe. *Voilà un brave homme*, s'écria le Czar, en ſe retournant vers ſes Boiares, *d'oſer agir & parler de cette ſorte pour l'honneur & pour les intérêts de ſa Souveraine: qui de vous autres feroit la même choſe pour moi?*

Ivane Vaſiliévitz eſt regardé par les Ruſſes comme un grand Prince, qui joignoit à ſa valeur une ſévere obſervation de la diſcipline militaire, & qui a étendu les bornes de ſes Etats juſqu'aux frontieres de la Perſe, avec laquelle il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FEODORE IVANOVITZ.

étoit en commerce. Il fut le premier en Ruſſie qui fit compiler un corps de droit, formé de différens uſages & de queſtions décidées. Ce Recueil fut diſtribué aux Juges ; on l'appelle le *Livre des Jugemens*. Il n'y avoit auparavant aucune loi écrite.

Ce Prince, contre l'uſage de ſa Nation, qui ne permet que d'épouſer ſucceſſivement trois femmes au plus, en eut ſept. De la premiere qui étoit Anaſtaſie fille de George Romanove, nâquirent deux fils, Ivane & Féodore ou Théodore : le premier mourut du vivant de ſon pere, comme on l'a vu. De la derniere de ſes femmes qui étoit de la même famille que la premiere, nâquit Démétrius, peu de tems avant la mort de ſon pere.

Féodore lui ſuccéda, & fut couronné le 31 Juin. Comme il ne lui reſſembloit en aucune façon, étant d'un certain caractere doux & tranquille, la Ruſſie ſe remit ſous ſon régne de tout ce qu'elle ſouffroit depuis tant d'années. Ce Prince avoit épouſé du vivant de ſon pere, Irene ſœur de Boriſe Godounove, Seigneur Ruſſien qui fut enſuite fait Grand-Ecuyer, & qui trouva le moyen de gouverner ſous le nom de Féodore.

Le nouveau Czar envoya une Ambaſſade en Pologne, pour faire prolonger la tréve : le Roi s'y oppoſa, auſſi-bien que le Pere Poſſevin qui ſe plaignoit fort d'avoir été trompé par la Ruſſie, où l'on n'avoit voulu ni faire la réunion qu'on avoit promiſe, ni même adopter le Calendrier Grégorien. Mais les Polonois ayant déſiré abſolument la paix, elle ſe fit.

1587.

Etienne Bathori, Roi de Pologne, étant mort, le Czar Féodore ſe mit au rang des prétendans à la Couronne, offrant d'incorporer au Royaume de Pologne tous ſes Etats qui s'étendoient depuis les frontieres de la Livonie juſqu'à la mer Caſpienne, comme Jagellon avoit fait pour le grand Duché de Lithuanie. Ces promeſſes ne purent déterminer les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FEODORE IVANOVITZ.

ſuffrages en ſa faveur, & Sigiſmond fils de Jean, Roi de Suede, fut élu Roi de Pologne.

1588.

La Ruſſie avoit été juſqu'alors pour le ſpirituel dans une certaine dépendance du Patriarche de Conſtantinople, qui envoyoit d'abord les Métropolites, & qui enſuite les confirmoit. Mais cette année le Patriarche Jérémie II. étant venu en Ruſſie pour y recueillir des aumônes, & être en état de faire des préſens aux Turcs qui avoient mis en ſa place Métrophane; déclara le nouveau Métropolite Job Patriarche de Ruſſie: il lui accorda en même tems de jouir des mêmes droits que ceux d'Alexandrie, d'Antioche & de Jéruſalem. De retour à Conſtantinople & rétabli ſur ſon ſiége, il fit confirmer dans un Synode en 1593. l'érection du nouveau Patriarchat. Depuis ce tems la Ruſſie a eu des Patriarches juſqu'à la mort d'Adrien en 1703. Le Czar Pierre Alexiévitz ne voulut pas alors qu'on en nommât, & il ſupprima enſuite cette Dignité dont l'autorité étoit devenue ſi grande, qu'elle cauſoit ſouvent des troubles dans l'Etat.

1591, *& ſuiv.*

Les Tartares de Krimée firent des incurſions en Ruſſie, ce qui engagea le Czar à faire bâtir & fortifier les villes de Bielgorode, d'Oskole, &c. Mais ils revinrent d'un autre côté, & furent battus: enfin l'on fit la paix avec eux.

1595.

Les Ruſſes recommencerent à faire la guerre dans la Livonie Suedoiſe; mais après des tentatives inutiles ſur pluſieurs villes, la paix fut conclue de nouveau entre la Ruſſie & la Suede, à Narva. On abandonna aux Ruſſes Ivanogorode & Kopario, en Ingrie.

Le Czar envoye une Ambaſſade à l'Empereur Rodolphe II. & lui fait propoſer ſon alliance pour le ſecourir dans une guerre contre les Turcs: ce qui fut accepté; mais cela n'eut

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FEODORE IVANOVITZ.

pas de ſuite, parceque les Turcs firent preſque auſſi-tôt la paix avec l'Empereur.

1598.

Le 5. Janvier, mourut Féodore Ivanovitz, ſans laiſſer d'enfans : il avoit eu une fille qui étoit morte. Boriſe Godounove fut violemment ſoupçonné d'avoir empoiſonné Féodore. En lui s'éteignit l'ancienne famille des Grands-Ducs de Ruſſie deſcendans de Rurike & de Vladimire, au moins directement ; car pluſieurs Knès, ou Princes, prétendent en deſcendre par des branches collatérales.

Boriſe Godounove, qui penſoit depuis long-tems à monter ſur le Trône, avoit fait aſſaſſiner pluſieurs années auparavant, à Uglitz, le jeune Démétrius ; & pour effacer en même tems la trace de ſon crime, il avoit fait périr les aſſaſſins dont il s'étoit ſervi, raſer le Château d'Uglitz, & chaſſer les habitans de la ville, comme s'ils euſſent été les fauteurs de l'aſſaſſinat.



CZARS
DE DIFFERENTES
FAMILLES.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BORISE GODOUNOVE.

FEodore en mourant avoit déclaré que sa femme sœur de Godouvove, seroit Souveraine de Russie : on étoit disposé à se soumettre à sa volonté ; mais cette Princesse aima autant que son frere qui avoit depuis long-tems l'administration de toutes choses, regnât sous son propre nom. Celui-ci s'étoit toujours appliqué à gagner l'affection des Grands & du Peuple ; il cacha alors son ambition sous les dehors de la modestie. Il se retira dans une maison de campagne, tandis que ses émissaires échauffoient les esprits en sa faveur, & faisoient demander qu'il reprît le gouvernement de l'Etat, dont il s'acquittoit depuis plusieurs années avec la satisfaction de tout le monde. Il ne parut se rendre qu'aux vœux unanimes de la Nation entiere : il fut donc reconnu Souverain avec de grandes acclamations, & couronné le premier Septembre, qui étoit alors le commencement de l'année chez les Russes. Peu après Charles Régent de Suede, qui travailloit de son côté à enlever ce Royaume à son neveu Sigismond Roi de Pologne, fit alliance avec le nouveau Czar, qui attira beaucoup d'Etrangers en Russie.

Nombre de François commencerent alors à y aller, entr'autres le Capitaine Margeret, qui fut fait Commandant des Gardes de Borise Godounove & des deux Czars suivans, & qui étant ensuite revenu en France, adressa une Relation de *l'Empire de Russie* au Roi Henri IV. & la fit imprimer à Paris en 1610. C'est la premiere qui ait parue en François, & on l'a réimprimée en 1668. lorsque le Czar commença à envoyer en France des Ambassadeurs.

1603.

Il y eut en Russie une horrible famine, qui se joignit au fléau de la peste : il s'étoit communiqué de la Livonie, alors tourmentée par la guerre entre les Polonois & les Suedois, qui se la disputoient. On prétend que cinq cens mille Russes moururent de ces fléaux : la faim & la rage les porterent à des excès qui firent frémir la nature.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BORISE GODOUNOVE.

1604.

Boriſe Godounove ſe voyant affermi ſur le Trône, ne ménagea plus rien. Il fit mourir ou jetter dans les fers tous ceux qui lui cauſoient quelques ſoupçons, & il s'empara des biens des Seigneurs les plus riches ; il en empêcha pluſieurs de ſe marier, afin que leurs familles s'éteigniſſent : enfin il changea en haine l'eſtime qu'on avoit conçue d'abord pour lui.

Dans ces circonſtances un Moine Ruſſien qui étoit d'extraction noble, & qui ſe nommoit George Atrepiéve, ſe réfugia en Pologne & ſe fit paſſer pour le Prince Démétrius qu'on avoit dit aſſaſſiné à Uglitz. Il vint à bout d'attirer pluſieurs Grands du Royaume dans ſon parti, entr'autres le Palatin de Sendomir, George Niſzeki (ou Mnicheki), dont le faux Démétrius flatta la vanité en lui promettant d'épouſer ſa fille, s'il montoit ſur le Trône de Ruſſie. Pour ſe rendre plus agréable à la Pologne, il embraſſa la Religion Catholique-Romaine, qu'il vouloit, diſoit-il, établir dans ſes Etats auſſi-tôt qu'il en ſeroit en poſſeſſion. Pluſieurs Grands de Ruſſie, qui gémiſſoient ſous la tyrannie de Boriſe, lui écrivirent qu'ils étoient prêts à le reconnoître dès qu'il ſeroit à la tête d'une bonne armée. Les Polonois lui fournirent des ſecours, & il ſçut de plus engager les Coſaques à s'unir à lui. Il ſe mit à la tête de toutes ces troupes, & s'avança en Ruſſie.

1605.

Boriſe Godounove, après avoir mis ſa tête à prix, envoya contre lui une forte armée, qui remporta la victoire dans un premier combat ; mais à la ſeconde action le faux Démétrius eut l'avantage, & une partie des Seigneurs & des Officiers de Boriſe ſe joignirent à lui, & le reconnurent pour l'héritier legitime de toute la Ruſſie. Cependant Boriſe Godounove étoit mort le 23 Avril, ou le 12. ſelon l'ancien Stile (que ſuivent encore les Ruſſes.) Auſſi-tôt les Sei-

gneurs & le peuple de Moskou avoient reconnu & couronné Féodore ſon fils, accordant la Régence pendant ſa minorité, à l'Impératrice ſa mere. Mais le regne de ce Prince ne fut pas de longue durée.

Le prétendu Démétrius s'avançoit vers la Capitale, & toutes les villes ſe rendoient à lui ſans réſiſtance. Lorſqu'il fut arrivé à Toula, qui eſt éloigné de 160 verſtes (ou 40 lieues) de Moskou, il apprit que les Lettres qu'il avoit écrites aux Seigneurs & au peuple de cette ville avoient produit leur effet, & que Féodore Boriſovitz, avec ſa famille & ſes favoris avoient été arrêtés priſonniers, enfin qu'on étoit prêt à le reconnoître : cela arriva au mois de Mai. Il envoya auſſi-tôt Vaſili Galitzin pour recevoir le ſerment de fidélité. Féodore & ſa mere furent étouffés le 10 Juin, par les ſoins, dit-on, de Jean Bogdano Confident du faux Démétrius, envoyé pour cet effet ; & l'on répandit le bruit qu'ils s'étoient empoiſonnés. Les autres furent les uns maſſacrés par le peuple, les autres exilés au loin par Démétrius.

Le vainqueur ayant reçu avec du pain & du ſel, ſelon l'uſage du pays, les principaux de Moskou qui vinrent au devant de lui avec de riches préſens de pierreries, fit ſon entrée ſolemnelle dans cette Ville le 30 Juin, au milieu de l'affluence & des acclamations d'un peuple nombreux, qui crioit, en ſe jettant la face contre terre : *Vive le Tzar de Ruſſie ; tu es le Soleil & la brillante étoile du matin qui luis ſur nous.* Son Couronnement ſe fit le 31 Juillet, & l'on jetta au peuple des piéces d'argent ; car, comme le remarquent les Hiſtoriens, on ne fait point (ou l'on ne faiſoit point alors) de monnoie d'or en Ruſſie. Cependant, dans l'intervalle, pour affermir la croyance de ſon extraction & de ſa naiſſance, le nouveau Czar avoit fait venir à ſa Cour la mere de Démétrius, qui avoit été fort maltraitée par Boriſe ; & il fit ſi bien par les honneurs & les bienfaits dont il la combla, qu'elle le reconnut pour ſon fils, à qui l'on prétend qu'il reſſembloit. Tous les priſonniers & exilés par les ordres de Boriſe, furent auſſi mis en liberté.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LE FAUX DEMETRIUS.

Féodore ou Théodore Nikititz Romanove doublement allié à l'ancienne Maiſon Souveraine de Ruſſie, & le Chef de celle qui eſt aujourd'hui ſur le Trône, étant le frere de de la mere de Démétrius, avoit été forcé par Boriſe de ſe faire Religieux, & il avoit pris le nom de Filarete : le prétendu Démétrius le fit Archevêque de Roſtove.

Le nouveau Czar manqua bientôt de prudence, & voulant être fidéle aux engagemens qu'il avoit pris avec les Polonois, il indiſpoſa les Grands & le Clergé de Ruſſie. Il violoit un peu bruſquement les uſages & les mœurs de la Nation, ignorant cet art politique qui parvient à ſes fins par des moyens lents, mais ſûrs. On remarqua ſur-tout qu'il ſembloit faire ſes délices de la chair de veau, dont les Ruſſes ne croient pas qu'on puiſſe manger; & il refuſoit de faire uſage du bain.

Vaſiliì ou Baſile Chouiski, l'un des principaux Seigneurs Ruſſiens, fut le premier qui éclata, & qui alluma le feu de la ſédition : cependant ce rébelle fut pris, & ayant été convaincu, il fut condamné à mourir ſur un échaffaut. Le bourreau avoit la main levée pour le frapper, lorſque le Czar lui fit accorder ſa grace, voulant par ſa clémence ſe faire aimer de ſes nouveaux ſujets. Il eut lieu de s'en repentir, puiſque l'année ſuivante Chouiski le fit tuer, & ſe mit en ſa place.

Le Czar Démétrius envoya une magnifique Ambaſſade en Pologne, avec des préſens conſidérables pour le Roi, & en particulier pour le Palatin de Sendomir, le principal auteur de ſa fortune. Il lui fit demander en même tems ſa fille Marine en mariage, ſuivant ſes promeſſes. La cérémonie de ce mariage fut faite à Cracovie, en préſence du Roi Sigiſmond, qui étoit fort content de cette union de la Ruſſie avec la Pologne, parcequ'il eſpéroit s'en ſervir pour chaſſer ſon oncle Charles IX. de Suede, dont il lui avoit enlevé la Couronne. *1606.*

Le Palatin de Sendomir & un grand nombre de Polonois accompagnerent en Ruſſie la nouvelle Czarine, & partagerent les faveurs de Démétrius.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BASILE CHOUISKI.

Les Russes souffroient impatiemment que des Etrangers vinssent ainsi enlever presque toutes les graces de leur Souverain. Chouiski se mit de nouveau à la tête des mécontens. Cependant un avanturier, ayant rassemblé quelques troupes entre Kasane & Astrakane prit le titre de Czar Pierre, se disant fils de Féodore Ivanovitz, auquel il prétendoit que l'on avoit substitué la fille qui étoit morte. Cela n'eut pas de suite.; mais il n'en fut pas de même de l'affaire de Chouiski. Il représenta aux principaux Seigneurs, & fit insinuer au peuple, la ruine prochaine de l'Etat & de la Religion. Les esprits s'aigrirent, & la conjuration éclata le Samedi 27 Mai, ou le 16 selon les Russes, sur les six heures du matin.

Les conjurés ayant fait sonner la grosse cloche de Moskou, forcerent la garde du Czar. Celui-ci s'élança par une fenêtre pour échapper au fer des meurtriers, mais il tomba entre les mains de ses ennemis qui le chargerent de chaînes. Chouiski s'adressant à la mere de Démétrius, & tenant un poignard d'une main & une Croix de l'autre, lui fit avouer que son fils avoit été tué par les ordres de Borise, & que celui qui portoit son nom étoit un imposteur : alors le faux Démétrius eut la tête brûlée d'un coup de pistolet. On le dépouilla ensuite, & on traîna son corps jusqu'au milieu de la place, où on le mit nud sur une table. La Czarine, son pere, son frere & l'Ambassadeur Polonois furent étroitement gardés. Plus de dix-sept cens Polonois furent égorgés, dans les différens quartiers où ils demeuroient, par le Peuple qu'on avoit mis en fureur, en lui faisant croire que ces étrangers favorisés par le faux Démétrius, avoient résolu de massacrer les principaux Seigneurs Russiens. Le cadavre du faux Démétrius après avoir été enseveli sur le grand chemin, fut déterré, déchiré en piéces & brûlé.

Basile Chouiski, qui étoit issu par sa mere des anciens Ducs de Susdale, reçut les éloges de tout le peuple de Moskou, qui le nommoit son libérateur ; & ce même homme qui s'étoit vu peu de tems auparavant prêt à périr par la main d'un bourreau, fut élevé sur le Trône de Russie le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BASILE CHOUISKI.

21 Juin de cette année. Ce fut la premiere Election libre que le Sénat & la Nation firent d'un Souverain. Basile Chouiski avoit eu d'abord pour concurrent le Prince Jean Galitzin, issu de la Maison de Coributh en Lithuanie, dont étoit Jagellon Roi de Pologne ; mais le Peuple auquel le Sénat avoit laissé le choix entre les deux désignés, s'écria : *Vive le Tzar Vasilii Chouiski.*

Les Russes, recouvrant leur liberté par l'extinction de la Famille régnante, crurent alors pouvoir imposer des conditions au Souverain qu'ils se donnoient. Ils exigerent de lui qu'il ne feroit point de loix nouvelles, qu'il ne changeroit pas les anciennes, qu'il n'imposeroit point de contributions sans le consentement du Sénat ; enfin qu'il ne garderoit aucune rancune contre ceux avec qui il avoit pû avoir auparavant quelque discussion, & qu'il ne formeroit des prétentions sur personne, soit pour dettes, soit pour s'emparer des biens. Chouiski promit tout, pour être mis sur le Trône.

Le nouveau Souverain se laissa bientôt enyvrer par sa grandeur : il opprima les ennemis qu'il avoit eus étant simple particulier ; il persécuta le Prince Galitzin, & plusieurs autres ; il méprisa le Sénat, & surchargea le peuple d'impôts. Cette conduite n'étoit capable que d'exciter de nouveaux troubles.

Cependant Chouiski fit déterrer à Uglitz le corps du véritable Démétrius, & il le fit apporter à Moskou en procession avec des Reliques. Quoiqu'il y eût environ dix-sept ans qu'il eût été assassiné, on prétend que son corps étoit encore entier, aussi-bien que les vêtemens avec lesquels on l'avoit enterré, & qu'on lui trouva dans les mains des noisettes dont il mangeoit alors. On lui attribua des miracles, pour entretenir le peuple dans la créance de ce qui s'étoit passé.

Un autre imposteur fit dans le même tems parler de lui. Il avoit pour associé George Schacopski. Celui-ci s'étoit emparé des Sceaux de l'Empire au milieu du pillage que les conjurés firent du Château de Moskou. Dans tous les lieux de son passage il avoit dit que le Czar Démétrius qu'on avoit vou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BASILE CHOUISKI.

lu détrôner & assassiner, s'étoit sauvé à la faveur des ténébres de la nuit, & qu'il alloit en Pologne pour lever une nouvelle armée. Avant que ce nouveau Démétrius parût, Schacopski agit en son nom, & se fit un parti considérable en Severie & parmi les Cosaques ; mais il fut battu par les troupes de Chouiski, & enfin pris à Toula. Le nouveau Démétrius sortit peu après de Pologne : il se nommoit Roswiski.

1607.

Les Polonois n'attendoient qu'une occasion pour se venger de la Russie : celle qui se présentoit leur parut favorable. Ils soutinrent encore le parti du nouvel imposteur, & lui donnerent des troupes. Les Cosaques & les Tartares se joignirent aussi à lui. Cependant Basile Chouiski, pour appaiser le Roi de Pologne, rendit la liberté à la femme du faux Démétrius & à tous les Polonois, qui avoient été jusqu'alors en prison. Cette conduite ne désarma point le Roi Sigismond, qui avoit conçu des projets de conquêtes.

1608.

Chouiski opposa une armée nombreuse aux efforts des Polonois ; mais les Russes eurent toujours du dessous, & le nouveau Démétrius s'approcha fort près de Moskou, plusieurs Provinces s'étant données à lui. Le Czar Chouiski eut pour lors recours au Roi de Suede, qui étant très-disposé à prendre parti contre les Polonois, & voyant de plus que la Russie lui offroit une partie de la Carélie ou le District de Kexholm, envoya à Chouiski quelques milliers d'hommes, la plûpart François, commandés par Pontus de la Gardie.

Cependant Marine femme du Czar Démétrius, s'étoit formé un parti considérable en Russie, & elle favorisoit le nouvel imposteur qu'elle vouloit faire passer pour son époux, assurant qu'il s'étoit échappé à la fureur des meurtriers, & que c'étoit lui qui tentoit de remonter sur le Trône. Le Prince Galitzin, l'un des chefs de l'armée Russienne, soutenoit en secret le parti des Polonois, parcequ'il en vouloit à Chouiski.

Le Roi de Pologne profita de ces troubles, pour atta-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BASILE CHOUISKI.

quer lui-même la Russie, & y faire des conquêtes. Il rappella les troupes qu'il avoit fournies à l'imposteur, & unit à son armée celles qui voulurent bien le joindre.

Le nouveau Prétendant à la Couronne de Russie se vit ainsi presque réduit aux seuls Tartares, qui l'assassinerent l'année suivante au milieu d'un festin, pour venger la mort de leur Prince Kasinowski, qu'il avoit fait noyer dans l'Occa. Ce faux Démétrius avoit été, selon quelques Historiens, maître d'école à Socola, ville de Russie, d'où l'on prétend que les Polonois l'avoient tiré pour l'exécution de leurs desseins : d'autres veulent qu'il ait été Juif. Quoiqu'il en soit, il laissa un fils qui eut un parti à Kaluga, mais il fut bientôt dissipé.

1610.

Les Polonois s'étoient emparé les années précédentes de la Severie, & ils assiégeoient Smolensko : ils avoient défait dans plusieurs combats, & entr'autres dans une bataille sanglante près de Clusin, une grande multitude de Russes. On fit à Chouiski un crime de ses disgraces, & quatre des principaux Seigneurs de Russie commencerent à éclater contre lui, sçavoir, Jean Galitzin, Zacharie Lippanove, Michel Molsanecke & Ivane Kesevki. Ils souleverent le peuple, auquel ils représenterent Chouiski comme ayant quelque chose de sinistre en sa personne : enfin ils le dépouillerent de toutes les marques de la Souveraineté, & l'enfermerent dans un Couvent, où on l'obligea de prendre l'habit Monastique.

Ces Seigneurs, & d'autres, pour éviter les guerres civiles, & aussi pour arrêter les conquêtes des Polonois, envoyerent une grande Ambassade en Pologne à l'effet d'offrir la Couronne de Russie à Uladislas, fils du Roi Sigismond, qui n'avoit que quinze ans. Chouiski fut en même tems livré aux Polonois, avec plusieurs Seigneurs de sa famille, & il mourut près de Varsovie quelque tems après, aussi-bien que son frere. Lorsque la paix se fit en 1634. entre les Russes & les Polonois, leurs corps furent transférés en Russie.

Cependant comme le Traité avec les Polonois ne s'étoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS.

pas fait de l'aveu de tout le Sénat, le Prince Gallitzin & ses associés furent déclarés rebelles par d'autres Sénateurs, qui ne vouloient pas un Souverain si puissant, aussi voisin & d'une Religion différente de la leur.

Au milieu de ces divisions des Grands & du Sénat de Russie, il s'éleva un troisiéme parti, qui envoya des Ambassadeurs à Charles IX. Roi de Suede, pour offrir la Souveraineté de la Russie à l'un des deux Princes ses enfans.

Le premier parti étant le plus puissant, fit entrer dans Moskou, comme il en étoit convenu, le Général Polonois, Stanislas Zolkieuski, & il fut mis en possession du Château, au nom du Czar Uladislas, qu'on attendoit en Russie.

1611. 1612.

Ce Prince ne venant point, & le Roi Sigismond son pere continuant le siege de Smolensko, qu'il prit enfin au bout de deux ans, le 13 Juin 1611. ceux des Russes qui étoient pour Uladikas, se refroidirent à son sujet. D'ailleurs on prétend que les Polonois ne purent se contenir dans Moskou, qu'ils en outragerent les habitans, & se conduisirent moins en alliés qu'en vainqueurs barbares, violant (dit-on) les femmes & les filles de leurs hôtes, & tirant des coups de pistolet dans les images des Saints honorés par les Russes. Leur licence étant portée à cette extrêmité, les Russes se virent forcés de recourir aux armes pour s'affranchir de ces tyrans domestiques. En vain le Général Polonois, qui étoit alors Gasiouski, essaya-t-il d'appaiser le Peuple. Quelques Seigneurs Russes se mirent à rassembler des troupes pour venir assiéger les Polonois dans Moskou. Cependant Sigismond après la prise de Smolensko, au lieu d'aller secourir ses gens, & de tenter une conquête qui paroissoit facile, retourna en Pologne avec son armée.

Les Polonois de Moskou se voyant hors d'état de résister par leur petit nombre à la multitude des révoltés, mirent le feu à la ville qui renfermoit alors cent quatre-vingt mille maisons, presque toutes construites de bois, & ils profiterent du désordre où l'incendie mettoit les citoyens empressés à

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS.

ſauver leurs familles & leurs biens, pour tuer un nombre conſidérable de ces malheureux, & piller les richeſſes de cette ville opulente. Leur deſſein étoit de ſe retirer enſuite en Pologne, comme pluſieurs en vinrent à bout. Les Polonois pillerent dans le même tems le riche tréſor des Czars, & l'on rapporte entr'autres choſes, qu'ayant trouvé une figure en or de Notre Seigneur du poids de trois cens livres, ils la briſerent en mille pieces, chacun en voulant avoir ſa part.

Zacharie Lippanove ayant aſſemblé une armée vint au ſecours de Moskou, & aſſiégea en forme les Polonois, qui étoient reſtés dans le Château. Ceux-ci trouverent le moyen par leurs intrigues, de le faire tuer par les Coſaques qu'il avoit dans ſes troupes. Mais enfin les Ruſſes les forcerent de ſe rendre à diſcrétion, après avoir été réduits à manger juſqu'aux chiens, aux chats, &c. Cela arriva au mois d'Octobre 1612. Alors Sigiſmond Roi de Pologne s'avançoit pour conduire ſon fils Uladiſlas à Moskou, mais il étoit trop tard, & il trouvoit par tout de l'oppoſition : ainſi il retourna dans ſon Royaume.

SUIVENT LES CZARS ET EMPEREURS DE LA MAISON DE ROMANOVE.

1613.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MICHEL FEODOROVITZ.

MICHEL FEODOROVITZ, *fils de Féodore Nikititz* Romanove, *parvient au Trône, par élection, à l'âge de 15. ans.*

1613.

Les Russes se voyant tranquilles par la retraite des Polonois, se choisirent un Souverain dans la famille de Romanove, qui étoit alliée par les femmes aux Czars précédens, & qui est encore en possession du Trône. Les Boiares, ou Sénateurs élurent Michel Féodorovitz, fils de Féodore ou Théodore Nikititz Romanove, alors Archevêque de Rostove, & de Marie Iconomasie fille du Tyran Ivane Vasilievitz. Ce Prince, qui est le grand-pere du Czar Pierre, n'avoit que quinze ans, & vivoit avec sa mere Religieuse dans un Couvent à Uglitz. Les Sénateurs députerent deux Gentilshommes avec une lettre addressée à cette Dame, pour lui donner avis de l'élection de son fils, & la prier de l'envoyer à Moskou. A cette nouvelle, la mere du jeune Romanove envisagea tous les malheurs arrivés aux derniers Czars, & les redoutant pour son fils, elle refusa de l'accorder aux vœux de la Nation, & conjura le Sénat de faire un autre choix.

Cependant le Knées Scheremetove oncle du nouveau Czar, négocia pour faire confirmer l'élection de son neveu. Il fut secondé par un Evêque Russien, qui prétendit avoir eu la nuit une révélation par laquelle le Ciel se déclaroit en faveur de l'élection déja faite par le Sénat. On ne balança plus dès-lors : tout le peuple demanda Michel Féodorovitz ; il fut proclamé, & amené en pompe à Moskou. Il signa les conditions qui lui furent imposées, de protéger la Religion, de faire administrer la justice suivant les loix, & de ne faire ni la guerre ni la paix de son propre chef. On lui donna pour conseil quatre

FEMME.	ENFANS.	1645. MORT.	PRINCES Contemporains.
Eudocie, fille de Lucojan Stresneve, gentilhomme Russien, morte huit jours après son époux le 20. Juillet 1645.	ALEXIS MIKHAILOVITZ, né en 1630. Jean Mikhailovitz, né en 1631. mort en 1639. Eudocie ou Irene Mikhailovna, fiancée au Comte de Waldemar, fils de Christian IV. Roi de Dannemarc, morte avant d'être mariée. Anne, Tatiane, *Mortes dans le célibat.*	MICHEL FEODOROVITZ *meurt le* 12. *Juillet* 1645.	***Maison Othomane.*** Achmet. 1617. Osman. 1622. Amurat IV. 1640. Ibrahim. 1655. ***Empire.*** Mathias. 1619. Ferdinand II. 1637. Ferdinand III. 1657. ***Suede.*** Gustave-Adolphe. 1632. Christine *abdique.* 1654. ***Dannemarc.*** Christian IV. 1648. ***Pologne.*** Sigismond III. 1632. Uladislaw VII. 1648. ***Angleterre.*** Elisabeth. 1602. Jacques I. 1625. Charles I. 1649.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MICHEL FEODOROVITZ.

des principaux Seigneurs, ſçavoir, ſon pere, Moroſove, Vorotinski, & Schéremetove.

D'abord après le Couronnement, le jeune Czar fit notifier ſon élection à toutes les Cours de l'Europe avec leſquelles la Ruſſie étoit en liaiſon, ſurtout d'une maniere diſtinguée à celle de Pologne. Le Roi pour marquer au Czar ſon affection & ſon amour pour la paix, lui renvoya les Ambaſſadeurs de Ruſſie qu'on avoit retenu priſonniers en Pologne depuis l'élection d'Uladiſlas, & parmi leſquels étoit l'Archevêque de Roſtove, pere du Czar. Ce Prince renvoya de ſon côté nombre de Polonois qui étoient détenus en Ruſſie. Peu après la place de Patriarche de Ruſſie étant devenue vacante, il fit élire l'Archevêque de Roſtove ſon pere.

1614.

Les Tartares de Krimée font des courſes en Ruſſie, & en Pologne : on s'en plaint inutilement aux Turcs, dont ils dépendent. Les Coſaques en revanche vont ſaccager les côtes de la Mer Noire, & en particulier les villes de Sinope & de Trébiſonde.

Le Roi de Suede conclut une tréve avec la Ruſſie, à qui il rend la ville de Novogorode, dont il étoit en poſſeſſion ; mais il retient celle de Pleskove, dont le Général Horn, Suedois, s'étoit auſſi emparé, dans le tems des troubles, n'ayant dit-on perdu dans l'aſſaut de cette forte place que ſoixante & dix hommes.

1617.

Traité de paix ſigné le 17 Février entre la Ruſſie & la Suede, pour quarante ans. Il fut conclu dans le village de Stolbova, entre Ladoga & Tiffina, par la médiation des Ambaſſadeurs d'Angleterre & de Hollande. Le Czar céda pour toujours à Guſtave-Adolphe Roi de Suede, Kexholm, Notebourg (appellé auparavant Oreſcheke & depuis Schluſſelbourg,) Ivanogorode, Iamagorode & Kopario, avec leurs Diſtricts ſitués en Carélie & en Ingrie ; de ſorte que les Ruſſes n'eurent alors plus rien ſur la Mer Baltique.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MICHEL FEODOROVITZ.

1618.

Uladiſlas, fils du Roi de Pologne, réveillant ſes prétentions, fit de nouvelles tentatives pour s'élever ſur le Trône de Ruſſie. Il pénétra juſqu'aux portes de Moskou, qu'il aſſiégea ; mais ayant trouvé de la réſiſtance de tous côtés, il fut contraint d'abandonner ſon projet. Les Miniſtres Plénipotentiaires des deux Nations s'aſſemblerent au mois de Décembre dans le village de Diwelina, & convinrent d'une tréve pour l'eſpace de quatorze ans. Les Polonois ne conſerverent de leurs conquêtes que les Duchés de Smolensko, de Severie, & de Czernikove ou Tchernigove.

1626.

Depuis long-tems les Souverains de Ruſſie ne s'étoient point alliés avec des Princeſſes étrangeres, & le Czar ne faiſoit nulle difficulté d'épouſer la fille d'un de ſes ſujets : il ne la choiſiſſoit pas même ordinairement dans les plus grandes Maiſons, pour ne point cauſer de jalouſie, ou pour éviter d'augmenter leur puiſſance. Après que le Prince avoit déclaré au Sénat le deſſein où il étoit de ſe marier, on raſſembloit les plus belles perſonnes de la Nation ; le Czar, informé de tout ce qui les concernoit, choiſiſſoit celle qui lui plaiſoit davantage. Michel Féodorovitz prit ainſi cette année pour ſon épouſe Eudocie, fille de Lucojan Streſneve, pauvre Gentilhomme qui vivoit loin de la Cour, occupé à faire cultiver ſes terres. La fortune qu'il ne cherchoit point, & que ſans doute il ne déſiroit pas, vint l'enlever à ſes occupations champêtres pour lui faire jouer à la Cour un rôle plus important.

1633.

Le Patriarche Filarete, appellé d'abord Féodore Nikititz Romanove, pere du Czar régnant, mourut cette année. Après s'être diſtingué dans les armes, il avoit été forcé par le Tyran Boriſe de quitter ſa femme, & d'entrer dans un Monaſtère, où il avoit pris le nom de Filarete. Il fut fait

Archevêque de Rostove par le faux Démétrius, & le Czar son fils l'avoit fait élire Patriarche de Russie, comme on l'a vu ci-devant.

Après la mort de Sigismond III. Roi de Pologne, les Russes firent une irruption dans ce Royaume : leur armée étoit de cent mille hommes, & commandée par le Général Michel Borisovitz Szehin. Ils avoient de plus engagé un Bacha Turc d'entrer avec un corps de troupes du côté de la Moldavie, afin de faire une puissante diversion. Uladislas VII. fils de Sigismond, qui venoit d'être élu Roi de Pologne, marcha contre les ennemis, enferma dans des endroits resserrés les Russes qui avoient envain assiégé Smolensko, & les obligea de mettre bas les armes : il y avoit dans leurs troupes un corps de six mille Allemands, commandés par Alexandre Leslie Anglois. Uladislas alla ensuite combattre les Turcs, & les força de se retirer.

1634.

Les Polonois entrerent de nouveau sur les terres de Russie, & s'y rendirent formidables. Le Czar fit décapiter à Moskou le Général Szehin, & le Maréchal-Lieutenant Ismalcossen avec son fils, comme auteurs de la guerre, & coupables de trahison : il conclut en même tems la paix avec le Roi de Pologne, en lui abandonnant à perpétuité les Duchés de Smolensko, de Severie & de Czernikove, renonçant au titre de Souverain de ces Princes & autres de Pologne, comme à ses prétentions sur la Livonie. Uladislas consentit de son côté à ne plus porter le titre de Czar qu'il avoit retenu depuis son élection, & il en rendit les Patentes qu'il avoit reçues vingt-quatre ans auparavant.

Le Duc Fréderic II. de Holstein-Gottorp envoye une célébre Ambassade en Russie, ayant pour objet l'établissement d'un commerce réciproque, & la permission de commercer par la Russie en Perse. Mais ce projet n'eut pas de suite, & il nous a seulement procuré la belle Relation du voyage d'Oléarius, Secrétaire de cette Ambassade.

Un nouvel imposteur se servit encore du nom de Démé-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MICHEL FEODOROVITZ.

trius pour tenter les caprices de la fortune. Il disoit avoir été long-tems esclave des Tartares, & s'être ensuite sauvé de leurs mains : la populace se laissa persuader. Cet homme ayant assemblé un parti considérable de Russiens & de Cosaques, publia un Manifeste addressé à ses prétendus Sujets. On lui ouvrit les portes de Novogorode, d'Ivanogorode & de Iama. Cet avanturier envoya une Ambassade en Suede, pour contracter alliance avec le Roi. Mais Gustave surpris de voir encore revivre Démétrius, chargea Petreius qui avoit connu le premier à Moskou, d'aller trouver celui qui prenoit son nom. L'imposteur évita de paroître devant ce Député, qui pouvoit faire tomber son masque : il aima mieux se passer du secours des Suédois. S'étant ensuite avancé à la tête de son armée devant Pleskove, il somma cette ville de se rendre : le Czar Michel envoya des troupes, qui après avoir dissipé ces révoltés, se retirerent. Cependant le peuple de Pleskove députa vers le prétendu Démétrius, & l'engagea de revenir. En effet il entra dans cette ville ; mais au lieu de ménager ses partisans, il les irrita par l'excès de ses débauches, & par une licence effrénée. On se saisit de ce fourbe, & il fut livré au Czar, qui le fit pendre près d'une des portes de Moskou.

1645.

Michel Féodorovitz meurt le 12 Juillet. Ce Prince remplit les devoirs des Souverains : il aima son peuple, dont il fut le juge équitable, le pere vigilant, & le défenseur courageux. La Russie se trouva à sa mort dans un état florissant.

La Czarine Eudocie décéda huit jours après son époux. Elle joignoit à une beauté éclatante beaucoup de douceur, une grande piété, & toutes les vertus propres à la faire aimer. Elle ne donna d'abord à son mari que trois Princesses, & il fut question de la répudier, selon le privilége des Czars ; mais enfin en 1630. naquit Alexis-Mikhaïlovitz.

1645.
Avènement au Trône.

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALEXIS MIKHAILOVITZ.

1645. *& ſuiv.*

ALEXIS MIKHAILOVITZ *parvient au Trône en 1645. à l'âge de ſeize ans.*

LES Knées & les Boiares de Ruſſie, avec le Patriarche, firent le 13 Juillet la cérémonie du Couronnement d'Alexis fils de Michel, & il promit de ſe conformer à ce qui avoit été preſcrit à ſon pere. Ce Prince étoit alors âgé de ſeize ans. Le Knées Boriſe Ivanovitz Moroſove, qui avoit été ſon Gouverneur, conſerva toujours un aſcendant ſur l'eſprit de ſon éleve, dont il devint le favori & le premier Miniſtre.

Le Czar épouſa Marie l'aînée des filles d'Elia Danilovitz Miloſlauski, & Moroſove épouſa Anne ſœur de la nouvelle Czarine. Cette double alliance éleva bientôt Miloſlauski dans le plus haut dégré de puiſſance. Il diſpoſoit ſouverainement des principales dignités de l'Etat; & comme c'eſt l'ordinaire aux perſonnes enyvrées de leur crédit, il avoit plus d'égard à la flatterie des hommes vains & intriguans, qu'au véritable mérite qui eſt rarement hardi & importun. Pleſſeove & ſon beau-frere Trochaniotove ſçurent piquer la vanité, ou intéreſſer l'avidité du diſtributeur des graces, & furent tirés de l'état obſcur où ils avoient été juſqu'alors, pour être les premiers Juges de la ville de Moskou. Ces nouveaux parvenus remplirent le projet qu'ils s'étoient propoſé; ils firent ſervir leur autorité à accabler le peuple par une infinité de concuſſions & de monopoles, ſur le ſel & ſur les autres denrées.

Les habitans ſouffrirent quelque tems en ſilence, mais enfin ils éclaterent : ils attendirent le Czar au ſortir de ſon Palais, ſaiſirent la bride de ſon cheval, & lui demanderent juſtice contre leurs oppreſſeurs. Elle leur fut promiſe, &

FEMMES.	ENFANS.	1676. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie, fille d'Iia Danilovitz Miloslavski, Seignr Russien.	*Du premier mariage.* Simon. Alexis. *Ces deux Princes morts jeunes avant leur pere.* FEODORE ALEXIEVITZ. IVANE ALEXIEVITZ. *Princesses.* Théodosie. Marie. Sophie, *Co-Régente avec ses freres Ivane & Pierre, morte en 1704.* Catherine.	ALEXIS MIKHAILOVITZ *meurt le 8. Février 1676.*	*Maison Othomane.* Ibrahim, *m.* 1655. Mahomet IV. 1687. *Empire.* Ferdinand III. 1657. Léopold I. 1705. *Suede.* Christine *abdique en* 1654. Ch. Gustave. 1660. Charles XI. 1697. *Dannemarc.* Christian IV. 1648. Frideric III. 1670. Christian V. 1699. *Pologne.* Uladislas VII. 1648. Casimir V. *abdique en* 1668. Michel Coributh. 1673. Jean Sobieski. 1696.
Nathalie fille de Kirilove Polujoctovitz Nariskine, Colonel des Hussards.	*Du second mariage.* PIERRE ALEXIEVITZ. Natalie Alexievna, *morte en 1716.*		*Angleterre.* Charles I. 1649. *Cromwel, US.* 1658. *Richard, fils.* Charles II. 1684. *France.* Louis XIV. 1715.

le peuple se retira. Cependant quelques-uns des Seigneurs qui accompagnoient le Czar, eurent l'imprudence de frapper avec leur fouet ceux qui étoient à leur portée ; ce procédé ranima le feu de la sédition. Tout le peuple demanda vengeance, & menaça de se porter aux dernieres extrémités, si Plesseove ne leur étoit livré. Morosove crut pouvoir calmer cette multitude irritée, en paroissant sur un balcon & élevant la voix ; mais il fut lui-même insulté, & son Hôtel fut pillé & renversé. Les séditieux arracherent le Grand-Chancelier de son lit où il étoit malade, & le tuerent à coups de bâton.

Il n'y eut que le Duc ou Knées Ivanovitz Romanove, Seigneur respectable par ses qualités bienfaisantes & par ses vertus, qui calma ces séditieux, en leur promettant de leur faire livrer les principaux objets de leur haine. En effet, on fut obligé d'abandonner Plesseove à la fureur du peuple, qui le mit en pieces ; & Trochianotove son beau-frere & son collegue, eut la tête tranchée. Les esprits se calmerent ensuite : on fit une Procession générale pour expier en quelque sorte les injustices passées. On établit des Magistrats équitables, & la paix fut rétablie.

1648.

Le Czar Alexis se mit au rang des Princes prétendans à la Couronne de Pologne, vacante par la mort d'Uladislas VII. mais il ne put concilier en sa faveur les suffrages de la Nation.

1652, & *suiv.*

Un avanturier voulut renouveller vers ce tems les prétentions des faux Démétrius, mais sous un autre nom. Celui-ci se disoit fils du Czar Basile Chouiski ; mais en effet il s'appelloit Timoska, & étoit fils d'un marchand de la ville de Vologda. L'Evêque de cette Province avoit pris Timoska dans une telle affection, qu'il lui fit épouser sa niéce. L'ambition commença dès-lors à s'emparer de ce jeune hom-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ALEXIS MIKHAILOVITZ.

me ; il prit un train au-dessus de sa fortune, & après avoir dissipé tout son bien, il fit mourir sa femme en l'enfermant dans un poële ardent. Il se sauva dans l'Ukraine, & commença à jouer son rôle auprès de Knielniski, Général des Cosaques ; il l'intéressa dans sa cause, & se fit un parti qui l'introduisit dans plusieurs places de Russie. On le reconnut, & l'on étoit prêt de l'arrêter lorsqu'il se sauva à Constantinople, où il prit le turban. Il commit quelque crime, ce qui l'obligea à chercher un nouvel asyle ; il vint à Rome, & se fit Catholique Romain : de-là il passa successivement à Vienne, en Transilvanie auprès du Prince Ragotski, en Suede où régnoit la Reine Christine. Il fut une seconde fois découvert pour un fourbe ; on l'arrêta à Revel en Livonie, mais il s'échappa encore, & s'enfuit à Bruxelles, puis à Leipsick, où il fit profession de la Religion Luthérienne. Enfin le Duc de Holstein donna des ordres pour arrêter cet imposteur ; il fut conduit à Moskou ; il voulut soutenir qu'il étoit fils de Chouiski, mais sa mere & son fils lui ayant été confrontés, il ne prononça plus un seul mot, même dans les tourmens de la question. Ce fourbe finit ses avantures sur un échafaut dans la grande place de Moskou.

1654.

Les Cosaques, habitans de l'Ukraine, c'est-à-dire de la Frontiere (de Pologne & de Russie) s'étant unis aux Tartares, avoient miné les forces de la Pologne : le Czar choisit ce tems favorable pour reprendre la ville de Smolensko, & ensuite Czernikove, & Bielgorode en Severie. Les Cosaques qui cherchoient à se venger de la Pologne qui les avoit fort maltraités, joignirent leurs armes à celles des Russes, en se donnant à eux. Ils porterent ensemble la guerre & le ravage dans les principales villes de Lithuanie, & prirent entr'autres Vilna, qui en est la Capitale.

1656. 1658.

Le Roi de Suede, Charles-Gustave, voulant continuer d'avoir la paix avec le Czar, obtint de Cromwel qu'il dépêcheroit un Envoyé à Moskou pour offrir sa médiation.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALEXIS MIKHAILOVITZ.

Mais le Czar Alexis ne voulut point recevoir ce Ministre, disant qu'il ne venoit pas de la part du légitime maître d'Angleterre, que jamais il ne reconnoîtroit le Protecteur ni la prétendue République ; & en cela il donnoit un bel exemple aux autres Puissances de l'Europe, qui ne l'imiterent point. Ce fut alors que les Hollandois obtinrent la liberté de faire commerce en Russie, en payant l'entrée de leurs marchandises, à quoi l'on n'avoit pas obligé auparavant les Anglois.

Le Czar fait entrer ses troupes dans la Livonie. Il s'empara par surprise de Derpt, de Kokenhausen, & de plusieurs autres places ; mais ayant voulu assiéger Riga, il perdit beaucoup de monde, & se vit enfin obligé de demander la paix à la Suede.

1660.

Casimir V. Roi de Pologne, ayant fait alliance avec diverses Puissances, attaque les Russes, & remporte sur eux des victoires considérables. Cependant le Czar restoit en possession des places importantes dont il s'étoit saisi : la Nation Polonoise soulevée contre son Roi, arrêtoit le progrès de ses armes.

1661.

Le Czar fait la paix avec la Suede, en lui restituant les conquêtes qu'il avoit faites dans la Livonie, que les Suedois venoient de forcer la Pologne de leur céder entierement.

1662.

Les Polonois s'emparerent de la ville de Kiove, sur le Dnieper : mais les Russes profitant de la mésintelligence de leurs ennemis, firent bientôt rentrer cette place sous leur domination.

1667.

La Russie & la Pologne conviennent d'une Tréve de treize ans : ce qui assure à la Russie ses conquêtes de Smolensko, Bielgorode, &c.

Cette même année il se tint à Moskou un grand Synode,

où le Patriarche Nicon fut déposé. Ce Prélat s'étoit rendu odieux par son ambition & ses intrigues : il excitoit des troubles, voulant qu'il ne se fît rien dans l'Etat sans son consentement & ses avis : il avoit excommunié plusieurs Sénateurs qui s'opposoient à ses desseins, & faisoit de grandes menaces. Le Czar pour terminer cette affaire que le caractere haut de Nicon ne permettoit pas d'accommoder, fit venir de Grece trois Patriarches, vingt-sept Archevêques & cent dix-sept autres Prélats, qui s'assemblerent avec ceux de Russie. Ce Synode ayant reçu & examiné les plaintes du Czar contre le Patriarche, ordonna que Nicon seroit déposé & enfermé dans un Monastere ; que désormais le Patriarche de Russie seroit élu par le Clergé de la Nation conjointement avec le Czar & le Sénat, qui pourroient le juger & le punir s'il manquoit à son devoir ; qu'il ne dépendroit en aucune sorte du Patriarche de Constantinople, qui n'exigeroit plus de décimes de Russie, &c.

1669.

Casimir ayant abdiqué le Trône de Pologne, le Czar Alexis vint à la tête de quatre-vingt mille hommes sur les frontieres du Royaume, & demanda la Couronne pour son fils aîné : il joignit à cet appareil menaçant les offres les plus flatteuses. Cependant les Polonois bien déterminés à le refuser, sçurent l'amuser par de fausses promesses, & éluder ses demandes.

1670.

Il y avoit déjà trois ans qu'une partie des Cosaques Donski, ou habitans des environs du Don ou Tanais, s'étoit révoltée, ayant pour chef Stenko-Razin : après avoir fait divers ravages en Russie, ils avoient été piller plusieurs villes de Perse voisines de la Mer Caspienne. Cette année Stenko-Razin vint à bout de s'emparer de la ville d'Astrakane, & ensuite de plusieurs autres sur le Volga ; mais ses troupes furent défaites par le Prince George Dolgorouki, que le Czar fit marcher contre lui avec une bonne armée. On surprit l'année suivante Stenko-Razin, & on l'amena à Moskou :

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALEXIS MIKHAILOVITZ.

il y fit son entrée dans un char sur lequel il y avoit une potence dressée, & après lui avoir fait son procès, & publié toute son histoire dans sa Sentence, on le pendit.

1672.

Le 10. Juin ou le 30. Mai selon les Russes, nâquit le Prince Pierre, qui fut dans la suite si célébre sous le nom de *Pierre le Grand*. Il étoit fils du second lit, le Czar Alexis ayant épousé après la mort de la fille de Miloslavski, Nathalie Kirilovna Nariskin.

Cette même année, le Czar envoya Menesius Ecossois en Ambassade à Rome, pour offrir la réunion de son Eglise à certaines conditions, qui ne furent point acceptées. On lui refusa même le titre de Czar, à la sollicitation des Ambassadeurs de Pologne, & comme ayant trop d'affinité avec le mot de Cesar ou d'Empereur.

1673.

Les Russes eurent une guerre avec la Turquie, parcequ'ils s'étoient rendus maîtres de Czechrin & de quelques autres places en Ukraine, que les Turcs prétendoient leur appartenir. Le Grand-Vizir du Sultan Mahomet IV. vint les reprendre avec une grande armée, dont il ne ramena pas la moitié en Turquie.

1674.

Michel Coributh Roi de Pologne, qui avoit succédé à Casimir, étant mort, le Czar fit une nouvelle tentative pour faire élire un de ses fils, mais ce fut encore inutilement.

L'éclat que les Sciences & les Arts, animés par les bienfaits de Louis XIV. Roi de France, avoient répandu sur ce Siécle, sembloit vouloir pénétrer jusqu'en Russie. Le Czar Alexis, qui avoit envoyé en 1668. des Ambassadeurs à ce grand Prince (les premiers qu'on eût vû en France) sentit qu'il falloit à ses peuples d'autres connoissances, d'autres loix, une autre discipline dans la guerre, d'autres occupations dans la paix. C'est ce qui l'engagea d'attirer plusieurs Etrangers en Russie, de les protéger, & de les combler de

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALEXIS MIKHAILOVITZ.

bienfaits. Cette politique prépara ſon peuple à l'heureuſe révolution que ce fils qui venoit de lui naître, apporta trente ans après dans les mœurs & le gouvernement de ce grand Empire.

1676.

Alexis-Mikhaïlovitz meurt le 8. Février. Ce Prince éprouva dans les premiers tems de ſon regne que les meilleurs Souverains s'expoſent à la haine publique en confiant leur autorité & la diſtribution des graces à des ſujets qui en abuſent preſque toujours. Il gouverna par lui-même, & il fut dès-lors aimé & reſpecté. Ce Czar fut le premier qui fit imprimer les loix du Royaume, que les Juges avoient manuſcrites; il étoit juſte, mais ſévére. Il s'étoit fait traduire en Langue Ruſſe pluſieurs livres étrangers qui traitoient des Sciences & des Arts, & il les liſoit avec beaucoup d'application.

Il entretint dans ſes Etats une armée de troupes régulieres. Il favoriſa le commerce; des manufactures de toile & de ſoie furent établies ſous ſon régne; pluſieurs déſerts de la Ruſſie furent peuplés par des colonies d'étrangers, & ſur-tout de Polonois qu'il y fit venir. Il augmenta la ville de Moskou, & fonda pluſieurs bourgs aſſez conſidérables, entr'autres Valdai, ſur le chemin de Moskou à Novogorode.

Sa Cour fut plus magnifique qu'aucune de celle des Czars ſes prédéceſſeurs: cependant il étoit œconome, & il laiſſa après lui de grandes richeſſes. Ce Prince conçut le projet d'avoir des flottes ſur la Mer Caſpienne & ſur la Mer Noire; mais la mort le prévint avant qu'il eût commencé rien à cet égard. Il reçut des Ambaſſades, avec de magnifiques préſens, des Perſans, des Chinois, & d'autres Peuples d'Aſie. De ſon côté il commença à envoyer des Ambaſſadeurs en France & en Eſpagne; car juſqu'alors les Ruſſes n'avoient eu de liaiſon qu'avec les puiſſances du Nord, l'Empereur, l'Angleterre & la Hollande.

1676.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FEODORE ALEXIEVITZ.

FEODORE ALEXIEVITZ *parvient au Trône en 1676. à l'âge de seize ans.*

1676.

FEodore ou Théodore Alexiévitz monta sur le Trône de Russie à l'âge de seize ans: son pere l'avoit fait reconnoître son successeur un an auparavant. Il étoit d'un tempérament très-foible, mais d'un mérite qui faisoit tout espérer, s'il eût vêcu plus long tems.

1678, *& suiv.*

Les Russes eurent guerre avec les Turcs, ou plutôt avec les Tartares de Krimée leurs vassaux, & les succès furent assez balancés de part & d'autre.

1681.

Le Czar Féodore avoit épousé en premieres nôces Euphémie Gruschetzki, qui mourut cette année: elle étoit Polonoise ou originaire de Pologne. Quelques Historiens ont écrit que, comme il l'avoit choisie contre l'usage alors constant parmi les Russes de ne point épouser d'étrangeres, quelques Boïares qui regardoient ce mariage comme un affront fait à la Nation, avoient empoisonné cette Princesse & le Czar: ce qui leur occasionna une maladie de langueur. Quoi qu'il en soit, ce Prince nonobstant la foiblesse où il étoit, se laissa aller aux sollicitations de Jasykove, son grand favori & premier Ministre, qui vouloit frustrer le Prince Pierre de la succession, son frere Jean en paroissant exclus à cause de sa foiblesse d'esprit. Féodore épousa donc l'année suivante, quoique malade au lit, Marthe Mathéovna Apraxin. Cette nouvelle Czarine ne fut que quatre semaines avec son mari, & elle a vêcu jusqu'en 1716.

1682.

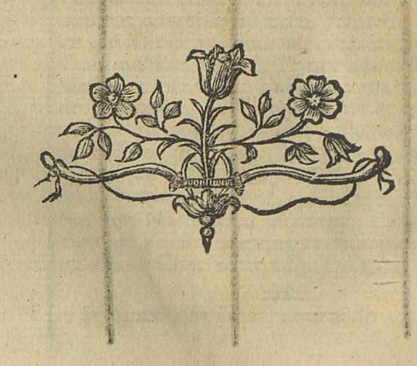
Féodore-Alexiévitz mourut le 27 Août, sans

FEMMES.	ENFANS.	1682. MORT.	PRINCES Contemporains.
Euphémie Gruſchetzki, Polonoiſe, morte en 1681. Marthe-Mathéevna Apraxin, morte en 1716.	*Il n'y en eut ni de l'un ni de l'autre mariage.*	FEODORE ALEXIEVITZ *meurt le 27. Août 1682. à l'âge de 20. ans & quelques mois.*	*Maiſon Othomane.* Mahomet IV. 1687. *Empire.* Léopold I. 1705. *Suede.* Charles XI. 1697. *Dannemarc.* Chriſtian V. 1699. *Pologne.* Jean Sobieski. 1696. *Angleterre.* Charles II. 1684. *France.* Louis XIV. 1715.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FEODORE ALEXIEVITZ.

enfans, emportant avec lui les regrets & l'amour de ses peuples. Ce Prince fit beaucoup d'accueil aux étrangers : il aimoit les Sciences & les Arts, principalement la Poësie, la Musique, & l'Architecture. Le commerce trouva en lui un protecteur ; il établit dans plusieurs parties de son Royaume des haras ; il fit plusieurs établissemens utiles pour la police & l'ornement des villes principales ; il introduisit des changemens dans les mœurs & dans l'habillement des Russes. On rapporte que son dessein étoit de rendre le mérite seul, & non la naissance, recommandable : c'est pourquoi il convoqua les Nobles avec ordre de lui remettre leurs chartres & leurs priviléges, dont il se saisit, & qu'il jetta dans le feu en leur présence.

Il laissoit après lui deux freres, encore jeunes : Ivane ou Jean, & Pierre : le premier âgé de treize ans, & le second de dix. Jean étoit d'un tempérament infirme & d'un esprit encore plus foible que son corps. C'est pourquoi Féodore envisageant le bien de ses sujets, avoit désigné Pierre pour son successeur.



1682. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE I. & JEAN ALEXIEVITZ.

1682.

LES Boïares, ou Sénateurs de Russie, confirmerent le choix qu'avoit fait Féodore, & Pierre-Alexiévitz, son frere, qui n'étoit âgé que de dix ans, fut proclamé Czar. Mais un mois après, c'est-à-dire, en Juin 1682. Jean son frere lui fut associé par un effet des intrigues de Sophie, propre sœur de Jean ou du même lit.

Cette Princesse aussi ambitieuse que spirituelle, étoit sortie du Couvent où demeuroient les Princesses de Russie après la mort de leur pere, sous prétexte d'avoir soin de son frere. Elle souffroit impatiemment qu'on lui ôtât l'occasion de régner sous le nom de ce Prince. Pour réussir dans ses projets, elle y intéressa Chovanskoi, Président du Conseil de guerre, & elle gagna les *Strelitz*, corps de troupes composé de dix-huit mille hommes, qui résidoient alors à Moskou, comme les Janissaires à Constantinople. Les Seigneurs attachés au parti de Pierre furent accusés d'avoir empoisonné le Czar Féodore-Alexiévitz, & de vouloir encore attenter à la vie du Prince Jean & de ceux qui embrassoient ses intérêts. Plusieurs de ces Seigneurs opposés aux desseins de Sophie, furent massacrés; la ville de Moskou fut un théâtre d'horreurs & de carnage durant trois jours. Les révoltés animés par Sophie s'attacherent à anéantir la famille des Nariskins, qui étoit celle de la mere du Czar Pierre.

Cependant les Princes Jean & Pierre, tous deux concurrens pour le Trône de Russie, s'étoient réfugiés dans le Monastere de Troitskoi ou de la Trinité à quinze lieues de Moskou. La crainte du danger les réunissoit. Ils avoient fait venir pour leur garde des Officiers & des soldats Allemands.

Le peuple associa au Czar Pierre, son frere JEAN, à qui le Trône sembloit appartenir par droit d'aînesse (il avoit quatorze ans,) & la Princesse Sophie fut déclarée co-Régente de l'Empire. Ces Princes n'oserent d'abord arrêter la fureur de la populace, qui dans ses premiers accès s'irrite par les obstacles, & devient plus dangereuse; mais lorsque la sédition

FEMMES.	*ENFANS.*	1725. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Eudocie Féodorovna Lapuchin, fille de Feodore Abramovitz, mariée au Czar PIERRE 1689. répudiée en 1695. morte en 1731. CATHERINE-ALEXIEVNA d'Alfendeyl, Impératrice après son mari Pierre, morte en 1727.	Alexis-Petrovitz, mort en 1718. avoit épousé Charlotte de Brunswick-Wolfenbuttel. Leur fils PIERRE-ALEXIEVITZ II. a été Empereur de Russie en 1727. mort en 1730. *Enfans de l'Impératrice Catherine.* Pierre-Petrovitz. Paul-Petrovitz. *L'un & l'autre morts en bas âge.* Nathalie, morte jeune. Anne-Petrovna, mariée à Frederic, Duc de Holstein-Gottorp, en 1726. morte en 1728. Leur fils PIERRE reconnu en 1742. Grand-Duc & héritier du Trône par l'Impératrice-Elisabeth, Empereur en 1762. ELISABETH-PETROVNA, Impératrice depuis 1741. morte le 5. Janvier 1762. ou le 25. Décembre 1761. selon le calcul des Russes.	PIERRE-ALEXIEVITZ *meurt à S. Petersbourg le* 28. *Janvier* 1725. *dans la cinquante-troisiéme année de son âge.*	*Maison Othomane.* Mahomet IV. 1687. Soliman III. 1691. Achmet II. 1695. Mustapha II. 1703. Achmet III. *déposé.* 1730. Mahmout. 1754. Othman II. 1757. Mustapha III. *Empire.* Léopold I. 1705. Joseph I. 1711. Charles VI. 1740. Charles VII. 1745. François I. *Suede.* Charles XI. 1697. Charles XII. 1718. Ulrique-Eléonore, *abdique.* 1720. Fréderic. 1751. Adolphe-Fréderic. *Dannemarc.* Christian V. 1699. Frideric IV. 1730. Christian VI. 1746. Frideric V. *Pologne.* Jean Sobieski. 1696. *Interregne.* 1697. Fréderic-Auguste II. 1733. Stanislas. Fréderic-August. III. *Angleterre.* Charles II. 1684. Jacq. II. *chassé.* 1688. Guillaume III. 1702. Anne. 1714. Georges I. 1727. Georges II. 1760. Georges III. *France.* Louis XIV. 1715. Louis XV.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE I. & JEAN ALEXIEVITZ.

fut calmée, ils aſſemblerent à la hâte un Conſeil où la Nobleſſe & la plûpart des Sénateurs furent appellés. On fit enlever les auteurs de la révolte, on décima les Régimens qui l'avoient favoriſée ; & le peuple auparavant ſi emporté, ſi cruel, étoit, comme c'eſt l'ordinaire, tombé dans une crainte & dans une obéiſſance ſervile. Les habitans de Moskou ſe ſoumirent aux ordres du Sénat ; les plus mutins & les ſoldats décimés faiſant enſemble deux mille hommes, ſe réunirent, & après s'être préparés à la mort par des actes de religion, ils allerent d'eux-mêmes au-devant de leurs ſupplices ; ils s'aſſemblerent ſous les fenêtres des Princes, s'écriant : *Nous ſommes coupables, nous attendons notre jugement.* Trente des plus criminels eurent la tête tranchée ; les autres eurent leur grace. Chovanskoi avoit exécuté aveuglément les ordres de la Princeſſe Sophie, & avoit ſoulevé les Strelitz dont il étoit le chef, dans l'eſpérance de ſe frayer un chemin au Trône ; il oſa demander à la Princeſſe Sophie, Catherine la plus jeune de ſes ſœurs, en mariage pour ſon fils, comme une récompenſe de ſes ſervices, mais en effet pour acquérir un titre à ſon ambition. Cette demande téméraire fit ſoupçonner le projet que ſon orgueil lui avoit inſpiré ; on arrêta Chovanskoi & ſon fils ; ces fauteurs de la ſédition périrent comme ils le méritoient par les ordres mêmes de la Princeſſe qui les avoit mis en œuvre.

Les Czars étoient dans une bonne intelligence, malgré la rivalité de leur fortune ; ils retournerent dans la Capitale, & logerent enſemble au Palais du Kremel. C'étoit Sophie qui régnoit en effet. Elle faiſoit mettre ſon portrait, auſſi-bien que celui de ſes freres, ſur la monnoie du pays. Elle préſidoit dans le Conſeil, elle diſpoſoit en Souveraine des grandes dignités de l'Etat. Cette Princeſſe ſe conduiſoit par les avis du Prince Baſile Gallitzin, Lithuanien d'origine & de l'illuſtre famille des Jagellons. C'étoit un homme d'un eſprit fin & politique, parlant avec facilité, ſçachant pluſieurs Langues, & plus inſtruit qu'aucun Ruſſe ne l'étoit alors : auſſi travailla-t-il à diſſiper l'ignorance.

FEMME.	*ENFANS.*	1696. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Paraskovie, fille d'Alexandre Soltikove, Commandant de la ville de Ieniseskoi en Siberie, épouse le Czar JEAN en 1684.	Catherine-Ivanovna, qui épousa Charles-Léopold, Duc de Meckelbourg, morte le 27. Juin 1733. Sa fille *Catherine*, mariée à Ulric-Antoine de Brunswick-Bevern, a eu pour fils *JEAN*, qui a été Empereur de Russie en 1740. ANNE-IVANOVNA, mariée le 13. Novembre 1710. à Féderic-Guillaume, Duc de Courlande, mort le 21. Janvier 1711. élue Impératrice de Russie le 31. Janvier 1730. morte en 1740. Paraskovie-Ivanovna, morte dans le célibat, le 19. Octobre 1730.	JEAN-ALEXIEVITZ *meurt à Moskou le 9. Janvier 1696.*	*Voyez la Table précédente.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE I. & JEAN ALEXIEVITZ.

Sophie avoit mis auprès du Czar Pierre de jeunes débauchés qui l'entraînoient dans des excès capables de ruiner sa santé, & de déranger son esprit. Cependant ce Prince sçavoit quelquefois se soustraire de lui-même à ces plaisirs dangereux pour recevoir des leçons de l'art militaire d'un habile Officier, nommé le Fort, natif de Genève, & qui étoit venu en Russie pour s'avancer dans le service. Le Czar Pierre s'amusoit encore à conduire une barque construite comme un vaisseau de guerre. Ces exercices & ces délassemens étoient les présages de ce que Pierre devoit entreprendre dans la suite pour la gloire de son pays.

Le peuple s'étoit attaché à ce Prince ; il le regardoit comme le Souverain le plus digne de lui commander. Cet amour des Moscovites sauva le Czar Pierre des fureurs de Sophie & de son Ministre : ils n'oserent attenter sur des jours si chers & si précieux à la Nation. Mais ils engagerent son frere le Czar Jean à se marier dans l'espérance de conserver leur autorité, si ce Prince, qui étoit d'une foible santé, laissoit un fils après sa mort. Il épousa donc Paraskowie, fille d'Alexandre Soltikove, Commandant de la ville de Ieniseskoi en Sibérie.

Cependant le Czar Pierre éleva à la dignité de son premier Ministre Borise Gallitzin, le parent & l'ennemi secret du favori de la Princesse Sophie. C'étoit un Ministre zélé pour le bien public, fidéle à son Prince, intégre & sans ambition.

1684.

Le Roi de Suede Charles XI. voulant entretenir la paix avec toutes les Puissances étrangeres, dans le dessein d'affermir son autorité dans ses Etats, envoya en Russie une célébre Ambassade pour contracter alliance avec les Czars. La Cour de Moskou accepta ces propositions avec joie, & députa pareillement en Suede des Ambassadeurs pour ratifier le Traité de paix.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE I. & JEAN ALEXIOWITZ.

1687.

L'Empereur, la République de Venise & la Pologne avoient formé une ligue défensive & offensive contre les Turcs. Il étoit important que la Russie fit diversion du côté de la Krimée pour obliger les Tartares à abandonner l'armée Ottomane, dont ils faisoient la principale force. Jean Sobieski, Roi de Pologne, qui étoit à la tête de cette confédération, députa vers les Czars, offrant de leur céder au nom de la République toutes ses prétentions sur l'Ukraine & sur le Duché de Smolensko, s'ils vouloient entrer dans la ligue & porter la guerre en Krimée. Ces promesses étoient trop avantageuses pour être rejettées.

Le Czar Pierre & son Ministre firent nommer Gallitzin, le favori de Sophie, pour commander l'armée qui devoit agir en Krimée. C'étoit une occasion d'éloigner cet homme intriguant, & d'interrompre ses projets; Gallitzin sentit combien ce nouvel honneur pouvoit nuire à sa fortune; mais il crut ne devoir point le refuser, dans la crainte de se rendre trop suspect: cependant il obtint que son fils feroit dans son absence les fonctions de Grand Chancelier.

On leva en Russie une armée considérable, à laquelle se joignit une partie des Cosaques. Gallitzin s'avança imprudemment dans le pays des Tartares, & il fut bientôt obligé d'abandonner ces déserts que les Tartares avoient eux-mêmes ravagés, & qui étoient brûlés par l'ardeur du soleil; ensorte que l'on ne pouvoit y trouver ni vivres pour les hommes, ni fourages pour les chevaux. Gallitzin fit tomber la faute de cette expédition sur Samuelewitz, l'Hetman ou chef des Cosaques qu'il avoit dans son armée; il l'accusa d'être d'intelligence avec les ennemis; le Conseil de guerre le déposa, & l'envoya avec son fils en Sibérie, où ils périrent de misere. Mazeppa, gentilhomme Polonois, né dans le Palatinat de Podolie, fut nommé chef des Cosaques. Ce Mazeppa devint fameux par la suite; il étoit un de ces hommes à avantures, qui parviennent à une haute fortune par les

moyens mêmes qui devroient les en éloigner. Il avoit offensé un Seigneur Polonois par ses intrigues amoureuses, & il avoit été attaché à la queue d'un cheval fougueux. Ce cheval le traîna dans l'Ukraine; les Cosaques eurent pitié de Mazeppa; leurs soins officieux lui rendirent la santé. Il s'avança parmi les Cosaques; il se distingua par son courage, par son expérience, & par le bonheur de ses armes dans plusieurs entreprises contre les Tartares. Enfin il devint, comme on l'a dit plus haut, Prince de l'Ukraine, & chef des Cosaques.

1688.

Le Prince Gallitzin fut rappellé à Moskow; l'armée fut congédiée; on distribua aux principaux Officiers des médailles d'or, & quelques pieces de monnoie aux soldats. La Princesse Sophie soutenoit toujours avec le même zéle les intérêts de son favori. Gallitzin fut très-accueilli à son retour par le Czar Jwan & par les Seigneurs de sa Cour; mais il ne reçut du Czar Pierre que des reproches pour les mauvais succès de cette campagne.

1689.

Les Czars leverent une nouvelle armée plus considérable que la premiere. Mazeppa joignit ses forces à celles des Russes. Le Prince Gallitzin espéra de rétablir sa gloire; il sollicita le commandement, & l'obtint. Les Moscovites s'avancerent vers Précop, une des principales places de Krimée; Gallitzin comptoit surprendre les ennemis; & en effet quelques Tartares que l'on avoit pris assuroient que l'on ne se doutoit point de la marche des Russes, & que le Kam étoit avec son armée dans le Budziack, afin d'être à portée de secourir les Turcs. Cependant le Sultan Naradin Galga, fils du Kam des Tartares, étoit resté à la garde de Précop avec un bon corps de troupes. Un détachement de Tartares surprit l'avant-garde de l'armée des Russes, & remporta quelques avantages.

Le Kam fut informé de l'invasion des Moscovites, & vint

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE I. & JEAN ALEXIOWITZ.

à la tête de quarante mille cavaliers pour défendre ſon pays ; ſes troupes unies avec celles de ſon fils attaquerent le Prince Gallitzin, qui au lieu d'avoir profité de la ſurpriſe des ennemis, étoit reſté dans l'inaction. Ce combat n'eut rien de déciſif. On parla d'accommodement. C'étoit un piége que les Tartares tendoient au Général Moſcovite ; le Prince Gallitzin conſuma beaucoup de tems dans des négociations inutiles, l'occaſion de vaincre s'échappoit, les vivres diminuoient, & les Tartares acquéroient de nouvelles forces. Enfin il fallut ſonger à une prompte retraite : cependant le Prince Gallitzin voulut en impoſer à la Cour des Czars ; mais le Czar Pierre éclairoit ſes démarches. De plus les ennemis du Prince Gallitzin l'accuſerent de s'être laiſſé corrompre par les Tartares.

Les Ruſſes avoient conquis la Daurie, Province ſituée entre le Royaume de Sibérie & la Grande Tartarie. Ils y firent fortifier la ville d'Albazin ſur la route de Sibérie à Pékin : les Chinois attaquerent cette place en 1684. & s'en rendirent maîtres. La Cour de Moſcovie invita la Cour de Pékin de régler leurs différends à l'amiable, & d'envoyer des Miniſtres plénipotentiaires dans un lieu convenable. Nerſchinskoi, Capitale de la Daurie, fut le lieu dont on convint. La Ruſſie nomma en 1686. le Vice-Roi de Sibérie, Fœdor Gallowin, pour ſon Miniſtre plénipotentiaire, & l'on fit partir la même année pour Pékin Nikifor Winukow & Jwan Taforow pour ſolliciter le départ des Plénipotentiaires Chinois. Ils étoient ſuivis d'un détachement de Ruſſes qui ſoutinrent pluſieurs attaques des Tartares, & qui eurent toujours l'avantage, quoique bien inférieurs pour le nombre. Le Congrès ſe tint ſous des tentes aux environs de Nerſchinskoi. Il fut décidé que les fortifications de la ville d'Albazin ſeroient raſées par les Chinois ; mais que le Czar garderoit les forts qu'il avoit du côté de l'Occident. On convint que la riviere de Gorbitſa, qui ſe jette dans la Silka, feroit du côté de l'Orient les limites de la domination Moſcovite, & qu'elle ſeroit bornée vers l'Occident par les écueils qui

ſont à la gauche du fleuve Amur. Il fut auſſi arrêté que le commerce ſeroit libre entre les deux nations. Ce traité avantageux à la Ruſſie fut ſigné en 1689.

Le Czar Pierre épouſa Eudoxie Fœdorowna Lapuchin, fille de Fœdor Abramowitz, d'une des plus anciennes familles de Moſcovie. L'armée des Ruſſes fut encore congédiée. Gallitzin revint à la Cour toujours protégé par la Princeſſe Sophie, mais haï & mépriſé du Czar Pierre qui ſe répandit en reproches & en menaces contre lui. Ces mauvais traitemens irriterent l'orgueil de Sophie qui aimoit Gallitzin juſqu'à vouloir l'épouſer. Elle conçut le déteſtable projet de ſe défaire du Czar Pierre ſon frere, pour s'élever à ſa place ſur le Trône, avec le Prince ſon favori. Sophie concerta avec Gallitzin les moyens de faire réuſſir ſon horrible deſſein, & d'anéantir avec le Czar Pierre tous ſes partiſans & la famille des Naryskins. Tekelavitaw, Préſident ou chef des Strelitz, homme dévoué aux volontés de Sophie & de Gallitzin, de qui il tenoit ſa fortune, fut chargé de l'exécution de cet abominable complot. Il aſſembla au milieu de la nuit ſix cens Strelitz des plus déterminés; il les corrompit par ſes largeſſes, & les enflamma de colere contre le Czar Pierre & contre les Seigneurs de ſa Cour; il les mena en même tems à Bebrachensko, qui eſt un Château que le jeune Czar habitoit depuis quelques jours. Heureuſement deux Strelitz avoient diſſimulé toute l'indignation qu'excitoit en eux le crime dont on vouloit les rendre complices; ils s'écarterent des autres conjurés à la faveur des ombres de la nuit, & coururent par un chemin détourné avertir le Czar du malheur qui le menaçoit. Ce Prince eut le tems de ſe ſauver dans un caroſſe avec ſa mere, avec ſon épouſe & deux oncles, freres de ſa mere; ſes Miniſtres, ſes parens, ſes Officiers & les autres perſonnes de ſa Cour monterent à cheval pour l'accompagner & défendre le Czar Pierre. Tous enſemble ſe retirerent dans le Monaſtere de la Trinité. Le perfide Tekelavitaw arrive à Bebrachensko, ſous prétexte de relever la garde de Strelitz qui gardoient le Czar; mais

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE I. & JEAN ALEXIOWITZ.

il eſt obligé de ſe retirer avec les remords d'avoir tenté un projet ſi odieux, & avec la crainte d'en être puni.

Le Czar Pierre envoye à Moskow des lettres pour inviter les Boïars, les Strelitz qui n'avoient point trempé dans la conſpiration, & ceux du Sénat qui s'intéreſſoient à ſa conſervation, de ſe rendre auprès de ſa perſonne au Monaſtere de la Trinité. Les Strelitz obéirent malgré les repréſentations de Tekelavitaw leur Préſident pour les retenir; il y eut un concours nombreux de la nobleſſe & des habitans de Moskow, enſorte que le Czar Pierre ſe vit en état de réſiſter à tous les efforts de ſes ennemis. On aſſembla un Conſeil, où il fut ordonné à tous les Gouverneurs de tenir des troupes prêtes à marcher en cas de beſoin. Ce que tous exécuterent avec zéle. Sophie & ſon favori comprirent alors tout ce qu'ils avoient à craindre du juſte reſſentiment du Czar Pierre. La Princeſſe Sophie eſſaya de ſe juſtifier & d'employer la voie de la négociation; elle chargea ſes tantes & ſa ſœur, & enſuite le Patriarche, de parler en ſa faveur; mais la vérité s'élevoit contre cette femme ambitieuſe, & cette vérité étoit ſi odieuſe que ſes médiateurs détrompés devenoient bientôt ſes ennemis. Sophie tenta encore un moyen ordinaire aux ames parjures & criminelles, ce fut de trahir & de faire elle-même arrêter Tekelavitaw, le miniſtre de ſa fureur; elle ſe rendit en même tems au Monaſtere de la Trinité pour e jetter aux pieds de ſon frere, mais elle ne put obtenir de ui parler. Tekelavitaw fut mis à la queſtion, il avoua toutes les circonſtances de la conſpiration, & en nomma tous les auteurs; ce chef des Strelitz périt ſur la roue avec les Strelitz les plus factieux; pluſieurs autres complices furent envoyés en Sibérie après avoir ſubi la torture, & avoir eu la langue coupée. Sophie fut enfermée à Dewitz, Monaſtere qu'elle avoit fait bâtir aux environs de Moskow. Le Prince Gallitzin fut exilé à Kargapol avec ſon fils & avec ſes plus proches parens pour y traîner dans la miſere une vie languiſſante. Ses biens furent confiſqués; ils montoient à un prix immenſe; ils étoient le fruit de ſes exactions. Les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE I. & JEAN ALEXIOWITZ.

Boïars les plus attachés à Sophie furent écartés. Enfin le Czar Pierre voyant ſon autorité affermie revint à Moskow, & logea au Kremlin où le Czar Jwan le reçut avec beaucoup de démonſtrations d'amitié. Ainſi finit la Régence de Sophie, & dès ce moment le Czar Pierre parut ſeul à la tête du Gouvernement. Jwan étoit d'un eſprit & d'une ſanté trop foible pour ſoutenir avec lui le poids des affaires.

Les Nariskins triomphoient par l'abaiſſement de la Princeſſe Sophie & de ſon favori ; mais ils trouvoient encore un obſtacle à leur élévation dans le Prince Boritz Gallitzin : c'eſt pourquoi ils mirent tout en œuvre pour ſupplanter ce favori du Czar Pierre. Ce Miniſtre fut obligé de ſe retirer pour éviter de plus grandes diſgraces. Léon Kirilowitz, frere de la Czarine Douairiere, fut élevé à la dignité de premier Miniſtre ; les Nariskins remplirent les places les plus importantes de l'Etat, & les familles des Galowins & des Dolgoroukis eurent auſſi beaucoup de part à l'adminiſtration des affaires de l'Etat.

Le Czar Pierre commença à vouloir réaliſer le vaſte projet qu'il avoit conçu de changer les mœurs de ſon pays & la forme du Gouvernement. Il s'attacha par des bienfaits réitérés le Fort, ce Génevois qui avoit attiré ſon attention par ſon adreſſe dans ſes exercices guerriers, & par l'aiſance & la politeſſe de ſes manieres. Le premier eſſai que fit le Czar fut dans la diſcipline militaire ; il chargea le Fort de lever cinquante hommes, la plûpart étrangers des mieux faits, de les habiller, & de les exercer comme il jugeroit à propos. Ce nouveau Régiment fut bientôt formé par les ſoins de l'habile Génevois. Les ſoldats avoient des habits uniformes à l'Allemande ; cette petite troupe vint faire ſes exercices ſous la fenêtre du Czar, qui fut agréablement ſurpris, & qui comprit dès-lors tous les avantages d'une exacte diſcipline. Le Czar, pour en donner un exemple ſenſible, ſe mit *tambour* dans la Compagnie de le Fort, qu'il appelloit ſon Capitaine, & ne voulut être avancé à des grades plus hauts qu'autant qu'il le mériteroit. Il battit quelque tems la caiſſe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE I. & JEAN ALEXIOWITZ.

ayant un habit convenable à ſon emploi, vivant de ſa paye & couchant dans une tente de tambour à la ſuite de ſa Compagnie. Il fut enſuite élevé au grade de Sergent. Ce Prince fit propoſer des ſommes conſidérables en Hollande, en Angleterre, à Geneve, pour les Officiers étrangers qui voudroient paſſer à ſon ſervice; la Compagnie du Capitaine le Fort fut augmentée, & devint un Régiment compoſé de pluſieurs Bataillons; c'étoit l'école où l'on formoit les meilleures troupes de Ruſſie. On établit d'autres Compagnies que l'on s'appliquoit à diſcipliner ſur le pied des troupes Allemandes. Le Czar veilla auſſi à ſes finances; il reconnut combien cette portion du gouvernement a beſoin de l'attention du Monarque, pour empêcher les abus ordinaires des Adminiſtrateurs qui tendent bien ſouvent à opprimer les peuples, & à obérer l'Etat. Le Czar fit bâtir à ſes dépens au Capitaine le Fort un Palais ſuperbe; il vouloit lui donner un témoignage éclatant de ſa reconnoiſſance, & inſpirer en même tems aux Seigneurs Moſcovites du goût pour la bonne architecture & pour les bâtimens ſolides.

L'Hiſtoire ne doit pas omettre l'époque ſinguliere de la fortune d'un jeune garçon pâtiſſier, appellé Alexandre Menzikof, & né de pauvres payſans aux environs du Monaſtere de Moſcopoli, ſur le bord Occidental du fleuve Wolga. Il paſſoit dans les rues de Moskow, cherchant à vendre ſa marchandiſe, & chantant quelque vaudeville. Un jour que le Czar étoit à table; il le fit appeller, & interrogea pour s'amuſer cet homme; Menzikof ſatisfit à toutes les demandes de ſon Souverain ſans timidité & ſans embarras. Le Czar charmé de l'aiſance de ſes manieres & de ſa bonne mine, réſolut de l'avancer; il le fit dès ce moment entrer dans la Compagnie de le Fort, à qui il le recommanda. Menzikof ne tarda point à ſe diſtinguer par ſa conduite & par ſon adreſſe. Pierre s'attacha de plus en plus à ſon nouveau favori, & l'on verra qu'il devint dans la ſuite ſon homme de confiance. Quelques Auteurs ont avancé que Menzikof découvrit une conſpiration, & que ce fut là l'origine de ſa

fortune; mais ce fait eſt démenti par d'autres Hiſtoriens, qui paroiſſent mieux informés.

1694.

La Ruſſie agitée par des troubles domeſtiques négligeoit les intérêts des Puiſſances alliées contre les Turcs; elle avoit été d'ailleurs rebutée par les mauvais ſuccès du Prince Gallitzin. Enfin elle reſtoit à cet égard dans une inaction qui la fit ſoupçonner par les Polonois d'être d'intelligence avec leurs ennemis. La Cour de Moskow & celle de Warſovie s'obſervoient l'une l'autre; c'étoit l'Empereur qui ſouffroit en effet de cette méſintelligence, étant expoſé à tous les efforts des Infidéles. L'Empereur Léopold envoya le Baron Curtz à Moskow; ce négociateur habile engagea le Czar à reprendre les armes contre les Tartares.

1695.

Le Czar, en ſoutenant les intérêts de l'Empereur, avoit en même tems le projet de faire quelque conquête utile. Il vouloit avoir une place qui ſervît à ſes Etats de rempart contre les Turcs. C'eſt pourquoi il marcha vers Azoph, ville ſituée ſur une hauteur à la gauche du Don, dans la petite Tartarie. Pierre, après avoir paſſé ſucceſſivement par les différens grades de Lieutenant, de Capitaine, de Lieutenant-Colonel, ſervoit en qualité de Colonel d'un Régiment dans l'armée Ruſſienne commandée par le Général Boris Petrowitz Czeremetof. Les Forts de Kaſikerme, de Haſſan & de Hordeck furent pris par les Ruſſes, & raſés. On mit garniſon dans la fortereſſe de Javan. Azoph ſoutint le ſiége, cette place étoit défendue par une bonne garniſon, & par un Gouverneur intelligent & courageux; les Ruſſes n'avoient point de vaiſſeaux, & ne pouvoient empêcher les ſecours que les Turcs & les Tartares envoyoient par eau. Un Lieutenant d'Artillerie, nommé Jacob, Allemand de nation, ayant été maltraité par ſon Général, avoit débauché pluſieurs ſoldats pour enclouer le canon des aſſiégeans, &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

s'étoit retiré dans la ville. Ces circonſtances obligerent les Ruſſes de différer le ſiége.

Menzikof étoit devenu le confident & le compagnon des plaiſirs de ſon Maître, la Czarine jalouſe lui en fit des reproches amers; ce favori profita de l'aſcendant qu'il avoit ſur l'eſprit du Czar Pierre, pour ſe venger & pour faire diſgracier & répudier cette Princeſſe. Elle fut enfermée dans le Monaſtere de Sutalski, qui eſt à trente milles de Moskow, & elle n'en ſortit que plus de trente ans après ſa diſgrace, ſous le regne de Pierre II.

Le Czar ne perdoit point de vue la priſe d'Azoph. Il mit ſes troupes dans des quartiers de cantonnement; il vint à Woronitze, ville ſituée ſur la Worone, riviere profonde qui ſe jette dans le Don, & ayant à ſa droite & à ſa gauche de grandes forêts. C'eſt-là que le Czar faiſoit conſtruire des vaiſſeaux, animant les ouvriers par ſa préſence & par ſes largeſſes. Il ſe rendit enſuite à Moskow. Ce Prince écrivit à l'Empereur Léopold, à Frideric III. Electeur de Brandebourg, & aux Etats Généraux des Provinces-Unies, pour leur demander des Ingénieurs & d'habiles Canoniers. Chacune de ces Puiſſances envoya en Ruſſie des hommes célébres dans la partie du génie.

1696.

Le Czar Jean mourut à Moskow d'une maladie de langueur le 9. Janvier de cette année. Ce Prince aimoit ſon peuple; il ſentoit combien le génie du Czar Pierre étoit capable de relever la gloire de la Moſcovie : c'eſt pourquoi il réſiſta conſtamment aux intrigues des ennemis de ſon frere, il partagea ſans peine le Trône avec lui, & il le vit ſans jalouſie ſe charger ſeul des ſoins du Gouvernement. Jean laiſſa trois Princeſſes; l'aînée épouſa dans la ſuite Charles-Léopold, Duc de Meckelbourg; la ſeconde devint Ducheſſe de Courlande & Impératrice de Ruſſie; la troiſiéme mourut dans le célibat.

Les vaiſſeaux que l'on conſtruiſoit à Woronitze étoient

en état de faire voile. Cette flotte, la premiere que les Russes équiperent, consistoit en quelques vaisseaux de guerre, en trente-trois galeres, avec deux galeasses & quatre brulots. Le Fort fut nommé Grand-Amiral. Pierre monta un vaisseau du second rang, & servit en qualité de volontaire. La flotte arriva à Czerkaskoi sur le Don le 9. de Mai. On reçut la nouvelle que l'armée navale des Turcs étoit entrée dans le Palus Méotide, & que les vaisseaux de transport qui portoient des munitions dans Azoph étoient à quelque distance de l'embouchure du Don. Les Cosaques du Don, montés sur de petites barques, s'emparerent de quatorze trombasses, especes de vaisseaux à voiles & à rames, qui s'étoient détachés de la flotte Turque pour porter des troupes & des munitions dans Azoph. La prise de ces trombasses fut importante; elle répandit l'allarme parmi les Turcs, qui se retirerent, laissant la flotte Russienne maîtresse du Don. Tandis que toute communication du côté de l'eau étoit bouchée à l'ennemi, les Russes commandés par le Général Alexis Simonowitz Schein attaquoient par terre Azoph. Le Sultan de Naradin & le Bacha de Caffa firent quelques tentatives à la tête d'un grand corps de Tartares Nagais & Précopites; mais ils furent défaits par la cavalerie Russienne avant d'avoir pû approcher de la place. Les Turcs, secondés par les Tartares, firent de nouveaux efforts par terre & par eau. Il y eut plusieurs combats longs & cruels, où les Russes & les Cosaques remporterent toujours l'avantage. Enfin la ville hors d'état de pouvoir résister, se rendit le 19. Juillet aux conditions que la garnison sortiroit avec les femmes & les enfans pour être conduits à Caffa, & que chaque soldat garderoit tout ce qu'il pourroit emporter de bagage. Le Czar, en possession d'Azoph, fit fortifier cette place suivant les desseins des Ingénieurs étrangers qui étoient avec lui. Le Knées Pierre Gregoréwitz Lwow fut nommé Gouverneur de cette ville, & son fils, Lieutenant de Roi. On distribua des présens aux Généraux, aux Officiers & aux soldats qui s'étoient distingués. La flotte reprit la route de

Woronitze, & le Czar retourna à Moskow avec l'armée de terre.

Pierre, qui ne tendoit qu'à exciter dans ses sujets l'émulation & l'amour de la gloire, fit faire les préparatifs d'une entrée triomphante la plus magnifique qu'il put concevoir pour son armée & pour les principaux Officiers. On chantoit les louanges & les exploits de ceux qui s'étoient signalés. Pour le Czar, il étoit dans la foule sans vouloir partager les honneurs du triomphe, quoiqu'il les méritât à plus d'un titre. Jacob, ce perfide étranger, qui s'étoit sauvé dans Azoph, fermoit la marche du triomphe; il étoit élevé sur un chariot au milieu de deux bourreaux qui le frappoient de verges. On lui trancha la tête. Le Czar avoit voulu réunir dans le même spectacle les récompenses dûes au mérite, & les peines qui attendent le crime.

Le Czar Pierre fortifia Mius, & y fit construire un port; bientôt après on choisit un endroit plus convenable pour retirer les vaisseaux dans un autre port, qui fut bâti à Taganrok à un mille de Paulsbourg, & à soixante-dix-huit lieues de Précop du côté de l'Orient sur la mer Noire. On éleva trois forts aux environs, afin de défendre Tangarok du côté de la mer & du continent. Plus de douze mille hommes furent employés à la construction de ce port. Ils creuserent un bassin capable de contenir deux cens navires.

1697.

Une armée Moscovite, commandée par le Général Alexis Simonowitz Scheen, s'avança du côté d'Azoph pour empêcher les Tartares d'insulter cette place. Presque toute l'infanterie Russienne avoit déja l'uniforme & la discipline des troupes Allemandes. Le Sultan Galga, à la tête de ses Tartares & d'un corps de troupes Turques, vint au-devant des Russes. Les Tartares furent repoussés jusqu'à la riviere de Kalganik, & obligés de repasser à l'autre bord. Un grand nombre périt par la rapidité des eaux & par les armes des vainqueurs. Il y eut peu de Turcs qui échapperent à cette

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

action ſanglante. Le Czar Pierre ordonna de grandes réjouiſſances pour célébrer cette victoire.

Le Prince Dolgorouki eut le commandement des troupes Ruſſiennes. Mazeppa ſe joignit à ce Général avec un nombreux détachement de ſes Coſaques. L'armée dirigea ſa marche vers Précop. Les Tartares furent encore mis en déroute. Un butin immenſe & la priſe de Précop furent les fruits de cette victoire.

Tandis que le Czar triomphoit au-dehors des ennemis de l'Etat, il étoit expoſé aux embûches de ſa ſœur, la Princeſſe Sophie, qui du fond de ſon Monaſtere, malgré la vigilance de ſes Gardes, formoit une conſpiration. Les réformes que le Czar introduiſoit dans les uſages anciens, dans les mœurs & dans le Gouvernement, les honneurs qu'il accordoit aux Etrangers, étoient les motifs que cette femme artificieuſe employoit pour ſoulever pluſieurs Boïars, & ſur-tout les Officiers des Strelitz. Une pauvre vieille qui mandioit ſon pain à la porte du Monaſtere, & que la Princeſſe Sophie gagna par ſes préſens, fut la médiatrice, ou plutôt l'inſtrument de cette ſédition. Les révoltés devoient mettre le feu à un quartier du Kremlin, & au milieu du tumulte ſe défaire du Czar, & enſuite élever Sophie ſur le Trône. Cet abominable complot fut découvert par deux des conjurés, qui frappés de l'horreur de leur projet, vinrent eux-mêmes s'accuſer à leur Souverain, & lui donnerent les moyens de faire arrêter les coupables. On leur fit grace; mais les autres complices du crime furent mis à la queſtion, & lorſqu'on eut l'aveu de leur attentat, ils furent cloués à une colonne au milieu du Kremlin. Le Czar épargna encore les jours de Sophie, il ſe contenta de faire veiller plus exactement ſur ſa conduite.

1698.

Pierre méditoit de faire un voyage dans pluſieurs parties de l'Europe pour s'inſtruire des mœurs, des loix, des arts & de l'induſtrie des pays les plus policés. Dans ce deſſein il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

ſongea à écarter les Strelitz, comme étant les plus portés à la ſédition ; il les répandit ſur les frontieres de la Lithuanie, afin d'y ſoutenir, en cas de beſoin, le parti d'Auguſte, Electeur de Saxe, qui briguoit la Couronne de Pologne. Il ſongea auſſi à prévenir par la diſperſion des principaux Seigneurs Moſcovites les périls de ſon abſence ; il les envoya en différens endroits de l'Europe, leur preſcrivant le genre d'étude qu'ils avoient à faire. Quelques-uns obéirent de mauvaiſe grace. Il y en eut un qui s'obſtina à reſter enfermé à Veniſe dans une chambre pendant quatre ans, afin de ſortir de cette ville, ſans avoir rien vu ni rien appris. Le Czar nomma pour ſes Ambaſſadeurs l'Amiral le Fort, le Comte Gallowin, Gouverneur de Siberie, M. de Vofrifſtein, Conſeiller Privé & Secrétaire d'Etat, le Prince Sibirski & Menzikoff, qu'il avoit élevé à la charge de Chambellan. Pour lui il ſe mit à la ſuite de l'ambaſſade comme un ſimple Gentilhomme ; il prit le nom de *Pierre Michaëlof.* Il laiſſa la Régence de ſes Etats à Léon Nariskin, ſon oncle, au Prince Boris Gallitzin qui étoit rentré en faveur, & au Boïar Procorofski ; il leur recommanda ſon fils le Czarowitz Alexis, né de l'infortunée Czarine qu'il avoit répudiée. Le Général Gordon eut le commandement des troupes deſtinées à la garde de Moskow & à la sûreté de l'Etat. Le Général Schein étoit avec un corps d'armée pour obſerver les Tartares.

Tout étant ainſi diſpoſé, l'ambaſſade Ruſſienne ſe mit en chemin, accompagnée d'un nombreux cortége. Elle prit ſa route par Riga pour ſe rendre dans la Pruſſe Brandebourgeoiſe. Les Ambaſſadeurs eurent une brillante réception à Riga ; mais comme le Czar & quelques Ingénieurs furent viſiter les fortifications de cette ville, le Comte de Dahlberg, Gouverneur de cette place pour les Suedois, en fit ſes plaintes ; ce qui déplut au Czar, & depuis ce moment il en conſerva du reſſentiment contre la Suede. L'ambaſſade ſe rendit à Konigsberg, Capitale de la Pruſſe Ducale ; l'Electeur de Brandebourg y ſéjournoit alors ; c'étoit un Prince généreux, qui ſçachant d'ailleurs que le Czar étoit avec ſes Ambaſſa-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

deurs, n'épargna rien pour faire éclater sa magnificence. Le Czar eut plusieurs conférences secretes avec l'Electeur, mais sans cérémonie. Les Ambassadeurs passerent à Dantzic, Capitale de la Prusse Royale ; elle ne s'arrêta que peu de jours dans cette ville ; le Czar étoit impatient de voir la Hollande, & il prit le parti de devancer l'ambassade. Il se rendit à Amsterdam, ensuite à Saardam, village considérable sur l'Y, dans le Waterlant, à deux lieues d'Amsterdam. Cet endroit est fameux par ses moulins pour scier le bois, pour faire de l'huile, du papier, de l'amidon, par ses chantiers, & par ses magasins. Le Czar & les Seigneurs Russiens, qui l'accompagnoient, s'habillerent à la maniere du pays pour n'être point remarqués ; ce Prince avoit appris un peu de Hollandois avant son départ de Moskow, il alloit sur les chantiers & dans les moulins ; il interrogeoit les ouvriers, & prenoit leurs instructions, mettant la main à l'œuvre, & se faisant passer pour un homme qui vouloit apprendre quelque métier. Il étoit des premiers au travail. Il fit lui-même un mât d'avant qui se démontoit en deux pieces, & qu'il plaça sur une barque qu'il avoit achetée, & dont il se servoit pour aller à Amsterdam. Il construisit aussi un lit de bois & un bain. Ce Prince se fit enrôler parmi les charpentiers de la Compagnie des Indes, sous le nom de *Baas Petter*, c'est-à-dire, *Maître Pierre*. Ses compagnons l'appelloient ainsi. Un homme de Saardam, qui étoit en Moscovie, écrivit à son pere & découvrit par sa lettre le mystere qui enveloppoit le Czar. Tous les ouvriers instruits de son rang voulurent changer de ton ; mais le Monarque leur persuada de continuer à l'appeller *Maître Pierre*, & à causer avec lui comme ils avoient fait jusqu'alors. Le Czar, toujours assidu à l'ouvrage, devint un des plus habiles ouvriers, & un des meilleurs Pilotes. Il apprit aussi un peu de Géométrie, & quelques autres parties de Mathématiques. Le Prince Sibirski étoit l'émule du Czar dans ses différens travaux, les autres Seigneurs Russiens s'en lasserent bientôt. Ce détail est digne de l'Histoire, & doit s'anoblir par le grand Prince qui en est l'objet.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Les Ambaſſadeurs Ruſſiens avoient été reçus en Hollande avec tous les honneurs qu'ils pouvoient ſouhaiter. Guillaume, Roi d'Angleterre, ſçachant que le Czar déſiroit d'avoir quelques conférences familieres avec lui, quitta Loo, très-beau Château dans la Gueldre, où ce Prince étoit alors, & ſe rendit à la Haye. Pierre avoit deſſein de faire un ſéjour en Angleterre, afin de ſe perfectionner dans la ſcience de la marine. Le Monarque Anglois fit diſpoſer toute choſe ſuivant les intentions du Czar, avec qui il eut pluſieurs converſations. Les Ambaſſadeurs Moſcovites & leur Souverain s'embarquerent ſur l'Eſcadre de l'Amiral Mitchel que le Roi d'Angleterre avoit fait approcher de la Meuſe; un vent favorable les porta en peu de jours à l'embouchure de la Tamiſe; ils entrerent dans Londres ſur les barques du Roi. On avoit préparé un Hôtel magnifique pour loger les Ambaſſadeurs; mais le Czar quitta bientôt ce ſuperbe logement pour aller ſe placer près du chantier du Roi. Il ſortoit tous les matins pour s'aller entretenir avec les entrepreneurs & les ouvriers qui lui enſeignoient tout ce qui concerne la conſtruction des grands bâtimens; Pierre, à l'aide d'un eſprit vif & d'une mémoire prodigieuſe, n'oublioit rien de ce qu'on lui enſeignoit. Ce Monarque eut pluſieurs entrevues avec le Roi Guillaume, avec la Princeſſe de Dannemarc, connue depuis ſous le nom de la Reine Anne; il fréquenta des Seigneurs Anglois diſtingués par leur mérite, ſur-tout par leurs connoiſſances dans le commerce & dans la marine. Il aimoit auſſi à s'inſtruire des dogmes de l'Egliſe Anglicane, à connoître les différentes ſectes de Religion, à viſiter les Egliſes, à fréquenter l'Univerſité d'Oxford. Il paroiſſoit à Londres, tantôt ſous l'habit de cavalier, tantôt ſous celui de matelot. Il alloit dans les jeux, dans les caffés, dans les boutiques, dans les ſpectacles, affectant en toutes choſes les manieres Angloiſes. Une actrice célébre, Mademoiſelle Groſſ, eut le ſecret de lui plaire; mais cette intrigue galante ne le détourna point long-tems de ſes occupations ſérieuſes & pénibles.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

· Le Roi d'Angleterre donna au Czar le plaisir d'un combat naval à la maniere Européenne ; il n'étoit point possible de lui procurer une fête plus agréable.

On travailloit alors en Russie à faire un canal qui devoit, par le moyen d'écluses, former une communication entre le Don & le Wolga. La jonction de ces deux fleuves ouvroit aux Russes le moyen de trafiquer sur la mer Noire, & en Perse par la mer Caspienne. Le Capitaine Jean Perry, Ingénieur Anglois, fut chargé de la direction de ce canal, qu'un Allemand avoit tenté inutilement.

Le Roi d'Angleterre fit présent au Czar d'un Yatch magnifique de vingt-cinq pieces de canon, dans lequel s'embarquerent les Anglois que le Prince Moscovite avoit pris à son service ; ils furent conduits à Archangel. Parmi ces Anglois étoit M. Fergharson, habile Mathématicien. Ce fut lui qui apprit le premier aux Rueſſs à compter avec les chifres Arabes. Des marchands de Londres obtinrent du Czar la permission d'établir en Russie un commerce de tabac, dont la Religion ou plutôt la superstition du pays avoit jusqu'alors défendu l'usage. Enfin Pierre & ses Ambassadeurs partirent de Londres, & se rendirent à Vienne le 25. de Juin.

Le Czar eut plusieurs conférences avec l'Empereur Léopold. On lui fit l'accueil le plus favorable ; chaque jour étoit marqué par de nouvelles fêtes. Pierre se disposoit à passer en Italie ; mais la nouvelle qu'il reçut d'une sédition en Moscovie, l'obligea de renoncer à ce voyage, & de retourner dans ses Etats pour calmer les troubles par sa présence. C'étoit encore la Princesse Sophie, qui du fond de son Cloître avoit soulevé une partie de la Noblesse Moscovite, & les Strelitz qui étoient dans le Duché de Smolensko. Les Poppes ou les Ministres de la Religion parmi ces troupes avoient été gagnés par des présens, & ils souleverent les soldats, leur représentant le Czar comme un Prince qui violoit les mœurs & les usages de la nation, qui voyageoit parmi les peuples étrangers, malgré les loix de la Russie par lesquelles il étoit défendu à tout habitant de sortir des

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

frontieres, ſous peine de crime digne de mort. Les Strelitz, au nombre de douze mille, s'avancerent pour aſſiéger Moſkow, & pour ſoulever le peuple; mais la diviſion ſe mit entre les chefs de ces révoltés, & ce fut ce qui ſauva l'Etat. Le Général Schein & le Général Gordon firent avancer les troupes étrangeres contre les ſéditieux, ils leur livrerent combat à dix lieues de Moskow, proche *Woskreſenskoi*, qui eſt un monaſtere auſſi appellé le S. Sepulcre, ou le monaſtere de Jeruſalem. L'artillerie des troupes étrangeres mit les Strelitz en déſordre, ils demanderent grace, & ſe rendirent priſonniers. Trente des plus coupables furent mis à la torture, les autres furent décimés; on diſperſa ou l'on enferma le reſte de ces mutins.

Cependant le Czar étoit parti en poſte, il s'arrêta deux jours à Warſovie où il eut pluſieurs converſations avec Auguſte, Roi de Pologne. Il ſe rendit le 4. de Septembre en Ruſſie, & alla coucher à Bebranchensko. Les Boïars vinrent féliciter leur Souverain, & pour lui faire leur cour, ils avoient quitté leur longue barbe, à laquelle les anciens Moſcovites étoient fort attachés; le Czar, qui vouloit que ſes peuples priſſent les mœurs & les uſages des nations policées, remercia les Boïars de ce commencement de réforme qu'ils avoient fait pour lui plaire.

Le Czar, qui ne doutoit point que la Princeſſe Sophie n'eut allumé le feu de la ſédition, voulut dans les premiers tranſports de ſa colere la punir de mort; mais M. le Fort, favori de ce Prince, lui inſpira des ſentimens plus dignes d'humanité, & d'un Chrétien; ce Prince alla voir ſa ſœur, il étoit dans l'intention de lui faire des reproches amers; cette femme habile ſçut le toucher & l'attendrir au point de lui faire verſer des larmes.

Les tortures & les ſupplices recommencerent par l'ordre du Czar contre les ſéditieux. Batskagirin, chef de la rebellion, perdit la vie ſur la roue; Korpakow, ſon Lieutenant-général, après avoir ſouffert des tourmens inouis, & ne pouvant être condamné à mort, ſuivant les loix de Ruſſie,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

parcequ'il n'avoit rien avoué, fut mis en priſon, où il s'enfonça lui-même le poignard dans le ſein, afin de n'être pas expoſé de nouveau à la queſtion. Pluſieurs Popes ou Prêtres Moſcovites, & un grand nombre de ſéditieux furent condamnés au ſupplice. Chaque Juge eut ordre d'être lui-même l'exécuteur de ſa ſentence. Le Czar & pluſieurs Boïars couperent auſſi la tête à beaucoup de criminels. M. le Fort & le Baron de Plumberg eurent bien de la peine à ſe faire diſpenſer de prêter leurs bras à une telle exécution ſi révoltante pour nos mœurs ; mais on regardoit en Ruſſie comme louable l'action d'ôter la vie à un homme condamné pour ſes crimes. Rien n'étoit plus affreux que le ſpectacle de ces malheureux au nombre de plus de deux mille, dont les corps & les membres ſanglans étoient attachés à des poteaux. Les cris horribles des femmes & des enfans des criminels augmentoient encore la triſteſſe & la terreur dont les habitans de Moskow étoient ſaiſis. La plûpart des autres Strelitz furent envoyés en Sibérie, en ſorte que ces troupes, qui, ſemblables aux Janiſſaires, faiſoient trembler la Ruſſie & le Czar lui-même, furent diſſipées & preſqu'entierement détruites.

Le Czar inſtitue l'Ordre de S. André pour répandre l'émulation parmi ſes gentilshommes. Le Comte Gallowin en fut le premier décoré.

1699.

Le Czar partit pour Woronitze avec un homme de Saardam, habile marin, appellé Mus, que ce Prince avoit fait venir en Ruſſie. Pierre conſtruiſit preſque ſeul un vaiſſeau de guerre à la Hollandoiſe, & il nomma Mus, Capitaine. Le Monarque Moſcovite voulut paſſer par tous les grades de la Marine, comme il avoit fait dans l'armée de terre ; il ſe mit d'abord mouſſe, & il en remplit toutes les fonctions avec un zéle infatigable. C'étoit un nouvel exemple de ſubordination dans la diſcipline militaire que ce Souverain donnoit à ſes ſujets.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

M. le Fort mourut à Moſcow le 12. de Mars. C'étoit un homme recommandable par les qualités du cœur & de l'eſprit. Ses vertus, ſes talens frapperent le Czar, & devinrent les fondemens de la grandeur & de la gloire des Ruſſes. Le Monarque Moſcovite regarda toujours M. le Fort comme ſon plus ſincere ami; il le rendit le confident & le miniſtre de tous ſes projets. Il devoit en effet toute ſa confiance à la ſageſſe de ſes conſeils, à la franchiſe de ſon ame, à la pureté de ſon zéle. Cet illuſtre Génevois avoit beaucoup d'empire ſur le Czar; il s'en ſervit toujours avec courage & avec ſuccès, pour lui réſiſter même dans les accès de fureur où ce Prince ſe livroit ſouvent, & dans leſquels il ne reconnoiſſoit que ſon favori. Le Czar pleura long-tems la perte de ſon Amiral. M. le Fort, au comble de la faveur & de la fortune, fut déſintéreſſé, ſans ambition, ſans intrigues. Il n'étoit animé que par l'amour du bien public. Il mourut pauvre, laiſſant une veuve, un fils & un neveu, qui furent obligés de chercher du ſecours dans la générosité du Czar. On rendit à M. le Fort les devoirs funébres avec une magnificence qui ſurpaſſa tout ce que l'on avoit vu juſqu'alors en Ruſſie.

Le Comte Gallowin fut nommé Général-Amiral. Menzikof devint ſeul favori du Czar, & parvint au rang de Knées ou de Prince.

Le Congrès de Carlowitz avoit mis fin à la guerre des Turcs contre l'Empereur, les Vénitiens & la Pologne; mais la Moſcovie n'avoit obtenu de la Porte Ottomane qu'une tréve de deux ans. Cependant le Czar ayant des projets ſur la Livonie, envoya une ambaſſade en Turquie pour y conclure une paix ſolide, ou du moins une tréve plus longue. Le Dumnoi ou Secrétaire d'Etat Emilien-Ignaciewitz Ukrainow fut nommé en qualité de Plénipotentiaire, & partit de Woronitze avec une Eſcadre armée en guerre & une ſuite nombreuſe de ſoldats Ruſſes & de gentilshommes vêtus à l'Allemande, ce qui indiſpoſa le Sultan. Le Kam des Tartares de Krimée ſe plaignit auſſi qu'au mépris du traité de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Carlowitz le Czar faiſoit élever des forteresſes le long du Dnieper, qu'il ajoutoit des fortifications à Azoph, qu'il augmentoit tous les jours ſa flotte ſur le Don. Le Divan, malgré les torts des Moſcovites, ne voulut point s'expoſer à une guerre que la ſituation des affaires lui faiſoit appréhender. On convint d'une tréve de trente ans.

Le Czar ſe prépare à la guerre contre les Suedois; il étoit entraîné par les ſollicitations d'Auguſte, Roi de Pologne, par l'eſpérance que lui donnoit la jeuneſſe de Charles XII. Roi de Suede, & plus encore par le deſir de ſignaler ſes armes & de connoître les effets de la diſcipline qu'il avoit miſe dans ſes troupes. Ce Prince projettoit auſſi de s'emparer de la Livonie, & de bâtir une ville ſur le golphe de Finlande qui lui ouvrît le commerce libre de la mer Baltique & de l'Océan Occidental.

1700.

Les Ruſſes penſoient que Dieu avoit créé le monde en Septembre; & c'étoit par ce mois qu'ils commençoient l'année; mais le Czar déclara que l'on dateroit dorénavant le commencement de l'année du mois de Janvier; il conſacra cette réforme au commencement de ce ſiécle par un grand Jubilé qu'il indiqua & qu'il célébra en qualité de Chef de la Religion.

Le Roi de Georgie ayant été chaſſé de ſes Etats par ſes ſujets, vint demander du ſecours en Moſcovie. Pierre le Grand avoit envie de profiter de cette occaſion pour étendre ſa domination dans la Georgie; c'eſt pour cet effet qu'il fit conſtruire pluſieurs bâtimens ſur le Wolga; mais des ſéditions dans les pays de Cazan & d'Aſtracan, de la part des Coſaques du Don, & plus encore la guerre de la Suede occuperent tellement les forces de la Moſcovie, que le rétabliſſement du Roi fut ſans exécution. Le fils de ce Prince, connu ſous le nom de Milleteski Czaravich, ſervit dans l'armée des Ruſſes, il fut fait priſonnier par les Suedois à la bataille de Narva, & mourut à Stokholm.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

L'armée Ruſſienne, commandée par le Duc de Croy, Général Allemand, forme le ſiége de Narva, ville forte de Livonie. Le Czar ne s'étoit réſervé que le ſimple caractere d'Officier. On commença par attaquer le Fort d'Iwnagorod, où il n'y avoit que trois cens hommes de garniſon; ce Fort eſt vis-à-vis la ville de Narva. Les Ruſſes l'avoient fait bâtir lorſqu'ils étoient maîtres de l'Ingrie. Ce petit Fort, & la ville de Narva, dont le Baron Horn étoit Gouverneur pour les Suedois, & où il n'y avoit que mille hommes de troupes réglées, ſoutinrent pendant plus de deux mois les efforts des aſſiégeans.

Un renfort de troupes parti de Pleſcow pour l'armée Ruſſienne fut défait par la garniſon de Derpt près du Lac Peypus. Les Suedois s'emparerent des munitions & du grand étendart de Pleſcow, fort vénéré des Ruſſes: ce qui parut à l'armée Moſcovite d'un mauvais préſage pour la ſuite de cette guerre. Cependant Charles XII. Roi de Suede voloit au ſecours de Narva à la tête de vingt mille hommes. Le Czar envoya le Général Czeremetof avec un détachement de ſix mille cavaliers pour s'emparer du défilé de Sillajoggi, poſte important pour retarder la marche des Suedois. Le Czar étoit allé de ſon côté hâter l'arrivée de trente mille hommes qu'il faiſoit venir de ſes Etats, & qui étoient déja à Pleſcow. Les Suedois franchiſſent les obſtacles que l'on avoit mis à leur paſſage; ils attaquent l'armée Ruſſienne dans ſes retranchemens, & quoique bien inférieurs en nombre, ils remportent une victoire complette; pluſieurs Officiers Généraux Moſcovites furent tués; le carnage fut horrible, & le butin immenſe. Il y eut auſſi un grand nombre de priſonniers que le Roi de Suede renvoya en Moſcovie; il ne retint que les principaux, du nombre deſquels étoient le Duc de Croy, le Prince Dolgorouki, Commiſſaire Général de guerre, les Généraux d'infanterie Gallowin & Adam Weide, le Général Trubetskoi, Gouverneur de Novogorod, le Général Allart, le Général Gordon, le fils du Prince de Georgie qui avoit la qualité de Grand-Maître de l'Artillerie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Le Czar apprit par Czeremetof le désastre de son armée ; ce Monarque ne perdit point courage, il rassembla ses troupes dispersées, & il les fortifia de trente mille hommes qu'il avoit amenés de Plescow. Il se posta entre le Lac Peypus & la riviere de Wolchou, pour couvrir ses Etats. En effet, il étoit à craindre que le vainqueur ne voulut pénétrer dans la Moscovie, & profiter de la terreur où il avoit jetté les Russes ; mais Charles XII. étoit impatient de se venger des Polonois ; il abandonna le Czar pour aller combattre le Roi Auguste. Cette retraite donna à Pierre le tems de mettre des garnisons dans les places frontieres de son Empire, & d'aller à Moskow pour rassurer par sa présence ses fidéles sujets, & pour contenir les mécontens.

1701.

Le Roi de Pologne écrivit au Czar une lettre par laquelle il lui proposoit une entrevue à Birzen dans la Samogitie, pour y conférer sur leurs intérêts communs. Ces deux Monarques passerent ensemble neuf jours qu'ils consacrerent aux affaires & aux plaisirs. Ils convinrent de ne point quitter les armes que le Roi de Suede n'eut été dépouillé de tout ce qu'il possédoit en-deça de la mer Baltique & en Allemagne. Auguste devoit fournir au Czar des soldats Allemands bien disciplinés, & le Czar devoit envoyer en Prusse un corps d'armée pour y être commandé par de bons Généraux. Le Roi de Pologne retourna à Varsovie ; il confia le commandement de ses troupes au Général Feldt-Maréchal Steinau : ce Général se posta sous le canon de Kokenhausen avec huit mille Saxons. Les Suedois passent la Duna, attaquent les troupes Saxonnes, & après avoir été repoussés plusieurs fois, ils remportent la victoire. Charles XII. vint à Birzen, que le Czar & le Roi de Pologne avoient quitté depuis peu de tems. Cependant le Czar faisoit de nouvelles levées dans ses Etats. Ses défaites ne le décourageoient point. *Je sçais bien*, disoit-il, *que les Suedois nous battront long-tems ; mais enfin nous apprendrons*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

à les battre. Evitons les actions générales avec eux, & affoibliſſons-les par de petits combats.

La guerre n'empêchoit pas le Monarque Moſcovite de faire bâtir; il avoit fait jetter à Moskow les fondemens d'un grand Arſenal auquel on travailloit ſans relâche; mais on l'abandonna dans la ſuite. Le feu prit au Kremlin avec tant de violence, qu'une partie de la ville de Moskow fut bientôt réduite en cendres.

Le Czar avoit aſſemblé une armée de cinquante mille hommes, dont il donna le commandement au Feldt-Maréchal Czeremetof, affectant toujours d'obéir, afin de donner un exemple de ſubordination. Cette armée fit une nouvelle irruption en Livonie. Un Officier de mérite nommé Schlippenbach étoit à la garde de cette Province. Les Ruſſes tomberent ſur quatre ou cinq cens Suedois, & les taillerent preſque tous en pieces; Roos leur Commandant reſtoit avec trente hommes; ces braves Suedois ſe firent un paſſage, l'épée à la main, au travers de ſix mille Ruſſes, & ſe joignirent à Schlippenbach qui venoit à leur ſecours. Les Moſcovites profiterent de ce foible avantage pour faire des dégats affreux dans la partie de la Livonie qui eſt aux environs de Rapin, bourg peu conſidérable. Deux détachemens de l'armée du Czar furent repouſſés avec perte à Rauke & à Cazaritz.

Schlippenbach étoit avec un corps de ſept mille hommes à une lieue au-deſſous de Derpt. Le Czar envoya contre ce détachement plus de vingt mille Ruſſes, commandés par Czeremetof. Ce Général s'avança avec tant d'ordre & de diligence, que l'Officier Suedois ne fut averti de leur arrivée que par la garde avancée de ſon armée; il n'eut point le tems de diſpoſer ſes troupes, ni d'attendre celles qu'il faiſoit venir; les Ruſſes engagerent le combat avec beaucoup d'activité; ils remporterent une victoire complette malgré l'expérience & les efforts de l'ennemi. Le Général Schlippenbach & deux ou trois Officiers Suedois furent les ſeuls qui ſe ſauverent avec quelques ſoldats, les autres furent tués ou

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

prisonniers, ou plutôt esclaves; car les Russes traitoient alors les Suedois comme ils en usoient avec les Turcs & les Tartares. Le Czar fit beaucoup valoir cette victoire pour désabuser & encourager ses sujets, qui regardoient les Suedois comme des hommes en quelque sorte invincibles & d'un ordre surnaturel.

1702.

Pierre se préparoit à assiéger la ville de Derpt; dans ce dessein il fait assembler une centaine de petits bâtimens dont chacun pouvoit contenir cinquante hommes, afin d'attaquer la place du côté du Lac Peypus & de la riviere d'Ambeck. Une Escadre Suedoise sous les ordres du Commandeur Loscher vint attaquer les Bâtimens Russiens. Le combat dura trois heures; l'avantage fut du côté des Moscovites, ils resterent maîtres du Lac Peypus. Cependant on forme le siége de Derpt; mais l'arrivée de Schlippenbach avec de nouvelles troupes, & la vigoureuse défense du Commandant de la place obligerent le Czar à abandonner son entreprise. Ce Prince vint attaquer Nottebourg, petite forteresse située dans l'Ingrie à l'embouchure de la Neva. Le Commandant, après une bonne défense, se rendit à des conditions honorables; le vainqueur changea le nom de ce Fort, & l'appella *Schlusselbourg*, de *Schlussel*, qui signifie une *clef*, voulant faire entendre par ce nom qu'il le regardoit comme la clef de l'Ingrie & de la Livonie.

Pierre retourna à Moskow, & fit dans cette ville une entrée triomphante dans le goût des anciens Romains. Il ordonna aussi que l'on frappât une médaille sur la prise de Nottebourg.

Le Czar rendit un nouvel édit pour inviter les étrangers, qui avoient quelque profession, à venir s'établir dans ses Etats, il leur promettoit des priviléges & des récompenses; mais la guerre absorboit presque toutes les finances, & plusieurs de ceux qu'il avoit déja fait venir, avoient beaucoup de peine à être payés de leur pension, & encore plus à obtenir

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

leur congé. Pierre fit auſſi des réglemens pour diminuer le luxe dans ſes armées, & pour policer les mœurs de ſes ſujets.

Cependant l'armée des Ruſſes ayant à ſa tête le Général Baur, s'étoit emparé de Marienbourg, petite ville avec un Château, ſituée ſur une eſpece de Lac, à dix mille de Wolmer dans la Livonie. Du nombre des priſonniers que l'on fit dans cette ville, étoit la célébre Catherine, qui devint dans la ſuite Impératrice de Ruſſie. Elle étoit née à Rughen, ville d'Eſtonie, près du Lac Worſtferi, de payſans vaſſaux du Colonel Roſen. Elle perdit ſes pere & mere fort jeune, & elle fut élevée par charité; le Clerc de ſon village, enſuite le Doyen des Paſteurs de Marienbourg lui donnerent quelqu'éducation. Catherine faiſoit l'admiration de tous ceux qui l'approchoient par la nobleſſe de ſa figure, & par l'élévation & la vivacité de ſon eſprit. Un ſergent de la garniſon de Marienbourg l'avoit obtenue en mariage; mais ce ſergent fut tué au ſiége de la ville le jour même de ſes nôces. Le Général Baur prit Catherine à ſon ſervice, le Prince Menzikof qui la vit chez ce Général, la demanda & l'obtint; le Czar Pierre, qui alloit ſouvent chez ſon favori, fut charmé de la beauté & de la converſation de Catherine, il l'aima; il la choiſit d'abord pour ſa maîtreſſe, & il l'épouſa peu de tems après.

1703.

Le Czar vint rejoindre ſon armée qui s'étoit raſſemblée ſur les frontieres de l'Ingrie. Les Ruſſes firent beaucoup de dégat juſqu'aux portes de Nerva, dont ils brûlerent un fauxbourg. Ils aſſiégerent & démolirent Nyeſchantz, petite fortereſſe ſur la Neva, défendue par une garniſon de huit cens Suedois. Il y eut encore une médaille frappée pour conſacrer cet événement.

Revolte des Tartares de Caſan. Ils ſe ſouleverent, ne pouvant ſupporter les injuſtices & les cruautés d'un nommé Sawin, homme de néant, que la Cour de Ruſſie avoit en-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

voyé avec des ordres illimités pour faire des recrues de ſoldats & de chevaux. Les Tartares cauſerent beaucoup de ravages, & ne s'appaiſerent que lorſque le Czar eut promis de les maintenir dans leurs droits & dans leurs priviléges. Ce Sawin, l'auteur de tant de déſordres, périt enſuite pour d'autres crimes ſur un échafaut.

Pierre le Grand, ſurnom que ce Prince avoit reçu de toutes les nations, entreprit, à l'exemple des plus célébres Héros, de bâtir une ville à l'embouchure de la Neva, riviere qui ſort du Lac de Ladoga & ſe décharge dans le golfe de Finlande. Il conçut & commença cette grande entrepriſe dans le tems où la guerre ſembloit devoir l'occuper tout entier ; il en jetta les fondemens dans une petite Iſle formée par les eaux de la Neva ; il traça lui-même le plan de la citadelle. Il étoit à craindre que l'Eſcadre Suedoiſe qui croiſoit dans le golfe de Finlande ne vint à tomber ſur les ouvriers employés à combler les marais, à abattre les bois, à unir le terrein de cette nouvelle ville. Le Czar fit donc avancer un corps de troupes au nombre de deux mille hommes dans une Iſle au-deſſus des travailleurs. En effet, les Suedois arriverent & débarquerent ; alors les Ruſſes ſe retirerent derriere des monceaux d'arbres & de pierres, & attendirent les ennemis ſur leſquels ils tomberent à la faveur de la nuit, lorſqu'ils s'y attendoient le moins, & les repouſſerent après en avoir tué & pris un grand nombre. Les travaux de la ville furent fort avancés malgré les obſtacles que le défaut de vivres, d'outils & des autres choſes néceſſaires faiſoient naître continuellement. Pierre obligea pluſieurs Boïars à bâtir des Hôtels & à tranſporter leur ſéjour dans la nouvelle cité. Le Palais du Prince Menzikof fut des plus magnifiques. Un Architecte Italien, nommé Treſſini, eut la direction du Palais du Czar & de l'Egliſe Cathédrale. Cette ville ne put être achevée par ſon fondateur ; mais les Succeſſeurs de Pierre continuerent à la fortifier & à l'embellir ſur le même plan, & elle eſt aujourd'hui une des plus belles Capitales de l'Europe. Pierre l'appella de ſon nom

Pettesbourg : on la nomme aussi S. Pettesbourg, c'est-à-dire, *Ville de S. Pierre.* On fit frapper une médaille au sujet de sa fondation.

Le Monarque Moscovite étoit infatigable, il franchissoit souvent l'espace immense qui sépare Pettesbourg de Moskow, il revenoit au sein de ses Etats pour contenir ses sujets par sa présence, & pour visiter les chantiers & les fonderies qu'il avoit établis à Woronitze; il faisoit lui-même l'essai des nouveaux canons.

Charles XII. Roi de Suede poursuivoit en Pologne le cours de ses victoires. Cependant le Czar voulant prévenir ce qu'il avoit à craindre de ce Prince égal aux plus grands Conquérans, par le bonheur de ses armes, & par sa passion pour la guerre, se mit à la tête d'une armée de près de soixante mille hommes, pour faire une puissante diversion. Il se saisit de Jama, forteresse située sur la riviere de Laga à quatre lieues de Narva, & entra dans la Finlande. Cette vaste Province n'étoit défendue que par un corps de quatre mille Suedois commandés par le Major Général Cronhiort. Cet Officier Suedois, ne pouvant tenir la campagne avec un si petit nombre de soldats, se posta au passage de Systerbeck, lieu d'un accès très-difficile. Cependant les Russes, animés par leur Souverain, s'avancerent à la portée de l'ennemi. Le Prince Menzikof fut chargé d'ouvrir le combat. Il fut long & sanglant, ayant duré depuis six heures du matin jusqu'à deux heures après midi. Les Suedois furent obligés de lâcher pied; ils perdirent plus de mille hommes, avec une partie de leurs canons & de leur bagage. Le Czar fit brûler quelques bourgs & villages, & emmena avec lui beaucoup de prisonniers dont il peupla sa nouvelle ville.

1704.

La Princesse Sophie meurt de maladie; elle avoit le génie que donne les fortes passions, principalement l'ambition qui est de toutes la plus audacieuse & la plus cruelle.

Le Czar fit élever dans l'Isle de Retusari, en Ingrie, une

petite ville à laquelle l'on a donné le nom de Cronſtadt, & un Château appellé Cronſlot, dont Pierre le Grand traça lui-même le plan. Ce Château défend l'entrée de la Neva, & couvre la fortereſſe de Pettesbourg. On frappa deux médailles à cette occaſion.

Auguſte, Roi de Pologne, députe le Palatin de Culm pour lui demander du ſecours contre le Roi de Suede, que la fortune ne ſe laſſoit point de favoriſer. Le Czar donna audience au Palatin dans une hute proche Cronſlot dont la conſtruction l'occupoit alors; il conclut avec le Roi de Pologne un traité d'alliance offenſive & défenſive. En effet, il ſe diſpoſa à porter la guerre en Livonie, & à faire marcher en Lithuanie un corps de douze mille hommes, dont il confia le commandement à Oginski, gentilhomme Lithuanien. Oginski avoit de la réputation dans les armes, il joignit à l'armée des Ruſſes quelques troupes Lithuaniennes commandées par le Prince Wieſnowiski. D'un autre côté le Prince Sapieha, ennemi d'Oginski & Grand Général du Duché de Lithuanie, s'étoit uni avec peu de troupes au Comte de Lowenhaupt, Général Suedois, qui commandoit quatre mille hommes. Les deux parties ſe rencontrerent; les Ruſſes abandonnés des Lithuaniens de Wieſnowiski, furent défaits par les Suedois. Quelques jours après Oginski & Wieſnowiski aſſiégerent Seelbourg, vieux Château du pays de Semigalle où il y avoit une garniſon Suedoiſe; le Prince Sapieha & Lowenhaupt vinrent au ſecours de cette place, attaquerent les aſſiégeans & en tuerent un aſſez grand nombre. Les Ruſſes ſe retirerent ſur les frontieres de la Livonie.

Cependant le Czar vouloit ſignaler ſes armes par la priſe de quelques places importantes. Il diviſa ſon armée en deux corps; l'un, ſous le commandement du Général Czeremetof, fut deſtiné à attaquer Derpt; l'autre, commandé par le Czar, fit le ſiége de Narva. Les Ruſſes avoient une petite flotte à l'embouchure de l'Embach pour ſe rendre maître du Lac Peypus, & faciliter la priſe de Derpt; une Eſcadre Suedoiſe, ſous les ordres du Commandeur Loſcher,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

s'avança imprudemment à la portée de l'artillerie placée sur le rivage. Les vaiſſeaux Suedois furent pris ou coulés à fond. Loſcher mit le feu aux poudres de ſon vaiſſeau, & périt ainſi par ſon propre déſeſpoir. Le Czar alloit & venoit de Derpt à Narva, encourageant ſes ſoldats, & leur faiſant diſtribuer de l'eau de vie. Le Colonel Charles-Guſtave Skytte, Gouverneur de Derpt, ne pouvant ſoutenir le feu & les attaques des aſſiégeans, ſe rendit à des conditions honorables. Le Czar entra en triomphe dans la ville, il reçut le ſerment de fidélité de la bourgeoiſie, lui confirma ſes priviléges, raſſura par ſes bienfaits le peuple effrayé, donna des ordres pour réparer les fortifications. Il y eut pluſieurs médailles ſur leſquelles on grava la priſe de cette place.

Le Czar réunit toutes ſes forces pour s'emparer de Narva, le Général Horn étoit Gouverneur de cette place; il fit parler à cet Officier Suedois par Skytte, il lui fit auſſi écrire pour l'engager à ſe rendre; mais Horn répondit à toutes ces ſollicitations avec fierté & avec mépris : ce qui irrita beaucoup Pierre le Grand. Il preſſa vivement le ſiége, & la ville fut priſe d'aſſaut. Les ſoldats Ruſſes, tranſportés de fureur, mettoient tout à feu & à ſang, malgré les ordres ſévéres de Pierre le Grand, qui lui-même couroit de rue en rue pour contenir ſes troupes, & qui ſouvent ſe jettoit au milieu de ſes Ruſſes pour leur arracher des femmes & des enfans. Il tua de ſa main plus de cinquante de ces furieux. Enfin il vint à bout de raſſembler ſes ſoldats diſperſés, & de ſe faire obéir. Ce Prince fut à l'hôtel de ville pour raſſurer les principaux bourgeois qui y étoient raſſemblés. Le Czar poſa en entrant ſon épée ſur une table, & adreſſant la parole aux aſſiſtans : *Ce n'eſt point*, leur dit-il, *du ſang des citoyens que cette épée eſt teinte; mais de celui des Ruſſes que j'ai immolés à votre conſervation.* Le Général Horn avoit été fait priſonnier. On le conduiſit au Czar. Ce Prince lui reprocha ſon opiniâtreté, cauſe de la mort de tant d'hommes; & pour l'en punir, ainſi que des réponſes téméraires & inſultantes qu'il avoit faites, il ordonna qu'il fut mis dans un

cachot. Pierre le Grand donna la liberté au Commandant de Notterbourg, que le Général Horn avoit fait emprisonner, sous prétexte qu'il s'étoit rendu trop facilement. Le Château d'Iwanogorod se rendit quelques jours après la prise de Narva. Le Lieutenant Colonel Stiernstahl, qui commandoit dans ce Château, obtint une capitulation avantageuse. Le butin fut considérable, sur-tout en munitions de guerre. Pierre le Grand donna le Gouvernement de Narva au Prince Menzikof son favori, à qui il avoit déja confié le Gouvernement de l'Ingrie. La prise de Narva fut consacrée par des médailles. Le Czar envoya du secours à Auguste, Roi de Pologne. Le Feldt-Maréchal Czeremetof prit la route de Kiovie avec un corps de douze mille hommes, & le Prince Menzikof se rendit à Vilna en Lithuanie, pour commander six mille Russes qui campoient sous les murailles de la ville.

Pierre le Grand fit une entrée triomphante à Moskow, ayant à sa suite les Suedois prisonniers.

La Suede voyoit avec peine les nouveaux Etats que le Czar se formoit sur le golfe de Finlande. Un pareil établissement devoit nuire beaucoup à la navigation & au commerce des Suedois. C'est pourquoi ils résolurent de faire de nouvelles tentatives pour détruire la forteresse de Pettesbourg & le Château de Cronslot.

1705.

Les Suedois vinrent avec une flotte assez considérable sous le commandement de l'Amiral Ancherstein & du vice-Amiral Spaar, pour attaquer l'Escadre des Russes, qui étoit sous les ordres du vice-Amiral Creutz. Les Suedois hazarderent une descente dans l'Isle de Retusari; elle ne réussit point; ils voulurent attirer les Moscovites à un combat naval; mais ceux-ci se tinrent toujours sous le canon de Cronslot. Enfin les Suedois, malgré la supériorité de leur flotte, furent obligés de se retirer.

Cependant le Czar, à la tête de plus de soixante & dix

mille hommes, s'avançoit vers la Lithuanie; d'un autre côté, Mazeppa devoit fondre ſur la Ruſſie Noire avec une armée de quarante mille Coſaques. Pierre le Grand s'arrêta dans la ville de Poloesko, d'où il avoit deſſein de faire deſcendre ſon artillerie & toutes les munitions néceſſaires par la Duna juſqu'à Riga, place conſidérable dont il méditoit le ſiége. Il falloit auparavant déloger Lowenhaupt, Général Suedois, qui, ayant la campagne libre en Courlande, pouvoit beaucoup incommoder l'armée Ruſſienne, & lui couper les vivres. C'eſt pourquoi Pierre le Grand envoya ſix mille hommes de renfort au Général Czeremetof pour les joindre aux douze mille hommes d'élite qu'il avoit près de Kiovie, & lui donna ordre d'aller en Courlande attaquer les Suedois; Lowenhaupt n'avoit pas plus de huit mille hommes. Ce Général ſe logea dans un poſte avantageux près de Gamaverthof, à trois lieues environ de Mittau; l'avantage du combat fut du côté des Suedois. Czeremetof & le Général Baur furent bleſſés: cependant les Ruſſes qui commençoient à s'aguerrir & à ſe diſcipliner ſe retirerent en aſſez bon ordre. Lowenhaupt vint camper ſous le canon de Riga, & força le Monarque Moſcovite d'en différer le ſiége. Pierre le Grand entra dans la Courlande, & ſe préſenta devant Mittau, Capitale du Duché. La ville ſe rendit ſans difficulté, mais le Château fit réſiſtance; il y avoit un régiment Suedois retiré en garniſon, commandé par Joran Knorring. Il fut hors d'état de faire une longue défenſe. Le Czar fit frapper une médaille pour conſacrer la priſe de Mittau. Le Château de Bauske eut le même ſort que la Capitale. Pierre le Grand mit garniſon dans ces deux places. Il prit le Duché ſous ſa protection; il ordonna aux habitans de remettre leurs armes entre les mains du Prince Menzikof, & laiſſa un corps de quinze mille hommes en Courlande ſous les ordres du Général Baur. Czeremetof reſta en Livonie avec un pareil nombre de troupes. Pour le Czar, il ſe préparoit à venir avec le gros de ſon armée au ſecours d'Auguſte ſon allié, lorſqu'il reçut des lettres du Prince Romadonowki, vice-

Czar de Moskow, qui l'informoit d'une rebellion du côté d'Aſtracan. Pierre marcha en diligence avec un détachement de ſon armée pour combattre les rebelles; mais il étoit à peine à vingt lieues de Moskow, qu'il apprit que la ſédition s'étoit entierement diſſipée au bruit de ſa marche. Le Czar retourna ſur ſes pas, & vint camper dans le Duché de Smolensko, afin d'être à portée de ſeconder le Prince Menzikof, qui étoit en Pologne avec un corps de troupes.

L'union du Czar & d'Auguſte fut ſur le point d'être altérée par un incident fâcheux. Patkul, Livonien, avoit été au ſervice du Roi de Pologne, & depuis il s'étoit attaché aux intérêts du Czar, qui l'avoit nommé Ambaſſadeur en Saxe, & qui l'avoit fait enſuite Lieutenant-Général de ſes armées. Ce Patkul étoit d'un eſprit ſouple & intriguant; il avoit projetté de faire un accommodement entre Pierre le Grand & Charles XII. Le Comte de Flemming, Général de l'armée d'Auguſte, fut informé de ce deſſein, il fit arrêter Patkul, & l'enferma dans le Château de Konigſtein. Le Czar proteſta hautement contre cette violence envers une perſonne attachée à ſon ſervice, mais Auguſte perſiſta à retenir ſon priſonnier.

1706.

Une armée compoſée de Saxons, de Ruſſes, de Coſaques & de Polonois, ſous les ordres de Schulembourg & de Woſtromirski, fut défaite par les Suedois que le Général Renſchild commandoit. Cette action, qui ſe paſſa à Frauſtadt en Siléſie, ruina entierement le parti d'Auguſte. Ce Prince étoit à quinze lieues de l'endroit où ſe donna le combat, il avoit avec lui quinze mille hommes tant Ruſſiens que Polonois; à cette nouvelle il renvoya une partie de ſes troupes au Feldt-Maréchal Ogilvi, qui s'étoit retranché à Grodno, & pour lui il ſe retira avec le reſte de ſon armée à Cracovie dans le deſſein de ſoutenir un ſiége dans cette ville ſi l'on venoit l'y attaquer. Cependant le Roi de Suede & Staniſlas, qui avoit été élu nouvellement Roi de Pologne,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

forcerent les Russes à abandonner la Lithuanie; le Prince Menzikof & le Feldt-Maréchal Ogilvi rejoignirent avec les débris de leurs troupes le Czar qui étoit encore dans le Duché de Smolensko.

La flotte des Suedois fit de nouveaux efforts pour ruiner Cronschlos & Pettesbourg; mais le Colonel Toboulk à qui le Czar avoit confié la garde de ces lieux, repoussa toujours l'ennemi avec avantage, & le mit dans l'impuissance de pouvoir nuire.

Auguste député vers le Czar, l'Evêque de Cujavie, pour le solliciter de rentrer en Pologne. Pierre le Grand accorda un secours de vingt mille hommes sous le commandement du Prince Menzikof. Ce Général parvint sans obstacle à Novogrodeck en Lithuanie. Cependant Charles XII. étoit en Saxe au sein de l'Electorat d'Auguste; cette nouvelle détermina l'Electeur à demander la paix à tel prix que ce fut; il chargea deux hommes de confiance, le Baron d'Imhof & Pfingsten, de ses pleins pouvoirs à cet égard. Le Général Menzikof ignoroit le dessein d'Auguste: ce Roi n'osoit s'ouvrir aux Russes, parceque c'étoit en quelque sorte les trahir. Menzikof attaqua un corps de Suedois, & eut l'avantage du combat. Cette victoire étoit un contre-tems fâcheux pour les affaires d'Auguste, il dissimula autant qu'il le put; il engagea le Général des Moscovites d'aller prendre ses quartiers d'hyver dans la Volhynie; & pour lui il alla en Saxe trouver Charles XII. & se mettre à sa discrétion. Le vainqueur Suedois ne consentit à abandonner la Saxe qu'en obligeant Auguste de renoncer au Trône de Pologne, & qu'en se faisant livrer l'infortuné Patkul, qu'il regardoit comme son sujet, parcequ'il étoit Livonien, & qu'il punit de mort, l'accusant de trahison & de crime de leze-majesté.

1707.

Le Czar se plaignit par ses manifestes de la désertion d'Auguste; il assembla une armée de cent mille hommes; il en laissa trente mille à la garde de ses Etats, & se mit en

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

marche avec ſoixante & dix mille du côté de Léopol, ayant dans ſon armée Alexis Petrowitz ſon fils & le Prince Menzikof. Pierre détacha plus de quarante mille hommes pour faire le dégat dans la Grande Pologne & dans la Lithuanie, afin de rendre la marche du Roi de Suede plus difficile. Les Ruſſes commirent des cruautés inouies, mettant tout à feu & à ſang. Ces ravages indiſpoſerent les Polonois. Ils ſe rangerent la plûpart du parti du Roi Staniſlas. Le Général Sieniki, Grand-Maître de l'artillerie Lithuanienne, voulut ſuivre le parti dominant; mais le Czar l'attaqua dans Bichow, petite fortereſſe du Palatinat de Mſciſlaw, & le fit priſonnier avec pluſieurs Seigneurs Polonois. Sieniki fut envoyé dans les priſons de Moskow. Pierre le Grand vouloit faire procéder à l'élection d'un nouveau Roi de Pologne; il propoſa pluſieurs candidats aux principaux de l'Etat aſſemblés à Léopol; mais les Polonois ſçurent temporiſer, & enfin éluder la propoſition du Czar. Ce Prince laſſé de tant de lenteur reprit la route de Ruſſie, laiſſant vingt mille hommes ſous le commandement du Prince Menzikof qui ſe poſta à Podwak; vingt mille autres ſous le Général Renne camperent dans un des fauxbourgs de Warſovie, & un pareil nombre aux ordres du Général Hayn ſe retira à Blonie, à quatre lieues de la Capitale.

Quinze cens Ruſſes étoient en Saxe lorſque Charles XII. y arriva; ce Prince demanda qu'ils lui fuſſent livrés; mais le Colonel Reutzel ſçut par ſon habileté & par ſon courage ſouſtraire ſa petite troupe aux pourſuites des Suedois. Il ſe ſauva par des chemins détournés, gagna la Bohême, la Moravie, enfin la Pologne. Pierre le Grand récompenſa cet Officier, il fit de ſes quinze cens fantaſſins un régiment de dragons, & voulut que le brave Reutzel & ſes deſcendans en fuſſent Colonels à perpétuité. On diſtribua auſſi des pieces d'or aux Officiers & aux ſoldats.

Pierre le Grand ſe rendit à Pettesbourg, que le commerce & les arts peuploient & enrichiſſoient conſidérablement. Ce Prince fit encore frapper une médaille pour marquer ces heureux progrès.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Charles XII. comblé de gloire par la prospérité de ses armes, & ayant amassé de grandes richesses en Saxe, méditoit d'essayer sa fortune contre Pierre le Grand. Le Czar avoit fait faire en secret des propositions de paix par un François nommé Morel de Carriere, Colonel au service de Suede. Pierre offroit de restituer ses conquêtes; mais Charles demandoit encore que Pettesbourg fut démoli. Ces deux Monarques se disposerent à la guerre: cependant l'armée Suédoise quitta la Saxe, & se remit en marche vers la Pologne. Aux premiers avis de son arrivée, Pierre le Grand commanda à ses Généraux d'abandonner les bords de la Vistule, de rompre tous les Ponts des petites rivieres qu'ils rencontreroient, de ravager tous les lieux de leur passage, & de se retirer du côté de Grodno. Ce Prince s'y rendit lui-même avec un nouveau renfort, il donna en même tems ordre au Général Mazeppa de venir le joindre avec une armée de Cosaques.

Le Général Renne fut détaché avec huit mille hommes pour aller se poster à Augustow, afin d'observer l'armée Suedoise. Charles XII. passa la Vistule, vint camper à Drobin, & parut bientôt sur le bord de la Brebetz, riviere près d'Augustow. Le Général Renne se retira, & vint annoncer au Czar l'approche des Suedois. Pierre le Grand avoit une armée bien supérieure par le nombre, mais il ne la regardoit point comme étant encore assez aguerrie & assez disciplinée pour hazarder une action générale: son plan étoit de ne hazarder que de petits combats, & de harceler & d'affamer, s'il étoit possible, l'armée ennemie.

1708.

Pierre le Grand avoit son quartier à Grodno dans un grand Monastere. Menzikof, qui commandoit en chef, étoit à deux lieues de là. L'infanterie Russienne, forte de quarante mille hommes, s'étendoit le long du Niemen, depuis Gonintz jusqu'à Wizna. La cavalerie, composée de trente mille hommes, étoit distribuée depuis Grodno jusqu'à Novogrodek,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Le Czar avoit fait poster un corps de dragons près du Niemen pour garder un pont sur lequel on passe pour se rendre à Grodno. Charles XII. vint lui-même à la tête d'un petit détachement afin de reconnoître ce pont; il attaqua les Russes, & les poursuivit jusqu'aux murs de la ville. La nuit étoit avancée, on crut les ennemis en plus grand nombre; le Czar se retira avec précipitation de Grodno, & fit reculer ses troupes du côté de Wilna. Le Roi de Suede s'empara de la place avec sa petite troupe: cependant le Czar informé du petit nombre de Suedois qui avoit donné cette allarme à la faveur de la nuit, envoya trois mille cavaliers sous les ordres du Brigadier Muhlenfeld, pour reprendre Grodno; mais la garnison Suedoise combattit avec tant de valeur, que le Brigadier Moscovite fut obligé de se retirer; le Czar accusa cet Officier de lâcheté, & le fit mettre en prison à Wilna; Muhlenfeld trouva le moyen de s'échapper, & se sauva auprès de Charles XII. à qui il donna beaucoup d'instructions contraires aux intérêts de Pierre le Grand.

Le Czar rassembla toutes ses troupes, il abandonna les environs de Wilna, & se retira vers le Nieper, prenant sa route de l'Orient à l'Occident. Il traversa la Lithuanie, où il fit un dégat affreux afin d'ôter à l'ennemi tout moyen de subsister. L'armée de Suede fut en effet obligée de retarder sa marche pour faire un amas de vivres.

Le Roi Stanislas, qui jusqu'alors avoit suivi Charles, le quitta avec un corps de huit mille Suedois commandés par le Général Crassau pour aller s'opposer à Siniawski, l'ennemi du Roi Stanislas, qui faisoit beaucoup de ravage dans la Russie Noire.

Le Czar s'étoit campé près de Mohilow, ville située dans le Palatinat de Mscislaw sur la rive Occidentale du Nieper. Charles XII. s'avançoit avec son armée. Le moment fatal qui devoit décider de la fortune des deux Rois s'approchoit; Pierre le Grand fit faire de nouvelles propositions de paix à Charles XII. mais ce fier Conquérant les mettoit toujours à des conditions si dures, qu'il fallut que le sort des armes

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

en décidât : cependant le Czar envoya à Mazeppa de nouveaux ordres pour venir le joindre avec ſes troupes ; ce chef des Coſaques avoit lieu d'être mécontent du traitement injurieux & des menaces que le Czar lui avoit faites quelque tems auparavant ſur ſon refus d'introduire parmi ſes ſujets la même réforme que Pierre avoit miſe parmi les Ruſſes. Mazeppa crut l'occaſion de ſe venger favorable, il communiqua ſes intentions au Roi Staniſlas, & promit de ſeconder le Roi de Suede dans ſes entrepriſes contre la Ruſſie. Cependant les Suedois renverſoient tous les détachemens que Pierre envoyoit à leur rencontre pour retarder leur marche ; le Monarque Moſcovite tomba malade, & ſe fit tranſporter à Smolensko ; il ſe rétablit eu peu de jours ; ce Prince laiſſa le gros de ſon armée ſous les ordres du Feldt-Maréchal Czeremetof, & un corps avancé ſous la conduite du Prince Menzikof ; il ſe rendit à Pettesbourg. Il vouloit hâter par ſa préſence l'armement de ſa flotte que les Suedois menaçoient plus que jamais. Pierre le Grand nomma pour ſon Amiral le Knées Apraxin ; il éleva le Comte Gallowin à la dignité de Chancelier.

Charles XII. entreprit de paſſer la riviere de Babiecz proche la ville de Holloſin, à cinq lieues de Mohilow ; il franchit ce paſſage le 15. de Juillet avec quatre mille hommes à la faveur de ſon artillerie qui étoit placée avantageuſement ; plus de vingt-cinq mille hommes ne furent pas en état de l'arrêter. Cependant le Prince Menzikof raſſembla ſon armée, & ſe retrancha ſous Mohilow. Le Czar irrité condamna à paſſer par les armes tous les ſoldats qui avoient des bleſſures au dos ; il croyoit ces actes de ſévérité néceſſaires pour contenir ſes troupes dans le combat. Les Ruſſes brûlerent tout cet eſpace de pays qui eſt entre le Nieper & Mſciſlaw, c'eſt-à-dire, près de trente lieues de terrein ; ils rompirent les ponts du Nieper, & ſe retirerent aux environs de Mſciſlaw. Le Roi de Suede avoit des treſors immenſes ; mais il commençoit à manquer des proviſions néceſſaires pour faire ſubſiſter ſon armée, & il étoit dans

un pays ravagé. Cette armée affamée n'avoit plus de ressources que dans le Général Leewenhaupt, qui devoit venir joindre les Suedois avec un renfort de troupes & des munitions de bouche. Cet Officier n'arrivoit point : cependant Charles s'empara de Mohilow, & trouva quelques rafraîchissemens dans cette ville, mais en petite quantité. Le Czar évitoit prudemment un combat général, & laissoit cette armée de vainqueurs se miner par la famine & par tous les maux qui en sont la suite. Charles XII. avoit dessein de franchir la Sossa, petite riviere qui prend sa source dans le Palatinat de Mscislaw, & qui entre dans le Nieper près de Loiowogorod; il avoit posté, pour couvrir son passage, un corps de quatre mille hommes sous les ordres du Général Roos, sur une autre petite riviere nommée la Nappa. Le Czar attaqua ce détachement; Charles, entendant le bruit de la mousqueterie, accourut sans attendre les régimens de cavalerie qu'il avoit commandés. Ce Prince, qui s'exposoit souvent comme un simple soldat, fut plusieurs fois sur le point d'être tué ou pris; la valeur de ses troupes le tira de ce mauvais pas; les Suedois recevoient à tout moment des renforts, & l'action alloit devenir générale, les Russes se retirerent. Ces petits combats, qui étoient fréquens, diminuoient peu à peu l'armée Suedoise. Le Comte de Leewenhaupt étoit en marche, il venoit lentement à cause du mauvais état des chemins & de la quantité des chariots qu'il conduisoit. Le Général Baur, qui étoit à la tête d'un détachement de Russes dans la Courlande, l'avoit cotoyé dans sa marche, & l'avoit fort incommodé. Il s'approchoit du Nieper, le Roi de Suede lui envoya ordre de passer ce fleuve; Charles voulut aller combattre le Czar; mais comme ce Prince se retiroit à son approche du côté de Smolensko, il ne voulut point s'engager à sa poursuite dans un pays ruiné, il prit le parti de se retirer dans la Servie, pays fertile, borné d'un côté par l'Ukraine, & de l'autre par le Duché de Czernichow. Charles avoit intérêt de marcher avec beaucoup de diligence, afin que le Czar ne put barrer son passage; c'est pourquoi il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

détacha le Général Lagercron avec quatre mille hommes pour faire jetter des ponts & rétablir les chemins ; mais cet Officier Suedois s'égara dans une forêt de vingt lieues qui sépare la Séverie de la Lithuanie. Cependant le Czar détacha plusieurs régimens, afin de prévenir les Suedois & de s'emparer des principales villes de la Séverie ; ce qui fut exécuté. Pierre le Grand étoit resté sous Smolensko avec l'élite de ses troupes. Ce Prince sentoit combien il étoit important pour lui d'empêcher le Général Leewenhaupt de joindre l'armée Suedoise : il envoya le Général Menzikof à sa rencontre, & il s'avança lui-même avec son armée. L'Officier Suedois étoit arrivé à Leesno, il se disposoit à traverser la Sossa. Le Czar vint occuper un bois où Leewenhaupt devoit passer. Il y eut trois combats consécutifs, dans lesquels les Suedois se défendirent avec une intrépidité incroyable. Enfin Leewenhaupt ayant perdu plus de seize mille Suedois, tués ou prisonniers, & restant avec quatre mille hommes, profita de la nuit pour les soustraire à la fureur des Russes ; il encloua une partie de son canon, mit le feu à une partie de ses chariots remplis de provisions, & passa la Sossa à la nage. Le Czar consacra la mémoire de sa victoire par une médaille où il est représenté à cheval, foulant aux pieds des monceaux d'armes. Ce Heros se comporta dans ces différentes actions contre les Suedois avec un courage & une prudence qui forcerent enfin la victoire de se ranger sous ses étendarts. Il rallia plusieurs fois ses troupes dispersées & mises en fuite par l'ennemi. Ce Prince avoit placé un corps de Calmouques & de Cosaques pour faire feu sur les fuyards de son armée.

Matuéof, Ambassadeur de Moscovie à Londres, avoit été enfermé pour dettes par ses créanciers ; le Czar se plaignit de cet affront ; la Reine Anne lui en donna satisfaction ; elle fit mettre en prison les créanciers qui avoient attenté sur la personne de l'Ambassadeur ; elle envoya en même tems une ambassade en Russie.

La défaite de Leewenhaupt avoit privé l'armée de Char-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

les XII. d'un ſecours d'hommes, & ſur-tout de munitions qui leur étoient abſolument néceſſaires. Le Roi Staniſlas étoit hors d'état de ſe joindre au Roi de Suede; ſa préſence étant eſſentielle en Pologne pour contenir beaucoup de mécontens, à la tête deſquels étoit Siniawski. Le Czar avoit vu périr beaucoup de ſes troupes par le fer des Suedois: cependant ce Prince n'avoit rien perdu de ſes conquêtes dans l'Ingrie, il avoit encore en dernier lieu repouſſé avec un grand avantage le Général Lybecker, qui étoit venu pour attaquer les nouveaux établiſſemens des Ruſſes. Enfin Pierre le Grand avoit toujours fait la guerre hors de ſes Etats; mais la déſertion de Mazeppa, Prince des Coſaques, frayoit à l'ennemi une route par l'Ukraine, qui pouvoit le conduire à Moskow. Le Czar envoya le Prince Menzikof à la tête de vingt mille hommes dans le Duché de Czernichow pour obſerver Mazeppa, qui vint en effet trouver le Roi de Suede à la tête de ſix mille de ſes ſujets. Le Prince Menzikof eut ordre d'entrer dans l'Ukraine; la ville de Baturin fut priſe & livrée au pillage; les Ruſſes y trouverent en abondance des munitions de guerre & des proviſions de bouche. Pluſieurs des principaux de la nation, ſoupçonnés de favoriſer la trahiſon de Mazeppa, périrent par d'infâmes ſupplices; Mazeppa lui-même fut exécuté en effigie; l'Ukraine fut déſolée par les meurtres & les ravages; le Czar fit procéder à l'élection d'un nouvel Hettman ou d'un nouveau Souverain. Il propoſa le Colonel Starodoub, nommé Jwan Jliewitz Skoropatzki. Ces actes de ſévérité retinrent la plus grande partie des Coſaques dans les intérêts du Czar. Pierre le Grand ſe retira à Glukow, diſtribuant ſes troupes le long des frontieres de ſon Empire.

Les Suedois ne ſubſiſtoient plus que par Mazeppa, qui leur faiſoit venir des vivres en petite quantité, avec beaucoup de frais & de danger.

1709.

Charles XII. paſſe la Deſna, & s'approche de la petite

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

riviere de Sula, qui va ſe perdre dans le Nieper. Le Czar n'étoit pas éloigné. Il y avoit ſouvent de petits combats entre des détachemens de l'une & l'autre armée. Les Suedois avoient preſque toujours l'avantage ; mais comme le Czar le diſoit lui-même, *il riſquoit volontiers dix Ruſſes contre un Suedois*. En effet il pouvoit recevoir des recrues de ſes Etats, tandis que l'armée Suedoiſe ſe détruiſoit peu à peu ſans eſpérance de ſecours. Le froid exceſſif de cette année ſe joignit à la fureur & au fer des Ruſſes pour combattre l'armée de Charles XII. Ce Prince fait attaquer Veprick, petite ville de peu d'importance. Cependant le Gouverneur fit quelque réſiſtance, il couvrit d'eau les remparts de la place, en ſorte que cette eau ſe changeant auſſi-tôt en glace, faiſoit gliſſer les échelles des aſſiégeans, & les expoſoit ſans défenſe au feu de la garniſon. Ce ſiége couta plus de trois cens hommes aux Suedois ; & pluſieurs Officiers de diſtinction y furent tués ou bleſſés. Enfin le Gouverneur ſe rendit priſonnier de guerre. Charles irrité fit bruler cette ville.

A l'extrémité de l'Ukraine, du côté où commencent les frontieres de la Moſcovie, eſt ſituée Pultawa, place aſſez forte, appartenante aux Ruſſes. Cette place étoit défendue par une bonne garniſon, & par le Général Allart, très-bon Ingénieur ; il y avoit dans cette ville des vivres & toutes ſortes de munitions en abondance : c'étoit d'ailleurs la ſeule fortereſſe conſidérable qui défendoit l'entrée de l'Empire Ruſſien, du côté de l'Ukraine. Charles XII. réſolut donc d'en faire le ſiége. Cependant le Czar envoya en Pologne vingt mille hommes commandés par le Général Goltz pour joindre Siniawski, & réſiſter au parti du Roi Staniſlas ; il en fit venir vingt mille autres de Ruſſie. Charles avoit une armée de vingt quatre mille hommes, en comptant les Coſaques ; mais il reſtoit à peine douze mille Suedois ; plus de quarante-huit mille hommes étoient péris dans cette expédition contre la Ruſſie. Le Roi de Suede preſſe le ſiége de Pultawa. Le Prince Menzikof feignit de vouloir attirer dans la nuit les Suedois au combat, qui s'y livrerent avec ardeur ;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

mais il vouloit en effet par le moyen de cette diversion jetter du ſecours dans la place, à quoi il réuſſit. Charles, étonné de cette manœuvre, ne put s'empêcher de dire : *Je vois bien que nous avons appris le métier de la guerre aux Moſcovites.* Le Czar étoit enfin réſolu de livrer une bataille générale aux Suedois, & d'abandonner au ſort de cette action ſa gloire, peut-être même ſa Couronne. Les Ruſſes étoient ſur les bords de la Worskla à l'oppoſite de l'armée Suedoiſe & de Pultawa. Charles XII. fit travailler à des retranchemens pour rendre le paſſage de la riviere difficile aux Ruſſes, & il s'avança pour voir les travaux; dans le même tems un parti de Tartares entreprit de paſſer, en faiſant feu de la rive oppoſée ſur les Suedois; une balle atteignit le Roi de Suede, perça le talon de ſa botte, & lui fracaſſa le pied gauche. Ce Prince ne fit aucun ſigne de douleur; mais le ſang qui couloit en abondance allarma ceux qui étoient autour de lui; on le força de ſe faire panſer. Le Czar ayant appris la bleſſure du Roi de Suede donna auſſitôt ordre au Prince Menzikof de ſe mettre à la tête de la cavalerie, & de traverſer la riviere au-deſſus de Pultawa. Les Suedois ne firent aucune réſiſtance : ce qui doit paroître inconcevable. Toute l'armée Ruſſienne paſſa, & ſe retrancha à gauche & à droite pour enfermer les Suedois. Charles XII. n'étoit point guéri de ſa bleſſure, & il ſentoit que ſa préſence étoit néceſſaire; il ſe fit porter ſur un brancard, & diſpoſa tout pour le combat. L'action commença le 8. de Juillet à ſix heures du matin; l'armée Ruſſienne ne put ſoutenir le premier choc des Suedois, le Prince Menzikof eut trois chevaux tués ſous lui, & le Czar eut ſon chapeau percé d'une balle de mouſquet; les Suedois crierent victoire, & au lieu de pourſuivre les ennemis en déroute, ils s'amuſerent à attaquer quelques redoutes qui étoient à la tête des retranchemens des Ruſſes. Cependant le Czar rallie ſes troupes, & le combat recommence avec plus de fureur. Un coup de canon vient briſer le brancard ſur lequel Charles XII. étoit, & des vingt-quatre hommes qui le portoient il n'en reſte plus que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

trois. Les Russes reprirent l'avantage, ils étoient encouragés par le Czar qui voloit de rang en rang; la célébre Catherine qu'il avoit épousée secretement depuis deux ans étoit aussi au milieu de la mêlée dans une chaise ouverte, faisant enlever ceux qui avoient été blessés, & prenant soin de les faire bien traiter. Enfin les Suedois accablés de fatigue, & cédant au nombre & à la fureur des Russes, lâcherent pied: ce ne fut plus alors qu'une déroute générale, & un carnage épouvantable. Le Roi de Suede se vit contraint lui-même de fuir vers le Nieper dans un carosse du Comte Piper, son premier Ministre, qui fut fait prisonnier, ainsi que le Feldt-Maréchal Reinschild & les Généraux-Majors Schlippenbach, Stackelberg, Rosen & Hamilton. Le Prince de Wirtemberg avec les Comtes d'Appelgruhn, de Horn, & de Reinschild tomberent aussi entre les mains des Russes. Le Czar espéroit avoir le Roi de Suede pour prisonnier; il demandoit aux Officiers Suedois: *Ne verrai-je donc pas encore mon frere Charles?* & comme il ne paroissoit point, on croyoit qu'il avoit été tué. La plûpart des Suedois prisonniers furent dispersés en Sibérie, où ils se virent obligés pour subsister d'exercer différens métiers, ausquels ils formerent les Russes. Il n'y eut que le Prince de Wirtemberg à qui le Czar rendit la liberté moyennant une rançon modique; mais ce Prince, qui n'avoit pas encore vingt ans, périt en chemin. Cette grande victoire fut consacrée par une médaille.

Pierre se fit un plaisir d'inviter les Généraux Suedois de manger avec lui, & un jour qu'il but à la santé de ses maîtres dans l'art de la guerre, le Comte de Reinschild lui demanda qui étoient ceux à qui il donnoit un si beau titre: *Vous*, dit-il, *Messieurs les Généraux. Votre Majesté est donc bien ingrate*, repliqua le Comte, *d'avoir si maltraité ses maîtres.* Le Czar flatté de cette réponse fit rendre aussitôt une épée à chacun de ces Officiers Généraux.

Pierre le Grand envoya le Prince Menzikof & le Général Baur avec un détachement considérable à la poursuite des débris de l'armée Suedoise. Quelques régimens Suedois com-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

mandés par le Comte de Leewenhaupt, par le Général Kreutz & par d'autres Officiers de distinction, étoient postés dans un vallon proche le Nieper. Le Prince Menzikof somma Leewenhaupt de se rendre avec son armée. Cet Officier Suedois n'avoit plus la présence & la fortune de Charles pour l'encourager; il se rendit aux conditions qu'il plut aux Russes de lui imposer. Cet événement fut encore consacré par une médaille. Le Prince Menzikof détacha deux mille cavaliers à la poursuite du Roi de Suede qui venoit de passer le Bogh avec Mazeppa & quelques gardes, lorsque les Russes arriverent. Charles se retira à Bender, où il étoit en sureté contre les Moscovites.

Le Czar priva les Cosaques habitans de l'Ukraine des priviléges dont ils jouissoient avant leur désertion; il mit leur pays sur le pied des autres Provinces de son Empire. Ce Prince fit élever une Eglise dans Pultawa à l'honneur de S. Pierre, son Patron, & de S. Samson dont l'Eglise Grecque célébroit la Fête le jour de la bataille. Il fit encore ériger une grande colonne sur laquelle on grava les principales circonstances de cet événement. Une partie de l'armée Russienne marcha sous les ordres du Général Feldt-Maréchal Czeremetof du côté de la Livonie; l'autre partie, commandée par le Prince Menzikof, resta en Ukraine. Cependant Auguste conçut l'espérance de se rétablir en Pologne; le Czar vint le trouver aux environs de Thorn, & renouvella avec lui un traité d'alliance. Auguste renonça à toutes ses prétentions sur la Livonie, & le Czar promit de tenir un corps de troupes toujours prêt à marcher au secours de son allié.

Le Dannemarc profita de l'absence de Charles XII. pour déclarer la guerre à la Suede. Alors le Général Crassau, qui d'ailleurs n'étoit plus en état de se soutenir en Pologne, se retira, & vint au secours de sa patrie. Le parti du Roi Stanislas fut tellement affoibli, que ce Prince se vit contraint de chercher un asyle dans la Poméranie Suedoise.

Le Czar se rendit à Marienwerder, où il eut une confé-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

rence avec le Roi de Prusse. Frederic II. ne voulut point s'unir alors avec Pierre le Grand pour porter la guerre en Suede ; il s'engagea seulement de laisser un passage par ses Etats aux troupes qui seroient envoyées contre ce Royaume. Le Czar promit de restituer la Courlande à Frederic-Guillaume, neveu de Sa Majesté Prussienne, à condition qu'il épouseroit Anne Jwanowna, fille du feu Czar Jwan Alexiowitz.

Pierre le Grand se rendit à Mittau dans la Courlande ; il nomma le Prince Menzikof Généralissime de toutes ses troupes, qui pouvoient monter à environ cent vingt mille hommes. Il divisa cette armée en cinq corps, dont chacun étoit sous le commandement d'un Général particulier. Pour le Czar il n'avoit encore que le rang de Général-Major ou de Maréchal de Camp. Mais, comme Empereur, il régloit le plan des opérations de la guerre.

L'armée Russienne se répandit dans la Courlande & dans la Livonie. Elle forma le blocus de Riga. Le Czar mit le feu à la premiere bombe qui fut jettée dans cette place. Il donna ordre ensuite au Feldt-Maréchal Czeremetof d'affamer cette ville, & d'attendre qu'elle se rendît. Pierre le Grand partit avec le Prince Menzikof pour Petersbourg, d'où il se transporta à deux lieues de Moskow. Ce Monarque avoit rassemblé les prisonniers Suedois pour faire une entrée triomphante à la maniere des anciens Romains dans la Capitale de son Empire. C'étoit un reste de barbarie que d'exposer ainsi aux yeux d'une populace insultante la douleur & l'humiliation de ses ennemis vaincus ; il eut été plus héroïque d'honorer la valeur & le mérite dans ces braves guerriers. Mais le Czar vouloit sans doute donner à ses sujets un tel spectacle pour lui faire respecter la discipline militaire, les autres changemens qu'il avoit introduits, & les projets de conquêtes qu'il entreprenoit.

Charles XII. formoit des intrigues à la Cour Ottomane pour obtenir une armée avec laquelle il put rétablir la gloire de ses armes ; le Comte Poniatowski, Seigneur Polonois,

d'un eſprit adroit & inſinuant, qui avoit ſuivi le Roi de Suede dans ſes proſpérités & dans ſes diſgraces, & qui étoit pour lors à Conſtantinople, avoit trouvé le ſecret de s'introduire chez les Miniſtres de la Porte, & de lier amitié avec le Grand Viſir. Mais le Czar avoit un Ambaſſadeur nommé Pierre Tolſtoy, qui découvrit les démarches & les prétentions des émiſſaires de Charles; il en inſtruiſit Pierre le Grand. Ce Prince fit tenir à ſon Miniſtre de grandes ſommes d'argent, qui ſervirent à corrompre le Grand Viſir, & à ſuſciter des ennemis puiſſans à Charles XII.

1710.

Le Czar reçoit la nouvelle de la priſe d'Elbing par le Baron de Noſtitz, Major Général au ſervice de la Moſcovie. C'étoit la ſeule place de Pologne où l'autorité d'Auguſte n'étoit point reconnue. Pierre conſacroit tous les événemens glorieux de ſon regne par des médailles; il en fit frapper une à l'occaſion de la priſe d'Elbing.

Pierre le Grand avoit conclu une tréve avec la Turquie; Charles XII. au lieu d'une armée de cent mille hommes que la Porte lui avoit promis, ne pouvoit plus obtenir que cinq cens hommes d'eſcorte pour le conduire ſur les frontieres de Pologne, d'où le Czar ſon ennemi s'engageoit de le faire eſcorter en Suede. Tranquille de ce côté, le Monarque Moſcovite méditoit de faire une invaſion en Finlande; il donna ordre à l'Amiral Apraxin de conduire ſa flotte devant Wibourg; cette place ſituée ſur le golphe de Finlande, fut aſſiégée; une Eſcadre Suedoiſe de treize vaiſſeaux de guerre ne put la défendre, & fut obligée de ſe retirer; le Gouverneur ſe voyant ſans reſſource demanda à capituler. Les principaux articles de la capitulation étoient, que la garniſon ſortiroit avec armes & bagages, & les proviſions néceſſaires pour être tranſportée par mer ou par terre à Helſingford en Finlande. Mais contre la foi des traités, la garniſon fut enveloppée par la cavalerie Ruſſienne, & arrêtée priſonniere de guerre. Le Général Apraxin dit à la garniſon Suedoiſe,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

que Sa Majesté Czarienne en usoit ainsi par représailles contre la Cour de Suede, qui avoit en plusieurs occasions violé le droit des gens, en faisant arrêter à Stokholm le Prince Chilkow, Ambassadeur de Russie; en faisant saisir, lors de la déclaration de guerre, les effets des marchands Russiens qui étoient en Suede; en condamnant ces marchands à des travaux pénibles, où ils étoient morts de misere. Une nouvelle médaille conserva la mémoire de la prise de Wibourg.

Le Feldt-Maréchal Czeremetof avoit formé le siége de Riga, qu'il pressoit vivement. La flotte Suedoise tenta inutilement de jetter du secours dans cette place. Enfin le Général Stromberg, Gouverneur de la ville, se rendit après une vigoureuse défense : ce Gouverneur avec une partie de la garnison furent encore arrêtés contre les conditions de la capitulation; & c'étoit toujours sous le pr texte d'user de représailles envers les Suedois; mais en effet le Czar pouvoit avoir intention d'enlever à la Suede ce qu'elle avoit de meilleures troupes, & d'en peupler les déserts de certains cantons de la Russie. La peste vint à la suite de la guerre, & détruisit la plus grande partie des habitans de Riga; elle fit aussi beaucoup de ravage dans le camp des Russes. La prise du Fort de Dunamonde suivit de près celle de Riga. La ville de Revel étoit fort incommodée par la peste dans le tems que les Moscovites l'assiegerent, elle fit peu de résistance.

Le Général Baur assiégea Pernau avec une armée de quinze mille hommes; cette ville est située sur la riviere de même nom, à l'endroit où elle se jette dans le golphe de Riga; elle se rendit le 21. d'Août. Le Czar s'empara de la forteresse de Kexholm en Finlande, bâtie sur le bord du lac de Ladoga.

La flotte de l'Amiral Apraxin faisoit des conquêtes non moins rapides. Elle subjugua l'Isle d'Oësel dans la mer Baltique à l'entrée du golphe de Riga. Cette Isle a environ vingt-sept lieues de long & quatorze de large. Le Czar put dès-lors regarder toute la Livonie sous sa puissance.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Le ſuccès des armes des Moſcovites avoit été favoriſé par une puiſſante diverſion que le Dannemarc faiſoit dans la Scanie. Cependant le Comte de Steembock, Général Suedois, qui joignoit beaucoup de prudence à une grande valeur, avoit défait les Danois près d'Helſinbourg. Le Czar offrit d'envoyer du ſecours au Roi de Dannemarc ; mais ces propoſitions ne furent pas acceptées, ſous prétexte que l'on craignoit que les Ruſſes n'apportaſſent avec eux la peſte, dont ils avoient été incommodés : une raiſon plus plauſible étoit que la Cour de Dannemarc ne vouloit point attirer le Czar dans ſes Etats.

Le mariage du Duc de Courlande avec la Princeſſe Anne, fille du feu Czar Jean, frere de Pierre le Grand, fut célébré le 11. de Novembre.

1711.

Charles XII. avoit vu par des révolutions ordinaires à la Porte Ottomane ſes ennemis déposés ; il ſçut rendre la Sultane regnante favorable à ſes intérêts, & les nouveaux Miniſtres devinrent ſes partiſans. Tolſtoy, Ambaſſadeur du Czar, fut conduit en priſon aux ſept tours. Le Sultan fit venir le Kam des Tartares de Krimée pour le conſulter au ſujet de la guerre qu'il méditoit contre la Ruſſie ; le Kam, ennemi particulier des Moſcovites, & qui les craignoit, ſurtout depuis qu'ils étoient en poſſeſſion d'Azoph, n'omit rien pour animer le Sultan contre le Czar. Il lui repréſenta que Pierre le Grand avoit fait enlever des Polonois & des Coſaques ſur les terres de ſa Hauteſſe, que le Roi de Suede n'étoit pas même en ſureté à Bender contre ſes entrepriſes, qu'il avoit fait pluſieurs infractions aux traités, & qu'il s'étoit emparé de la forteresse de Kaminiek, afin d'avoir un paſſage libre pour entrer en Moldavie, & qu'il méditoit de venir ſurprendre les Turcs par une invaſion ſubite. Le Grand Seigneur ſe laiſſa aiſément perſuader, & déclara la guerre à la Ruſſie.

Le Czar attira dans ſon parti Brancovan, Gouverneur de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

Walachie. Ce Prince devoit fournir un ſecours de trente mille hommes. La Porte, informée de cette alliance, dépoſe Maurocordato, Hoſpodar de Moldavie, éleve à cette dignité le Prince Démétrius Cantemir, Walaque de nation, avec promeſſe de réunir la Principauté de Walaquie à ſon Gouvernement, s'il peut ſe ſaiſir de Brancovan & l'envoyer mort ou vif en Turquie. Le Prince de Cantemir, au lieu de ſuivre les intentions du Sultan & du Kam des Tartares, auteurs de ſon élévation, ſe rangea du côté du Czar, offrit de le joindre avec ſix mille Moldaves, & de fournir des proviſions pour ſon armée; il preſſa en même tems Brancovan, Prince des Walaques d'exécuter ſes engagemens.

Pierre le Grand fit tous ſes efforts pour prévenir les Turcs; il fit avancer du côté d'Azoph une partie de ſa flotte ſous les ordres du Vice-Amiral Creutz ou Cruys, Hollandois de nation, & fort habile dans la marine. L'Amiral Apraxin reſta avec le reſte de la flotte Moſcovite dans la mer Baltique, pour couvrir les côtes de la Livonie. Le Prince Menzikof, Gouverneur Général de cette Province & de l'Ingrie, veilloit à leur conſervation à la tête d'une armée de terre; une autre armée ſous les ordres du Prince Romadonowski défendoit les frontieres de Ruſſie du côté des Tartares. Le Czar prit à ſa ſolde vingt-cinq mille Calmouques pour les oppoſer à la cavalerie du Kam de Krimée. Ce Prince partit de Pettesbourg avec la Czarine Catherine, & ſe diſpoſa de faire avancer contre les Turcs cent mille hommes, outre les Calmouques, les Moldaves & les Walaques qui devoient augmenter ſes forces. Il déclara le Feldt-Maréchal Czeremetof Général en chef, & pour lui il ne retint encore que le titre de Lieutenant Général. Cependant le Sultan Galga, fils aîné du Kam, marche du côté de la Pologne avec cinquante mille Tartares auſquels s'étoit joint un détachement de quatre mille Polonois commandé par Potoski, Palatin de Kiovie. Cette armée vient aſſiéger Bialacerkiew dans la Ruſſie Rouge, la garniſon fit bonne réſiſtance, & donna le tems au Prince Gallitzin de venir au ſecours de cette place.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Le Prince Tartare ſe retira avec précipitation, Potoski ſe rendit à l'armée Turque avec ſes Polonois.

L'armée du Czar avoit paſſé le Nieſter, & dirigeoit ſa marche vers le Pruth, riviere qui prend ſa ſource dans le Mont Kraprath ſur les frontieres de Tranſilvanie & de la Pologne. Pierre le Grand comptoit ſur les troupes, & principalement ſur les proviſions que le Prince Cantemir devoit lui amener; ce Prince des Moldaves vint en effet, mais ſans les munitions dont les Ruſſes avoient beſoin; le Czar détacha douze mille hommes pour s'avancer dans la Moldavie, & pour y acheter des vivres; mais les Moldaves fuyoient de toutes parts, laiſſant leur pays deſert; d'un autre côté Pierre ordonna au Général Renne de s'avancer avec dix mille hommes dans la Walachie, pour y favoriſer les bonnes diſpoſitions que Brancovan, Hoſpodar ou Gouverneur de cette contrée, lui avoit témoignées. Ce chef des Valaques, loin de ſeconder les Ruſſes, ne parut que pour les combattre & leur enlever le peu de vivres que le Général Renne avoit amaſſés. L'armée Turque, forte de plus de cent cinquante mille hommes, s'avançoit en même tems de l'autre côté du Pruth avec les Tartares & une artillerie conſidérable. La diſette étoit extrême parmi les Ruſſes. Les hommes & les chevaux périſſoient en grand nombre, faute de nourriture, & par les maladies qui ſont à la ſuite de la famine. Les Moſcovites avoient à combattre une armée formidable. Pierre le Grand ſentit alors qu'il avoit fait la même faute que Charles XII. à Pultawa; il s'étoit engagé trop avant dans un pays ennemi ſans avoir pris les meſures néceſſaires pour la ſubſiſtance de ſes troupes. Des détachemens de l'armée Turque firent pluſieurs attaques conſécutives, & ſe retirerent avec perte par la bonne défenſe des Ruſſes; mais il étoit à craindre que l'action ne devint générale; la victoire paroiſſoit comme aſſurée aux troupes Ottomanes qui enveloppoient déja de toutes parts les Moſcovites. Dans cette fâcheuſe extrémité le Czar vouloit traîner au combat ſon armée languiſſante, & périr avec elle les armes à la main;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

il n'y eut que Catherine qui put lui inſpirer d'autres ſentimens ; cette Princeſſe d'un génie élevé enviſagea le danger ſans ſe troubler, & ſçut le prévenir. Elle mit ſa confiance dans le peu d'expérience du Grand Vizir, Général de l'armée Ottomane, & dans l'avarice du Chiaoux ſon Miniſtre & ſon favori. Ce fut par les conſeils de Catherine que le Czar députa au Grand Vizir cinq Plénipotentiaires chargés de préſens pour ce Général & pour ſon Chiaoux. A la tête de ces Plénipotentiaires étoit le Vice-Chancelier Shaffirof, homme éloquent ; on obtint d'abord une ſuſpenſion d'armes avec des vivres dont les Ruſſes avoient un ſi grand beſoin. Cependant le Comte Poniatowski, Polonois, étoit dans l'armée Turque, il fit tout ſon poſſible pour traverſer les intérêts du Czar, & relever la fortune de Charles XII. dans une occaſion qui paroiſſoit ſi favorable ; mais le Chiaoux étoit gagné par les libéralités de Pierre le Grand, & le Vizir, d'un caractere timide, ſe contenta d'exiger du Czar, que la ville d'Azoph ſeroit remiſe ſous la domination du Sultan, que Tangarock & Kamienska ſeroient démolis ; il demanda ſeulement pour le Roi de Suede, que le Czar ne s'opposât directement ni indirectement au paſſage de Charles XII. Ce qui fut accordé ; & la paix fut conclue & ſignée. Le Vice-Chancelier Shaffirof & le fils du Général Czeremetof reſterent dans l'armée Ottomane pour ôtages & pour garants du traité.

Le Roi de Suede n'avoit pu obtenir de commandement, & croyoit qu'il étoit de ſa dignité de ne point ſuivre comme volontaire les troupes du Sultan. Ce Monarque ſe mit dès-lors hors d'état de veiller lui-même à ſes intérêts, & de faire agir le Grand Vizir : cependant on lui fit ſçavoir l'état où ſe trouvoit l'armée du Czar ; il accourut à cette nouvelle, mais il arriva lorſque la paix étoit déja conclue & publiée. Il demanda un détachement pour aller à la pourſuite des Ruſſes qui ſe retiroient ; le Grand Vizir refuſa conſtamment de ſervir la vengeance de Charles XII. Ce Roi outré & déſeſpéré retourna à Bender. Les Tartares incommode-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

rent beaucoup les Moſcovites dans leur retraite, malgré la défenſe du Kam & de leurs chefs, & malgré l'eſcorte des Bachas Turcs que le Grand Vizir avoit accordée. Pierre le Grand perdit près de ſoixante mille hommes dans cette malheureuſe campagne ſans avoir livré de bataille. Ce Prince mit les débris de ſon armée en quartier d'hyver dans la Lithuanie. Il eut à Jaroſlaw une conférence avec Auguſte, Roi de Pologne. Ces deux Monarques convinrent de s'unir pour repouſſer les Turcs au cas que la Puiſſance Ottomane voulut faire quelque tentative contre la Pologne ou contre la Ruſſie. Catherine & le Prince Cantemir prirent la route de Pettesbourg. Le Czar ne voulut jamais livrer Cantemir aux Turcs qui le redemandoient, il donna au Prince ſon allié des terres dans l'Ukraine avec une penſion conſidérable.

1712.

Pierre le Grand ſe rendit à Carles-Bath pour y prendre les eaux; il paſſa enſuite à Dreſde, où le Czarowitz Alexis ſon fils l'attendoit. Le Czar avoit fait choix de Charlotte-Chriſtine-Sophie, fille du Duc Louis-Rodolphe de Brunſwick de Wolfembuttel, ſœur de l'Epouſe de Charles VI. pour la marier avec ſon fils. La cérémonie du mariage ſe fit à Torgau, où la Reine de Pologne tenoit alors ſa Cour. Pierre le Grand eſpéroit que les mœurs douces & polies de Sophie corrigeroient le caractere naturellement dur & ſauvage de Czarowitz; mais cette union politique n'eut pas le ſuccès dont il s'étoit flatté.

Peu auparavant le Czar frappé d'admiration pour les qualités éminentes de Catherine, & pénétré de reconnoiſſance pour ſon attachement & ſes ſages conſeils l'avoit élevée au rang de ſon Epouſe, & avoit conſacré cette auguſte alliance par la plus grande ſolemnité.

Le Comte Poniatowski, fidéle aux intérêts du Roi de Suede, trouva le moyen de rendre le Vizir ſuſpect au Grand-Seigneur, en faiſant voir quelle avoit été la conduite de ce Général Turc dans une guerre entrepriſe pour Charles XII.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Ce Monarque étoit à Bender, & demandoit vengeance : cependant l'armée Ottomane étoit en marche, & se retiroit lentement malgré les instances du Sultan qui avoit donné ordre à son Vizir de se rendre en diligence à Andrinople. Il pressentoit ce qu'il avoit à craindre. Shaffirof, Vice-Chancelier du Czar & le garant de ses promesses, augmentoit encore les inquiétudes du Turc, il tâchoit de lui persuader qu'il devoit faire sortir des pays de la domination Ottomane Charles XII. & le sacrifier à son repos & à sa sûreté. En effet le Vizir envoya trois Bachas avec dix mille hommes à Bender pour obliger le Roi de Suede à retourner dans ses Etats. Charles XII. rangea ses gardes, qui étoient en petit nombre, comme s'il eut eu une armée, & intimida tellement par sa contenance & par ses menaces les Spahis ou Cavaliers Turcs envoyés contre lui, qu'ils se retirerent sans avoir osé exécuter les ordres du Général. Ce Grand Vizir Baltadzi Mechmet fut déposé, & peu de tems après le Sultan lui envoya le fatal cordon.

Jussuf Bacha, Commandant des Janissaires, fut élevé à la dignité de Grand Vizir. Le Czar sçut encore mettre ce Ministre dans ses intérêts. Il obtint par son crédit un nouveau traité de paix qui le laissoit en possession de Kiovie & de l'Ukraine ; mais on exigeoit de ce Prince, qu'il retirât ses troupes de Pologne, & qu'il ne mît aucun obstacle au retour du Roi de Suede. Le Czar temporisoit, cherchant à reculer l'exécution de ses engagemens. Le Roi de Suede & le Comte de Poniatowski en porterent leurs plaintes à la Porte, & parvinrent encore à faire disgracier le Grand Vizir qui leur étoit contraire. Ils exciterent même le Sultan à déclarer de nouveau la guerre à la Moscovie.

Les Rois de Dannemarc & de Pologne profitoient de l'éloignement de Charles XII. pour porter leurs armes dans la Suede, afin d'affoiblir cette Puissance devenue si redoutable à ses voisins.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

1713.

Cependant les ennemis du Roi de Suede agissoient toujours pour déservir ce Prince auprès du Grand Seigneur; ils publierent que Charles XII. avoit conclu la paix avec le Roi de Pologne & avec le Czar; ensorte qu'aucune raison ne devoit plus le retenir à Bender. Le Sultan, en conséquence de cet avis, fit dire à Charles XII. qu'il eut à se retirer; mais ce Monarque répondit qu'il n'en feroit rien, & que si l'on usoit de violence, il sçauroit se défendre. Il eut en effet la témérité de soutenir un siége dans sa maison avec une poignée de domestiques contre les Janissaires qui se saisirent de lui, & qui le conduisirent prisonnier à quelques lieues d'Andrinople dans un Château nommé *Demirtoca*. La paix fut confirmée avec la Russie pour vingt-cinq ans; les Plénipotentiaires du Czar retournerent auprès de ce Prince.

Le Général Steembock, Suedois, avoit remporté plusieurs avantages contre les Danois, & poursuivoit ses victoires. Alors le Czar résolut de marcher en personne au secours du Roi de Dannemarc son allié. Il entra dans le Holstein à la tête d'une armée formidable, il fit ruiner le Pont que les Suedois avoient construit sur l'Eyder, pour leur couper toute retraite. Le Général Steembock se retrancha près de Fridericktadt, petite ville de Dannemarc située dans l'endroit où la Trenn tombe dans l'Eyder. Le combat fut très-vif entre les Russes & les Suedois. Ceux-ci accablés par le nombre se retirerent. La ville de Friderickstadt tomba au pouvoir du Czar, qui y mit garnison. Ce Prince marcha contre les débris de l'armée du Général Steembock. Une partie des Suedois se retira dans la ville de Tonninguen; l'autre partie campa sous le canon de cette place; mais la ville manquoit de vivres; Steembock étoit trop foible pour risquer une nouvelle action, il demanda à capituler; le Czar persista à exiger qu'il se rendît prisonnier de guerre avec son armée. Les Suedois, obligés de se soumettre, furent conduits en

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

Dannemarc. Le Czar laissa le commandement de ses troupes au Prince Menzikof, & pour lui il se rendit à la Cour de Brunswick-Wolfembutel. Il engagea l'épouse de Czarowitz de rejoindre son époux dont elle s'étoit séparée, ne pouvant supporter ses mœurs dures & grossieres. Pierre le Grand passa ensuite à la Cour d'Hanovre, & de-là vint à Pettesbourg, où il fit les préparatifs de la campagne qu'il méditoit contre la Finlande.

On ignoroit en Suede le sort de Charles XII. on ne sçavoit même s'il étoit encore en vie; d'ailleurs cette Monarchie se voyoit pressée par ses ennemis; dans ces circonstances le Sénat de Stokholm supplia la Princesse, sœur du Roi, de se charger de la Régence du Royaume.

Le Czar fit passer douze mille hommes dans la Finlande. Le Général Lybecker, Suedois, n'osa s'opposer au débarquement des Russes; il se retira avec une armée de six à sept mille hommes du côté d'Abo, Capitale de la Finlande. Le Czar infatigable retourna à Pettesbourg pour y presser un nouvel embarquement de huit mille hommes; il conduisit avec habileté ce nouveau convoi, & parvint à former une armée de vingt mille combattans avec laquelle il pénétra dans la Finlande : Abo ville sans défense ouvrit ses portes; Pierre le Grand en traita les habitans avec beaucoup d'humanité; il se contenta d'enlever les vivres que les Suedois avoient amassés dans cette place, il fit aussi transporter à la Bibliothéque qu'il formoit dans la ville, dont il étoit Fondateur, les livres de l'Université d'Abo. Le Czar retourna à Pettesbourg, laissant le commandement de ses troupes au Prince Gallitzin. Ce Général, suivant les ordres qu'il avoit reçus de Pierre le Grand, s'avança à la poursuite des Suedois. Ils étoient campés entre deux lacs aux environs de Pelkene, village ainsi nommé à cause de la riviere de Pelkin qui coule auprès. Les Russes franchirent cette riviere & le premier lac, & attaquerent les Suedois sur lesquels ils remporterent la victoire après une vigoureuse défense. L'armée Suedoise abandonna ses bagages & son canon; elle prit la fuite au

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

travers des bois & des marais où il ne fut point poſſible de l'atteindre. Tavaſthaus, petite ville ſur la pointe d'un lac, ne put réſiſter aux vainqueurs; le Czar fit fortifier cette place pour couvrir Abo.

1714.

Les Ruſſes & les Saxons commandés par le Prince Menzikof avoient mis le ſiége devant Stettin, place conſidérable de la Poméranie ſur l'Oder, & s'en étoient rendus maîtres aſſez facilement. Frederic II. Roi de Pruſſe demanda que cette place lui fut livrée en ſequeſtre, moyennant une ſomme conſidérable qu'il offrit; ce qui fut exécuté.

Le Prince Menzikof abandonna avec ſon armée la Poméranie, & ſe retira ſur le territoire de Hambourg, de-là à Lubeck; il prit enſuite le chemin de Dantzic. Toutes ces villes furent miſes à contribution.

La Suede faiſoit tous ſes efforts pour arrêter les progrès des Ruſſes dans la Finlande. Elle venoit d'équiper une Eſcadre aſſez conſidérable ſous les ordres du Vice-Amiral Ehrenſchild; le Czar aſſembla auſſi une flotte, & mit à la voile avec l'Amiral Apraxin. Il y eut un combat naval près de l'Iſle d'Aland ſituée à l'entrée du golphe de Bothnie, vis-à-vis de Stockholm. Le Czar ne retint que le rang de Contre-Amiral; il avoit une telle activité qu'il faiſoit tour à tour l'office de Commandant, de ſoldat, de Pilote, de matelot. L'action dura deux heures. Les Suedois ſe défendirent avec beaucoup d'habileté; mais enfin la fortune de Pierre le Grand l'emporta. L'Eſcadre Suedoiſe fut faite priſonniere, & conduite dans le port d'Abo. Les Ruſſes débarquerent au nombre de ſeize mille hommes dans l'Iſle d'Aland, & occuperent toutes les places.

La nouvelle de cette victoire & de la priſe de l'Iſle d'Aland qui n'eſt qu'à douze lieues de Stockholm, porta l'allarme dans la Capitale. On fit marcher les milices, on raſſembla les meilleures troupes de la Suede, & l'Amiral Wartrang eut ordre de défendre les côtes; mais le Czar ne voulut point trop

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

entreprendre, ni diviser ses forces ; il abandonna l'Isle d'Aland, il envoya un renfort au Prince Gallitzin en Finlande, & retourna à Pettesbourg où il reçut les honneurs du triomphe. Le Czar fut proclamé Vice-Amiral, à cause de ses services, par le Prince Rodomanowski, qui étoit assis sur un Trône où il représentoit la personne même du Souverain. Pierre le Grand vouloit faire connoître par cette cérémonie que c'est au mérite seul que les honneurs militaires devoient être donnés, & que l'on ne pouvoit y prétendre que par ses actions. Le Czar étoit occupé à faire construire des vaisseaux de guerre sous ses yeux dans ses chantiers ; il en achetoit aussi des Etrangers. Il faisoit continuellement travailler à embellir Pettesbourg & à fortifier Sleutelbourg. Plus de quarante mille Moscovites & des prisonniers Suedois étoient employés à ces travaux pénibles.

Le Patriarche Adrien étoit mort en 1703. Pierre le Grand abolit cette dignité, & prétendit être le seul Chef & Gouverneur de l'Eglise Russienne. Il promit en même tems d'établir des Synodes ou une assemblée des Evêques pour corriger les abus qui s'étoient introduits dans l'Eglise, & pour régler les affaires Ecclésiastiques. Le Patriarche étoit très-puissant en Russie. Le Czar étoit même obligé dans plusieurs occasions de s'humilier devant lui. C'étoit le Czar qui devoit tenir l'étrier au Patriarche lorsqu'il montoit à cheval dans de certaines cérémonies.

Le Czar publia plusieurs déclarations pour abroger d'anciennes loix & en introduire de nouvelles. Il rendit entre autres un édit qui autorise un pere de famille à nommer pour son héritier son fils aîné ou tel autre qu'il lui plaira de choisir.

Ce Souverain avoit pris à son service l'Amiral Vander Cruys, Hollandois, & un autre Capitaine de vaisseaux qui avoient rendu de grands services à la Russie. Cependant ces Officiers de marine furent accusés de n'avoir pas fait leur devoir dans la derniere décente en Finlande, & condamnés à un exil perpétuel dans les déserts de la Sibérie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

1715.

Le Prince Gallitzin attaque une armée d'environ dix mille hommes commandés par le Général Arenfeld, Suedois, qui s'étoit posté à Lapla près de Wasa dans la Finlande. Le combat fut long & très-sanglant. Les Russes perdirent beaucoup plus de soldats que l'ennemi; mais comme ils étoient bien supérieurs pour le nombre, ils resterent maîtres du champ de bataille : ce qui leur facilita la prise de Wasa.

Cajanebourg bâti au haut d'un rocher escarpé sur le lac d'Ula étoit la seule forteresse de Finlande où les Suedois eussent garnison. Les Généraux Moscovites bloquerent cette place. Elle se rendit après quelque tems. Cette conquête mit le Czar en possession de toute la Finlande, & lui ouvrit un passage pour attaquer le Roi de Suede jusques dans le cœur de son Royaume.

Cependant Charles XII. avoit quitté les Etats du Grand Seigneur, & s'étoit rendu en Pomeranie. Ce Roi défendoit Stralsund, la seule place qui lui restât dans cette Province; mais il ne put résister aux forces combinées des Prussiens, des Danois & des Saxons.

Le Czar établit une Chambre de Justice pour examiner les exactions & les monopoles des personnes chargées de la levée des deniers publics & de l'administration des finances. Plusieurs Seigneurs Moscovites furent convaincus d'avoir foulé le peuple, d'avoir occasionné la désertion des garnisons de beaucoup de frontieres en leur refusant leur solde, & sur-tout d'avoir fait abandonner les campagnes en épuisant les laboureurs par leur avarice & par leur vexation. Les plus coupables furent condamnés au supplice, & à perdre la vie.

La Princesse Impériale de Russie, épouse du Czarowitz, mit au monde un fils qui fut nommé Pierre, & à qui on donna le titre de Grand Duc. Cette Princesse mourut peu de tems après à l'âge de vingt-un ans. Ses vertus & la douceur de son caractere la firent beaucoup regretter.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

La Czarine accoucha la même année d'un Prince qui fut nommé Pierre Petrowitz. Il eut pour Parains les Rois de Dannemarc & de Prusse.

Pierre le Grand institue à l'honneur de la Czarine son Epouse, l'Ordre de Sainte Catherine dont elle portoit le nom; il lui donna la Grand'Croix accompagnée d'une Patente qui l'établissoit Grande-Pieure de cet Ordre, avec le pouvoir de le conférer aux personnes de son sexe, lorsqu'elle les jugeroit dignes de cet honneur. Le Czar se déclara Grand-Maître de cette Chevalerie, & voulut que les hommes les plus distingués de la Cour eussent aussi part à ce nouvel établissement sous le titre de Chevaliers de Sainte Catherine.

Les Danois & les Hanovriens avoient formé le blocus de Wismar, place forte située dans le Meklenbourg sur un petit golphe de la mer Baltique. Le Czar envoya une armée de vingt mille hommes pour assister au siége de cette ville. Son dessein étoit de la faire restituer au Duc de Meklenbourg-Schwerin, avec qui ce Monarque étoit sur le point de contracter une alliance en lui accordant en mariage la Princesse Catherine, fille aînée du feu Czar Jwan Alexiowitz. Cette place pouvoit d'ailleurs servir de retraite aux vaisseaux Russiens qui trafiquoient dans la mer Baltique; mais les Hanovriens s'emparerent de la ville avant l'arrivée des Moscovites. Cet événement refroidit beaucoup le zéle du Czar pour ses alliés. Le mariage projetté se fit à Dantzic. Le Czar, & la Czarine son Epouse, le Roi de Pologne assisterent à cette cérémonie, qu'ils embellirent par des fêtes superbes. Pierre le Grand sortit secretement de Dantzic pour se rendre à Konigsberg, où quarante-cinq de ses galeres étoient abordées. Il les fit approcher de Dantzic, & força cette ville de lui fournir une somme de cent cinquante mille écus, sous prétexte qu'elle devoit contribuer aux frais de la guerre contre la Suede.

La Noblesse Polonoise avoit pris les armes pour défendre sa liberté qu'elle croyoit en danger. Le Roi Auguste fit venir des troupes Saxonnes afin d'arrêter les efforts des mécon-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

tens; vingt mille Russes étoient aussi aux environs de Grodno, dans le dessein de contenir les Lithuaniens. Les confédérés demanderent une suspension d'armes, & parurent vouloir accepter un accommodement.

1716.

Les hostilités recommencerent encore avec plus de violence qu'auparavant entre les Nobles Polonois & les troupes étrangeres. Cette guerre ne cessa que par la retraite des Saxons & des Russes hors de la Pologne.

Charles XII. Roi de Suede, avoit rassemblé une armée de trente-cinq mille hommes avec laquelle il se préparoit de tirer vengeance de ses ennemis & de relever l'éclat de ses armes. Le Roi de Dannemarc redoutoit principalement la colere de ce Prince, c'est pourquoi il conçut le dessein de faire une décente dans la Scanie; mais il voulut être secondé par le Czar dans cette entreprise. Il sçut que Pierre le Grand devoit passer par Hambourg, il se rendit auprès de cette ville; ces deux Monarques eurent ensemble une conférence. Le Czar s'engagea à fournir des troupes & des vaisseaux. En effet ce Prince s'avança jusqu'à Coppenhague avec sa flotte. Tout étoit prêt pour la décente projettée dans la Scanie; mais alors le Monarque Moscovite qui vouloit affoiblir le Dannemarc en l'engageant dans des frais immenses, fit naître des difficultés, temporisa & refusa enfin ouvertement de suivre ses engagemens. Il séjourna même quelque tems avec ses troupes dans le Dannemarc, en sorte que le Roi prit des soupçons contre le Czar, & crut qu'il étoit de sa prudence de séparer ses troupes des Russes, & de se mettre en état de défense.

Les Tartares font une invasion dans le Royaume de Casan, & emmenent avec eux sept à huit mille esclaves. Le Colonel Sekwarts, Allemand, au service du Czar, poursuivit les Tartares avec six cens dragons Suedois, prisonniers de guerre, qui s'étoient mis au service de la Russie. Les Suedois défirent les ennemis qui fuyoient à la hâte; ils

arrêterent beaucoup d'entre eux, entre autres leur chef, fils du Kam des Tartares, & qui fut aussi-tôt pendu à un arbre. Plus de quinze cens chevaux des Tartares & un butin assez considérable devinrent la récompense de la valeur de ces braves Suedois.

Le Baron de Gortz, Ministre du Roi de Suede, profita de la mésintelligence qu'il apperçut entre le Czar & le Roi de Dannemarc pour engager le Czar à faire la paix avec le Roi de Suede. Pierre le Grand se laissa aisément persuader. Ce Prince retira les troupes qu'il avoit en Dannemarc, & les fit hiverner dans le Mecklenbourg, sous prétexte de se rendre médiateur entre le Souverain & les Nobles de ce Duché qui étoient divisés.

1717.

Le Roi d'Angleterre ne put voir sans de grandes inquiétudes vingt-cinq mille Russes campés aux portes de son Electorat d'Hanovre; il fit entendre ses plaintes; mais Pierre le Grand persista à vouloir laisser son armée dans le Mecklenbourg. Ce Prince partit pour la Hollande avec la Czarine; il eut une entrevue avec le Roi de Prusse à Havelberg; ces deux Monarques cherchoient à se sonder mutuellement, & tous deux dissimuloient leurs véritables desseins. Le Czar s'arrêta à la Haye, le Baron de Gortz eut plusieurs conférences secretes avec lui; cet homme rempli de projets vastes, travailloit à semer la division entre les principales Puissances de l'Europe, il vouloit rendre le Roi de Suede l'arbitre des Souverains, & le médiateur de leurs différends. Le Roi d'Angleterre averti des intrigues du Ministre de Charles XII. ôta la liberté au Comte de Gyllenbourg, Ambassadeur de Suede à Londres, il fit aussi arrêter le Baron de Gortz qui fuyoit à Deventer Capitale de la Province d'Over-Issel. Les papiers des Ministres Suedois contenoient tout le plan des troubles qu'ils vouloient exciter. Le Roi d'Angleterre les fit imprimer pour justifier sa conduite. Charles XII. usa de représailles; il ordonna qu'on se

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

ſaiſit du Réſident Anglois qui étoit à Stockholm, ſans avouer ni déſavouer les démarches de ſes Miniſtres. Pour le Czar il fit publier un long mémoire pour ſe diſculper dans l'eſprit du Roi de la Grande-Bretagne, dont il reçut une réponſe ſatisfaiſante.

Pierre le Grand s'avançoit vers Paris. La Czarine étant enceinte, ne put le ſuivre que juſqu'à Rotterdam; cette Princeſſe ſe retira à Weſel, dans le Duché de Cleves, où elle accoucha d'un Prince qui ne vécut que peu de jours.

Le Czar arriva le 7. d'Avril à dix heures du ſoir dans la Capitale de la France. Le Maréchal de Teſſé étoit allé au-devant de lui à Beaumont, & le conduiſit au Vieux Louvre où l'on avoit préparé un ſuperbe appartement. Pierre le Grand en trouva les meubles trop beaux, il dit que ſes gens les ſaliroient, & refuſa par cette raiſon de l'habiter. On le conduiſit à l'Hôtel de Leſdiguieres qu'il trouva encore trop richement orné. On fut obligé, pour le contenter, de dreſſer un petit lit dans une garderobe. Ce Monarque ne toucha point à un magnifique repas qui lui avoit été préparé. Il ſe coucha ſans manger.

Le Roi de France fut rendre viſite au Czar, il le complimenta avec dignité, & en même tems avec cette douceur & cette affabilité qui le caractériſent ſi avantageuſement. Pierre le Grand reçut le jeune Monarque à la déſcente du caroſſe, & le prit avec tranſport entre ſes bras. Ces deux Souverains ſe donnerent mutuellement la main, & paſſerent dans une chambre où l'on avoit placé deux fauteuils. Le Czar eut la droite comme Etranger. La converſation fut courte. Le Roi ſe leva le premier; le Czar le reconduiſit juſqu'à ſon caroſſe, l'aida à monter, & ne ſe retira que quand il fut en marche. Le lendemain les deux Monarques ſe promenerent au jardin des Thuileries où il y avoit une foule innombrable de monde. Le Czar tenoit d'une main le Roi, & de l'autre il ſembloit vouloir écarter ceux qui s'approchoient de trop près. Pierre le Grand pria le Maréchal de Teſſé de faire enſorte qu'il n'y eut point dans la ſuite

cette affluence de ſpectateurs ſur ſon paſſage. Ce Prince ſe faiſoit conduire de très-grand matin dans toutes les rues, pour voir ce qu'il y avoit de plus curieux. Il leva lui-même le plan de pluſieurs beaux Hôtels. La vue de Verſailles l'enchanta, il prit un deſſein exact de ce Palais pour faire exécuter quelque choſe de ſemblable près de Pettesbourg, ſi le tems & les circonſtances lui en laiſſoient le pouvoir. La Cour lui donna pluſieurs fêtes ſuperbes, & cherchoit à varier ſes plaiſirs; mais c'étoit principalement les Sciences & les Arts qui attiroient l'attention du Czar. Il aimoit à fréquenter les Académies, à viſiter les Cabinets curieux par les productions de la nature, ou par les merveilles des Arts de génie. Ce Prince fit ſçavoir dans la ſuite le deſir qu'il avoit d'être Membre de l'Académie des Sciences de Paris, & lorſque cette Compagnie eut témoigné combien elle étoit ſenſible à l'honneur qu'elle recevoit, Pierre le Grand écrivit lui-même à l'Académie une lettre de remerciment pour un titre dont ce juſte eſtimateur du mérite & de la vraie gloire ſe trouvoit flatté & illuſtré. Il voulut aſſiſter à une audience du Parlement. Cet auguſte Tribunal tint ſa ſéance en robes rouges, les Préſidens ayant leurs fourures. M. de Lamoignon, alors Avocat Général, prit la parole après une cauſe qui fut plaidée par deux Avocats célébres; ce Magiſtrat fit l'éloge du Czar, & conclut à ce que l'honneur que ce grand Prince faiſoit au Parlement fut conſigné dans les regiſtres. Pierre le Grand admira beaucoup l'Hôtel des Invalides, & loua l'utilité de cet établiſſement. Ce Monarque ſe tranſporta un jour à la monnoie des Médailles, où il fut reçu par le Duc d'Antin. Ce Seigneur fit frapper en ſa préſence une Médaille d'or qu'il lui préſenta. Le Czar fut ſurpris agréablement d'y voir ſon portrait en buſte, & au revers une Renommée avec deux trompettes, & pour légende, *Vires acquirit eundo.* Deviſe qui eſt celle de la Renommée, & qui convenoit auſſi très-bien aux connoiſſances que le Czar acquéroit dans ſes voyages. La Sorbonne communiqua à ce Prince un projet pour réunir l'Egliſe Grecque avec la Ro-

maine; mais cette réunion ne put être exécutée par l'opposition que le Clergé de Russie fit paroitre. On permit à Pierre le Grand de rassembler un certain nombre d'ouvriers à Paris, & de les envoyer à Pettesbourg. Ces François ne trouverent pas la fortune dont ils s'étoient flattés, par la haine & la jalousie que les Moscovites avoient encore pour les Etrangers, ensorte qu'ils ne cesserent de les persécuter.

Le Czar partit de Paris emportant avec lui une grande idée de l'industrie Françoise, de la puissance de cette Monarchie & du jeune Monarque, qui en faisoit le bonheur comme l'ornement par les qualités du cœur & de l'esprit. Pierre le Grand avoit eu plusieurs conférences avec le Duc d'Orleans, Régent du Royaume, durant la minorité de Louis XV. Le Czar proposoit à la France de se charger de la médiation entre la Suede & la Russie, & de conclure un traité d'alliance offensive & défensive où l'on feroit entrer l'Espagne; mais le Régent accorda seulement au Czar de faire avec lui un traité d'alliance défensive où le Roi de Prusse seroit invité. Ce traité fut arrêté & signé à Amsterdam.

Pierre le Grand se rendit avec la Czarine à Pettesbourg. Le Baron de Gortz & le Comte de Gyllenbourg étoient sortis de prison; le premier vint trouver le Czar, & recommença ses négociations. Ce Ministre l'assuroit qu'il seroit facile de lever tous les obstacles qui arrêtoient la conclusion de la paix entre la Suede & la Russie, il faisoit des propositions de mariage entre la fille de Sa Majesté Czarienne & le Duc de Holstein, il disoit que le Duc pourroit céder ses Etats moyennant un équivalent, que le Czar deviendroit dès-lors Membre de l'Empire, & qu'enfin, soit lui, soit un de ses descendans pourroit un jour parvenir au Trône Impérial; le Baron de Gortz avoit aussi le dessein de rétablir le Roi Stanislas en Pologne, & de faire remonter le Prétendant sur le Trône d'Angleterre.

Pierre le Grand n'étoit pas éloigné d'entrer dans l'exécution de ces vastes desseins dont il se promettoit de tirer de grands avantages; mais il dissimula à cet égard ses intentions,

jusqu'à ce que le tems d'éclater fut arrivé. Ce fut pour ôter tout soupçon sur sa conduite, qu'il fit retirer son armée du Duché de Mecklenbourg, ne laissant que trois mille hommes au Duc pour l'aider à réduire la Noblesse.

Le Duc d'Ormond, partisan du Prétendant à la Couronne d'Angleterre, s'avançoit vers Pettesbourg; il étoit chargé de demander la Duchesse de Courlande, Anne Jwanowna, niéce du Czar, en mariage pour son maître. Cette Princesse étoit veuve du jeune Duc Frederic-Guillaume. Le Czar fit dire au Duc d'Ormond de s'arrêter à Mittau. Le Roi de Suede ne voulut point pareillement recevoir publiquement dans ses Etats les Envoyés de la Maison des Stuarts; mais ces agens du Prétendant faisoient souvent des voyages à Pettesbourg & à Stockholm, & prenoient divers déguisemens pour conférer avec les Ministres de Pierre le Grand & de Charles XII.

1718.

Le Czar envoya ses Plénipotentiaires dans l'Isle d'Alan. Pierre le Grand se rendit en même tems à Abo avec ses galeres & ses gardes, pour être à portée des conférences. Le Baron de Gortz & le Comte de Gyllenbourg, Ministres du Roi de Suede, parvinrent à conclure un traité d'alliance entre ce Prince & le Roi de Suede. Ces deux Monarques sembloient vouloir changer toute la face de l'Europe. Le Baron de Gortz partit de l'Isle d'Alan pour porter à Charles XII. ce fameux traité, le chef-d'œuvre de ses intrigues & de sa politique; mais ces vastes projets se dissiperent presqu'aussi-tôt qu'ils furent formés. Charles XII. venoit d'être tué d'un coup de fauconneau au siége de Friderichshall en Norwege, & le Baron de Gortz fut arrêté prisonnier & sacrifié à la haine publique. Les Etats de Suede déférerent la Couronne à la Princesse Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII. & mariée depuis peu au Prince Héréditaire de Hesse.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

1719.

Le Czar avoit un fils, qui, loin de marcher ſur les traces de ſon pere, condamnoit par ſes diſcours, & encore plus par ſes mœurs & par ſes actions tout ce que Pierre le Grand entreprenoit pour la gloire & pour l'aggrandiſſement de la Ruſſie. Le Czarowitz Alexis menoit une vie obſcure, il avoit un caractere ſauvage, un attachement ſuperſtitieux pour les anciens uſages de la nation; il étoit preſque toujours enfermé avec une Finlandoiſe, nommée Euphroſine, qui l'entretenoit dans une vie oiſive & dans ſes vices. Les favoris de ce jeune Prince étoient les vieux partiſans de la barbarie Moſcovite, & ces hommes qui regardent toute innovation comme un attentat, & tout réformateur comme un tyran. Pierre le Grand gémiſſoit lorſqu'il enviſageoit un tel fils pour ſon ſucceſſeur. Il tâchoit de réveiller par des reproches ſon indolence naturelle; il lui retraçoit tous ſes travaux; il s'efforçoit d'exciter en lui de l'émulation, de l'amour pour la gloire, du goût pour les grandes choſes. Mais il n'y avoit dans le cœur du Czarowitz aucun germe de ces ſentimens, il fuyoit les exercices de la guerre, il mépriſoit les arts & les établiſſemens utiles. Enfin le Czar enviſageant dans le Prince ſon fils le deſtructeur de tout ce qu'il avoit entrepris, réſolut de le deshériter. Le Czarowitz parut conſentir à ce que le Czar projettoit, & en reçut la nouvelle avec une ſorte d'indifférence. Il feignit même de vouloir ſe retirer dans un Couvent pour y embraſſer l'Etat Monaſtique. Cependant il profita de l'abſence du Czar pour concerter avec quelques Boïars ou Seigneurs Moſcovites ce qu'il avoit à faire. Ce Prince, ſuivant les conſeils qu'il reçut, ſe refugia à Vienne; il emmena avec lui ſon Confeſſeur, ſon Ecuyer, ſon Maître d'Hôtel, un Polonois qui lui ſervoit d'interprête, la Finlandoiſe ſa concubine, avec quatre domeſtiques. Il comptoit trouver un ſûr aſyle auprès de l'Empereur, qui étoit ſon beau-frere. Mais la Cour Impériale lui ordonna de ſe tenir caché dans Vienne,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

& l'engagea bientôt à chercher une autre retraite. Le Czarowitz ſe retira à Inſpruck, Capitale du Tirol, & enſuite à Naples. Le Czar découvrit la demeure de ſon fils, & lui envoya deux Députés pour l'engager à revenir à Moskow. Ce Prince fugitif écrivit à ſon pere, afin de lui témoigner ſa ſoumiſſion & ſon reſpect pour ſes ordres; il partit en même tems pour Moskow; le Czar l'y attendoit. Auſſi-tôt qu'il fut arrivé, Pierre le Grand fit environner de gardes le château où il étoit; on lui ôta ſon épée, & il fut conduit comme un criminel devant ſon pere. Les principaux de la Nobleſſe & le Clergé étoient aſſemblés; le Czar le déclara indigne de ſa ſucceſſion, & l'y fit renoncer ſolemnellement. Le Vice-Chancelier Shaffirof lut le manifeſte où Sa Majeſté Czarienne marquoit les raiſons qui obligeoient ce Monarque à exclure ſon fils aîné de la ſucceſſion à la Couronne. Les Boïars, les Miniſtres, les Officiers & les Evêques qui étoient préſens ſignerent un formulaire de ſerment par lequel ils s'engageoient à ne jamais ſoutenir le parti du Prince Alexis Petrowitz. Les confidens du Czarowitz & ceux qui l'avoient ſuivi dans ſa fuite furent arrêtés, & la plûpart périrent dans les ſupplices. La Czarine Eudoxie, ſa mere, fut transférée dans un Monaſtere près du lac de Ladoga, & la Princeſſe Marie, ſœur du Czar, impliquée dans cette malheureuſe affaire, fut enfermée dans le Château de Sleutelbourg. Pour la Finlandoiſe, le Czar lui permit de ſe retirer où elle voudroit. Elle ne fut point trouvée complice de l'évaſion du Czarowitz. Ce Prince l'avoit épouſée en ſecret. Le Czar retenoit toujours ſon fils priſonnier, & le traitoit comme un coupable du crime de leze-Majeſté. Menzikof étoit l'ennemi juré de ce Prince; la Czarine Catherine craignoit qu'après la mort de Pierre le Grand le Czarowitz ne trouvât des partiſans, & que le Prince Pierre Petrowitz, ſon fils, qui vivoit alors, ne fut privé de la Couronne. Il étoit bien difficile que la haine du favori, & l'ambition naturelle à une mere pour ſon fils, ne fiſſent entendre leur voix & n'excitaſſent le Czar irrité, & naturellement vindicatif &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

emporté, à quelque parti violent. En effet ce Monarque fit instruire le procès du Czarowitz, & ordonna qu'il fut jugé à la derniere rigueur. On le condamna à la mort. Ce jugement rigoureux fut rapporté à ce malheureux Prince. Il mourut peu de jours après dans d'horribles convulsions qui lui furent occasionnées, soit par la crainte même du supplice, soit par le poison ou par quelqu'autre cause violente. Il eut un fils, Pierre Alexiowitz, qui monta sur le Trône après la mort de l'Impératrice Catherine.

1720.

La Suede étoit à la mort de Charles XII. dans un triste état, manquant d'hommes, d'argent, de vaisseaux, de blé, & ayant contre elle plusieurs Puissances armées. Le Czar étoit le plus redoutable de ses ennemis, & le plus difficile à contenter, à cause de ses prétentions & de ses projets de conquêtes. La Princesse Ulrique-Eléonore s'empressa de faire un accommodement avec la Prusse, avec l'Angleterre, & s'unit ensuite à ces deux nations pour obliger la Russie à accepter la paix. Pierre le Grand se disposa à soutenir seul les efforts de ces Monarchies. Il fit embarquer trente-cinq à quarante mille hommes, & ordonna à l'Amiral Apraxin d'aller tenter une décente sur les côtes de Suede. Le Prince de Hesse couvroit Stockholm avec une armée de quatorze mille hommes de pied & de six mille cavaliers. Les alliés des Suedois n'avoient pas eu le tems de leur envoyer du secours. Cependant l'Amiral Apraxin fit débarquer une partie de ses troupes près de Landsort. Ces détachemens Russiens pénétrerent jusqu'à trois lieues de Stockholm, marquant leur passage par la destruction, par les incendies, par le carnage.

L'Amiral Apraxin se disposoit à débarquer toutes ses troupes & à marcher contre Stockholm, lorsqu'il apprit qu'une Escadre Angloise s'étoit jointe aux vaisseaux de guerre Suedois ; il fut donc obligé de se retirer pour se mettre en état de défense.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

1721.

La Cour d'Angleterre, celle de France, celle de Suede ſe réunirent pour engager le Czar à une ſuſpenſion d'armes : on parla d'accommodement. Pierre le Grand ſe voyant ainſi ſollicité, étant d'ailleurs abandonné de tous ſes anciens alliés, rendit la paix au Nord. Ce Prince retint ſous ſa domination la Livonie, l'Eſtonie, l'Ingermanie, la moitié de la Carélie, & Vibourg. Les principaux priſonniers furent échangés ; les troupes Ruſſiennes évacuerent la Pologne, la Suede, le Duché de Mecklenbourg ; mais le Czar entretint toujours un corps de troupes dans la Courlande pour aſſurer la poſſeſſion de ce Duché à la Princeſſe Anne Jwanowna.

Le Sénat de Pettesbourg, le Clergé & la Nobleſſe agirent de concert pour faire agréer à Pierre le titre d'*Empereur*, & pour le ſubſtituer à celui de *Czar*. On lui confirma en même tems les beaux noms de *Grand* & de *Pere de la Patrie*. Les Puiſſances étrangeres conſentirent à dénommer ainſi un Prince auſſi puiſſant par la vaſte étendue de ſes Etats, & auſſi célébre par ſes qualités héroïques. Il n'y eut que le Roi de Dannemarc, qui ayant quelques difficultés avec la Cour de Pettesbourg, refuſa d'abord d'accorder ces titres au Souverain de la Ruſſie. Le Dannemarc voyoit avec peine l'union que Pierre le Grand vouloit faire avec le Duc de Holſtein, en lui accordant ſa fille en mariage, & la protection qu'il donnoit au jeune Prince pour lui faire avoir la reſtitution entiere & ſimple du Duché de Holſtein.

Pluſieurs Manufactures des choſes les plus néceſſaires, des fonderies, des fabriques d'armes à feu & autres, des moulins à poudre, des papeteries, des imprimeries, une Académie de marine, furent établies en Ruſſie. On informa Pierre le Grand que vers le Nord de la mer Caſpienne couloit une riviere appellée la Daria, qui prend ſa ſource dans le pays des Calmouques, & qui traîne avec ſon ſable des paillettes d'or. L'Empereur envoya Alexandre Bekewitz, fils d'un Prince Circaſſien, avec un corps de trois mille

hommes pour s'aſſurer de l'embouchure de la Daria, en élevant quelques Forts ſur la mer Caſpienne. En effet Bekewitz conſtruiſit ſur les bords de la mer Caſpienne deux forteresſes; mais lorſqu'il eut pénétré juſqu'à la Daria, les Calmouques & les Tartares ſéduiſirent le Prince Bekewitz, & l'engagerent à diviſer ſes troupes en pluſieurs détachemens, dont ils s'emparerent enſuite avec facilité. Bekewitz fut traîné devant la tente du Kam des Tartares. On le jetta ſur un tapis rouge qui eſt le ſigne de la mort chez ce peuple, & il fut maſſacré de la maniere la plus cruelle. La plûpart de ſes troupes furent taillées en pieces. Les Tartares ne donnerent la vie qu'à ceux qui étoient du ſervice de l'artillerie, pour les employer au ſiége d'une place frontiere de la Perſe, & qu'aux muſiciens & aux volontaires qu'ils vendirent comme eſclaves. Les Calmouques détournerent le cours de la riviere de la Daria, & en boucherent les avenues. Le Knées Gagarin, Gouverneur de Sibérie, projettoit de s'élever à la Royauté, & étoit le reſſort caché qui cauſoit tous ces déſordres. On pénétra ſes vûes; il ſubit la peine de ſon crime. L'Empereur Pierre le Grand ne jugea pas à propos d'envoyer une armée pour ſe venger des Calmouques & des Tartares, à cauſe de la difficulté & de l'incertitude de cette entrepriſe; il ſe contenta d'ordonner au Gouverneur d'Aſtracan de faire marcher quelques petits détachemens pour élever de nouveaux Forts ſur les frontieres.

Pierre le Grand entroit dans les moindres détails; il animoit ſes ſujets à voyager, à s'inſtruire des mœurs, de la langue, des arts étrangers; il les excitoit à former entre eux des aſſemblées particulieres pour s'entretenir & s'amuſer. Il avoit fait des réglemens, afin de mettre de l'ordre dans ces ſociétés privées. Quelquefois même il imaginoit des maſcarades où par une exagération comique il tournoit en ridicule les uſages, les pratiques, les habillemens auſquels les Ruſſes paroiſſoient les plus attachés; & après les avoir fait rire d'eux-mêmes, il les engageoit alors à ſe réformer ſuivant ſes intentions. La raillerie réuſſit preſque

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

toujours mieux que l'autorité pour corriger certains abus & les ridicules.

Les périls & les pertes fréquentes que les marchands Moscovites encouroient sur le lac de Ladoga, engagerent l'Empereur à construire un nouveau canal qui sort de la riviere de Wolchowna le long du lac de Ladoga, & qui communique jusqu'à la riviere de Neva, en sorte que le commerce entre Pettesbourg & la Perse se fait en sûreté. Douze mille hommes furent employés à cette entreprise qui est d'une grande utilité à la Russie. On établit des bains salutaires à Olonitz, où l'on avoit découvert aussi des mines de fer.

1722.

La Perse étoit agitée par des guerres intestines qui parurent offrir à l'Empereur de Russie une occasion favorable pour étendre ses frontieres vers l'Orient. Hussein, second fils d'Abbas II. regnoit alors en Perse; c'étoit un Prince indolent, qui abandonnoit les soins du Gouvernement à ses Eunuques. Ces Ministres abusoient de leur crédit, & fouloient le peuple par des impôts énormes. Dans ces circonstances, un certain Mir-Weis, homme d'un génie souple, insinuant & hardi, forma un parti qui fit trembler le Sophi sur son Trône. Ce factieux étoit de la nation des Aghwans, qui, après avoir été persécutés par Tamerlan, & chassés du Skirwan, étoient venus habiter sous des tentes autour de Candahar, Capitale d'un petit Royaume de même nom. Mir-Weis fit un pélerinage à la Mecque, & joignit à l'ascendant que lui donnoit son esprit sur ses compatriotes, celui qui vient de la superstition; il se dit inspiré par Mahomet, & envoyé par ce Prophéte pour tirer sa nation de l'oppression. Les Aghwans le reconnurent pour leur Souverain, & jurerent aveuglément de suivre ses volontés. Mir-Weis surprit la garnison de Candahar, l'égorgea avec le Prince de Georgie, & s'empara de la ville & de toutes ses richesses. Cependant le Sophi envoya une puissante armée contre ces rebelles. Ils se retirerent dans la place dont ils s'étoient ren-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

dus maîtres, ils dévasterent tous les pays des environs, & obligerent enfin l'armée Persane à retourner sur ses pas. Les révoltés furent fortifiés par beaucoup de transfuges. Pierre le Grand informé de cette division de la Perse, & voulant en profiter, se plaignit des cruautés que le parti de Mir-Weis avoit exercées contre des marchands Russiens en prenant d'assaut la ville de Scamachie; il demanda aussi vengeance des insultes faites par les Tartares aux Caravannes Moscovites qui alloient à la Chine. Ces prétextes lui suffirent pour porter la guerre dans la Perse. Il ordonna à sa flotte de décendre le Wolga jusqu'à Astracan, & il fit assembler autour de cette ville une armée de quatre-vingt mille hommes, dont la plûpart étoient Cosaques ou Calmouques. L'Empereur & Catherine partirent bientôt après de Pettesbourg pour cette grande expédition.

Mir-Weis triomphoit, il avoit obligé le Sophi de se sauver d'Ispahan. Ce Prince fugitif imploroit le secours de l'Empereur; mais Pierre le Grand ne voulut pas engager son armée plus avant dans les Provinces de la Perse; il se contenta de mettre sous sa domination la ville de Derbent, située sur le rivage Occidental de la mer Caspienne dans l'Arménie, sur les confins du Daghestan. Pierre le Grand, devenu maître de Derbent, avoit dessein d'établir une marine sur la mer Caspienne, afin de faire transporter par eau jusqu'à Pettesbourg les marchandises d'Asie. Ce projet souffrit beaucoup de difficultés, à cause du danger de la navigation sur cette mer remplie d'écueils. L'Empereur laissa une armée de quinze mille hommes sous les ordres du Général Matufskin pour défendre sa nouvelle conquête; il licentia les Calmouques & les Cosaques, & revint à Pettesbourg, où des affaires domestiques le rappelloient.

1723.

L'Empereur de Russie & le Roi de Perse conclurent un traité d'alliance par lequel les villes de Derbent & de Baku avec les Provinces de Ghilan, Mazanderan & Asterabat sont

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

abandonnées à perpétuité à la Ruſſie; l'Empereur s'engage de donner du ſecours au Sophi contre les rebelles.

Le Prince Menzikof avoit été nommé Chef du Conſeil de Régence de la Moſcovie. Ce favori abuſoit de ſon crédit pour faire des injuſtices & amaſſer de grandes richeſſes; il avoit un rival puiſſant dans la perſonne du Vice-Chancelier Shaffirof. Celui-ci ſuccomba, & fut condamné à avoir la tête tranchée. L'Empereur lui donna ſa grace au moment que la hache étoit déja levée pour le frapper. Il fut envoyé en Sibérie; mais après la mort de Pierre le Grand, l'Impératrice Catherine, qui eſtimoit Shaffirof, le rétablit dans toutes ſes dignités.

La conquête de Derbent répandit l'allarme parmi les Turcs; le Divan concluoit à la guerre contre la Ruſſie, lorſque le Marquis de Bonnac, alors Ambaſſadeur de France à Conſtantinople, ſe rendit médiateur entre ces deux Puiſſances, & les porta à un accommodement. Ce fut le malheureux Sophi qui en devint la victime. Le Sultan s'empara de ce qui étoit à ſa bienſéance.

Pierre le Grand convoqua le Synode ou l'aſſemblée des Evêques de Ruſſie; il harangua lui-même, & fit voir la néceſſité d'abolir une quantité prodigieuſe d'abus & de pratiques ſuperſtitieuſes qui infectoient la Religion des Moſcovites. Le Synode rendit ſes déciſions, & l'Empereur les appuya de ſes édits. Ces réformes, dictées par la raiſon, révolterent les partiſans aveugles & fanatiques des anciens uſages. Un Imprimeur de la Cour, nommé Gregoire Zalitzkoi, fit le Prophéte, & oſa avancer que Pierre le Grand étoit l'Antechriſt. Pluſieurs Prêtres ignorans adopterent ſes viſions; ces hommes inſenſés périrent dans les ſupplices. La perſécution perpétue preſque toujours les guerres de Religion. Deux ſectes ſe formerent en Ruſſie, & y cauſerent beaucoup de troubles; la premiere eut le nom de *Starowerſei*, c'eſt-à-dire, *anciens Croyans*; la ſeconde, de *Roſkolchiki*, ou d'*Hérétiques*.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

1724.

La Suede & la Russie conviennent d'un traité d'alliance pour l'espace de douze années.

La Porte Ottomane assura pareillement par un traité les conquêtes que la Moscovie avoit faites sur la Perse.

Pierre le Grand sentoit sa santé épuisée; il n'avoit point de successeurs; il étoit jaloux que son Empire tombât en des mains dignes de le gouverner. Tout ce qu'il avoit entrepris pour la gloire & le bonheur de la Russie devenoit en quelque sorte inutile; tout retomboit dans l'ancien cahos si le même génie ne présidoit pas à l'administration de l'Etat, & ne suivoit point le magnifique plan qu'il avoit tracé. Il ne jugea personne plus capable de seconder ses intentions, & d'achever glorieusement ce qu'il avoit entrepris, que l'Impératrice Catherine dont les vertus & les éminentes qualités ne se démentirent jamais. L'Empereur manifesta son dessein par une ordonnance qui renfermoit le détail historique des grandes obligations qu'il avoit aux conseils de son épouse; il établit aussi par plusieurs exemples la coutume de couronner les Impératrices. Il vouloit sonder & préparer l'esprit de ses sujets; on applaudit à son choix; Catherine fut couronnée Impératrice avec une magnificence extraordinaire dans l'Eglise Cathédrale de Moskow le 18. de Mai. Cette auguste cérémonie fut suivie de fêtes publiques durant plusieurs jours. Il y eut des médailles frappées à cette occasion, que l'on distribua au peuple.

1725.

Pierre le Grand se pressoit en quelque sorte de multiplier les monumens de sa gloire & les trophées de son génie. La ville de Pettesbourg dont il étoit le fondateur, & pour ainsi dire, l'architecte, devenoit par ses soins une des plus considérables Capitales de l'Europe. On y comptoit déja plus de cinquante mille maisons, & de magnifiques Palais. Il faisoit travailler à un Observatoire sur le modéle de celui de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
PIERRE ALEXIOWITZ.

Paris. La Bibliothéque qu'il avoit formée étoit très-riche. Il avoit des Cabinets d'Hiſtoire naturelle, & remplis des plus beaux ouvrages de l'induſtrie humaine. Il traça le plan d'une Académie des Sciences, qui fut établie ſous le regne ſuivant. Sa ſanté s'affoibliſſoit de jour en jour. Il voulut, malgré ſes maladies, aſſiſter à la tête de ſa Maiſon à la bénédiction des Eaux, qui eſt une cérémonie des plus ſolemnelles chez les Ruſſes, & qui ſe fait le jour de l'Epiphanie ſur la riviere qui eſt toujours glacée dans cette ſaiſon par la force du froid du climat. On rompt la glace, & ſur cette ouverture on éleve un pavillon; le Clergé ſe rend avec beaucoup de pompe ſous ce pavillon, y célébre la Meſſe, bénit l'Eau, & en baptiſe les enfans nouveaux nés. L'Empereur fut ſaiſi de froid durant cette cérémonie; une fiévre violente, jointe aux douleurs de la goutte, lui annonça que ſa fin approchoit. Dans cette triſte ſituation, il fit aſſembler les principaux de la nation, & leur ordonna de reconnoître d'abord après ſa mort l'impératrice Catherine Alexiewna pour leur Souveraine. Il donna auſſi quelques réglemens pour la prompte adminiſtration de la juſtice, limitant la déciſion de tous les procès à onze jours. Il ſigna & data de ſon lit le decret qu'il avoit fait dreſſer, & l'envoya avant de mourir à tous les Tribunaux de ſon Empire. Ce Grand Prince recommanda à l'Impératrice les intérêts du Duc de Holſtein, & expira le 28. dans la cinquante-quatriéme année de ſon âge.

Cet Empereur avoit eu pluſieurs enfans de ſa premiere femme Eudoxie-Fœderowna Lopuchin; de ces enfans il n'étoit reſté que le Czarowitz Alexis qui mourut comme je l'ai rapporté, laiſſant après lui un fils, Pierre Alexiowitz, qui parvint dans la ſuite à l'Empire. L'Impératrice Catherine mit au monde deux Princes Pierre & Paul qui décéderent avant leur pere, & trois Princeſſes qui ſurvécurent à l'Empereur, ſçavoir, Natalie-Petrowna, que la mort enleva à la fleur de ſon âge; Anne-Petrowna, qui fut mariée avec le Duc de Holſtein Gottorp; & Eliſabeth-Petrowna, pro-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ.

miſe au Prince Evêque de Lubeck ; mais ce Prince mourut avant de l'épouſer ; cette Princeſſe eſt parvenue au Trône de Ruſſie.

Pierre le Grand étoit d'une taille haute, il avoit l'air noble, la phiſionomie ſpirituelle, le regard rude ; il étoit ſujet à des eſpeces de convulſions qui altéroient quelquefois les traits de ſon viſage. Il s'exprimoit avec facilité, & parloit avec feu ; il étoit naturellement éloquent : il haranguoit ſouvent ; ce Prince dédaignoit & mépriſoit le faſte qui n'eut fait qu'environner ſa perſonne ; c'étoit le Prince Menzihof, ſon favori, qu'il chargeoit de le repréſenter par ſa magnificence. Quel homme fut jamais plus vif, plus laborieux, plus entreprenant, plus infatigable ! Pierre avoit établi des gens pour porter du ſecours aux incendies que l'on ſçait être fort fréquens en Moſcovie ; il avoit pris une de ces commiſſions périlleuſes ; on le voyoit monter avec la hache au haut des maiſons en feu ; le danger ne l'effrayoit point. Cet Empereur aimoit beaucoup à voyager, il alloit ſans ſuite de l'extrémité de l'Europe au cœur de l'Aſie ; il franchiſſoit ſouvent l'intervalle de Pettesbourg à Moskow, qui eſt de deux cens lieues communes de France, comme un autre Prince paſſe de ſon Palais à une Maiſon de plaiſance. Pierre le Grand étoit extrême dans ſon amitié, dans ſa haine, dans ſa vengeance, dans ſes plaiſirs. Il étoit adonné, par un vice de ſon éducation, au vin & aux liqueurs fortes. Ces excès de la boiſſon ruinerent ſon tempérament, & le rendirent ſujet à des accès de fureur dans leſquels il ne ſe connoiſſoit plus ; il étoit alors cruel ; mais ſi quelqu'un de ſes favoris le rappelloit à lui-même, aux ſentimens d'humanité, aux principes de vertu, il s'appaiſoit, & rougiſſoit de ces tranſports d'un emportement involontaire. Il diſoit alors avec une ſorte de confuſion : *J'ai réformé ma nation, & je n'ai pu me réformer moi-même.* Ce fut M. le Fort, & ſur-tout l'Impératrice Catherine qui eurent dans ces occaſions le plus d'aſcendant ſur lui. Ce Prince, qui fut ſi paſſionné pour la marine, avoit dans les premieres années de ſa jeuneſſe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CATHERINE ALEXIEWNA.

une très-grande frayeur de l'eau, il parvint à se dépouiller de cette crainte. Pierre étoit l'homme le plus sçavant de son Empire, il parloit plusieurs Langues, il étoit très-habile dans les Mathématiques & dans la Géographie ; il avoit appris jusqu'à la Chirurgie, qu'il exerça en plusieurs occasions. Il aimoit les projets vastes, il les suivoit avec une ardeur incroyable, avec une constance à toute épreuve. Son ambition étoit, pour ainsi dire, de créer.

Tout l'Empire de Russie prêta serment de fidélité à l'Impératrice Catherine Alexiewna. Cette Princesse se montra digne de la Souveraineté par la sagesse de son gouvernement. Elle suivit toujours les maximes de Pierre le Grand ; c'étoit le génie de ce Souverain qui étoit encore à la tête des affaires. Elle continua sa confiance aux Ministres & aux Officiers qui avoient mérité celle de l'Empereur.

1726.

Pierre Alexiowitz étoit le seul Prince qui restoit du sang des Czars ; l'Impératrice veilla avec soin à son éducation, & le fit déclarer Grand Duc de Russie, le destinant à être son successeur.

On soupçonna quelques Seigneurs de conspirer contre Catherine, & de vouloir élever le jeune Duc sur le Trône. Le Prince Menzikof, qui étoit dans le plus grand crédit auprès de l'Impératrice, fit arrêter plusieurs de ces prétendus complices, & les relegua en Sibérie. L'on reconnut dans la suite que cette conspiration n'étoit qu'un fantôme imaginaire auquel le zéle, & peut-être la jalousie du Ministre, avoit donné de la réalité.

Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand, épousa le Duc de Holstein-Gottorp. L'Impératrice voulut rétablir ce Prince dans son Duché ; mais elle trouva tant de résistance, principalement de la part de l'Angleterre, qu'il fallut abandonner ce projet.

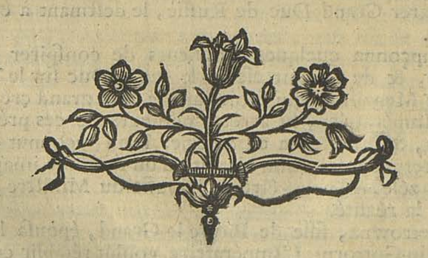
La Russie s'oppose à l'élection du Comte Maurice de Saxe, que les Etats du Duché de Courlande avoient choisi pour leur Souverain, & y rétablit le Duc Ferdinand.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CATHERINE ALEXIEWNA.

La premiere assemblée de l'Académie des Sciences de Petesbourg se fit le 8. Janvier de cette année en présence de l'Impératrice, le jour de sainte Catherine, qui étoit le jour de sa Fête.

1727.

L'Impératrice Catherine mourut le 17. Mai, laissant après elle le cœur de ses sujets pénétré d'amour & de reconnoissance pour ses vertus bienfaisantes, & rempli d'admiration pour ses qualités héroïques. On peut dire de cette Princesse, comme de la Reine Elisabeth d'Angleterre, que l'Europe la compte au rang des plus grands hommes.



1727. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIOWITZ II.

PIERRE ALEXIOWITZ II. *parvient au Trône en 1727. Il étoit fils d'Alexis Petrowitz, & petit-fils de Pierre le Grand.*

1727.

L'Impératrice laiſſoit un teſtament par lequel elle régloit le Conſeil qui devoit gouverner juſqu'à la majorité de Pierre Alexiowitz II. Elle engageoit la Régence à donner en mariage à cet Empereur une des filles de Menzikof; elle avoit nommé ce Prince Généraliſſime des forces de l'Empire, tant par terre que par mer; l'Impératrice Catherine tâchoit de s'acquitter des grandes obligations qu'elle avoit au favori de Pierre le Grand; mais Menzikof étoit dans un trop haut degré de faveur pour ſe ſoutenir ſous ce nouveau Regne. Il abuſoit ouvertement de ſon crédit pour s'approprier les dons que la Cour faiſoit à différentes perſonnes; c'eſt ainſi qu'il retint pour lui une grande ſomme d'argent que l'Empereur avoit deſtinée pour ſa ſœur. D'ailleurs le jeune Prince regnant avoit à ſe venger de l'ennemi de ſon pere, & les Seigneurs de la Cour de Ruſſie à perdre un rival devant qui ils avoient été obligés de s'abaiſſer ſous les regnes précédens. Le Prince Menzikof fut envoyé en exil, & ſes biens, qui étoient immenſes, furent confiſqués.

Le teſtament de l'Impératrice Catherine régloit la ſucceſſion au Trône de Ruſſie ſuivant les vûes de Pierre le Grand. La Souveraineté devoit paſſer après la mort de Pierre Alexiowitz, s'il ne laiſſoit point d'enfans, à une fille de Pierre le Grand, Anne Petrowna, Ducheſſe de Holſtein & à ſes deſcendans: & à leur défaut, à une autre fille de cet Empereur, la Princeſſe Eliſabeth, qui étoit reſtée en Ruſſie.

FEMME.	ENFANT.	1730. MORT.	PRINCES Contemporains.
Catherine, fille du Prince Alexis Grégorovitz Dolgorouki, ne fut que fiancée à l'Empereur Pierre II. *qui mourut précisément le jour qu'il avoit marqué pour son mariage.* *Il avoit été d'abord fiancé à la fille du Prince Menzicove, qui fut presque aussitôt disgracié avec sa famille.*		PIERRE ALEXIEVITZ II. *meurt âgé de 14. ans 3. m. & 7. jours, de la petite vérole, le 20. Janv. 1730. selon les Russes, ou le 31. du nouveau stile.*	*Maison Othomane.* Achmet III. *déposé.* 1730. *Empereur.* Charles VI. 1740. *Suede.* Ulrique-Eléonore *abdique* 1720. Fréderic *son mari.* 1751. *Dannemarc.* Frideric IV. 1730. *Pologne.* Fréderic-Auguste II. 1733. *Angleterre.* George II. 1760. *France.* Louis XV.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PIERRE ALEXIEVITZ II.

1728.

Le 7 Mars, Pierre II. eſt couronné à Moskou, & préfere la réſidence de cette Ville à celle de S. Petersbourg. Il rappelle de ſon exil, & fait venir à ſa Cour Eudocie ou Ottokeſa ſon ayeule, premiere femme de Pierre le Grand, dont il fait connoître publiquement l'innocence.

La Cour de Ruſſie renouvelle & ratifie, avec le Roi & la République de Pologne, les traités d'alliance conclus ſous les régnes précédens.

Mort d'Anne Pétrovna, Princeſſe Impériale de Ruſſie, le 15 Mai. Elle avoit été mariée à Charles-Fréderic, Duc de Holſtein-Gottorp; & elle venoit d'en avoir un fils, nommé Charles-Pierre Ulric de Holſtein-Gottorp, né le 20 Février de cette même année.

1729.

L'Empereur de Ruſſie fait demander par ſes Miniſtres à la République de Pologne une indemnité pour les frais de la guerre que la Ruſſie avoit ſoutenue contre la Suede; c'étoit pour parvenir à ſe faire accorder la qualité d'Empereur que la République ſembloit vouloir lui refuſer; il demandoit auſſi que les Chrétiens de la Religion Grecque fuſſent rétablis dans les biens & dans les priviléges dont ils avoient été dépoſſédés en Lithuanie & en Pologne. La République étoit hors d'état d'accorder des indemnités; elle accorda au Souverain de Ruſſie la qualité d'Empereur, & fit traiter les Chrétiens Grecs avec plus de ménagement. Cette même année la Suede lui accorda auſſi la qualité d'Empereur.

1730.

Alexis Grégorovitz Dolgorouki avoit été Gouverneur de l'Empereur, & devint ſon confident ou plutôt ſon premier Miniſtre. Le jeune Monarque choiſit la Princeſſe Catherine, fille de Dolgorouki, pour épouſe; les fiançailles furent célébrées; mais avant les cérémonies du mariage, Pierre Alexiévitz fut attaqué de la petite vérole, & mourut le 31 Janvier, ou le 20 ſelon les Ruſſes. Ce jeune Prince aimoit beaucoup les lettres, & il donna des preuves du goût qu'il avoit pour elles.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ANNE IVANOVNA.

ON ne ſuivit pas après la mort de cet Empereur les diſpoſitions du Teſtament de l'Impératrice Catherine, qui après Anne Petrovna & ſes deſcendans appelloit à la Couronne Eliſabeth ſa ſœur. Le Prince Dolgorouki & le Comte d'Oſterman, qui avoient le plus de crédit dans le Gouvernement, éleverent ſur le Trône la Princeſſe Anne Ivanovna, Ducheſſe Douairiere de Courlande, la ſeconde des filles de Jean, frere de Pierre le Grand. Il ſemble qu'au défaut de la ligne maſculine, & dans le choix qu'on vouloit faire de la branche aînée entre les filles, on auroit dû jetter les yeux ſur Anne Ducheſſe de Meckelbourg, ſœur aînée de la Ducheſſe de Courlande. Mais on eut peur que comme elle étoit marié à un Prince qui avoit témoigné beaucoup de fermeté dans ſes diſgraces, elle n'épouſât les intérêts de ſon mari & ne jettât l'Empire Ruſſien dans une guerre conſidérable; ou plutôt, ceux qui avoient alors le plus de part aux affaires de Ruſſie, n'étoient pas d'humeur à ſe donner un maître auſſi jaloux de ſes droits que Charles-Léopold Duc de Meckelbourg. On répandit donc le bruit que Pierre II. avoit nommé verbalement, en mourant, pour lui ſuccéder la Princeſſe de Courlande: la Régence vouloit encore s'attribuer la puiſſance Souveraine ſous le nom de la nouvelle Impératrice.

On lui forma donc un Conſeil, & on lui preſcrivit des régles qui réduiſoient ſon pouvoir au ſeul éclat de la dignité Impériale.

On envoya des Députés à cette Princeſſe qui demeuroit à Mittau Capitale de Courlande, pour lui faire ſigner les conditions que l'on avoit miſes à ſon élection. Anne Ivanovna ſigna tout, comme à l'aveugle; mais étant en place & arrivée à S. Petersbourg, elle ſçut bientôt reprendre l'autorité du Trône, & tout ce qui appartenoit à la Couronne qu'elle portoit. Elle écarta des affaires & du Gouvernement la famille des Dolgorouki. Le Comte d'Oſterman, d'un eſprit ſouple & inſinuant, ſçut conſerver une partie de ſon crédit; il étoit Veſtphalien.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ANNE IVANOVNA.

1731.

L'Ambaſſadeur de Ruſſie à la Cour de Pologne s'oppoſe à ce que le Duché de Courlande ſoit partagé en Palatinat & Staroſties, pour être incorporé à la Pologne, ſuivant les intentions de la République.

1732.

L'Impératrice Anne Ivanovna régnoit avec autant de gloire que de bonheur. Elle faiſoit redouter les forces de la Ruſſie tant ſur terre que ſur mer.

La Cour de Suede étoit allarmée des fortifications que les Ruſſes ajoutoient à la ville de Wibourg depuis la paix de Nyſtadt conclue en 1721. Elle craignoit que l'Impératrice ne méditât quelques nouvelles conquêtes en Suede. Les plaintes en furent portées à M. Beſtucheve, Ambaſſadeur de Sa Majeſté Impériale à Stockholm, & la Suede augmenta ſes forces maritimes.

1733.

L'Impératrice de Ruſſie ſe lia étroitement avec l'Empereur Charles VI. Elle lui fournit des troupes auxiliaires qui vinrent ſur le Rhin contre les François, & elle affermit ſur le Trône de Pologne Auguſte III. fils du dernier Roi, en rendant inutiles les efforts de la plus grande partie de la Nation qui avoit remis ſur le Trône le Roi Staniſlas. Ce Prince fut aſſiégé par une armée Ruſſienne dans la ville de Dantzick, & obligé enſuite de quitter la Pologne.

1734.

Les Tartares du Dagheſtan ſe ſoulevent contre la Ruſſie & entraînent avec eux les Tartares de Krimée. Ils s'emparent de la fortereſſe de Derbent ; mais ils furent bientôt obligés d'abandonner à l'armée Ruſſienne cette place & celle de Baku. Les Ruſſes reculerent alors les bornes de leur Empire d'environ cent lieues, ſur les bords occidentaux de la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ANNE IVANOVNA.

mer Caſpienne ; mais ils n'ont pas gardé ces conquêtes, ne pouvant ſupporter l'air de ces pays.

1735.

La Suede & la Ruſſie renouvellent le traité d'alliance conclu entre les deux Nations en 1724. & qui devoit expirer en 1736. L'Impératrice permit, par cet acte d'union, à Sa Majeſté Suedoiſe de faire acheter en Ruſſie pour la ſomme de cent mille roubles par an, du lin, du chanvre, des grains, des mâts de vaiſſeaux, ſans qu'il fût exigé aucun droit de la part de la Cour de Ruſſie.

1736.

Les Ruſſes portent la guerre dans la petite Tartarie pour ſe venger des Tartares qui venoient de faire une invaſion ſur les frontieres de l'Empire Ruſſien ; preſque toute cette contrée fut ſubjuguée, ſous la conduite du Général Comte de Munich, qui eut les ſuccès les plus brillans contre les Tartares & les Turcs ; mais il en coûta bien des hommes & de la dépenſe à la Ruſſie, pour faire la guerre dans des pays preſque déſerts.

1737.

Un Courlandois roturier, nommé Jean-Erneſt Biren qui prenoit le nom de Biron, avoit depuis long-tems le plus de part aux bienfaits & à la confiance de l'Impératrice. Elle le fit élire Duc de Courlande, après la mort du Duc Ferdinand. Ce favori, ſoutenu de la Cour de Ruſſie, reçut de la République de Pologne l'inveſtiture de ſon Duché.

Il y eut cette année un très-grand incendie à Moskou, qui conſuma trente mille maiſons dans l'eſpace de dix-huit heures ; ces maiſons étoient la plûpart fort petites, & toutes conſtruites en bois.

1739.

L'Impératrice donne en mariage ſa niéce Catherine, fille de Catherine Ivanovna, Princeſſe de Meckelbourg, à Ulric

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ANNE IVANOVNA.

Antoine de Brunſwic-Bevern, beau-frere du Roi de Pruſſe.

Il y eut quelque méſintelligence entre la Cour de Suede & celle de Ruſſie au ſujet des fortifications que ces deux Puiſſances faiſoient reſpectivement en Finlande. Dans le même tems on apprit qu'un Officier Suedois, nommé Saint-Clair, chargé de papiers importans de la part du Roi ſon Maître, avoit été arrêté près de Chriſtianſtadt en Luſace par des Ruſſes, qu'on lui avoit pris tous ſes papiers, & qu'il avoit été aſſaſſiné ; mais l'Impératrice ſe diſculpa entierement d'avoir eu part à cet attentat, dans une déclaration qui fut publiée par toutes les Cours de l'Europe.

Les Ruſſes, commandés par le Comte de Munich, pénétrent en Moldavie, battent les Turcs le 8 Août, près de Choczim ; ils prennent enſuite cette ville, & peu après Jaſſy capitale de la Moldavie. Cependant les Ruſſes ne purent faire la jonction qu'ils s'étoient propoſé avec l'armée de l'Empereur, qui avoit attaqué les Turcs du côté de la Hongrie.

Les Turcs firent leurs efforts pour reprendre la ville d'Azoph ſur les Ruſſes ; mais ils ne purent y réuſſir. La paix s'étant faite peu après entre l'Empereur & les Turcs à Belgrade, la Ruſſie y accéda, & accorda aux Turcs la démolition & le terrain d'Azoph, à l'embouchure du Don ou Tanaïs.

1740.

Il y eut un traité d'alliance entre la Turquie & la Suede. La Ruſſie en fut allarmée. La Cour de S. Petersbourg ſe diſpoſoit à prévenir les ſuites de cette union, lorſque la mort de l'Impératrice Anne Ivanovna arriva le 27 Octobre de cette année. Cette Princeſſe dut ſon élévation aux intrigues de pluſieurs Seigneurs Ruſſiens, qui n'enviſageant en elle qu'un ſexe foible & timide, crurent pouvoir la conduire à leur gré ; mais la vigueur & la ſageſſe de ſon regne manifeſterent bientôt la grandeur & l'étendue de ſon génie. Cependant l'affection qu'elle avoit pour ſa famille, & encore plus pour le Duc de Biron ſon favori, lui fit déclarer pour ſon ſucceſſeur le fils de ſa niéce, qui avoit à peine deux mois ;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ANNE IVANOVNA.

& elle donna la Régence avec un pouvoir illimité au Duc de Biron. Elle fit ſigner, avant de mourir, cet arrangement au Prince & à la Princeſſe de Brunſwic, qui par-là ſe voyoit exclue du Trône de Ruſſie, où elle auroit dû être appellée avant ſon fils qui n'y avoit droit que par elle, & même avant l'Impératrice Anne, puiſqu'on avoit voulu s'attacher à la ſucceſſion de la branche aînée.



EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE ou JEAN VI.

1740.

A La fin d'Octobre 1740. ſuivant les diſpoſitions d'Anne Ivanovna, le jeune Prince fut déclaré Empereur ſous le nom de Ivane on Jean VI. Le Duc de Biron eut la Régence, & tâcha de ſe maintenir par la douceur de ſon Gouvernement & par ſes libéralités, dans le haut dégré de puiſſance où il étoit parvenu. Cependant la Princeſſe de Brunſwic ſouffroit impatiemment la dépendance humiliante où elle étoit réduite. Elle aſſembla la nuit du 17. au 18. Novembre de cette même année les principaux Seigneurs & Prélats Ruſſiens, & concerta avec eux les moyens d'anéantir l'autorité du Régent. En effet il fut arrêté le 20. par le Général Comte Munich : on lui fit ſon procès, & les Juges le condamnerent à la mort. La Princeſſe, mere de l'Empereur, qui étoit devenue Régente du Royaume, changea cette condamnation ; elle envoya le Duc de Biron avec ſa famille en exil dans la Sibérie, où il fut enfermé dans une maiſon bâtie exprès.

1741.

La Suede rompt avec la Ruſſie : on a ſoupçonné qu'elle le fit à l'inſtigation de la France, qui vouloit empêcher les Ruſſes de ſe mêler des affaires d'Allemagne. Quoiqu'il en ſoit, la Finlande fut le théâtre de la guerre : le Felt-Maréchal Laſci commandoit en chef les troupes Ruſſiennes. Il remporta un avantage contre un corps avancé de Suedois qui étoit aux ordres du Major Général Wrangel, à trois lieues de Wilmanſtrand ; la victoire fut ſuivie de la priſe de cette place. Il y eut beaucoup de priſonniers Suedois. Les Soldats furent envoyés à Moskou, & logés chez les bourgeois ; les Officiers furent retenus à S. Petersbourg, & diſtribués chez les principaux Seigneurs. L'armée Ruſſienne eut encore la ſupériorité dans pluſieurs actions de peu d'importance.

La Princeſſe de Brunſwic fait procéder à une nouvelle élection du Duché de Courlande, en faveur du frere de ſon mari, Erneſt-Ferdinand de Brunſvic-Bevern, qui fut élu le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS IVANE ou JEAN VI.

27. Juin ; mais cette Princeſſe ne reſta pas aſſez long-tems à la tête du Gouvernement, pour que la Pologne ratifiât cette élection.

Les diſpoſitions de Pierre le Grand pour la ſucceſſion du Trône n'étoient pas ignorées des principaux de la Cour de Ruſſie, & même de tout l'Empire. On reconnut la légitimité des droits de la Princeſſe fille de Pierre, dans une Aſſemblée composée de Miniſtres, Généraux & Prélats. On y convint que la cauſe unique des déſordres arrivés depuis quelques années dans l'Empire Ruſſien, ne pouvoit être que l'inexécution de ſa derniere volonté; que cela avoit donné lieu de confier les affaires du Gouvernement à des gens qui s'y étoient intrus; que pour couper la racine à nombre d'abus, il falloit que la Princeſſe Eliſabeth montât ſur le Trône de ſon pere. Auſſitôt ils la proclamerent Impératrice & Souveraine de toutes les Ruſſies : les troupes lui rendirent leurs hommages en cette qualité, & jurerent de lui être fidelles. On dépoſa la Ducheſſe Régente, elle fut arrêtée priſonniere avec le Prince ſon époux, ſon fils & ſa fille.



EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ELISABETH PETROVNA.

1741.

LA révolution qui mit Elisabeth sur le Trône de Russie, arriva sans effusion de sang, la nuit du 5. au 6. Décembre selon le nouveau stile, ou la nuit du 25 au 26 Novembre selon le vieux stile que l'on suit en Russie.

Cependant les Russes qui avoient été envoyés par l'Impératrice Anne dans la Sibérie, pour naviguer de son extrêmité Orientale, appellée le Kamtschatka & conquise en 1701. s'étoient mis en mer pour découvrir les terres de l'Amérique au Nord de la Californie. Ils n'y purent aborder, & ils éprouverent bien de mauvais tems dans la partie Septentrionale de la Grande Mer vulgairement nommée la Mer du Sud. Le Capitaine Beering Danois, qui avoit découvert en 1730. l'extrêmité de l'Asie, périt au mois de Décembre 1741 à son retour d'Amérique dans une Isle à laquelle on a donné son nom, & qui est à l'entrée méridionale du Détroit qui sépare l'Asie & l'Amérique. M. Delisle de la Croyere, Académicien de S. Petersbourg, frere du célébre Géographe & de l'Astronome, qui étoit dans un autre vaisseau Russien, mourut en abordant au Kamtschatka, en Octobre 1741. Un troisiéme vaisseau, commandé par le Capitaine Spangenberg, qui avoit navigué au midi, découvrit une suite d'Isles & aborda au Japon ; ce qui fit connoître le rapport des terres les plus avancées de la Sibérie, avec ce qu'on connoissoit auparavant de l'Asie Orientale vers le midi.

1742.

L'armée Suedoise, commandé par le Comte de Leewenhaupt, voulut profiter des troubles que l'on croyoit que la nouvelle révolution feroit élever en Russie, & il s'avança vers la Carélie. Cependant l'Impératrice Elisabeth fit faire à la Cour de Suede des propositions de paix. Il y eut une suspension d'armes ; on entama un projet de négociation ; mais ces premieres tentatives furent infructueuses, & les hostilités recommencerent de part & d'autre avec plus d'ani-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ELISABETH PETROVNA.

mosité qu'auparavant. Le Comte de Lasci, Général de l'armée Russienne, fit de grands progrès dans la Finlande. Il se prépara à assiéger Frederichsham ; les Suedois le prévinrent, ils mirent le feu à la ville & au moulin à poudre. Le Comte de Leewenhaupt se retira précipitamment, abandonnant une partie de son artillerie & de ses munitions. L'armée Russienne suivoit toujours, & parvint enfin à bloquer & à enfermer du côté de la campagne les Suedois qui étoient campés proche d'Abo. Le Général Russien ne crut pas devoir hazarder un combat, parceque les Suedois étoient dans un camp très bien fortifié, où ils pouvoient se défendre long-tems. Il leur fit proposer une capitulation qu'ils accepterent ; les principaux articles étoient que l'armée Suedoise quitteroit la Finlande, que l'artillerie avec les munitions & les gros bagages de l'armée seroient livrés aux Russes, que les troupes nationales de Finlande se soumettroient & prêteroient serment de fidélité à Sa Majesté Impériale. Cela fut exécuté, ainsi tout le Duché de Finlande fut subjugué. La forteresse de Nyslot & celle de Tawasthus ne firent aucune résistance à l'approche de l'armée Russienne.

Cependant l'Impératrice Elisabeth se fit couronner & sacrer solemnellement à Moskou, dans l'ancienne Eglise Patriarchale, de la même maniere que l'Impératrice Catherine sa mere l'avoit été du vivant & par les soins de Pierre le Grand, c'est-à-dire, selon le cérémonial des anciens Empereurs de Constantinople.

Elle avoit fait venir à sa Cour Charles-Pierre-Ulric de Holstein-Gottorp, son neveu, fils de sa sœur Anne Petrovna, la Duchesse de Holstein, & petit-fils d'Hedwige Sophie sœur aînée de Charles XII. & de la Reine Eléonore. Les Etats de Suede le choisirent pour leur Souverain, espérant que ce Prince, neveu de l'Impératrice, seroit le médiateur de la paix entre les deux Nations. Ils députerent une Ambassade pour lui offrir une Couronne que plusieurs de ses ancêtres avoient portée ; mais l'Impératrice de Russie avoit déja désigné ce jeune Prince pour monter après elle sur son

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ELISABETH PETROVNA.

Trône, & l'avoit même engagé à embrasser la Religion Grecque, qui est celle de Russie, & qu'il faut professer pour être capable de porter la Couronne. On lui donna dès-lors, conformément à cette disposition d'Elisabeth Petrovna, les titres d'*Altesse Impériale* & de *Grand Prince*, ou de *Grand Duc*; il fut surnommé *Pierre Feodorovitz*. Les Députés Suedois furent traités à la Cour de Russie avec beaucoup d'égards & de politesse; mais Son Altesse Impériale ne pouvant accepter l'offre de la Cour de Suede, proposa à sa place l'Evêque de Lubeck son oncle, Adolphe Fréderic, qui étoit de la même Maison de Holstein.

1743.

La Suede & la Russie faisoient cependant toujours de grands préparatifs de guerre, tant sur mer que sur terre. Les troupes de Russie étoient nombreuses. Cette Puissance s'étoit encore fortifiée de l'alliance de l'Angleterre. Les Isles d'Aland, qui sont situées entre le Golfe de Bothnie & celui de Finlande, reconnurent la domination Russienne; mais peu de tems après les Suedois surprirent les Russes, & leur enleverent la conquête de ces Isles. Les Suedois remporterent encore quelques avantages dans la Bothnie Occidentale sous les ordres du Major Général Freudenfeld. Ils obligerent les Russes à quitter la ville d'Uhla, ainsi que les postes principaux aux environs.

Il y eut une action sur mer entre les galeres de Russie, commandées par le Général Keith & les galeres de Suede, sous les ordres du Vice-Amiral Falckengreen. Ce combat n'eut rien de décisif.

La Suede vint à être déchirée par des dissentions intestines; elle avoit tout à craindre des efforts des Russes, lorsque l'Impératrice Elisabeth fit faire à cette Nation des propositions de paix. Les préliminaires en furent signés le 27. Juin, à Abo capitale de Finlande, par les Plénipotentiaires des deux Couronnes. Les principales conditions étoient que le Duc de Holstein-Eutin, Evêque de Lubeck & Adminis-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ELISABETH PETROVNA.

trateur du Duché de Holſtein-Gottorp, ſeroit élu pour ſuccéder à la Couronne de Suede, & que les Suedois céderoient à la Ruſſie la Province de Keymengard avec toutes les branches & l'embouchure de la riviere de Keymen, de plus la ville & la fortereſſe de Nyſlot, & une liſiere à l'Eſt & au Nord de la largeur d'environ deux lieues Suedoiſes. Il fut ſtipulé en même tems que la Ruſſie reſtitueroit pour toujours ce qu'elle poſſédoit actuellement dans la Finlande, la Bothnie Orientale, Biorneberg, Abo, les Iſles d'Aland, Tavaſthus & le Nyland avec leurs dépendances, ainſi que la partie de la Carélie échue à la Suede par le Traité de Nyſtadt conclu en 1721. Le nouveau Traité de paix fut ratifié le 7. du mois d'Août, & exécuté reſpectivement par les Cours de Ruſſie & de Suede.

Le Dannemarc ne voyoit pas ſans inquiétude un Prince de la Maiſon de Holſtein deſtiné à monter ſur le Trône de Suede. La Cour de Coppenhague fit donc de grands préparatifs de guerre ; la Suede armoit auſſi de ſon côté ; & la Ruſſie, qui venoit de contracter alliance avec les Suedois, fit ſçavoir à la Cour de Coppenhague, qu'elle étoit déterminée à s'oppoſer à ſes entrepriſes.

Cette même année Thamas-Kouli Kan, Uſurpateur du Trône de Perſe, s'avança ſur les frontieres de Ruſſie près la Mer Caſpienne. On raſſembla en conſéquence à Aſtrakhane une armée conſidérable, & une partie des Tartares de Circaſſie ſe mirent ſous la protection de la Ruſſie, en lui offrant leurs troupes. Cela engagea Thamas-Kouli-Kan à faire des propoſitions de paix, & à retirer ſon armée, qu'il fit enſuite marcher contre les Turcs.

1744.

On vit ſe calmer l'orage qui paroiſſoit d'un autre côté ſur le point d'éclater entre le Dannemarc & la Suede, pour laquelle la Ruſſie s'étoit déclarée ; les deux Cours de Coppenhague & de Stockholm convinrent d'un Traité d'alliance, qui renouvelloit ceux qu'elles avoient auparavant contractés enſemble.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ELISABETH PETROVNA.

Le 11 Avril de cette année mourut à Paris le Prince Antiochus Cantimir, Ambassadeur de Russie. C'étoit le fils du sçavant Démétrius Prince de Moldavie, qui s'étoit attaché à Pierre le Grand, & qui mourut en Russie en 1723. Antiochus avoit toujours aimé l'étude, & étoit sçavant : il a laissé plusieurs ouvrages de sa façon en langue Russe, & des traductions d'Auteurs anciens. Ses Satyres, &c. le doivent faire regarder comme le fondateur du Parnasse Russien, dont Messieurs Lomanossove & Soumorokove font aujourd'hui la gloire.

1745.

La Cour de S. Petersbourg & celle de Stockholm formerent au mois de Juillet de cette année un nouveau Traité d'alliance & d'amitié. Il étoit stipulé entre autres articles que dans le cas où les deux Puissances contractantes seroient obligées de s'assister mutuellement, le secours de la Suede envers la Russie seroit composé de huit mille hommes d'infanterie & de deux mille de cavalerie, outre six vaisseaux de guerre & deux fregates ; & que le secours de la Russie envers la Suede consisteroit en douze mille fantassins & quatre mille cavaliers, outre neuf vaisseaux de guerre & trois frégates.

Le Grand Prince ou Grand Duc de Russie épousa le premier de Septembre, une Princesse Allemande de la Maison d'Anhalt-Zerbst, qui avoit pris le nom de Catherine Alexiévna, en embrassant la Religion Grecque ou Russienne.

Ce fut cette année que parut le Recueil des Cartes de l'Empire de Russie en vingt grandes feuilles, publié par les ordres de l'Impératrice Elisabeth & dressé par les soins de l'Académie de S. Petersbourg : il y avoit environ trente ans que divers Ingénieurs & Géodesistes y travailloient. On vit alors l'étendue de ce vaste Empire, ses Provinces, le cours de ses Rivieres, la situation de ses Villes. On connut les extrémités de l'Asie, qui avoient été incertaines jusqu'à la derniere expédition que l'Impératrice Anne avoit ordonné qu'on fît dans le Kamtschatka, & au-delà vers le Japon & l'Amé-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ELISABETH PETROVNA.

rique. On sçut certainement que la Sibérie au Nord-Est n'étoit séparée de l'Amérique que par un Détroit d'une demie journée de largeur. Les anciens peuples du Nord-Est de Sibérie qui habitent au voisinage, sont les plus féroces & les plus courageux ; les Russes ont eu beaucoup de peine à les assujettir, & même plusieurs pour éviter le joug sont passés, dit-on, en Amérique.

1746.

L'Impératrice Elisabeth convient avec la Cour de Vienne d'une alliance défensive & réciproque contre les attaques des Puissances étrangeres. Cette union est stipulée par le Traité pour l'espace de vingt-cinq ans.

1747, *& suiv.*

Confirmation de l'Académie des Sciences & de l'Université de S. Petersbourg, par l'Impératrice : on en publie les Réglemens.

Fondation d'une Université à Moskou en 1754. & d'autres Ecoles publiques ; l'illustre fille de Pierre ayant fort à cœur l'instruction de ses peuples. Outre les deux Universités de Russie dont on vient de parler, il y en a encore une à Kieve ou Kiove.

Le 12 Juin 1747. la Russie s'étoit unie avec l'Angleterre par un Traité signé à S. Petersbourg, & dont l'objet étoit d'empêcher la Suede & la Prusse de rien entreprendre qui pût porter préjudice aux intérêts de l'Impératrice des Romains Reine de Hongrie & de Bohême, alors alliée du Roi d'Angleterre ; mais les choses ayant changées en 1756. la Russie est restée attachée aux intérêts de cette Princesse. L'Impératrice Elisabeth ne fut pas plutôt informée de l'oppression de l'Electeur de Saxe & des actes d'hostilité exercés par les Prussiens contre l'Impératrice Reine de Hongrie, qu'elle prit la résolution de faire une puissante diversion sur les terres du Roi de Prusse, en y envoyant une armée considérable. Elle renouvella ses engagemens, & accéda au Traité conclu entre les Cours de France, de Vienne & de Suede, pour le maintien des Loix Germaniques.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ELISABETH PETROVNA.

1758.

Les Ruſſes prennent Konigsberg, capitale de la Pruſſe, le 22 Janvier, & après avoir conquis le reſte de ce Royaume, ils s'avancent près de l'Oder, où ils remportent deux victoires dans le voiſinage de Cuſtrin, le 25. & le 26. Août, ſur l'armée du Roi de Pruſſe commandée par ce Prince.

1759, *& ſuiv.*

Ils ont encore l'avantage dans deux autres batailles près de Croſſen & de Francfort ſur l'Oder, après quoi ils mettent les frontieres du Brandebourg à contribution. L'année ſuivante un corps de Ruſſes, avec des Autrichiens, fait une incurſion dans l'intérieur du Brandebourg, & ſe rend maître de Berlin ſa Capitale : il ſe retire peu après, ne pouvant pas s'y maintenir. Leur armée entre dans la Poméranie, & aſſiége la forte ville de Colberg, qui eſt priſe en 1761.

1762.

Le 5. Janvier, ſelon notre façon de compter (qui eſt le ſtile Grégorien) ou le 25. Décembre ſelon les Ruſſes qui ſuivent ſeuls maintenant le vieux ſtile, mourut à S. Petersbourg l'Impératrice Eliſabeth Petrovna. Auſſitôt le Grand Duc ſon neveu fut proclamé Empereur de Ruſſie, ſous le nom de Pierre III.

La Princeſſe Eliſabeth étoit née le 18 Décembre 1709. ſelon les Ruſſes, ou ſelon nous le 29 Novembre : elle étoit montée ſur le trône de Ruſſie le 25 Novembre qui répond au 6 Décembre 1741. Elle a gouverné pendant vingt ans ſes Etats avec une ſageſſe & une douceur qui l'ont fait aimer & reſpecter de tout le monde. Portée ſur le Trône qui lui appartenoit, par les deſirs ardens des principaux de la Nation, elle a ſouhaité que la révolution ſe fit ſans qu'il y eût de ſang répandu : ſes vœux ont été remplis. Elle n'a fait mourir perſonne pendant tout ſon régne, comme elle s'y étoit,

dit-on, engagé par ſerment : ceux que le Sénat a jugé dignes de mort, ont éprouvé ſa clémence. C'eſt de ce même eſprit de douceur qu'eſt partie la loi qui établit que la famille des coupables ne ſera plus compriſe dans leur punition. La Religion a trouvé en elle un appui auguſte, & ſon peuple de grands exemples de piété. Elle a rendu au Clergé les biens & les revenus dont il avoit été privé. On l'a toujours vu accueillir en Souveraine inſtruite & généreuſe, les Sciences & les Arts : le Commerce a été encouragé de toutes façons ſous ſon regne, les Etrangers bien accueillis, l'excès du luxe réprimé. Les vertus, les talens & le mérite utile étoient les titres précieux qui ſervoient de recommandation auprès de cette illuſtre héritiere de la puiſſance & du génie de Pierre le Grand ſon pere, & l'ayeul de ſon auguſte ſucceſſeur.



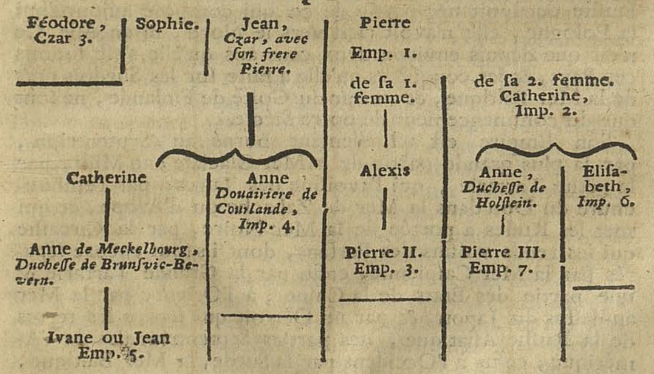
PIERRE III.

Naissance & Avénement au Trône.	*FEMME.*	*ENFANS.*	*PRINCES Contemporains.*
PIERRE FEODOROVITZ, fils d'Anne Petrovna & de Charles-Fréderic, Duc de *Holstein-Gotsorp*, né le 21. Février 1728. fut déclaré le 18. Novembre 1742. par l'Impératrice Elisabeth sa tante, son successeur au Trône, & Grand-Duc de Russie, après avoir embrassé la Religion Grecque. Il se nommoit auparavant *Charles-Pierre-Ulric*. Il a été proclamé Empereur de Russie le 5. Janvier 1762. ou le 25. Décembre 1761. selon les Russes & le vieux stile.	Catherine Alevievna d'Anhalt-Zerbst, née le 2. Mai 1729. mariée le 1. Septembre 1745. après avoir embrassé la Religion Grecque le 9. Juillet 1744. se nommoit auparavant Sophie-Friderique, & est fille de Christian-Auguste, Prince d'Anhalt-Zerbst, mort en 1747. & de Jeanne-Elisabeth, sœur du Roi de Suede Frideric-Adolphe de Holstein-Eutin, qui est morte en 1761. à Paris.	Paul Petrovitz, né le 20. Septembre, ou notre 1. Octobre 1754. Anne Petrovna, née le 10. ou le 21. Décembre 1757. morte en 1761.	*Maison Othomane.* Mustapha III. *Empire.* François I. *Suede.* Adolphe-Fréderic. *Dannemarc.* Frideric V. *Pologne.* Fréd. Auguste III. *Prusse.* Fréderic II. *Hongrie.* Marie-Therese d'Autriche. *Angleterre.* Georges III. *France.* Louis XV.

TABLE GENEALOGIQUE
DES CZARS,
EMPEREURS ET IMPERATRICES
de la Maison de ROMANOVE,
Depuis l'an 1613. jusqu'à présent.

Michel Féodorovitz,
ou fils de Féodore Nikititz Romanove.
Czar 1. de sa Famille.

Alexis Mikhaïlovitz,
Czar 2.



REMARQUES
PARTICULIERES
SUR LA RUSSIE.

L'Empire Ruſſien eſt aujourd'hui celui de tous les Etats de l'Europe, ou même du Monde, qui a le plus d'étendue : toutes ſes terres tiennent les unes aux autres, & ſe communiquent aiſément ; mais il n'eſt pas peuplé à proportion, & ſes parties Septentrionales n'ont gueres d'habitans. Il n'avoit pas autrefois la ſixiéme partie de ſon état préſent ; car l'on a vu par l'Hiſtoire précédente, que ſi la Ruſſie occupoit une partie de ce qui compoſe aujourd'hui la Pologne, elle n'avoit rien vers le Nord, ni en Aſie. Ce n'eſt que depuis environ deux cens ans qu'elle s'eſt ſoumis ces Pays, & les conquêtes qu'elle a faite ſur les Suedois près de la Mer Baltique, & autour du Golfe de Finlande, ne ſont que du commencement de notre Siécle.

Son Empire eſt actuellement borné au Septentrion, par la plus grande partie de la Mer Glaciale ; au Midi, par la petite Tartarie, qui l'avoiſine des Turcs, par l'embouchure du Don dans la Mer de Zabache ou d'Azoph, ce qui met les Ruſſes à portée de la Mer Noire, par la Circaſſie qui les rends voiſins des Perſans, dont ils ſont encore ſéparés par la Mer Caſpienne, enfin par la Grande Tartarie & une partie des Etats de la Chine ; à l'Orient, par la Mer au-deſſus du Japon, & par un Détroit qui ſépare les terres de la Ruſſie Aſiatique, des parties Septentrionales de l'Amérique ; enfin à l'Occident par la Suede, la Mer Baltique, la Pologne. Ainſi l'Empire Ruſſien occupe la plus grande partie du Nord de notre Hémiſphere. On compte que ſon étendue eſt d'environ quatorze cens grandes lieues, que ſa largeur eſt de plus de ſix cens, & que ſa circonférence eſt d'environ trois mille huit cens lieues.

La Ruſſie ſe diviſe en Européenne & en Aſiatique : elle eſt

d'ailleurs partagée en quinze grands Gouvernemens, dont il y en a onze en Europe & trois en Asie. Tous prennent le nom de leurs Villes Capitales, sçavoir : Moskou, S. Petersbourg, Vibourg, Revel & Riga, près la Mer Baltique; Novogorode-veliki ou la grande Novogorode, Smolenske, Kieve, Belgorode, Voroneje, Nijenei-Novogorode ou la basse Novogorode, Arkhangele près la Mer Glaciale; Kazane, Astrakhane, & Tobolske en Sibérie : on rapporte à l'Asie ces trois derniers Gouvernemens, qui sont très-étendus.

On dit ordinairement que l'air de la Russie est très-froid; mais cela ne regarde que les Provinces les plus avancées au Septentrion & au Levant, dont les terrains sont inclinés vers la Mer Glaciale & exposés en premier à ses influences. Dans un Etat aussi étendu, il faut distinguer divers Climats; & il y a des Provinces au milieu qui sont assez tempérées & fertiles : d'autres plus au Midi le sont encore davantage; ensorte que quand les grains manquent dans les unes, il y en a dans les autres suffisamment pour tous les habitans de cet Empire : & ils sont même en état d'en faire part à leurs voisins les Suedois, comme il est arrivé il y a quelques années que le Nord de l'Europe éprouva une grande disette.

Les Provinces de Russie qui sont le plus au Septentrion, ne sont pas entierement stériles : malgré la longueur de l'hyver, qui dure neuf mois, la terre s'y couvre de verdure aussitôt que les neiges fondent, & il y vient du bled & de l'orge en quelques endroits : les bêtes sauvages & les poissons qui y abondent, servent d'ailleurs aux habitans pour se nourrir & pour payer leurs contributions.

Les neiges & les glaces rendent les chemins unis dans la saison froide : c'est alors que les Russes préferent de voyager, & il le font sur des traîneaux, avec beaucoup de célérité. L'été qui est fort court dans les contrées Septentrionales, a des chaleurs très-vives, & l'on voit aussitôt naître une prodigieuse quantité d'insectes dont les habitans sont fort incommodés. A cette extrémité de la Russie il fait un froid excessif, & dans ce climat rigoureux il regne durant les mois de Novembre, de Décembre & de Janvier une nuit de deux ou trois mois sans jour, & durant les mois de Mai, Juin & Juillet, un jour aussi de deux ou trois mois sans nuit. En d'autres contrées le jour est d'un mois, de vingt ou vingt-quatre heures, suivant que l'on est plus ou moins proche

du Pole Arctique. Malgré les grands froids & la longueur des nuits, les habitans des pays Septentrionaux aiment mieux voyager plutôt en Hyver qu'en Eté, au clair de la Lune & des étoiles, ou à la lumiere des flambeaux qu'ils se forment avec des bois resineux enduits de graisse de poisson.

Il y a en Russie un grand nombre de marais, & des forêts considérables. Cependant à la considérer dans son entier, on peut dire qu'elle est fertile en bled, en fourages, en fruits, en melons excellens, en légumes, sur tout en ail que les Russes aiment beaucoup. Elle produit aussi quantité de chanvre, de lin, de miel, de cendres de plusieurs espéces, de résines, de talç, de bois de charpente, de cuirs, de fourures précieuses *, d'huile de poisson, &c. Elle a des mines de fer, de cuivre, d'argent, & même d'or en Sibérie. On y trouve des pierres précieuses, cornalines, améthistes, &c. du jaspe, de magnifique cristal, de l'amianthe, de la pétrole ou huile de rocher, dont les Russes se servent pour noircir leurs cuirs que nous appellons *Roussis*.

La partie la plus fertile de l'Empire Russien, est celle qui est située au Couchant près des frontieres de Pologne. Le bled y vient en très-grande abondance. Il y avoit autrefois peu de vignes en Russie, mais Pierre le Grand a fait venir des seps des environs du Rhin & de la Moselle, & les a fait planter en différens endroits de ses Etats, surtout en Ukraine aux environs de Kieve, & dans le pays d'Astrakhane. Ces plans étrangers réussissent assez bien, & produisent d'assez bons vins.

On distingue parmi les fruits que l'on trouve en Russie, une espece de pomme appellée *Naliye*, qui est d'un doux exquis, & d'un suc abondant d'où elle tire son nom. Elle est si transparente, qu'en le tenant contre le jour on pourroit en compter tous les pepins. Ce fruit ne réussit pas ailleurs comme en Russie.

L'*Arbouse* est un autre fruit non moins remarquable. Il est d'un verd foncé, tout rond & de la grosseur d'une citrouille : il est rempli d'une chair dont le suc est abondant & très rafraîchissant. La graine de ce fruit est répandue par toute la chair jusqu'à environ trois doigts de l'écorce.

* Les Russes sçavent parfaitement distinguer les fourures : il y a des peaux de martre depuis 50 sols jusqu'à 500 livres, & des peaux de renard depuis 30 sols jusqu'à mille écus, &c.

Quelques Ecrivains ont parlé d'une plante ſinguliere qui croiſſoit aux environs d'Aſtrakhane, & que l'on nommoit *Boranetz*, c'eſt-à dire, Agneau. On a dit que cette plante avoit quelque reſſemblance avec cet animal, qu'elle étoit couverte d'un duvet, qu'elle vivoit autant qu'elle avoit de l'herbe verte autour d'elle, &c. Mais tout cela eſt un tiſſu de fables, dont on ne parle ici que pour déſabuſer certains Lecteurs : les marchands qui viennent des parties Orientales à Moskou & à S. Petersbourg, donnent le nom de *Boranetz* à une eſpece de fougere velue qu'ils apportent.

Les forêts immenſes de Ruſſie ſont peuplées d'une grande quantité de gibier, d'animaux ſauvages, principalement d'élans, de ſangliers, d'ours, de loups, de tigres, de renards, de martres zibelines.

Dans les déſerts à l'Eſt du Fleuve Volga, les voyageurs voient avec ſurpriſe une ſorte de liévres que l'on appelle *volans* : c'eſt qu'en effet ils s'élancent avec tant d'agilité en l'air, & s'élevent tellement, qu'ils ſemblent voler.

Les liévres & les autres animaux deviennent blancs comme la neige, en hyver, dans le Nord de la Ruſſie.

On pêche près l'embouchure du Peczora dans la Mer Glaciale, une ſorte de poiſſon appellé *Morge*, qui a des dents fort longues dont les Ruſſes font commerce, ſur-tout avec les Perſans : on s'en ſert principalement pour des manches de couteaux ou de cimeterres : c'eſt comme de l'yvoire. On en trouve un autre dans la terre en Sibérie, qu'on appelle *os de Mamout*, que pluſieurs croyent être d'éléphant ; mais elles ſont plus blanches, plus nettes & plus dures.

Le Don, & ſur-tout le Volga fourniſſent le *Belluga*, poiſſon très-remarquable par la groſſeur dont il eſt. On en a vu de cinquante-ſix pieds de long ſur dix-huit de large. C'eſt le plus gros poiſſon de riviere que l'on connoiſſe. On ſale & on fume la chair du Belluga, qui eſt fort bonne. On compoſe de ſes œufs un caviar dont on fait grande conſommation en Ruſſie, & dont on tranſporte une partie conſidérable en Italie & en Eſpagne. Le caviar eſt, comme l'on ſçait, un nom qui convient aux œufs de poiſſons fumés ou ſalés : le produit en appartient au Czar.

Il y a dans l'Empire de Ruſſie des Lacs conſidérables, & les plus grands de l'Europe ; tels que ceux d'Onega & de Ladoga, qui ſont vers S. Petersbourg, le Lac Bielo-Ozero

qui donne ſon nom à une petite Province, le Lac Ilmen proche de la Grande Novogorode, le Lac Baikal en Aſie dans la Sibérie.

Cet Empire eſt arroſé par de grands Fleuves, dont les habitans tirent beaucoup de ſervice pour le commerce & la communication réciproque de leurs vaſtes Provinces; mais principalement pour la facilité du tranſport des grains dans les mauvaiſes années qui ſont aſſez fréquentes en certains Cantons, & alors les autres y ſuppléent. Les principaux de ces Fleuves ſont le Volga, qui a plus de ſix cens lieues de cours, le Don ou le Tanaïs, le Dniéper ou Boriſthene, le Dvina, l'Obi, l'Eniſſeia, le Lena, &c. tous très-abondans en poiſſons. On fait des eſpeces de portages d'une Riviere à l'autre, & quelques-uns ſe communiquent par des Canaux. Le Czar Pierre le Grand avoit eu deſſein de faire conſtruire pluſieurs Canaux, mais ils n'ont pas tous été achevés, & il en a ſeulement deux, moyennant leſquels on tranſporte les marchandiſes, &c. d'Aſtrakhane à S. Petersbourg: ainſi il y a une navigation entre la Mer Caſpienne & la Mer Baltique.

De neuf ou dix Mers que l'on compte en Europe, quatre ou cinq viennent aboutir à la Ruſſie, ſçavoir, la Mer Baltique, que les Hollandois ont appellé *Oſterzée* ou Mer du Levant, près de la Suede; la Mer Blanche à l'Orient de la Laponie; la Mer Glaciale qui s'étend vers le Pôle Arctique; la Mer de Zabache ou d'Azoph qui communique à la Mer Noire ou le Pont-Euxin, près des frontieres de la Turquie. Il y faut joindre en Aſie, la Mer Caſpienne, qui s'étend vers la Perſe; & la Mer du Kamtschatka, d'où les Ruſſes peuvent naviguer, comme ils l'ont déjà fait, au Japon & en Amérique.

La Ruſſie eſt un Etat plus deſpotique que monarchique, & il paroît que cela a été ainſi de tout tems, même dans les Principautés anciennes de partage ou d'appanage.

C'eſt une loi fondamentale que la Couronne eſt héréditaire, même à l'égard des filles; & le Souverain a droit de déſigner dans ſa famille celui ou celle qui doit lui ſuccéder. L'Empereur eſt regardé comme le maître de la vie & des biens de ſes ſujets: les terres ne peuvent paſſer du pere au fils ſans ſon agrément. Les Ruſſes, même les plus grands Seigneurs, s'appelloient autrefois Eſclaves du Czar: mais Pierre le Grand voulut qu'ils priſſent ſeulement la qualité de

sujets. L'Empereur de Russie n'est point soumis aux loix ; c'est à lui seul qu'il appartient d'en faire ; s'il prend conseil de ceux qu'on appelloit autrefois *Boïares*, c'est-à-dire, des Seigneurs, il ne suit leur avis que selon sa volonté.

Les anciens Souverains de cet Empire avoient défendu sous des peines rigoureuses aux habitans de voyager. Tout étranger même qui venoit dans la Russie, étoit obligé d'adopter les mœurs des Russes, & de s'engager dans un pareil esclavage que les naturels du pays à l'égard du Czar. Il ne lui étoit plus permis de penser à retourner dans sa patrie, ou à se retirer ailleurs, sous peine de mort. Il étoit moins rare de voir un Sauvage qu'un Russe dans les autres contrées de l'Europe. Les Sciences, les Arts & les plus simples connoissances étoient bannies de la Russie ; il n'y avoit aucun établissement pour l'éducation de la jeunesse. Il étoit défendu aux Russes d'écrire la moindre chose touchant leur Patrie ; on s'exposoit même beaucoup en parlant en public des affaires de l'Etat & de sa constitution.

La nuit de l'ignorance a enveloppé jusqu'au commencement de ce siécle, ces vastes régions. Les peuples sçavoient à peine lire & écrire. Si quelqu'un eût montré plus de connoissance que les autres habitans, il eût été exposé à être accusé d'hérésie par les Ecclésiastiques, ou à être persécuté comme magicien par le peuple, qui regardoit comme des sortileges l'Astronomie, l'Anatomie, &c. Lorsque les Russes ne comprenoient pas quelque chose, ils disoient par une espéce de proverbe : *Il n'y a que Dieu & le Czar qui puissent sçavoir cela.*

On se servoit autrefois en Russie, pour compter, de grains arrangés dans des fils d'archal, dont les uns représentoient les unités ; les autres, les centaines, les milliers. Les Russes faisoient avancer ou reculer ces grains, & venoient à bout après une opération ennuyeuse & sujette à de grandes erreurs, de multiplier ou de diviser quelque somme. Il y en avoit peu d'assez habiles pour se servir des chiffres Arabes : dans les écrits les lettres en tenoient lieu, comme chez les anciens Grecs.

Pierre le Grand, qui a si bien mérité ce nom par les admirables changemens qu'il a faits dans son Empire, établit plusieurs Ecoles ou Colléges, & une Académie des Sciences à S. Petersbourg, où ce Prince & sa femme qui lui a

ſuccédé, ont fait venir d'excellens Profeſſeurs de France, d'Allemagne & de Suiſſe. Le Czar Pierre fit même un réglement par lequel il eſt ordonné que tout pere de famille qui aura un bien de la valeur de cinq cens Roubles de revenu, & qui ne fera pas apprendre à ſes fils à lire, à écrire, le Latin ou quelque Langue étrangere, ne pourra tranſmettre ſon bien à ſes enfans dont il aura négligé l'éducation, mais que ſon héritage ſera dévolu au plus proche héritier de la famille, qui en ſera digne. Il a auſſi établi que l'on ne ſeroit pas reçu dans l'Ordre de Prêtriſe ſans ſçavoir la Langue Latine.

Le Czar ne prenoit jamais une femme hors de ſes Etats; il la choiſiſſoit parmi la Nobleſſe, & rarement parmi le peuple. Les parens de la Czarine, ſi elle étoit roturiere, n'étoient conſidérés que tant qu'elle vivoit, ou qu'elle étoit en place. Quand le Czar vouloit ſe marier, il rendoit un Edit par lequel il enjoignoit aux Nobles qui avoient des filles nubiles & aſſez belles, de les lui amener à un jour marqué. On les faiſoit aſſembler dans une maiſon ſpacieuſe, préparée exprès, où il y avoit pluſieurs chambres. Le Czar, accompagné ſeulement d'un vieillard, venoit communément viſiter toutes les chambres, & dans chacune il y avoit un Trône où il s'aſſeyoit. Les filles, qui toutes avoient grande envie de plaire à leur Souverain, & de parvenir à l'honneur de l'épouſer, venoient l'une après l'autre ſe proſterner à ſes genoux, & dépoſer à ſes pieds leur mouchoir, leurs pierreries, & quelqu'étoffe d'or; elles ſe retiroient enſuite, attendant le choix du Prince. Il déclaroit celle qui lui avoit plû davantage, & renvoyoit les autres avec quelque ſomme d'argent, ou il leur donnoit des terres.

Les Souverains de la Ruſſie prirent d'abord le titre de Grand Prince ou Grand Duc, *Veliki Kniaſe*, ou comme nous prononçons d'après les Anglois, Knéès; ils ſe firent enſuite appeller *Tzar* (que nous avons écrit & prononcé avec les hauts Allemands *Czar*,) & ils y joignirent les titres de *Povelitele*, qui ſignifie dans leur langue Empereur, & de *Samoderſche*, Conſervateur ou Souverain, de toutes les Ruſſies. Pierre le Grand fut nommé *Imperator*, Empereur, par les Etats de ſon Pays en 1721. Mais quoique ce titre lui eût été accordé ſans aucune conteſtation en langue Ruſſienne, ſous le nom de *Povelitele* qui ſignifie la même

chose, cependant traduit en Latin il fit naître des difficultés infinies dans les Cours de l'Europe, pour le cérémonial & le rang ; ce qui a été enfin terminé à la satisfaction de la Cour de Russie. Ses Souverains y portent sur leurs monnoies les titres d'Empereur & de Samodersche : il n'est point vrai qu'ils prennent celui de Chef de l'Eglise Russienne, comme l'ont dit quelques Ecrivains.

Lorsque la Russie eut embrassé la Religion Chrétienne, elle prit pour armoiries trois cercles, renfermés dans un triangle ; depuis elle substitua à ces cercles un Cavalier blanc sur un Ecu rouge qui étoit les armes du Prince résident à Moscou qui devint la Capitale vers l'an 1300. Le Grand Duc Démétrius II. ayant défait les Tartares en 1380. ajouta à ces armes un Dragon que le Cavalier terrasse. Enfin Ivane Vasiliewitz II. qui prétendoit descendre de l'Empereur Auguste, fit peindre vers 1560. dans son Ecusson un Aigle à deux têtes, éployée d'or, cerclée au Diadême, becquée & membrée de gueules L'aigle porte trois Couronnes ; celle du milieu est une Couronne Impériale, les autres sont fermées comme celle des Rois. Cet aigle tient dans une de ses serres un globe, & dans l'autre un Sceptre Royal : sur sa poitrine est l'Ecusson dont on vient de parler.

Boïare est l'ancien nom des Seigneurs de Russie, Conseillers privés & Sénateurs ; le nombre n'en étoit point limité : mais il n'est plus aujourd'hui question de cette qualité. L'Empereur peut encore nommer autant de Conseillers qu'il lui plaît : il les choisit ordinairement parmi la principale Noblesse.

Knéès qui s'écrit en Russien *Kniase*, signifie Prince. Il y en a un grand nombre : les uns descendent des anciens Princes, d'autres d'illustres étrangers, d'autres enfin ont été créés tels par les Grands-Ducs. C'étoit la plus haute dignité qui fût autrefois parmi les Russes ; mais comme une multitude de Tartares ont demandé a être faits Knéès pour être baptisés, cela a fort multiplié ces Princes ; & aujourd'hui le titre de Comte est supérieur en Russie.

Pierre le Grand a créé des *Grafts* ou Comtes, & des Barons, dignités qu'on ne connoissoit pas avant lui parmi les Russes.

Autrefois, quand le Czar vouloit distinguer quelqu'un,

il lui donnoit une veste royale, à la façon des Princes Asiatiques.

Il y a trois Ordres de Chevaliers. Le premier, fut établi par Pierre le Grand en 1698. C'est celui de S. André, le Patron de la Russie qui le regarde comme son premier Apôtre : le Czar se déclara lui-même Chef & Grand-Maître de cet Ordre. Ses Chevaliers portent pour marque de leur dignité une Croix de S. André avec l'image du Saint pendante au bout d'une autre petite croix, & où sont ces lettres S. A. P. R. c'est à-dire S. André Patron de Russie ; de l'autre côté est cette légende, le Czar Pierre Samodersche, ou Conservateur de toutes les Russies. Dans l'angle supérieur de la croix il y a une couronne suspendue à un anneau d'or, soutenue par un cordon de soye blanche ; dans les trois autres angles on y voit un Aigle à deux têtes, chargé en cœur d'un cavalier armé & terrassant un dragon, qui sont les armes ou l'Ecusson de Moscou, perfectionné par Démétrius II.

Le second Ordre, qui est commun aux Dames comme aux Seigneurs, est celui de Sainte Catherine, aussi établi par Pierre le Grand en 1715. en l'honneur de l'Impératrice Catherine, qui par ses conseils & sa conduite avoit sauvé en 1711. l'armée Russienne enveloppée par l'armée Ottomane près de la Riviere du Pruth. La marque de dignité de cet Ordre est de porter un large ruban blanc sur l'épaule droite, en écharpe, au bout duquel pend une médaille garnie de diamans qui représente l'image de Sainte Catherine ; sur le côté gauche de l'estomach on porte une étoile en broderie, au milieu de laquelle est une croix chargé de cette devise : *Par l'amour & la fidélité.*

Le troisiéme Ordre de Chevalerie est celui de S. Alexandre Nevski, institué en 1725. par l'Impératrice Catherine femme du Czar Pierre & qui lui a succédé. La marque de cet Ordre est une croix d'or à huit branches, émaillée de gueule, au centre de laquelle on voit la représentation équestre d'Alexandre Nevski, l'un des anciens Souverains de la Russie mort en 1263, & qui a été mis par son Eglise au nombre des Saints. Les Chevaliers portent sur le côté gauche de la poitrine une étoile à huit pointes, entremêlée de rayons brodés en argent. Cette étoile est surmontée d'une Couronne Impériale.

Toutes les dignités dont on vient de parler, ne donnent aucun rang, à moins que celui qui en est revêtu n'ait quelque charge capable de lui en procurer. Ce réglement a fait en Russie la fortune de plusieurs étrangers, même de basse extraction, qui y sont parvenus aux charges les plus éminentes de la Cour.

Les Nobles ajoutent toujours la syllabe *Vitz* que l'on prononce *Vitdche* *, au bout dun om de leur pere qui suit leur nom particulier ; les roturiers au contraire se servent communément de la syllabe *oye* & quelquefois d'*ine* pour certains mots. Ainsi Alexandre, fils de Jean, se fait nommer Alexander Ivanovitz, s'il est noble, & Alexander Ivanove, s'il est roturier, & le fils de *Nikita*, *Nikitine*. Le Czar Pierre le Grand voulant cacher dans plusieurs de ses voyages sa qualité, se faisoit appeller *Peter Mikhaïloye* au lieu de *Peter Mikhaïlovitz* : Michel étoit son grand pere, & ce Prince se renommoit de lui pour garder davantage l'incognito.

Autrefois, lorsque le Czar & les Princes de son sang passoient, le peuple se retiroit ou se prosternoit devant eux, à la façon des Orientaux ; ce qui a été aboli.

L'Empereur de Russie donne son domaine à ferme, & le revenu est destiné à l'entretien des troupes qui doivent être en grand nombre dans ce pays, à cause de sa vaste étendue. Il y a beaucoup d'Etrangers, sur-tout d'Allemands, au service de l'Empereur ; sa Cour est très-considérable & magnifique.

Les Ambassadeurs des Puissances Etrangeres sont défrayés depuis le jour qu'ils entrent dans les Etats de Russie, jusqu'au jour qu'ils en sortent ; ils reçoivent aussi de l'Empereur des présens qui consistent ordinairement en fourures précieuses.

Anciennement, lorsque le Czar vouloit faire quelque expédition, il faisoit enrôler des soldats. Ceux dont les noms étoient inscrits se présentoient devant le Prince, & lui donnoient une piece de monnoie, qu'il venoient redemander quand la guerre étoit finie. On examinoit ensuite par les piéces de monnoie qui restoient, combien on avoit perdu d'hommes.

Tout Gentilhomme étoit obligé de se mettre au service militaire, & de s'y fixer autant que ses forces & ses facul-

* Comme à la Françoise.

tés le lui permettoient. Quand quelqu'un devenoit vieux & infirme, ou qu'il avoit un fils à mettre à sa place, ou un parent qui n'eût pas encore servi, il pouvoit se retirer. Le Czar récompensoit les Seigneurs Russiens, soit en leur donnant des terres de son domaine, ou qui lui étoient échues par confiscation ; soit en les nommant à quelques Gouvernemens. Si un Gentilhomme avoit fait quelque faute contre le Prince ou contre l'Etat, toute sa famille en répondoit.

La Cour de Russie entretient aujourd'hui des troupes réglées ; elle peut mettre aisément sur pied quatre cens mille hommes. Sa Marine, que Pierre le Grand a commencé à former, est considérable : avant ce Prince les Russes n'avoient point de vaisseaux, mais seulement des batteaux & des barques. Les revenus de la Couronne passent cent dix millions de livres par an.

Il y a à S. Petersbourg un Conseil d'Etat, ou Sénat, composé des principaux Seigneurs, où l'on traite des affaires qui regardent le gouvernement, & auquel ressortissent par appel les jugemens des Tribunaux particuliers qui sont en très-grand nombre pour la prompte administration de la justice ; on les nomme Colléges & *Pricases*. Il n'y a point d'Avocats pour plaider, dans les Procès : tout se fait par écrit.

Avant la réforme que Pierre le Grand introduisit dans l'Etat & dans le Clergé, les Ecclésiastiques Russiens vivoient dans une sorte d'indolence & de licence, ayant une grande autorité sur le peuple. Il étoit défendu sous peine de mort d'agiter aucune matiere de controverse. On ne faisoit d'instruction publique que deux fois l'année, & cette instruction se réduisoit à une simple lecture de quelques Homélies des Peres Grecs traduites.

Le Patriarche étoit après le Czar la premiere personne en dignité & en autorité. Il étoit Juge souverain dans les affaires Ecclésiastiques ; il pouvoit réformer tout ce qu'il croyoit préjudiciable aux bonnes mœurs, & condamner à mort ceux qu'il jugeoit coupables. Ses jugemens devoient être exécutés sans délai, & ceux qui s'addressoient à son tribunal ne pouvoient être cités à celui du Czar. A la Procession du Dimanche des Rameaux, le Patriarche montoit sur un cheval & représentoit notre Seigneur entrant dans Jérusalem. Les rues de Moskou étoient à son passage couvertes

de tapis & de rameaux ; le peuple avoit la face prosternée contre terre ; le Czar précédoit à pied le Patriarche, tenant la bride de son cheval.

Pierre le Grand a aboli cette dignité, & a établi un Synode perpétuel, ou une Assemblée Ecclésiastique, pour la décision des matieres de Religion.

Ce Synode est composé d'un Président, dignité que le Czar semble s'être réservée pour lui-même en n'y nommant pas ; d'un Vice-Président, qui est un Archevêque (aujourd'hui celui de Moskou,) de six Conseillers Evêques, & de six Archimandrites ou Abbés, qui ont la qualité d'Assesseurs.

Il y a présentement en Russie une trentaine d'Archevêques & d'Evêques indépendans (voyez la page 397.) des Archiprêtres ou Archipopes, des Popes ou Prêtres & Curés, des Diacres, &c. On y voit beaucoup de Monasteres pour l'un & l'autre sexe. Les Moines sont tous de l'Ordre de S. Basile, comme dans l'Eglise Grecque ; ils font toujours maigre, leurs Monasteres sont ordinairement riches & bien bâtis ; ceux qui sont à la tête se nomment Archimandrites. Il y a des Hermites en très-grand nombre. Pierre le Grand, observa que les Couvens absorboient une multitude de jeunes gens qui devenoient inutiles à l'Etat ; c'est pourquoi il ordonna qu'à l'avenir, il n'y auroit que les personnes au-dessus de cinquante ans pour les hommes qui pourroient être admises dans les Monasteres, ce qu'il fit pour avoir plus de soldats ; mais depuis sa mort l'usage est qu'on peut y entrer à vingt-cinq ou trente ans.

On tolére en Russie généralement toutes les Religions, à l'exception de celle des Juifs. Les Catholiques Romains, les Luthériens, les Arméniens, ont des Eglises publiques en différentes villes. Il y a, sur-tout dans la Russie Asiatique, nombre de Payens & de Mahométans, d'origine Tartare : les Russes en baptisent de tems en tems.

L'Office Divin se fait dans les Eglises Russiennes (qui suivent d'ailleurs les usages de la Religion Grecque) en Langue Sclavonne, qui étoit autrefois la Langue vulgaire du pays ; celle qui est usitée aujourd'hui dans le commerce ordinaire, en est un idiôme, ou un dialecte qui a quelque différence d'avec l'ancien Esclavon.

Les Russes ont la Bible traduite en Langue Esclavonne dès la fin du IX. Siécle, comme on l'a vu dans l'Histoire,

(pag. 398.) On croit communément que c'eſt une traduction Grecque des Septante; mais perſonne ne l'a aſſez examinée pour en parler sûrement. Elle fut imprimée pour la premiere fois en 1516. à Oſtrove. Nous en avons une dans la Bibliothéque de Sorbonne, imprimée à Moskou en 1663. par les ordres du Czar Alexis, qui regnoit alors : on la dit la meilleure Edition, & c'eſt le Prince Kourakine, Ambaſſadeur en France vers 1728, qui l'a donnée avec pluſieurs Ouvrages des Peres Grecs traduits en Ruſſe ou en Eſclavon. En 1751. le Synode a donné une édition de la Bible avec des notes. Le Nouveau Teſtament & les Pſeaumes ſont fort répandus, ainſi que les Livres de Prieres.

Les Ouvrages des anciens Peres & des Docteurs de l'Egliſe Grecque ſont en grande vénération chez les Ruſſes, & ils en ont pluſieurs traductions. Ils ſe ſervent en Carême, les Mercredis & Vendredis, de la Meſſe de S. Grégoire Pape, qu'ils ſurnomment *Diologos*. Le Symbole de S. Athanaſe ſert de régle à leur créance. Ils croyent en Dieu le Pere, comme au Créateur de tout le monde; en Jeſus-Chriſt, comme au Sauveur & au Rédempteur du genre humain; au S. Eſprit, comme au Sanctificateur des fidéles; mais ils ne diſent pas que le S. Eſprit procéde du Fils comme du Pere.

Pluſieurs Ecrivains ont avancé que le peuple de Ruſſie regardoit la ſainte Vierge, les Evangéliſtes, les Apôtres, les Saints, ſur-tout S. Nicolas, non-ſeulement comme les interceſſeurs, mais encore comme les coopérateurs de ſon ſalut. Ce n'eſt point par les expreſſions de quelques ſimples ou ignorans qu'il faut juger de la créance d'une Nation; les Ruſſes n'en ont pas d'autre que nous par rapport aux Saints, & ils les regardent ſeulement comme des interceſſeurs auprès de Dieu, en qualité de ſes amis, quoiqu'en puiſſent dire les Proteſtans, qui ont fort mal parlé de leur Religion.

Les Ruſſes reconnoiſſent ſept Sacremens. Ils croyent que Dieu a inſtitué le Baptême pour les régénérer & les purifier du péché originel. On baptiſe les enfans par immerſion, & ci-devant l'on rebaptiſoit en Ruſſie ceux qui l'avoient été ſeulement par aſperſion ſelon l'uſage préſent de l'Egliſe Latine ou Romaine. C'eſt ordinairement un Prêtre qui baptiſe; mais ſi l'enfant ſe trouve en danger, tout le monde le peut faire, quoiqu'en diſent certaines Relations.

Chaque Russe doit porter une petite croix au cou en signe de son Baptême, & il doit avoir dans sa maison l'image du Saint qui est son Patron. Le Sacrement de Confirmation lui est administré aussi-tôt après celui de Baptême, comme on le faisoit universellement autrefois.

La Confession est d'usage parmi les Russes, dès l'âge de sept ans; ils doivent s'y préparer par le jeûne. Ils se confessent, se tenant debout devant le Prêtre, qui leur impose ensuite pénitence. Ils communient sous les deux especes, & croyent la Transsubstantiation. Les Prêtres se servent, comme les Grecs, pour la Consécration d'un pain dont la pâte est levée, & qui est ordinairement pétrie & cuite par les soins de la veuve d'un Prêtre. Ce pain, qu'on appelle *Prosphora*, est un peu plus grand qu'un de nos écus de six francs, & épais d'environ deux doigts: sur le haut est une croix dans un quarré où on lit en Grec ΙΣ. ΧΣ. ΝΙ ΚΑ. *Jesus-Christ est victorieux*. C'est cette partie la plus élévée du pain que le Prêtre cerne avec une petite lance, pour s'en servir à la Consécration: le reste sert de pain bénit. Les Russes adorent le Saint Sacrement, & communient debout, selon l'ancien usage; ils ne se mettent point à genoux dans leurs Eglises, si ce n'est quelquefois en Carême. On donne la Communion aux enfans, même au berceau, s'ils sont en danger de mort, & sans cela à sept ans. On l'administre aux malades; on leur porte aussi l'Extrême-Onction; mais il n'est point vrai que depuis ce moment on ne leur donne ni nourriture ni remédes à moins qu'ils ne recouvrent visiblement la santé.

Il est d'usage de ne dire qu'une Messe tous les jours dans chaque Eglise, vers les neuf heures; & les Popes ou Prêtres séculiers sont obligés de célébrer trois fois par semaine, c'est-à-dire, le Dimanche, le Mercredi & le Samedi, indépendamment des Fêtes. Leur Messe est bien plus longue que celle de l'Eglise Latine. Les Chantres seuls chantent aux Offices, & le peuple dit tout bas le *Pater* ou leur courte & fréquente priere d'*Hospodi Pomiloui*, Seigneur, ayez pitié de nous. Il n'y a point de bancs ni de chaises dans les Eglises; on y est toujours debout, à moins qu'on n'ait dévotion de faire quelques prosternemens rapides.

Les Russes pratiquent des jeûnes austeres & fréquens. Ils ont plusieurs Carêmes, outre les jeûnes du Mardi & du Vendredi de chaque semaine & de certaines Fêtes.

Leurs Carêmes ſont au nombre de quatre. Le plus grand répond au nôtre, mais il dure ſept ſemaines entieres, ſans compter une ſemaine maigre de préparation, que l'on appelle la Semaine du fromage ou du beurre, dont les Ruſſes ne font point d'uſage en Carême. Chacun eſt obligé durant cette ſemaine de ſe réconcilier avec ſes ennemis, & d'aller demander pardon à ſes parens & amis des offenſes qu'on a pu leur faire pendant l'année. Cette louable inſtitution s'eſt convertie en abus; car en allant voir ſes parens, on leur porte des préſens; ceux-ci ne manquent point de témoigner leur reconnoiſſance en faiſant boire toutes ſortes de liqueurs: de-là ſont venues les yvrogneries, les promenades, les débauches, par leſquelles divers Ecrivains ont prétendu que les Ruſſes ſe préparoient au Carême. Ils ne mangent du poiſſon que les Dimanches & la Fête de l'Annonciation. Les trois autres eſpeces de Carêmes ſont moins auſteres, & on s'y abſtient ſeulement de beurre, de lait & d'œufs. Ils commencent l'un huit jours après la Pentecôte juſqu'à la S. Pierre; un autre, depuis le 1. Août juſqu'à l'Aſſomption; & le dernier, depuis le 15. Novembre juſqu'à Noel. On prétend qu'ainſi l'année Ruſſienne a plus de jours maigres que de gras.

On n'admet point les inſtrumens de Muſique dans les Egliſes, parceque, diſent les Ruſſes, il n'y a que la voix humaine qui puiſſe glorifier Dieu, & les choſes inanimées en ſont incapables.

Ils ne ſouffrent dans les Egliſes ni bancs ni ſiéges; ils ſe tiennent debout ou proſternés quelque tems devant les Images des Saints, faiſant continuellement des ſignes de croix. Il étoit défendu autrefois à ceux qui n'étoient point de la Religion Ruſſienne d'entrer dans leurs Egliſes; & ſi l'on s'appercevoit qu'un Etranger y eût mis le pied, l'Egliſe devoit être auſſi-tôt purifiée; mais Pierre le Grand a fait abolir cet uſage.

Les diſputes de Religion ſont défendues & punies rigoureuſement; ce qui n'a point empêché qu'il n'y en ait eu de fort vives. Une des plus conſidérables concerne les différentes façons de tenir les doigts en faiſant le ſigne de la croix. Le Patriarche publia une ordonnance pour obliger les laïcs à ne ſe ſervir que de deux doigts; mais malgré cette ordonnance beaucoup de Ruſſes en employent trois.

Il y a en Russie des sectaires qui se nomment *Starowersi* (les anciens Fidéles) & que les autres traitent de *Roskolchiki* ou d'Hérétiques. Leurs principes sont très-dangereux. Ils prétendent que tous les biens sont communs, & qu'ils doivent être partagés comme entre freres. Ils soutiennent qu'il est permis, & même louable de s'ôter la vie pour l'amour de Jesus-Christ. Lorsque le Gouvernement a voulu obliger ces sectaires à suivre la Religion Russienne, plusieurs se sont assemblés par familles dans des granges, & s'y sont laissés brûler tout vivans. Cela arriva en 1722. en différens endroits de la Russie.

Le mariage est honoré comme une chose sainte. La Polygamie est punie de mort. Les Prêtres séculiers peuvent & doivent même se marier, mais une seule fois, suivant l'interprétation qu'ils donnent au ℣. 3. de la premiere Epitre de S. Paul à Timothée : *Celui qui préside ne doit être mari que d'une seule femme.* Cependant la veille du jour qu'ils doivent célébrer, ils s'abstiennent de leur femme. Lorsqu'un Prêtre devient veuf, il ne peut plus faire, selon l'usage de l'Eglise Grecque, les fonctions de son ministere, parcequ'on le croit trop distrait par les soins de son ménage ; mais il peut être employé aux moindres postes de l'Eglise, en jouissant du quart du Bénéfice qu'il avoit auparavant, ou bien il se retire dans un Couvent, & y exerce son ministere de Prêtre. Cela fut ainsi réglé en Russie par le Métropolite Simon & Gennadius Archevêque de la grande Novogorode, vers l'an 1500. Aujourd'hui un Prêtre Russien veuf est obligé d'entrer dans un Monastere, à moins qu'il n'ait un petit enfant à élever ; alors on le laisse libre quatre ou cinq ans.

A l'égard des Archevêques & Evêques, comme ils sont tous tirés d'entre les Moines, ils vivent dans la chasteté, dont ils ont fait vœu.

On prétend que beaucoup de Russes sont dans l'opinion que le bain contribue à les purifier de leurs péchés : ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils ont tous une grande confiance à l'usage des bains pour la guérison des maladies : c'est pourquoi ils sont fort multipliés dans tout l'Empire. On les prend chauds pour exciter la transpiration que le froid du climat empêche, & on se fait frotter & battre avec des branches d'osiers trempées dans l'eau. Les habitans du Nord

de la Ruſſie ſe ſervent ſouvent de la neige comme d'un bain ; ils s'y enterrent, ou ils s'y roulent tout nuds, afin de ſe garantir du froid exceſſif de l'air.

Lorſqu'un Ruſſe eſt décédé, ſes parens & ſes amis ſe rangent à l'entour du corps ; ils s'excitent à pleurer, & font au mort mille queſtions, lui demandant pourquoi il s'eſt laiſſé mourir, ſi ſes affaires étoient dérangées, &c. cela ne regarde que le peuple : il y a des pleureuſes d'office pour les riches. Les Ruſſes n'admettent point le mot de Purgatoire, qui a été déterminé dans l'Egliſe Romaine depuis leur ſéparation & celle des Grecs ; mais ils croyent que les prieres peuvent être utiles aux morts, & ils prient pour eux, ce qui ſuppoſe le Purgatoire, quoiqu'ils en puiſſent dire. C'eſt l'idée du Peuple qu'il y a deux endroits où les ames ſe retirent : que l'un eſt un lieu agréable, où les bonnes ames jouiſſent de la converſation des Anges ; que l'autre eſt un ſéjour d'horreur où les ames réprouvées ſont en ſociété avec les diables. C'eſt encore une croyance fort répandue en Ruſſie, que l'ame d'un défunt fréquente durant ſix ſemaines le lieu où elle s'eſt ſéparée de ſon corps ; c'eſt pour cela que pendant ce tems les plus proches parens parfument le lit & font tous les jours dire des Meſſes autour. Quelques Ecrivains ont avancé qu'on mettoit entre les doigts du mort un certificat de bonnes mœurs, pour être donné dans l'autre monde à S. Pierre ou à S. Nicolas ; que ce certificat étoit délivré par l'Evêque, après avoir payé ſuivant les facultés du défunt ; mais cela eſt aujourd'hui inoui, & les Ruſſes les plus éclairés avancent qu'ils n'ont jamais entendu parler de pareille choſe.

On a en Ruſſie une très-grande vénération pour les Images des Saints. Lorſqu'un Ruſſe entre dans une maiſon, la premiere choſe qu'il fait, avant que de ſaluer les perſonnes & de parler des affaires qui l'amenent, c'eſt de prier devant l'Image qui eſt dans un coin vis-à-vis la porte. Cet uſage qui étonne les étrangers, & qui a été fort mal repréſenté par les Ecrivains Proteſtans, ſelon leurs préventions contre les ſaintes Images, eſt ainſi interprêté par les Ruſſes. Ils diſent qu'en entrant dans une chambre ils remercient d'abord Dieu devant ſon image ou celle de quelqu'un de ſes Saints, pour avoir été préſervé de tout accident dans leur chemin, qu'enſuite en s'en allant ils prient de nouveau devant l'image, pour que le Seigneur leur accorde ſa protection juſqu'à leur

logis, où en arrivant ils le remercient de la même maniere. Ils ajoutent que cette coutume leur vient des premiers tems de leur converſion, où on les a bien inſtruit de rapporter tout à Dieu, & de ſe recommander à chaque inſtant à ſa miſéricorde; que cela doit paroître très-louable, & ne renferme rien de ridicule.

Les Images de Jeſus-Chriſt ou des Saints ne doivent être faites que de la main d'un homme de la Religion Ruſſienne. Les Prêtres Ruſſes prétendent qu'on peut repréſenter Dieu & les Saints en peinture, & non pas en ſculpture, parceque, ſuivant eux, Dieu a dit: *Tu ne feras aucune Image taillée*, mais non pas aucune Image peinte. Cependant on voit des figures de Jeſus-Chriſt en ſculpture dans l'Egliſe de la Nouvelle Jeruſalem, qui eſt à une quinzaine de lieues de Moskou, & qui a été bâtie ſelon le modéle de celle du S. Sépulchre de Jeruſalem, avec la repréſentation de tout ce qui s'y voit.

La dévotion du Chapelet eſt fort commune en Ruſſie, ainſi que chez la plûpart des Peuples Orientaux, même les Turcs & les Tartares, de qui nos Miſſionnaires l'ont emprunté & apporté en Europe il y a 500. ans, & en ont fait comme en Ruſſie un uſage Chrétien.

Le divorce eſt mis en pratique parmi les Ruſſes, mais aujourd'hui moins fréquemment qu'autrefois: il faut qu'un homme prouve l'infidélité de ſa femme devant le Synode, pour l'obliger de s'enfermer dans un Couvent; ci-devant pour cauſe de ſtérilité, & même lorſqu'il ne s'accordoit point avec elle, il pouvoit (dit-on) la renvoyer à ſes parens, en reſtituant la dot; il lui étoit libre alors d'en épouſer une autre.

Avant le regne de Pierre le Grand, les garçons & les filles ne pouvoient ſe voir, encore moins ſe parler de mariage. Les plus proches parens des jeunes perſonnes à marier arrangeoient à leur gré les conditions du contrat, ſans demander le conſentement des futurs époux. Tout étant arrêté pour la cérémonie du mariage, on s'adreſſoit à des femmes dont l'office étoit de dreſſer le lit nuptial dans le logis du garçon. Elles élevoient le lit ſur quatre gerbes entourées de pluſieurs tonneaux remplis de froment & d'avoine. Le jour des nôces, l'époux, accompagné de ſes parens, ſe rendoit à la maiſon de la fiancée. Un jeune homme avoit la commiſſion de faire le galant auprès de la mariée, & ne ſe reti-

roit qu'après en avoir été prié par l'époux, qui lui faisoit des présens. La mariée étoit toujours voilée, on la présentoit à son mari, on la faisoit asseoir à côté de lui, mais on les séparoit par un rideau de taffetas rouge qui les empêchoit de se voir. Alors des femmes habilloient la nouvelle épouse, lui mettoient du rouge, arrangeoient sur sa tête une couronne faite avec une feuille d'or ou d'argent, & doublée d'une étoffe de soie. De jeunes garçons apportoient un grand fromage, avec des pains que le Prêtre bénissoit, & qu'il envoyoit à l'Eglise. On faisoit des présens à ceux de la nôce; on alloit à l'Eglise, où le Prêtre faisoit la bénédiction nuptiale; les nouveaux époux revenoient au logis du marié, on se mettoit à table; les femmes emmenoient la mariée dans sa chambre, la deshabilloient & la couchoient. Les jeunes gens conduisoient ensuite le mari, & le précédoient avec des flambeaux allumés, qu'ils mettoient dans des tonneaux pleins de froment & d'avoine, & se retiroient. Il étoit d'usage que la mariée se levât enveloppée d'une cimarre fourrée de martre, & qu'elle allât au-devant de son époux pour le recevoir avec soumission. On les laissoit manger seuls tête à tête, tandis que le festin de la nôce se faisoit dans un autre endroit.

Le Czar Pierre le Grand ordonna que l'on ne feroit plus de mariage sans le consentement réciproque du mari & de la femme, & sans être fréquenté six semaines avant le mariage.

Les femmes de Russie étoient éloignées de la société, & vivoient dans une sorte de prison perpétuelle. Un homme épousoit une femme sans l'avoir vue : le pere de la fille lui donnoit (dit-on) un coup de verge, & remettoit cette verge à son gendre, afin de faire connoître à la nouvelle mariée, qu'elle passoit de sa discipline à celle d'un mari. On a encore écrit qu'autrefois les femmes Russes ne se croyoient aimées de leurs époux que lorsqu'elles en étoient battues. Sur quoi l'on peut observer, que les mauvais traitemens n'ont jamais été en aucun pays des témoignages d'amitié, mais que comme c'est une loi de la barbarie que le fort opprime le foible, il étoit apparemment ordinaire aux Russes non civilisés de maltraiter leurs femmes, & d'exercer sur elles un despotisme rigoureux; qu'un Russe battoit sa femme lorsqu'il vouloit la plier à son caractere & la garder; mais que lorsqu'il

en étoit absolument dégoûté, il pouvoit la répudier; ensorte que les mauvais traitemens passoient pour être à cet égard comme des signes d'un attachement qui n'étoient pas entierement éteint.

Pierre le Grand, qui est entré dans le plus grand détail pour rendre les mœurs de ses peuples plus polies, a donné divers réglemens, afin de faire admettre les femmes & les filles Russiennes dans les sociétés particulieres; ainsi les jeunes personnes peuvent se déterminer au mariage en consultant leur inclination, & en agissant avec connoissance.

Les Russes sont en général de moyenne taille, gros & forts: ils aiment beaucoup le commerce, & sont bons soldats, s'ils sont bien disciplinés, comme on l'a vu depuis Pierre le Grand. Les hommes & les femmes étoient autrefois très-portés à l'yvrognerie. Les gens du peuple sont la plûpart naturellement paresseux, fourbes, insolens avec leurs égaux, rampans vis-à-vis de leurs supérieurs: ils se font un point d'honneur de mépriser la vie & de souffrir les plus cruels supplices avec une sorte d'insensibilité. Ceux qui sont nés libres, mais pauvres, se vendent pour peu de chose avec toute leur famille. Les enfans sont sujets aux dettes de leur pere, & quelquefois obligés de se rendre esclaves pour les acquitter, ou de souffrir la punition imposée aux mauvais débiteurs.

Les Seigneurs Russiens ont un grand nombre d'esclaves, qu'ils peuvent vendre ou donner à leur gré. Tout le petit peuple, c'est-à-dire, les paysans qui cultivent la terre, sont esclaves ou du Czar immédiatement, ou des Monasteres, ou des Gentilshommes du pays. Un bien de campagne s'estime selon le nombre des esclaves qu'il y a. Chaque famille a une portion de terre qui lui est assignée, surquoi elle est obligée de payer au propriétaire une certaine quantité de grains & d'autres provisions en especes. Les paysans sont encore obligés à de certaines corvées, c'est-à-dire, à des travaux pour le Public ou pour l'Empereur.

Les maisons des villes de Russie sont presque toutes de bois, & les rues mêmes, au lieu d'être pavées de pierre, son couvertes de poutres de sapin. C'est l'occasion de ces incendies fréquens qui y font un ravage épouventable. Les Russes s'en consolent aisément, parcequ'on trouve aux marchés des maisons toutes faites, que l'on transporte où l'on veut, & où il y a de la place.

Ces maiſons n'ont qu'un étage, & ſont communément très mal meublées. Les habitans d'un même logis couchent aſſez ordinairement dans une même chambre, & les gens de campagne ne ſe font point de peine de dormir avec leurs beſtiaux. Ils ont des poëles extrêmement grands, qui occupent une grande partie de leur chambre : lorſque le fourneau eſt bien échauffé, on le ferme vers le ſoir, & toute une famille ſe couche deſſus pêle-mêle, ou ſur des bancs qui ſont placés à l'entour.

Les Ruſſes portoient autrefois une longue barbe à l'imitation des Orientaux. Pierre le Grand eut beaucoup de peine à déterminer ſes ſujets de quitter cette barbe, pour laquelle ils avoient une extrême vénération. Il y eut un impôt établi pour ceux qui voudroient la conſerver, & des commis étoient placés aux portes des villes pour percevoir cette taxe. Il n'y a plus que quelques payſans qui portent la barbe; mais tous les Eccléſiaſtiques & les Religieux l'ont conſervé avec de longs cheveux.

L'Empereur ordonna auſſi à ſes Officiers, à ſes favoris & aux principaux Seigneurs de ſa Cour de quitter la robe qu'ils portoient, & de ne l'approcher qu'avec des habits faits à la maniere Angloiſe ou Françoiſe. Il fit mettre des modéles de ces habits aux portes de Moskou, & enjoignit au peuple de ſe faire habiller ſuivant ces modéles. Ceux qui conſervoient leur longue robe, étoient arrêtés; on les faiſoit mettre à genoux, & l'on coupoit l'excédent de l'étoffe qui traînoit à terre, ou bien on les obligeoit de payer une amende. Il fut pareillement ordonné aux femmes Ruſſiennes de s'habiller à la maniere Angloiſe ou Françoiſe. Elles l'étoient auparavant à la Turque. Elles font grand uſage du fard; & dans leur Langue une belle fille s'appelle *Kraſna Devitza*, ce qui ſignifie à la lettre Rouge fille.

La boiſſon ordinaire du peuple eſt du *Kouaſſe* (compoſition de farine fermentée, & cuite avec de l'eau & des herbes) ou de la petite bierre : l'eau-de-vie & l'hydromel (où il entre des frambroiſes, &c.) lui ſervent de liqueur. Les riches font proviſion pour leur uſage, de bierre double, & de vins d'Eſpagne, de Hongrie, &c.

Le tabac étoit ci-devant défendu en Ruſſie par le Patriarche, enſorte que l'uſage en étoit regardé comme criminel. Pierre le Grand ayant trouvé de l'avantage à l'établir, &

jugeant la défenſe qui en étoit faite comme ſans raiſon, afferma le tabac à des commerçans Anglois & Hollandois. Aujourd'hui le tabac, l'eau-de-vie, la bierre, l'hydromel ſe fabriquent pour l'Empereur, & ſe vendent à ſon profit, ſoit aux particuliers, ſoit dans les cabarets : ce qui forme un produit très-conſidérable.

Il n'y a aucune hôtellerie ſur les routes de l'Empire Ruſſien, & l'on n'y trouve point de vivres à quelque prix que ce ſoit; il faut que les voyageurs portent des proviſions avec eux. Mais il y a des maiſons où l'on trouve des chevaux, à grand marché, pour les traîneaux ou voitures : en Sibérie ce ſont des chiens qui tirent la plûpart des traîneaux, & quand on ſe trouve dans de grandes plaines couvertes de neige glacée, on met les chiens dans le traîneau, & il va avec des voiles. On trouve par-tout ſur les grands chemins des poteaux où ſont marquées les diſtances d'un lieu à un autre.

Il y a pluſieurs ſortes de ſupplices en Ruſſie. Celui des *Batogues* eſt pour les fautes les plus légeres. Le patient eſt couché à terre ſur le viſage, ayant le dos découvert, les bras & les jambes étendus; deux hommes, dont l'un eſt aſſis ſur le cou, l'autre ſur les jambes du malheureux, le frappent alternativement ſur le dos avec les *Batogues*, qui ſont des verges de la groſſeur du petit doigt. Les perſonnes qui ont quelque autorité ſur les autres, peuvent faire faire cette exécution ſans aucune forme de procès. Les Seigneurs & les payſans y ſont également ſujets, lorſque des ſupérieurs la commandent.

La punition du *Knoute* doit être ordonnée judiciairement. Le *Knoute* eſt une courroie de cuir, épaiſſe & dure, de la longueur d'environ trois pieds & demi, attachée par un bout à un bâton long de deux pieds par le moyen d'un anneau qui le fait jouer comme un fléau. Le patient eſt élevé ſur les épaules d'un autre homme, & reçoit le long de ſon corps, autant de coups de Knoute qu'il eſt ordonné. Les bourreaux qui les donnent, ſont ſi adroits qu'ils ne frappent jamais au même endroit; & chaque coup produit ſur le corps du malheureux preſque le même effet qu'un coup de raſoir.

La *Pine* eſt lorſqu'on lie les deux mains du criminel derriere le dos, & que par une corde qui tient à ſes mains on l'éléve en haut, tandis qu'il a un grand poids attaché aux jambes; dans cet état on lui donne des coups de Knoute.

On lie encore un homme accusé de grands crimes, à un long bâton, & on lui brûle le dos en l'exposant à un feu violent. Toutes ces tortures sont pour faire avouer à un accusé ses crimes, ou pour le punir.

On condamne les plus criminels à être brûlés vifs. D'autres sont condamnés à avoir la tête tranchée. Les femmes qui ont attenté à la vie de leur mari, sont enterrées debout jusqu'au cou, ayant la tête hors de la fosse, & on les laisse mourir en cet état, y ayant des sentinelles autour pour empêcher qu'on ne leur porte du secours.

La punition des débiteurs insolvables, ou qui refusent de payer leurs créanciers, est d'être exposés devant le Tribunal de la Justice, & de recevoir des coups de bâton sur les jambes. Ces débiteurs insolvables sont quelquefois livrés avec leurs femmes & leurs enfans, à leurs créanciers, pour les servir jusqu'à ce que leur dette soit acquittée; & on ne leur tient compte que d'une somme modique par an pour leurs services.

Les Russes mettent, avec les Grecs qui suivent la supputation des Septante, l'époque de la Création du monde à l'an 5508. avant Jesus-Christ, & ils comptoient ci-devant ainsi par les années du monde. Ils commençoient leur année au premier de Septembre; & leurs Calendriers Ecclésiastiques sont encore de cette façon. Pierre le Grand a fait sur cela une réforme. Il fit publier le 1 Janvier 1700. un Jubilé qu'il fit solemniser durant une semaine entiere; & il ordonna de continuer à compter des années de Jesus-Christ, comme les Chrétiens Occidentaux.

Il défendit en même tems de se servir pour l'usage commun de l'ancienne maniere de datter, mais seulement de celle qu'il venoit d'établir. Les grandes liaisons qu'il avoit alors avec les Anglois, furent cause qu'il adopta le Vieux Stile, & non la correction du Calendrier faite en 1582. par le Pape Grégoire XIII. Ainsi le 1. Janvier de Russie en est le douziéme jour selon notre Stile, qui a été enfin adopté par tous les Protestans, & en dernier lieu par les Anglois & les Suedois, à cause des difficultés que la différence fait naître dans le Commerce. Les Russes sont aujourd'hui les seuls qui suivent le Vieux Stile.

Peut-être ne sera-t-il pas inutile d'expliquer ici pourquoi l'on vient de dire que le Vieux Stile différe de onze jours du

Nouveau corrigé par les soins de Grégoire XIII. pendant qu'on lit dans plusieurs Livres que l'on retrancha seulement dix jours en 1582. C'est que les plus habiles Mathématiciens qui travaillerent à cette Correction, pour fixer l'Equinoxe du Printems d'où dépend la Pâque, établirent que les années 1700. 1800. & 1900. ne seroient point Bissextiles, après quoi elles le seroient de 400. ans en 400. ans. Ainsi ceux qui suivent le Vieux Stile, ont eu l'année 1700. un onziéme jour de plus que nous.

Les Russes comptent les distances des lieux par *Verstes*. Le *Verste* fait environ deux tiers du mille d'Angleterre; ou pour nous exprimer autrement, le Verste vaut un peu plus du quart des lieues Françoises communes, puisqu'il faut 104. & demi ou 105. Verstes pour un Degré, évalué à 25. de nos lieues communes. Les Russes divisent leur *Verste* en 500. *Saschènes*, qui valent chacune 3. de leurs aunes, appellées *Arschines ;* & ces aunes répondent à 28. pouces & demi d'Angleterre. Le *Verste* vaut 661. de nos Toises.

Par rapport aux Monnoies qui ont cours en Russie, on y compte les sommes considérables par *Roubles*, qui valent actuellement quatre livres, huit ou dix sols, de notre monnoie, & qui contiennent 100. *Kopekes* (ou sols de Russie.)

Les especes différentes sont en Or, l'*Impériale*, qui vaut 10. Roubles; le *Polou* (ou demi) *Impériale*, 5; le *Tchervonetze* ou le Ducat, 2. Roubles & demi; le *Solotoi Roubele*, ou le Rouble d'or, qui est la plus petite piece de ce métal, & qui vaut comme celui d'argent 100. *Kopekes* ou sols Russiens. En argent, après le *Rouble* (qui est à peu près gros comme nos écus de six francs, mais où il y a plus d'alliage) est le Demi-Rouble, & le Quart de Rouble, ensuite la *Grive* ou *Grivena*, qui vaut 10. Kopekes, & la petite Piece de 5. Kopekes. En cuivre, il y a également des Pieces de 5. Kopekes, des Kopekes, Demi, Quart & Huitiéme. Quoique l'on compte quelquefois les petites sommes par *Altine*, cette Piece n'existe plus : elle valoit 3. Kopekes. On n'a plus de *Moskofki*, dont plusieurs Relations parlent; c'étoit une espece de Demi-Kopeke.

Les marchandises que les Etrangers d'Europe & d'Asie apportent en Russie, ne s'y payent point en argent, mais on en fait échange avec les denrées & productions du Pays, hors duquel il est défendu d'emporter de l'argent. Le plus

grand commerce ſe faiſoit autrefois par les Anglois & Hollandois à Arkhangele ; & de-là ſans doute eſt venu le nom de *Mer Blanche*, à ce grand Golfe qui eſt auprès de cette Ville ; car les peuples du Nord-Eſt de l'Europe, ainſi que les Tartares & les Turcs, appellent blanc ce qui eſt bon & profitable. Pierre le Grand a tranſporté une grande partie du commerce au Golfe de Finlande, lorſqu'il eût fait bâtir S. Petersbourg. Il s'en fait auſſi un conſidérable des Perſans, Tartares & Indiens, à Aſtrakhane, près l'embouchure du Volga dans la Mer Caſpienne.

Les Ruſſes font par eux-mêmes le commerce de la Chine, en ne traverſant que leur propre pays, & par un chemin plus court & plus ſûr que celui de la Navigation. Ils peuvent toujours aller par eau de S. Petersbourg ou de Moſcou juſqu'à la Tartarie Chinoiſe, à l'exception de deux endroits peu conſidérables, l'un à l'entrée de la Sibérie entre Solekamſkaia & Verkhoturié, l'autre au milieu près d'Eniſſeik. Tous les ans il part de Ruſſie pour la Chine une grande Caravane, & les marchandiſes qu'on y porte conſiſtent principalement en pelleteries, draps, toiles & toutes ſortes de galanteries. Auſſitôt que les Ruſſes entrent ſur les terres de la dépendance de la Chine, ils ſont conduits par des Commiſſaires Chinois, & on les oblige de vendre ou troquer leurs marchandiſes à Pekin dans l'eſpace de trois mois, après quoi on les reconduit ſur leurs frontieres. Ce voyage dure trois ans ; on y profite ſouvent du double de ce qu'on y a mis, les Ruſſes rapportant de la Chine toutes ſortes de marchandiſes de ſoye & de cotton, de l'or, des diamans, de la porcelaine, &c.

J'ai parlé juſqu'à préſent des mœurs & des uſages des Ruſſes ; mais il ſemble qu'il eſt à propos de dire quelque choſe de certains Peuples d'origine différente qui demeurent dans cet Empire, & qui ont plus ou moins gardé leurs anciens uſages, quoiqu'aſſujettis aux Ruſſes depuis deux cens ans.

On ne fera point ici mention des Allemands, Suédois, &c. qui ſont reſtés en Livonie, & autres pays conquis en dernier lieu par la Ruſſie, ni des autres Etrangers qui y demeurent pour le Commerce, ou qui ont des emplois dans cet Empire. C'eſt pour eux qu'il y a des Egliſes Luthériennes, Calviniſtes, &c. celles des Catholiques Romains ſont deſſervies

pour la partie Occidentale (à S. Petersbourg, Revel, Riga, &c.) par des Franciſcains ou Cordeliers, & celles de la partie Orientale (à Moskou, Aſtrakhane, &c.) par des Capucins.

Les anciens Peuples dont nous allons parler, ſont les Lapons, les Samoiédes, les Siræнes, les Votiakes, les Permiens, les Tcheremiſſes, les Moſchianes, les Tchuvaſches, les Morduates, les Koſakes ou Coſaques, les Tartares des Royaumes de Kazane & d'Aſtrakhane, ceux de Sibérie & les autres Peuples ſauvages de ce vaſte Pays.

Les *Lapons* ne ſont qu'en partie ſoumis à la Ruſſie, & même ce n'eſt pas la plus grande : ainſi je parlerai plus au long de la Laponie dans l'Hiſtoire de Suede, qui ſuit celle-ci. La plûpart des Lapons qui dépendent des Ruſſes, ne ſont pas auſſi ſauvages que ceux que l'on nomme *Dikilopes* : ils aſſaiſonnent leurs viandes & poiſſons avec du ſel. Leurs maiſons ſont de petites cabanes baſſes & rondes, dont le toît a une ouverture pour laiſſer échaper la fumée & donner de la lumiere. Ils ſont fort jaloux de leurs femmes : ils ne ſe ſervent point d'autre lit que de quelques peaux d'ours qu'ils étendent tous les ſoirs par terre, ainſi que les autres habitans des Côtes de la Mer Glaciale. Ces petits hommes gliſſent ſur la neige avec des patins d'écorce d'arbre de ſept pieds & demi de long ſur quatre doigts de large, tenant d'une main un arc & de l'autre une fléche, avec un carquois derriere eux. Ils ſont ſi adroits à lancer une fléche, que de trente pas ils donnent dans un blanc. Ils profeſſent le Chriſtianiſme comme les Ruſſes, mais ils ont conſervé bien des ſuperſtitions.

Les *Samoiédes* habitent les bords de la Mer Glaciale après les Lapons, d'Occident en Orient, & les parties les plus Septentrionales de la Ruſſie. On prétend que leur nom ſignifie Antropophages ou mangeurs d'hommes ; cependant ils ne le méritent en aucune maniere, étant d'un caractere doux & hoſpitalier. Mais c'étoit un ancien uſage des Grecs de donner le nom d'Antropophages aux Peuples ſauvages qu'ils ne connoiſſoient pas ; & ceux de cette Nation qui ſe ſont mêlés avec les Ruſſes, auront apparemment été cauſe qu'on a ainſi appellé les pauvres habitans de la Mer Glaciale : on dériveroit mieux leur nom du mot Ruſſien *Zima*, qui ſignifie l'hyver.

Ils sont plus petits que les Lapons, & ils ont les mêmes usages, à l'exception qu'ils ne se servent point de sel. Ils ne vivent que de chasse & de pêche : les femmes qui y accompagnent leurs maris, sont aussi laides qu'eux. Comme ils vont à la pêche, lorsque la saison le permet, sur les côtes de la *Nouvelle Zemle*, (c'est-à-dire en Esclavon Nouvelle Terre) on a cru pendant un tems que ce Pays si froid avoit des habitans. Leurs canots, qu'ils peuvent porter sur leur épaule, sont assez singuliers pour que j'en donne la description. C'est une espece de gondole longue de 15 à 16 pieds & large de deux, faites de côtes de poisson, & garnie de peaux réunies qui se ferment par-dessus comme une bourse, où le Samoiéde enfermé jusqu'à la ceinture rame sans craindre d'être renversé & submergé par les flots. Ces peuples adoroient ci-devant le Soleil, & avoient aussi quelques idoles de bois grossierement taillées. Mais le Czar Pierre & l'Impératrice Catherine en ont engagé une grande partie à embrasser le Christianisme. Ils aiment tellement leur misérable pays, que quand ils en sont transportés ils ne cessent de le regretter ; & ils disent que si le Czar en connoissoit les avantages, il voudroit y faire sa résidence.

Les *Sirænes*, qui habitent au Sud-Est des Samoiédes, dans la Province d'Oustioug, au milieu de forêts immenses, parlent le même langage que les anciens Livoniens & Finlandois ; mais ils ont pris tous les usages des Russes, & sont comme eux Grecs de Religion. Dispersés par hameaux, ils n'ont point de Gouverneurs ou *Voévodes* Russiens, mais des Juges qu'ils élisent eux-mêmes, & dont les appellations ressortissent au Collége ou Tribunal des affaires étrangeres établi à Moskou, qui en décide souverainement. La plûpart vivent de labourage, & quelques-uns font commerce de pelleteries. Ils ne sçavent ni lire ni écrire, & ils se font gloire d'être dans la même ignorance que leurs ancêtres.

Les *Votiakes*, ou anciens habitans de la Province de Viatka, qui fait partie du grand Gouvernement de Kazane, sont la plûpart Payens. Ils regardent comme sacré un petit Ruisseau qui tombe dans la Pischma au Sud de la ville de Khlinove : ils y offrent des sacrifices. Comme ils se nomment eux-mêmes *Ari*, & leur pays *Arima*, on soupçonne que ces noms peuvent avoir rapport à ce que Pline dit des anciens Sarmates, qu'ils ont porté d'abord le nom d'*Arimæi*.

Les *Permiens*, qui sont leurs voisins à l'Orient, étoient autrefois très-puissans dans le Nord, & ils avoient étendu leur domination jusqu'à la Mer Glaciale & vers la Suede. C'est de leur Pays que les plus anciennes Chroniques des Goths parlent sous le nom de *Biarmie*, où il se faisoit un grand commerce des marchandises Orientales, de la Perse & des Indes, le tout par eau, depuis la Mer Caspienne jusqu'à la Mer Glaciale, à l'exception d'un très-petit portage dont on ne faisoit pas mention. De-là est venu que plusieurs Anciens ont cru que la Mer Caspienne étoit un Golfe de la Glaciale. Par la route vers la Suede ont pû venir ces Indiens que le Roi des Suéves ayant pris dans la Mer Baltique, envoya en présent à Q. Metellus Celer, Proconsul des Gaules.

Quoiqu'il en soit, les Permiens avoient sur le Dvina un grand Temple consacré à la *Solotta babba*, ou la Femme d'or : ils adoroient aussi le feu & l'eau. On trouve encore dans leur pays des restes curieux d'antiquités. Les premiers Russes qui y vinrent prêcher la Foi Chrétienne au XIV. Siécle, y furent très-persécutés, & l'un d'eux fut écorché vif. Les Permiens sont aujourd'hui tous Chrétiens Grecs, comme les Russes. Voyez ci-devant page 422. Ils ont une Langue particuliere qui ressemble à celle des anciens Livoniens & Finlandois : ils sont bien faits & robustes.

Les *Tchérémisses* (que l'on écrit à la Polonoise *Czeremisses*) forment un assez grand Peuple, encore aujourd'hui Payen, plus au Midi que les précédens, & répandu dans les Gouvernemens de Kazane & de Niznei-Novogorode. Il est partagé par le Volga en deux parties : les *Nagornoi* ou Montagnards, & les *Logovoi* ou habitans des plaines. Ils n'ont point d'idoles, ils adressent leurs prieres au ciel, près de gros arbres qu'ils honorent, & autour desquels ils s'assemblent. Leur Langue a beaucoup de conformité avec celle de Finlande, mais elle est d'ailleurs fort mélangée de Russe & de Tartare.

Les *Moschianes* & les *Tchuvasses* sont voisins des Tchérémisses, mais ils sont plus policés, quoiqu'également Payens. Ils sacrifient à leur Dieu Thor, & leur grande fête est dans le mois d'Octobre. La polygamie est en usage parmi eux, & l'habillement des femmes ne différe guères de celui des hommes.

Les *Morduates* sont répandus dans les forêts qui se trou-

vent dans la partie Méridionale du Gouvernement de Niznei-Novogorode. Ils appellent leurs idoles *Iumis* & *Iumala*, qui est le même nom que les Finlandois donnoient à la Femme d'or des Permiens, qu'ils adoroient.

Les *Kosakes* (ou *Cosaques*) sont un peuple considérable, qui habite près de la Mer Noire, au Nord de la Petite Tartarie, & près de la Mer Caspienne. On dérive leur nom de *Kosa*, qui signifie en Esclavon une chévre, dont ils ont la legéreté, ou, selon d'autres Auteurs, ils le tirent d'un mot qui signifie pirate ou brigand, dont ils font assez communément le métier. Ils paroissent avoir été les anciens habitans du pays nommé Captchak par les Ecrivains Orientaux, c'est-à-dire, de ces plaines qui s'étendent depuis le Dnieper jusqu'au Iemba, à travers le Don & le Volga; & comme *Polé* signifie en Esclavon une plaine, il paroit que ce sont les mêmes que les *Polovzi* dont parlent les anciennes Chroniques Russiennes.

Vers l'an 1220. Genghizkan, Empereur des Mogols & des Tartares Orientaux, envoya dans leur pays une armée avec l'un de ses fils; ceux des Cosaques du Captchak qui resterent après ses ravages, se disperserent de côté & d'autre; & ce ne fut que long-tems après, c'est-à-dire, lorsque les Tartares (ceux-là même qui s'assujettirent la Russie) se furent divisés & affoiblis par l'érection des Etats de Kazane, d'Astrakhane, & de Krimée ou de la Petite Tartarie, que les Cosaques recommencerent à se faire connoître, sur-tout lorsque leur nombre se fût accru par quantité de paysans de Russie & des Etats voisins qui se joignirent à eux. Ils sont aujourd'hui divisés en trois parties : les *Saporovi* voisins des *Porovi* ou Cataractes du Dnieper, les *Donski* qui habitent près du Don, & les *Iaikzi* qui sont voisins du Iaïk, lequel se jette dans la Mer Caspienne à l'Orient du Volga.

Les Cosaques Saporovi ont été les plus connus, parcequ'ils se mirent sous la protection des Polonois leurs voisins, pour leur servir de troupes auxiliaires & de gardiens de leurs frontieres, qu'on appelle en Esclavon *Ukraine*. On a vu dans l'Histoire précédente, que vers l'an 1654. la dureté des Nobles Polonois les força de se donner aux Russes, & ils ont embrassé la plûpart la Religion Grecque. C'est une Nation endurcie aux plus rudes fatigues, & presqu'insensible aux besoins & aux maux de la vie : elle est composée d'hom-

mes communément bienfaits, hardis, adroits, & fort jaloux de leur liberté. Le Czar Pierre crut devoir les affoiblir après la révolte de Mazeppa leur Chef, qui s'unit à Charles XII. Roi de Suede. Ils ſont aujourd'hui comptés ſur le pied de douze Régimens Nationaux, de trois mille hommes chacun; ils ne ſervent que comme Infanterie. Ils s'habillent communément à la Polonoiſe, & ſont répandus dans les Gouvernemens de Kieve & de Belgorode.

Les Coſaques *Donski*, qui habitent le long du Don, appellé autrefois le Tanaïs, leur reſſemblent entierement, excepté qu'ils s'habillent comme les Ruſſes, ſous la protection deſquels ils ſe mirent dès l'an 1549. Ils ſont fort ignorans, quoiqu'ils faſſent profeſſion de la Religion Grecque. Comme ils ſont fort remuans, on les a réduits peu à peu ſur le pied des autres ſujets de la Ruſſie. Ils peuvent faire en tout quarante mille hommes: ils demeurent dans le Gouvernement de Voroneje (car c'eſt ainſi que l'on prononce Voronez.)

Les Coſaques *Iaïkzi*, qui ſont à l'Orient du Gouvernement d'Aſtrakhane, près du Iaïk, ſe ſoumirent aux Ruſſes lorſqu'ils ſe rendirent maîtres de ce Royaume. Ils ſont faits à peu près comme les autres; mais ils menent une vie plus ruſtique, s'alliant aſſez ſouvent avec quelques-uns des Grands Tartares leurs voiſins: auſſi leur Langue eſt-elle fort mélangée de mots Kalmouks. Ils ſont braves & très bons fantaſſins, comme les autres Coſaques, mais moins remuans: ils ont des Chefs particuliers qui les gouvernent ſelon leurs anciennes coutumes. Comme les Tartares de la Kaſatchia-Horda & les Karakalpaks viennent ordinairement les attaquer l'hyver, le Gouverneur Ruſſe de la ville de Iaikoi leur diſtribue des armes à feu, qu'ils ſont enſuite obligés de rendre. Mais l'été étant venu, ils vont à leur tour, avec de grandes barques, chercher les Tartares, & piller les côtes Orientales de la Mer Caſpienne: leurs armes ordinaires ſont l'arc & la fléche, avec le ſabre.

Il y a depuis quelques années une colonie de *Perſans* établie à *Orenbourg*, ville bâtie en 1734. ſur la partie Septentrionale & Orientale du Iaïk, à l'extrémité de la Province d'Ufa, qui fait partie du grand Gouvernement de Kazane. Ce pays eſt hériſſé des branches de ces montagnes qui vont d'un côté juſqu'à la Mer Glaciale, d'un autre joignent le

Caucaſe, & d'un troiſiéme côté, ſéparant la Sibérie du reſte de la Grande Tartarie, continuent juſqu'aux Indes & à la Chine. C'eſt dans cette ville d'Orenbourg que nombre de Perſans, qui voient leur pays ravagé par des guerres continuelles, ſont venus dépoſer leurs richeſſes, & ſont cauſe que les Indiens & les Boukhares (qui ſont les marchands du pays des Tartares Usbeks) commencent à rendre cette ville l'une des plus marchandes de l'Aſie, en y venant trafiquer.

Les *Tartares d'Ufa* ou les *Ufimski*, & les *Baskirs*, qui habitent dans le voiſinage, ſont les reſtes de ceux qui poſſédoient autrefois le Royaume de Kazane. Il y a apparence que leur ſang a été beaucoup mêlé avec les anciens habitans du pays; car ils ſont d'une taille haute & robuſte, ayant d'ailleurs le viſage large, le teint un peu baſané, les cheveux noirs & les ſourcils fort épais, avec une longue barbe. Ce ſont de bons hommes de cheval & de braves ſoldats; l'arc & la fléche ſont leurs ſeules armes, dont ils ſe ſervent avec beaucoup d'adreſſe. Ils conſervent la circonciſion & quelques autres cérémonies des Mahométans, ce qui fait juger de leur ancienne Religion; au reſte ils n'ont plus à préſent aucune connoiſſance de l'Alcoran, & n'ont ni Moulhas (ou Prêtres Mahométans) ni Moſquées, en ſorte que leur Religion tient aujourd'hui beaucoup du Paganiſme. Ceux qui demeurent à Kazane ont depuis quelques années une petite Moſquée, & un Moulha Arabe. Pluſieurs de ces Tartares ont embraſſé le culte Grec.

Il y a une trentaine d'années que les *Baskirs* eſſayerent de ſe révolter, ayant à leur tête un deſcendant de Genghizkhan; mais les Ruſſes les remirent ſous le joug, & augmenterent les précautions avec leſquelles ils les ont toujours gouvernés. Car toutes les fois que la Ruſſie eſt en guerre avec les Tartares de Krimée, les Kalmouks, ou autres, on tient en reſpect ceux de Kazane, &c. qui ont toujours du penchant pour leurs anciens compatriotes. Les Baskirs, unis aux Ufimski, peuvent armer cinquante mille hommes.

Les Tartares *Nagais* ou *Nogais*, qui habitent la partie Méridionale des landes d'Aſtrakhane, étoient les maîtres de ce Royaume avant que les Ruſſes s'en emparaſſent. Ils ont communément la taille petite, & ſont fort laids; mais leurs femmes ſont aſſez belles. Ils logent ſous des tentes, & vivent de la chaſſe, de la pêche & de leur bétail: depuis quelque

tems ils s'appliquent à l'agriculture. Ils vont camper en été dans les endroits où sont les meilleurs pâturages ; & l'hyver, le Gouverneur d'Astrakhane leur fait distribuer des armes qu'ils sont obligés de rapporter ensuite. C'est afin qu'ils puissent mieux se défendre contre les Tartares Koubans de Circassie, ceux de Kasatchia Horda de la Grande Tartarie, &c. qui ne font que courir les uns sur les autres dès que les rivieres sont glacées. Les Nogais, qui logent sous des tentes, ont leurs Murses ou Chefs particuliers ausquels ils obéissent : ils ne payent point de contribution aux Russes, mais ils sont obligés de prendre les armes quand ils en ont besoin ; ils peuvent fournir jusqu'à vingt mille hommes, & ils ne font la guerre qu'à cheval. Ils professent la plûpart la Religion Mahométane : il y en a quelques-uns qui ont embrassé celle des Russes.

Les *Kalmouks-Torgauts*, autre espece de Tartares, demeurent aussi dans le Gouvernement d'Astrakhane, où ils se sont retirés de la Grande Tartarie, au commencement de ce Siécle, pour se mettre sous la protection des Russes. On leur donne souvent le nom d'*Ajuka* leur Chef, qui ayant eu une querelle avec le Kantaisch ou Grand Prince des Kalmouks ou Eleuthes, quitta la Grande Tartarie. Ils sont Payens, & ils servent dans les armées Russiennes : on en a vu venir sur le Rhin en 1734. avec les troupes auxiliaires que l'Impératrice Anne envoya à l'Empereur Charles VI. Ils sont fort laids de figure, d'une moyenne taille, ayant le visage plat, le nez écrasé, de petits yeux, de grandes oreilles.

Dans le Gouvernement de Sibérie, qui a environ huit cens grandes lieues d'étendue, il y a trois sortes d'habitans : les Russes, qui occupent les villes & la plûpart des villages ; les Tartares Mahométans, qui étoient ci-devant maîtres de la partie Occidentale de la Sibérie, où ils avoient établi une espece de Royaume dont la Capitale étoit Sibir, à la place de laquelle les Russes ont bâti Tobolske : enfin des peuples sauvages & Payens, qui sont les plus anciens habitans du pays, répandus de côté & d'autre, & payant leurs contributions aux Russes en pelleteries. C'est en Sibérie que la Cour de Russie exile ceux dont elle est mécontente.

Les Tartares Mahométans, qui sont en Sibérie, sont moins laids que les autres : ils habitent des bourgs & des villages, ayant le libre exercice de leur Religion, & étant

gouvernés par leurs Murſes. On croit qu'ils montent à cent mille familles. Ils vivent de l'agriculture, & font commerce avec les Boukhares, ou marchands du pays des Tartares Usbeks, voiſins de la Perſe & des Indes. Par rapport aux Peuples Sauvages & Payens de Sibérie, il faut au moins faire connoître les principaux.

Il y a une eſpece de *Samoiédes*, le long de la Mer Glaciale, entre l'Obi & le Lena : pour les diſtinguer des autres, on leur donne le ſurnom de *Mantzeles ;* c'eſt le peuple le plus pauvre & le plus ſtupide de la Sibérie.

Les *Oſtiakes*, qui ſont au Midi, leur reſſemblent aſſez en cela; mais pour le reſte ils ſont à peu près faits comme les Ruſſes, quoique d'une taille au deſſous de la moyenne. On prétend qu'ils ſont iſſus d'anciens Permiens, que leur attachement à l'idolâtrie fit autrefois ſortir de leur pays, & cela paroît vraiſemblable par la conformité de la Langue. En 1714. on engagea le plus grand nombre des Oſtiakes à recevoir le Baptême, & à abandonner leurs idoles. Ils demeurent, comme les Samoiédes, dans des huttes ou cabanes, l'hyver dans les forêts, & l'été près des rivieres, vivant de chaſſe & de pêche.

Les *Vogulitzes* habitent à l'Occident près des monts *Kamenoï-poyas*, dans des villages; & ils ſont aſſez civiliſés, ayant eu commerce avec les Ruſſes avant que ceux-ci ſe rendiſſent maîtres de la Sibérie. Cependant ils ſont Payens, & ils adorent le ſoleil, la lune & les étoiles : ils ne font qu'un ſacrifice par an, vers la fin de l'été.

Les *Toungouſes* ou *Tingiſes* ſont répandus à l'Orient, aux environs du Fleuve Eniſſeia & du Lac Baikal. Ils forment un peuple nombreux, & ſont pour la plûpart d'une taille haute & robuſte, étant d'ailleurs plus actifs que leurs voiſins. Ils prennent autant de femmes qu'ils en peuvent entretenir, ce qui eſt aſſez l'uſage des autres Peuples de la Sibérie. Les Ruſſes ont partagé les Toungouſes en pluſieurs claſſes, ſelon les pays qu'ils habitent, ou l'uſage qu'ont les uns de ſe ſervir de rennes, les autres de chiens, & ceux du midi de chevaux. Ils ſe peignent le corps de diverſes figures. Ils expoſent leurs morts ſur des arbres; & lorſque les chairs ſont conſommées, ils enterrent leurs os du côté de l'Orient.

Les *Iakoutes* ſont plus au Nord, & autour du Fleuve Le-

na. Ils portent leurs cheveux longs & épars, contre l'usage des Nations voisines qui les ont en tresse, ou ont la tête rasée. Ils sont divisés en dix Tribus, & forment environ trente mille hommes. C'étoit leur usage d'enterrer avec les corps des principaux de leur Nation leurs plus fidéles domestiques, mais les Russes le leur ont défendu. Ils sacrifient à trois Dieux invisibles, & ont d'ailleurs des idoles monstrueuses. Ils passent pour être les plus spirituels des peuples de Sibérie, & aussi les plus malins.

Les *Ioukagres*, qui habitent près de la Mer Glaciale, ne sont guères différens des Samoiédes leurs voisins à l'Occident; mais ils ne sont pas si stupides ni si laids qu'eux. Ils suspendent leurs morts à des arbres, mais ils emportent avec eux leurs os, lorsqu'ils vont à la chasse.

Leurs voisins à l'Orient sont les *Tchalatzkes*, les *Tzutzkes* & les *Olutorskes*, peuples féroces qui ont donné de l'embarras aux Russes, & dont plusieurs, pour éviter le joug, sont (dit-on) passés en Amérique, qui vers cet endroit n'est séparée de l'Asie que par un Détroit dont le trajet est d'une demie journée, selon quelques Relations.

Enfin au Sud, & près d'un grand Golfe qu'on appelloit ci-devant Mer de Lama, & qui s'appelle aujourd'hui Mer de Kamtschatka, est la Presqu'isle de ce dernier nom, où demeurent les *Kamtschadales* & les *Kuriles*, qui sont plus civilisés & mieux faits que leurs voisins. On soupçonne que les Kuriles sont une colonie du Japon: ils brulent leurs morts, au lieu que les Kamtschadales les suspendent aux arbres comme d'autres peuples de Sibérie dont je viens de parler, & quelques-uns d'Amérique.

Avant que de finir ces Remarques, il convient de parler des Tartares qui ont autrefois assujetti la Russie, & qui demeurent au Midi des Provinces de cet Empire, séparés maintenant en deux parties, moyennant les conquêtes faites par les Russes le long du Volga.

Les Tartares tirent leur origine des Peuples que les Anciens appelloient *Scythes*, parcequ'ils étoient ou habiles à tirer de l'arc, ou errans de lieu en lieu sans demeures fixes. Leur nom de Tatars ou Tartares ne leur a été donné qu'au X. ou XI. Siécle, & l'on est assez embarrassé à en déterminer l'origine, quoiqu'on croye communément qu'elle se tire de *Tatar-khan*, Prince de l'une de leur Horde ou Tribu.

Cependant les Histoires Chinoises nous apprennent que les *Huns* étoient les plus puissans en Tartarie, deux cens ans avant Jesus-Christ, mais qu'ils se diviserent ensuite; (& ce fut une partie de ces Peuples qui se fit connoître à l'Europe par ses ravages sous Attila dans le V. Siécle:) les *Turcs* dominerent après eux en Tartarie, & les Romains de Constantinople y envoyerent des Ambassadeurs: les *Khitans* & les *Kins* ou *Niuches*, sortis de la Tartarie Orientale, eurent ensuite la plus grande autorité. Enfin les *Mogols*, sous la conduite de Genghizkhan, qui fut reconnu Empereur ou Grand Khan en 1206. répandirent la terreur de leur nom dans la Chine, la Perse & la Russie qu'ils conquirent, & dans d'autres parties de l'Europe & de l'Asie qu'ils ravagerent pendant nombre d'années. On peut voir sur tout cela la nouvelle Histoire des Huns, Turcs, Mogols, &c. par M. Deguignes.

On divise les Tartares en trois parties, selon les observations des Officiers Suédois qui ont été plusieurs années prisonniers en Sibérie. La premiere partie est connue sous le nom général de *Tartares*; la seconde, sous celui de *Kalmouks* ou d'*Eleuthes*, & la troisiéme, sous le nom de *Mougales*.

Ces derniers occupent la partie la plus Orientale de la Grande Tartarie, ou ce qui dépend aujourd'hui de l'Empereur de la Chine: près de la Mer du Japon sont les *Mantcheous*, qui ont fait en 1644. la conquête de l'Empire de la Chine; ensuite se trouvent, en tirant vers l'Occident, les *Mongous* & les *Kalkas*, qui demeurent sous des tentes vivant du produit de leurs bestiaux, & ayant leurs Princes particuliers vassaux de l'Empereur de la Chine. Tous ces peuples sont idolâtres, & assez ressemblans à ceux qui suivent.

Les *Kalmouks*, qui se nomment *Eleuthes*, sont maîtres du milieu de la Grande Tartarie. Leur Khan ou Grand Prince, nommé Khontaisch ou Khantaisch, peut mettre sur pied une armée de cent mille hommes. Ils sont Payens, & de la Religion du Grand Lama, qui demeure dans la partie Méridionale de leur pays, que l'on appelle Thibet. Ils sont petits, mais robustes & endurcis aux plus grands travaux. Ils ont un teint basanné, le visage plat, le nez écrasé. Ils n'ont presque point de barbe, ils ne conservent de leurs cheveux qu'un toupet au haut de la tête. Ils portent un bonnet

rond fourré, & pour habit un ſurtout de peau de mouton qui leur deſcend juſqu'à mi-jambe. Ils ne combattent qu'à cheval ; leurs armes ordinaires ſont un arc, des fléches, une arquebuſe, une lance. On a parlé ci-devant d'une partie des Kalmouks qui ſe ſont retirés ſur les terres de Ruſſie.

Les Tartares proprement dits habitent des deux côtés de la Mer Caſpienne & près de la Mer Noire. Les plus conſidérables d'entre eux ſont les *Usbeks* & les *Karakalpaks* à l'Eſt ; les *Dagheſtans* (peuple féroce) & les *Koubans*, à l'Oueſt, dans la Circaſſie. Enfin les *Petits Tartares*, qui demeurent en Europe. Tous ces peuples ſont Mahométans, & toujours prêts à piller leurs voiſins, ſoit en tems de paix, ſoit en tems de guerre ; au lieu que les précédens qui ſont payens, ne font de mal à perſonne, à moins qu'on ne commence à leur en faire.

Les Petits Tartares ont cauſé bien des maux à la Pologne & à la Ruſſie. On les diviſe en trois *Hordes* ou Tribus : celle de Krimée ou de Pérécop, celle d'Oczakow, & celle de Budziak, ſans parler des *Koubans*, qui ſont en Aſie dans le voiſinage de la Krimée, dont ils dépendoient ci-devant.

La Horde de *Krimée* ou de *Pérécop* eſt la plus nombreuſe. Ces Tartares ont un Khan ſous la protection du Grand-Seigneur, qui ſouvent le dépoſſéde à ſon gré, étant d'ailleurs maître de pluſieurs places de ce pays *. Ils peuvent ſe mettre en campagne au nombre de cent mille combattans.

La Horde d'*Oczakow* demeure à l'embouchure du Nieper, autrefois le Boriſthène : les Turcs ont garniſon dans la ville d'Oczakow.

La Horde de *Budziak* eſt répandue entre Kilia, à l'embouchure du Danube, & Bialogorod à l'embouchure du Nieſter. Ces deux villes appartiennent au Grand-Seigneur. Ces Tartares ſont très-redoutables : ils n'ont ni chef, ni loi, ni demeure fixe ; ils vivent de rapines, & ſont preſque toujours à cheval ou dans des chariots au milieu de la campagne.

Les Petits Tartares étant ſous la dépendance des Turcs, n'entrent en Pologne ou en Ruſſie que par l'ordre ou avec la permiſſion du Grand-Seigneur. Lorſque le Khan doit commander dans une expédition, tous les Tartares ſes ſujets

* Caffa, Baluclawa, &c.

le ſuivent. Quand ils ont des fleuves à paſſer, ils font une eſpece de radeau avec des joncs ou des roſeaux qu'ils attachent à de longues perches; ils lient ces perches à la queue de leurs chevaux, & ils franchiſſent le fleuve, nageant d'une main, & conduiſant de l'autre leurs chevaux. Ces radeaux leur ſervent à porter leurs armes & leurs bagages. Les armées des Tartares ſont d'autant plus redoutables qu'elles n'ont à leur ſuite ni proviſions ni aucune eſpece d'embarras. Les hommes & les chevaux ſe nourriſſent indifféremment de ce qu'ils trouvent dans la campagne.

Les Tartares prennent ordinairement les routes les plus difficiles & les moins connues, afin de cacher leur marche & de ſurprendre leurs ennemis. Ils ont coutume de ſe partager en trois corps de troupes; deux font le gros de l'armée, le troiſiéme ſe diviſe encore en deux détachemens ſur les côtés de l'armée. Lorſqu'ils ſont dans le pays ennemi, ils détachent du gros de l'armée des brigades de cinq à ſix cens hommes, qui portent la déſolation ſur leur paſſage. Le butin eſt rapporté à l'armée, qui ſe tient toujours prête à repouſſer les efforts des combattans qui pourroient ſe raſſembler. La dixiéme partie du butin appartient au Khan. Les Tartares font beaucoup d'eſclaves pour les vendre aux Turcs. Les femmes & les filles ſont ſouvent les victimes de leur brutalité. Ils brulent les maiſons qu'ils ont pillées. Enfin lorſqu'ils ſe retirent, ils ſe diviſent, afin que ceux qui veulent les pourſuivre pour les attaquer ne ſçachent quelle route ils ont à tenir. Si les Tartares trouvent quelque réſiſtance, ſur-tout ſi on les combat avec des armes à feu, ils fuient avec rapidité, ils abandonnent leur butin, tirant des fléches derriere eux, & ſouvent ils coupent, en courant, les ſangles des ſelles pour ſoulager leurs chevaux & les forcer d'aller plus vîte. Lorſque le déſordre eſt parmi les Tartares, ils ſe rallient difficilement.

Rarement porte-t'on la guerre chez ces Peuples, parcequ'ils habitent un pays ſauvage, environné d'eau, de rochers, ou de forêts. D'ailleurs les Petits Tartares n'attendroient pas un ennemi qu'ils redouteroient.

Enfin il y a des Tartares établis dans le ſein même de la Lithuanie. Ce fut Vitolde, Grand Duc de cette Province, qui les ayant vaincu vers l'an 1400. les tranſporta dans ſon pays, & leur donna des terres à cultiver auprès de Vilna.

Ces Tartares ſont moins barbares que les autres. Ils ſont laborieux, ſobres, fidéles. Les Grands de Pologne les employent avec plaiſir. Ces Tartares ont conſervé leurs anciens uſages. S'ils ont quelques conteſtations entre eux, ce qui eſt rare, parcequ'ils ſont pauvres & ſans prétentions, ils vont trouver leurs Chefs nommés *Murſes*, qui les jugent ſans diſcuſſion & ſans formalité. La nourriture qu'ils aiment le plus, comme les autres Tartares, eſt la chair de cheval. Ils ſe nourriſſent auſſi de galettes de millet, d'orge ou de bled ſarrazin, cuites ſous la cendre. L'on rapporte que lorſqu'ils ſe ſentent indiſpoſés, ils ouvrent la veine à un cheval, qu'ils en avalent le ſang tout chaud, & qu'ils ſe fatiguent enſuite à galopper le plus qu'ils peuvent, regardant ce remède comme univerſel pour toutes leurs maladies.





TABLE DES MATIERES

Contenues dans ce premier Volume.

A P.

A Q.

A R.

A S.

A T.

A U.

B I.

B L.

B O.

B R.

C Z.

D A.

D E.

D I.

D O.

G R.

G U.

G Y.

H A.

H E.

H I.

H O.

H U.

P A.

P E.

P H.

P I.

P L.

R Y.

S A.

S C.

S E.

S I.

S K.

S L.

S M.

S N.

S O.

S P.

S T.

S U.

S W.

S Y.

S Z.

T A.

T C.

T E.

T H.

FIN.




Biblioteka Jagiellońska
stdr0019170

